



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1270

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1993

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1270

1982

I. Nos. 20945-20952

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 9 March 1982 to 13 March 1982*

	<i>Page</i>
No. 20945. Multilateral:	
Agreement on the implementation of a European project on pollution, on the topic "Sewage Sludge Processing" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971	3
No. 20946. Multilateral:	
Agreement on the implementation of a European project on pollution, on the topic "Analysis of Organic Micropollutants in Water" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971	43
No. 20947. Multilateral:	
Agreement on the implementation of a European concerted action project in the field of metallurgy on the topic "Materials for Desalination Plants". Concluded at Brussels on 23 November 1971	85
No. 20948. Multilateral:	
Agreement on the implementation of a European telecommunications project on the topic "Aerials with Reduced First Side-lobes and Maximum G/T Yield" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971	121
No. 20949. Multilateral:	
Agreement on the implementation of a European telecommunications project on the topic "Aerial Network with Phase Control" (with annex). Concluded at Brussels on 16 June 1972	155
No. 20950. Multilateral:	
International Agreement on the setting up of an experimental European network of ocean stations (with annexes). Concluded at Brussels on 15 December 1977	189

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1270

1982

I. N^{os} 20945-20952

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 9 mars 1982 au 13 mars 1982*

	<i>Pages</i>
N° 20945. Multilatéral : Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des nuisances sur le thème «Traitement des boues d'épuration» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971	3
N° 20946. Multilatéral : Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des nuisances sur le thème «Analyse des micropolluants organiques dans l'eau» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971	43
N° 20947. Multilatéral : Accord pour la mise en œuvre d'une action concertée européenne dans le domaine de la métallurgie sur le thème «Matériaux pour les usines de dessalement de l'eau de mer» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971	85
N° 20948. Multilatéral : Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des télécommunications sur le thème «Antennes avec premiers lobes secondaires réduits et rapport G/T maximal» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971	121
N° 20949. Multilatéral : Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des télécommunications sur le thème «Réseau d'antennes à commande de phase» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 16 juin 1972	155
N° 20950. Multilatéral : Accord international pour la mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques (avec annexes). Conclu à Bruxelles le 15 décembre 1977 .	189

	<i>Page</i>
No. 20951. Netherlands and Yemen:	
Agreement on technical co-operation. Signed at The Hague on 3 October 1978 . . .	269
No. 20952. Netherlands and Romania:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bucharest on 27 March 1979	277
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 9431. Convention concerning the powers of authorities and the law applicable in respect of the protection of infants. Opened for signature at The Hague on 5 October 1961:	
Withdrawal by the Netherlands of the reservations made upon ratification	346
No. 13608. Mano River Declaration establishing the Mano River Union between Liberia and Sierra Leone. Done at Malema on 3 October 1973:	
Seventh Protocol to the above-mentioned Declaration: Participation of other West African States in the Mano River Union. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	347
Eighth Protocol to the Mano River Declaration: Privileges and immunities of the Mano River Union. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	349
Ninth Protocol to the Mano River Declaration: Establishment of the Union Training and Research Board, a Union Training and Research Fund and other facilities. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	353
Tenth Protocol to the Mano River Declaration: Establishment of a Union Commission on Industry and Trade. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	359
Eleventh Protocol to the Mano River Declaration: Principles and policies affecting intra-Union trade and trade between Member States and third countries (with annex). Concluded at Monrovia on 9 July 1976	361
Twelfth Protocol to the Mano River Declaration: The principles and policy for the promotion of Union industries. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	372
Thirteenth Protocol to the Mano River Declaration: Establishment of a Postal Union, a Union Postal Affairs Committee and matters related thereto. Concluded at Monrovia on 9 July 1976	379
Fourteenth Protocol to the Mano River Declaration: Procedures for bringing into effect certain measures affecting the Mano River Union in accordance with international law and national procedures. Concluded at Freetown on 17 October 1977	382

	<i>Pages</i>
N° 20951. Pays-Bas et Yémen :	
Accord de coopération technique. Signé à La Haye le 3 octobre 1978	269
N° 20952. Pays-Bas et Roumanie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signé à Bucarest le 27 mars 1979	277
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 9431. Convention concernant la compétence des autorités et la loi applicable en matière de protection des mineurs. Ouverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961 :	
Retrait par les Pays-Bas des réserves formulées lors de la ratification	346
N° 13608. Déclaration du Fleuve Mano portant création de l'Union du fleuve Mano entre le Libéria et la Sierra Leone. Conclue à Malema le 3 octobre 1973 :	
Septième Protocole à la Déclaration susmentionnée : Participation des autres États de l'Afrique de l'Ouest à l'Union du fleuve Mano. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	418
Huitième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Privilèges et immunités de l'Union du fleuve Mano. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	420
Neuvième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Création d'un Conseil chargé de la formation et de la recherche d'un Fonds de l'Union pour la formation et la recherche et d'autres services. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	424
Dixième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Création d'une Commission de l'Union sur le commerce et l'industrie. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	430
Onzième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Principes et politiques régissant le commerce intra-union et le commerce entre les états membres et les pays tiers (avec annexe). Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	433
Douzième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Principes et politiques pour la promotion des industries de l'Union. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	445
Treizième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Création d'une Union postale, d'un Comité chargé des affaires postales de l'Union et des questions y afférentes. Conclu à Monrovia le 9 juillet 1976	453
Quatorzième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Procédures pour rendre effectives certaines mesures concernant l'Union du fleuve Mano conformément à la législation internationale et aux procédures nationales en vigueur. Conclu à Freetown le 17 octobre 1977	456

	<i>Page</i>
Fifteenth Protocol to the Mano River Declaration: Principles and policies on the harmonization of excise legislation (with annexes). Concluded at Freetown on 17 October 1977	384
Sixteenth Protocol to the Mano River Declaration: Establishment of a Union Transport Commission, a Union Transport Fund and the regulation of matters affecting transit across land boundaries. Concluded at Freetown on 17 October 1977	408
Seventeenth Protocol to the Mano River Declaration: Third party civil liability insurance in the Union. Concluded at Freetown on 17 October 1977	414
Eighteenth Protocol to the Mano River Declaration: Functions and procedures relating to the training and research Fund established by the Ninth Protocol to the Mano River Declaration. Concluded at Freetown on 17 October 1977	416
No. 20313. International Cocoa Agreement 1980. Concluded at Geneva on 19 November 1980:	
Objection by the European Economic Community to the declaration made upon signature by the Union of Soviet Socialist Republics	495

	<i>Pages</i>
Quinzième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Principes et politiques concernant l'harmonisation de la législation douanière (avec annexes). Conclu à Freetown le 17 octobre 1977	458
Seizième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano: Mise en place d'une Commission des transports de l'Union et d'un Fonds des transports de l'Union et réglementation du transit par les frontières terrestres. Conclu à Freetown le 17 octobre 1977	484
Dix-septième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano: Assurance responsabilité civile à l'égard des tiers dans l'Union. Conclu à Freetown le 17 octobre 1977	490
Dix-huitième Protocole à la Déclaration du fleuve Mano : Fonctions et procédures relatives au Fonds pour la formation et la recherche établi par le Protocole 9 à la Déclaration. Conclu à Freetown le 17 octobre 1977	493
N.º 20313. Accord international de 1980 snr le cacao. Conclu à Genève le 19 novembre 1980 :	
Objection de la Communauté économique européenne à la déclaration formulée lors de la signature par l'Union des Républiques socialistes soviétiques	495

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. 1X).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 9 March 1982 to 13 March 1982

Nos. 20945 to 20952



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 9 mars 1982 au 13 mars 1982

N^{os} 20945 à 20952

No. 20945

MULTILATERAL

Agreement on the implementation of a European project on pollution, on the topic "Sewage Sludge Processing" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971

Authentic texts: German, English, French, Italian and Dutch.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des nuisances sur le thème «Traitement des boues d'épuration» (avec annexe). Concln à Bruxelles le 23 novembre 1971

Textes authentiques : allemand, anglais, français, italien et néerlandais.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZUR DURCHFUEHRUNG EINER EUROPÄISCHEN AKTION AUF DEM GEBIET DES UMWELTSCHUTZES ZUM THEMA "BEHANDLUNG VON KLAERSCHLAMM"

Die Regierungen Dänemarks, der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, der Italienischen Republik, des Königreichs der Niederlande, der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien, des Königreichs Norwegen, der Schweizerischen Eidgenossenschaft, Schwedens, des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland, im folgenden "Unterzeichner" genannt,

Haben ihre Bereitschaft zur Teilnahme an dieser Aktion, im folgenden "Aktion" genannt, erklärt und folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Unterzeichner koordinieren ihre Arbeiten bei der Aktion, die zum Zwecke der Gegenüberstellung der in verschiedenen Ländern angewandten Verfahren der Behandlung und Beseitigung von Klärschlamm durchgeführt wird. Eine allgemeine Beschreibung der für diese Aktion vorgesehenen Arbeiten ist im Anhang enthalten.

Die Forschungs- und Entwicklungsarbeiten werden im wesentlichen im Wege der Vergabe an staatliche Forschungseinrichtungen, die zur Mitarbeit in multinationaler Assoziierung bereit sind, durchgeführt. Es können jedoch Verträge zwischen dem betreffenden Unterzeichner oder den betreffenden Unterzeichnern einerseits und Unternehmen und anderen Forschungseinrichtungen (private Forschungszentren, Hochschulinstitute, gemeinsame Forschungsstellen) andererseits geschlossen werden.

Artikel 2. Die für die Aktion vorgesehene Dauer der Arbeiten erstreckt sich auf höchstens zwei Jahre; Thema 3 muss von den betreffenden Unterzeichnern in diesem Zeitraum durchgeführt werden.

Artikel 3. Diese Vereinbarung steht sonstigen europäischen Regierungen, die an der Ministerkonferenz in Brüssel am 22. und 23. November 1971 teilgenommen haben, und den Europäischen Gemeinschaften zur Unterzeichnung offen, sofern alle Unterzeichner einverstanden sind. Bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens der Vereinbarung ist diese Einstimmigkeit jedoch nicht erforderlich, vorausgesetzt, dass der Betrag, den die neuen Unterzeichner für die im Hinblick auf die Aktion vorgesehenen Arbeiten bereitstellen, jährlich mindestens 20.000 Rechnungseinheiten beträgt.

Artikel 4. Es wird ein Verwaltungsausschuss — im folgenden "Ausschuss" genannt — eingesetzt, der aus je einem Vertreter der Unterzeichner besteht. Jeder Vertreter kann erforderlichenfalls Sachverständige oder Berater hinzuziehen.

Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung. In dieser Geschäftsordnung wird die Anzahl der Vertreter festgelegt, deren Anwesenheit für die Beschlussfähigkeit des Ausschusses erforderlich ist.

Der Ausschuss gibt begründete Empfehlungen zu den ihm vorgelegten Forschungsvorschlägen sowie über die Ausrichtung und den Umfang der vorgesehenen Arbeiten ab. Diese Empfehlungen werden mit einfacher Stimmenmehrheit abgege-

ben; die Minoritätsstandpunkte und deren Begründung können in diese Empfehlungen aufgenommen werden.

Im Ausschuss hat jeder Vertreter eine Stimme. Ueber Verfahrensfragen wird mit einfacher Mehrheit beschlossen. Für alle übrigen Beschlüsse ist Einstimmigkeit erforderlich; die Einstimmigkeit gilt auch bei Stimmenthaltung eines oder mehrerer der zuletzt genannten Unterzeichner als erreicht.

Artikel 5. Der Ausschuss

- a) richtet an die betreffenden Stellen Empfehlungen, welche Forschungen seiner Ansicht nach durchgeführt und wie diese Aufgaben auf die Unterzeichner aufgeteilt werden sollten;
- b) fördert die Zusammenarbeit von Partnern verschiedener Länder;
- c) verfolgt den Fortgang der Arbeiten und empfiehlt gegebenenfalls notwendig werdende Änderungen in der Ausrichtung oder im Umfang der laufenden Arbeiten;
- d) veröffentlicht jährlich und am Ende der Aktion einen Bericht — mit Schlussfolgerungen — über die Ergebnisse der Arbeiten, die Gegenstand der Aktion waren.

Artikel 6. Auf Antrag der Unterzeichner werden die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses von der Kommission der Europäischen Gemeinschaften wahrgenommen.

Artikel 7. Die Forschungsaufwendungen für die zur Durchführung der Aktion vorgesehenen Arbeiten werden wie folgt auf die Unterzeichner aufgeteilt:

<i>Unterzeichner</i>	<i>Jährlicher Höchstbetrag in RE</i>
Die Regierungen	
Dänemarks	40.000
der Bundesrepublik Deutschland	51.000
der Französischen Republik	45.000 (nur für Thema 1)
der Italienischen Republik	60.000
der Königreichs der Niederlande	30.000
der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien	40.000
des Königreichs Norwegen	60.000
der Schweizerischen Eidgenossenschaft	120.000
Schwedens	50.000
des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland ..	20.000

In diesem Rahmen finanziert jeder Unterzeichner die Projekte, die Gegenstand der Aktion sind, soweit die Arbeiten auf seine Initiative durchgeführt werden.

Ein Unterzeichner kann sich jedoch an den Arbeiten, die auf Initiative eines anderen Unterzeichners gemäss einer untereinander getroffenen Vereinbarung durchgeführt werden, finanziell beteiligen.

Etwa anfallende gemeinsame Kosten werden mit Ausnahme der Sekretariatskosten zu gleichen Teilen auf die Unterzeichner aufgeteilt.

Artikel 8. Um Verträge nach Artikel I können sich — vorzugsweise assoziierte — Unternehmen und Forschungseinrichtungen bewerben, sofern sie in der Lage sind, die geplanten Forschungsarbeiten ganz oder teilweise auszuführen oder bestimmte Teile dieser Arbeiten für eigene Rechnung und unter ihrer Verantwortung ausführen zu lassen.

Artikel 9. Die Unterzeichner übermitteln dem Sekretariat des Ausschusses die ihnen vorgelegten Forschungsvorschläge.

Artikel 10. Die Unterzeichner sorgen für die verwaltungs- und finanztechnische Abwicklung der von ihnen geschlossenen Verträge.

Artikel 11. (1) Die aus der eigenen Arbeit eines jeden Unterzeichners bei der Durchführung der Aktion resultierenden Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte verbleiben bei dem Unterzeichner, soweit sie ihm nach den Bestimmungen seines nationalen Rechts zustehen. Er kann die den anderen Unterzeichnern gehörenden Kenntnisse für den eigenen Bedarf auf dem Gebiet der öffentlichen Sicherheit und der Volksgesundheit benutzen.

An Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten eines Unterzeichners, die aus seiner Arbeit bei der Durchführung der Aktion hervorgegangen sind, wird den anderen Unterzeichnern eine nichtausschliessliche, unentgeltliche Lizenz für den in Unterabsatz 1 genannten Bedarf gewährt.

(2) Jeder Unterzeichner erteilt auf Antrag eines anderen Unterzeichners den in dessen Hoheitsgebiet ansässigen Unternehmen zu gerechten und angemessenen Bedingungen und unter Berücksichtigung der finanziellen Beteiligung des betreffenden Unterzeichners nichtausschliessliche Lizenzen an seinen in Absatz 1 genannten Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten.

(3) Die Unterzeichner verhindern die Nutzung der in Absatz 1 und 2 genannten Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte unter den in denselben Absätzen erwähnten Bedingungen nicht dadurch, dass sie dieser Nutzung frühere Schutzrechte entgegenhalten, über die sie gegebenenfalls verfügen.

(4) Stehen nach dem nationalen Recht die Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte nicht ausschliesslich den Unterzeichnern zu, so verpflichten sich diese, im Hinblick auf die tatsächliche Anwendung dieses Artikels sich um die Gewährung von Lizenzen zu bemühen, wobei auch die Gewährung von Unterlizenzen in Betracht gezogen werden kann.

Artikel 12. Die Unterzeichner nehmen in die Forschungsverträge eine Klausel auf, nach denen die Unternehmen oder Forschungseinrichtungen verpflichtet sind, Zwischenberichte über den Fortgang der Arbeiten sowie einen Schlussbericht vorzulegen.

Soweit die Zwischenberichte detaillierte technische Angaben enthalten, werden sie als vertrauliche Dokumente nur den Unterzeichnern und dem Ausschuss zugeleitet. Der Schlussbericht wird jedoch — gemäss vom Ausschuss festzulegenden Bedingungen — einem weiteren Kreis zugänglich gemacht.

Artikel 13. Die Unterzeichner nehmen unbeschadet der Bestimmungen des nationalen Rechts in die Untersuchungs-, Forschungs- und Entwicklungsverträge Klauseln auf, die die Anwendung der folgenden Bestimmungen ermöglichen, solange die aus der Untersuchung, Forschung oder Entwicklung (im folgenden kurz mit "Forschung" bezeichnet) resultierenden gewerblichen Schutzrechte — die das Know-how nicht einschliessen — bestehen.

(1) In bezug auf die getrennt finanzierten Arbeiten:

a) Die gewerblichen Schutzrechte an den Ergebnissen der Forschung, die den Unternehmen oder Forschungseinrichtungen zustehen, die die Forschungsarbeiten durchgeführt haben oder für eigene Rechnung haben durchführen lassen, verbleiben

bei diesen; der Unterzeichner, der die Verträge geschlossen hat, bei deren Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, kann sich jedoch bestimmte in den Verträgen festgelegte Rechte vorbehalten.

Was die Verträge mit Forschungseinrichtungen (öffentliche oder private Forschungsstellen, Universitätsinstitute und gemeinsame Stellen) betrifft, so kann vereinbart werden, dass die gewerblichen Schutzrechte dem betreffenden Unterzeichner bzw. jeder anderen von ihm benannten Stelle zustehen.

Die Anmeldungen gewerblicher Schutzrechte aufgrund der Forschungsarbeit werden den Unterzeichnern über die Unterzeichner zur Kenntnis gebracht, die für die genannten Stellen zuständig sind.

b) Unbeschadet der Bestimmungen des Buchstaben *c* steht es dem Inhaber der aus Forschungsergebnissen hervorgegangenen oder im Verlauf von Forschungsarbeiten gewonnenen gewerblichen Schutzrechte frei, Lizenzen zu gewähren oder gewerbliche Schutzrechte zu veräußern, sofern er die Unterzeichner über die Unterzeichner, die für die betreffenden Stellen zuständig sind, von seiner Absicht unterrichtet.

c) Soweit die Bestimmungen der Verträge zur Grundung der Europäischen Gemeinschaften, die im Hoheitsgebiet des betreffenden Unterzeichners geltenden Gesetze und Verordnungen und die früher eingegangenen und bei Abschluss dieser Verträge notifizierten Verpflichtungen von Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, dem nicht entgegenstehen, hat jeder Unterzeichner das Recht, Einspruch dagegen zu erheben, dass Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner gewerbliche Schutzrechte gewährt werden, die von den genannten Unternehmen bei der Durchführung von Forschungsverträgen erworben wurden und den Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner die Herstellung oder den Vertrieb im Hoheitsgebiet des Unterzeichners erlauben.

d) In folgenden Fällen ist der Inhaber der gewerblichen Schutzrechte verpflichtet, auf Antrag eines Unterzeichners, der nicht den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, eine Lizenz zu gewähren:

- wenn der Eigenbedarf des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, auf den in Artikel II Absatz 1 Unterabsatz I genannten Gebieten befriedigt werden soll;
- wenn der Marktbedarf im Hoheitsgebiet des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, nicht befriedigt wird, wobei diese einem von dem genannten Unterzeichner benannten Unternehmen zu erteilen ist, damit es diesen Marktbedarf befriedigen kann. Die Lizenz wird jedoch nicht erteilt, wenn der Inhaber für die Verweigerung einen stichhaltigen Grund anführen und insbesondere nachweisen kann, dass ihm keine angemessene Frist zur Verfügung gestanden hat.

Um diese Lizenzen zu erhalten, wendet sich der antragstellende Unterzeichner an den Unterzeichner, der den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind.

Diese Lizenzen werden zu gerechten und angemessenen Bedingungen gewährt und müssen mit dem Recht verbunden sein, eine Unterlizenz zu den gleichen Bedingungen zu gewähren. Sie können, soweit dies für ihre Auswertung erforderlich ist, unter denselben Bedingungen auf frühere gewerbliche Schutzrechte und Anmeldungen von Schutzrechten des Lizenzgebers ausgedehnt werden.

(2) In bezug auf die gemeinsam finanzierten Arbeiten gelten die unter Ziffer 1 genannten Bestimmungen unter folgendem Vorbehalt: Tritt ein Unterzeichner als

Bevollmächtigter der anderen Unterzeichner auf, so werden die Rechte, die er sich nach Ziffer 1 Buchstabe *a* vorbehalten kann, auf die anderen Unterzeichner ausgedehnt.

(3) Die unter Ziffer 1 und 2 genannten Bestimmungen gelten *mutatis mutandis* für die von den gewerblichen Schutzrechten nicht erfassten Kenntnisse (Know-how usw.).

Artikel 14. Auf Antrag eines Unterzeichners konsultieren die Unterzeichner einander über alle Fragen, die sich aus der Durchführung dieser Vereinbarung ergeben.

Artikel 15. (1) Die Unterzeichner notifizieren dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften so bald wie möglich den Abschluss der nach den internen Vorschriften erforderlichen Verfahren für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung.

(2) Für die Unterzeichner, welche die Notifikation nach Absatz 1 übermittelt haben, tritt diese Vereinbarung am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem die Mehrheit der Unterzeichner diese Notifikation übermittelt hat.

Für die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung übermitteln, tritt diese zum Zeitpunkt des Eingangs der Notifikation in Kraft.

Die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung noch nicht übermittelt haben, können sich während eines Zeitraums von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ohne Stimmrecht an der Arbeit des Ausschusses beteiligen.

(3) Der Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unterrichtet jeden der Unterzeichner von der Hinterlegung der in Absatz 1 vorgesehenen Notifikation und vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung.

Artikel 16. Diese Vereinbarung wird in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. Die Vereinbarung wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; dieses übermittelt jedem Unterzeichner eine beglaubigte Abschrift.

AGREEMENT¹ ON THE IMPLEMENTATION OF A EUROPEAN PROJECT ON POLLUTION, ON THE TOPIC “SEWAGE SLUDGE PROCESSING”

The Governments of Denmark, the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Italian Republic, the Kingdom of the Netherlands, the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Kingdom of Norway, the Swiss Confederation, Sweden, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, hereinafter referred to as “the Signatories”,

Have accepted participation in the project described below hereinafter referred to as “the project”, and have agreed as follows:

Article 1. The Signatories shall co-ordinate their efforts in the project, which is being undertaken in order to compare the methods of processing and disposing of sewage sludge practised in different countries.

An outline description of the work envisaged for the project is contained in the Annex.

Research and development operations shall be carried out by means of work entrusted to public research establishments which agree to work in association on a multinational basis. Contracts may, however, be concluded between the Signatory or Signatories concerned, on the one hand, and industrial undertakings and other research establishments (private research centres, university institutes or joint centres) on the other.

Article 2. The duration envisaged for work on the project shall be two years, during which period topic 3 shall be implemented by the Signatories concerned.

¹ Came into force on 1 August 1972, i.e., the first day of the second month following the date on which the majority of the signatories had transmitted a notification to the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (2). The notifications were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Denmark	14 December 1971
France	3 March 1972
Germany, Federal Republic of	26 June 1972
(With a declaration of application to Berlin (West).)	
Norway	2 June 1972
Sweden	23 February 1972
Switzerland	12 May 1972
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	12 May 1972

Subsequently, the Agreement came into force for the following States on the date of deposit of a notification with the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (2):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Yugoslavia	7 February 1973
Netherlands	9 April 1973
Finland	12 April 1973
Italy	4 September 1974
Belgium	4 March 1976

Article 3. This Agreement is open for signature by other European Governments which participated in the Ministerial Conference held in Brussels on 22 and 23 November 1971 and by the European Communities, subject to the unanimous consent of the Signatories. This unanimous consent shall not however be required until after the entry into force of the Agreement, on condition that the annual sum allocated by new Signatories to work on the project is no less than 20,000 Units of Account.

Article 4. A Management Committee, hereinafter referred to as “the Committee”, composed of one representative of each Signatory, is hereby established. Each representative may be accompanied by such experts or advisers as he may need.

The Committee shall draw up its rules of procedure. The rules shall lay down the quorum required for the validity of the decisions of the Committee.

The Committee shall draw up reasoned recommendations on the research proposals submitted to it, as well as on the direction and volume of the work envisaged. These recommendations shall be adopted by a simple majority; minority views and the reasoning behind them may be expressed in these recommendations.

Each representative shall have one vote in the Committee. Decisions concerning procedure shall be adopted by a simple majority. All other decisions shall be taken by unanimous vote; however, abstention by one or more representatives shall not preclude unanimity.

Article 5. The Committee shall:

- (a) Address to the bodies concerned recommendations on the research which it deems necessary to carry out, and recommend the allocation of tasks among the Signatories;
- (b) Encourage co-operation between partners from different countries;
- (c) Follow the progress of the work and recommend, where appropriate, such changes as may be necessary in the direction or the volume of the work being undertaken;
- (d) Publish, annually and at the end of the project, a report containing conclusions on the results of the operations covered by the project.

Article 6. At the request of the Signatories the Secretariat of the Committee shall be provided by the Commission of the European Communities.

Article 7. The research outlay devoted to the work to be carried out under the project shall be divided as follows among the Signatories:

<i>Signatories</i>	<i>Maximum annual contribution in UA</i>
Governments of	
Denmark	40,000
Federal Republic of Germany	51,000
French Republic	45,000 (for topic 1 only)
Italian Republic	60,000
Kingdom of the Netherlands	30,000
Socialist Federal Republic of Yugoslavia	40,000
Kingdom of Norway	60,000
Swiss Confederation	120,000
Sweden	50,000
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	20,000

In this context, each Signatory shall be responsible for financing the work carried out under this project on its initiative.

However, a financial contribution may be made by a Signatory towards work carried out upon the initiative of another Signatory on the basis of an agreement between them.

Any joint expenses shall be shared equally among the Signatories, with the exception of Secretariat expenses.

Article 8. Applications for the award of contracts pursuant to Article 1 may be submitted by industrial undertakings and research establishments, preferably working in association, which are capable of carrying out all or any part of the planned research or of having certain parts thereof carried out on their behalf and on their responsibility.

Article 9. The Signatories shall address to the Secretariat of the Committee the research proposals submitted to them.

Article 10. The Signatories shall be responsible for the administration and financial management of the contracts that they conclude.

Article 11. 1. The information and industrial property rights which any Signatory has obtained from its own work in implementing this project shall remain the property of that Signatory in so far as it is entitled to them under its national legislation. It may make use of the information belonging to the other Signatories for its own requirements in the fields of public safety and public health.

The other Signatories shall be entitled, for the requirements defined in the preceding sub-paragraph, to a non-exclusive licence, free of charge, on the information and industrial property rights of any Signatory arising out of its work in implementing the project.

2. At the request of another Signatory, each Signatory shall grant non-exclusive licences on its information and industrial property rights referred to in paragraph 1, on fair and reasonable terms, having due regard to the financial contribution of the applicant Signatory, to undertakings established in the territory of the latter.

3. The Signatories shall not prevent the use of the information and industrial property rights referred to in paragraphs 1 and 2 on the terms set out in those paragraphs, by invoking against such use any prior property rights which they may possess.

4. Where under national law the information and industrial property rights do not belong exclusively to the Signatories, the latter undertake to grant each other, on the basis of the provisions of their national laws, licences with the possibility of granting sub-licences, in order to ensure that this Article is implemented effectively.

Article 12. The Signatories shall insert in the contracts a clause requiring the industrial undertakings or research establishments to submit periodic progress reports and a final report.

The progress reports shall be circulated in a limited number of copies to the Signatories and to the Committee and shall be confidential to the extent that they contain detailed technical information. The circulation of the final report shall be much wider; the details thereof shall be decided by the Committee.

Article 13. Without prejudice to the provisions of national laws, the Signatories shall insert in the study contracts and the research and development contracts, clauses enabling the application of the following provisions for as long as the industrial property rights arising out of the studies, research and development (hereinafter referred to as “research”), excluding know-how, remain valid.

1. As regards the separately financed work:

(a) The industrial property rights over the research results belonging to the undertakings or research establishments which carried out the research or had it carried out on their behalf shall remain their property; but a Signatory concluding contracts which, in execution, gave rise to such property rights may reserve certain rights which shall be defined in the contracts.

As regards contracts concluded with research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), it may be agreed that the industrial property rights are to belong to the Signatory concerned or to any other body designated by that Signatory.

The filing of applications for industrial property rights resulting from the research shall be brought to the attention of the Signatories through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(b) Without prejudice to the provisions of sub-paragraph (c), the proprietor of industrial property rights resulting from research or acquired during it shall be at liberty to grant licences or dispose of the industrial property rights, it being his responsibility to inform the Signatories of such an intention through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(c) In so far as the stipulations of the Treaties establishing the European Communities, the laws and regulations in force in the territory of the Signatory concerned and obligations previously contracted by the undertakings granted research contracts and notified at the time of the conclusion of these contracts do not constitute any obstacle thereto, each of the Signatories shall have the right to oppose the granting to undertakings established outside the territories of the Signatories of industrial property rights acquired by the undertakings granted research contracts during the implementation of these contracts and enabling the undertakings established outside the territories of the Signatories to manufacture or sell on the territory of the Signatory.

(d) The proprietor of the industrial property rights shall in the cases enumerated below, be obliged to grant a licence at the request of any Signatory other than the one who concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights:

- (i) Where this is necessary, in order to meet the needs of the Signatory requesting the licence in the fields listed in Article 11 (1) first sub-paragraph;
- (ii) Where the market requirements in the territory of the Signatory requesting the licence are not satisfied, in which case the licence is to be granted to an undertaking designated by that Signatory for the purpose of enabling that undertaking to meet the requirements of the market. However, a licence shall not be granted if the proprietor establishes legitimate grounds for refusing it, in particular that he has not been given adequate notice.

To obtain the grant of these licences, the applicant Signatory shall apply to the Signatory which concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights.

These licences shall be granted on fair and reasonable terms and shall be accompanied by the right to grant a sub-licence on the same terms. They may, under the same conditions, cover the prior industrial property rights and applications for property rights of the licensor, in so far as is necessary for their utilisation.

2. As regards the jointly financed work, the provisions set out in point 1 shall be applicable subject to the following: in the event of one of the Signatories acting as the agent for the other Signatories, the rights which it may reserve, in accordance with point 1(a), shall extend to the other Signatories.

3. The provisions set out in points 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to information not covered by industrial property rights (know-how, etc.).

Article 14. The Signatories shall consult with each other, if one of them so requests, on any problem arising out of the application of this Agreement.

Article 15. 1. Each of the Signatories shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities as soon as possible of the completion of the procedures required in accordance with its internal provisions for the purpose of implementing this Agreement.

2. For the Signatories which have transmitted the notification provided for in paragraph 1, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the majority of the Signatories have transmitted these notifications.

For those Signatories which transmit this notification after the entry into force of this Agreement, it shall come into force on the date of receipt of the notification.

Signatories which have not yet transmitted this notification at the time of entry into force of this Agreement shall be able to take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the entry into force of this Agreement.

3. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall notify each of the Signatories of the deposit of the notifications provided for in paragraph 1 and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 16. This agreement, drawn up in a single copy in the German, English, French, Italian and Dutch languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified true copy to each of the Signatories.

ACCORD¹ POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION EURO- PÉENNE DANS LE DOMAINE DES NUISANCES SUR LE THÈME « TRAITEMENT DES BOUES D'ÉPURATION »

Les Gouvernements du Danemark, de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, de la République italienne, du Royaume des Pays-Bas, de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, du Royaume de Norvège, de la Confédération suisse, de la Suède, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ci-après dénommés « Signataires »,

Ont accepté de participer à l'action définie ci-dessous, ci-après dénommée « action », et sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Les Signataires coordonnent entre eux leurs efforts dans l'action qui est entreprise en vue de la confrontation des méthodes de traitement et d'élimination des boues d'épuration appliquées dans différents pays. La description générale des travaux envisagés pour cette action figure en annexe.

Les opérations de recherche et de développement sont effectuées essentiellement par le moyen de travaux confiés à des établissements publics de recherche qui acceptent de travailler en s'associant sur une base multinationale. Toutefois, des contrats peuvent être conclus, entre, d'une part, le ou les Signataires intéressés et, d'autre part, les entreprises industrielles et les autres établissements de recherche (centres de recherche privés, instituts universitaires ou centres communs).

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1972, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la majorité des signataires avait transmis une notification au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 15. Les notifications ont été déposées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Allemagne, République fédérale d'	26 juin 1972
(Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)	
Danemark	14 décembre 1971
France	3 mars 1972
Norvège	2 juin 1972
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	12 mai 1972
Suède	23 février 1972
Suisse	12 mai 1972

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour les Etats suivants à la date du dépôt d'une notification auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 15 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Yougoslavie	7 février 1973
Pays-Bas	9 avril 1973
Finlande	12 avril 1973
Italie	4 septembre 1974
Belgique	4 mars 1976

Article 2. La durée des travaux prévue pour l'action s'étend sur une période de deux ans; le thème 3 doit être mis en œuvre durant cette période par les Signataires intéressés.

Article 3. Le présent Accord est ouvert à la signature des autres Gouvernements européens ayant participé à la Conférence Ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971 et des Communautés Européennes, sous réserve de l'accord unanime des Signataires. Cet accord unanime n'est toutefois pas requis jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, à condition que le montant affecté par les nouveaux Signataires aux travaux prévus pour l'action soit au moins égal à 20 000 unités de compte par an.

Article 4. Il est institué un Comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacun des Signataires. Chaque représentant peut, en cas de besoin, se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité arrête son règlement intérieur. Ce dernier fixe le quorum à atteindre pour la validité des délibérations du Comité.

Le Comité formule des recommandations motivées sur les propositions de recherches qui lui sont soumises ainsi que sur l'orientation et le volume des travaux à prévoir. Ces recommandations sont formulées à la majorité simple; les points de vue minoritaires et leur motivation peuvent être exprimés dans ces recommandations.

Au sein du Comité, chaque représentant dispose d'une voix. Les décisions de procédure sont adoptées à la majorité simple. Toute autre décision est prise à l'unanimité; toutefois, l'abstention d'un ou de plusieurs représentants ne constitue pas un obstacle à ce que l'unanimité soit acquise.

Article 5. Le Comité :

- a) Adresse aux organismes intéressés des recommandations sur les recherches qui lui paraissent devoir être exécutées et recommande la répartition de ces tâches entre les Signataires;
- b) Favorise la coopération entre partenaires des différents pays;
- c) Suit l'avancement des travaux et recommande, le cas échéant, les modifications nécessaires à l'orientation ou au volume des travaux en cours;
- d) Publie, annuellement et à la fin de l'action, un rapport assorti de conclusions sur les résultats des opérations ayant fait l'objet de l'action.

Article 6. A la demande des Signataires, le secrétariat du Comité est assuré par la Commission des Communautés Européennes.

Article 7. Les moyens de recherche consacrés aux travaux prévus pour l'action se répartissent comme suit entre les Signataires :

<i>Signataires</i>	<i>Montant maximum annuel prévu en U.C.</i>
Gouvernements	
du Danemark	40 000
de la République fédérale d'Allemagne	51 000
de la République française	45 000 (pour le thème 1 seulement)
de la République italienne	60 000
du Royaume des Pays-Bas	30 000
de la République socialiste fédérative de Yougoslavie	40 000
du Royaume de Norvège	60 000
de la Confédération suisse	120 000
de la Suède	50 000
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	20 000

Dans ce cadre, le financement des opérations faisant l'objet de l'action est assuré par chaque Signataire en ce qui concerne les travaux effectués à son initiative.

Toutefois, une contribution financière peut être apportée par un Signataire à des travaux effectués à l'initiative d'un autre Signataire en vertu d'un accord passé entre eux.

Les frais communs éventuels, à l'exception des frais de secrétariat, sont répartis par parts égales entre les Signataires.

Article 8. Peuvent demander à bénéficier de contrats au titre de l'article 1 les entreprises industrielles et les établissements de recherche, de préférence associés entre eux, qui sont en mesure d'exécuter tout ou partie des recherches projetées ou d'en faire exécuter certaines parties pour leur compte et sous leur responsabilité.

Article 9. Les Signataires adressent au secrétariat du Comité les propositions de recherches qui leur ont été soumises.

Article 10. Les Signataires assurent la gestion administrative et financière des contrats qu'ils ont conclus.

Article 11. 1. Les connaissances et les droits de propriété industrielle résultant des propres travaux de chacun des Signataires dans l'exécution de l'action restent la propriété de ce Signataire dans la mesure où ils lui appartiennent en vertu des dispositions du droit national. Il peut utiliser les connaissances appartenant aux autres Signataires pour ses besoins propres dans les domaines de la sécurité publique et de la santé publique.

Sur les connaissances et les droits de propriété industrielle d'un Signataire résultant de ses travaux dans l'exécution de l'action, les autres Signataires jouissant d'une licence non exclusive et gratuite pour les besoins dans les domaines définis au premier alinéa.

2. A la demande d'un autre Signataire, chacun des Signataires concède à des entreprises établies sur le territoire du Signataire demandeur, à des conditions équitables et raisonnables et compte tenu de la participation financière de ce Signataire, des

licences non exclusives sur ses connaissances et ses droits de propriété industrielle, tels qu'ils sont visés au paragraphe 1.

3. Les Signataires n'empêchent pas l'utilisation des connaissances et des droits de propriété industrielle visés aux paragraphes 1 et 2 dans les conditions prévues à ces derniers en opposant à cette utilisation des droits de propriété antérieurs dont ils auraient la disposition.

4. Lorsqu'en vertu du droit national, les connaissances et les droits de propriété industrielle n'appartiennent pas à titre exclusif aux Signataires, ceux-ci s'engagent à se faire concéder, sur la base des dispositions de leur droit national, des licences, avec possibilité de concession de sous-licences, pour assurer l'application effective du présent article.

Article 12. Les Signataires insèrent dans les contrats une clause obligeant les entreprises industrielles ou les établissements de recherche à présenter des rapports périodiques d'avancement et un rapport final.

Les rapports d'avancement ont une diffusion confidentielle limitée aux Signataires et au Comité dans la mesure où ils contiennent des informations techniques détaillées. Le rapport final fait l'objet d'une diffusion plus large, dont les conditions sont arrêtées par le Comité.

Article 13. Les Signataires insèrent dans les contrats d'études, de recherches et de développement, sans préjudice des dispositions du droit national, des clauses permettant d'appliquer les dispositions suivantes aussi longtemps que subsistent les droits de propriété industrielle nés des études, des recherches ou du développement, ci-après dénommés «recherche», ceux-ci n'incluant pas le savoir-faire.

1. En ce qui concerne les travaux financés séparément :

a) Les droits de propriété industrielle sur les résultats de la recherche appartenant aux entreprises ou aux établissements de recherche qui ont exécuté ou fait exécuter cette recherche pour leur compte restent leur propriété; toutefois, le Signataire qui a conclu les contrats dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété peut se réserver certains droits qui sont précisés dans les contrats.

En ce qui concerne les contrats passés avec des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), il peut être convenu que les droits de propriété industrielle appartiennent au Signataire intéressé ou à tout autre organisme qu'il désigne.

Le dépôt des demandes de droits de propriété industrielle résultant de la recherche est porté à la connaissance des Signataires par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

b) Sans préjudice des dispositions énoncées sous c), le titulaire des droits de propriété industrielle issus de la recherche ou acquis au cours de celle-ci a la liberté de concéder des licences ou de céder des droits de propriété industrielle, à charge pour lui d'informer les Signataires de son intention par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

c) Dans la mesure où les stipulations des Traités instituant les Communautés Européennes, les lois et les règlements en vigueur sur le territoire du Signataire intéressé et les obligations antérieurement contractées par les entreprises titulaires de contrats de recherche et notifiées lors de la conclusion de ces contrats n'y mettent pas obstacle, chacun des Signataires a le droit de s'opposer à la concession, à des entreprises établies en dehors des territoires des Signataires, de droits de propriété indus-

trielle acquis par les entreprises titulaires des contrats de recherche à l'occasion de l'exécution de ces contrats et permettant aux entreprises établies en dehors des territoires des Signataires la fabrication ou la vente sur le territoire du Signataire.

d) Dans les cas énumérés ci-après, le titulaire des droits de propriété industrielle résultant de la recherche est tenu d'accorder une licence à la demande d'un Signataire autre que celui qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété :

- Lorsqu'il s'agit de satisfaire, dans les domaines définis à l'article 11 paragraphe 1 premier alinéa, les besoins propres du Signataire qui demande la licence;
- Lorsque les besoins du marché sur le territoire du Signataire qui demande la licence ne sont pas satisfaits, la licence devant être concédée à une entreprise désignée par ledit Signataire afin de permettre à celle-ci de satisfaire les besoins de ce marché. Toutefois, la licence n'est pas accordée si le titulaire établit l'existence d'une raison légitime de refus, et notamment le fait de n'avoir pas joui d'un délai adéquat.

Pour obtenir la concession de ces licences, le Signataire demandeur s'adresse au Signataire qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété.

Ces licences sont accordées à des conditions équitables et raisonnables et doivent être assorties du droit de concéder une sous-licence aux mêmes conditions. Elles peuvent s'étendre dans les mêmes conditions aux droits de propriété industrielle et demandes de droits de propriété antérieurs appartenant au donneur de licence, dans la mesure nécessaire à leur exploitation.

2. En ce qui concerne les travaux financés en commun, les dispositions du point 1 sont applicables sous réserve que, dans le cas où l'un des Signataires agit comme mandataire des autres Signataires, les droits qu'il peut se réserver au titre du point 1 sous a) sont étendus aux autres Signataires.

3. Les dispositions des points 1 et 2 s'appliquent *mutatis mutandis* aux connaissances non couvertes par les droits de propriété industrielle (savoir-faire, etc.).

Article 14. Les Signataires se consultent, si l'un d'eux le demande, sur tout problème soulevé par l'application du présent Accord.

Article 15. 1. Chacun des Signataires notifie au Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes, dans les meilleurs délais, l'accomplissement des formalités requises en vertu de ses dispositions internes pour la mise en vigueur du présent Accord.

2. Pour les Signataires qui ont transmis la notification prévue au paragraphe 1, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la majorité des Signataires ont transmis cette notification.

Pour les Signataires qui transmettent ladite notification après l'entrée en vigueur du présent Accord, ce dernier entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Les Signataires qui n'ont pas encore transmis ladite notification lors de l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes notifie à chacun des Signataires le dépôt des notifications prévues au paragraphe 1 et la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 16. Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi, est déposé dans les archives du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacun des Signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO PER LA REALIZZAZIONE DI UNA AZIONE EUROPEA
NEL SETTORE DEGLI INCONVENIENTI AMBIENTALI SUL
TEMA “TRATTAMENTO DELLE MELME DI DEPURAZIONE”

I Governi della Danimarca, della Repubblica Federale Tedesca, della Repubblica francese, della Repubblica italiana, del Regno dei Paesi Bassi, della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia, del Regno di Norvegia, della Confederazione svizzera, della Svezia, del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord, in appresso denominati “Firmatari”,

Hanno accettato di partecipare all'azione qui di seguito definita, in appresso denominata “azione”, ed hanno convenuto le seguenti disposizioni:

Articolo 1. I Firmatari coordinano i loro sforzi per l'azione intrapresa al fine di confrontare i metodi di trattamento e di eliminazione delle melme di depurazione applicati in vari paesi. Nell'allegato figura la descrizione generale dei lavori prospettati per detta azione.

Le operazioni di ricerca e di sviluppo sono effettuate essenzialmente mediante lavori affidati a stabilimenti pubblici di ricerca che accettino di lavorare associandosi su base multinazionale. Tuttavia, possono essere stipulati contratti fra il Firmatario o i Firmatari interessati, da un lato, e le imprese industriali e gli altri stabilimenti di ricerca (centri di ricerca privati, istituti universitari o centri comuni) dall'altro.

Articolo 2. La durata dei lavori prevista per l'azione è di due anni al massimo; il tema 3 deve essere attuato dai Firmatari interessati durante tale periodo.

Articolo 3. Il presente Accordo è aperto alla firma degli altri Governi europei che hanno partecipato alla Conferenza Ministeriale svoltasi a Bruxelles il 22 e 23 novembre 1971 e delle Comunità Europee, con riserva dell'accordo unanime dei Firmatari. Tale accordo unanime non è tuttavia richiesto fino alla data di entrata in vigore del presente Accordo, purché l'importo destinato dai nuovi Firmatari ai lavori previsti per l'azione sia almeno pari a 20.000 unità di conto per anno.

Articolo 4. È istituito un Comitato di gestione, in appresso denominato “Comitato”, composto di un rappresentante di ciascun Firmatario. Ogni rappresentante può, ove occorra, farsi accompagnare da esperti o da consulenti.

Il Comitato adotta il suo regolamento interno. Questo regolamento stabilisce il quorum necessario per la validità delle deliberazioni del Comitato.

Il Comitato formula raccomandazioni motivate sulle proposte di ricerca presentategli e sull'orientamento e l'entità dei lavori da prevedere. Queste raccomandazioni sono formulate a maggioranza semplice; in esse possono essere espressi i punti di vista minoritari e la loro motivazione.

In seno al Comitato ogni rappresentante dispone di un voto. Le decisioni procedurali sono acquisite a maggioranza semplice. Ogni altra decisione è presa all'unanimità; tuttavia, l'astensione di uno o più rappresentanti non costituisce ostacolo al raggiungimento dell'unanimità.

Articolo 5. Il Comitato:

- a) Rivolge raccomandazioni agli organismi interessati sulle ricerche che, a suo parere, devono essere eseguite e raccomanda la suddivisione di tali compiti tra i Firmatari;
- b) Favorisce la cooperazione tra i partners dei vari paesi;
- c) Segue l'andamento dei lavori e, ove occorra, raccomanda le modifiche necessarie all'orientamento o all'entità dei lavori in corso;
- d) Ogni anno ed alla fine dell'azione pubblica una relazione, corredata di conclusioni sui risultati delle operazioni oggetto dell'azione.

Articolo 6. Su richiesta dei Firmatari il segretariato del Comitato viene assicurato dalla Commissione delle Comunità Europee.

Articolo 7. I mezzi di ricerca dedicati ai lavori previsti per l'azione sono così suddivisi fra i Firmatari:

<i>Firmatari</i>	<i>Importo massimo annuo in U.C.</i>
Governi	
della Danimarca	40.000
della Repubblica Federale Tedesca	51.000
della Repubblica francese	45.000 (esclusivamente per il tema 1)
della Repubblica italiana	60.000
del Regno dei Paesi Bassi	30.000
della Repubblica socialista federativa di Iugoslavia	40.000
del Regno di Norvegia	60.000
della Confederazione svizzera	120.000
della Svezia	50.000
del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord	20.000

In tale ambito, il finanziamento delle operazioni oggetto dell'azione è assicurato da ciascun Firmatario per quanto concerne i lavori da effettuare di sua iniziativa.

Tuttavia, un contributo finanziario può essere apportato da un Firmatario per lavori effettuati su iniziativa di un altro Firmatario, in virtù di un accordo tra loro stipulato.

Le eventuali spese comuni sono suddivise in parti uguali tra i Firmatari, escluse le spese di segretariato.

Articolo 8. Possono chiedere di beneficiare di contratti in virtù dell'articolo 1, le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca, preferibilmente associati tra loro, che siano in grado di eseguire in tutto o in parte le ricerche progettate o di farne eseguire talune parti per proprio conto e sotto la propria responsabilità.

Articolo 9. I Firmatari trasmettono al Segretariato del Comitato le proposte di ricerche loro presentate.

Articolo 10. I Firmatari assicurano la gestione amministrativa e finanziaria dei contratti da essi stipulati.

Articolo 11. 1. Le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di ciascuno dei Firmatari nell'esecuzione dell'azione restano di proprietà di tale Firmatario quando gli appartengono a norma delle disposizioni del suo diritto nazionale. Egli può utilizzare le conoscenze appartenenti agli altri Firmatari per le proprie esigenze in materia di sicurezza pubblica e di sanità pubblica.

In ragione delle esigenze di cui al primo comma, gli altri Firmatari godono di una licenza non esclusiva e gratuita sulle conoscenze e sui diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di un Firmatario nell'esecuzione dell'azione.

2. Su richiesta di un altro Firmatario, ogni Firmatario concede, a condizioni eque e ragionevoli e tenendo conto della partecipazione finanziaria del Firmatario richiedente, licenze non esclusive sulle sue conoscenze e sui suoi diritti di proprietà industriale quali previsti al paragrafo 7 alle imprese insediate sul territorio del Firmatario richiedente.

3. I Firmatari non impediscono l'utilizzazione delle conoscenze e diritti di proprietà industriale di cui ai paragrafi 1 e 2, alle condizioni in essi previste opponendo a detta utilizzazione diritti di proprietà precedenti eventualmente in loro possesso.

4. Allorché, a norma del diritto nazionale, le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale non appartengono a titolo esclusivo ai Firmatari, essi si impegnano a farsi concedere licenze, in base alle disposizioni del loro diritto nazionale, con possibilità di concessione di sublicenze, onde assicurare l'effettiva applicazione del presente articolo.

Articolo 12. I Firmatari inseriscono nei contratti una clausola che obbliga le imprese industriali o gli stabilimenti di ricerca a presentare relazioni periodiche sull'andamento dei lavori ed una relazione finale.

Le relazioni periodiche sull'andamento dei lavori, che contengono informazioni tecniche dettagliate, vengono distribuite in via confidenziale soltanto ai Firmatari ed al Comitato. La relazione finale viene distribuita su scala più vasta; le condizioni di tale distribuzione vengono adottate dal Comitato.

Articolo 13. I Firmatari inseriscono nei contratti di studio, di ricerca e di sviluppo, salvo le disposizioni del diritto nazionale, clausole che consentano di applicare le seguenti disposizioni finché sussistono i diritti di proprietà industriale risultanti dallo studio, dalla ricerca o dallo sviluppo, in appresso denominati "ricerca", escluso il know how.

1. Per quanto riguarda i lavori finanziati separatamente:

a) I diritti di proprietà industriale sui risultati della ricerca appartenenti alle imprese o agli stabilimenti di ricerca che hanno eseguito o fatto eseguire detta ricerca per loro conto restano di loro proprietà; il Firmatario che ha stipulato i contratti la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà può tuttavia riservarsi taluni diritti che vengono precisati nei contratti.

Per i contratti stipulati con stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) si può convenire che i diritti di proprietà industriale appartengono al Firmatario interessato o a qualsiasi altro organismo che esso designi.

Il deposito delle domande di diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca viene comunicato ai Firmatari per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

b) Salvo le disposizioni di cui alla lettera c), il titolare dei diritti di proprietà industriale derivanti dalla ricerca o acquisiti nel corso di quest'ultima può concedere licenze o cedere i diritti di proprietà industriale, con l'obbligo di informare i Firmatari della sua intenzione per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

c) Se le disposizioni dei Trattati che istituiscono le Comunità Europee, le leggi ed i regolamenti vigenti sul territorio del Firmatario interessato e gli obblighi precedentemente assunti dalle imprese titolari di contratti di ricerca e notificati alla conclusione dei contratti stessi non vi si oppongono, ciascun Firmatario ha il diritto di opporsi alla concessione, ad imprese insediate al di fuori dei territori dei Firmatari, di diritti di proprietà industriale acquisiti dalle imprese titolari dei contratti di ricerca nel corso dell'esecuzione di tali contratti, che consentano alle imprese insediate al di fuori del territorio dei Firmatari la fabbricazione o la vendita sul territorio del Firmatario.

d) Nei casi qui appresso elencati il titolare dei diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca, ha l'obbligo di concedere una licenza, su richiesta di un Firmatario diverso da quello che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà:

- Quando si devono soddisfare nei settori definiti all'articolo 11, paragrafo 1, primo comma, le esigenze del Firmatario che chiede la licenza;
- Quando le esigenze del mercato sul territorio del Firmatario che chiede la licenza non sono soddisfatte, nel qual caso la licenza deve essere concessa a favore di un'impresa designata dal Firmatario stesso onde consentire a quest'ultima di soddisfare le esigenze di detto mercato. Tuttavia la licenza non viene concessa se il titolare stabilisce l'esistenza di un motivo legittimo di rifiuto, in particolare, il fatto di non aver potuto disporre di un termine adeguato.

Per ottenere la concessione di queste licenze il Firmatario richiedente si rivolge al Firmatario che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a tali diritti di proprietà.

Le licenze vengono concesse a condizioni eque e ragionevoli e devono comportare il diritto di concedere una sublicenza alle stesse condizioni. Esse possono estendersi, alle stesse condizioni, ai diritti di proprietà industriale e alle domande di diritti di proprietà precedenti appartenenti al datore della licenza, nella misura necessaria al loro sfruttamento.

2. Per quanto riguarda i lavori finanziati in comune le disposizioni del punto 1 sono applicabili con la riserva che, nel caso in cui uno dei Firmatari agisca in veste di mandatario degli altri Firmatari, i diritti che può riservarsi in virtù del punto 1, lettera a), sono estesi agli altri Firmatari.

3. Le disposizioni dei punti 1 e 2 si applicano *mutatis mutandis* alle conoscenze non coperte dai diritti di proprietà industriale (know how, ecc.).

Articolo 14. I Firmatari si consultano, su richiesta di uno di essi, su qualsiasi problema posto dall'applicazione del presente Accordo.

Articolo 15. 1. Ciascuno dei Firmatari notifica al più presto, al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee, l'espletamento delle formalità necessarie in base alle sue disposizioni interne per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Per i Firmatari che hanno trasmesso la notifica prevista al paragrafo 1, il presente Accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui la maggioranza dei Firmatari ha trasmesso tale notifica.

Per i Firmatari che trasmettono la notifica suddetta dopo la data di entrata in vigore del presente Accordo, esso entra in vigore alla data di ricezione della notifica.

I Firmatari che non hanno ancora trasmesso la notifica suddetta alla data di entrata in vigore del presente Accordo, possono partecipare ai lavori del Comitato senza diritto di voto per un periodo di sei mesi dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Il Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee notifica a ciascuno dei Firmatari l'avvenuto deposito delle notifiche di cui al paragrafo 1 e la data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 16. Il presente Accordo, redatto in unico esemplare, in lingua tedesca, inglese, francese, italiana e olandese, i testi facenti tutti ugualmente fede, è depositato negli archivi del Segretariato Generale del Consiglio delle Comunità Europee che provvede a rimetterne copia certificata conforme a ciascuno dei Firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST VOOR HET VOEREN VAN EEN EUROPESE ACTIE
OP HET GEBIED VAN DE MILIEUHYGIENE MET ALS ONDER-
WERP “BEHANDELING VAN ZUIVERINGSSLIB”

De Regeringen van Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Koninkrijk der Nederlanden, de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië, het Koninkrijk Noorwegen, het Zwitserse Eedgenootschap, Zweden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, hierna te noemen “Ondertekenaars”,

Hebben zich bereid verklaard, deel te nemen aan de hieronder omschreven actie, hierna te noemen “de actie”, en hebben overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen:

Artikel 1. De Ondertekenaars coördineren onderling hun werkzaamheden voor de actie die wordt ondernomen ten einde de in verschillende landen toegepaste methoden voor de behandeling en de verwijdering van zuiveringsslib onderling te vergelijken. De algemene omschrijving der voor deze actie overwogen werkzaamheden is opgenomen in de bijlage.

Het onderzoek en de ontwikkeling vinden hoofdzakelijk plaats door middel van werkzaamheden die worden opgedragen aan openbare onderzoekinstellingen die bereid zijn in een multinationale associatie werkzaam te zijn. Er kunnen echter ook contracten worden gesloten tuseen een of meer belanghebbende Ondertekenaars enerzijds en industriële ondernemingen en andere onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten of gemeenschappelijke centra) anderzijds.

Artikel 2. De voorziene duur der werkzaamheden voor de actie zal een tijdvak van twee jaar beslaan; gedurende deze tijd moet de arbeid aan onderwerp 3 door de betrokken Ondertekenaars worden uitgevoerd.

Artikel 3. Deze Overeenkomst kan door andere Europese Regeringen die hebben deelgenomen aan de op 22 en 23 november 1971 te Brussel gehouden Ministerconferentie en door de Europese Gemeenschappen worden ondertekend indien de Ondertekenaars daarmee eenparig instemmen. Deze eenparige instemming is evenwel niet vereist tot aan de inwerkingtreding van de Overeenkomst, mits het door de nieuwe Ondertekenaars uitgetrokken bedrag voor de voor de actie beoogde werkzaamheden ten minste gelijk is aan 20.000 rekeneenheden per jaar.

Artikel 4. Er is ingesteld een Comité van Beheer, hierna te noemen “het Comité”, bestaande uit een vertegenwoordiger van elk der Ondertekenaars. Elke vertegenwoordiger kan zich zo nodig doen vergezellen van deskundigen of adviseurs.

Het Comité stelt zijn Reglement van orde vast. In dit Reglement wordt het quorum voor de geldigheid van de besluitvorming van het Comité vastgesteld.

Het Comité doet gemotiveerde aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor onderzoek die eraan worden voorgelegd en de oriëntering en de omvang der werkzaamheden. Deze aanbevelingen worden met eenvoudige meerderheid opge-

steld; de standpunten van de minderheid en de motivering daarvan kunnen in deze aanbevelingen worden vermeld.

In het Comité beschikt elke vertegenwoordiger over één stem. Voor besluiten inzake procedurekwesties is een eenvoudige meerderheid vereist. Alle andere besluiten worden genomen met eenparigheid van stemmen; onthouding van een of meer vertegenwoordigers vormt geen beletsel voor het bereiken van de eenparigheid.

Artikel 5. Het Comité:

- a) doet aan de belanghebbende organisaties aanbevelingen met betrekking tot het onderzoek dat zijns inziens moet worden verricht en voor de taakverdeling over de Ondertekenaars;
- b) bevordert de samenwerking tussen partners uit de verschillende landen;
- c) volgt de voortgang der werkzaamheden en doet in voorkomend geval aanbevelingen voor de wijzigingen die nodig zijn in de oriëntering of de omvang der lopende werkzaamheden;
- d) publiceert jaarlijks en na afloop van de actie een verslag met conclusies over de resultaten van hetgeen in het kader van de actie is verricht.

Artikel 6. Op verzoek van de Ondertekenaars wordt het secretariaat van het Comité door de Commissie van de Europese Gemeenschappen waargenomen.

Artikel 7. De bedragen voor onderzoek die aan de voor de actie beoogde werkzaamheden worden besteed, worden als volgt over de Ondertekenaars omgeslagen:

<i>Ondertekenaars</i>	<i>Maximaal jaarlijks bedrag in R.E.</i>
Regering	
van Denemarken	40.000
van de Bondsrepubliek Duitsland	51.000
van de Franse Republiek	45.000 (alleen onderwerp 1)
van de Italiaanse Republiek	60.000
van het Koninkrijk der Nederlanden	30.000
van de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië	40.000
van het Koninkrijk Noorwegen	60.000
van het Zwitserse Eedgenootschap	120.000
van Zweden	50.000
van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland	20.000

In dit kader financiert elke Ondertekenaar de tot de actie behorende werkzaamheden die op zijn initiatief worden verricht.

Een Ondertekenaar kan echter een financiële bijdrage leveren aan werkzaamheden die op initiatief van een andere Ondertekenaar worden verricht krachtens een tussen hen gesloten overeenkomst.

De eventuele gemeenschappelijke kosten, met uitzondering van de kosten van het secretariaat, worden gelijkelijk over de Ondertekenaars verdeeld.

Artikel 8. Verzoeken om contracten overeenkomstig artikel 1 kunnen worden ingediend door, bij voorkeur onderling geassocieerde, industriële ondernemingen en onderzoekinstellingen die het beoogde onderzoek geheel of gedeeltelijk kunnen verrichten of sommige delen hiervan voor hun rekening en onder hun verantwoordelijkheid kunnen laten verrichten.

Artikel 9. De Ondertekenaars zenden de hun voorgelegde voorstellen voor onderzoek aan het secretariaat van het Comité.

Artikel 10. De Ondertekenaars dragen zorg voor het administratieve en financiële beheer van de contracten die zij sluiten.

Artikel 11. 1. De kennis en de rechten van industriële eigendom die voortvloeien uit de eigen werkzaamheden van elke Ondertekenaar bij de uitvoering van de actie blijven het eigendom van deze Ondertekenaar voor zover zij hem krachtens de bepalingen van het nationale recht toebehoren. Hij kan de kennis die aan de andere Ondertekenaars toebehoort vrijelijk gebruiken voor zijn eigen behoeften op de gebieden van openbare veiligheid en volksgezondheid.

Ten aanzien van de kennis en de rechten van industriële eigendom van een Ondertekenaar die uit zijn werkzaamheden bij de uitvoering van de actie voortvloeien, beschikken de andere Ondertekenaars over een niet-uitsluitende en kosteloze licentie voor de in de eerste alinea vermelde behoeften.

2. Op verzoek van een andere Ondertekenaar verleent elke Ondertekenaar op billijke en redelijke voorwaarden en met inachtneming van de financiële deelneming van de verzoekende Ondertekenaar aan op diens grondgebied gevestigde ondernemingen niet-uitsluitende licenties op de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in lid 1.

3. De Ondertekenaars verhinderen niet het gebruik van de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in de leden 1 en 2, onder de aldaar vermelde voorwaarden, door tegen dit gebruik eerdere rechten van industriële eigendom waarover zij beschikken aan te voeren.

4. Wanneer de kennis en de rechten van industriële eigendom krachtens het nationale recht niet uitsluitend aan de Ondertekenaars toebehoren, verbinden deze zich ertoe om zich op basis van de bepalingen van hun nationale recht licenties te doen verlenen, met de mogelijkheid sub-licenties te verlenen, ten einde de daadwerkelijke toepassing van dit artikel te verzekeren.

Artikel 12. De Ondertekenaars nemen in de contracten een bepaling op waarbij de industriële ondernemingen of de onderzoekinstellingen worden verplicht tot het indienen van periodieke verslagen omtrent de voortgang en van een eindverslag.

De verslagen omtrent de voortgang worden op beperkte schaal en vertrouwelijk onder de Ondertekenaars en in het Comité verspreid, voor zover zij gedetailleerde technische gegevens bevatten. Het eindverslag wordt op veel grotere schaal verspreid, volgens door het Comité vast te stellen regels.

Artikel 13. De Ondertekenaars zullen onverminderd de bepalingen van het nationale recht in de contracten voor studies, onderzoek en ontwikkeling clausules opnemen op grond waarvan de volgende bepalingen kunnen worden toegepast zolang de uit de studies, het onderzoek of de ontwikkeling, hierna te noemen "het onderzoek", ontstane rechten van industriële eigendom — welke rechten geen betrekking hebben op de know-how — blijven bestaan.

1. Voor de afzonderlijke gefinancierde werkzaamheden geldt het volgende:

a) De rechten van industriële eigendom op de resultaten van het onderzoek welke toebehoren aan de ondernemingen of onderzoekinstellingen die dit onderzoek hebben uitgevoerd of voor eigen rekening hebben doen uitvoeren, blijven hun eigendom; de Ondertekenaar die de contracten uit de uitvoering waarvan deze eigendoms-

rechten zijn ontstaan, heeft gesloten, kan zich echter bepaalde rechten voorbehouden, welke dan in de contracten worden aangegeven.

Voor wat de met onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) gesloten contracten betreft, kan worden overeengekomen dat de rechten van industriële eigendom toebehoren aan de betrokken Ondertekenaar of aan enige andere door hem aangewezen organisatie.

De aanvragen om rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek, zullen ter kennis van de Ondertekenaars worden gebracht door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

b) Onverminderd het bepaalde in punt c) heeft de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek of die tijdens het onderzoek zijn verworven, de vrijheid licenties te verlenen of rechten van industriële eigendom over te dragen, mits hij de Ondertekenaars van zijn voornemen op de hoogte stelt door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

c) Voor zover de bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, de op het grondgebied van de betrokken Ondertekenaar van kracht zijnde wetten en reglementen en de eender door de ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten aangegane verplichtingen welke bij het sluiten van die contracten zijn bekendgemaakt, zich er niet tegen verzetten, heeft elke Ondertekenaar het recht zich te verzetten tegen het verlenen aan buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen van rechten van industriële eigendom welke door ondergemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten bij de uitvoering daarvan zijn verworven, indien op grond van deze rechten de buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen op het grondgebied van de Ondertekenaar kunnen fabriceren of verkopen.

d) In de navolgende gevallen is de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek verplicht, op verzoek van een andere Ondertekenaar dan die welke het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, een licentie te verlenen:

- indien het erom gaat, op de in de eerste alinea van artikel 11, lid 1, genoemde gebieden te voorzien in de eigen behoeften van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt;
- indien niet in de behoeften van de markt op het grondgebied van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt is voorzien, in welk geval de licentie wordt verleend aan een door genoemde Ondertekenaar aangewezen onderneming, ten einde deze in staat te stellen in de behoeften van die markt te voorzien. De licentie wordt evenwel niet verleend indien de houder het bestaan van een wettige reden aantoonst en met name de omstandigheid dat hij niet over voldoende termijn heeft beschikt.

Voor de verlening van deze licenties richt de verzoekende Ondertekenaar zich tot de Ondertekenaar die het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan.

Deze licenties worden verleend tegen billijke en redelijke voorwaarden en moeten het recht inhouden, op dezelfde voorwaarden een sub-licentie te verlenen. Zij kunnen op dezelfde voorwaarden mede betrekking hebben op de oudere rechten van industriële eigendom en de oudere aanvragen om eigendomsrechten die aan de licentieverlener toebehoren, voor zover zulks noodzakelijk is voor de exploitatie ervan.

2. Voor gemeenschappelijk gefinancierde werkzaamheden gelden de bepalingen van punt 1 met het volgende voorbehoud: indien een van de Ondertekenaars handelt als mandataris van de overige Ondertekenaars, vallen de rechten die hij zich krachtens punt 1, sub *a*), kan voorbehouden, mede toe aan de overige Ondertekenaars.

3. De bepalingen van de punten 1 en 2 zijn *mutatis mutandis* van toepassing op kennis die niet het voorwerp is van de rechten van industriële eigendom (know-how, enz.).

Artikel 14. Indien een der Ondertekenaars daarom verzoekt, plegen de Ondertekenaars met elkander overleg over elk probleem dat in verband staat met de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 15. 1. Elke Ondertekenaar stelt de Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen zo spoedig mogelijk in kennis van de vervulling der formaliteiten die krachtens zijn interne bepalingen vereist zijn voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Voor de Ondertekenaars die de in lid 1 bedoelde kennisgeving hebben gedaan, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum waarop de meerderheid van de Ondertekenaars deze kennisgeving hebben gedaan.

Voor de Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst doen, treedt deze in werking op de datum van ontvangst van de kennisgeving.

De Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving nog niet hebben gedaan bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, kunnen gedurende een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van de Overeenkomst zonder stemrecht deelnemen aan de werkzaamheden van het Comité.

3. De Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen deelt aan elke Ondertekenaar de ontvangst van de in lid 1 bedoelde kennisgevingen en de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst mede.

Artikel 16. Deze Overeenkomst, opgesteld in één exemplaar, in de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, zal worden nedergelegd in het archief van het Secretariaat-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die een voor eensluidend gemaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan elke Ondertekenaar.

GESCHEHEN zu Brüssel am dreiundzwanzigsten November neunzehnhunderteinundsiebzig.

DONE at Brussels on the twenty-third day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-one.

FAIT à Bruxelles, le vingt-trois novembre mil neuf cent soixante et onze.

FATTO a Bruxelles, addì ventitre novembre millenovecentosettantuno.

GEDAAN te Brussel, drieëntwintig november negentienhonderd eenenzeventig.

For the Government of Denmark:

[Pour le Gouvernement du Danemark :]

[*Signed — Signé*]

IVAR NØRGAARD

Minister of Foreign Economic Affairs

[Ministre des Affaires économiques extérieures]

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

[For the Government of the Federal Republic of Germany:]

[Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :]

[*Signed — Signé*]

HANS-GEORG SACHS

Ständiger Vertreter der Bundesrepublik Deutschland bei den Europäischen Gemeinschaften

[Permanent Representative of the Federal Republic of Germany to the European Communities]

[Représentant permanent de la République fédérale d'Allemagne auprès des Communautés européennes]

[*Signed — Signé*]

HANS-HILGER HAUNSCHILD

Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft

[Ministry of Education and Sciences]

[Ministère de l'Éducation et des Sciences]

Pour le Gouvernement de la République française :

[For the Government of the French Republic:]

[*Signé — Signed*]

FRANÇOIS-XAVIER ORTOLI

Ministre du Développement industriel et scientifique

[Minister for Industrial and Scientific Development]

Per il Governo della Repubblica Italiana:
[For the Government of the Italian Republic:]
[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

[*Signed — Signé*]

CAMILLO RIPAMONTI

Ministro per il coordinamento della ricerca scientifica e
tecnologica

[Minister for the Coordination of Scientific and Techno-
logical Research]

[Ministre de la coordination de la recherche scientifique
et technologique]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:
[For the Government of the Kingdom of the Netherlands:]
[Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :]

[*Signed — Signé*]

E. M. J. A. SASSEN

Ambassadeur, Permanente Vertegenwoordiger bij de
Europese Gemeenschappen

[Ambassador, Permanent Representative to the Euro-
pean Communities]

[Ambassadeur, Représentant permanent auprès des
Communautés européennes]

For the Federal Executive Council of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
[Pour le Conseil fédéral exécutif de la République fédérative socialiste de Yougo-
slavie :]

[*Signed — Signé*]

TRPE JAKOVLEVSKI

Member of the Federal Council of SFRY

[Membre du Conseil fédéral exécutif de la RFSY]

For the Government of the Kingdom of Norway:
[Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :]

[*Signed — Signé*]

BJARTMAR GJERDE

Minister for Education

[Ministre de l'Éducation]

Für den Schweizerischen Bundesrat:
Pour le Conseil Fédéral Suisse:
Per il Consiglio Federale Svizzero:
[For the Swiss Federal Council:]

[*Signed — Signé*]

HANS-PETER TSCHUDI

Bundesrat

Vorsteher des Eidgenössischen Departement des Innern

Conseiller fédéral

Chef du Département Fédéral de l'Intérieur

Consigliere Federale

Capo del Dipartimento Federale dell'Interno

[Federal Adviser

Head of the Federal Department of the Interior]

For the Government of Sweden:
[Pour le Gouvernement suédois :]

[*Signed — Signé*]

SVEN BACKLUND

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of
Sweden

[Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de
Suède]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[*Signed — Signé*]

FREDERICK CORFIELD

Minister for Aerospace

[Ministre de l'espace extra-atmosphérique]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG

1. *Beschreibung der Aktion*

Bewertung von Verfahren der Behandlung und Beseitigung von Klärschlamm durch vergleichende Beurteilung von Anlagen in industriellem Massstab in verschiedenen Ländern nach einheitlichen Kriterien.

Die geplanten vergleichenden Beurteilungen müssen nach einheitlichen Methoden zur Bestimmung von Art und Eigenschaften der Klärschlämme durchgeführt werden. Diese Harmonisierung ist unbedingt erforderlich, erst dann können die Feldarbeiten in Angriff genommen werden. Der erste Teil des Projekts besteht daher in Laborarbeiten, um Einigung darüber zu erzielen, welches Charakterisierungsverfahren bei diesen Arbeiten angewandt werden soll. Dieser ersten Phase werden weitere Laborarbeiten zur Entwicklung besserer Methoden zur Charakterisierung der Klärschlämme folgen.

2. *Vorgeschlagene Untersuchungen*

Die vorgeschlagenen Untersuchungen erstrecken sich auf folgende Themen:

a) *Laborarbeiten*. Auswahl einer international angewandten Methode (Thema 1). Kooperative Laborarbeiten über die Verbesserung der bestehenden Methoden (Thema 2). Im Rahmen dieser Themen wären folgende Schlammeigenschaften zu untersuchen:

- Heizwert,
- granulometrische Analyse,
- spezifischer Filtrationswiderstand in Verbindung mit Bestimmungen der kolloidalen Struktur und des Zustandes der Wasserverbindung,
- rheologische Eigenschaften, einschliesslich Messungen der Viskosität und Kohäsion,
- Zentrifugierbarkeit.

b) *Feldarbeiten*. Beurteilung von Anlagen in industriellem Massstab für kombinierte Schlamm-Müll-Verbrennung (Thema 3). Zu diesen Anlagen gehören zwei Arten von Verbrennungsanlagen: In der einen werden Schlamm und Müll gemeinsam in den gleichen Verbrennungskammern verbrannt; dieses Verfahren wird als "Einstufenverbrennung" (*single incineration*) bezeichnet. In der anderen Art Anlage werden die beiden Abfallsorten in getrennten Verbrennungsöfen am gleichen Standort verbrannt, wobei die im Abfallverbrennungsofen freigesetzte Wärme zum Schlammverbrennungsofen übertragen wird. Dieses letztere Verfahren wird als Zweistufenverbrennung (*side by side incineration*) bezeichnet.

Die Beurteilungsmethoden und -kriterien müssen genau spezifiziert werden, um einen objektiven Vergleich zu gewährleisten. Dies sollte auf zwei Wegen geschehen. Die Betriebstagebücher würden während eines Zeitraums von etwa einem Jahr nach einem einheitlichen Schema geführt (siehe hierzu Anlage I des Dokuments COST/100/2/71 rév. 2). Zur Erfassung sämtlicher vorgesehener Daten könnte in den bestehenden Anlagen der Einbau zusätzlicher Mess- und Registriergeräte notwendig werden. Zusätzlich würde, zumindest einmal im Jahr, eine vollständige 24 stündige Ueberprüfung der Leistungsfähigkeit der Anlage und insbesondere ihrer Wärmebilanz erfolgen.

3. Zur Durchführung der Aktion erforderliche Mittel

Thema 1. Standardisierung der bestehenden Verfahren zur Klärschlammcharakterisierung

Zeitdauer 1 Jahr

Jedes Laboratorium setzt

1 Fachkraft 6 Monate lang für die Arbeiten ein: 40.000 RE

Zehn Länder haben sich zur

Mitwirkung bereit erklärt

= 5 Mann-Jahre zu 40.000 RE

200.000 RE

Thema 2. Verbesserung der Verfahren zur Charakterisierung von Klärschlämmen

Zeitdauer 1 Jahr

Jedes Laboratorium setzt

1 Fachkraft für die Arbeiten ein:

40.000 RE pro Jahr

Zehn Länder haben sich zur

Mitwirkung bereit erklärt

= 10 Mann-Jahre zu 40.000 RE

400.000 RE

Thema 3. Beurteilung der kombinierten Schlamm-Müll-Verbrennungsanlagen

Zeitdauer 1 Jahr

Untersuchung in sechs Anlagen

Langfristige Betriebsaufzeichnungen

10.000 RE je Anlage = 60.000 RE

Zwei intensive Prüfungen je Anlage

bei je 15.000 RE = 180.000 RE

240.000 RE

840.000 RE

ANNEX

1. *Definition of the project*

The assessment of methods of processing and disposing of sewage sludge by the comparative evaluation, using standardised criteria, of existing plants of industrial scale in different countries.

In order to carry out the proposed comparative evaluations there must be uniform methods of determining the character and properties of sewage sludges. Such harmonisation is essential before any progression to field work. Consequently, the first part of the project will consist of laboratory work, which will allow agreement to be reached on which of the existing methods of characterisation are to be adopted. This first stage will be followed by further laboratory work on the improvement of sludge characterisation methods.

2. *Proposed research*

The following topics will be covered:

(a) *Laboratory work.* Adoption of a method for international use (topic 1). Joint laboratory work on the improvement of the existing methods (topic 2). The characteristics to be investigated under these topics are:

- (i) calorific value;
- (ii) granulometric analysis;
- (iii) specific resistance to filtration coupled with determination of colloidal structure and state of water binding;
- (iv) rheological properties, to include measurements of viscosity and cohesion;
- (v) centrifugability.

(b) *Field work.* The evaluation of industrial plants for the combined incineration of sludges and household refuse (topic 3). These plants include two types of incinerator. In the first, sludges and refuse are burnt together in the same combustion chamber, by a technique termed "single incineration", whereas in the second type of incinerator the two types of waste are burnt in separate plants on the same site, heat being transferred from the refuse incinerator to the sludge incinerator. This latter method is termed "side by side" incineration.

The methods and criteria for evaluation will have to be closely defined to ensure an objective comparison. Two means could be employed. The operating records over a period of, say, one year would be kept in accordance with a uniform scheme such as that laid down in Annex I to COST/100/2/71 Rev.2. It may prove necessary for additional measuring and recording equipment to be installed at existing installations in order to provide all the stipulated data. Additionally, on at least one occasion during the year, there will be a complete 24-hour survey of the plant performance and in particular of its thermal balance.

3. *Financial requirements for the implementation of the project**Topic 1. Standardisation of existing sewage sludge characterisation methods*

Duration: 1 year

Each laboratory employing 1 man for ½ year at 40,000 UA

Ten countries have expressed willingness to participate

= 5 man years at 40,000 UA

200,000 UA

Topic 2. Improvement of existing sewage sludge characterisation methods

Duration: 1 year

Each laboratory employing 1 man at 40,000 UA p.a.

Ten countries have expressed willingness to participate

= 10 man years at 40,000 UA

400,000 UA

Topic 3. Evaluation of combined sludge-refuse incineration plants

Duration: 1 year

Six plants to be investigated

Long-term records at 10,000 UA per plant = 60,000 UA

Two intensive examinations per plant at 15,000 UA each = 180,000 UA

240 000 UA

840 000 UA

ANNEXE

1. *Définition de l'action*

Estimation des méthodes de traitement et d'élimination des boues d'épuration par évaluation comparative, sur la base de critères standards, des installations à l'échelle industrielle existant dans différents pays.

Pour effectuer l'évaluation comparative proposée, il est nécessaire de disposer de méthodes uniformes pour déterminer la nature et les propriétés des boues d'épuration. Il est indispensable de procéder à cette harmonisation avant de passer aux applications pratiques. Par conséquent, la première partie du projet comprendra des travaux de laboratoire permettant de trouver un accord sur les méthodes de caractérisation à adopter. Cette première phase des travaux sera suivie d'une autre phase de travaux en laboratoire destinés à perfectionner les méthodes pour la caractérisation des boues d'épuration.

2. *Recherches proposées*

Elles portent sur les thèmes suivants :

a) *Travaux en laboratoire.* Adoption d'une méthode au niveau international (thème 1). Travaux communs de laboratoire pour perfectionner des méthodes existantes (thème 2). Les caractéristiques à étudier dans ces thèmes sont les suivantes :

- valeur calorifique,
- analyse granulométrique,
- résistance spécifique à la filtration et détermination de la structure de l'état colloïdal et des états de liaison de l'eau,
- propriétés rhéologiques avec mesures de la viscosité et de la cohésion,
- centrifugabilité.

b) *Applications pratiques :* Evaluation des installations industrielles procédant à l'incinération combinée des boues et des ordures ménagères (thème 3). Ces installations comprennent deux types d'incinérateurs. Dans le premier type, les boues et les ordures sont brûlées ensemble dans les mêmes chambres de combustion suivant une technique appelée «incinérateur unique», tandis que, dans le second type, elles sont brûlées dans des installations séparées situées sur le même site, la chaleur étant transférée de l'incinérateur des ordures dans l'incinérateur des boues, suivant une technique appelée «incinération côte à côte».

Les méthodes et critères d'évaluation devront être précisés avec soin afin que la comparaison puisse être effectuée en toute objectivité. Deux moyens pourraient être employés. Les procès-verbaux d'exploitation pour une période d'un an, par exemple, seraient maintenus en conformité avec un schéma uniforme analogue au modèle figurant en annexe I au doc. COST/100/2/71 rév. 2. Il peut se révéler nécessaire d'équiper les installations actuelles d'appareils de mesure et d'enregistrement supplémentaires afin d'obtenir toutes les données prescrites. En outre, au moins une fois par an, on procédera pendant 24 heures à une étude complète du rendement de l'installation et, en particulier, de son bilan thermique.

3. *Besoins financiers pour la mise en œuvre de l'action**Thème 1. Normalisation des méthodes actuelles de caractérisation des boues d'épuration*

Durée : 1 an

Chaque laboratoire employant un homme pendant 1/2 année a 40 000 U.C.

10 pays ont exprimé leur volonté de participer aux travaux

= 5 hommes/an a 40 000 U.C.

200 000 U.C.

Thème 2. Amélioration des méthodes actuelles de caractérisation des boues d'épuration

Durée : 1 an

Chaque laboratoire employant un homme a 40 000 U.C. par an

10 pays ont exprimé leur volonté de participer aux travaux

= 10 hommes/an à 40 000 U.C.

400 000 U.C.

Thème 3. Evaluation des installations d'incinération combinée des boues et des ordures ménagères

Durée : 1 an

6 installations seront étudiées

Procès-verbaux à long terme à 10 000 U.C. par installation = 60 000 U.C.

2 examens intensifs par installation à 15 000 U.C. chacun = 180 000 U.C. 240 000 U.C.

840 000 U.C.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

1. *Definizione dell'azione*

Estimazione dei metodi di trattamento e di eliminazione delle melme di depurazione mediante valutazione comparativa, sulla base di criteri standard, degli impianti su scala industriale esistenti nei vari paesi.

Per procedere alla valutazione comparativa proposta è necessario poter disporre di metodi uniformi per determinare la natura e le proprietà delle melme di depurazione. È indispensabile procedere alla suddetta armonizzazione prima di passare alle applicazioni pratiche. Di conseguenza, la prima parte del progetto comprenderà lavori di laboratorio che consentano di raggiungere un accordo sui metodi di caratterizzazione da adottare. Questa prima fase dei lavori sarà seguita da un'altra fase di lavori in laboratorio destinati a perfezionare i metodi per la caratterizzazione delle melme di depurazione.

2. *Ricerche proposte*

Esse vertono sui temi seguenti:

a) *Lavori in laboratorio.* Adozione di un metodo a livello internazionale (tema 1). Lavori comuni di laboratorio per il perfezionamento dei metodi esistenti (tema 2). Le caratteristiche da studiare nell'ambito dei temi suddetti sono le seguenti:

- Valore calorifico,
- Analisi granulometrica,
- Resistenza specifica alla filtrazione e determinazione della struttura dello stato colloidale e degli stadi di legamento dell'acqua,
- Proprietà reologiche con misurazione della viscosità e della coesione,
- Centrifugabilità.

b) *Applicazioni pratiche.* Valutazione degli impianti industriali che procedono all'incenerimento combinato delle melme e delle immondizie (tema 3). Questi impianti comprendono due tipi di inceneritori. Nel primo tipo le melme e le immondizie sono bruciate insieme nelle stesse camere di combustione secondo una tecnica detta "inceneritore unico", mentre nel secondo tipo esse sono bruciate in impianti separati situati nel medesimo luogo; il calore viene trasferito dall'inceneritore delle immondizie nell'inceneritore delle melme secondo una tecnica detta "incenerimento affiancato".

I metodi e criteri di valutazione dovranno essere accuratamente precisati affinché il confronto possa essere effettuato con la massima obiettività. Potrebbero essere utilizzati due mezzi. I processi verbali di esercizio, per esempio per un periodo di un anno, sarebbero mantenuti secondo uno schema uniforme analogo al modello riportato nell'allegato I al doc. COST/100/2/71 riv.2. Potrebbe risultare necessario attrezzare gli impianti attuali con apparecchiature di misura e di registrazione supplementari onde ottenere tutti i dati prescritti. Inoltre, almeno una volta all'anno, si procederà durante 24 ore ad uno studio completo del rendimento dell'impianto e, in particolare, del suo bilancio termico.

3. *Necessità finanziarie per l'attuazione dell'azione*

Tema 1. Normalizzazione dei metodi attuali di caratterizzazione delle melme di depurazione

Durata: 1 anno

Ciascun laboratorio occuperebbe un uomo durante 6 mesi a 40.000 U.C.

10 paesi hanno espresso la loro volontà di partecipare ai lavori

= 5 uomini/anno a 40.000 U.C.

200.000 U.C.

Tema 2. Miglioramento dei metodi attuali di caratterizzazione delle melme di depurazione

Durata: 1 anno

Ciascun laboratorio occuperebbe un uomo a 40.000 U.C. all'anno

10 paesi hanno espresso la loro volontà di partecipare ai lavori

= 10 uomini/anno a 40.000 U.C.

400.000 U.C.

Tema 3. Valutazione degli impianti di incenerimento combinati delle melme e delle immondizie

Durata: 1 anno

6 impianti saranno studiati

Processi-verbali a lungo termine a 10.000 U.C. per impianto = 60.000 U.C.

2 esami intensivi per impianto a 15.000 U.C. ciascuno = 180.000 U.C. 240.000 U.C.

840.000 U.C.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

1. *Omschrijving van de actie*

Beoordeling van de methoden voor de behandeling en de verwijdering van zuiveringsslib, door vergelijkende evaluatie, aan de hand van standaardcriteria, van de installaties op industriële schaal die in verschillende landen bestaan.

Voor de voorgestelde vergelijkende evaluatie moet men beschikken over uniforme methoden ter bepaling van de aard en de eigenschappen van zuiveringsslib. Deze harmonisering is noodzakelijk voordat tot praktische toepassingen wordt overgegaan. Derhalve omvat het eerste deel van het project laboratoriumwerkzaamheden waardoor een akkoord kan worden bereikt over de te volgen methoden ter bepaling van de eigenschappen. Deze eerste fase zal worden gevolgd door een fase met laboratoriumonderzoek ter verbetering van de methoden voor de bepaling van de eigenschappen van zuiveringsslib.

2. *Voorgesteld onderzoek*

Het betreft hier de volgende onderwerpen:

a) *Laboratoriumonderzoek*. Aanvaarding van een methode op internationaal vlak (onderwerp 1). Gemeenschappelijk laboratoriumonderzoek ter verbetering van de bestaande methoden (onderwerp 2). Bij deze onderwerpen moeten de volgende eigenschappen worden bestudeerd:

- verbrandingswaarde,
- korrelgrootteverdeling,
- specifieke filtratieweerstand en bepaling van de colloïdale structuur en van de aard van de binding met water,
- reologische hoedanigheden met metingen van de viscositeit en de cohesie,
- centrifugeerbaarheid.

b) *Praktische toepassingen*. Evaluatie van de industriële installaties waar gecombineerde verbranding van slib en huisvuil plaatsvindt (onderwerp 3). Hiervoor bestaan er twee typen verbrandingsinstallaties. Bij het eerste type worden slib en vuil samen in dezelfde verbrandingskamer verbrand volgens de zogenaamde "single incineration"-techniek, terwijl bij het tweede type de twee soorten afval in afzonderlijke installaties op hetzelfde terrein worden verbrand, waarbij de warmte van de vuilverbrander naar de slibverbrander wordt geleid, volgens de zogenaamde "side bij side"-techniek.

De evaluatiemethoden en -criteria moeten nauwkeurig worden aangegeven, zodat de vergelijking in alle objectiviteit kan worden gemaakt. Er kunnen twee middelen worden gebruikt. De bedrijfsverslagen over een tijdvak van bijvoorbeeld een jaar zouden worden opgesteld overeenkomstig een uniform schema dat analoog is aan het in bijlage I van document COST/100/2/71 herz. 2 voorkomende model. Het kan nodig blijken om de huidige installaties te voorzien van aanvullende meet- en registratieapparatuur ten einde alle voorgeschreven gegevens te verkrijgen. Voorts zal ten minste eenmaal per jaar gedurende één etmaal een volledige studie worden gemaakt van het rendement van de installatie, inzonderheid van de thermische balans.

3. *Financiële behoeften voor het uitvoeren van de actie*

Onderwerp 1. Normalisering van de huidige methoden ter bepaling van de eigenschappen van zuiveringsslib

Duur: 1 jaar

Elk laboratorium heeft een man gedurende een ½ jaar in dienst à 40.000 R.E.

Tien landen wensen aan de werkzaamheden deel te nemen

= 5 man/jaar à 40.000 R.E. 200.000 R.E.

Onderwerp 2. Verbetering van de huidige methoden ter bepaling van de eigenschappen van zuiveringsslib

Duur: 1 jaar

Elk laboratorium heeft een man in dienst à 40.000 R.E. per jaar

Tien landen wensen aan de werkzaamheden deel te nemen

= 10 man/jaar à 40.000 R.E. 400.000 R.E.

Onderwerp 3. Evaluatie van de gecombineerde verbrandingsinstallaties voor slib en huisvuil

Duur: 1 jaar

Er zullen zes installaties worden bestudeerd

Lange-termijnverslagen à 10.000 R.E. per installatie = 60.000 R.E.

Twee uitvoerige studies per installatie à 15.000 R.E. elk = 180.000 R.E. 240.000 R.E.

840.000 R.E.

No. 20946

MULTILATERAL

Agreement on the implementation of a European project on pollution, on the topic "Analysis of Organic Micropollutants in Water" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971

Authentic texts: German, English, French, Italian and Dutch.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des nuisances sur le thème « Analyse des micropolluants organiques dans l'eau » (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971

Textes authentiques : allemand, anglais, français, italien et néerlandais.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZUR DURCHFUEHRUNG EINER EUROPÄISCHEN AKTION AUF DEM GEBIET DES UMWELTSCHUTZES ZUM THEMA "ANALYSE DER ORGANISCHEN MIKROVERUNREINI- GUNGEN IM WASSER"

Die Regierungen Dänemarks, der Bundesrepublik Deutschland, Spaniens, der Französischen Republik, Irlands, der Italienischen Republik, des Königreichs der Niederlande, der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien, des Königreichs Norwegen, der Republik Portugal, der Schweizerischen Eidgenossenschaft, des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland und die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft, nachfolgend "Unterzeichner" genannt,

Haben ihre Bereitschaft zur Teilnahme an dieser Aktion, nachfolgend "Aktion" genannt, erklärt und sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Unterzeichner koordinieren ihre Arbeiten bei dieser Aktion, die zum Zwecke der Entwicklung möglichst vollständiger technischer Verfahren zur Ermittlung und Bestimmung der organischen Mikroverunreinigungen im Wasser durchgeführt wird. Eine allgemeine Beschreibung der für diese Aktion vorgesehenen Arbeiten ist in der Anlage enthalten.

Die Forschungs- und Entwicklungsarbeiten werden im wesentlichen im Wege der Vergabe an staatliche Forschungseinrichtungen, die zur Mitarbeit in multinationaler Assoziierung bereit sind, durchgeführt. Es können jedoch Verträge zwischen dem betreffenden Unterzeichner oder den betreffenden Unterzeichnern einerseits und Unternehmen und anderen Forschungseinrichtungen (private Forschungszentren, Universitätsinstitute, gemeinsame Forschungsstellen) andererseits geschlossen werden.

Artikel 2. Die für die Aktion vorgesehene Dauer der Arbeiten beträgt höchstens 3 Jahre.

Artikel 3. Diese Vereinbarung steht sonstigen europäischen Regierungen die an der Ministerkonferenz in Brüssel am 22. und 23. November 1971 teilgenommen haben, und den Europäischen Gemeinschaften zur Unterzeichnung offen, sofern alle Unterzeichner einverstanden sind. Bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens der Vereinbarung ist die Einstimmigkeit jedoch nicht erforderlich, vorausgesetzt, dass der Betrag, den die neuen Unterzeichner für die im Hinblick auf die Aktion vorgesehenen Arbeiten bereitstellen, jährlich mindestens 40.000 Rechnungseinheiten beträgt.

Artikel 4. Es wird ein Verwaltungsausschuss — im folgenden "Ausschuss" genannt — eingesetzt, der aus je einem Vertreter der Unterzeichner besteht. Jeder Vertreter kann erforderlichenfalls Sachverständige oder Berater hinzuziehen.

Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung. In dieser Geschäftsordnung wird die Anzahl der Vertreter festgelegt, deren Anwesenheit für die Beschlussfähigkeit des Ausschusses erforderlich ist.

Der Ausschuss gibt begründete Empfehlungen zu den ihm vorgelegten Forschungsvorschlägen sowie über die Ausrichtung und den Umfang der vorgesehenen Arbeiten ab. Diese Empfehlungen werden mit einfacher Stimmenmehrheit abgege-

ben; die Minoritätsstandpunkte und deren Begründung können in diese Empfehlungen aufgenommen werden.

Im Ausschuss hat jeder Vertreter eine Stimme. Ueber Verfahrensfragen wird mit einfacher Mehrheit beschlossen. Für alle übrigen Beschlüsse ist Einstimmigkeit erforderlich; die Einstimmigkeit gilt auch bei Stimmenthaltung eines oder mehrerer der zuletzt genannten Unterzeichner als erreicht.

Artikel 5. Der Ausschuss

- a) richtet an die betreffenden Stellen Empfehlungen, welche Forschungen seiner Ansicht nach durchgeführt und wie diese Aufgaben auf die Unterzeichner aufgeteilt werden sollten;
- b) fördert die Zusammenarbeit von Partnern verschiedener Länder;
- c) verfolgt den Fortgang der Arbeiten und empfiehlt gegebenenfalls notwendig werdende Änderungen in der Ausrichtung oder im Umfang der laufenden Arbeiten;
- d) veröffentlicht jährlich und am Ende der Aktion einen Bericht — mit Schlussfolgerungen — über die Ergebnisse der Arbeiten, die Gegenstand der Aktion waren.

Artikel 6. Auf Antrag der Unterzeichner werden die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses von der Kommission der Europäischen Gemeinschaften wahrgenommen.

Artikel 7. Die einzelnen Unterzeichner beteiligen sich mit folgenden Beträgen an den für die Aktion vorgesehenen Forschungsarbeiten:

<i>Unterzeichner</i>	<i>Jährlicher Höchstbetrag in RE</i>
Die Regierungen	
Dänemarks	40.000
der Bundesrepublik Deutschland	130.000
Spaniens	80.000
der Französischen Republik	130.000
Irlands	40.000
der Italienischen Republik	130.000
des Königreichs der Niederlande	40.000
der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien	125.000
des Königreichs Norwegen	40.000
der Republik Portugal	80.000
der Schweizerischen Eidgenossenschaft	80.000
des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland	160.000
die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft	174.000

In diesem Rahmen finanziert jeder Unterzeichner die Projekte, die Gegenstand der Aktion sind, soweit die Arbeiten auf seine Initiative durchgeführt werden.

Ein Unterzeichner kann sich jedoch an den Arbeiten, die auf Initiative eines anderen Unterzeichners gemäss einer untereinander getroffenen Vereinbarung durchgeführt werden, finanziell beteiligen.

Etwaige gemeinsame Kosten werden, mit Ausnahme der Kosten der Sekretariatsgeschäfte, zu gleichen Teilen auf die Unterzeichner aufgeteilt.

Artikel 8. Um Verträge gemäss Artikel 1 können sich — vorzugsweise assoziierte — Unternehmen und Forschungseinrichtungen bewerben, sofern sie in der Lage sind, die geplanten Forschungsarbeiten ganz oder teilweise auszuführen oder bestimmte Teile dieser Arbeiten für eigene Rechnung und unter ihrer Verantwortung ausführen zu lassen.

Artikel 9. Die Unterzeichner übermitteln dem Sekretariat des Ausschusses die ihnen vorgelegten Forschungsvorschläge.

Artikel 10. Die Unterzeichner sorgen für die verwaltungs- und finanztechnische Abwicklung der von ihnen geschlossenen Forschungsverträge.

Artikel 11. (1) Die aus der eigenen Arbeit eines jeden Unterzeichners bei der Durchführung der Aktion resultierenden Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte verbleiben bei dem Unterzeichner, soweit sie ihm nach den Bestimmungen seines nationalen Rechts zustehen. Er kann die den anderen Unterzeichnern gehörenden Kenntnisse für den eigenen Bedarf auf dem Gebiet der öffentlichen Sicherheit und der Volksgesundheit benutzen.

An Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten eines Unterzeichners, die aus seiner Arbeit bei der Durchführung der Aktion hervorgegangen sind, wird den anderen Unterzeichnern eine nichtausschliessliche, unentgeltliche Lizenz für den in Unterabsatz 1 genannten Bedarf gewährt.

(2) Jeder Unterzeichner erteilt auf Antrag eines anderen Unterzeichners den in dessen Hoheitsgebiet ansässigen Unternehmen zu gerechten und angemessenen Bedingungen nichtausschliessliche Lizenzen an seinen in Absatz 1 genannten Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten.

(3) Die Unterzeichner verhindern die Nutzung der in Absatz 1 und 2 genannten Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte unter den in denselben Absätzen erwähnten Bedingungen nicht dadurch, dass sie dieser Nutzung frühere Schutzrechte entgegenhalten, über die sie gegebenenfalls verfügen.

(4) Stehen nach dem nationalen Recht die Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte nicht ausschliesslich den Unterzeichnern zu, so verpflichten sich diese, im Hinblick auf die tatsächliche Anwendung dieses Artikels sich um die Gewährung von Lizenzen zu bemühen, wobei auch die Gewährung von Unterlizenzen in Betracht gezogen werden kann.

Artikel 12. Die Unterzeichner nehmen in die Forschungsverträge eine Klausel auf, nach denen die Unternehmen oder Forschungseinrichtungen verpflichtet sind, Zwischenberichte über den Fortgang der Arbeiten sowie einen Schlussbericht vorzulegen.

Soweit die Zwischenberichte detaillierte technische Angaben enthalten, werden sie als vertrauliche Dokumente nur den Unterzeichnern und dem Ausschuss zugeleitet. Der Schlussbericht wird jedoch — gemäss vom Ausschuss festzulegenden Bedingungen — einem weiteren Kreis zugänglich gemacht.

Artikel 13. (1) Die Unterzeichner nehmen unbeschadet der Bestimmungen des nationalen Rechts in die Forschungsverträge Klauseln auf, die die Anwendung der folgenden Bestimmungen ermöglichen, solange die aus der Untersuchung, Forschung oder Entwicklung (im folgenden kurz mit "Forschung" bezeichnet) resultierenden gewerblichen Schutzrechte — die das Know-how nicht einschliessen — bestehen.

In bezug auf die getrennt finanzierten Arbeiten:

a) Die gewerblichen Schutzrechte an den Ergebnissen der Forschung, die den Unternehmen oder Forschungseinrichtungen zustehen, die die Forschungsarbeiten durchgeführt haben oder für eigene Rechnung haben durchführen lassen, verbleiben bei diesen; der Unterzeichner, der die Verträge geschlossen hat, bei deren Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, kann sich jedoch bestimmte in den Verträgen festgelegte Rechte vorbehalten.

Was die Verträge mit Forschungseinrichtungen (öffentliche oder private Forschungsstellen, Universitätsinstitute und gemeinsame Stellen) betrifft, so kann vereinbart werden, dass die gewerblichen Schutzrechte dem betreffenden Unterzeichner bzw. jeder anderen von ihm benannten Stelle zustehen.

Die Anmeldungen gewerblicher Schutzrechte aufgrund der Forschungsarbeit werden den Unterzeichnern über die Unterzeichner zur Kenntnis gebracht, die für die genannten Unternehmen und Forschungsstellen zuständig sind.

b) Unbeschadet der Bestimmungen des Buchstaben c steht es dem Inhaber der aus Forschungsergebnissen hervorgegangenen oder im Verlauf von Forschungsarbeiten gewonnenen gewerblichen Schutzrechte frei, Lizenzen zu gewähren oder gewerbliche Schutzrechte zu veräußern, sofern er die Unterzeichner über die Unterzeichner, die für die Stellen zuständig sind, von seiner Absicht unterrichtet.

c) Soweit die Bestimmungen der Verträge zur Gründung der Europäischen Gemeinschaften, die im Hoheitsgebiet des betreffenden Unterzeichners geltenden Gesetze und Verordnungen und die früher eingegangenen und bei Abschluss dieser Verträge notifizierten Verpflichtungen von Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, dem nicht entgegenstehen, hat jeder Unterzeichner das Recht, Einspruch dagegen zu erheben, dass Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner gewerbliche Schutzrechte gewährt werden, die von den genannten Unternehmen bei der Durchführung von Forschungsverträgen erworben wurden und den Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner die Herstellung oder den Vertrieb im Hoheitsgebiet des Unterzeichners erlauben.

d) In folgenden Fällen ist der Inhaber der gewerblichen Schutzrechte gehalten, auf Antrag eines Unterzeichners, der nicht den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, eine Lizenz zu gewähren:

- wenn der Eigenbedarf des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, auf den in Artikel II Absatz I Unterabsatz 1 genannten Gebieten befriedigt werden soll;
- wenn der Marktbedarf im Hoheitsgebiet des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, nicht befriedigt wird, wobei diese einem von dem genannten Unterzeichner benannten Unternehmen zu erteilen ist, damit es diesen Marktbedarf befriedigen kann. Die Lizenz wird jedoch nicht erteilt, wenn der Inhaber für die Verweigerung einen stichhaltigen Grund anführen und insbesondere nachweisen kann, dass ihm keine angemessene Frist zur Verfügung gestanden hat.

Um diese Lizenzen zu erhalten, wendet sich der antragstellende Unterzeichner an den Unterzeichner, der den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind.

Diese Lizenzen werden zu gerechten und angemessenen Bedingungen gewährt und müssen mit dem Recht verbunden sein, eine Unterlizenz zu den gleichen Bedingungen zu gewähren. Sie können, soweit dies für ihre Auswertung erforderlich ist, unter denselben Bedingungen auf frühere gewerbliche Schutzrechte und Anmeldungen von Schutzrechten des Lizenzgebers ausgedehnt werden.

(2) In bezug auf die gemeinsam finanzierten Arbeiten gelten die unter Ziffer I genannten Bestimmungen unter folgendem Vorbehalt: Tritt ein Unterzeichner als Bevollmächtigter der anderen Unterzeichner auf, so werden die Rechte, die er sich nach Ziffer I Buchstabe *a* vorbehalten kann, auf die anderen Unterzeichner ausgedehnt.

(3) Die unter Absatz 1 und 2 genannten Bestimmungen gelten *mutatis mutandis* für die von den gewerblichen Schutzrechten nicht erfassten Kenntnisse (Know-how usw.).

Artikel 14. Auf Antrag eines Unterzeichners konsultieren die Unterzeichner einander über alle Fragen, die sich aus der Durchführung dieser Vereinbarung ergeben.

Artikel 15. (1) Die Unterzeichner notifizieren dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften so bald wie möglich den Abschluss der nach den internen Vorschriften erforderlichen Verfahren für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung.

(2) Für die Unterzeichner, welche die Notifikation nach Absatz 1 übermittelt haben, tritt diese Vereinbarung am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu welchem die Mehrheit der Unterzeichner diese Notifikation übermittelt hat.

Für die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung übermitteln, tritt diese zum Zeitpunkt des Eingangs der Notifikation in Kraft.

Die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung noch nicht übermittelt haben, können sich während eines Zeitraums von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ohne Stimmrecht an der Arbeit des Ausschusses beteiligen.

(3) Der Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unterrichtet jeden der Unterzeichner von der Hinterlegung der in Absatz 1 vorgesehenen Notifikation und vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung.

Artikel 16. Diese Vereinbarung wird in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist. Die Vereinbarung wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlag; dieses übermittelt jedem Unterzeichner eine beglaubigte Abschrift.

AGREEMENT¹ ON THE IMPLEMENTATION OF A EUROPEAN PROJECT ON POLLUTION, ON THE TOPIC “ANALYSIS OF ORGANIC MICROPOLLUTANTS IN WATER”

The Governments of Denmark, the Federal Republic of Germany, Spain, the French Republic, Ireland, the Italian Republic, the Kingdom of the Netherlands, the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Kingdom of Norway, the Republic of Portugal, the Swiss Confederation, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the European Economic Community, hereinafter referred to as “the Signatories”,

Have accepted participation in the project described below, hereinafter referred to as “the project”, and have agreed as follows:

Article 1. The Signatories shall co-ordinate their efforts in the project, which is being undertaken in order to develop the most comprehensive possible techniques for detecting and determining organic micropollutants in water. An outline description of the work envisaged for this project is contained in the Annex.

Research and development operations shall be carried out chiefly by means of work entrusted to public research establishments which agree to work in association on a multinational basis. Contracts may, however, be concluded between the Signatory or Signatories concerned, on the one hand, and industrial undertakings and other research establishments (private research centres, university institutes or joint centres), on the other.

¹ Came into force on 1 August 1972, i.e., the first day of the second month following the date on which the majority of the Signatories had transmitted a notification to the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (2). The notifications were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Denmark	14 December 1971
France	3 March 1972
Germany, Federal Republic of	26 February 1972
(With a declaration of application to Berlin (West).)	
Norway	2 June 1972
Spain	16 February 1972
Switzerland	12 April 1972
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	12 April 1972

Subsequently, the Agreement came into force for the following States on the date of deposit of a notification with the Secretary-General of the Council of the European Communities, confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (2):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Ireland	12 December 1972 ¹
Portugal	22 December 1972 ¹
Yugoslavia	7 February 1973 ¹
Netherlands	9 April 1973 ¹
Italy	4 September 1974 ¹

Article 2. The duration envisaged for work on the project shall be a period not exceeding 3 years.

Article 3. This Agreement is open for signature by other European Governments which participated in the Ministerial Conference held in Brussels on 22 and 23 November 1971 and by the European Communities, subject to the unanimous consent of the Signatories. This unanimous consent shall not however be required until after the entry into force of the Agreement, on condition that the annual sum allocated by new Signatories to work on the project is no less than 40,000 Units of Account.

Article 4. A Management Committee, hereinafter referred to as “the Committee”, composed of one representative of each Signatory, is hereby established. Each representative may be accompanied by such experts or advisers as he may need.

The Committee shall draw up rules of procedure. The rules shall lay down the quorum required for the validity of the decisions of the Committee.

The Committee shall draw up reasoned recommendations on the research proposals submitted to it, as well as on the direction and volume of work envisaged. These recommendations shall be adopted by a simple majority; minority views and the reasoning behind them may be expressed in these recommendations.

Each representative shall have one vote in the Committee. Decisions concerning procedure shall be adopted by a simple majority. All other decisions shall be taken by unanimous vote; however, abstention by one or more representatives shall not preclude unanimity.

Article 5. The Committee shall:

- (a) Address to the bodies concerned recommendations on the research which it deems necessary to carry out, and recommend the allocation of tasks among the Signatories;
- (b) Encourage co-operation between partners from different countries;
- (c) Follow the progress of the work and recommend, where appropriate, such changes as may be necessary in the direction or the volume of the work being undertaken;
- (d) Publish annually and at the end of the project, a report containing conclusions on the results of the operations covered by the project.

Article 6. At the request of the Signatories, the Secretariat of the Committee shall be provided by the Commission of the European Communities.

Article 7. The research outlay devoted to the work to be carried out under the project shall be divided as follows among the Signatories.

<i>Signatories</i>	<i>Maximum annual contribution in UA</i>
Governments of:	
Denmark	40,000
Federal Republic of Germany	130,000
Spain	80,000
French Republic	130,000
Ireland	40,000
Italian Republic	130,000
Kingdom of the Netherlands	40,000
Socialist Federal Republic of Yugoslavia	125,000
Kingdom of Norway	40,000
Republic of Portugal	80,000
Swiss Confederation	80,000
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	160,000
European Economic Community	174,000

In this connection, each Signatory shall be responsible for financing operations under the project in respect of work carried out on its initiative.

However, a financial contribution may be made by a Signatory towards work carried out on the initiative of another Signatory on the basis of an agreement between them.

Any joint expenses shall be shared equally among the Signatories, with the exception of Secretariat expenses.

Article 8. Applications for the award of contracts pursuant to Article I may be submitted by industrial undertakings and research establishments, preferably working in association, which are capable of carrying out all or any part of the planned research or of having certain parts thereof carried out on their behalf and on their responsibility.

Article 9. The Signatories shall address to the Secretariat of the Committee the research proposals submitted to them.

Article 10. The Signatories shall be responsible for the administration and financial management of the contracts which they conclude.

Article 11. 1. The information and industrial property rights which any Signatory has obtained from its own work in implementing this project shall remain the property of that Signatory insofar as it is entitled to them under its national legislation. It may make use of the information belonging to the other Signatories for its own requirements in the fields of public safety and public health.

The other Signatories shall be entitled, for the requirements defined in the preceding sub-paragraph, to a non-exclusive licence, free of charge, on the information and industrial property rights of any Signatory, arising out of its work in implementing this project.

2. At the request of another Signatory, each Signatory shall grant non-exclusive licences on its information and industrial property rights referred to in paragraph 1, on fair and reasonable terms, to undertakings established in the territory of the former.

3. The Signatories shall not prevent the use of the information and industrial property rights referred to in paragraphs 1 and 2 on the terms set out in those paragraphs, by invoking against such use any prior property rights which they may possess.

4. Where under national law the information and industrial property rights do not belong exclusively to the Signatories, the latter undertake to grant each other, on the basis of the provisions of their national laws, licences with the possibility of granting sub-licences, in order to ensure that this Article is implemented effectively.

Article 12. The Signatories shall insert in the contracts a clause requiring the industrial undertakings or research establishments to submit periodic progress reports and a final report.

The progress reports shall be circulated in a limited number of copies to the Committee and shall be confidential to the extent that they contain detailed technical information. The circulation of the final report, shall be much wider; the details thereof shall be decided by the Committee.

Article 13. Without prejudice to the provisions of national laws, the Signatories shall insert in the study contracts, and the research and development contracts, clauses enabling the application of the following provisions for as long as the industrial property rights arising out of the studies, research and development (hereinafter referred to as "research"), excluding know-how, remain valid.

1. As regards the separately financed work:

(a) The industrial property rights over the research results belonging to the undertakings or research establishments which carried out the research or had it carried out on their behalf shall remain their property, but a Signatory concluding contracts which, in execution, gave rise to such property rights may reserve certain rights which shall be defined in the contracts.

As regards contracts concluded with research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), it may be agreed that the industrial property rights are to belong to the Signatory concerned or to any other body designated by that Signatory.

The filing of applications for industrial property rights resulting from the research shall be brought to the attention of the Signatories through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(b) Without prejudice to the provisions of sub-paragraph (c), the proprietor of industrial property rights resulting from research or acquired during it shall be at liberty to grant licences or dispose of the industrial property rights, it being his responsibility to inform the Signatories of such an intention through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(c) In so far as the stipulations of the Treaties establishing the European Communities, the laws and regulations in force in the territory of the Signatory concerned and obligations previously contracted by the undertakings granted research contracts and notified at the time of the conclusion of these contracts do not constitute any obstacle thereto, each of the Signatories shall have the right to oppose the granting to undertakings established outside the territories of the Signatories of industrial property rights acquired by the undertakings granted research Contracts during the im-

plementation of these contracts and enabling the undertakings established outside the territories of the Signatories to manufacture or sell in the territory of the Signatory.

(d) The proprietor of the industrial property rights shall, in the cases enumerated below, be obliged to grant a licence at the request of any Signatory other than the one who concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights:

- (i) Where this is necessary in order to meet the needs of the Signatory requesting the licence in the fields listed in Article 11(1), first sub-paragraph;
- (ii) Where the market requirements in the territory of the Signatory requesting the licence are not satisfied, in which case the licence is to be granted to an undertaking designated by that Signatory for the purpose of enabling that undertaking to meet the requirements of the market. However, a licence shall not be granted if the proprietor establishes legitimate grounds for refusing it, in particular that he has not been given adequate notice.

To obtain the grant of these licences, the applicant Signatory shall apply to the Signatory which concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights.

These licences shall be granted on fair and reasonable terms and shall be accompanied by the right to grant a sub-licence on the same terms. They may, under the same conditions, cover the prior industrial property rights and applications for property rights of the licensor, in so far as is necessary for their utilisation.

2. As regards the jointly financed work, the provisions set out in point 1 shall be applicable, subject to the following: in the event of one of the Signatories acting as the agent for the other Signatories, the rights which it may reserve, in accordance with point 1(a), shall extend to the other Signatories.

3. The provisions set out in points 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to information not covered by industrial property rights (know-how, etc.).

Article 14. The Signatories shall consult with each other, if one of them so requests, on any problem arising out of the application of this Agreement.

Article 15. 1. Each of the Signatories shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities as soon as possible of the completion of the procedures required in accordance with its internal provisions for the purpose of implementing this Agreement.

2. For the Signatories which have transmitted the notification provided for in paragraph 1, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the majority of the Signatories have transmitted these notifications.

For those Signatories which transmit this notification after the entry into force of this Agreement, it shall come into force on the date of receipt of the notification.

Signatories which have not yet transmitted this notification at the time of entry into force of this Agreement shall be able to take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the entry into force of this Agreement.

3. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall notify each of the Signatories of the deposit of the notifications provided for in paragraph 1 and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 16. This Agreement, drawn up in a single copy in the German, English, French, Italian and Dutch languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified true copy to each of the Signatories.

ACCORD¹ POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION EUROPÉENNE DANS LE DOMAINE DES NUISANCES SUR LE THÈME «ANALYSE DES MICROPOLLUANTS ORGANIQUES DANS L'EAU»

Les Gouvernements du Danemark, de la République fédérale d'Allemagne, de l'Espagne, de la République française, de l'Irlande, de la République italienne, du Royaume des Pays-Bas, de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, du Royaume de Norvège, de la République du Portugal, de la Confédération suisse, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Communauté Economique Européenne, ci-après dénommés «Signataires»,

Ont accepté de participer à l'action définie ci-dessous, ci-après dénommée «action», et sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Les Signataires coordonnent entre eux leurs efforts dans l'action qui est entreprise en vue de la mise au point de techniques aussi complètes que possible de détection et de détermination des micropolluants organiques dans l'eau. La description générale des travaux envisagés pour cette action figure en annexe.

Les opérations de recherche et de développement sont effectuées essentiellement par le moyen de travaux confiés à des établissements publics de recherche qui acceptent de travailler en s'associant sur une base multinationale. Toutefois, des contrats peuvent être conclus entre, d'une part, le ou les Signataires intéressés et, d'autre part, les entreprises industrielles et les autres établissements de recherche (centres de recherche privés, instituts universitaires ou centres communs).

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1972, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la majorité des Signataires avait transmis une notification au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2, de l'article 15. Les notifications ont été déposées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Allemagne, République fédérale d' (Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)	26 février 1972
Danemark	14 décembre 1971
Espagne	16 février 1972
France	3 mars 1972
Norvège	2 juin 1972
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	12 avril 1972
Suisse	12 avril 1972

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour les Etats suivants à la date du dépôt d'une notification auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 15 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Irlande	12 décembre 1972
Portugal	22 décembre 1972
Yougoslavie	7 février 1973
Pays-Bas	9 avril 1973
Italie	4 septembre 1974

Article 2. La durée des travaux prévue pour l'action s'étend sur une période ne dépassant pas trois ans.

Article 3. Le présent Accord est ouvert à la signature des autres Gouvernements européens ayant participé à la Conférence Ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971 et des Communautés Européennes, sous réserve de l'accord unanime des Signataires. Cet accord unanime n'est toutefois pas requis jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, à condition que le montant affecté par les nouveaux Signataires aux travaux prévus pour l'action soit au moins égal à 40 000 unités de compte par an.

Article 4. Il est institué un Comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacun des Signataires. Chaque représentant peut, en cas de besoin, se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité arrête son règlement intérieur. Ce dernier fixe le quorum à atteindre pour la validité des délibérations du Comité.

Le Comité formule des recommandations motivées sur les propositions de recherches qui lui sont soumises ainsi que sur l'orientation et le volume des travaux à prévoir. Ces recommandations sont formulées à la majorité simple; les points de vue minoritaires et leur motivation peuvent être exprimés dans ces recommandations.

Au sein du Comité, chaque représentant dispose d'une voix. Les décisions de procédure sont adoptées à la majorité simple. Toute autre décision est prise à l'unanimité; toutefois, l'abstention d'un ou de plusieurs représentants ne constitue pas un obstacle à ce que l'unanimité soit acquise.

Article 5. Le Comité :

- a) Adresse aux organismes intéressés des recommandations sur les recherches qui lui paraissent devoir être exécutées et recommande la répartition de ces tâches entre les Signataires;
- b) Favorise la coopération entre partenaires des différents pays;
- c) Suit l'avancement des travaux et recommande, le cas échéant, les modifications nécessaires à l'orientation ou au volume des travaux en cours;
- d) Publie, annuellement et à la fin de l'action, un rapport assorti des conclusions sur les résultats des opérations ayant fait l'objet de l'action.

Article 6. A la demande des Signataires, le secrétariat du Comité est assuré par la Commission des Communautés Européennes.

Article 7. Les moyens de recherche consacrés aux travaux prévus pour l'action se répartissent comme suit entre les Signataires :

<i>Signataires</i>	<i>Montant maximum annuel prévu en U.C.</i>
Gouvernements	
du Danemark	40 000
de la République fédérale d'Allemagne	130 000
de l'Espagne	80 000
de la République française	130 000
de l'Irlande	40 000
de la République italienne	130 000
du Royaume des Pays-Bas	40 000
de la République socialiste fédérative de Yougoslavie	125 000
du Royaume de Norvège	40 000
de la République du Portugal	80 000
de la Confédération suisse	80 000
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	160 000
Communauté Economique Européenne	174 000

Dans ce cadre, le financement des opérations faisant l'objet de l'action est assuré par chaque Signataire en ce qui concerne les travaux effectués à son initiative.

Toutefois, une contribution financière peut être apportée par un Signataire à des travaux effectués à l'initiative d'un autre Signataire en vertu d'un accord passé entre eux.

Les frais communs éventuels, à l'exception des frais de secrétariat, sont répartis par parts égales entre les Signataires.

Article 8. Peuvent demander à bénéficier de contrats au titre de l'article 1 les entreprises industrielles et les établissements de recherche, de préférence associés entre eux, qui sont en mesure d'exécuter tout ou partie des recherches projetées ou d'en faire exécuter certaines parties pour leur compte et sous leur responsabilité.

Article 9. Les Signataires adressent au secrétariat du Comité les propositions de recherches qui leur ont été soumises.

Article 10. Les Signataires assurent la gestion administrative et financière des contrats qu'ils ont conclus.

Article 11. 1. Les connaissances et les droits de propriété industrielle résultant des propres travaux de chacun des Signataires dans l'exécution de l'action restent la propriété de ce Signataire dans la mesure où ils lui appartiennent en vertu des dispositions du droit national. Il peut utiliser les connaissances appartenant aux autres Signataires pour ses besoins propres dans les domaines de la sécurité publique et de la santé publique.

Sur les connaissances et les droits de propriété industrielle d'un Signataire résultant de ses travaux dans l'exécution de l'action, les autres Signataires jouissent d'une licence non exclusive et gratuite pour les besoins définis au premier alinéa.

2. A la demande d'un autre Signataire, chacun des Signataires concède à des entreprises établies sur le territoire du Signataire demandeur, à des conditions équitables et raisonnables, des licences non exclusives sur ses connaissances et ses droits de propriété industrielle, tels qu'ils sont visés au paragraphe 1.

3. Les Signataires n'empêchent pas l'utilisation des connaissances et des droits de propriété industrielle visés aux paragraphes 1 et 2 dans les conditions prévues à ces derniers en opposant à cette utilisation des droits de propriété antérieurs dont ils auraient la disposition.

4. Lorsqu'en vertu du droit national, les connaissances et les droits de propriété industrielle n'appartiennent pas à titre exclusif aux Signataires, ceux-ci s'engagent à se faire concéder, sur la base des dispositions de leur droit national, des licences, avec possibilité de concession de sous-licences, pour assurer l'application effective du présent article.

Article 12. Les Signataires insèrent dans les contrats une clause obligeant les entreprises industrielles ou les établissements de recherche à présenter des rapports périodiques d'avancement et un rapport final.

Les rapports d'avancement ont une diffusion confidentielle limitée aux Signataires et au Comité dans la mesure où ils contiennent des informations techniques détaillées. Le rapport final fait l'objet d'une diffusion plus large, dont les conditions sont arrêtées par le Comité.

Article 13. Les Signataires insèrent dans les contrats d'études, de recherches et de développement, sans préjudice des dispositions du droit national, des clauses permettant d'appliquer les dispositions suivantes aussi longtemps que subsistent les droits de propriété industrielle nés des études, des recherches ou du développement, ci-après dénommés «recherche», ceux-ci n'incluant pas le savoir-faire.

1. En ce qui concerne les travaux financés séparément :

a) Les droits de propriété industrielle sur les résultats de la recherche appartenant aux entreprises ou aux établissements de recherche qui ont exécuté ou fait exécuter cette recherche pour leur compte restent leur propriété; toutefois, le Signataire qui a conclu les contrats dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété peut se réserver certains droits qui sont précisés dans les contrats.

En ce qui concerne les contrats passés avec des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), il peut être convenu que les droits de propriété industrielle appartiennent au Signataire intéressé ou à tout autre organisme qu'il désigne.

Le dépôt des demandes de droits de propriété industrielle résultant de la recherche est porté à la connaissance des Signataires par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

b) Sans préjudice des dispositions énoncées sous c), le titulaire des droits de propriété industrielle issus de la recherche ou acquis au cours de celle-ci a la liberté de concéder des licences ou de céder des droits de propriété industrielle, à charge pour lui d'informer les Signataires de son intention par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

c) Dans la mesure où les stipulations des Traités instituant les Communautés Européennes, les lois et les règlements en vigueur sur le territoire du Signataire intéressé et les obligations antérieurement contractées par les entreprises titulaires de contrats de recherche et notifiées lors de la conclusion de ces contrats n'y mettent pas obstacle, chacun des Signataires a le droit de s'opposer à la concession, à des entreprises établies en dehors des territoires des Signataires, de droits de propriété industrielle acquis par les entreprises titulaires des contrats de recherche à l'occasion de l'exécution de ces contrats et permettant aux entreprises établies en dehors des territoires des Signataires la fabrication ou la vente sur le territoire du Signataire.

d) Dans les cas énumérés ci-après, le titulaire des droits de propriété industrielle résultant de la recherche est tenu d'accorder une licence à la demande d'un Signataire autre que celui qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété :

- Lorsqu'il s'agit de satisfaire, dans les domaines définis à l'article 11 paragraphe 1 premier alinéa, les besoins propres du Signataire qui demande la licence;
- Lorsque les besoins du marché sur le territoire du Signataire qui demande la licence ne sont pas satisfaits, la licence devant être concédée à une entreprise désignée par ledit Signataire afin de permettre à celle-ci de satisfaire les besoins de ce marché. Toutefois, la licence n'est pas accordée si le titulaire établit l'existence d'une raison légitime de refus, et notamment le fait de n'avoir pas joui d'un délai adéquat.

Pour obtenir la concession de ces licences, le Signataire demandeur s'adresse au Signataire qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété.

Ces licences sont accordées à des conditions équitables et raisonnables et doivent être assorties du droit de concéder une sous-licence aux mêmes conditions. Elles peuvent s'étendre dans les mêmes conditions aux droits de propriété industrielle et demandes de droits de propriété antérieurs appartenant au donneur de licence, dans la mesure nécessaire à leur exploitation.

2. En ce qui concerne les travaux financés en commun, les dispositions du point 1 sont applicables sous réserve que, le cas où l'un des Signataires agit comme mandataire des autres Signataires, les droits qu'il peut se réserver au titre du point 1 sous a) sont étendus aux autres Signataires.

3. Les dispositions des points 1 et 2 s'appliquent *mutatis mutandis* aux connaissances non couvertes par les droits de propriété industrielle (savoir-faire, etc.).

Article 14. Les Signataires se consultent, si l'un d'eux le demande, sur tout problème soulevé par l'application du présent Accord.

Article 15. 1. Chacun des Signataires notifie au Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes, dans les meilleurs délais, l'accomplissement des formalités requises en vertu de ses dispositions internes pour la mise en vigueur du présent Accord.

2. Pour les Signataires qui ont transmis la notification prévue au paragraphe 1, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle la majorité des Signataires ont transmis cette notification.

Pour les Signataires qui transmettent ladite notification après l'entrée en vigueur du présent Accord, ce dernier entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Les Signataires qui n'ont pas encore transmis ladite notification lors de l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes notifie à chacun des Signataires le dépôt des notifications prévues au paragraphe 1 et la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 16. Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi, est déposé dans les archives du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacun des Signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO PER L'ATTUAZIONE DI UN'AZIONE EUROPEA NEL
SETTORE DEGLI INCONVENIENTI AMBIENTALI SUL TEMA
“ANALISI DEI MICROCONTAMINANTI ORGANICI NEL-
L'ACQUA”

I Governi della Danimarca, della Repubblica Federale Tedesca, della Spagna, della Repubblica francese, dell'Irlanda, della Repubblica italiana, del Regno dei Paesi Bassi, della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia, del Regno di Norvegia, della Repubblica del Portogallo, della Confederazione svizzera, del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord e la Comunità Economica Europea, in appresso denominati “Firmatari”,

Hanno accettato di partecipare all'azione qui di seguito definita, in appresso denominata “azione”, ed hanno convenuto le seguenti disposizioni:

Articolo 1. I Firmatari coordinano i loro sforzi per l'azione intrapresa al fine di mettere a punto tecniche il più possibile complete di individuazione e determinazione dei microcontaminanti organici nell'acqua. Nell'allegato figura la descrizione generale dei lavori prospettati per detta azione.

Le operazioni di ricerca e di sviluppo sono effettuate essenzialmente mediante lavori affidati a stabilimenti pubblici di ricerca che accettino di lavorare associandosi su base multinazionale. Tuttavia, possono essere stipulati contratti fra il Firmatario o i Firmatari interessati, da un lato, e le imprese industriali e gli altri stabilimenti di ricerca (centri di ricerca privati, istituti universitari o centri comuni) dall'altro.

Articolo 2. La durata dei lavori prevista per l'azione è di 3 anni al massimo.

Articolo 3. Il presente Accordo è aperto alla firma degli altri Governi europei che hanno partecipato alla Conferenza Ministeriale svoltasi a Bruxelles il 22 e 23 novembre 1971 e delle Comunità Europee, con riserva dell'accordo unanime dei Firmatari. Tale accordo unanime non è tuttavia richiesto fino alla data di entrata in vigore del presente Accordo, purché l'importo destinato dai nuovi Firmatari ai lavori previsti per l'azione sia almeno pari a 40.000 unità di conto par anno.

Articolo 4. È istituito un Comitato di gestione, in appresso denominato “Comitato”, composto di un rappresentante di ciascun Firmatario. Ogni rappresentante può, ove occorra, farsi accompagnare da esperti o da consulenti.

Il Comitato adotta il suo regolamento interno. Questo regolamento stabilisce il quorum necessario per la validità delle deliberazioni del Comitato.

Il Comitato formula raccomandazioni motivate sulle proposte di ricerca presentategli e sull'orientamento e l'entità dei lavori da prevedere. Queste raccomandazioni sono formulate a maggioranza semplice; in esse possono essere espressi i punti di vista minoritari e la loro motivazione.

In seno al Comitato ogni rappresentante dispone di un voto. Le decisioni procedurali sono acquisite a maggioranza semplice. Ogni altra decisione è presa all'unanimità; tuttavia, l'astensione di uno o più rappresentanti non costituisce ostacolo al raggiungimento dell'unanimità.

Articolo 5. Il Comitato:

- a) Rivolge raccomandazioni agli organismi interessati sulle ricerche che a suo parere devono essere eseguite e raccomanda la suddivisione di tali compiti tra i Firmatari;
- b) Favorisce la cooperazione fra i partners dei vari paesi;
- c) Segue l'andamento dei lavori e, ove occorra, raccomanda le modifiche necessarie all'orientamento o all'entità dei lavori in corso;
- d) Ogni anno e alla fine dell'azione pubblica una relazione corredata di conclusioni sui risultati delle operazioni oggetto dell'azione.

Articolo 6. Su richiesta dai Firmatari, il Segretariato del Comitato viene assicurato dalla Commissione delle Comunità Europee.

Articolo 7. I mezzi di ricerca dedicati ai lavori previsti per l'azione sono così suddivisi tra i Firmatari:

<i>Firmatari</i>	<i>Importo massimo annuo in U.C.</i>
Governi	
della Danimarca	40.000
della Repubblica Federale Tedesca	130.000
della Spagna	80.000
della Repubblica francese	130.000
dell'Irlanda	40.000
della Repubblica italiana	130.000
del Regno dei Paesi Bassi	40.000
della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia	125.000
del Regno di Norvegia	40.000
della Repubblica del Portogallo	80.000
della Confederazione svizzera	80.000
del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord	160.000
Comunità Economica Europea	174.000

In tale ambito il finanziamento delle operazioni oggetto dell'azione è assicurato da ciascun Firmatario per quanto concerne i lavori effettuati su sua iniziativa.

Tuttavia, un contributo finanziario può essere apportato da un Firmatario per lavori effettuati su iniziativa di un altro Firmatario, in virtù di un accordo tra loro stipulato.

Le eventuali spese comuni sono suddivise in parti uguali tra i Firmatari, escluse le spese di segretariato.

Articolo 8. Possono chiedere di beneficiare di contratti in virtù dell'articolo I le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca, preferibilmente associati tra loro, che siano in grado di eseguire in tutto o in parte le ricerche progettate o di farne eseguire talune parti per proprio conto e sotto la propria responsabilità.

Articolo 9. I Firmatari trasmettono al Segretariato del Comitato le proposte di ricerche loro presentate.

Articolo 10. I Firmatari assicurano la gestione amministrativa e finanziaria dei contratti da essi stipulati.

Articolo 11. 1. Le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di ciascuno dei Firmatari nell'esecuzione dell'azione restano di proprietà di tale Firmatario quando gli appartengono a norma delle disposizioni del suo diritto nazionale. Egli può utilizzare le conoscenze appartenenti agli altri Firmatari per le proprie esigenze in materia di sicurezza pubblica e di sanità pubblica.

In ragione delle esigenze di cui al primo comma, gli altri Firmatari godono di una licenza non esclusiva e gratuita sulle conoscenze e sui diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di un Firmatario nell'esecuzione dell'azione.

2. Su richiesta di un altro Firmatario, ogni Firmatario concede, a condizioni eque e ragionevoli, licenze non esclusive sulle sue conoscenze e sui suoi diritti di proprietà industriale quali previsti al paragrafo 1 alle imprese sul territorio del Firmatario richiedente,

3. I Firmatari non impediscono l'utilizzazione delle conoscenze e diritti di proprietà industriale di cui ai paragrafi 1 e 2, alle condizioni in essi previste, opponendo a detta utilizzazione diritti di proprietà precedenti eventualmente in loro possesso.

4. Allorché a norma del diritto nazionale, le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale non appartengono a titolo esclusivo ai Firmatari, essi si impegnano a farsi concedere licenze, in base alle disposizioni del loro diritto nazionale, con possibilità di concessioni di sublicenze, onde assicurare l'effettiva applicazione del presente articolo.

Articolo 12. I Firmatari inseriscono nei contratti una clausola che obbliga le imprese industriali o gli stabilimenti di ricerca a presentare relazioni periodiche sull'andamento dei lavori ed una relazione finale.

Le relazioni periodiche sull'andamento dei lavori, che contengono informazioni tecniche dettagliate vengono distribuite in via confidenziale soltanto ai Firmatari ed al Comitato. La relazione finale viene distribuita su scala più vasta; le condizioni di tale distribuzione vengono adottate dal Comitato.

Articolo 13. I Firmatari inseriscono nei contratti di studio, di ricerca e di sviluppo, salvo le disposizioni del diritto nazionale, clausole che consentano di applicare le seguenti disposizioni finché sussistono i diritti di proprietà industriale risultanti dallo studio, dalla ricerca o dallo sviluppo, in appresso denominati "ricerca", escluso il know how.

1. Per quanto riguarda i lavori finanziati separatamente:

a) I diritti di proprietà industriale sui risultati della ricerca appartenenti alle imprese o agli stabilimenti di ricerca che hanno eseguito o fatto eseguire detta ricerca per loro conto restano di loro proprietà; il Firmatario che ha stipulato i contratti la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà può tuttavia riservarsi taluni diritti che vengono precisati nei contratti.

Per i contratti stipulati con stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) si può convenire che i diritti di proprietà industriale appartengono al Firmatario interessato o a qualsiasi altro organismo che esso designi.

Il deposito delle domande di diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca viene comunicato ai Firmatari per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

b) Salvo le disposizioni di cui alla lettera c), il titolare dei diritti di proprietà industriale derivanti dalla ricerca o acquisiti nel corso di quest'ultima può concedere

licenze o cedere i diritti di proprietà industriale, con l'obbligo di informare i Firmatari della sua intenzione per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

c) Se le disposizioni dei Trattati che istituiscono le Comunità Europee, le leggi ed i regolamenti vigenti sul territorio del Firmatario interessato e gli obblighi precedentemente assunti dalle imprese titolari di contratti di ricerca e notificati alla conclusione dei contratti stessi non vi si oppongono, ciascun Firmatario ha il diritto di opporsi alla concessione, ad imprese insediate al di fuori dei territori dei Firmatari, di diritti di proprietà industriale acquisiti dalle imprese titolari dei contratti di ricerca nel corso dell'esecuzione di tali contratti, che consentano alle imprese insediate al di fuori del territorio dei Firmatari la fabbricazione o la vendita sul territorio del Firmatario.

d) Nei casi qui appresso elencati il titolare dei diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca, ha l'obbligo di concedere una licenza, su richiesta di un Firmatario diverso da quello che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà:

- Quando si devono soddisfare nei settori definiti all'articolo 11, paragrafo 1, primo comma, le esigenze del Firmatario che chiede la licenza;
- Quando le esigenze del mercato sul territorio del Firmatario che chiede la licenza non sono soddisfatte, nel qual caso la licenza deve essere concessa a favore di un'impresa designata dal Firmatario stesso onde consentire a quest'ultima di soddisfare le esigenze di detto mercato. Tuttavia la licenza non viene concessa se il titolare stabilisce l'esistenza di un motivo legittimo di rifiuto, in particolare, il fatto di non aver potuto disporre di un termine adeguato.

Per ottenere la concessione di queste licenze il Firmatario richiedente si rivolge al Firmatario che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a tali diritti di proprietà.

Le licenze vengono concesse a condizioni eque e ragionevoli e devono comportare il diritto di concedere una sublicenza alle stesse condizioni. Esse possono estendersi, alle stesse condizioni, ai diritti di proprietà industriale e alle domande di diritti di proprietà precedenti appartenenti al datore della licenza, nella misura necessaria al loro sfruttamento.

2. Per quanto riguarda i lavori finanziati in comune le disposizioni del punto 1 sono applicabili con la riserva che, nel caso in cui uno dei Firmatari agisca in veste di mandatario degli altri Firmatari, i diritti che può riservarsi in virtù del punto 1, lettera a), sono estesi agli altri Firmatari.

3. Le disposizioni dei punti 1 e 2 si applicano *mutatis mutandis* alle conoscenze non coperte dai diritti di proprietà industriale (know how, ecc.).

Articolo 14. I Firmatari si consultano, su richiesta di uno di essi, su qualsiasi problema posto dall'applicazione del presente Accordo.

Articolo 15. 1. Ciascuno dei Firmatari notifica al più presto, al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee, l'espletamento delle formalità necessarie in base alle sue disposizioni interne per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Per i Firmatari che hanno trasmesso la notifica prevista al paragrafo 1, il presente Accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui la maggioranza dei Firmatari ha trasmesso tale notifica.

Per i Firmatari che trasmettono la notifica suddetta dopo la data di entrata in vigore del presente Accordo, esso entra in vigore alla data di ricezione della notifica.

I Firmatari che non hanno ancora trasmesso la notifica suddetta alla data di entrata in vigore del presente Accordo, possono partecipare ai lavori del Comitato senza diritto di voto per un periodo di sei mesi dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Il Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee notifica a ciascuno dei Firmatari l'avvenuto deposito delle notifiche di cui al paragrafo 1 e la data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 16. Il presente Accordo, redatto in unico esemplare, in lingua tedesca, inglese, francese, italiana e olandese, i testi facenti tutti ugualmente fede, è depositato negli archivi del Segretariato Generale del Consiglio delle Comunità Europee che provvede a rimetterne copia certificata conforme a ciascuno dei Firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST VOOR HET VOEREN VAN EEN EUROPESE ACTIE
OP HET GEBIED VAN DE MILIEUHYGIENE MET ALS ONDER-
WERP “ANALYSE VAN ORGANISCHE MICROVERONTREINI-
GINGEN IN WATER”

De Regeringen van Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, Spanje, de Franse Republiek, Ierland, de Italiaanse Republiek, het Koninkrijk der Nederlanden, de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië, het Koninkrijk Noorwegen, de Republiek Portugal, het Zwitserse Eedgenootschap, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland en de Europese Economische Gemeenschap, hierna te noemen “Ondertekenaars”,

Hebben zich bereid verklaard, deel te nemen aan de hieronder omschreven actie, hierna te noemen “de actie”, en hebben overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen:

Artikel 1. De Ondertekenaars coördineren onderling hun werkzaamheden voor de actie die wordt ondernomen ten einde zo volledig mogelijke technieken te ontwikkelen voor het aantonen en bepalen van organische microverontreinigingen in water. De algemene omschrijving der voor deze actie overwogen werkzaamheden is opgenomen in de bijlage.

Het onderzoek en de ontwikkeling vinden hoofdzakelijk plaats door middel van werkzaamheden die zijn opgedragen aan openbare onderzoekinstellingen die bereid zijn in een multinationale associatie werkzaam te zijn. Er kunnen echter ook contracten worden gesloten tussen een of meer belanghebbende Ondertekenaars enerzijds en industriële ondernemingen en andere onderzoekinstellingen (particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten of gemeenschappelijke centra) anderzijds.

Artikel 2. De voorziene duur der werkzaamheden voor de actie zal een tijdvak van ten hoogste drie jaar beslaan.

Artikel 3. Deze Overeenkomst kan door andere Europese Regeringen die hebben deelgenomen aan de op 22 en 23 november 1971 te Brussel gehouden Ministerconferentie en door de Europese Gemeenschappen worden ondertekend, indien de Ondertekenaars daarmee eenparig instemmen. Deze eenparige instemming is evenwel niet vereist tot aan de inwerkingtreding van de Overeenkomst, mits het door de nieuwe Ondertekenaars uitgetrokken bedrag voor de voor de actie beoogde werkzaamheden ten minste gelijk is aan 40.000 rekeneenheden per jaar.

Artikel 4. Er is ingesteld een Comité van Beheer, hierna te noemen “het Comité”, bestaande uit een vertegenwoordiger van elk der Ondertekenaars. Elke vertegenwoordiger kan zich zo nodig doen vergezellen van deskundigen of adviseurs.

Het Comité stelt zijn Reglement van orde vast. In dit Reglement wordt het quorum voor de geldigheid van de besluitvorming van het Comité vastgesteld.

Het Comité doet gemotiveerde aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor onderzoek die eraan worden voorgelegd en met betrekking tot de oriëntering en de omvang van de werkzaamheden. Deze aanbevelingen worden met eenvoudige meer-

derheid opgesteld; de standpunten van de minderheid en de motivering daarvan kunnen in deze aanbevelingen worden vermeld.

In het Comité beschikt elke vertegenwoordiger over één stem. Voor besluiten inzake procedurezaken is een eenvoudige meerderheid vereist. Alle andere besluiten worden genomen met eenparigheid van stemmen; onthouding van een of meer vertegenwoordigers vormt geen beletsel voor het bereiken van de eenparigheid.

Artikel 5. Het Comité:

- a) doet aan de belanghebbende organisaties aanbevelingen met betrekking tot het onderzoek dat zijns inziens moet worden verricht en voor de taakverdeling over de Ondertekenaars;
- b) bevordert de samenwerking tussen partners uit de verschillende landen;
- c) volgt de voortgang der werkzaamheden en doet in voorkomend geval aanbevelingen voor de wijzigingen die nodig zijn in de oriëntering of de omvang der lopende werkzaamheden;
- d) publiceert jaarlijks en na afloop van de actie een verslag met conclusies over de resultaten van hetgeen in het kader van de actie is verricht.

Artikel 6. Op verzoek van de Ondertekenaars wordt het Secretariaat van het Comité door de Commissie van de Europese Gemeenschappen waargenomen.

Artikel 7. De bedragen voor onderzoek die aan de voor de actie beoogde werkzaamheden worden besteed worden als volgt over de Ondertekenaars omgeslagen:

<i>Ondertekenaar</i>	<i>Maximaal jaarlijks bedrag in R.E.</i>
Regeringen	
van Denemarken	40.000
van de Bondsrepubliek Duitsland	130.000
van Spanje	80.000
van de Franse Republiek	130.000
van Ierland	40.000
van de Italiaanse Republiek	130.000
van het Koninkrijk der Nederlanden	40.000
van de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië	125.000
van het Koninkrijk Noorwegen	40.000
van de Republiek Portugal	80.000
van het Zwitserse Eedgenootschap	80.000
van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland	160.000
Europese Economische Gemeenschap	174.000

In dit kader financiert elke Ondertekenaar de tot actie behorende werkzaamheden die op zijn initiatief worden verricht.

Een Ondertekenaar kan echter een financiële bijdrage leveren aan werkzaamheden die op initiatief van een andere Ondertekenaar worden verricht krachtens een tussen hen gesloten overeenkomst.

De eventuele gemeenschappelijke kosten, met uitzondering van de kosten van het secretariaat, worden gelijkelijk over de Ondertekenaars verdeeld.

Artikel 8. Verzoeken om contracten overeenkomstig artikel I kunnen worden ingediend door, bij voorkeur onderling geassocieerde, industriële ondernemingen en

onderzoekinstellingen die het beoogde onderzoek geheel of gedeeltelijk kunnen verrichten of sommige delen hiervan voor hun rekening en onder hun verantwoordelijkheid kumen laten verrichten.

Artikel 9. De Ondertekenaars zenden de hun voorgelegde voorstellen voor onderzoek aan het secretariaat van het Comité.

Artikel 10. De Ondertekenaars dragen zorg voor het administratieve en financiële beheer van de contracten die zij sluiten.

Artikel 11. 1. De kennis en de rechten van industriële eigendom die voortvloeien uit de eigen werkzaamheden van elke Ondertekenaar bij de uitvoering van de actie blijven het eigendom van deze Ondertekenaar voor zover zij hem krachtens de bepalingen van het nationale recht toebehoren. Hij kan de kennis die aan de andere Ondertekenaars toebehoort vrijelijk gebruiken voor zijn eigen behoeften op de gebieden van openbare veiligheid en volksgezondheid.

Ten aanzien van de kennis en de rechten van industriële eigendom van een Ondertekenaar die uit zijn werkzaamheden bij de uitvoering van de actie voortvloeien, beschikken de andere Ondertekenaars over een niet-uitsluitende en kosteloze licentie voor de in de eerste alinea vermelde behoeften.

2. Op verzoek van een andere Ondertekenaar verleent elke Ondertekenaar op billijke en redelijke voorwaarden aan op het grondgebied van de verzoekende Ondertekenaar gevestigde ondernemingen niet-uitsluitende licenties op de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in lid 1.

3. De Ondertekenaars verhinderen niet het gebruik van de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in de leden 1 en 2, onder de aldaar vermelde voorwaarden, door tegen dit gebruik eerdere rechten van industriële eigendom waarover zij beschikken aan te voeren.

4. Wanneer de kennis en de rechten van industriële eigendom krachtens het nationale recht niet uitsluitend aan de Ondertekenaars toebehoren, verbinden deze zich ertoe om zich op basis van de bepalingen van het nationale recht licenties te doen verlenen, met de mogelijkheid sub-licenties te verlenen, ten einde de daadwerkelijke toepassing van dit artikel te verzekeren.

Artikel 12. De Ondertekenaars nemen in de contracten een bepaling op waarbij de industriële ondernemingen of de onderzoekinstellingen worden verplicht tot het indienen van periodieke verslagen omtrent de voortgang en van een eindverslag.

De verslagen omtrent de voortgang worden op beperkte schaal en vertrouwelijk onder de Ondertekenaars en in het Comité verspreid, voor zover zij gedetailleerde technische gegevens bevatten. Het eindverslag, wordt op veel grotere schaal verspreid volgens door het Comité vast te stellen regels.

Artikel 13. De Ondertekenaars nemen onverminderd de bepalingen van het nationale recht in de contracten voor studies, onderzoek en ontwikkeling clausules op, op grond waarvan de volgende bepalingen kunnen worden toegepast zolang de uit de studies, het onderzoek of de ontwikkeling, hierna te noemen "het onderzoek", ontstane rechten van industriële eigendom — welke rechten geen betrekking hebben op de know-how — blijven bestaan.

1. Voor de afzonderlijk gefinancierde werkzaamheden geldt het volgende:

a) De rechten van industriële eigendom op de resultaten van het onderzoek welke toebehoren aan de ondernemingen of onderzoekinstellingen die dit onderzoek hebben uitgevoerd of voor eigen rekening hebben doen uitvoeren, blijven hun eigendom; de Ondertekenaar die de contracten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, heeft gesloten, kan zich evenwel bepaalde rechten voorbehouden, welke dan in de contracten worden aangegeven.

Voor wat de met onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) gesloten contracten betreft, kan worden overeengekomen dat de rechten van industriële eigendom toebehoren aan de betrokken Ondertekenaar of aan enige andere door hem aangewezen organisatie.

De aanvragen om rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek, zullen ter kennis van de Ondertekenaars worden gebracht door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

b) Onverminderd het bepaalde in punt c) heeft de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek of die tijdens het onderzoek zijn verworven, de vrijheid licenties te verlenen of rechten van industriële eigendom over te dragen, mits hij de Ondertekenaars van zijn voornemen op de hoogte stelt door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

c) Voor zover de bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, de op het grondgebied van de betrokken Ondertekenaar van kracht zijnde wetten en reglementen en de eerder door de ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten aangegane verplichtingen welke bij het sluiten van die contracten zijn bekendgemaakt, zich er niet tegen verzetten, heeft elke Ondertekenaar het recht zich te verzetten tegen het verlenen aan buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen van rechten van industriële eigendom welke door ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten bij de uitvoering daarvan zijn verworven, indien op grond van deze rechten de buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen op het grondgebied van de Ondertekenaar kunnen fabriceren of verkopen.

d) In de navolgende gevallen is de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek verplicht, op verzoek van een andere Ondertekenaar dan die welke het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, een licentie te verlenen:

- indien het erom gaat, op de in de eerste alinea van artikel 11, lid 1, genoemde gebieden te voorzien in de eigen behoeften van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt;
- indien niet in de behoeften van de markt op het grondgebied van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt is voorzien, in welk geval de licentie wordt verleend aan een door genoemde Ondertekenaar aangewezen onderneming, ten einde deze in staat te stellen in de behoeften van die markt te voorzien. De licentie zal evenwel niet worden verleend indien de houder het bestaan van een wettige reden aantoonst en met name de omstandigheid dat hij niet over voldoende termijn heeft beschikt.

Voor de verlening van deze licenties richt de verzoekende Ondertekenaar zich tot de Ondertekenaar die het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan.

Deze licenties worden verleend tegen billijke en redelijke voorwaarden en moeten het recht inhouden, op dezelfde voorwaarden een sub-licentie te verlenen. Zij kunnen op dezelfde voorwaarden mede betrekking hebben op de oudere rechten van industriële eigendom en de oudere aanvragen om eigendomsrechten die aan de licentieverlener toebehoren, voor zover zulks noodzakelijk is voor de exploitatie ervan.

2. Voor gemeenschappelijk gefinancierde werkzaamheden gelden de bepalingen van punt 1 met het volgende voorbehoud: indien een van de Ondertekenaars handelt als mandataris van de overige Ondertekenaars, vallen de rechten die hij zich krachtens punt 1, sub *a*), kan voorbehouden, mede toe aan de overige Ondertekenaars.

3. De bepalingen van de punten 1 en 2 zijn *mutatis mutandis* van toepassing op kennis die niet het voorwerp is van de rechten van industriële eigendom (know-how, enz.).

Artikel 14. Indien een der Ondertekenaars daarom verzoekt, plegen de Ondertekenaars met elkander overleg over elk probleem dat in verband staat met de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 15. 1. Elke Ondertekenaar stelt de Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen zo spoedig mogelijk in kennis van de vervulling der formaliteiten die krachtens zijn interne bepalingen vereist zijn voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Voor de ondertekenaars die de in lid 1 bedoelde kennisgeving hebben gedaan, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum waarop de meerderheid van de Ondertekenaars deze kennisgeving heeft gedaan.

Voor de Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst doen, treedt deze in werking op de datum van ontvangst van de kennisgeving.

De Ondertekenaars die de kennisgeving nog niet hebben gedaan bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, kunnen gedurende een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van de Overeenkomst zonder stemrecht deelnemen aan de werkzaamheden van het Comité.

3. De Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen deelt aan elke Ondertekenaar de ontvangst van de in lid 1 bedoelde kennisgevingen en de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst mede.

Artikel 16. Deze Overeenkomst, opgesteld in één exemplaar, in de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkwaardig authentiek, zal worden nedergelegd in het archief van het Secretariaat-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan elke Ondertekenaar.

GESCHEHEN ZU Brüssel am dreiundzwanzigsten November neunzehnhunderteinundsiebzig.

DONE at Brussels on the twenty-third day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-one.

FAIT à Bruxelles, le vingt-trois novembre mil neuf cent soixante et onze.

FATTO à Bruxelles, addì ventitre novembre millenovecentosettantuno.

GEDAAN te Brussel, drieëntwintig november negentienhonderd eenenzeventig.

For the Government of Denmark:

[Pour le Gouvernement du Danemark :]

[*Signed — Signé*]

IVAR NØRGAARD

Minister of Foreign Economic Affairs

[Ministre des Affaires économiques extérieures]

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

[For the Government of the Federal Republic of Germany:]

[Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :]

[*Signed — Signé*]

HANS-GEORG SACHS

Ständiger Vertreter der Bundesrepublik Deutschland bei den Europäischen Gemeinschaften

[Permanent Representative of the Federal Republic of Germany to the European Communities]

[Représentant permanent de la République fédérale d'Allemagne auprès des Communautés Européennes]

[*Signed — Signé*]

HANS-HILGER HAUNSCHILD

Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft

[Minister of Education and Sciences]

[Ministre de l'Éducation et des Sciences]

Pour le Gouvernement de l'Espagne :

[For the Government of Spain:]

[*Signé — Signed*]

JOSÉ MARIA LOPEZ de LETONA

Ministre de l'Industrie

[Minister of Industry]

Pour le Gouvernement de la République française :
[For the Government of the French Republic:]

[*Signé — Signed*]

FRANÇOIS-XAVIER ORTOLI

Ministre du Développement industriel et scientifique

[Minister for Industrial and Scientific Development]

For the Government of Ireland:
[Pour le Gouvernement d'Irlande :]

[*Signed — Signé*]

NOEL T. LEMASS

Parliamentary Secretary to the Minister for Finance

[Secrétaire parlementaire auprès du Ministre des Finances]

Per il Governo della Repubblica italiana:

[For the Government of the Italian Republic:]

[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

[*Signed — Signé*]

CAMILLO RIPAMONTI

Ministro per il coordinamento della ricerca scientifica e tecnologica

[Minister for the Coordination of Scientific and Technological Research]

[Ministre de la coordination de la recherche scientifique et technologique]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

[For the Government of the Kingdom of the Netherlands:]

[Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :]

[*Signed — Signé*]

E. M. J. A. SASSEN

Ambassadeur

Permanente Vertegenwoordiger bij de Europese Gemeenschappen

[Ambassador]

[Permanent Representative to the European Communities]

[Ambassadeur]

[Représentant permanent auprès des Communautés européennes]

For the Federal Executive Council of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
[Pour le Conseil fédéral exécutif de la République fédérative socialiste de Yougoslavie:]

[*Signed — Signé*]

TRPE JAKOVLEVSKI

Member of the Federal Executive Council of SFRY

[Membre du Conseil fédéral exécutif de la RFSY de
Yougoslavie]

For the Government of the Kingdom of Norway:
[Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège:]

[*Signed — Signé*]

BJARTMAR GJERDE

Minister for Education

[Ministre de l'Éducation]

Pour le Gouvernement de la République du Portugal :
[For the Government of the Republic of Portugal:]

[*Signé — Signed*]

M. J. de ABREU FARO

Sous-Secrétaire d'État pour l'Éducation (Administra-
tion)

[Assistant-Secretary of State for Education (Adminis-
tration)]

Für den Schweizerischen Bundesrat:

Pour le Conseil Fédéral Suisse :

Per il Consiglio Federale Svizzero:

[For the Swiss Federal Council:]

[*Signed — Signé*]

HANS-PETER TSCHUDI

Bundesrat

Vorsteher des Eidgenössischen Departement des Innern

Conseiller fédéral

Chef du Département Fédéral de l'Intérieur

Consigliere Federale

Capo del Dipartimento Federale dell'Interno

[Federal Adviser]

[Head of the Federal Department of the Interior]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[*Signed — Signé*]

FREDERICK CORFIELD

Minister for Aerospace

[Ministre de l'espace extra-atmosphérique]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG

1. *Beschreibung der Aktion*

Entwicklung von Methoden zur möglichst vollständigen Analyse organischer Mikroverunreinigungen in Wasserproben. Die Methode soll ein allgemeines Profil der organischen Bestandteile ergeben und die Bestimmung ihrer Identität sowie ihrer Konzentration im Rahmen festgelegter Nachweisgrenzen ermöglichen.

Als Hauptteil des Projekts wird eine Mehrweckkombination von Analyse-Instrumenten angestrebt, wobei unter den verschiedenen Methoden zur Entwicklung einer solchen Einheit eine auf gaschromatische Trennung beruhende Methode die günstigste zu sein scheint. Der besondere Vorteil dieser Technik besteht darin, dass sie nur wenig Material erfordert und dass die getrennten Verbindungen in einer Form anfallen, die für die Untersuchung verschiedener empfindlicher und selektiver Detektoren, insbesondere auch mit einem Massenspektrometer, geeignet ist.

2. *Vorgeschlagene Forschungsarbeiten*

Die vorgesehene Aktion betrifft eine Reihe von Einzelthemen, die nachstehend aufgeführt sind:

1. *Gewinnung von Bezugsdaten (Abschnitt 1)*

- a) Liste von organischen Mikroverunreinigungen, die in verschmutztem Wasser nachgewiesen oder vermutet werden;
- b) Sammlung bereits vorhandener Daten (MS-, IR-, MMR-Spektren, GC-Daten);
- c) chemische Darstellung von Verunreinigungen (einschliesslich Metaboliten), die als Referenzsubstanzen für physikalisch-chemische Messungen dienen sollen;
- d) physikalisch-chemische Messungen an Verunreinigungen, die als Referenzsubstanzen dienen sollen.

II. *Analytische Einheit*

- a) Probenahme und Bearbeitung der Proben (Abschnitt);
- b) Trennungs- und Nachweistechiken (Abschnitt 3);
- c) MS-GC-Kopplung (Abschnitt 4);
- d) Beurteilung der MS-GC-Kopplung (Arbeitsweise und Parameter).

III. *Datenverarbeitung (Abschnitt 6)*

- a) Hardware;
- b) Software.

3. *Erforderliche Mittel und Durchführung der Aktion*

Wird davon ausgegangen, dass die Aktion sich über drei Jahre erstreckt, so ist mit Ausgaben in folgender Höhe zu rechnen:

I. <i>Gewinnung von Bezugsdaten</i>	1.200.000 RE
II. <i>Analytische Einheit:</i>	
a) Probenahme und Bearbeitung der Proben	880.000 RE
b) Trennungs- und Nachweistechiken	93.000 RE
c) MS-GC-Kopplung	130.000 RE
d) MS-GC-Betrieb	300.000 RE
III. <i>Datenverarbeitung</i>	400.000 RE
	<hr/>
	3.003.000 RE

Für die Durchführung der Arbeiten sind Laboratorien, welche die Koordinierung auf internationaler Ebene für fünf der sechs Hauptabschnitte der Aktion vornehmen, sowie einzelstaatliche Laboratorien vorgesehen, die bereit sind, ihre Arbeiten in bezug auf die verschiedenen Abschnitte innerhalb des eigenen Landes zu harmonisieren.

Im übrigen werden die Arbeiten über Datenverarbeitung um mindestens ein Jahr aufgeschoben. Für den Abschnitt 6 wird kein Koordinierungslaboratorium bestimmt und kein ausführliches Programm festgelegt, solange die Arbeiten bei den übrigen Themen noch durchgeführt werden.

ANNEX

1. *Definition of the project*

Development of methods for analysing as completely as possible the organic pollutants present in a sample of water. The method should cover the whole range of organic constituents and enable them to be identified and their concentration to be determined to stated limits of detection.

It is hoped (and this is the chief aim of the project), that a "multidetector" combination of instruments can be developed, and in considering the various possible approaches to the development of such a unit, a method based on gas chromatographic separation is considered the most promising. This method has the advantage that it requires only small quantities of equipment and that the separated compounds are in a form suitable for examination by a variety of sensitive and selective detectors, including a mass spectrometer.

2. *Proposed research*

The planned project has been divided up into a number of topics as follows:

- I. *Establishment of reference data (section 1)*
 - (a) List of the micro-pollutants present or suspected in polluted waters;
 - (b) Collection of existing data (MS, IR, NMR Spectra, GC data);
 - (c) Chemical preparation of reference pollutants (including metabolites) to be used for physico-chemical measurements;
 - (d) Physico-chemical measurements on reference pollutants.
- II. *Analytical unit*
 - (a) Sampling and sample treatment (section 2);
 - (b) Techniques for separation and detection (section 3);
 - (c) MS-GC coupling (section 4);
 - (d) Evaluation of MS-GC coupling (mode and parameters) (section 5).
- III. *Data processing (section 6)*
 - (a) Hardware;
 - (b) Software.

3. *Financial requirements and implementation of the project*

Working on the assumption that the project will take three years, the following expenses may be estimated:

1. <i>Establishment of reference data</i>	1,200,000 UA
II. <i>Analytical unit</i>	
(a) Sampling and treatment	880,000 UA
(b) Separation and detection techniques	93,000 UA
(c) MS/GC coupling	130,000 UA
(d) MS/GC operation	300,000 UA
III. <i>Data processing</i>	400,000 UA
	<u>3,003,000 UA</u>

For the purposes of carrying out the work, there are plans for laboratories ensuring co-ordination at international level for 5 of the 6 main sections of the project, together with the national laboratories willing to co-ordinate work inside their own countries for each of the sections.

Moreover, work on data processing will be deferred for at least one year, and the co-ordinating laboratory for section 6 will not be nominated, nor will a detailed programme be drawn up while the other topics are in progress.

ANNEXE

1. *Définition de l'action*

Développement de méthodes permettant d'analyser aussi complètement que possible les micropolluants organiques contenus dans un échantillon d'eau. La méthode devrait couvrir toute la gamme des constituants organiques et permettre de les identifier et de déterminer leur concentration dans les limites de détection qui ont été fixées.

On espère mettre au point une combinaison «multidétection» d'instruments (c'est l'essentiel de l'action) et, compte tenu des différentes possibilités d'aborder le problème du développement d'une telle unité, on estime que la méthode la plus appropriée est celle de la séparation par chromatographie gazeuse. L'avantage de cette méthode est qu'elle ne demande que de petites quantités de matériel et que les composés séparés se présentent de telle façon qu'ils peuvent être examinés par différents détecteurs sensibles et sélectifs, y compris un spectromètre de masse.

2. *Recherches proposées*

L'action envisagée porte sur un certain nombre de thèmes énumérés ci-après :

I. *Etablissement de données de référence (division 1)*

- a) Liste des micropolluants organiques présents ou soupçonnés d'être présents dans les eaux polluées;
- b) Collecte de données déjà existantes (spectres SM, IR, RMN, données CG);
- c) Préparation chimique de polluants de référence (y compris les métabolites) destinés aux mesures physico-chimiques;
- d) Mesures physico-chimiques sur polluants de référence.

II. *Unité analytique*

- a) Echantillonnage et traitement (division 2);
- b) Techniques de séparation et de détection (division 3);
- c) Couplage SM/CG (division 4);
- d) Evaluation du couplage SM/CG (mode opératoire et paramètres) (division 5).

III. *Traitement des données (division 6)*

- a) Hardware;
- b) Software.

3. *Besoins financiers et mise en œuvre de l'action*

En supposant que l'action se déroule sur 3 années, on peut prévoir les dépenses suivantes :

I. <i>Etablissement des données de référence</i>	200 000 U.C.
II. <i>Unité analytique</i>	
a) Echantillonnage et traitement	880 000 U.C.
b) Méthodes de séparation et de détection	93 000 U.C.
c) Couplage SM/CG	130 000 U.C.
d) Opération SM/CG	300 000 U.C.
III. <i>Traitement des données</i>	400 000 U.C.
	<u>3 003 000 U.C.</u>

Pour l'exécution des travaux, on a prévu des laboratoires assurant la coordination au niveau international pour 5 des 6 divisions principales de l'action, ainsi que des laboratoires nationaux disposés à harmoniser leurs travaux à l'intérieur de leur propre pays pour chacune des divisions.

En outre, les travaux relatifs au traitement des données seront retardés d'au moins une année et, pour la division 6, le laboratoire coordonnateur ne sera pas désigné, ni le programme détaillé établi, tant que les autres thèmes seront en cours de réalisation.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

1. *Definizione dell'azione*

Sviluppo di metodi che consentano di analizzare nel modo più completo possibile i micro-contaminanti organici contenuti in un campione d'acqua. Il metodo dovrebbe applicarsi a tutta la gamma dei costituenti organici e dovrebbe permettere di identificarli e di determinarne la concentrazione entro i limiti di individuazione prestabiliti.

Si spera di mettere a punto una combinazione di strumenti "multirivelatrice" (è questo lo scopo essenziale dell'azione) e, tenuto conto delle diverse possibilità di affrontare il problema dello sviluppo di un'unità di questo tipo, si ritiene che il metodo più idoneo sia la separazione per cromatografia gassosa. Il vantaggio di questo metodo consiste nel fatto che esso richiede solo piccole quantità di materiale e che i composti separati si presentano in modo da poter essere esaminati con differenti rivelatori sensibili e selettivi, ivi compreso uno spettrometro di massa.

2. *Ricerche proposte*

L'azione proposta verte su una serie di temi elencati qui di seguito:

I. *Determinazione di dati di riferimento (divisione 1)*

- a) Elenco dei microcontaminanti organici presenti o di cui si sospetta la presenza nelle acque contaminate;
- b) Raccolta di dati già esistenti (spettri SM, IR, RMN, dati CG);
- c) Preparazione chimica di contaminanti di riferimento (compresi i metaboliti) destinati alle misure fisico-chimiche;
- d) Misure fisico-chimiche su contaminanti di riferimento.

II. *Unità analitica*

- a) Campionamento e trattamento (divisione 2);
- b) Tecniche di separazione e di individuazione (divisione 3);
- c) Accoppiamento SM/CG (divisione 4);
- d) Valutazione dell'accoppiamento SM/CG (modalità operativa e parametri) (divisione 5).

III. *Trattamento dei dati (divisione 6)*

- a) Hardware;
- b) Software.

3. *Necessità finanziarie e attuazione dell'azione*

Partendo dall'ipotesi che l'azione si svolga in 3 anni, si possono prevedere le seguenti spese :

I. <i>Determinazione dei dati di riferimento</i>	1.200.000 U.C.
II. <i>Unità analitica</i>	
a) Campionamento e trattamento	880.000 U.C.
b) Metodi di separazione e di individuazione	93.000 U.C.
c) Accoppiamento SM/CG	130.000 U.C.
d) Operazione SM/CG	300.000 U.C.
III. <i>Trattamento dei dati</i>	400.000 U.C.
	<hr/>
	3.003.000 U.C.

Per l'esecuzione dei lavori sono stati previsti laboratori atti ad assicurare il coordinamento a livello internazionale per 5 delle 6 divisioni principali dell'azione, nonché laboratori nazionali disposti ad armonizzare i loro lavori all'interno del proprio paese per ciascuna delle divisioni.

Inoltre, i lavori relativi al trattamento dei dati saranno ritardati di almeno un anno; per la divisione 6 il laboratorio di coordinamento non sarà designato e il programma dettagliato non sarà elaborato finché saranno in corso di attuazione gli altri temi.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

I. *Omschrijving van de actie*

Ontwikkeling van methodes voor een zo volledig mogelijke analyse van de organische micro-verontreinigingen in watermonsters. De methode moet de gehele scala van organische bestanddelen beslaan en binnen de vastgestelde detectiegrenzen de identificatie en de concentratiebepaling daarvan mogelijk maken.

Als hoofddoel van de actie wordt gestreefd naar de ontwikkeling van een "multidetectie"-combinatie van instrumenten; rekening houdend met de verschillende mogelijkheden om het probleem van de ontwikkeling daarvan te benaderen, schijnt de gaschromatografische scheiding het meest geschikt. Deze methode heeft het voordeel dat er slechts weinig apparatuur nodig is en dat de afzonderlijke verbindingen zich in een zodanige vorm voordoen dat zij met verschillende gevoelige selectieve detectoren, waaronder een massaspectrometer, kunnen worden onderzocht.

2. *Voorgesteld onderzoek*

De beoogde actie kan in een aantal, hieronder opgesomde delen worden gesplitst:

I. *Vaststelling van referentiegegevens (deel 1)*

- a) Lijst van organische micro-verontreinigingen die in verontreinigd water aanwezig zijn of vermoed worden;
- b) Het verzamelen van reeds bestaande gegevens (massaspectrografie, infraroodspectra, kernmagnetischeresonantiespectra, gaschromatografiegegevens);
- c) Chemische bereiding van verontreinigingen (met inbegrip van metabolieten) die bij de fysisch-chemische metingen als referentiestof zullen worden gebruikt;
- d) Fysisch-chemische metingen aan referentiestoffen.

II. *Analyse-eenheid*

- a) Bemonstering en behandeling (deel 2);
- b) Scheidings- en detectietechnieken (deel 3);
- c) Massaspectrometer-gaschromatochraafkoppeling (deel 4);
- d) Evaluatie van bovengenoemde koppeling (werkwijze en parameters) (deel 5).

III. *Gegevensverwerking (deel 6)*

- a) Hardware;
- b) Software.

3. *Vereiste middelen en uitvoering van de actie*

Aangenomen dat de actie drie jaar duurt, kan op de volgende uitgaven worden gerekend:

I. <i>Vaststelling van de referentiegegevens</i>	1.200.000 R.E.
II. <i>Analyse-eenheid</i>	
a) bemonstering en behandeling	880.000 R.E.
b) scheidings- en detectiemethoden	93.000 R.E.
c) gaschromatograaf-massaspectrometerkoppeling	130.000 R.E.
d) gaschromatograaf-massaspectrometerbedrijf	300.000 R.E.
III. <i>Gegevensverwerking</i>	400.000 R.E.
	<u>3.003.000 R.E.</u>

Voor de uitvoering van de werkzaamheden wordt gedacht aan laboratoria die voor vijf van de zes hoofdonderdelen van de actie zorgen voor de coördinatie op internationaal niveau, en aan nationale laboratoria die bereid zijn hun werkzaamheden binnen hun eigen land voor elk van de onderdelen onderling af te stemmen.

Bovendien zal de verwerking van de gegevens met ten minste een jaar worden vertraagd en zal voor deel 6 geen coördinatielaboratorium worden aangewezen of gedetailleerd programma worden vastgesteld, zolang er nog aan de overige onderwerpen wordt gewerkt.

No. 20947

MULTILATERAL

Agreement on the implementation of a European concerted action project in the field of metallurgy on the topic "Materials for Desalination Plants". Concluded at Brussels on 23 November 1971

Authentic texts: German, English, French, Italian and Dutch.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord pour la mise en œuvre d'une action concertée européenne dans le domaine de la métallurgie sur le thème «Matériaux pour les usines de dessalement de l'eau de mer» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971

Textes authentiques : allemand, anglais, français, italien et néerlandais.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG UEBER DIE DURCHFUEHRUNG EINER EUROPAEISCHEN KONZERTIERTEN AKTION AUF DEM GEBIET DER METALLURGIE ZUM THEMA "WERKSTOFFE FUER MEERWASSERENTSALZUNGSANLAGEN"

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland, Spaniens, der Französischen Republik, der Italienischen Republik, des Königreichs der Niederlande, der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien und der Republik Oesterreich, im folgenden "Unterzeichner" genannt,

Haben ihre Bereitschaft zur Teilnahme an der im folgenden definierten konzertierten Aktion — nachstehend "Aktion" genannt — erklärt und folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Unterzeichner stimmen ihre Arbeiten bei der Aktion, die zum Zwecke der Förderung von Forschung und Entwicklung auf dem Gebiet der Metallurgie zum Thema "Werkstoffe für Meerwasserentsalzungsanlagen" durchgeführt wird, aufeinander ab. Eine allgemeine Beschreibung der für diese Aktion vorgesehenen Arbeiten ist in der Anlage enthalten.

Gegenstand der Aktion ist die Durchführung koordinierter Forschungs- und Entwicklungsarbeiten zu dem genannten Forschungsthema im Wege von Verträgen zwischen den zuständigen staatlichen Stellen einerseits und den Unternehmen und Forschungseinrichtungen (staatliche oder private Forschungszentren, Hochschulinstitute, gemeinsame Forschungsstellen) andererseits oder im Wege der Vergabe an staatliche Forschungseinrichtungen, die zur Mitarbeit in multinationaler Assoziation bereit sind.

Artikel 2. Sofern die Unterzeichner nicht einstimmig etwas anderes beschließen, beträgt die für die Aktion vorgesehene Arbeitsdauer höchstens 3 Jahre.

Artikel 3. Diese Vereinbarung steht sonstigen europäischen Regierungen, die an der Ministerkonferenz in Brüssel am 22. und 23. November 1971 teilgenommen haben, und den Europäischen Gemeinschaften zur Unterzeichnung offen, sofern alle Unterzeichner einverstanden sind. Bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens der Vereinbarung ist diese Einstimmigkeit jedoch nicht erforderlich, vorausgesetzt, dass der Betrag, den die neuen Unterzeichner für die im Hinblick auf die Aktion vorgesehenen Arbeiten bereitstellen, jährlich mindestens 40.000 Rechnungseinheiten beträgt.

Artikel 4. Es wird ein Verwaltungsausschuss — im folgenden "Ausschuss" genannt — eingesetzt, der aus je einem Vertreter der Unterzeichner besteht. Jeder Vertreter kann erforderlichenfalls Sachverständige oder Berater hinzuziehen.

Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung. In dieser Geschäftsordnung wird die Anzahl der Vertreter festgelegt, deren Anwesenheit für die Beschlussfähigkeit des Ausschusses erforderlich ist.

Der Ausschuss gibt begründete Empfehlungen zu den ihm vorgelegten Forschungsvorschlägen ab. Diese Empfehlungen werden mit einfacher Stimmenmehr-

heit abgegeben; die Minoritätsstandpunkte und deren Begründung können in diese Empfehlungen aufgenommen werden.

Im Ausschuss hat jeder Vertreter eine Stimme. Ueber Verfahrensfragen wird mit einfacher Mehrheit beschlossen. Für alle übrigen Beschlüsse ist Einstimmigkeit erforderlich; die Einstimmigkeit gilt auch bei Stimmenthaltung eines oder mehrerer der zuletzt genannten Unterzeichner als erreicht.

Artikel 5. Der Ausschuss:

- a) fordert die Unternehmen und die Forschungseinrichtungen auf, Vorschläge für — vorzugsweise multinationale — Forschungsarbeiten zum Thema der Aktion einzureichen;
 - b) prüft die von den Unternehmen und den Forschungseinrichtungen unterbreiteten Forschungsvorschläge;
 - c) schlägt die Verteilung der Forschungsaufgaben zwischen den Unternehmen und den Forschungseinrichtungen vor und richtet an die betreffenden Stellen Empfehlungen, welche Forschungsverträge seiner Ansicht nach vergeben werden sollten und welche Laufzeit sie haben sollen;
 - d) fördert die Assoziierung von Partnern verschiedener Länder;
 - e) verfolgt den Fortgang der Arbeiten und empfiehlt gegebenenfalls notwendig werdende Änderungen in der Ausrichtung oder im Umfang der laufenden Arbeiten;
 - f) arbeitet Programmvorschlage für eine etwaige Weiterführung der Arbeiten nach Ablauf dieser Vereinbarung aus;
 - g) veröffentlicht jährlich einen Bericht über den Stand der Arbeiten.
- Alle vom Ausschuss behandelten Angelegenheiten gelten als vertraulich.

Artikel 6. Auf Antrag der Unterzeichner werden die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses von der Kommission der Europäischen Gemeinschaften wahrgenommen.

Artikel 7. Die einzelnen Unterzeichner beteiligen sich mit folgenden Beiträgen an den für die Aktion vorgesehenen Forschungsarbeiten:

<i>Unterzeichner</i>	<i>Jährlicher Höchstbetrag in RE</i>
<i>Die Regierungen</i>	
der Bundesrepublik Deutschland	200.000
Spaniens	40.000
der Französischen Republik	200.000
der Italienischen Republik	100.000
des Königreichs der Niederlande	80.000
der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien	50.000
der Republik Oesterreich	80.000

In diesen Beträgen sind sowohl die Beiträge aus öffentlichen Mitteln als auch die Beiträge der Unternehmen und ihrer Forschungseinrichtungen enthalten.

Etwaige gemeinsame Kosten werden mit Ausnahme der Sekretariatskosten zu gleichen Teilen zwischen den Unterzeichnern aufgeteilt.

Artikel 8. Für jeden Vertrag darf der Anteil öffentlicher Mittel am Finanzbeitrag jedes Unterzeichners grundsätzlich nicht über 60 % bei Verträgen, die mit Unternehmen oder deren Forschungszentren abgeschlossen werden, und 75 % bei Verträgen

mit anderen Forschungseinrichtungen liegen. Dies gilt nicht für Forschungsstellen, die voll oder überwiegend durch die öffentliche Hand finanziert werden.

Den Unterzeichnern steht es frei, in ihren Verträgen eine volle oder teilweise Rückerstattung der staatlichen Beteiligungen bei erfolgreichem Abschluss der Forschungsarbeiten vorzusehen, falls sie dies wünschen.

Artikel 9. Um Verträge können sich Unternehmen und — vorzugsweise assoziierte — Forschungseinrichtungen bewerben, sofern sie in der Lage sind, die geplanten Forschungsarbeiten ganz oder teilweise auszuführen oder bestimmte Teile dieser Arbeiten für eigene Rechnung und unter ihrer Verantwortung ausführen zu lassen.

Artikel 10. Die Unterzeichner leiten ihre Forschungsvorschläge dem Sekretariat des Ausschusses unmittelbar oder über ihre zuständigen öffentlichen Stellen zu.

Die Unternehmen und die Forschungseinrichtungen, die bereit sind, sich im Hinblick auf die Durchführung einer Forschungsaktion auf multinationaler Basis zu assoziieren, vereinbaren in voller Freiheit untereinander die Einzelheiten ihrer Zusammenarbeit.

Artikel 11. Die Unterzeichner sorgen für die verwaltungs- und finanztechnische Abwicklung der von ihnen geschlossenen Forschungsverträge.

Artikel 12. Die Unterzeichner nehmen in die Forschungsverträge eine Klausel auf, nach denen die Unternehmen oder Forschungseinrichtungen verpflichtet sind, Zwischenberichte über den Fortgang der Arbeiten sowie einen Schlussbericht vorzulegen.

Soweit die Zwischenberichte detaillierte technische Angaben enthalten, werden sie als vertrauliche Dokumente nur den Unterzeichnern und dem Ausschuss zugeleitet. Der Schlussbericht, in dem lediglich die erzielten Ergebnisse dargelegt werden, muss einem wesentlich weiteren Kreis zugänglich gemacht werden, zumindest den interessierten Unternehmen und Forschungseinrichtungen in den Ländern, zu denen die an der Aktion Beteiligten gehören.

Artikel 13. (1) Die Unterzeichner nehmen unbeschadet der Bestimmungen des nationalen Rechts in die Forschungsverträge Klauseln auf, die die Anwendung der folgenden Bestimmungen ermöglichen, solange die aus der Untersuchung, Forschung oder Entwicklung (im folgenden kurz mit "Forschung" bezeichnet) resultierenden gewerblichen Schutzrechte — die das Know-how nicht einschliessen — bestehen.

a) Die gewerblichen Schutzrechte an den Ergebnissen der Forschung, die den Unternehmen oder Forschungseinrichtungen zustehen, die die Forschungsarbeiten durchgeführt haben oder für eigene Rechnung haben durchführen lassen, verbleiben bei diesen; der Unterzeichner, der die Verträge geschlossen hat, bei deren Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, kann sich jedoch bestimmte in den Verträgen festgelegte Rechte vorbehalten.

Was die Verträge mit Forschungseinrichtungen (öffentliche oder private Forschungsstellen, Universitätsinstitute und gemeinsame Stellen) betrifft, so kann vereinbart werden, dass die gewerblichen Schutzrechte dem betreffenden Unterzeichner bzw. jeder anderen von ihm benannten Stelle zustehen.

Die Anmeldungen gewerblicher Schutzrechte aufgrund der Forschungsarbeit werden den Unterzeichnern über den Staat oder die Stelle zur Kenntnis gebracht, die die Forschung finanziert haben.

b) Unbeschadet der Bestimmungen des Buchstaben c steht es dem Inhaber der aus Forschungsergebnissen hervorgegangenen oder im Verlauf von Forschungsarbeiten gewonnenen gewerblichen Schutzrechte frei, Lizenzen zu gewähren oder gewerbliche Schutzrechte zu veräußern, sofern er die Unterzeichner über den Staat oder die Stelle, die die Forschung finanziert haben, von seiner Absicht unterrichtet.

c) Soweit die Bestimmungen der Verträge zur Gründung der Europäischen Gemeinschaften, die im Hoheitsgebiet des betreffenden Unterzeichners geltenden Gesetze und Verordnungen und die früher eingegangenen und bei Abschluss dieser Verträge notifizierten Verpflichtungen von Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, dem nicht entgegenstehen, hat jeder Unterzeichner das Recht, Einspruch dagegen zu erheben, dass Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner gewerbliche Schutzrechte gewährt werden, die von den genannten Unternehmen bei der Durchführung von Forschungsverträgen erworben wurden und den Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner die Herstellung oder den Vertrieb im Hoheitsgebiet des Unterzeichners erlauben.

d) In folgenden Fällen ist der Inhaber der gewerblichen Schutzrechte gehalten, auf Antrag eines Unterzeichners, der nicht den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, eine Lizenz zu gewähren:

- wenn der Eigenbedarf des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, auf den Gebieten der öffentlichen Sicherheit und der Volksgesundheit befriedigt werden soll;
- wenn der Marktbedarf im Hoheitsgebiet des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, nicht befriedigt wird, wobei diese einem von dem genannten Unterzeichner benannten Unternehmen zu erteilen ist, damit es diesen Marktbedarf befriedigen kann. Die Lizenz wird jedoch nicht erteilt, wenn der Inhaber für die Verweigerung einen stichhaltigen Grund anführen und insbesondere nachweisen kann, dass ihm keine angemessene Frist zur Verfügung gestanden hat.

Um diese Lizenzen zu erhalten, wendet sich der antragstellende Unterzeichner an den Unterzeichner, der den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind.

Diese Lizenzen werden zu gerechten und angemessenen Bedingungen gewährt und müssen mit dem Recht verbunden sein, eine Unterlizenz zu den gleichen Bedingungen zu gewähren. Sie können, soweit dies für ihre Auswertung erforderlich ist, unter denselben Bedingungen auf frühere gewerbliche Schutzrechte und Anmeldungen von Schutzrechten des Lizenzgebers ausgedehnt werden.

(2) Die unter Absatz 1 genannten Bestimmungen gelten *mutatis mutandis* für die von den gewerblichen Schutzrechten nicht erfassten Kenntnisse (Know-how usw.).

Artikel 14. Auf Antrag eines Unterzeichners konsultieren die Unterzeichner einander über alle Fragen, die sich aus der Durchführung dieser Vereinbarung ergeben.

Artikel 15. (1) Die Unterzeichner notifizieren dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften so bald wie möglich den Abschluss der nach den internen Vorschriften erforderlichen Verfahren für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung.

(2) Für die Unterzeichner, welche die Notifikation nach Absatz 1 übermittelt haben, tritt diese Vereinbarung am ersten Tag des zweiten Monats nach Eingang der Notifikation in Kraft, durch welche die Aufbringung von mindestens zwei Dritteln der in Artikel 7 vorgesehenen Beträge gewährleistet sein muss.

Für die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung übermitteln, tritt diese zum Zeitpunkt des Eingangs der Notifikation in Kraft.

Die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung noch nicht übermittelt haben, können sich während eines Zeitraums von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ohne Stimmrecht an der Arbeit des Ausschusses beteiligen.

(3) Der Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unterrichtet jeden der Unterzeichner von der Hinterlegung der in Absatz 1 vorgesehenen Notifikation und vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung.

Artikel 16. Diese Vereinbarung wird in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. Die Vereinbarung wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; dieses übermittelt jedem Unterzeichner eine beglaubigte Abschrift.

AGREEMENT¹ ON THE IMPLEMENTATION OF A EUROPEAN CON- CERTED ACTION PROJECT IN THE FIELD OF METALLURGY ON THE TOPIC “MATERIALS FOR DESALINATION PLANTS”

The Governments of the Federal Republic of Germany, Spain, the French Republic, the Italian Republic, the Kingdom of the Netherlands, the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Republic of Austria, hereinafter referred to as “the Signatories”,

Have accepted participation in the project described below, hereinafter referred to as “the project”, and have agreed as follows:

Article 1. The Signatories shall co-ordinate their efforts in the project, which is being undertaken in order to stimulate research and development in the field of metallurgy on the topic “materials for desalination plants”. An outline description of the work envisaged for this project is contained in the Annex.

The aim of the project is to stimulate the carrying out of co-ordinated research and development operations on the above topic by means of contracts between the competent public bodies on the one hand and industrial firms and research establishments (public or private research centres, university centres and joint centres), on the other, or by entrusting work to Government research establishments which agree to work in association on a multinational basis.

Article 2. The duration envisaged for work on the project shall be a period not exceeding 3 years, unless otherwise determined unanimously by the Signatories.

¹ Came into force on 1 September 1972 in respect of the following States, which had notified the Secretary-General of the Council of the European Communities of the completion of the required procedures, i.e., the first day of the second month following receipt of notifications guaranteeing cover for at least two thirds of the sum of the amounts provided for in article 7, in accordance with article 15 (2). The notifications were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Austria	9 July 1972
France	3 March 1972
Germany, Federal Republic of	26 June 1972
(With a declaration of application to Berlin (West).)	
Spain	6 February 1972
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	31 July 1972

Subsequently, the Agreement came into force for the following States on the date of deposit of a notification with the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 15 (2):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Yugoslavia	7 February 1973
(With effect from 7 February 1973.)	
Netherlands	9 April 1973
(With effect from 9 April 1973.)	
Italy	4 September 1974
(With effect from 4 September 1974.)	

Article 3. This Agreement is open for signature by other European Governments which participated in the Ministerial Conference held in Brussels on 22 and 23 November 1971 and by the European Communities, subject to the unanimous consent of the Signatories. This unanimous consent shall not however be required until after the entry into force of the Agreement on condition that the annual sum allocated by new Signatories to work on the project is no less than 40,000 Units of Account.

Article 4. A Management Committee, hereinafter referred to as “the Committee”, composed of one representative of each Signatory, is hereby established. Each representative may be accompanied by such experts or advisers as he may need.

The Committee shall draw up its rules of procedure. The rules shall lay down the quorum required for the validity of the decisions of the Committee.

The Committee shall draw up reasoned recommendations based on the research proposals submitted to it. These recommendations to be adopted by a simple majority; minority views and the reasoning behind them may be expressed in these recommendations.

Each representative shall have one vote in the Committee. Decisions concerning procedure shall be adopted by a simple majority. All other decisions shall be taken by unanimous vote; however, abstention by one or more representatives shall not preclude unanimity.

Article 5. The Committee shall:

- (a) Invite industrial undertakings and research establishments to submit research proposals, preferably on a multinational basis, on the subject of the project;
- (b) Examine the research proposals submitted by industrial undertakings and research establishments;
- (c) Recommend the allocation, of research tasks among the industrial undertakings and research establishments and address to the bodies concerned recommendations on the proposed contracts which, in its view, should be adopted, as well as on the duration of these contracts;
- (d) Promote associations between partners from different countries;
- (e) Follow the progress of the work and recommend, where appropriate, such changes as may be necessary in the direction or the volume of the work being undertaken;
- (f) Draw up programme proposals for any extension of the work beyond the expiry of this Agreement;
- (g) Publish an annual progress report.

All matters dealt with by the Committee shall be kept confidential.

Article 6. At the request of the Signatories, the Secretariat of the Management Committee shall be provided by the Commission of the European Communities.

Article 7. The research outlay devoted to the work to be carried out under the project shall be divided as follows among the Signatories:

<i>Signatories</i>	<i>Maximum annual contributions in UA</i>
Governments of	
Federal Republic of Germany	200,000
Spain	40,000
French Republic	200,000
Italian Republic	100,000
Kingdom of the Netherlands	80,000
Socialist Federal Republic of Yugoslavia	50,000
Republic of Austria	80,000

These amounts include both contributions from public funds and those made by industrial undertakings and their research establishments.

Any joint expenses shall be shared equally among the Signatories, with the exception of Secretariat costs.

Article 8. The financial contribution of each Signatory to be supplied out of public funds shall not, in principle, exceed 60% for each contract in the case of contracts concluded with industrial undertakings or their research centres, and 75% in the case of contracts concluded with other research establishments. These provisions shall not apply to research organisations financed entirely or chiefly by public authorities.

The Signatories shall, if they so desire, have the opportunity to make provision in their contracts for a total or partial refund of their contributions by the State if the research is successful.

Article 9. Applications for the award of contracts may be submitted by industrial undertakings and research establishments, preferably working in association, which are capable of carrying out all or any part of the planned research or having certain parts thereof carried out on their behalf and on their responsibility.

Article 10. The Signatories shall address their research proposals directly or via their competent public bodies to the Secretariat of the Committee.

Industrial undertakings and research establishments agreeing to associate for the purposes of carrying out a research project on a multinational basis shall freely negotiate between themselves the terms and conditions of their co-operation.

Article 11. The Signatories shall be responsible for the administration and financial management of the contracts which they conclude.

Article 12. The Signatories shall insert in the contracts a clause requiring the industrial undertakings or research establishments to submit periodic progress reports and a final report.

The progress reports shall be circulated in a limited number of copies to the Signatories and to the Committee and shall be confidential to the extent that they contain detailed technical information. The circulation of the final report, the sole purpose of which shall be to report on the results obtained, shall be much wider, embracing at least the industrial undertakings and research establishments concerned in the countries of the participants in this project.

Article 13. 1. Without prejudice to the provisions of national laws, the Signatories shall insert in the research contracts, clauses enabling the application of the following provisions for as long as the industrial property rights arising out of the studies, research and development (hereinafter referred to as “research”), excluding know-how, remain valid.

(a) The industrial property rights over the research results belonging to the undertakings or research establishments which carried out the research or had it carried out on their behalf shall remain their property, but a Signatory concluding contracts which, in execution, gave rise to such property rights, may reserve certain rights which shall be defined in the contracts.

As regards contracts concluded with research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), it may be agreed that the industrial property rights are to belong to the Signatory concerned or to any other body designated by that Signatory.

The filing of applications for industrial property rights resulting from the research shall be brought to the attention of the Signatories through the agency of the State or body financing the research.

(b) Without prejudice to the provisions of subparagraph (c), the proprietor of industrial property rights resulting from research or acquired during it shall be at liberty to grant licences or dispose of the industrial property rights, it being his responsibility to inform the Signatories of such an intention through the agency of the State or body financing the research.

(c) Insofar as the stipulations of the Treaties establishing the European Communities, the laws and regulations in force in the territory of the Signatory concerned and obligations previously contracted by the undertakings granted research contracts and notified at the time of the conclusion of these contracts do not constitute any obstacle thereto, each of the Signatories shall have the right to oppose the granting to undertakings established outside the territories of the Signatories of industrial property rights acquired by the undertakings granted research contracts during the implementation of these contracts and enabling the undertakings established outside the territories of the Signatories to manufacture or sell on the territory of the Signatory.

(d) The proprietor of the industrial property rights shall, in the cases enumerated below, be obliged to grant a licence at the request of any Signatory other than the one who concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights:

- (i) Where this is necessary in order to meet the individual requirements of the Signatory requesting the licence in the fields of safety and public health;
- (ii) Where the market requirements in the territory of the Signatory requesting the licence are not satisfied, in which case the licence is to be granted to an undertaking designated by that Signatory for the purpose of enabling that undertaking to meet the requirements of the market. However, a licence shall not be granted if the proprietor establishes legitimate grounds for refusing it, in particular that he has not been given adequate notice.

To obtain the grant of these licences, the applicant Signatory shall apply to the Signatory which concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights.

These licences shall be granted on fair and reasonable terms and shall be accomplished by the right to grant a sub-licence on the same terms. They may, under the

same conditions, cover the prior industrial property rights and applications for property rights of the licensor, in so far as is necessary for their utilisation.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to information not covered by industrial property rights (know-how, etc.).

Article 14. The Signatories shall consult with each other, if one of them so requests, on any problem arising out of the application of this Agreement.

Article 15. 1. Each of the Signatories shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities as soon as possible of the completion of the procedures required in accordance with its internal provisions for the purpose of implementing this Agreement.

2. For the Signatories which have transmitted the notification provided for in paragraph 1, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following receipt of the notification guaranteeing cover for at least two-thirds of the sum of the amounts provided for in Article 7.

For those Signatories which transmit this notification after the entry into force of this Agreement, it shall come into force on the date of receipt of the notification.

Signatories which have not yet transmitted this notification at the time of entry into force of this Agreement shall be able to take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the entry into force of this Agreement.

3. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall notify each of the Signatories of the deposit of the notifications provided for in paragraph 1 and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 16. This Agreement, drawn up in a single copy in the German, English, Italian and Dutch languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified true copy to each of the Signatories.

**ACCORD¹ POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION CONCER-
TÉE EUROPÉENNE DANS LE DOMAINE DE LA MÉTALLURGIE
SUR LE THÈME «MATÉRIAUX POUR LES USINES DE DESSA-
LEMENT DE L'EAU DE MER»**

Les Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne, de l'Espagne, de la République française, de la République italienne, du Royaume des Pays-Bas, de la République socialiste fédérative de Yougoslavie, de la République d'Autriche, ci-après dénommés «Signataires»,

Ont accepté de participer à l'action concertée définie ci-dessous, ci-après dénommée «action», et sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Les Signataires concertent entre eux leurs efforts dans l'action qui est entreprise en vue de promouvoir la recherche et le développement dans le domaine de la métallurgie sur le thème «Matériaux pour les usines de dessalement de l'eau de mer». La description générale des travaux envisagés pour cette action figure en annexe.

L'action a pour objet de stimuler l'exécution d'opérations de recherche et de développement coordonnées sur ledit thème, par la voie de contrats entre, d'une part, les organismes publics compétents et, d'autre part, les entreprises industrielles et les établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), ou par le moyen de travaux confiés à des établissements de recherche publics qui acceptent de travailler en s'associant sur une base multinationale.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1972 à l'égard des Etats suivants, qui avaient notifié au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des formalités requises, soit le premier jour du deuxième mois suivant la réception de notifications permettant la couverture d'au moins deux tiers du total des montants prévus à l'article 7, conformément au paragraphe 2 de l'article 15. Les notifications ont été déposées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Allemagne, République fédérale d' (Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)	26 juin 1972
Autriche	9 juillet 1972
Espagne	6 février 1972
France	3 mars 1972
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	31 juillet 1972

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour les Etats suivants à la date du dépôt d'une notification auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 15 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Yougoslavie	7 février 1973
(Avec effet au 7 février 1973.)	
Pays-Bas	9 avril 1973
(Avec effet au 9 avril 1973.)	
Italie	4 septembre 1974
(Avec effet au 4 septembre 1974.)	

Article 2. La durée des travaux prévue pour l'action s'étend sur une période ne dépassant pas trois ans, sauf décision contraire prise à l'unanimité par les Signataires.

Article 3. Le présent Accord est ouvert à la signature des autres Gouvernements européens ayant participé à la Conférence Ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971 et des Communautés Européennes, sous réserve de l'accord unanime des Signataires. Cet accord unanime n'est toutefois pas requis jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, à condition que le montant affecté par les nouveaux Signataires aux travaux prévus pour l'action soit au moins égal à 40 000 unités de compte par an.

Article 4. Il est institué un Comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacun des Signataires. Chaque représentant peut, en cas de besoin, se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité arrête son règlement intérieur. Ce dernier fixe le quorum à atteindre pour la validité des délibérations du Comité.

Le Comité formule des recommandations motivées sur les propositions de recherches qui lui sont soumises. Ces recommandations sont formulées à la majorité simple; les points de vue minoritaires et leur motivation peuvent être exprimés dans ces recommandations.

Au sein du Comité, chaque représentant dispose d'une voix. Les décisions de procédure sont adoptées à la majorité simple. Toute autre décision est prise à l'unanimité; toutefois, l'abstention d'un ou plusieurs représentants ne constitue pas un obstacle à ce que l'unanimité soit acquise.

Article 5. Le Comité :

- a) Invite les entreprises industrielles et les établissements de recherche à présenter des propositions de recherches, de préférence sur une base multinationale, concernant le thème de l'action;
- b) Examine les propositions de recherches soumises par les entreprises industrielles et les établissements de recherche;
- c) Recommande la répartition des tâches de recherche entre les entreprises industrielles et les établissements de recherche et adresse aux organismes intéressés des recommandations sur les propositions de contrats qui lui paraissent devoir être retenues ainsi que sur leur durée;
- d) Favorise les associations entre partenaires des différents Pays;
- e) Suit l'avancement des travaux et recommande, le cas échéant, les modifications nécessaires à l'orientation ou au volume des travaux en cours;
- f) Elabore les propositions de programmes pour la poursuite éventuelle des travaux après l'expiration du présent Accord;
- g) Publie annuellement un rapport sur l'état d'avancement des travaux.

Les sujets traités par le Comité doivent être considérés comme confidentiels.

Article 6. A la demande des Signataires, le secrétariat du Comité est assuré par la Commission des Communautés Européennes.

Article 7. Les moyens de recherche consacrés aux travaux prévus pour l'action se répartissent comme suit entre les Signataires :

<i>Signataires</i>	<i>Montant maximum annuel prévu en U.C.</i>
Gouvernements	
de la République fédérale d'Allemagne	200 000
de l'Espagne	40 000
de la République française	200 000
de la République italienne	100 000
du Royaume des Pays-Bas	80 000
de la République socialiste fédérative de Yougoslavie	50 000
de la République d'Autriche	80 000

Ces montants comprennent à la fois les contributions sur fonds publics et celles des entreprises industrielles et de leurs centres de recherche.

Les frais communs éventuels, à l'exception des frais de secrétariat, sont répartis par parts égales entre les Signataires.

Article 8. Pour chaque contrat, le montant de la participation financière de chacun des Signataires qui est supporté par les fonds publics ne dépasse pas, en principe, 60 % dans le cas de contrats passés avec des entreprises industrielles ou leurs centres de recherche, et 75 % dans le cas de contrats passés avec les autres établissements de recherche. Ces dispositions ne s'appliquent pas aux organismes de recherche financés entièrement ou essentiellement par les pouvoirs publics.

Les Signataires ont la possibilité, s'ils le désirent, de prévoir dans leurs contrats un remboursement total ou partiel des contributions de l'Etat en cas de succès de la recherche.

Article 9. Peuvent demander à bénéficier de contrats les entreprises industrielles et les établissements de recherche, de préférence associés entre eux, qui sont en mesure d'exécuter tout ou partie des recherches projetées ou d'en faire exécuter certaines parties pour leur compte et sous leur responsabilité.

Article 10. Les Signataires adressent leurs propositions de recherches directement ou par l'intermédiaire de leurs organismes publics compétents au secrétariat du Comité.

Les entreprises industrielles et les établissements de recherche qui consentent à s'associer en vue d'exécuter une action de recherche sur une base multinationale négocient librement entre eux les modalités de leur coopération.

Article 11. Les Signataires assurent la gestion administrative et financière des contrats qu'ils ont conclus.

Article 12. Les Signataires insèrent dans les contrats une clause obligeant les entreprises industrielles ou les établissements de recherche à présenter des rapports périodiques d'avancement et un rapport final.

Les rapports d'avancement ont une diffusion confidentielle limitée aux Signataires et au Comité dans la mesure où ils contiennent des informations techniques détaillées. Le rapport final, destiné seulement à rendre compte des résultats obtenus, fait l'objet d'une diffusion beaucoup plus large, couvrant au moins les entreprises industrielles et les établissements de recherche intéressés des pays dont relèvent les participants à l'action.

Article 13. 1. Les Signataires insèrent dans les contrats de recherche, sans préjudice des dispositions du droit national, des clauses permettant d'appliquer les dispositions suivantes aussi longtemps que subsistent les droits de propriété industrielle nés des études, des recherches ou du développement, ci-après dénommés «recherche» ceux-ci n'incluant pas le savoir-faire :

a) Les droits de propriété industrielle sur les résultats de la recherche appartenant aux entreprises ou aux établissements de recherche qui ont exécuté ou fait exécuter cette recherche pour leur compte restent leur propriété; toutefois, le Signataire qui a conclu les contrats dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété peut se réserver certains droits qui sont précisés dans les contrats.

En ce qui concerne les contrats passés avec des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), il peut être convenu que les droits de propriété industrielle appartiennent au Signataire intéressé ou à tout autre organisme qu'il désigne.

Le dépôt des demandes de droits de propriété industrielle résultant de la recherche est porté à la connaissance des Signataires par l'intermédiaire de l'Etat ou de l'organisme qui finance la recherche.

b) Sans préjudice des dispositions énoncées sous c), le titulaire des droits de propriété industrielle issus de la recherche ou acquis au cours de celle-ci a la liberté de concéder des licences ou de céder des droits de propriété industrielle, à charge pour lui d'informer les Signataires de son intention par l'intermédiaire de l'Etat ou de l'organisme qui finance la recherche.

c) Dans la mesure où les stipulations des Traités instituant les Communautés Européennes, les lois et les règlements en vigueur sur le territoire du Signataire intéressé et les obligations antérieurement contractées par les entreprises titulaires de contrats de recherche et notifiées lors de la conclusion de ces contrats n'y mettent pas obstacle, chacun des Signataires a le droit de s'opposer à la concession, à des entreprises établies en dehors des territoires des Signataires, de droits de propriété industrielle acquis par les entreprises titulaires des contrats de recherche à l'occasion de l'exécution de ces contrats et permettant aux entreprises établies en dehors des territoires des Signataires la fabrication ou la vente sur le territoire du Signataire.

d) Dans les cas énumérés ci-après, le titulaire des droits de propriété industrielle résultant de la recherche est tenu d'accorder une licence à la demande d'un Signataire autre que celui qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété :

- Lorsqu'il s'agit de satisfaire, dans les domaines de la sécurité publique et de la santé publique, les besoins propres du Signataire qui demande la licence;
- Lorsque les besoins du marché sur le territoire du Signataire qui demande la licence ne sont pas satisfaits, la licence devant être concédée à une entreprise désignée par ledit Signataire afin de permettre à celle-ci de satisfaire les besoins de ce marché. Toutefois, la licence n'est pas accordée si le titulaire établit l'existence d'une raison légitime de refus, et notamment le fait de s'être vu jouir d'un délai adéquat.

Pour obtenir la concession de ces licences, le Signataire demandeur s'adresse au Signataire qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété.

Ces licences sont accordées à des conditions équitables et raisonnables et doivent être assorties du droit de concéder une sous-licence aux mêmes conditions. Elles

peuvent s'étendre dans les mêmes conditions aux droits de propriété industrielle et demandes de droits de propriété antérieurs appartenant au donneur de licence, dans la mesure nécessaire à leur exploitation.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent *mutatis mutandis* aux connaissances non couvertes par les droits de propriété industrielle (savoir-faire, etc.).

Article 14. Les Signataires se consultent, si l'un d'eux le demande, sur tout problème soulevé par l'application au présent Accord.

Article 15. 1. Chacun des Signataires notifie au Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes, dans les meilleurs délais, l'accomplissement des formalités requises en vertu de ses dispositions internes pour la mise en vigueur du présent Accord.

2. Pour les Signataires qui ont transmis la notification prévue au paragraphe 1, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception de la notification permettant la couverture d'au moins deux tiers du total des montants prévus à l'article 7.

Pour les Signataires qui transmettent ladite notification après l'entrée en vigueur du présent Accord, ce dernier entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Les Signataires qui n'ont pas encore transmis ladite notification lors de l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes notifie à chacun des Signataires le dépôt des notifications prévues au paragraphe 1 et la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 16. Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi, est déposé dans les archives du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacun des Signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO PER L'ATTUAZIONE DI UN'AZIONE CONCERTATA
EUROPEA NEL SETTORE DELLA METALLURGIA SUL TEMA
“MATERIALI PER GLI IMPIANTI DI DESALINIZZAZIONE
DELL'ACQUA DI MARE”

I Governi della Repubblica Federale Tedesca, della Spagna, della Repubblica francese, della Repubblica italiana, del Regno dei Paesi Bassi, della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia, della Repubblica austriaca, in appresso denominati “Firmatari”,

Hanno accettato di partecipare all'azione concertata definita qui di seguito, e in appresso denominata “azione”, e hanno convenuto le seguenti disposizioni:

Articolo 1. I Firmatari concertano i loro sforzi per l'azione intrapresa al fine di promuovere la ricerca e lo sviluppo nel settore della metallurgia sul tema “Materiali per gli impianti di desalinizzazione dell'acqua di mare”. Nell'allegato figura la descrizione generale dei lavori prospettati per detta azione.

L'azione ha lo scopo di stimolare l'esecuzione di operazioni coordinate di ricerca e sviluppo sul tema suddetto, mediante contratti stipulati tra gli organismi pubblici competenti da un lato, e le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) dall'altro, o tramite lavori affidati a stabilimenti di ricerca pubblici che accettino di lavorare associandosi su base multinazionale.

Articolo 2. La durata dei lavori prevista per l'azione è di tre anni al massimo, salvo decisione contraria presa dai Firmatari all'unanimità.

Articolo 3. Il presente Accordo è aperto alla firma degli altri Governi europei che hanno partecipato alla Conferenza Ministeriale svoltasi a Bruxelles il 22 e 23 novembre 1971 e delle Comunità Europee, con riserva dell'accordo unanime dai Firmatari. Tale accordo unanime non è tuttavia richiesto fino alla data di entrata in vigore del presente Accordo, purché l'importo destinato dai nuovi Firmatari ai lavori previsti per l'azione sia almeno pari a 40.000 unità di conto per anno.

Articolo 4. È istituito un Comitato di gestione, in appresso denominato “Comitato”, composto di un rappresentante di ciascun Firmatario. Ogni rappresentante può, ove occorra, farsi accompagnare da esperti o da consulenti.

Il Comitato adotta il suo regolamento interno. Questo regolamento stabilisce il quorum necessario per la validità delle deliberazioni del Comitato.

Il Comitato formula raccomandazioni motivate sulle proposte di ricerca presentategli. Queste raccomandazioni sono formulate a maggioranza semplice; in esse possono essere espressi i punti di vista minoritari e la loro relativa motivazione.

In seno al Comitato ogni rappresentante dispone di un voto. Le decisioni procedurali sono acquisite a maggioranza semplice. Ogni altra decisione è presa all'unanimità; tuttavia, l'astensione di uno o più rappresentanti non costituisce ostacolo al raggiungimento dell'unanimità.

Articolo 5. Il Comitato:

- a) Invita le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca a presentare proposte di ricerca, preferibilmente su base multinazionale, relative al tema dell'azione;
- b) Esamina le proposte di ricerche presentate dalle imprese industriali e dagli stabilimenti di ricerca;
- c) Raccomanda la ripartizione dei compiti di ricerca tra le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca e rivolge agli organismi interessati raccomandazioni sulle proposte di contratti che a suo avviso devono essere accolte, nonché sulla loro durata;
- d) Favorisce le associazioni fra i partners dei vari paesi;
- e) Segue l'andamento dei lavori e, ove occorra, raccomanda le modifiche necessarie all'orientamento o all'entità dei lavori in corso;
- f) Elabora le proposte di programmi per l'eventuale proseguimento dei lavori dopo la scadenza del presente Accordo;
- g) Pubblica annualmente una relazione sull'andamento dei lavori.

Tutti gli argomenti trattati dal Comitato sono considerati confidenziali.

Articolo 6. Su richiesta dei Firmatari, il segretariato del Comitato viene assicurato dalla Commissione delle Comunità Europee.

Articolo 7. I mezzi di ricerca dedicati ai lavori previsti per l'azione sono così suddivisi fra i Firmatari:

<i>Firmatari</i>	<i>Importo massimo annuo in U.C.</i>
Governi	
della Repubblica Federale Tedesca	200.000
della Spagna	40.000
della Repubblica francese	200.000
della Repubblica italiana	100.000
del Regno dei Paesi Bassi	80.000
della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia	50.000
della Repubblica austriaca	80.000

Questi importi comprendono sia i contributi a carico di fondi pubblici sia i contributi delle imprese industriali e dei loro centri di ricerca.

Le eventuali spese comuni sono suddivise in parti uguali tra i Firmatari, escluse le spese di segretariato.

Articolo 8. Per ogni contratto, l'ammontare della partecipazione finanziaria di ciascun Firmatario a carico dei fondi pubblici non supera, in linea di massima, il 60 % nel caso di contratti stipulati con imprese industriali o loro centri di ricerca, e il 75 % nel caso di contratti stipulati con gli altri stabilimenti di ricerca. Tali disposizioni non si applicano agli organismi di ricerca finanziati interamente o in massima parte dai pubblici poteri.

I Firmatari hanno la possibilità, se lo desiderano, di prevedere nei loro contratti il rimborso totale o parziale dei contributi dello Stato in caso di successo della ricerca.

Articolo 9. Possono chiedere di beneficiare di contratti le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca, preferibilmente associati tra loro, che siano in grado di ese-

guire in tutto o in parte le ricerche progettate o di farne eseguire talune parti per proprio conto e sotto la propria responsabilità.

Articolo 10. I Firmatari trasmettono le loro proposte di ricerca al segretario del Comitato direttamente o attraverso i rispettivi organismi pubblici competenti.

Le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca che accettano di associarsi per eseguire un'azione di ricerca su base multinazionale negoziano liberamente tra loro le modalità della loro cooperazione.

Articolo 11. I Firmatari assicurano la gestione amministrativa e finanziaria dei contratti da essi stipulati.

Articolo 12. I Firmatari inseriscono nei contratti una clausola che obbliga le imprese industriali o gli stabilimenti di ricerca a presentare relazioni periodiche sull'andamento dei lavori ed una relazione finale.

Le relazioni periodiche sull'andamento dei lavori, che contengono informazioni tecniche dettagliate, vengono distribuite in via confidenziale soltanto ai Firmatari ed al Comitato. La relazione finale, che verte soltanto sui risultati ottenuti, viene distribuita su scala molto più vasta, e viene inviata almeno alle imprese industriali ed agli stabilimenti di ricerca interessati paesi cui appartengono i partecipanti all'azione.

Articolo 13. I. I Firmatari inseriscono nei contratti di ricerca, salvo le disposizioni del diritto nazionale, clausole che consentano di applicare le seguenti disposizioni finché sussistono i diritti di proprietà industriale risultanti dallo studio, dalla ricerca o dallo sviluppo, in appresso denominati "ricerca", escluso il know how:

a) I diritti di proprietà industriale sui risultati della ricerca appartenenti alle imprese o agli stabilimenti di ricerca che hanno eseguito o fatto eseguire detta ricerca per loro conto restano di loro proprietà; il Firmatario che ha stipulato i contratti la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà può tuttavia riservarsi taluni diritti che vengono precisati nei contratti.

Per i contratti stipulati con stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) si può convenire che i diritti di proprietà industriale appartengono al Firmatario interessato o a qualsiasi altro organismo che esso designi.

Il deposito delle domande di diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca viene comunicato ai Firmatari per il tramite dello Stato o dell'organismo che finanzia la ricerca.

b) Salvo le disposizioni di cui alla lettera c), il titolare dei diritti di proprietà industriale derivanti dalla ricerca o acquisiti nel corso di quest'ultima può concedere licenze o cedere i diritti di proprietà industriale, con l'obbligo di informare i Firmatari della sua intenzione per il tramite dello Stato o dell'organismo che finanzia la ricerca.

c) Se le disposizioni dei Trattati che istituiscono le Comunità Europee, le leggi ed i regolamenti vigenti sul territorio del Firmatario interessato e gli obblighi precedentemente assunti dalle imprese titolari di contratti di ricerca e notificati alla conclusione dei contratti stessi non vi si oppongono, ciascun Firmatario ha il diritto di opporsi alla concessione, ad imprese insediate al di fuori dei territori dei Firmatari, di diritti di proprietà industriale acquisiti dalle imprese titolari dei contratti di ricerca nel corso dell'esecuzione di tali contratti, che consentano alle imprese insediate al di

fuori del territorio dei Firmatari la fabbricazione o la vendita sul territorio del Firmatario.

d) Nei casi qui appresso elencati il titolare dei diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca, ha l'obbligo di concedere una licenza, su richiesta di un Firmatario diverso da quello che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà:

- Quando si devono soddisfare nei settori della sicurezza pubblica e della sanità pubblica, le esigenze del Firmatario che chiede la licenza;
- Quando le esigenze del mercato sul territorio del Firmatario che chiede la licenza non sono soddisfatte, nel qual caso la licenza deve essere concessa a favore di un'impresa designata dal Firmatario stesso onde consentire a quest'ultima di soddisfare le esigenze di detto mercato. Tuttavia la licenza non viene concessa se il titolare stabilisce l'esistenza di un motivo legittimo di rifiuto, in particolare, il fatto di non aver potuto disporre di un termine adeguato.

Per ottenere la concessione di queste licenze il Firmatario richiedente si rivolge al Firmatario che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a tali diritti di proprietà.

Le licenze vangono concesse a condizioni eque e ragionevoli e devono comportare il diritto di concedere un sublicenza alle stesse condizioni. Esse possono estendersi, alle stesse condizioni, ai diritti di proprietà industriale e alle domande di diritti di proprietà precedenti appartenenti al datore della licenza, nella misura necessaria al loro sfruttamento.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano *mutatis mutandis* alle conoscenze non coperte dai diritti di proprietà industriale (know how, ecc.).

Articolo 14. I Firmatari si consultano, su richiesta di uno di essi, su qualsiasi problema posto dall'applicazione del presente Accordo.

Articolo 15. 1. Ciascuno dei Firmatari notifica al più presto, al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee, l'espletamento delle formalità necessarie in base alle sue disposizioni interne per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Per i Firmatari che hanno trasmesso la notifica prevista al paragrafo 1, il presente Accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data di ricezione della notifica che assicuri la copertura di almeno due terzi del totale degli importi di cui all'articolo 7.

Per i Firmatari che trasmettono la notifica suddetta dopo la data di entrata in vigore del presente Accordo, esso entra in vigore alla data di ricezione della notifica.

I Firmatari che non hanno ancora trasmesso la suddetta notifica alla data di entrata in vigore del presente Accordo, possono partecipare ai lavori del Comitato senza diritto di voto per un periodo di sei mesi dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Il Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee notifica a ciascuno dei Firmatari l'avvenuto deposito delle notifiche di cui al paragrafo 1 e la data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 16. Il presente Accordo, redatto in unico esemplare, in lingua tedesca, inglese, francese, italiana e olandese, i testi facenti tutti ugualmente fede, è depositato negli archivi del Segretariato Generale del Consiglio delle Comunità Europee che provvede a rimetterne copia certificata conforme a ciascuno dei Firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST VOOR HET VOEREN VAN EEN GEZAMENLIJKE
EUROPESE ACTIE OP HET GEBIED VAN DE METALLURGIE
MET ALS ONDERWERP “MATERIALEN VOOR FABRIEKEN
VOOR DE ONTZOUTING VAN ZEEWATER”

De Regeringen van de Bondsrepubliek Duitsland, Spanje, de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Koninkrijk der Nederlanden, de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië, de Republiek Oostenrijk, hierna te noemen “Ondertekenaars”,

Hebben zich bereid verklaard, deel te nemen aan de hieronder omschreven gezamenlijke actie, hierna te noemen “de actie”, en hebben overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen:

Artikel 1. De Ondertekenaars stemmen hun werkzaamheden in de actie op elkaar af, met het doel, het onderzoek en de ontwikkeling op het gebied van de metallurgie betreffende het onderwerp “materialen voor fabrieken voor de ontzouting van zeewater” te bevorderen. De algemene beschrijving van de voor deze actie overwogen werkzaamheden is opgenomen in de bijlage.

Het doel van de actie is de uitvoering van gecoördineerde onderzoek- en ontwikkelingswerkzaamheden betreffende bovengenoemd onderwerp te bevorderen door middel van contracten tussen de bevoegde overheidsinstellingen enerzijds en de industriële ondernemingen en onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) anderzijds, of door middel van werkzaamheden die worden opgedragen aan openbare onderzoekinstellingen die bereid zijn in een multinationale associatie werkzaam te zijn.

Artikel 2. De verwachte duur der werkzaamheden voor de actie zal een tildvak beslaan van ten hoogste drie jaar, tenzij de Ondertekenaars eenparig anders besluiten.

Artikel 3. Deze Overeenkomst kan door andere Europese Regeringen die hebben deelgenomen aan de op 22 en 23 november 1971 te Brussel gehouden Ministerconferentie en door de Europese Gemeenschappen worden ondertekend, mits de Ondertekenaars daarmee eenparig instemmen. Deze eenparige instemming is evenwel niet vereist tot aan de inwerkingtreding van de Overeenkomst, mits het door de nieuwe Ondertekenaars uitgetrokken bedrag voor de voor de actie beoogde werkzaamheden ten minste gelijk is aan 40.000 rekeeneenheden per jaar.

Artikel 4. Er is ingesteld een Comité van Beheer, hierna te noemen “het Comité”, bestaande uit een vertegenwoordiger van elk der Ondertekenaars. Elke vertegenwoordiger kan zich zo nodig doen vergezellen van deskundigen of adviseurs.

Het Comité stelt zijn Reglement van orde vast. In dit Reglement wordt het quorum voor de geldigheid van de besluitvorming van het Comité vastgesteld.

Het Comité doet gemotiveerde aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor onderzoek die eraan worden voorgelegd. Deze aanbevelingen worden met eenvoudige meerderheid opgesteld; de standpunten van de minderheid en de motivering daarvan kunnen in deze aanbevelingen worden vermeld.

In het Comité beschikt elke vertegenwoordiger over één stem. Voor besluiten inzake procedurezaken is een eenvoudige meerderheid vereist. Alle andere besluiten worden genomen met eenparigheid van stemmen; onthouding van een of meer vertegenwoordigers vormt geen beletsel voor het bereiken van de eenparigheid.

Artikel 5. Het Comité:

- a) verzoekt de industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen voorstellen in te dienen voor onderzoek, bij voorkeur op multinationale grondslag, betreffende het onderwerp van de actie;
 - b) bestudeert de voorstellen voor onderzoek die door de industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen worden ingediend;
 - c) doet aanbevelingen betreffende de taakverdeling over de industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen, en doet aan de belanghebbende organisaties aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor contracten die zijns inziens in aanmerking komen, alsmede voor de looptijd daarvan;
 - d) bevordert de samenwerking tussen partners uit de verschillende landen;
 - e) volgt de voortgang der werkzaamheden en beveelt in voorkomend geval de wijzigingen aan die nodig zijn in de oriëntering of de omvang der lopende werkzaamheden;
 - f) werkt programmavoorstellen uit voor de eventuele voortzetting van de werkzaamheden na het verstrijken van deze Overeenkomst;
 - g) publiceert jaarlijks een verslag over de stand van de werkzaamheden.
- De door het Comité behandelde onderwerpen zijn vertrouwelijk.

Artikel 6. Op verzoek van de Ondertekenaars wordt het secretariaat van het Comité door de Commissie van de Europese Gemeenschappen waargenomen.

Artikel 7. De bedragen voor onderzoek die aan de voor de actie vastgestelde werkzaamheden worden besteed, worden als volgt over de Ondertekenaars omgeslagen:

<i>Ondertekenaars</i>	<i>Maximaal jaarlijks bedrag in R.E.</i>
Regering	
van de Republiek Duitsland	200.000
van Spanje	40.000
van de Franse Republiek	200.000
van de Italiaanse Republiek	100.000
van het Koninkrijk der Nederlanden	80.000
van de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië	50.000
van de Republiek Oostenrijk	80.000

Deze bedragen omvatten zowel de bijdragen uit overheidsmiddelen als die van de industriële ondernemingen en hun onderzoekcentra.

De eventuele gemeenschappelijke kosten, met uitzondering van de kosten van het secretariaat, worden gelijkelijk over de Ondertekenaars omgeslagen.

Artikel 8. Voor elk contract is het bedrag van de financiële bijdrage van elke Ondertekenaar uit overheidsmiddelen in beginsel niet hoger dan 60 % voor contracten met industriële ondernemingen of hun onderzoekcentra, en niet hoger dan 75 % voor

contracten met andere onderzoekinstellingen. Dit geldt niet voor onderzoekinstellingen die geheel of in hoofdzaak door de overheid worden gefinancierd.

De Ondertekenaars hebben de mogelijkheid, desgewenst in hun contracten te bepalen dat bij welslagen van het onderzoek de bijdragen van de Staat geheel of gedeeltelijk worden terugbetaald.

Artikel 9. Verzoeken om contracten kunnen worden ingediend door, bij voorkeur onderling geassocieerde, onderzoekinstellingen en industriële ondernemingen, die het beoogde onderzoek geheel of gedeeltelijk kunnen verrichten of sommige delen hiervan voor hun rekening en onder hun verantwoordelijkheid kunnen laten verrichten.

Artikel 10. De Ondertekenaars richten hun voorstellen voor onderzoek rechtstreeks of door bemiddeling van hun bevoegde overheidsinstanties tot het secretariaat van het Comité.

De industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen die bereid zijn zich te associëren voor het voeren van een onderzoekactie op multinationale grondslag, onderhandelen vrijelijk met elkaar over de bijzonderheden van hun samenwerking.

Artikel 11. De Ondertekenaars dragen zorg voor het administratieve en financiële beheer van de contracten die zij sluiten.

Artikel 12. De Ondertekenaars nemen in de contracten een bepaling op waarbij de industriële ondernemingen of de onderzoekinstellingen worden verplicht tot het indienen van periodieke verslagen omtrent de voortgang en van een eindverslag.

De verslagen omtrent de voortgang worden op beperkte schaal en vertrouwelijk onder de Ondertekenaars en in het Comité verspreid, voor zover zij gedetailleerde technische gegevens bevatten. Het eindverslag, dat uitsluitend ten doel heeft een overzicht te geven van de verkregen resultaten, zal op veel grotere schaal worden verspreid, en wel ten minste onder de betrokken industriële ondernemingen en onderzoekinstellingen van de landen waaronder de deelnemers aan de actie ressorteren.

Artikel 13. 1. De Ondertekenaars zullen onverminderd de bepalingen van het nationale recht in de contracten voor onderzoek clausules opnemen op grond waarvan de volgende bepalingen kunnen worden toegepast zolang de uit de studies, het onderzoek of de ontwikkeling, hierna te noemen "het onderzoek", ontstane rechten van industriële eigendom — welke rechten geen betrekking hebben op de know-how — blijven bestaan.

a) De rechten van industriële eigendom op de resultaten van het onderzoek welke toebehoren aan de ondernemingen of onderzoekinstellingen die dit onderzoek hebben uitgevoerd of voor eigen rekening hebben doen uitvoeren, blijven hun eigendom; de Ondertekenaar die de contracten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, heeft gesloten, kan zich echter bepaalde rechten voorbehouden, welke dan in de contracten worden aangegeven.

Voor wat de met onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) gesloten contracten betreft, kan echter worden overeengekomen dat de rechten van industriële eigendom toebehoren aan de betrokken Ondertekenaar of aan enige andere door hem aangegeven organisatie.

De aanvragen om rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek, zullen ter kennis van de Ondertekenaars worden gebracht door bemiddeling van de Staat of de organisatie die het onderzoek financiert.

b) Onverminderd het bepaalde in punt c) heeft de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek of die tijdens het onderzoek zijn verworven, de vrijheid licenties te verlenen of rechten van industriële eigendom over te dragen, mits hij de Ondertekenaars van zijn voornemen op de hoogte stelt door bemiddeling van de Staat of de organisatie die het onderzoek financiert.

c) Voor zover de bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, de op het grondgebied van de betrokken Ondertekenaar van kracht zijnde wetten en reglementen en de eerder door de ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten aangegane verplichtingen welke bij het sluiten van die contracten zijn bekendgemaakt, zich er niet tegen verzetten, heeft elke Ondertekenaar het recht zich te verzetten tegen het verlenen aan buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen van rechten van industriële eigendom, welke door ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten bij de uitvoering daarvan zijn verworven, indien op grond van deze rechten de buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen op het grondgebied van de Ondertekenaar kunnen fabriceren of verkopen.

d) In de navolgende gevallen is de houder van de rechten van industriële eigendom verplicht, op verzoek van een andere Ondertekenaar dan die welke het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, een licentie te verlenen:

- indien het erom gaat, op de gebieden van openbare veiligheid en volksgezondheid te voorzien in de eigen behoeften van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt;
- indien niet in de behoeften van de markt op het grondgebied van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt is voorzien, in welk geval de licentie wordt verleend aan een door genoemde Ondertekenaar aangewezen onderneming, ten einde deze in staat te stellen in de behoeften van die markt te voorzien. De licentie wordt evenwel niet verleend indien de houder het bestaan van een wettige reden aantoonst en met name de omstandigheid dat hij niet over voldoende termijn heeft beschikt.

Voor de verlening van deze licenties richt de verzoekende Ondertekenaar zich tot de Ondertekenaar die het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan.

Deze licenties worden verleend tegen billijke en redelijke voorwaarden en moeten het recht inhouden, op dezelfde voorwaarden een sub-licentie te verlenen. Zij kunnen op dezelfde voorwaarden mede betrekking hebben op de oudere rechten van industriële eigendom en de oudere aanvragen om eigendomsrechten die aan de licentieverlener toebehoren, voor zover zulks noodzakelijk is voor de exploitatie ervan.

2. De bepalingen van lid 1 zijn *mutatis mutandis* van toepassing op kennis die niet het voorwerp is van de rechten van industriële eigendom (know-how, enz.).

Artikel 14. Indien een der Ondertekenaars daarom verzoekt, plegen de Ondertekenaars met elkander overleg over elk probleem dat in verband staat met de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 15. 1. Elke Ondertekenaar stelt de Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen zo spoedig mogelijk in kennis van de vervulling der formaliteiten die krachtens zijn interne bepalingen vereist zijn voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Voor de Ondertekenaars die de in lid 1 bedoelde kennisgeving hebben gedaan, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de ontvangst van de kennisgeving waardoor de dekking van ten minste twee derde van het totaal der in artikel 7 genoemde bedragen gewaarborgd is.

Voor de Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst doen, treedt deze in werking op de datum van ontvangst van de kennisgeving.

De Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving nog niet hebben gedaan bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, kunnen gedurende een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van de Overeenkomst zonder stemrecht deelnemen aan de werkzaamheden van het Comité.

3. De Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen deelt aan elke Ondertekenaar de ontvangst van de in lid 1 bedoelde kennisgevingen en de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst mede.

Artikel 16. Deze Overeenkomst, opgesteld in één exemplaar in de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, zal worden nedergelegd in het archief van het Secretariaat-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan elke Ondertekenaar.

GESCHEHEN zu Brüssel am dreiundzwanzigsten November neunzehnhunderteinundsiebzig.

DONE at Brussels on the twenty-third day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-one.

FAIT à Bruxelles, le vingt-trois novembre mil neuf cent soixante et onze.

FATTO a Bruxelles, addì ventitre novembre millenovecentosettantuno.

GEDAAN te Brussel, drieëntwintig november negentienhonderd eenenzeventig.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

[For the Government of the Federal Republic of Germany:]

[Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :]

[Signed — Signé]

HANS-GEORG SACHS

Ständiger Vertreter der Bundesrepublik Deutschland bei den Europäischen Gemeinschaften

[Permanent Representative of the Federal Republic of Germany to the European Communities]

[Représentant permanent de la République fédérale d'Allemagne auprès des Communautés européennes]

[Signed — Signé]

HANS-HILGER HAUNSCHILD

Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft

[Minister of Education and Sciences]

[Ministre de l'Éducation et des Sciences]

Pour le Gouvernement de l'Espagne :

[For the Government of Spain:]

[Signé — Signed]

JOSÉ MARIA LOPEZ DE LETONA

Ministre de l'Industrie

[Minister of Industry]

Pour le Gouvernement de la République française :

[For the Government of the French Republic:]

[Signé — Signed]

FRANÇOIS-XAVIER ORTOLI

Ministre du Développement industriel et scientifique

[Minister for Industrial and Scientific Development]

Per il Governo della Repubblica italiana:
[For the Government of the Italian Republic:]
[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

[Signed — Signé]

CAMILLO RIPAMONTI

Ministro per il coordinamento della ricerca scientifica e
tecnologica

[Minister for the Coordination of Scientific and Techno-
logical Research]

[Ministre de la coordination de la recherche scientifique
et technologique]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:
[For the Government of the Kingdom of the Netherlands:]
[Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :]

[Signed — Signé]

E. M. J. A. SASSEN

Ambassadeur, Permanente Vertegenwoordiger van
Nederland bij de Europese Gemeenschappen

[Ambassador, Permanent Representative to the Euro-
pean Communities]

[Ambassadeur, Représentant permanent auprès des
Communautés européennes]

For the Federal Executive Council of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
[Pour le Conseil fédéral exécutif de la République fédérative socialiste de Yougo-
slavie :]

[Signed — Signé]

TRPE JAKOVLEVSKI

Member of the Federal Executive Council of SFRY

[Membre du Conseil fédéral exécutif de la RFSY]

Für die österreichische Bundesregierung:
[For the Republic of Austria:]
[Pour la République d'Autriche :]

[Signed — Signé]

HERTA FIRNBERG

Bundesminister für Wissenschaft und Forschung

[Federal Minister of Sciences and Research]

[Ministre fédéral des Sciences et de la Recherche]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG

Die für das nachfolgende Forschungsprogramm in Frage kommenden Werkstoffe sind für Entsalzungsanlagen bestimmt, die nach dem Destillationsprinzip arbeiten; für diese Anlagen sind die Anforderungen an den Werkstoff am besten definiert. Die vorzusehenden Betriebstemperaturen sollen 120 °C nicht übersteigen. Oberhalb dieser Temperatur stellen sich schwerwiegende Probleme durch die Verkrustungen und die mechanische Festigkeit verschiedener Anlagestrukturen.

Die Forschungsarbeiten werden unter Berücksichtigung der wirtschaftlichen Betriebsgrenzen der Anlagen (z.B. maximale Strömungsgeschwindigkeit) und der Möglichkeiten der Wasservorbehandlung ausgerichtet. Ausser den unter Ziffer 3 vorgesehenen Beobachtungen in den Anlagen umfasst das Programm keine spezifischen wasserchemischen Untersuchungen.

*Forschungsthemen (in der Reihenfolge der vorgesehenen Vorrangigkeit)*1. *Niedriglegierte Stähle*

Untersuchung der Werkstoffeigenschaften niedriglegierter Stähle (Aluminium-, Chromzusätze usw.), die eine sehr gute Korrosionsbeständigkeit gegen warmes Meerwasser (Bildung einer festhaftenden Oxydhaut) aufweisen und sich deshalb als Strukturwerkstoff für Entsalzungsanlagen anbieten. Der Preis dieser Stähle sollte unter dem Doppelten des Preises der Kohlenstoffstähle liegen.

Wenn im Zuge dieses Programms die Entwicklung brauchbarer Stähle gelingt, wird deren Erprobung in den bereits bestehenden Versuchsanlagen erfolgen.

2. *Kupferlegierungen*

Untersuchung der Möglichkeiten zur Verbesserung der kostengünstigsten Kupferlegierungen in bezug auf ihre Beständigkeit gegen Korrosion und Erosion in normalem Meerwasser und ganz besonders in verschmutztem Meerwasser (Anwesenheit von Sulfiden und Ammoniak). Erprobung der geeignetsten Legierungen in bereits bestehenden Versuchskreisläufen.

3. *Untersuchung des Betriebsverhaltens der Austauscherröhre in grossen Entsalzungsanlagen*

Diese Untersuchung wird in einigen noch näher zu bestimmenden Anlagen durchgeführt werden.

Die Untersuchung hat folgende Ziele: Bestimmung der Eigenschaften des Wassers in der Anlage, Messung der Korrosionsgeschwindigkeit, Identifizierung der Ursachen für Brüche und Lochbildungen an Rohren.

4. *Beton*

Untersuchung der optimalen Einsatzbedingungen von verbesserten Betonen für den Bau grosser Anlagen (Stahlbeton, Spannbeton).

Untersuchung in bezug auf einige wichtige Werkstoffeigenschaften, wie die Beständigkeit gegen Warmwasser, die Erosionsbeständigkeit, das Verhalten und die Möglichkeit zum Schutz der Bewehrungen. Konstruktion von Modellen angemessener Dimension für die Durchführung signifikanter Versuche.

Untersuchung der Polymerbetone zur Sammlung der erforderlichen technischen Daten im Hinblick auf die Ausarbeitung eines Projekts für eine Anlage, in der solche Werkstoffe zur Verwendung kommen.

5. *Schutzüberzüge für Baustahl*

Die Untersuchungen haben zum Ziel:

- gründliche Erkenntnisse über die Natur der Haftfestigkeit der Schutzüberzüge auf den Stahloberflächen und über die Faktoren, die diese Haftfestigkeit beeinträchtigen, zu vermitteln;
- Angaben über die Werkstoffeigenschaften (insbesondere die Porosität und die Durchlässigkeit) der geeignetsten verfügbaren Schutzüberzüge sowie über ihre zeitabhängigen Veränderungen zu verschaffen;
- geeignete Methoden für die Qualitätskontrolle zu entwickeln.

Es sollte eine Versuchsanlage errichtet werden, mit der die Zuverlässigkeit der Schutzüberzüge unter simulierten Betriebsbedingungen untersucht werden kann.

ANNEX

The materials to be covered by the research programme described below are intended for desalination plants operating by distillation for which the needs are most clearly defined. The operating temperatures to be envisaged are not to exceed 120° C. Above this temperature difficult problems result from scaling and the mechanical resistance of various structures in the plant.

Research work will be planned to take into account the economic operational limits of the plants (e.g. maximum speeds) and the possibilities for pre-treating the water. The programme is not to include specific studies on the chemistry of water apart from the observations made in the plants as provided for in point 3.

Research subjects (in the adopted order of priorities)

1. *Low-percentage steel alloys*

Study of the properties of low-percentage steel alloys (containing aluminium, chromium, etc.) with very high resistance to corrosion by hot sea-water (formation of a protective film of adherent oxide) which could be suitable for use as building materials for desalination plants. The cost of such steels should be less than double the cost of carbon steels.

If good steels are developed in the course of this programme, they will be tested in existing experimental installations.

2. *Copper alloys*

Study of the possibilities of improving the resistance of low-cost copper alloys to corrosion-erosion in normal sea-water and more particularly in polluted sea-water (sulphide and ammonia content). Testing of the best alloys in existing experimental buckles.

3. *Study of the in-service behaviour of exchanger tubes in large desalination plants*

This study will be carried out in plants to be specified.

The aims of the study are to determine the properties of the water in the plant, to measure corrosion rates and to identify the causes of breaking or piercing in the tubes.

4. *Concrete*

Study of the optimum conditions for the use of improved concrete in the construction of large plants (reinforced concrete, prestressed concrete).

Study of some important properties such as resistance to hot water, resistance to erosion, behaviour and protection of armatures. Construction of models of a scale sufficient for significant testing.

Study of polymer concrete with a view to collecting the technical data required for designing plant using these materials.

5. *Protective coatings for construction steel*

The aims of the studies are:

- (i) To define the nature of the adherence of coatings to steel pieces and the factors which affect this adherence;
- (ii) To obtain data on the properties (in particular porosity and permeability) of the best available coatings and their development over a period of time;
- (iii) To develop suitable quality-control methods.

An experimental installation should be built for studying the reliability of the coatings in simulated conditions of operation.

ANNEXE

Les matériaux concernés par le programme de recherche décrit ci-dessous sont destinés aux usines de dessalement par distillation pour lesquelles les besoins sont les mieux définis. Les températures de fonctionnement à envisager ne doivent pas dépasser 120° C. Au-delà de cette température, les incrustations et la résistance mécanique de diverses structures de l'usine posent des problèmes difficiles.

Les recherches seront orientées compte tenu des limites économiques de fonctionnement des usines (vitesses maximales, par exemple) et des possibilités de prétraitement des eaux. Le programme ne comporte pas d'études spécifiques sur la chimie des eaux en dehors des observations en usine qui sont prévues au point 3.

Sujets de recherche (dans l'ordre des priorités retenues)

1. *Aciers faiblement alliés*

Etude de propriétés d'aciers faiblement alliés (contenant de l'aluminium, du chrome, etc.) ayant une très bonne résistance à la corrosion par l'eau de mer chaude (formation d'une pellicule protectrice d'oxyde adhérent) et qui puissent convenir comme matériau de structure des usines de dessalement. Le coût de ces aciers devrait être inférieur au double du prix des aciers au carbone.

Si de bons aciers sont développés au cours de ce programme, ils seront testés dans des installations d'essai existantes.

2. *Alliages de cuivre*

Etude des possibilités d'améliorer les alliages de cuivre les moins chers en ce qui concerne leur résistance à la corrosion-érosion dans l'eau de mer normale et plus particulièrement dans l'eau de mer polluée (présence de sulfures et d'ammoniaque). Essai des meilleurs alliages dans des boucles d'essai existantes.

3. *Etude du comportement en service des tubes d'échangeurs dans les grandes usines de dessalement*

Cette étude sera faite dans quelques usines à déterminer.

Le but de l'étude est de caractériser les propriétés de l'eau dans l'usine, de mesurer les vitesses de corrosion, d'identifier les causes de rupture ou de percée des tubes.

4. *Béton*

Etude des conditions optimales d'emploi de bétons améliorés pour la construction de grandes usines (béton armé, béton précontraint).

Etude de quelques propriétés importantes, telles que la résistance à l'eau chaude, la résistance à l'érosion, le comportement des armatures et leur protection. Construction de modèles de dimensions adéquates pour des essais significatifs.

Etude des bétons à polymères en vue de rassembler les données techniques nécessaires pour établir un projet d'usine utilisant de tels matériaux.

5. *Revêtements protecteurs pour aciers de construction*

Les études auront pour but de :

- Préciser la nature de l'adhérence des revêtements aux pièces en acier et les facteurs qui affectent cette adhérence;
- Fournir des données sur les propriétés (notamment porosité et perméabilité) des meilleurs revêtements disponibles et sur leur évolution dans le temps;
- Développer des méthodes adéquates de contrôle de qualité.

Une installation d'essai devrait être construite pour étudier la fiabilité des revêtements dans les conditions de fonctionnement simulées.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

I materiali cui si riferisce il programma di ricerca descritto qui di seguito sono destinati agli impianti di desalinizzazione per distillazione per i quali le esigenze sono nel miglior modo definite. Le temperature di funzionamento da prevedere non devono superare i 120 °C. Oltre tale temperatura, le incrostazioni e la resistenza meccanica di varie strutture dell'impianto pongono problemi complessi.

Le ricerche saranno orientate tenendo conto dei limiti economici di funzionamento degli impianti (ad esempio, velocità massime) e delle possibilità di un trattamento preliminare delle acque. Il programma non comprende studi specifici sulla chimica delle acque, eccetto le osservazioni negli impianti di cui al punto 3.

Materie di ricerca (secondo l'ordine di priorità adottato)

1. Acciai a lega leggera

Studio delle proprietà di acciai a lega leggera (contenenti alluminio, cromo, ecc.) che presentano un'ottima resistenza alla corrosione causata dall'acqua di mare calda (formazione di una pellicola protettiva di ossido aderente) e che possono essere utilmente impiegati come materiali di struttura degli impianti di desalinizzazione. Il costo di tali acciai dovrebbe essere inferiore al doppio del prezzo degli acciai al carbonio.

Se nel corso del programma saranno sviluppati acciai ottimali, si procederà alla loro sperimentazione in impianti di prova esistenti.

2. Leghe di rame

Studio sulle possibilità di migliorare le leghe di rame più economiche per quanto riguarda la loro resistenza alla corrosione-erosione nell'acqua di mare normale e in particolare nell'acqua di mare inquinata (presenza di solfuri e di ammoniaca). Prova delle leghe migliori in circuiti di prova esistenti.

3. *Studio del comportamento in opera dei tubi di scambiatori nei grandi impianti di desalinizzazione*

Tale studio sarà eseguito in impianti da stabilire.

Scopo dello studio è individuare le proprietà dell'acqua nell'impianto, misurare le velocità di corrosione, identificare le cause di rottura o di fessurazione dei tubi.

4. Calcestruzzo

Studio delle condizioni ottimali di utilizzazione di calcestruzzi migliorati per la costruzione di grandi impianti (cemento armato, cemento precompresso).

Studio di alcune proprietà importanti, quali la resistenza all'acqua calda, la resistenza all'erosione, il comportamento delle armature e la loro protezione. Costruzione di modelli di dimensioni adeguate per prove significative.

Studio dei calcestruzzi a polimeri al fine di raccogliere i dati tecnici necessari ad elaborare un progetto di impianto che utilizzi tali materiali.

5. Rivestimenti protettivi per acciaio da costruzione

Scopo degli studi sarà:

- Precisare la natura dell'aderenza dei rivestimenti ai pezzi in acciaio ed i fattori che influiscono su tale aderenza;

-
- Fornire dati sulle proprietà (in particolare la porosità e la permeabilità) dei migliori rivestimenti disponibili e sulla loro evoluzione nel tempo;
 - Sviluppare metodi adeguati di controllo qualitativo.

Dovrebbe essere costruito un impianto di prova per studiare l'affidabilità dei rivestimenti in condizioni di funzionamento simulate.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

De materialen waarop het hieronder beschreven onderzoekprogramma betrekking heeft, zijn bestemd voor volgens het distillatieprincipe werkende ontzoutingsfabrieken, waarvoor de benodigdheden het best bekend zijn. De temperaturen bij de uitvoering van het proces mogen niet hoger zijn dan 120° C. Bij hogere temperaturen heeft men te kampen met moeilijk oplosbare problemen in verband met de korstvorming en de mechanische bestendigheid van verschillende delen van de fabriek.

Bij het onderzoek wordt rekening gehouden met de economische begrenzing voor de werking van de fabrieken (bijvoorbeeld maximumsnelheden) en met de mogelijkheden van voorbehandeling van het water. Behalve de in punt 3 genoemde waarnemingen in de fabriek, omvat het programma geen specifiek onderzoek met betrekking tot de chemie van water.

Onderwerpen van onderzoek (gerangschikt naar prioriteit)

1. Licht gelegerde staalsoorten

Onderzoek naar de eigenschappen van licht gelegerde staalsoorten (met aluminium, chroom, enz.), die een zeer goede bestendigheid bezitten tegen corrosie door warm zeewater (vorming van een beschermend laagje vastgehecht oxyde) en geschikt kunnen zijn om als bouw materiaal voor ontzoutingsfabrieken te worden gebruikt. De prijs van dit staal moet lager zijn dan het dubbele van de prijs van koolstofstaal.

Indien in de loop van het programma goede staalsoorten worden ontwikkeld, dan zullen zij in bestaande proefinstallaties worden getest.

2. Koperlegeringen

Onderzoek naar de mogelijkheden tot verbetering van de goedkoopste koperlegeringen voor wat betreft hun bestendigheid tegen corrosie-erosie in normaal zeewater en meer in het bijzonder in verontreinigd zeewater (aanwezigheid van sulfiden en ammoniak). Proefnemingen met de beste legeringen in bestaande proefkringlopen.

3. Onderzoek van het gedrag in de praktijk van buizen van uitwisselaars in grote ontzoutingsfabrieken

Dit onderzoek zal in enkele nader aan te wijzen fabrieken worden verricht.

Doel van het onderzoek is de vaststelling van de eigenschappen van het water in de fabriek, de meting van de corrosiesnelheden en het nagaan van de oorzaken van breuk of van gatvorming in de buizen.

4. Beton

Onderzoek naar de optimale omstandigheden voor het gebruik van verbeterde betonsoorten voor de bouw van grote fabrieken (gewapend beton, spanbeton).

Onderzoek naar enkele belangrijke eigenschappen, zoals de bestendigheid tegen warm water en tegen erosie en het gedrag en de bescherming van de armaturen. Bouw van modellen van voldoende afmetingen voor significante proeven.

Onderzoek van polymeerbeton ter verkrijging van de technische gegevens die noodzakelijk zijn voor het opstellen van een ontwerp voor een fabriek waarin dergelijke materialen worden gebruikt.

5. Beschermende bekledingen voor bouwstaal

Doel van de onderzoekingen is:

- vaststelling van de aard van het kleefvermogen van de bekleding op staal en van de factoren die dit kleefvermogen nadelig beïnvloeden;

-
- verkrijging van gegevens over de eigenschappen (met name poreusheid en permeabiliteit) van de beste soorten bekleeding die beschikbaar zijn, alsmede over het verloop daarvan in de tijd;
 - ontwikkeling van passende methodes voor de kwaliteitscontrole.

Er dient een proefinstallatie te worden gebouwd voor het onderzoek op de betrouwbaarheid van de bekledingen in nagebootste bedrijfsomstandigheden.

No. 20948

MULTILATERAL

Agreement on the implementation of a European telecommunication project on the topic "Aerials with Reduced First Side-lobes and Maximum G/T Yield" (with annex). Concluded at Brussels on 23 November 1971

Authentic texts: German, English, French, Italian and Dutch.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des télécommunications sur le thème «Antennes avec premiers lobes secondaires réduits et rapport G/T maximal» (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 23 novembre 1971

Textes authentiques : allemand, anglais, français, italien et néerlandais.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG UEBER DIE DURCHFUEHRUNG EINER EUROPAEISCHEN AKTION AUF DEM GEBIET DES FERNMELDEWESENS ZUM THEMA "ANTENNEN MIT KLEINEN HAUPTKEULENNAHEN NEBENMAXIMA UND MOEGLICHST GROSSEM G/T-VERHAELTNIS"

Die Regierungen der Französischen Republik, der Italienischen Republik (nur für die erste Phase), der Sozialistischen Föderativen Republik Jugoslawien, des Königreichs der Niederlande, der Schweizerischen Eidgenossenschaft, im folgenden "Unterzeichner" genannt,

Haben ihre Bereitschaft zur Teilnahme an der im folgenden definierten Aktion — nachstehend "Aktion" genannt — erklärt und folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Unterzeichner stimmen ihre Arbeiten bei der Aktion aufeinander ab, deren Gegenstand die Durchführung koordinierter Forschungs- und Entwicklungsarbeiten zur Erhöhung der Richtwirkung von Antennen mit kleinen hauptkeulennahen Nebenmaxima und möglichst grossem G/T-Verhältnis sowie zur Ausarbeitung eines Erregermodells ist. Eine allgemeine Beschreibung der für diese Aktion vorgesehenen Arbeiten ist im Anhang enthalten.

Die Durchführung dieser Forschungs- und Entwicklungsarbeiten erfolgt im Wege von Verträgen zwischen dem betreffenden Unterzeichnerland bzw. den betreffenden Unterzeichnerländern einerseits und den Forschungseinrichtungen (staatliche oder private Forschungszentren, Hochschulinstitute, gemeinsame Forschungsstellen) andererseits oder im Wege der Vergabe an öffentliche Forschungseinrichtungen, die zur Mitarbeit in multinationaler Assoziierung bereit sind.

Artikel 2. Die für die Aktion vorgesehene Dauer der Arbeiten erstreckt sich auf etwa 2 Jahre.

Artikel 3. Die Aktion gliedert sich in zwei Abschnitte:

1. theoretische Arbeiten und Literaturstudien,
2. Entwicklung und Ausführung eines Erregermodells mit verminderter Sendeleistung.

Zweck dieser Aktion ist die Entwicklung und Ausführung — im Rahmen eines späteren Uebereinkommens — des Hauptreflektors und die Messung der Antennenleistung.

Artikel 4. Diese Vereinbarung steht sonstigen europäischen Regierungen, die an der Ministerkonferenz in Brüssel am 22. und 23. November 1971 teilgenommen haben, und den Europäischen Gemeinschaften zur Unterzeichnung offen, sofern alle Unterzeichner einverstanden sind. Bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens der Vereinbarung ist diese Einstimmigkeit jedoch nicht erforderlich.

Artikel 5. Es wird ein Verwaltungsausschuss — im folgenden "Ausschuss" genannt — eingesetzt, der aus je einem Vertreter der Unterzeichner besteht. Jeder Vertreter kann erforderlichenfalls Sachverständige oder Berater hinzuziehen.

Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung. In dieser wird die Anzahl der Vertreter festgelegt, deren Anwesenheit für die Beschlussfähigkeit des Ausschusses erforderlich ist.

Der Ausschuss gibt begründete Empfehlungen zu den ihm vorgelegten Forschungsvorschlägen ab. Diese Empfehlungen werden mit einfacher Stimmenmehrheit abgegeben; die Minoritätsstandpunkte und deren Begründung können in diese Empfehlungen aufgenommen werden.

Im Ausschuss hat jeder Vertreter eine Stimme. Ueber Verfahrensfragen wird mit einfacher Mehrheit beschlossen. Für alle übrigen Beschlüsse ist Einstimmigkeit erforderlich; die Einstimmigkeit gilt auch bei Stimmenthaltung eines oder mehrerer der zuletzt genannten Unterzeichner als erreicht.

Artikel 6. Der Ausschuss:

- a) arbeitet Vorschläge für die Programme der einzelnen Abschnitte aus;
- b) prüft die Forschungs- und Vertragsvorschläge, die ihm die Unterzeichner in diesem Rahmen unterbreiten;
- c) richtet an die betreffenden Stellen Empfehlungen, welche Forschungsaufträge seiner Ansicht nach vergeben werden und welche Laufzeit sie haben sollten;
- d) fördert die Zusammenarbeit zwischen Partnern verschiedener Länder;
- e) überwacht den Fortgang der Arbeiten, sorgt für den Austausch der Kenntnisse und empfiehlt gegebenenfalls notwendig werdende Aenderungen in der Ausrichtung oder im Umfang der laufenden Arbeiten;
- f) veröffentlicht jährlich und am Ende der Aktion einen Bericht mit den Schlussfolgerungen über die Ergebnisse der Arbeiten, die Gegenstand der Aktion waren.

Artikel 7. Auf Antrag der Unterzeichner werden die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses von der Kommission der Europäischen Gemeinschaften wahrgenommen.

Artikel 8. Die Gesamtkosten für die Arbeiten zur Durchführung der Aktion werden auf 150.000 Rechnungseinheiten veranschlagt.

Jeder Unterzeichner finanziert die Projekte, die Gegenstand der Aktion sind, soweit die Arbeiten auf seine Veranlassung durchgeführt werden.

Ein Unterzeichner kann sich jedoch an den auf Veranlassung eines anderen Unterzeichners durchgeführten Arbeiten aufgrund einer Vereinbarung mit dem betreffenden Unterzeichner finanziell beteiligen.

Etwaige gemeinsame Kosten werden mit Ausnahme der Sekretariatskosten zu gleichen Teilen zwischen den Unterzeichnern aufgeteilt.

Artikel 9. Um Verträge können sich — vorzugsweise assoziierte — Forschungseinrichtungen bewerben, sofern sie in der Lage sind, die geplanten Forschungsarbeiten ganz oder teilweise auszuführen oder bestimmte Teile dieser Arbeiten für eigene Rechnung und unter ihrer Verantwortung ausführen zu lassen.

Artikel 10. Die Unterzeichner leiten die ihnen unterbreiteten Forschungsvorschläge dem Sekretariat des Ausschusses zu.

Die Forschungseinrichtungen, die bereit sind, sich im Hinblick auf die Durchführung einer Forschungsaktion auf multinationaler Basis zu assoziieren, vereinbaren in voller Freiheit untereinander die Einzelheiten ihrer Zusammenarbeit.

Artikel 11. Die Unterzeichner sorgen für die verwaltungs- und finanztechnische Abwicklung der von ihnen geschlossenen Forschungsverträge.

Artikel 12. (1) Die aus der eigenen Arbeit eines jeden Unterzeichners bei der Durchführung der Aktion resultierenden Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte verbleiben bei dem Unterzeichner, soweit sie ihm nach den Bestimmungen seines nationalen Rechts zustehen. Er kann die den anderen Unterzeichnern gehörenden Kenntnisse für den eigenen Bedarf auf dem Gebiet der öffentlichen Sicherheit und der Volksgesundheit benutzen.

An Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten eines Unterzeichners, die aus seiner Arbeit bei der Durchführung der Aktion hervorgegangen sind, wird den anderen Unterzeichnern eine nichtausschliessliche, unentgeltliche Lizenz für den in Unterabsatz 1 genannten Bedarf gewährt.

(2) Jeder Unterzeichner erteilt auf Antrag eines anderen Unterzeichners den in dessen Hoheitsgebiet ansässigen Unternehmen zu gerechten und angemessenen Bedingungen nichtausschliessliche Lizenzen an seinen in Absatz 1 genannten Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten.

(3) Die Unterzeichner verhindern die Nutzung der in Absatz 1 und 2 genannten Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte unter den in denselben Absätzen erwähnten Bedingungen nicht dadurch, dass sie dieser Nutzung frühere Schutzrechte entgegenhalten, über die sie gegebenenfalls verfügen.

(4) Stehen nach dem nationalen Recht die Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte nicht ausschliesslich den Unterzeichnern zu, so verpflichten sich diese, im Hinblick auf die tatsächliche Anwendung dieses Artikels sich um die Gewährung von Lizenzen zu bemühen, wobei auch die Gewährung von Unterlizenzen in Betracht gezogen werden kann.

Artikel 13. Die Unternehmen und Forschungseinrichtungen, die bei einer Forschungs- oder Entwicklungsaktion assoziiert sind, legen die Einzelheiten fest, nach denen sie die zur Durchführung der ihnen übertragenen Arbeiten erforderlichen Kenntnisse und die Arbeitsergebnisse austauschen. Sie bestimmen insbesondere ihre jeweiligen Rechte bezüglich der Nutzung des Know-how und der gewerblichen Schutzrechte, die sie aus ihren gemeinsamen Arbeiten gewonnen haben, sowie die Bedingungen, unter denen andere erlangte einschlägige Kenntnisse und gewerbliche Schutzrechte gegenseitig Verfügung gestellt werden.

Artikel 14. Die Unterzeichner nehmen in die Verträge eine Klausel auf, nach denen die Unternehmen oder Forschungseinrichtungen verpflichtet sind, Zwischenberichte über den Fortgang der Arbeiten sowie einen Schlussbericht vorzulegen.

Soweit die Zwischenberichte detaillierte technische Angaben enthalten, werden sie als vertrauliche Dokumente nur den Unterzeichnern und dem Ausschuss zugeleitet. Der Schlussbericht, in dem lediglich die erzielten Ergebnisse dargelegt werden, muss einem wesentlich weiteren Kreis zugänglich gemacht werden, zumindest den interessierten Unternehmen und Forschungseinrichtungen in den Ländern, zu denen die an der Aktion Beteiligten gehören.

Artikel 15. Die Unterzeichner nehmen unbeschadet der Bestimmungen des nationalen Rechts in die Untersuchungs-, Forschungs- und Entwicklungsverträge Klauseln auf, die die Anwendung der folgenden Bestimmungen ermöglichen, solange die aus der Untersuchung, Forschung oder Entwicklung (im folgenden kurz mit "Forschung" bezeichnet) resultierenden gewerblichen Schutzrechte — die das Know-how nicht einschliessen — bestehen.

(1) In bezug auf die getrennt finanzierten Arbeiten:

a) Die gewerblichen Schutzrechte an den Ergebnissen der Forschung, die den Unternehmen oder Forschungseinrichtungen zustehen, die die Forschungsarbeiten durchgeführt haben oder für eigene Rechnung haben durchführen lassen, verbleiben bei diesen; der Unterzeichner, der die Verträge geschlossen hat, bei deren Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, kann sich jedoch bestimmte in den Verträgen festgelegte Rechte vorbehalten.

Was die Verträge mit Forschungseinrichtungen (öffentliche oder private Forschungsstellen, Universitätsinstitute und gemeinsame Zentren) betrifft, so kann vereinbart werden, dass die gewerblichen Schutzrechte dem betreffenden Unterzeichner bzw. jeder anderen von ihm benannten Stelle zustehen.

Die Anmeldungen gewerblicher Schutzrechte aufgrund der Forschungsarbeit werden den Unterzeichnern über die Unterzeichner zur Kenntnis gebracht, die für die betreffenden Stellen zuständig sind.

b) Unbeschadet der Bestimmungen des Buchstaben c steht es dem Inhaber der aus Forschungsergebnissen hervorgegangenen oder im Verlauf von Forschungsarbeiten gewonnenen gewerblichen Schutzrechte frei, Lizenzen zu gewähren oder gewerbliche Schutzrechte zu veräußern, sofern er die Unterzeichner über die Unterzeichner, die für die betreffenden Stellen zuständig sind, von seiner Absicht unterrichtet.

c) Soweit die Bestimmungen der Verträge zur Gründung der Europäischen Gemeinschaften, die im Hoheitsgebiet des betreffenden Unterzeichners geltenden Gesetze und Verordnungen und die früher eingegangenen und bei Abschluss dieser Verträge notifizierten Verpflichtungen von Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, dem nicht entgegenstehen, hat jeder Unterzeichner das Recht, Einspruch dagegen zu erheben, dass Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner gewerbliche Schutzrechte gewährt werden, die von den genannten Unternehmen bei der Durchführung von Forschungsverträgen erworben wurden und den Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner die Herstellung oder den Vertrieb im Hoheitsgebiet des Unterzeichners erlauben.

d) In folgenden Fällen ist der Inhaber der gewerblichen Schutzrechte gehalten, auf Antrag eines Unterzeichners, der nicht den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, eine Lizenz zu gewähren:

- wenn der Eigenbedarf des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, auf den in Artikel 12 Absatz 1 Unterabsatz 1 genannten Gebieten befriedigt werden soll;
- wenn der Marktbedarf im Hoheitsgebiet des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, nicht befriedigt wird, wobei diese einem von dem genannten Unterzeichner benannten Unternehmen zu erteilen ist, damit es diesen Marktbedarf befriedigen kann. Die Lizenz wird jedoch nicht erteilt, wenn der Inhaber für die Verweigerung einen stichhaltigen Grund anführen und insbesondere darauf hinweisen kann, dass ihm keine angemessene Frist zur Verfügung gestanden hat.

Um diese Lizenzen zu erhalten, wendet sich der antragstellende Unterzeichner an den Unterzeichner, der den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind.

Diese Lizenzen werden zu gerechten und angemessenen Bedingungen gewährt und müssen mit dem Recht verbunden sein, eine Unterlizenz zu den gleichen Bedingungen zu gewähren. Sie können, soweit dies für ihre Auswertung erforderlich ist, unter denselben Bedingungen auf frühere gewerbliche Schutzrechte und Anmeldungen von Schutzrechten des Lizenzgebers ausgedehnt werden.

(2) In bezug auf die gemeinsam finanzierten Arbeiten gelten die unter Ziffer 1 genannten Bestimmungen unter folgendem Vorbehalt; Tritt ein Unterzeichner als Bevollmächtigter der anderen Unterzeichner auf, so werden die Rechte, die er sich nach Ziffer 1 Buchstabe *a* vorbehalten kann, auf die anderen Unterzeichner ausgedehnt.

(3) Die unter Ziffer 1 und 2 genannten Bestimmungen gelten *mutatis mutandis* für die von den gewerblichen Schutzrechten nicht erfassten Kenntnisse (Know-how usw.).

Artikel 16. Auf Antrag eines Unterzeichners konsultieren die Unterzeichner einander über alle Fragen, die sich aus der Durchführung dieser Vereinbarung ergeben.

Artikel 17. (1) Die Unterzeichner notifizieren dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften so bald wie möglich den Abschluss der nach den internen Vorschriften erforderlichen Verfahren für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung.

(2) Für die Unterzeichner, welche die Notifikation nach Absatz 1 übermittelt haben, tritt diese Vereinbarung am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem mindestens zwei Drittel der Unterzeichner diese Notifikation übermittelt haben.

Für die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung übermitteln, tritt diese zum Zeitpunkt des Eingangs der Notifikation in Kraft.

Die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung noch nicht übermittelt haben, können sich während eines Zeitraums von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ohne Stimmrecht an der Arbeit des Ausschusses beteiligen.

(3) Der Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unterrichtet jeden der Unterzeichner von der Hinterlegung der in Absatz 1 vorgesehenen Notifikation und vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung.

Artikel 18. Diese Vereinbarung wird in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist. Die Vereinbarung wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; dieses übermittelt jedem Unterzeichner eine beglaubigte Abschrift.

AGREEMENT¹ ON THE IMPLEMENTATION OF A EUROPEAN
TELECOMMUNICATIONS PROJECT ON THE TOPIC "AERIALS
WITH REDUCED FIRST SIDE-LOBES AND MAXIMUM G/T
YIELD"

The Governments of the French Republic, the Italian Republic (Ist phase only), the Socialist Federal Republic of Yugoslavia, the Kingdom of the Netherlands, the Swiss Confederation, hereinafter referred to as "the Signatories",

Have accepted participation in the project described below, hereinafter referred to as "the project", and have agreed as follows:

Article 1. The Signatories shall co-ordinate their efforts in the project which is being undertaken in order to stimulate the carrying out of co-ordinated research and development operations with a view to improving the beaming possibilities of aerials with reduced first side-lobes and maximum G/T yield and to producing a model of a radiator. An outline description of the work envisaged for this project is contained in the Annex.

Research and development operations shall be carried out by means of contracts between the Signatory or Signatories concerned on the one hand and research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), on the other, or by entrusting work to public research establishments which agree to work in association on a multinational basis.

Article 2. The duration envisaged for work on the project shall be a period of approximately two years.

Article 3. The project shall be divided into two phases:

1. Theoretical and bibliographical work,
2. Study and development of a reduced-power model of a radiator.

¹ Came into force on 1 June 1973, i.e., the first day of the second month following the date on which at least two thirds of the signatories had transmitted a notification to the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 17 (2). The notifications were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
France	3 March 1972
Netherlands	9 April 1973
Switzerland	12 May 1972
Yugoslavia	7 February 1973

Subsequently, the Agreement came into force for the following State on the date of the deposit of a notification with the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 17 (2):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Italy	4 September 1974
(With effect from 4 September 1974.)	

The aim is to prepare the ground for the study and production, under a future agreement, of the principal reflector and for the measurement of the performance of the aerial.

Article 4. This Agreement is open for signature by other European Governments which participated in the Ministerial Conference held in Brussels on 22 and 23 November 1971 and by the European Communities, subject to the unanimous consent of the Signatories. This unanimous consent shall not however be required until after the entry into force of the Agreement.

Article 5. A Management Committee, hereinafter referred to as "the Committee", composed of one representative of each Signatory, is hereby established. Each representative may be accompanied by such experts or advisers as he may need.

The Committee shall draw up its rules of procedure. The rules shall lay down the quorum required for the validity of the decisions of the Committee.

The Committee shall draw up recommendations based on the research proposals submitted to it. These recommendations shall be adopted by a simple majority; minority views and the reasoning behind them may be expressed in these recommendations.

Each representative shall have one vote in the Committee. Decisions concerning procedure shall be adopted by a simple majority. All other decisions shall be taken by unanimous vote; however, abstention by one or more representatives shall not preclude unanimity.

Article 6. The Committee shall:

- (a) Draw up programme proposals for the different phases;
- (b) Examine the research and contract proposals submitted to it in this context by the Signatories;
- (c) Address to the bodies concerned recommendations on the contracts proposed which, in its view, should be adopted as well as on the duration of these contracts;
- (d) Encourage co-operation between partners from different countries;
- (e) Supervise the progress of the work, ensure the exchange of information and recommend, where appropriate, such changes as may be necessary in the direction or the volume of the work being undertaken;
- (f) Publish, annually and at the end of the project, a report containing conclusions on the results of the operations covered by the project.

Article 7. At the request of the Signatories, the Secretariat of the Committee shall be provided by the Commission of the European Communities.

Article 8. The total cost of work to be carried out under the project is estimated at 150,000 Units of Account.

Each Signatory shall be responsible for financing the work carried out under this project on its initiative.

However, a financial contribution may be made by a Signatory towards work carried out upon the initiative of another Signatory on the basis of an Agreement between them.

Any joint expenses shall be shared equally between the Signatories, with the exception of Secretariat expenses.

Article 9. Applications for the award of contracts may be submitted by research establishments, preferably working in association, which are capable of carrying out all or part of the plan of research or having certain parts thereof carried out on their behalf and on their responsibility.

Article 10. The Signatories shall address to the Secretariat of the Committee the research proposals submitted to them.

Research establishments agreeing to associate for the purpose of carrying out a research project on a multinational basis shall freely negotiate between themselves the terms and conditions of their co-operation.

Article 11. The Signatories shall be responsible for the administration and financial management of the contracts which they conclude.

Article 12. 1. The information and industrial property rights which any Signatory has obtained from its own work in implementing this project shall remain the property of that Signatory in so far as it is entitled to them under its national legislation. It may make use of the information belonging to the other Signatories for its own requirements in the fields of public safety and public health.

The other Signatories shall be entitled, for the requirements defined in the preceding sub-paragraph, to a non-exclusive licence, free of charge, on the information and industrial property rights of any Signatory arising out of its work in implementing the project.

2. At the request of another Signatory, each Signatory shall grant non-exclusive licences on its information and industrial property rights referred to in paragraph 1, on fair and reasonable terms, to undertakings established in the territory of the former.

3. The Signatories shall not prevent the use of the information and industrial property rights referred to in paragraphs 1 and 2 on the terms set out in those paragraphs, by invoking against such use any prior property rights which they may possess.

4. Where under national law the information and industrial property rights do not belong exclusively to the Signatories, the latter undertake to grant each other, on the basis of the provisions of their national laws, licences with the possibility of granting sub-licences, in order to ensure that this Article is implemented effectively.

Article 13. The industrial undertakings and research establishments associated in a study project or a research and development project shall establish the procedure to be followed in exchanging the information necessary for carrying out the work which has been entrusted to them, together with the results of that work. They shall in particular determine their respective rights concerning the use of the know-how and industrial property rights resulting from their joint work and the terms on which they are to make other acquired relevant information and industrial property rights available to each other.

Article 14. The Signatories shall insert in the contracts a clause requiring the industrial undertakings or research establishments to submit periodic progress reports and a final report.

The progress reports shall be circulated in a limited number of copies to the Signatories and to the Committee and shall be confidential to the extent that they contain detailed technical information. The circulation of the final report, the sole purpose of which shall be to report on the results obtained, shall be much wider, embracing at least the industrial undertakings and research establishments concerned in the countries of the participants in this project.

Article 15. Without prejudice to the provisions of national laws, the Signatories shall insert in the study contracts and the research and development contracts, clauses enabling the application of the following provisions for as long as the industrial property rights arising out of the studies, research and development (hereinafter referred to as "research"), excluding know-how, remain valid.

1. As regards the separately financed work:

(a) The industrial property rights over the research results belonging to the undertakings or research establishments which carried out the research or had it carried out on their behalf shall remain their property, but a Signatory concluding contracts which, in execution, give rise to such property rights may reserve certain rights which shall be defined in the contracts.

As regards contracts concluded with research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), it may be agreed that the industrial property rights are to belong to the Signatory concerned or to any other body designated by that Signatory.

The filing of applications for industrial property rights resulting from the research shall be brought to the attention of the Signatories through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(b) Without prejudice to the provisions of sub-paragraph (c) the proprietor of industrial property rights resulting from research or acquired during it shall be at liberty to grant licences or dispose of the industrial property rights, it being his responsibility to inform the Signatories of such an intention through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(c) Insofar as the stipulations of the Treaties establishing the European Communities, the laws and regulations in force in the territory of the Signatory concerned and obligations previously contracted by the undertakings granted research contracts and notified at the time of the conclusion of these contracts do not constitute any obstacle thereto, each of the Signatories shall have the right to oppose the granting to undertakings established outside the territories of the Signatories of industrial property rights acquired by the undertakings granted research contracts during the implementation of these contracts and enabling the undertakings established outside the territories of the Signatories to manufacture or sell in the territory of the Signatory.

(d) The proprietor of the industrial property rights shall, in the cases enumerated below, be obliged to grant a licence at the request of any Signatory other than the one who concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights:

- (i) Where this is necessary in order to meet the needs of the Signatory requesting the licence in the fields listed in Article 12(1), first sub-paragraph;
- (ii) Where the market requirements in the territory of the Signatory requesting the licence are not satisfied, in which case the licence is to be granted to an under-

taking designated by that Signatory for the purpose of enabling that undertaking to meet the requirements of the market. However, a licence shall not be granted if the proprietor establishes legitimate grounds for refusing it, in particular that he has not been given adequate notice.

To obtain the grant of these licences, the applicant Signatory shall apply to the Signatory which concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights.

These licences shall be granted on fair and reasonable terms and shall be accompanied by the right to grant a sub-licence on the same terms. They may, under the same conditions, cover the prior industrial property rights and applications for property rights of the licensor, in so far as is necessary for their utilisation.

2. As regards the jointly financed work, the provisions set out in point 1 shall be applicable, subject to the following: in the event of one of the Signatories acting as the agent for the other Signatories, the rights which it may reserve, in accordance with point 1(a), shall extend to the other Signatories.

3. The provisions set out in points 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to information not covered by industrial property rights (know-how, etc.).

Article 16. The Signatories shall consult with each other, if one of them so requests, on any problem arising out of the application of this Agreement.

Article 17. 1. Each of the Signatories shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities as soon as possible of the completion of the procedures required in accordance with its internal provisions for the purpose of implementing this Agreement.

2. For the Signatories which have transmitted the notification provided for in paragraph 1, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which at least two-thirds of the Signatories have transmitted these notifications.

For those Signatories which transmit this notification after the entry into force of this Agreement, it shall come into force on the date of receipt of the notification.

Signatories which have not yet transmitted this notification at the time of entry into force of this Agreement shall be able to take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the entry into force of this Agreement.

3. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall notify each of the Signatories of the deposit of the notifications provided for in paragraph 1 and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 18. This Agreement, drawn up in a single copy in the German, English, French, Italian and Dutch languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified true copy to each of the Signatories.

**ACCORD¹ POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION EURO-
PÉENNE DANS LE DOMAINE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
SUR LE THÈME «ANTENNES AVEC PREMIERS LOBES SECON-
DAIRES RÉDUITS ET RAPPORT G/T MAXIMAL»**

Les Gouvernements de la République française, la République italienne (pour la 1^{ère} phase seulement), la République socialiste fédérative de Yougoslavie, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse, ci-après dénommés «Signataires»,

Ont accepté de participer à l'action définie ci-dessous, ci-après dénommée «action», et sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Les Signataires coordonnent entre eux leurs efforts dans l'action qui est entreprise en vue de stimuler l'exécution d'opérations de recherche et de développement coordonnées destinées à améliorer les possibilités directrices des antennes avec premiers lobes secondaires réduits et rapport G/T maximal, ainsi qu'à réaliser une maquette d'une source d'illumination. La description générale des travaux envisagés pour l'action figure en annexe.

Les opérations de recherche et de développement sont effectuées par la voie de contrats entre, d'une part, le ou les Signataires intéressés et, d'autre part, des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), ou par le moyen de travaux confiés à des établissements de recherche publics qui acceptent de travailler en s'associant sur une base multinationale.

Article 2. La durée des travaux prévue pour l'action s'étend sur une période de deux ans environ.

Article 3. L'action est divisée en deux phases :

1. Travaux théoriques et bibliographiques,
2. Étude et réalisation d'une maquette à puissance réduite d'une source d'illumination.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1973, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle deux tiers au moins des signataires avaient transmis une notification au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 17. Les notifications ont été déposées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
France	3 mars 1972 ^b
Pays-Bas	9 avril 1973
Suisse	12 mai 1972
Yougoslavie	7 février 1973

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour l'Etat suivant à la date du dépôt d'une notification auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 17 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Italie	4 septembre 1974
(Avec effet au 4 septembre 1974.)	

Elle vise à préparer l'étude et la réalisation, dans le cadre d'un accord ultérieur, du réflecteur principal et la mesure des performances de l'antenne.

Article 4. Le présent Accord est ouvert à la signature des autres Gouvernements européens ayant participé à la Conférence Ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971 et des Communautés Européennes, sous réserve de l'accord unanime des Signataires. Cet accord unanime n'est toutefois pas requis jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5. Il est institué un Comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacun des Signataires. Chaque représentant peut, en cas de besoin, se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité arrête son règlement intérieur. Ce dernier fixe le quorum à atteindre pour la validité des délibérations du Comité.

Le Comité formule des recommandations motivées sur les propositions de recherches qui lui sont soumises. Ces recommandations sont formulées à la majorité simple; les points de vue minoritaires et leur motivation peuvent être exprimés dans ces recommandations.

Au sein du Comité, chaque représentant dispose d'une voix. Les décisions de procédure sont adoptées à la majorité simple. Toute autre décision est prise à l'unanimité; toutefois, l'abstention d'un ou de plusieurs représentants ne constitue pas un obstacle à ce que l'unanimité soit acquise.

Article 6. Le Comité :

- a) Elabore les propositions de programmes pour les différentes phases;
- b) Examine les propositions de recherches et de contrats qui lui sont soumises dans ce cadre par les Signataires;
- c) Adresse aux organismes intéressés des recommandations sur les propositions de contrats qui lui paraissent devoir être retenues ainsi que sur leur durée;
- d) Favorise la coopération entre partenaires des différents pays;
- e) Contrôle l'avancement des travaux, assure l'échange des connaissances et recommande, le cas échéant, les modifications nécessaires à l'orientation ou au volume des travaux en cours;
- f) Publie, annuellement et à la fin de l'action, un rapport assorti de conclusions sur les résultats des opérations ayant fait l'objet de l'action.

Article 7. A la demande des Signataires, le secrétariat au Comité est assuré par la Commission des Communautés Européennes.

Article 8. Le coût total des travaux à effectuer pour l'exécution de l'action est évalué à un montant maximum de 150 000 unités de compte.

Le financement des opérations faisant l'objet de l'action est assuré par chaque Signataire en ce qui concerne les travaux effectués à son initiative.

Toutefois, une contribution financière peut être apportée par un Signataire à des travaux effectués à l'initiative d'un autre Signataire en vertu d'un accord passé entre eux.

Les frais communs éventuels, à l'exception des frais de secrétariat, sont répartis par parts égales entre les Signataires.

Article 9. Peuvent demander à bénéficier de contrats les établissements de recherche, de préférence associés entre eux, qui sont en mesure d'exécuter tout ou partie des recherches projetées ou d'en faire exécuter certaines parties pour leur compte et sous leur responsabilité.

Article 10. Les Signataires adressent au secrétariat du Comité les propositions de recherches qui leur ont été soumises.

Les établissements de recherche qui consentent à s'associer en vue d'exécuter une action de recherche sur une base multinationale négocient librement entre eux les modalités de leur coopération.

Article 11. Les Signataires assurent la gestion administrative et financière des contrats qu'ils ont conclus.

Article 12. 1. Les connaissances et les droits de propriété industrielle résultant des propres travaux de chacun des Signataires dans l'exécution de l'action restent la propriété de ce Signataire dans la mesure où ils lui appartiennent en vertu des dispositions du droit national. Il peut utiliser les connaissances appartenant aux autres Signataires pour ses besoins propres dans les domaines de la sécurité publique et de la santé publique.

Sur les connaissances et les droits de propriété industrielle d'un Signataire résultant de ses travaux dans l'exécution de l'action, les autres Signataires jouissent d'une licence non exclusive et gratuite pour les besoins dans les domaines définis au premier alinéa.

2. A la demande d'un autre Signataire, chacun des Signataires concède à des entreprises établies sur le territoire du Signataire demandeur, à des conditions équitables et raisonnables, des licences non exclusives sur ses connaissances et ses droits de propriété industrielle, tels qu'ils sont visés au paragraphe 1.

3. Les Signataires n'empêchent pas l'utilisation des connaissances et des droits de propriété industrielle visés aux paragraphes 1 et 2 dans les conditions prévues à ces derniers en opposant à cette utilisation des droits de propriété antérieurs dont ils auraient la disposition.

4. Lorsqu'en vertu du droit national, les connaissances et les droits de propriété industrielle n'appartiennent pas à titre exclusif aux Signataires, ceux-ci s'engagent à se faire concéder, sur la base des dispositions de leur droit national, des licences, avec possibilité de concession de sous-licences, pour assurer l'application effective du présent article.

Article 13. Les entreprises industrielles et les établissements de recherche associés dans une action de recherche ou de développement définissent les modalités selon lesquelles ils échangent les connaissances nécessaires à l'exécution du travail qui leur a été confié et les résultats de ce dernier. Ils déterminent notamment leurs droits respectifs d'exploitation du savoir-faire et des droits de propriété industrielle issus de leurs travaux conjoints, ainsi que les conditions de mise à disposition réciproque des autres connaissances et des autres droits de propriété industrielle acquis dans ce domaine.

Article 14. Les Signataires insèrent dans les contrats une clause obligeant les entreprises industrielles ou les établissements de recherche à présenter des rapports périodiques d'avancement et un rapport final.

Les rapports d'avancement ont une diffusion confidentielle limitée aux Signataires et au Comité dans la mesure où ils contiennent des informations techniques détaillées. Le rapport final, destiné seulement à rendre compte des résultats obtenus, fait l'objet d'une diffusion beaucoup plus large, couvrant au moins les entreprises industrielles et les établissements de recherche intéressés des pays dont relèvent les participants à cette action.

Article 15. Les Signataires insèrent dans les contrats d'études, de recherches et de développement, sans préjudice des dispositions du droit national, des clauses permettant d'appliquer les dispositions suivantes aussi longtemps que subsistent les droits de propriété industrielle nés des études, des recherches ou du développement, ci-après dénommés «recherche», ceux-ci n'incluant pas le savoir-faire.

1. En ce qui concerne les travaux financés séparément :

a) Les droits de propriété industrielle sur les résultats de la recherche appartenant aux entreprises ou aux établissements de recherche qui ont exécuté ou fait exécuter cette recherche pour leur compte restent leur propriété; toutefois, le Signataire qui a conclu les contrats dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété peut se réserver certains droits qui sont précisés dans les contrats.

En ce qui concerne les contrats passés avec des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), il peut être convenu que les droits de propriété industrielle appartiennent au Signataire intéressé ou à tout autre organisme qu'il désigne.

Le dépôt des demandes de droits de propriété industrielle résultant de la recherche est porté à la connaissance des Signataires par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

b) Sans préjudice des dispositions énoncées sous c), le titulaire des droits de propriété industrielle issus de la recherche ou acquis au cours de celle-ci a la liberté de concéder des licences ou de céder des droits de propriété industrielle, à charge pour lui d'informer les Signataires de son intention par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

c) Dans la mesure où les stipulations des Traités instituant les Communautés Européennes, les lois et les règlements en vigueur sur le territoire du Signataire intéressé et les obligations antérieurement contractées par les entreprises titulaires de contrats de recherche et notifiées lors de la conclusion de ces contrats n'y mettent pas obstacle, chacun des Signataires a le droit de s'opposer à la concession, à des entreprises établies en dehors des territoires des Signataires, de droits de propriété industrielle acquis par les entreprises titulaires des contrats de recherche à l'occasion de l'exécution de ces contrats et permettant aux entreprises établies en dehors des territoires des Signataires la fabrication ou la vente sur le territoire du Signataire.

d) Dans les cas énumérés ci-après, le titulaire des droits de propriété industrielle résultant de la recherche est tenu d'accorder une licence à la demande d'un Signataire autre que celui qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété :

- Lorsqu'il s'agit de satisfaire, dans les domaines définis à l'article 12 paragraphe 1 premier alinéa, les besoins propres du Signataire qui demande la licence;
- Lorsque les besoins du marché sur le territoire du Signataire qui demande la licence ne sont pas satisfaits, la licence devant être concédée à une entreprise désignée par ledit Signataire afin de permettre à celle-ci de satisfaire les besoins de

ce marché. Toutefois, la licence n'est pas accordée si le titulaire établit l'existence d'une raison légitime de refus, et notamment le fait de n'avoir pas joui d'un délai adéquat.

Pour obtenir la concession de ces licences, le Signataire demandeur s'adresse au Signataire qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété.

Ces licences sont accordées à des conditions équitables et raisonnables et doivent être assorties du droit de concéder une sous-licence aux mêmes conditions. Elles peuvent s'étendre dans les mêmes conditions aux droits de propriété industrielle et demandes de droits de propriété antérieurs appartenant au donneur de licence, dans la mesure nécessaire à leur exploitation.

2. En ce qui concerne les travaux financés en commun, les dispositions du point 1 sont applicables sous réserve que, dans le cas où l'un des Signataires agit comme mandataire des autres Signataires, les droits qu'il peut se réserver au titre du point 1 sous a) sont étendus aux autres Signataires.

3. Les dispositions des points 1 et 2 s'appliquent *mutatis mutandis* aux connaissances non couvertes par les droits de propriété industrielle (savoir-faire, etc.).

Article 16. Les Signataires se consultent, si l'un d'eux le demande, sur tout problème soulevé par l'application du présent Accord.

Article 17. 1. Chacun des Signataires notifie au Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes, dans les meilleurs délais, l'accomplissement des formalités requises en vertu de ses dispositions internes pour la mise en vigueur du présent Accord.

2. Pour les Signataires qui ont transmis la notification prévue au paragraphe 1, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle deux tiers au moins des Signataires ont transmis cette notification.

Pour les Signataires qui transmettent ladite notification après l'entrée en vigueur du présent Accord, ce dernier entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Les Signataires qui n'ont pas encore transmis ladite notification lors de l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes notifie à chacun des Signataires le dépôt des notifications prévues au paragraphe 1 et la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18. Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi, est déposé dans les archives du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacun des Signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO PER L'ATTUAZIONE DI UNA AZIONE EUROPEA NEL
SETTORE DELLE TELECOMUNICAZIONI SUL TEMA "AN-
TENNE CON PRIMI ORECCHI SECONDARI RIDOTTI E RAP-
PORTO G/T MASSIMO"

I Governi della Repubblica francese, della Repubblica italiana (per la prima fase soltanto), della Repubblica socialista federativa di Jugoslavia, del Regno dei Paesi Bassi, della Confederazione svizzera, in appresso denominati "Firmatari",

Hanno accettato di partecipare all'azione qui di seguito definita, in appresso denominata "azione", ed hanno convenuto le seguenti disposizioni:

Articolo 1. I Firmatari concertano i loro sforzi per l'azione intrapresa al fine di stimolare l'esecuzione di operazioni coordinate di ricerca e di sviluppo, destinate a migliorare le possibilità direttrici delle antenne con primi orecchi secondari ridotti e rapporto G/T massimo, nonché a realizzare un modello di sorgente di irradiazione. Nell'allegato figura la descrizione generale dei lavori prospettati per detta azione.

Le operazioni di ricerca e di sviluppo sono effettuate mediante contratti stipulati fra il Firmatario o i Firmatari interessati e stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) o mediante lavori affidati a stabilimenti pubblici di ricerca che accettino di lavorare associandosi su base multinazionale.

Articolo 2. La durata dei lavori prevista per l'azione è di due anni circa.

Articolo 3. L'azione è divisa in due fasi:

1. Lavori teorici e bibliografici,
2. Studio e realizzazione di un modello di potenza ridotta di una sorgente di irradiazione.

Essa è destinata a preparare lo studio e la realizzazione, nell'ambito di un accordo ulteriore, del riflettore principale e la misurazione delle prestazioni dell'antenna.

Articolo 4. Il presente Accordo è aperto alla firma degli altri Governi europei che hanno partecipato alla Conferenza Ministeriale svoltasi a Bruxelles il 22 e 23 novembre 1971 e delle Comunità Europee, con riserva dell'accordo unanime dei Firmatari. Tale accordo unanime non è tuttavia richiesto fino alla data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 5. È istituito un Comitato di gestione, in appresso denominato "Comitato", composto di un rappresentante di ciascun Firmatario. Ogni rappresentante può, ove occorra, farsi accompagnare da esperti o da consulenti.

Il Comitato adotta il suo regolamento interno. Questo regolamento stabilisce il quorum necessario per la validità delle deliberazioni del Comitato.

Il Comitato formula raccomandazioni motivate sulle proposte di ricerca presentategli. Queste raccomandazioni sono formulate a maggioranza semplice; in esse possono essere espressi i punti di vista minoritari e la loro motivazione.

In sede di Comitato ogni rappresentante dispone di un voto. Le decisioni procedurali sono acquisite a maggioranza semplice. Ogni altra decisione è presa all'unanimità; tuttavia, l'astensione di uno o più rappresentanti non costituisce ostacolo al raggiungimento dell'unanimità.

Articolo 6. Il Comitato:

- a) Elabora le proposte di programmi per le varie fasi;
- b) Esamina le proposte di ricerche e di contratti che gli sono sottoposte, in tale ambito, dai Firmatari;
- c) Rivolge raccomandazioni agli organismi interessati sulle proposte di contratti che gli sembrano accettabili e sulla loro durata;
- d) Favorisce la cooperazione tra i partners dei vari paesi;
- e) Controlla l'andamento dei lavori, provvede allo scambio delle conoscenze e, ove occorra, raccomanda le modifiche necessarie all'orientamento o all'entità dei lavori in corso;
- f) Ogni anno ed alla fine dell'azione pubblica una relazione, corredata di conclusioni sui risultati delle operazioni oggetto dell'azione.

Articolo 7. Su richiesta dei Firmatari il segretariato del Comitato viene assicurato dalla Commissione delle Comunità Europee.

Articolo 8. Il costo totale dei lavori da svolgere per l'esecuzione dell'azione è valutato ad un importo massimo di 150.000 unità di conto.

Il finanziamento delle operazioni oggetto dell'azione è assicurato da ciascun Firmatario per quanto concerne i lavori effettuati su sua iniziativa.

Tuttavia, un contributo finanziario può essere apportato da un Firmatario per lavori effettuati su iniziativa di un altro Firmatario, in virtù di un accordo tra loro stipulato.

Le eventuali spese comuni sono suddivise in parti uguali tra i Firmatari, escluse le spese di segretariato.

Articolo 9. Possono chiedere di beneficiare di contratti gli stabilimenti di ricerca, preferibilmente associati tra loro, che siano in grado di eseguire in tutto o in parte le ricerche progettate o di farne eseguire talune parti per proprio conto e sotto la propria responsabilità.

Articolo 10. I Firmatari trasmettono al segretariato del Comitato le proposte di ricerche loro presentate.

Gli stabilimenti di ricerca che accettano di associarsi per eseguire un'azione di ricerca su base multinazionale negoziano liberamente tra loro le modalità della loro cooperazione.

Articolo 11. I Firmatari assicurano la gestione amministrativa e finanziaria dei contratti da essi stipulati.

Articolo 12. 1. Le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di ciascuno dei Firmatari nell'esecuzione dell'azione restano di proprietà di tale Firmatario quando gli appartengono a norma delle disposizioni del suo diritto nazionale. Egli può utilizzare le conoscenze appartenenti agli altri Firmatari per le proprie esigenze in materia di sicurezza pubblica e di sanità pubblica.

In ragione delle esigenze di cui al primo comma, gli altri Firmatari godono di una licenza non esclusiva e gratuita sulle conoscenze e sui diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di un Firmatario nell'esecuzione dell'azione.

2. Su richiesta di un altro Firmatario, ogni Firmatario concede, a condizioni eque e ragionevoli, licenze non esclusive sulle sue conoscenze e sui suoi diritti di proprietà industriale quali previsti al paragrafo 1 alle imprese insediate sul territorio del Firmatario richiedente.

3. I Firmatari non impediscono l'utilizzazione delle conoscenze e diritti di proprietà industriale di cui ai paragrafi 1 e 2, alle condizioni in essi previste, opponendo a detta utilizzazione diritti di proprietà precedenti eventualmente in loro possesso.

4. Allorché, a norma del diritto nazionale, le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale non appartengono a titolo esclusivo ai Firmatari, essi si impegnano a farsi concedere licenze, in base alle disposizioni del loro diritto nazionale, con possibilità di concessione di sublicenze, onde assicurare l'effettiva applicazione del presente articolo.

Articolo 13. Le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca, associati in un'azione di ricerca o di sviluppo, definiscono le modalità secondo cui si scambiano le conoscenze necessarie per l'esecuzione del lavoro loro affidato, nonché i risultati del medesimo. Essi determinano in particolare i rispettivi diritti di sfruttamento del know how e dei diritti di proprietà industriale derivanti dai loro lavori congiunti, nonché le condizioni secondo cui le altre conoscenze e gli altri diritti di proprietà industriale acquisiti in tale settore vengono messi reciprocamente a disposizione.

Articolo 14. I Firmatari inseriscono nei contratti una clausola che obbliga le imprese industriali o gli stabilimenti di ricerca a presentare relazioni periodiche sull'andamento dei lavori ed una relazione finale.

Le relazioni periodiche sull'andamento dei lavori, che contengono informazioni tecniche dettagliate, vengono distribuite in via confidenziale soltanto ai Firmatari ed al Comitato. La relazione finale, che verte soltanto sui risultati ottenuti, viene distribuita su scala molto più vasta, e viene inviata almeno alle imprese industriali ed agli stabilimenti di ricerca interessati dei paesi cui appartengono i partecipanti all'azione.

Articolo 15. I Firmatari inseriscono nei contratti di studio, di ricerca e di sviluppo, salvo le disposizioni del diritto nazionale, clausole che consentano di applicare le seguenti disposizioni finché sussistono i diritti di proprietà industriale risultanti dallo studio, dalla ricerca o dallo sviluppo, in appresso denominati "ricerca", escluso il know how.

1. Per quanto riguarda i lavori finenziati separatamente:

a) I diritti di proprietà industriale sui risultati della ricerca appartenenti alle imprese o agli stabilimenti di ricerca che hanno eseguito o fatto eseguire detta ricerca per loro conto restano di loro proprietà; il Firmatario che ha stipulato i contratti la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà può tuttavia riservarsi taluni diritti che vengono precisati nei contratti.

Per i contratti stipulati con stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) si può convenire che i diritti di proprietà industriale appartengono al Firmatario interessato o a qualsiasi altro organismo che esso designi.

Il deposito delle domande di diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca viene comunicato ai Firmatari per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

b) Salvo le disposizioni di cui alla lettera c), il titolare dei diritti di proprietà industriale derivanti dalla ricerca o acquisiti nel corso di quest'ultima può concedere licenze o cedere i diritti di proprietà industriale, non l'obbligo di informare i Firmatari della sua intenzione per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

c) Se le disposizioni dei Trattati che istituiscono le Comunità Europee, le leggi ed i regolamenti vigenti sul territorio del Firmatario interessato e gli obblighi precedentemente assunti dalle imprese titolari di contratti di ricerca e notificati alla conclusione dei contratti stessi non vi si oppongono, ciascun Firmatario ha il diritto di opporsi alla concessione, ad imprese insediate al di fuori dei territori dei Firmatari, di diritti di proprietà industriale acquisiti dalle imprese titolari dei contratti di ricerca nel corso dell'esecuzione di tali contratti, che consentano alle imprese insediate al di fuori del territorio dei Firmatari la fabbricazione o la vendita sul territorio del Firmatario.

d) Nei casi qui appresso elencati il titolare dei diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca, ha l'obbligo di concedere una licenza, su richiesta di un Firmatario diverso da quello che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà:

- Quando si devono soddisfare nei settori definiti all'articolo I2, paragrafo 1, primo comma, le esigenze del Firmatario che chiede la licenza;
- Quando le esigenze del mercato sul territorio del Firmatario che chiede la licenza non sono soddisfatte, nel qual caso la licenza deve essere concessa a favore di un'impresa designata dal Firmatario stesso onde consentire a quest'ultima di soddisfare le esigenze di detto mercato. Tuttavia la licenza non viene concessa se il titolare stabilisce l'esistenza di un motivo legittimo di rifiuto, in particolare, il fatto di non aver potuto disporre di un termine adeguato.

Per ottenere la concessione di queste licenze il Firmatario richiedente si rivolge al Firmatario che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a tali diritti di proprietà.

Le licenze vengono concesse a condizioni eque e ragionevoli e devono comportare il diritto di concedere una sublicenza alle stesse condizioni. Esse possono estendersi, alle stesse condizioni, ai diritti di proprietà industriale e alle domande di diritti di proprietà precedenti appartenenti al datore della licenza, nella misura necessaria al loro sfruttamento.

2. Per quanto riguarda i lavori finanziati in comune le disposizioni del punto 1 sono applicabili con la riserva che, nel caso in cui uno dei Firmatari agisca in veste di mandatario degli altri Firmatari, i diritti che può riservarsi in virtù del punto I, lettera a), sono estesi agli altri Firmatari.

3. Le disposizioni dei punti 1 e 2 si applicano *mutatis mutandis* alle conoscenze non coperte dai diritti di proprietà industriale (know how, ecc.).

Articolo 16. I Firmatari si consultano, su richiesta ai uno di essi, su qualsiasi problema posto dall'applicazione del presente Accordo.

Articolo 17. 1. Ciascuno dei Firmatari notifica al più presto, al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee, l'espletamento delle formalità necessarie in base alle sue disposizioni interne per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Per i Firmatari che hanno trasmesso la notifica prevista al paragrafo 1, il presente Accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui almeno due terzi dei Firmatari hanno trasmesso tale notifica.

Per i Firmatari che trasmettono la notifica suddetta dopo la data di entrata in vigore del presente Accordo, esso entra in vigore alla data di ricezione della notifica.

I Firmatari che non hanno ancora trasmesso la notifica suddetta alla data di entrata in vigore del presente Accordo, possono partecipare ai lavori del Comitato senza diritto di voto per un periodo di sei mesi dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Il Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee notifica a ciascuno dei Firmatari l'avvenuto deposito delle notifiche di cui al paragrafo 7 e la data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 18. Il presente Accordo, redatto in unico esemplare, in lingua tedesca, inglese, francese, italiana e olandese, i testi facenti tutti ugualmente fede, è depositato negli archivi del Segretariato Generale del Consiglio delle Comunità Europee che provvede a rimetterne copia certificata conforme a ciascuno dei Firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST INZAKE HET VOEREN VAN EEN EUROPESE ACTIE OP HET GEBIED VAN DE TELECOMMUNICATIE MET ALS ONDERWERP “ANTENNES MET KLEINE EERSTE ZIJLOBBEN EN MAXIMALE G/T-VERHOUDING”

De Regeringen van de Franse Republiek, de Italiaanse Republiek (alleen de eerste fase), de Socialistische Federatieve Republiek Joegoslavië, het Koninkrijk der Nederlanden, het Zwitserse Eedgenootschap hierna te noemen “Ondertekenaars”,

Hebben zich bereid verklaard, deel te nemen aan de hieronder omschreven actie, hierna te noemen “de actie”, en hebben overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen:

Artikel 1. De Ondertekenaars coördineren hun arbeid in de actie die wordt ondernomen ter stimulering van de uitvoering van gecoördineerde onderzoeks- en ontwikkelingswerkzaamheden om de richtingsmogelijkheden van antennes met kleine eerste zijlobben en een maximale G/T-verhouding te verbeteren en om een model van een straler te bouwen. De algemene omschrijving der voor deze actie overwogen werkzaamheden is opgenomen in de bijlage.

Het onderzoek en de ontwikkeling worden uitgevoerd op basis van contracten tussen een of meer belangstellende Ondertekenaars enerzijds en onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten of gemeenschappelijke centra) anderzijds, of door middel van werkzaamheden die worden opgedragen aan openbare onderzoekinstellingen die bereid zijn, in een multinationale associatie werkzaam te zijn.

Artikel 2. De voorziene duur der werkzaamheden voor de actie beslaat een tijdvak van ongeveer twee jaar.

Artikel 3. De actie omvat twee fasen:

1. theoretische arbeid en literatuurstudie,
2. bestudering en bouw van een stralermiddel met verkleind vermogen.

Het doel van de actie is de ontwikkeling en — in het kader van een latere Overeenkomst — de bouw van de hoofdreflector, alsmede de meting van de mogelijkheden van de antenne.

Artikel 4. Deze Overeenkomst kan door andere Europese Regeringen die hebben deelgenomen aan de op 22 en 23 november 1971 te Brussel gehouden Ministerconferentie en door de Europese Gemeenschappen worden ondertekend, mits de Ondertekenaars daarmee senparig instemmen. Deze eenparige instemming is evenwel niet vereist tot aan de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

Artikel 5. Er is ingesteld een Comité van Beheer, hierna te noemen “het Comité”, bestaande uit een vertegenwoordiger van elk der Ondertekenaars. Elke vertegenwoordiger kan zich zo nodig doen vergezellen van deskundigen of adviseurs.

Het Comité stelt zijn Reglement van orde vast. In dit Reglement wordt het quorum voor de geldigheid van de besluitvorming van het Comité vastgesteld.

Het Comité doet gemotiveerde aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor onderzoek die eraan worden voorgelegd. Deze aanbevelingen worden met eenvoudige meerderheid opgesteld; de standpunten van de minderheid en de motivering daarvan kunnen in deze aanbevelingen worden vermeld.

In het Comité beschikt elke vertegenwoordiger over één stem. Voor besluiten inzake procedurekwesties is een eenvoudige meerderheid vereist. Alle andere besluiten worden genomen met eenparigheid van stemmen; onthouding van een of meer vertegenwoordigers vormt geen beletsel voor het bereiken van de eenparigheid.

Artikel 6. Het Comité:

- a) stelt de programmavoorstellen voor de verschillende fasen op;
- b) bestudeert de voorstellen voor onderzoek en voor contracten die in dit kader door de Ondertekenaars aan het Comité worden voorgelegd;
- c) doet aan de belanghebbende organisaties aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor contracten die zijns inziens in aanmerking komen, alsmede voor de looptijd daarvan;
- d) bevordert de samenwerking tussen partners uit de verschillende landen;
- e) houdt toezicht op de voortgang der werkzaamheden, zorgt voor de uitwisseling van kennis en doet in voorkomend geval aanbevelingen voor de wijzigingen die nodig zijn in de oriëntering of de omvang der lopende werkzaamheden;
- f) publiceert jaarlijks en na afloop van de actie een verslag, met conclusies over de resultaten van hetgeen in het kader van de actie is verricht.

Artikel 7. Op verzoek van de Ondertekenaars wordt het Secretariaat van het Comité waargenomen door de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

Artikel 8. De totale kosten van de voor de uitvoering van de actie te verrichten werkzaamheden worden geschat op 150.000 rekeneenheden.

Elke Ondertekenaar financiert de werkzaamheden die op zijn initiatief in het kader van de actie worden verricht.

Een Ondertekenaar kan echter een financiële bijdrage leveren aan werkzaamheden die op initiatief van een andere Ondertekenaar worden verricht krachtens een tussen hen gesloten overeenkomst.

De eventuele gemeenschappelijke kosten, met uitzondering van de kosten van het secretariaat, worden gelijkelijk over de Ondertekenaars verdeeld.

Artikel 9. Verzoeken om contracten kunnen worden ingediend door, bij voorkeur onderling geassocieerde, onderzoekinstellingen die het beoogde onderzoek geheel of gedeeltelijk kunnen verrichten of sommige delen hiervan voor hun rekening en onder hun verantwoordelijkheid kunnen laten verrichten.

Artikel 10. De Ondertekenaars zenden de hun voorgelegde voorstellen voor onderzoek aan het Secretariaat van het Comité.

Onderzoekinstellingen die bereid zijn zich te associëren voor het voeren van een onderzoekactie op multinationale grondslag, onderhandelen vrijelijk met elkander over de bijzonderheden van hun samenwerking.

Artikel 11. De Ondertekenaars dragen zorg voor het administratieve en financiële beheer van de contracten die zij sluiten.

Artikel 12. 1. De kennis en de rechten van industriële eigendom die voortvloeien uit de eigen werkzaamheden van elke Ondertekenaar bij de uitvoering van de actie blijven het eigendom van deze Ondertekenaar voor zover zij hem krachtens de bepalingen van het nationale recht toebehoren. Hij kan de kennis die aan de andere Ondertekenaars toebehoort gebruiken voor zijn eigen behoeften op de gebieden van openbare veiligheid en volksgezondheid.

Ten aanzien van de kennis en de rechten van industriële eigendom van een Ondertekenaar die uit zijn werkzaamheden bij de uitvoering van de actie voortvloeien, beschikken de andere Ondertekenaars over een niet-uitsluitende en kosteloze licentie voor de behoeften op de in de eerste alinea vermelde gebieden.

2. Elke Ondertekenaar verleent op billijke en redelijke voorwaarden op verzoek van een andere Ondertekenaar aan op diens grondgebied gevestigde ondernemingen niet-uitsluitende licenties op de kennis en de rechten van industriële eigendom, als bedoeld in lid 1.

3. De Ondertekenaars verhinderen niet het gebruik van de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in de leden 1 en 2, onder de aldaar vermelde voorwaarden, door tegen dit gebruik eerdere rechten van industriële eigendom waarover zij beschikken aan te voeren.

4. Wanneer de kennis en de rechten van industriële eigendom krachtens het nationale recht niet uitsluitend aan de Ondertekenaars toebehoren, verbinden deze zich ertoe om elkaar op basis van de bepalingen van hun nationale recht licenties te doen verlenen, met de mogelijkheid sub-licenties te verlenen, ten einde de daadwerkelijke toepassing van dit artikel te verzekeren.

Artikel 13. De industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen die bij een actie voor studie, onderzoek of ontwikkeling zijn betrokken, bepalen op welke wijze zij de voor de uitvoering van de hun opgedragen arbeid benodigde kennis en de resultaten van die arbeid uitwisselen. Zij bepalen met name hun onderscheiden rechten inzake het gebruik van de know-how en de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van hun gezamenlijke arbeid, alsook de voorwaarden voor het wederzijds ter beschikking stellen van de andere kennis en de andere rechten van industriële eigendom welke op dit gebied zijn verkregen.

Artikel 14. De Ondertekenaars nemen in de contracten een bepaling op waarbij de industriële ondernemingen of de onderzoekinstellingen worden verplicht tot het opstellen van periodieke verslagen omtrent de voortgang en van een eindverslag.

De verslagen omtrent de voortgang worden op beperkte schaal en vertrouwelijk onder de Ondertekenaars en in het Comité verspreid, voor zover zij gedetailleerde technische gegevens bevatten. Het eindverslag, dat uitsluitend ten doel heeft een overzicht te geven van de verkregen resultaten, wordt ok veel grotere schaal verspreid, en wel ten minste onder de betrokken industriële ondernemingen en onderzoekinstellingen van de landen waaronder de deelnemers aan de actie ressorteren.

Artikel 15. De Ondertekenaars nemen onverminderd de bepalingen van het nationale recht in de contracten voor studies, onderzoek en ontwikkeling clausules op, op grond waarvan de volgende bepalingen kunnen worden toegepast zolang de uit de studies, het onderzoek of de ontwikkeling, hierna te noemen "het onderzoek", ontstane rechten van industriële eigendom — welke rechten geen betrekking hebben op de know-how — blijven bestaan.

1. Voor de afzonderlijk gefinancierde werkzaamheden geldt het volgende:

a) De rechten van industriële eigendom op de resultaten van het onderzoek, welke toebehoren aan de ondernemingen of onderzoekinstellingen die dit onderzoek hebben uitgevoerd of voor eigen rekening hebben doen uitvoeren, blijven hun eigendom; de Ondertekenaar die de contracten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, heeft gesloten, kan zich echter bepaalde rechten voorbehouden, welke dan in de contracten worden aangegeven.

Voor wat de met onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) gesloten contracten betreft, kan echter worden overeengekomen dat de rechten van industriële eigendom toebehoren aan de betrokken Ondertekenaar of aan enige andere door hem aangezezen organisatie.

De aanvragen om rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek, worden ter kennis van de Ondertekenaars gebracht door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

b) Onverminderd het bepaalde in punt c) heeft de houder van de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek of die tijdens het onderzoek zijn verworven, de vrijheid licenties te verlenen of rechten van industriële eigendom over te dragen, mits hij de Ondertekenaars van zijn voornemen op de hoogte stelt door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

c) Voor zover de bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, de op het grondgebied van de betrokken Ondertekenaar van kracht zijnde wetten en reglementen en de eerder door de ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten aangegane verplichtingen welke bij het sluiten van die contracten zijn bekendgemaakt, zich er niet tegen verzetten, heeft elke Ondertekenaar het recht zich te verzetten tegen het verlenen aan buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen van rechten van industriële eigendom, welke door ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten bij de uitvoering daarvan zijn verworven, indien op grond van deze rechten de buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen op het grondgebied van de Ondertekenaar kunnen fabriceren of verkopen.

d) In de navolgende gevallen is de houder van de uit het onderzoek voortvloeiende rechten van industriële eigendom verplicht, op verzoek van een andere Ondertekenaar dan die welke het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, een licentie te verlenen:

- indien het erom gaat, op de in de eerste alinea van artikel 12, lid 1, genoemde gebieden te voorzien in de eigen behoeften van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt;
- indien niet in de behoeften van de markt op het grondgebied van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt is voorzien, in welk geval de licentie wordt verleend aan een door genoemde Ondertekenaar aangewezen onderneming, ten einde deze in staat te stellen in de behoeften van die markt te voorzien. De licentie zal evenwel niet worden verleend indien de houder het bestaan van een wettige reden aantoonst en met name de omstandigheid dat hij niet over voldoende termijn heeft beschikt.

Voor de verlening van deze licenties richt de verzoekende Ondertekenaar zich tot de Ondertekenaar die het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan.

Deze licenties worden verleend tegen billijke en redelijke voorwaarden en moeten het recht inhouden, op dezelfde voorwaarden een sub-licentie te verlenen. Zij kunnen op dezelfde voorwaarden mede betrekking hebben op de oudere rechten van industriële eigendom en de oudere aanvragen om eigendomsrechten die aan de licentieverlener toebehoren, voor zover zulks noodzakelijk is voor de exploitatie ervan.

2. Voor gemeenschappelijke gefinancierde werkzaamheden gelden de bepalingen van punt 1 met het volgende voorbehoud: indien een van de Ondertekenaars handelt als mandataris van de overige Ondertekenaars, vallen de rechten die hij zich krachtens punt 1, sub *a*), kan voorbehouden, mede toe aan de overige Ondertekenaars.

3. De bepalingen van de punten 1 en 2 zijn *mutatis mutandis* van toepassing op kennis die niet het voorwerp is van de rechten van industriële eigendom (know-how, enz.).

Artikel 16. Indien een der Ondertekenaars daarom vraagt, zullen de Ondertekenaars met elkander overleg plegen over elk probleem dat in verband staat met de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 17. 1. Elke Ondertekenaar stelt de Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen zo spoedig mogelijk in kennis van de vervulling der formaliteiten die krachtens zijn interne bepalingen vereist zijn voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Voor de Ondertekenaars die de in lid 1 bedoelde kennisgeving hebben gedaan, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum waarop ten minste twee derde van de Ondertekenaars deze kennisgeving hebben gedaan.

Voor de Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst doen, treedt deze in werking op de datum van ontvangst van de kennisgeving.

De Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving nog niet hebben gedaan bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, kunnen gedurende een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van de Overeenkomst zonder stemrecht deelnemen aan de werkzaamheden van het Comité.

3. De Secretaris-Generaal van de Raad der Europese Gemeenschappen deelt aan elke Ondertekenaar de ontvangst van de in lid 1 bedoelde kennisgevingen en de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst mede.

Artikel 18. Deze Overeenkomst, opgesteld in de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, zal worden nedergelegd in het archief van het Secretariaat-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan elke Ondertekenaar.

GESCHEHEN zu Brüssel am dreiundzwanzigsten November neunzehnhunderteinundsiebzig.

DONE at Brussels on the twenty-third day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-one.

FAIT à Bruxelles, le vingt-trois novembre mil neuf cent soixante et onze.

FATTO à Bruxelles, addì ventitre novembre millenovecentosettantuno.

GEDAAN te Brussel, drieëntwintig november negentienhonderd eenenzeventig.

Pour le Gouvernement de la République française :
[For the Government of the French Republic:]

[*Signé — Signed*]

FRANÇOIS XAVIER ORTOLI

Ministre du Développement industriel et scientifique

[Minister for Industrial and Scientific Development]

Per il Governo della Repubblica italiana:

[For the Government of the Italian Republic:]

[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

[*Signed — Signé*]

CAMILLO RIPAMONTI

Ministro per il coordinamento della ricerca scientifica e tecnologica

[Minister for the Coordination of Scientific and Technological Research]

[Ministre de la Coordination de la recherche scientifique et technologique]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

[For the Government of the Kingdom of the Netherlands:]

[Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :]

[*Signed — Signé*]

E. M. J. A. SASSEN

Ambassadeur

Permanente Vertegenwoordiger van Nederland bij de Europese Gemeenschappen

[Ambassador, Permanent Representative of the Netherlands to the European Communities]

[Ambassadeur, Représentant permanent des Pays-Bas auprès des Communautés européennes]

For the Federal Executive Council of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
[Pour le Conseil fédéral exécutif de la République fédérative socialiste de Yougoslavie:]

[*Signed — Signé*]

TRPE JAKOVLEVSKI

Member of the Federal Executive Council of SFRY
[Membre du Conseil exécutif fédéral de la RFSY]

Für den Schweizerischen Bundesrat:

Pour le Conseil Fédéral Suisse :

Per Il Consiglio Federale Svizzero:

[For the Swiss Federal Council:]

[*Signed — Signé*]

HANS-PETER TSCHUDI

Bundesrat

Vorsteher des Eidgenössischen Departement des Innern

Conseiller fédéral

Chef du Département Fédéral de l'intérieur

Consigliere Federale

Capo del Dipartimento Federale dell'Interno

[Federal Adviser]

[Head of the Federal Department of the Interior]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG

1. Die an der Aktion Beteiligten führen gleichzeitig die grundlegenden Forschungs- und Entwicklungsarbeiten zu dem Thema "Antennen mit kleinen hauptkeulennahen Nebenmaxima und möglichst grossem G/T-Verhältnis" durch und koordinieren diese Arbeiten. Sie tauschen die Kenntnisse aus und vergleichen die Ergebnisse der Arbeiten.

2. In den zwei aufeinanderfolgenden Abschnitten der Aktion werden folgende Arbeiten durchgeführt:

a) Theoretische Arbeiten und Literaturstudien:

– Literaturstudien,

– theoretische Untersuchungen im Hinblick auf eine Reduzierung der Nebenmaxima in dem Diagramm der Richtungsmerkmale der Antenne unter Beibehaltung eines grossen G/T-Verhältnisses.

b) Entwicklung und Ausführung eines Erregermodells mit verminderter Sendeleistung:

– Experimente mit dem Erreger,

– Ermittlung eines optimalen Kompromisses zwischen Antennengewinn und Reduzierung der Nebenmaxima,

– rechnerische Ermittlung des kompletten Antennendiagramms.

Für diese Untersuchungen wäre am besten ein Frequenzband zwischen 12 und 18 GHz zu wählen.

3. Die technischen Einzelheiten des Arbeitsprogramms werden von den Regierungen über den Ausschuss festgelegt.

4. Die Durchführung des Programms erfolgt in den verschiedenen staatlichen oder privaten nationalen Forschungsinstituten in dezentralisierter Form. Für die Teilnahme der privaten Institute müssten Forschungsverträge zwischen diesen Instituten und der betreffenden Regierung geschlossen werden.

5. Die Forschungsarbeiten unterliegen weiterhin der Ueberwachung der einzelnen Regierungen, die über den Ausschuss in engem Kontakt miteinander stehen.

6. Jede Regierung trägt die Verantwortung für alle in ihrem Land von den öffentlichen oder privaten Laboratorien durchgeführten Arbeiten.

7. Der Ausschuss tritt regelmässig alle sechs Monate oder erforderlichenfalls öfter zusammen, um den Stand der Arbeiten und die Ergebnisse zu prüfen.

ANNEX

1. The participants in the project will simultaneously undertake and will co-ordinate basic research and development on the topic "Aerials with reduced first side-lobes and maximum G/T yield". They will exchange information and compare results achieved.

2. The work to be undertaken under this project will be grouped into two consecutive phases:

- (a) Theoretical and bibliographical work:
- (i) Bibliographical research;
 - (ii) Theoretical studies with a view to reducing the side-lobes in the diagram of the directional characteristics of the aerial while maintaining a high G/T yield.
- (b) Study and production of a reduced-power model of a radiator:
- (i) Experimental studies on the radiator;
 - (ii) Research on optimum attainable compromise between aerial gain and side-lobe reduction;
 - (iii) Determining by calculation the diagram of the complete aerial.

For these studies a frequency band selected from the 12 to 18 GHz range would appear suitable.

3. The determination of the technical details of the programme of work will be the responsibility of the Governments acting through the Committee.

4. The programme will be carried out along decentralised lines by national research institutions, both public and private. As regards participation by the latter, research contracts between them and the Government concerned will have to be concluded.

5. The research will remain under the supervision of the national Governments, close contact between them being maintained through the Committee.

6. Each Government will be responsible for all the work carried out in its country by public or private laboratories.

7. The Committee will meet regularly every six months, or more often if necessary, to review the progress of work and the results obtained.

ANNEXE

1. Les participants à l'action entreprennent simultanément et coordonnent les travaux de recherche de base et de développement sur le thème « Antennes avec premiers lobes secondaires réduits et rapport G/T maximal ». Ils échangent les connaissances et confrontent les résultats des travaux.

2. Dans les deux phases consécutives de l'action, les travaux suivants seront exécutés :

a) Travaux théoriques et bibliographiques :

- Recherches bibliographiques,
- Etudes théoriques en vue de réduire les lobes latéraux dans le diagramme de la caractéristique directionnelle de l'antenne avec maintien d'un rapport G/T élevé.

b) Etude et réalisation d'une maquette à puissance réduite d'une source d'illumination :

- Etudes expérimentales de la source d'illumination,
- Recherche du compromis optimal réalisable entre le gain de l'antenne et la réduction des lobes latéraux,
- Détermination par le calcul du diagramme de l'antenne complète.

Pour ces études, une bande de fréquence choisie dans l'intervalle de 12 à 18 GHz paraît convenable.

3. La définition des détails techniques du programme des travaux incombe aux Gouvernements agissant par l'intermédiaire du Comité.

4. Le programme est exécuté de façon décentralisée par les diverses institutions de recherche nationales, publiques ou privées. Pour la participation de ces dernières, des contrats de recherche seraient à conclure entre celles-ci et le Gouvernement concerné.

5. Les recherches restent sous contrôle des Gouvernements nationaux qui gardent un contact étroit entre eux par l'intermédiaire du Comité.

6. Chaque Gouvernement aura la responsabilité de tous les travaux effectués dans son pays par les laboratoires publics ou privés.

7. Le Comité se réunira régulièrement tous les six mois, ou plus souvent si nécessaire, pour faire le point de l'état des travaux et des résultats obtenus.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

1. I partecipanti all'azione intraprendono simultaneamente e coordinano i lavori di ricerca di base e di sviluppo sul tema "Antenne con primi orecchi secondari ridotti e rapporto G/T massimo". Essi scambiano le conoscenze e confrontano i risultati dei lavori.

2. Nelle due fasi consecutive dell'azione, saranno effettuati i lavori seguenti:

a) Lavori teorici e bibliografici:

- Ricerche bibliografiche,
- Studi teorici volti a ridurre gli orecchi laterali nel diagramma della caratteristica direzionale dell'antenna con mantenimento di un rapporto G/T elevato.

b) Studio e realizzazione di un modello di potenza ridotta di una sorgente di irradiazione:

- Studi sperimentali della sorgente di irradiazione,
- Ricerca del compromesso ottimale realizzabile tra il guadagno dell'antenna e la riduzione degli orecchi laterali,
- Determinazione, mediante calcolo, del diagramma dell'antenna completa.

Per questi studi sembra adatta una banda di frequenza compresa tra 12 e 18 GHz.

3. La definizione dei dettagli tecnici del programma dei lavori incombe ai Governi, che agiscono per il tramite del Comitato.

4. Il programma è eseguito in modo decentralizzato dai vari istituti di ricerca nazionali, pubblici o privati. Per la partecipazione di questi ultimi, dovrebbero essere stipulati contratti di ricerca tra il Governo interessato e gli istituti stessi.

5. Le ricerche rimangono sotto il controllo dei Governi nazionali, che restano in stretto contatto per il tramite del Comitato.

6. Ciascun Governo avrà la responsabilità di tutti i lavori effettuati nel suo paese dai laboratori pubblici o privati.

7. Il Comitato si riunirà regolarmente ogni sei mesi o, se necessario, più spesso, per fare il punto della situazione dei lavori e dei risultati ottenuti.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

1. De deelnemers aan de actie beginnen gelijktijdig en coördineren het basisonderzoek en de ontwikkeling betreffende het onderwerp "antennes met kleine eerste zijlobben en maximale G/T-verhouding". Zij wisselen de kennis uit en vergelijken de resultaten van hun werkzaamheden.

2. In de beide achtereenvolgende fasen van de actie zullen de volgende werkzaamheden worden uitgevoerd:

a) Theoretische arbeid en literatuuronderzoek:

- literatuuronderzoek,
- theoretische studies hoe de zijlobben in het richtingsdiagram van de antenne kunnen worden verkleind met behoud van een hoge G/T-verhouding.

b) Bestudering en bouw van een stralermodel met verkleind vermogen:

- experimentele studies betreffende de straler,
- het zoeken naar het optimale compromis tussen de versterkingsfactor van de antenne en de zijlobverkleining,
- het berekenen van het volledige antennediagram.

Voor deze studies schijnt de keuze van een frequentieband in het gebied van 12 tot 18 GHz geschikt te zijn.

3. De vaststelling van de technische bijzonderheden van het werkprogramma is de taak van de Regeringen, welke zulks doen via het Comité.

4. Het programma wordt gedecentraliseerd uitgevoerd door de verschillende nationale, hetzij openbare, hetzij particuliere onderzoekinstellingen. Voor de deelneming van particuliere instellingen dienen er contracten te worden gesloten tussen deze instellingen en de betrokken Regering.

5. Het onderzoek blijft onder toezicht van de nationale Regeringen, welke via het Comité nauw onderling contact onderhouden.

6. Elke Regering is verantwoordelijk voor alle in haar land door de openbare of particuliere laboratoria uitgevoerde werkzaamheden.

7. Het Comité vergadert regelmatig om de zes maanden, of indien nodig vaker, om de stand van de werkzaamheden en de verkregen resultaten na te gaan.

No. 20949

MULTILATERAL

Agreement on the implementation of a European telecommunications project on the topic "Aerial Network with Phase Control" (with annex). Concluded at Brussels on 16 June 1972

Authentic texts: German, English, French, Italian and Dutch.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord pour la mise en œuvre d'une action européenne dans le domaine des télécommunications sur le thème « Réseau d'antennes à commande de phase » (avec annexe). Conclu à Bruxelles le 16 juin 1972

Textes authentiques : allemand, anglais, français, italien et néerlandais.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG UEBER DIE DURCHFUEHRUNG EINER EUROPAEISCHEN AKTION AUF DEM GEBIET DES FERNMELDEWESENS ZUM THEMA "PHASENGESTEUERTE GRUPPENSTRAHLER"

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland, der Französischen Republik, des Königreichs der Niederlande, der Republik Finnland, des Königreichs Schweden, im folgenden "Unterzeichner" genannt,

Haben ihre Bereitschaft zur Teilnahme an der im folgenden definierten Aktion — nachstehend "Aktion" genannt — erklärt und folgendes vereinbart:

Artikel 1. Die Unterzeichner stimmen ihre Arbeiten bei der Aktion, die zum Zwecke der Förderung der Durchführung von Forschungsarbeiten im Hinblick auf eine verbesserte Arbeitsweise von phasengesteuerten Antennen unternommen wird, aufeinander ab. Eine allgemeine Beschreibung der für die Aktion vorgesehenen Arbeiten ist im Anhang enthalten.

Diese Forschungsarbeiten werden koordiniert im Wege von Verträgen zwischen dem betreffenden Unterzeichner bzw. den betreffenden Unterzeichnern einerseits und Forschungseinrichtungen (staatliche oder private Forschungszentren, Hochschulinstitute oder gemeinsame Forschungsstellen) andererseits oder im Wege der Vergabe an öffentliche Forschungseinrichtungen, die zur Mitarbeit in multinationaler Assoziation bereit sind.

Artikel 2. Die für die Aktion vorgesehenen Arbeiten erstrecken sich auf etwa drei Jahre.

Artikel 3. Die Aktion gliedert sich in vier Abschnitte:

1. Grundlagenforschung über die Phasensteuerung;
2. Untersuchung über die Reduzierung der Verluste zwischen dem Gruppenstrahler und den Eingangs- und Ausgangsverstärkern;
3. Untersuchung über die Antennenelemente und die Kopplung zwischen diesen Elementen;
4. Montage und Erprobung einer vollständigen Schiffsantenne.

Jeder Unterzeichner kann bei Ablauf eines Abschnitts seine Beteiligung an der Aktion beenden, sofern er die übrigen Unterzeichner spätestens drei Monate vor Ablauf des betreffenden Abschnitts unterrichtet.

Artikel 4. Diese Vereinbarung steht sonstigen europäischen Regierungen, die an der Ministerkonferenz am 22. und 23. November 1971 in Brüssel teilgenommen haben, und den Europäischen Gemeinschaften zur Unterzeichnung offen, sofern alle Unterzeichner einverstanden sind. Bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens der Vereinbarung ist diese Einstimmigkeit jedoch nicht erforderlich.

Artikel 5. Es wird ein Verwaltungsausschuss — im folgenden "Ausschuss" genannt — eingesetzt, der aus je einem Vertreter der Unterzeichner besteht. Jeder Vertreter kann erforderlichenfalls Sachverständige oder Berater hinzuziehen.

Der Ausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung. In dieser wird die Anzahl der Vertreter festgelegt, deren Anwesenheit für die Beschlussfähigkeit des Ausschusses erforderlich ist.

Der Ausschuss spricht begründete Empfehlungen zu den ihm vorgelegten Forschungsvorschlägen aus. Diese Empfehlungen werden mit einfacher Stimmenmehrheit ausgesprochen. Die Minoritätsstandpunkte und deren Begründung können in diese Empfehlungen aufgenommen werden.

Im Ausschuss hat jeder Vertreter eine Stimme. Ueber Verfahrensfragen wird mit einfacher Mehrheit beschlossen. Für alle übrigen Beschlüsse ist Einstimmigkeit erforderlich; die Einstimmigkeit gilt auch bei Stimmenthaltung eines Vertreters oder mehrerer Vertreter als erreicht.

Der Ausschuss tritt regelmässig alle sechs Monate oder erforderlichenfalls öfter zusammen, um den Stand der Arbeiten und die Ergebnisse zu prüfen.

Artikel 6. Der Ausschuss

- a) arbeitet die Programmvorschläge für die einzelnen Phasen aus;
- b) prüft die Forschungs- und Vertragsvorschläge, die ihm die Unterzeichner in diesem Rahmen unterbreiten;
- c) richtet an die betreffenden Stellen Empfehlungen, welche Vertragsvorschläge seiner Ansicht nach berücksichtigt werden sollen und welche Laufzeit sie haben sollen;
- d) fördert die Zusammenarbeit zwischen Partnern verschiedener Länder;
- e) überwacht den Fortgang der Arbeiten, sorgt für den Austausch der Kenntnisse und empfiehlt gegebenenfalls notwendig werdende Änderungen in der Ausrichtung oder im Umfang der laufenden Arbeiten;
- f) veröffentlicht jährlich und nach Abschluss der Aktion einen Bericht mit Schlussfolgerungen über die Ergebnisse der Arbeiten, die im Rahmen der Aktion durchgeführt wurden.

Artikel 7. Auf Antrag der Unterzeichner werden die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses von der Kommission der Europäischen Gemeinschaften wahrgenommen.

Artikel 8. Die Gesamtkosten der Arbeiten zur Durchführung dieser Aktion werden auf maximal 400.000 Rechnungseinheiten veranschlagt; davon entfallen 150.000 auf den ersten, 100.000 auf den zweiten, 100.000 auf den dritten und 50.000 auf den vierten Abschnitt.

Jeder Unterzeichner finanziert die Projekte, die Gegenstand der Aktion sind, soweit die Arbeiten auf seine Veranlassung durchgeführt werden.

Ein Unterzeichner kann sich jedoch an Arbeiten, die auf Veranlassung eines anderen Unterzeichners durchgeführt werden, auf der Grundlage einer untereinander getroffenen Vereinbarung finanziell beteiligen.

Etwaige gemeinsame Kosten werden mit Ausnahme der Sekretariatskosten zu gleichen Teilen auf die Unterzeichner aufgeteilt.

Artikel 9. Um Verträge können sich — vorzugsweise assoziierte — Forschungseinrichtungen bewerben, sofern sie in der Lage sind, die geplanten Forschungsarbeiten ganz oder teilweise auszuführen oder bestimmte Teile dieser Arbeiten für eigene Rechnung und unter ihrer Verantwortung ausführen zu lassen.

Artikel 10. Die Unterzeichner leiten die ihnen unterbreiteten Forschungsvorschläge dem Sekretariat des Ausschusses zu.

Die Forschungseinrichtungen, die bereit sind, sich im Hinblick auf die Durchführung einer Forschungsaktion auf multinationaler Basis zu assoziieren, vereinbaren in voller Freiheit untereinander die Einzelheiten ihrer Zusammenarbeit.

Artikel 11. Die Unterzeichner sorgen für die verwaltungs- und finanztechnische Abwicklung der von ihnen geschlossenen Forschungsverträge.

Artikel 12. (1) Die aus der eigenen Arbeit eines jeden Unterzeichners bei der Durchführung der Aktion hervorgehenden Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte verbleiben bei dem Unterzeichner, soweit sie ihm nach den Bestimmungen seines nationalen Rechts zustehen. Er kann die den anderen Unterzeichnern gehörenden Kenntnisse für den eigenen Bedarf auf dem Gebiet der öffentlichen Sicherheit und der Volksgesundheit benutzen.

An Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten eines Unterzeichners, die aus seiner Arbeit bei der Durchführung der Aktion hervorgegangen sind, wird den anderen Unterzeichnern eine nichtausschliessliche, unentgeltliche Lizenz für den in Unterabsatz 1 genannten Bedarf gewährt.

(2) Jeder Unterzeichner erteilt auf Antrag eines anderen Unterzeichners den in dessen Hoheitsgebiet ansässigen Unternehmen zu gerechten und angemessenen Bedingungen nichtausschliessliche Lizenzen an seinen in Absatz 1 genannten Kenntnissen und gewerblichen Schutzrechten.

(3) Die Unterzeichner verhindern die Nutzung der in Absatz 1 und 2 genannten Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte unter den in denselben Absätzen erwähnten Bedingungen nicht dadurch, dass sie dieser Nutzung frühere Schutzrechte entgegenhalten, über die sie gegebenenfalls verfügen.

(4) Stehen nach einzelstaatlichem Recht die Kenntnisse und gewerblichen Schutzrechte den Unterzeichnern nicht ausschliesslich zu, so verpflichten sich diese, im Hinblick auf die tatsächliche Anwendung dieses Artikels sich um die Gewährung von Lizenzen zu bemühen, wobei auch die Gewährung von Unterlizenzen in Betracht gezogen werden kann.

Artikel 13. Die Industrieunternehmen und Forschungseinrichtungen, die bei einer Forschungs- oder Entwicklungsaktion assoziiert sind, legen die Einzelheiten fest, nach denen sie die zur Durchführung der ihnen übertragenen Arbeiten erforderlichen Kenntnisse und die Arbeitsergebnisse austauschen. Sie bestimmen insbesondere ihre jeweiligen Rechte bezüglich der Nutzung des Know-how und der gewerblichen Schutzrechte, die sie aus ihren gemeinsamen Arbeiten gewonnen haben, sowie die Bedingungen, unter denen andere auf diesem Gebiet erworbene Kenntnisse und gewerbliche Schutzrechte gegenseitig zur Verfügung gestellt werden.

Artikel 14. Die Unterzeichner nehmen in die Verträge eine Klausel auf, nach denen die Industrieunternehmen oder Forschungseinrichtungen verpflichtet sind, Zwischenberichte über den Fortgang der Arbeiten sowie einen Schlussbericht vorzulegen.

Soweit die Zwischenberichte detaillierte technische Angaben enthalten, werden sie als vertrauliche Dokumente nur den Unterzeichnern und dem Ausschuss zugeleitet. Der Schlussbericht, in dem lediglich die erzielten Ergebnisse dargelegt werden, muss einem wesentlich weiteren Kreis zugänglich gemacht werden, zumindest den in-

teressierten Industrieunternehmen und Forschungseinrichtungen in den Ländern, zu denen die an der Aktion Beteiligten gehören.

Artikel 15. Die Unterzeichner nehmen unbeschadet der einzelstaatlichen Rechtsvorschriften in die Untersuchungs-, Forschungs- und Entwicklungsverträge Klauseln auf, die die Anwendung der folgenden Bestimmungen ermöglichen, solange die aus der Untersuchung, Forschung oder Entwicklung — im folgenden "Forschung" genannt — hervorgegangenen gewerblichen Schutzrechte, die das Know-how nicht einschliessen, bestehen.

(1) In bezug auf die getrennt finanzierten Arbeiten:

a) Die gewerblichen Schutzrechte an den Ergebnissen der Forschung, die den Unternehmen oder Forschungseinrichtungen zustehen, die die Forschungsarbeiten durchgeführt haben oder für eigene Rechnung haben durchführen lassen, verbleiben bei diesen; der Unterzeichner, der die Verträge geschlossen hat, bei deren Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, kann sich jedoch bestimmte in den Verträgen festgelegte Rechte vorbehalten.

Bei den Verträgen mit Forschungseinrichtungen (staatlichen oder privaten Forschungszentren, Universitätsinstituten und gemeinsamen Forschungsstellen) kann vereinbart werden, dass die gewerblichen Schutzrechte dem betreffenden Unterzeichner bzw. jeder anderen von ihm benannten Stelle zustehen.

Die Anmeldungen gewerblicher Schutzrechte aufgrund der Forschungsarbeit werden den Unterzeichnern über die Unterzeichner zur Kenntnis gebracht, die für die betreffenden Stellen zuständig sind.

b) Unbeschadet der Bestimmungen des Buchstabens c steht es dem Inhaber der aus Forschungsergebnissen hervorgegangenen oder im Verlauf von Forschungsarbeiten gewonnenen gewerblichen Schutzrechte frei, Lizenzen zu gewähren oder gewerbliche Schutzrechte zu veräussern, sofern er die Unterzeichner über die Unterzeichner, die für die betreffenden Stellen zuständig sind, von seiner Absicht unterrichtet.

c) Soweit die Bestimmungen der Verträge zur Gründung der Europäischen Gemeinschaften, die im Hoheitsgebiet des betreffenden Unterzeichners geltenden Gesetze und Verordnungen und die früher eingegangenen und bei Abschluss dieser Verträge notifizierten Verpflichtungen von Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, dem nicht entgegenstehen, hat jeder Unterzeichner das Recht, Einspruch dagegen zu erheben, dass Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner gewerbliche Schutzrechte gewährt werden; die von den Unternehmen, die Inhaber von Forschungsverträgen sind, bei der Durchführung dieser Verträge erworben wurden und den Unternehmen ausserhalb der Hoheitsgebiete der Unterzeichner die Herstellung oder den Vertrieb im Hoheitsgebiet des Unterzeichners erlauben.

d) In folgenden Fällen ist der Inhaber der gewerblichen Schutzrechte gehalten, auf Antrag eines Unterzeichners, der nicht den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind, eine Lizenz zu gewähren:

- wenn der Eigenbedarf des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, auf den in Artikel 12 Absatz 1 Unterabsatz 1 genannten Gebieten befriedigt werden soll;
- wenn der Marktbedarf im Hoheitsgebiet des Unterzeichners, der die Lizenz beantragt, nicht befriedigt wird, wobei diese einem von dem genannten Unterzeichner benannten Unternehmen zu erteilen ist, damit es diesen Marktbedarf befriedigen kann. Die Lizenz wird jedoch nicht erteilt, wenn der Inhaber für die Verweigerung

einen stichhaltigen Grund anführen und insbesondere darauf hinweisen kann, dass ihm keine angemessene Frist zur Verfügung gestanden hat.

Um diese Lizenzen zu erhalten, wendet sich der antragstellende Unterzeichner an den Unterzeichner, der den Vertrag geschlossen hat, bei dessen Durchführung die genannten Schutzrechte entstanden sind.

Diese Lizenzen werden zu gerechten und angemessenen Bedingungen gewährt und müssen mit dem Recht verbunden sein, eine Unterlizenz zu den gleichen Bedingungen zu gewähren. Sie können, soweit dies für ihre Auswertung erforderlich ist, unter denselben Bedingungen auf frühere gewerbliche Schutzrechte und Anmeldungen von Schutzrechten des Lizenzgebers ausgedehnt werden.

(2) In bezug auf die gemeinsam finanzierten Arbeiten gelten die unter Ziffer I genannten Bestimmungen unter folgendem Vorbehalt: Tritt ein Unterzeichner als Bevollmächtigter der anderen Unterzeichner auf, so werden die Rechte, die er sich nach Ziffer 1 Buchstabe *a* vorbehalten kann, auf die anderen Unterzeichner ausgedehnt.

(3) Die unter Ziffer 1 und 2 genannten Bestimmungen gelten *mutatis mutandis* für die von den gewerblichen Schutzrechten nicht erfassten Kenntnisse (Know-how usw.).

Artikel 16. Auf Antrag eines Unterzeichners konsultieren die Unterzeichner einander über alle Fragen, die sich aus der Durchführung dieser Vereinbarung ergeben.

Artikel 17. (1) Die Unterzeichner notifizieren dem Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften so bald wie möglich den Abschluss der nach den internen Vorschriften erforderlichen Verfahren für das Inkrafttreten dieser Vereinbarung.

(2) Für die Unterzeichner, welche die Notifikation nach Absatz 1 übermittelt haben, tritt diese Vereinbarung am ersten Tag des zweiten Monats nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem mindestens zwei Drittel der Unterzeichner diese Notifikation übermittelt haben.

Für die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung übermitteln, tritt diese zum Zeitpunkt des Eingangs der Notifikation in Kraft.

Die Unterzeichner, welche die genannte Notifikation bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung noch nicht übermittelt haben, können sich während eines Zeitraums von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung ohne Stimmrecht an der Arbeit des Ausschusses beteiligen.

(3) Der Generalsekretär des Rates der Europäischen Gemeinschaften unterrichtet jeden der Unterzeichner von der Hinterlegung der in Absatz 1 vorgesehenen Notifikation und vom Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung.

Artikel 18. Diese Vereinbarung wird in einer Urschrift in deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. Sie wird im Archiv des Generalsekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; das Generalsekretariat übermittelt jedem Unterzeichner eine beglaubigte Abschrift.

AGREEMENT¹ ON THE IMPLEMENTATION OF A EUROPEAN TELECOMMUNICATIONS PROJECT ON THE TOPIC “AERIAL NETWORK WITH PHASE CONTROL”

The Governments of the Federal Republic of Germany, the French Republic, the Kingdom of the Netherlands, the Republic of Finland, Sweden, hereinafter referred to as “the Signatories”,

Have accepted participation in the project described below, hereinafter referred to as “the project”, and have agreed as follows:

Article 1. The Signatories shall co-ordinate their efforts in the project, which is being undertaken in order to stimulate the carrying out of research with a view to improving the functioning of the type of aerial with phase control. An outline description of the work envisaged for the project is contained in the Annex.

The research shall be co-ordinated by means of contracts between the Signatory or Signatories concerned on the one hand and research establishments (public or private research centres, university institutes or joint centres), on the other or by means of work entrusted to public research establishments which agree to work in association on a multinational basis.

Article 2. The work envisaged for the project shall cover a period of approximately three years.

Article 3. The project shall be divided into four phases:

1. Basic research on phase control,
2. Study of the reduction of losses between the aerial network and input and output amplifiers,
3. Study of the components of aerials and of the coupling between these components,
4. Assembly and testing of a complete ship's aerial.

On the expiry of each phase, any of the Signatories may decide to terminate its participation in the project, provided that it notifies the other Signatories at least three months before the phase concerned expires.

¹ Came into force on 1 June 1973, i.e., the first day of the second month following the date on which at least two thirds of the signatories had transmitted a notification to the Secretary-General of the Council of the European Communities confirming the completion of the required procedures, in accordance with article 17 (2). The notifications were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of notification</i>
Finland	12 April 1973
France	28 September 1972
Germany, Federal Republic of	18 October 1972
(With a declaration of application to Berlin (West.)	
Netherlands	9 April 1973
Sweden	29 May 1972

Article 4. This Agreement is open for signature by other European Governments which participated in the Ministerial Conference held in Brussels on 22 and 23 November 1971 and by the European Communities, subject to the unanimous consent of the Signatories. This unanimous consent shall not however be required until after the entry into force of the Agreement.

Article 5. A Management Committee, hereinafter referred to as “the Committee”, composed of one representative of each Signatory, is hereby established. Each representative may be accompanied by such experts or advisers as he may need.

The Committee shall draw up its rules of procedure. The rules shall lay down the quorum required for the validity of the decisions of the Committee.

The Committee shall draw up reasoned recommendations based on the research proposals submitted to it. These recommendations shall be adopted by a simple majority; minority views and the reasoning behind them may be expressed in these recommendations.

Each representative shall have one vote in the Committee. Decisions concerning procedure shall be adopted by a simple majority. All other decisions shall be taken by unanimous vote; however, abstention by one or more representatives shall not preclude unanimity.

The Committee shall meet regularly every six months, or more often if necessary to review the progress of work and the results obtained.

Article 6. The Committee shall:

- (a) Draw up programme proposals for the different phases;
- (b) Examine the research and contract proposals submitted to it in this context by the Signatories;
- (c) Address to the bodies concerned recommendations on the contracts proposed which, in its view, should be adopted, as well as on the duration of these contracts;
- (d) Encourage co-operation between partners from different countries;
- (e) Supervise the progress of the work, ensure the exchange of information and recommend, where appropriate, such changes as may be necessary in the direction or the volume of the work being undertaken;
- (f) Publish, annually and at the end of the project, a report containing conclusions on the results of the operations covered by the project.

Article 7. At the request of the Signatories, the Secretariat of the Committee shall be provided by the Commission of the European Communities.

Article 8. The total cost of work to be carried out under the project is estimated at a maximum of 400,000 Units of Account, of which 150,000 is for the first phase, 100,000 for the second, 100,000 for the third and 50,000 for the fourth.

Each Signatory shall be responsible for financing the work carried out under the project on its initiative.

However, a financial contribution may be made by a Signatory towards work carried out upon the initiative of another Signatory on the basis of an Agreement between them.

Any joint expenses shall be shared equally between the Signatories, with the exception of Secretariat expenses.

Article 9. Applications for the award of contracts may be submitted by research establishments, preferably working in association, which are capable of carrying out all or part of the plan of research or having certain parts thereof carried out on their behalf and on their responsibility.

Article 10. The Signatories shall address to the Secretariat of the Committee the research proposals submitted to them.

Research establishments agreeing to associate for the purpose of carrying out a research project on a multinational basis shall freely negotiate between themselves the terms and conditions of their co-operation.

Article 11. The Signatories shall be responsible for the administration and financial management of the contracts which they conclude.

Article 12. 1. The information and industrial property rights which any Signatory has obtained from its own work in implementing the project shall remain the property of that Signatory in so far as it is entitled to them under its national legislation. It may make use of the information belonging to the other Signatories for its own requirements in the fields of public safety and public health.

The other Signatories shall be entitled, for the requirements defined in the preceding sub-paragraph, to a non-exclusive licence, free of charge, on the information and industrial property rights of any Signatory arising out of its work in implementing the project.

2. At the request of another Signatory, each Signatory shall grant non-exclusive licences on its information and industrial property rights referred to in paragraph 1, on fair and reasonable terms, to undertakings established in the territory of the former.

3. The Signatories shall not prevent the use of the information and industrial property rights referred to in paragraphs 1 and 2 on the terms set out in those paragraphs, by invoking against such use any prior property rights which they may possess.

4. Where under national law the information and industrial property rights do not belong exclusively to the Signatories, the latter undertake to grant each other, on the basis of the provisions of their national laws, licences with the possibility of granting sub-licences, in order to ensure that this Article is implemented effectively.

Article 13. The industrial undertakings and research establishments associated in a research or development project shall establish the procedure to be followed in exchanging the information necessary for carrying out the work which has been entrusted to them, together with the results of that work. They shall in particular determine their respective rights concerning the use of the know-how and industrial property rights resulting from their joint work and the terms on which they are to make other acquired relevant information and industrial property rights available to each other.

Article 14. The Signatories shall insert in the contracts a clause requiring the industrial undertakings or research establishments to submit periodic progress reports and a final report.

The progress reports shall be circulated in a limited number of copies to the Signatories and to the Committee and shall be confidential to the extent that they contain

detailed technical information. The circulation of the final report, the sole purpose of which shall be to report on the results obtained, shall be much wider, embracing at least the industrial undertakings and research establishments concerned in the countries of the participants in the project.

Article 15. Without prejudice to the provisions of national laws, the Signatories shall insert in the study contracts and the research and development contracts, clauses enabling the application of the following provisions for as long as the industrial property rights arising out of the studies, research and development (hereinafter referred to as “research”), excluding know-how, remain valid.

1. As regards the separately financed work:

(a) The industrial property rights over the research results belonging to the undertakings or research establishments which carried out the research or had it carried out on their behalf shall remain their property, but a Signatory concluding contracts which, in execution, give rise to such property rights may reserve certain rights which shall be defined in the contracts.

As regards contracts concluded with research establishments (public or private research centres, university institutes and joint centres), it may be agreed that the industrial property rights are to belong to the Signatory concerned or to any other body designated by that Signatory.

The filing of applications for industrial property rights resulting from the research shall be brought to the attention of the Signatories through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(b) Without prejudice to the provisions of sub-paragraph (c), the proprietor of industrial property rights resulting from research or acquired during it shall be at liberty to grant licences or dispose of the industrial property rights, it being his responsibility to inform the Signatories of such an intention through the agency of the Signatories to which the bodies relate.

(c) Insofar as the stipulations of the Treaties establishing the European Communities, the laws and regulations in force in the territory of the Signatory concerned and obligations previously contracted by the undertakings granted research contracts and notified at the time of the conclusion of these contracts do not constitute any obstacle thereto, each of the Signatories shall have the right to oppose the granting to undertakings established outside the territories of the Signatories of industrial property rights acquired by the undertakings granted research contracts during the implementation of these contracts and enabling the undertakings established outside the territories of the Signatories to manufacture or sell in the territory of the Signatory.

(d) The proprietor of the industrial property rights shall, in the cases enumerated below, be obliged to grant a licence at the request of any Signatory other than the one who concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights:

- (i) Where this is necessary in order to meet the needs of the Signatory requesting the licence in the fields listed in Article 12(1), first sub-paragraph;
- (ii) Where the market requirements in the territory of the Signatory requesting the licence are not satisfied, in which case the licence is to be granted to an undertaking designated by that Signatory for the purpose of enabling that undertaking to meet the requirements of the market. However, a licence shall not be

granted if the proprietor establishes legitimate grounds for refusing it, in particular that he has not been given adequate notice.

To obtain the grant of these licences, the applicant Signatory shall apply to the Signatory which concluded the contract which in execution gave rise to the industrial property rights.

These licences shall be granted on fair and reasonable terms and shall be accompanied by the right to grant a sub-licence on the same terms. They may, under the same conditions, cover the prior industrial property rights and applications for property rights of the licensor, in so far as is necessary for their utilization.

2. As regards the jointly financed work, the provisions set out in point 1 shall be applicable, subject to the following: in the event of one of the Signatories acting as the agent for the other Signatories, the rights which it may reserve, in accordance with point 1(a), shall extend to the other Signatories.

3. The provisions set out in points 1 and 2 shall apply *mutatis mutandis* to information not covered by industrial property rights (know-how, etc.).

Article 16. The Signatories shall consult with each other, if one of them so requests, on any problem arising out of the application of this Agreement.

Article 17. 1. Each of the Signatories shall notify the Secretary-General of the Council of the European Communities as soon as possible of the completion of the procedures required in accordance with its internal provisions for the purpose of implementing this Agreement.

2. For the Signatories which have transmitted the notification provided for in paragraph 1, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which at least two-thirds of the Signatories have transmitted these notifications.

For those Signatories which transmit this notification after the entry into force of this Agreement, it shall come into force on the date of receipt of the notification.

Signatories which have not yet transmitted this notification at the time of entry into force of this Agreement shall be able to take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the entry into force of this Agreement.

3. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall notify each of the Signatories of the deposit of the notifications provided for in paragraph 1 and of the date of entry into force of this Agreement.

Article 18. This Agreement, drawn up in a single copy in the German, English, French, Italian and Dutch languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified true copy to each of the Signatories.

ACCORD¹ POUR LA MISE EN ŒUVRE D'UNE ACTION EUROPÉENNE DANS LE DOMAINE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS SUR LE THÈME « RÉSEAU D'ANTENNES À COMMANDE DE PHASE »

Les Gouvernements de la République fédérale d'Allemagne, de la République française, du Royaume des Pays-Bas, de la République de Finlande, de la Suède, ci-après dénommés « Signataires »,

Ont accepté de participer à l'action définie ci-dessous, ci-après dénommée « action », et sont convenus des dispositions qui suivent :

Article 1. Les Signataires coordonnent entre eux leurs efforts dans l'action qui est entreprise en vue de stimuler l'exécution d'opérations de recherche destinées à améliorer le fonctionnement de types d'antennes à commande de phase. La description générale des travaux envisagés pour l'action figure en annexe.

Les recherches sont coordonnées par la voie de contrats entre, d'une part, le ou les Signataires intéressés et, d'autre part, des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires ou centres communs), ou par le moyen de travaux confiés à des établissements de recherche publics qui acceptent de travailler en s'associant sur une base multinationale.

Article 2. Les travaux prévus pour l'action s'étendent sur une période de trois ans environ.

Article 3. L'action est divisée en quatre phases :

1. Recherche de base sur la commande de phase,
2. Etude de la réduction des pertes entre le réseau d'antennes et les amplificateurs d'entrée et de sortie,
3. Etude des éléments des antennes et du couplage entre ces éléments,
4. Assemblage et essai d'une antenne complète destinée à un navire.

A l'expiration de chaque phase, tout Signataire peut mettre fin à sa participation à l'action, à charge pour lui d'en informer les autres Signataires trois mois au moins avant l'expiration de la phase en question.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juin 1973, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle deux tiers au moins des signataires avaient transmis une notification au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes confirmant l'accomplissement des formalités requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 17. Les notifications ont été déposées comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de notification</i>
Allemagne, République fédérale d'	18 octobre 1972
(Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)	
Finlande	12 avril 1973
France	28 septembre 1972
Pays-Bas	9 avril 1973
Suède	29 mai 1972

Article 4. Le présent Accord est ouvert à la signature des autres Gouvernements européens ayant participé à la Conférence Ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971 et des Communautés Européennes, sous réserve de l'accord unanime des Signataires. Cet accord unanime n'est toutefois pas requis jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 5. Il est institué un Comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacun des Signataires. Chaque représentant peut, en cas de besoin, se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité arrête son règlement intérieur. Ce dernier fixe le quorum à atteindre pour la validité des délibérations du Comité.

Le Comité formule des recommandations motivées sur les propositions de recherches qui lui sont soumises. Ces recommandations sont formulées à la majorité simple; les points de vue minoritaires et leur motivation peuvent être exprimés dans ces recommandations.

Au sein du Comité, chaque représentant dispose d'une voix. Les décisions de procédure sont adoptées à la majorité simple. Toute autre décision est prise à l'unanimité; toutefois, l'abstention d'un ou de plusieurs représentants ne constitue pas un obstacle à ce que l'unanimité soit acquise.

Le Comité se réunit régulièrement tous les six mois, ou plus souvent si nécessaire, pour faire le point de l'état des travaux et des résultats obtenus.

Article 6. Le Comité :

- a) Elabore les propositions de programmes pour les différentes phases;
- b) Examine les propositions de recherches et de contrats qui lui sont soumises dans ce cadre par les Signataires;
- c) Adresse aux organismes intéressés des recommandations sur les propositions de contrats qui lui paraissent devoir être retenues ainsi que sur leur durée;
- d) Favorise la coopération entre partenaires des différents pays;
- e) Contrôle l'avancement des travaux, assure l'échange des connaissances et recommande, le cas échéant, les modifications nécessaires à l'orientation ou au volume des travaux en cours;
- f) Publie, annuellement et à la fin de l'action, un rapport assorti de conclusions sur les résultats des opérations ayant fait l'objet de l'action.

Article 7. A la demande des Signataires, le secrétariat du Comité est assuré par la Commission des Communautés Européennes.

Article 8. Le coût total des travaux à effectuer pour l'exécution de l'action est évalué à un montant maximum de 400 000 unités de compte, dont 150 000 pour la première phase, 100 000 pour la deuxième, 100 000 pour la troisième et 50 000 pour la quatrième.

Le financement des opérations faisant l'objet de l'action est assuré par chaque Signataire en ce qui concerne les travaux effectués à son initiative.

Toutefois, une contribution financière peut être apportée par un Signataire à des travaux effectués à l'initiative d'un autre Signataire en vertu d'un accord passé entre eux.

Les frais communs éventuels, à l'exception des frais de secrétariat, sont répartis par parts égales entre les Signataires.

Article 9. Peuvent demander à bénéficier de contrats les établissements de recherche, de préférence associés entre eux, qui sont en mesure d'exécuter tout ou partie des recherches projetées ou d'en faire exécuter certaines parties pour leur compte et sous leur responsabilité.

Article 10. Les Signataires adressent au secrétariat du Comité les propositions de recherches qui leur ont été soumises.

Les établissements de recherche qui consentent à s'associer en vue d'exécuter une action de recherche sur une base multinationale négocient librement entre eux les modalités de leur coopération.

Article 11. Les Signataires assurent la gestion administrative et financière des contrats qu'ils ont conclus.

Article 12. 1. Les connaissances et les droits de propriété industrielle résultant des propres travaux de chacun des Signataires dans l'exécution de l'action restent la propriété de ce Signataire dans la mesure où ils lui appartiennent en vertu des dispositions du droit national. Il peut utiliser les connaissances appartenant aux autres Signataires pour ses besoins propres dans les domaines de la sécurité publique et de la santé publique.

Sur les connaissances et les droits de propriété industrielle d'un Signataire résultant de ses travaux dans l'exécution de l'action, les autres Signataires jouissent d'une licence non exclusive et gratuite pour les besoins définis au premier alinéa.

2. A la demande d'un autre Signataire, chacun des Signataires concède à des entreprises établies sur le territoire du Signataire demandeur, à des conditions équitables et raisonnables, des licences non exclusives sur ses connaissances et ses droits de propriété industrielle, tels qu'ils sont visés au paragraphe 1.

3. Les Signataires n'empêchent pas l'utilisation des connaissances et des droits de propriété industrielle visés aux paragraphes 1 et 2 dans les conditions prévues à ces derniers en opposant à cette utilisation des droits de propriété antérieurs dont ils auraient la disposition.

4. Lorsqu'en vertu du droit national, les connaissances et les droits de propriété industrielle n'appartiennent pas à titre exclusif aux Signataires, ceux-ci s'engagent à se faire concéder, sur la base des dispositions de leur droit national, des licences, avec possibilité de concession de sous-licences, pour assurer l'application effective du présent article.

Article 13. Les entreprises industrielles et les établissements de recherche associés dans une action de recherche ou de développement définissent les modalités selon lesquelles ils échangent les connaissances nécessaires à l'exécution du travail qui leur a été confié et les résultats de ce dernier. Ils déterminent notamment leurs droits respectifs d'exploitation du savoir-faire et des droits de propriété industrielle issus de leurs travaux conjoints, ainsi que les conditions de mise à disposition réciproque des autres connaissances et des autres droits de propriété industrielle acquis dans ce domaine.

Article 14. Les Signataires insèrent dans les contrats une clause obligeant les entreprises industrielles ou les établissements de recherche à présenter des rapports périodiques d'avancement et un rapport final.

Les rapports d'avancement ont une diffusion confidentielle limitée aux Signataires et au Comité dans la mesure où ils contiennent des informations techniques détaillées. Le rapport final, destiné seulement à rendre compte des résultats obtenus, fait l'objet d'une diffusion beaucoup plus large, couvrant au moins les entreprises industrielles et les établissements de recherche intéressés des pays dont relèvent les participants à cette action.

Article 15. Les Signataires insèrent dans les contrats d'études, de recherches et de développement, sans préjudice des dispositions du droit national, des clauses permettant d'appliquer les dispositions suivantes aussi longtemps que subsistent les droits de propriété industrielle nés des études, des recherches ou du développement, ci-après dénommés «recherche», ceux-ci n'incluant pas le savoir-faire.

1. En ce qui concerne les travaux financés séparément :

a) Les droits de propriété industrielle sur les résultats de la recherche appartenant aux entreprises ou aux établissements de recherche qui ont exécuté ou fait exécuter cette recherche pour leur compte restent leur propriété; toutefois, le Signataire qui a conclu les contrats dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété peut se réserver certains droits qui sont précisés dans les contrats.

En ce qui concerne les contrats passés avec des établissements de recherche (centres de recherche publics ou privés, instituts universitaires et centres communs), il peut être convenu que les droits de propriété industrielle appartiennent au Signataire intéressé ou à tout autre organisme qu'il désigne.

Le dépôt des demandes de droits de propriété industrielle résultant de la recherche est porté à la connaissance des Signataires par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

b) Sans préjudice des dispositions énoncées sous c), le titulaire des droits de propriété industrielle issus de la recherche ou acquis au cours de celle-ci a la liberté de concéder des licences ou de céder des droits de propriété industrielle, à charge pour lui d'informer les Signataires de son intention par l'intermédiaire des Signataires dont les organismes relèvent.

c) Dans la mesure où les stipulations des Traités instituant les Communautés Européennes, les lois et les règlements en vigueur sur le territoire du Signataire intéressé et les obligations antérieurement contractées par les entreprises titulaires de contrats de recherches et notifiées lors de la conclusion de ces contrats n'y mettent pas obstacle, chacun des Signataires a le droit de s'opposer à la concession, à des entreprises établies en dehors des territoires des Signataires, de droits de propriété industrielle acquis par les entreprises titulaires des contrats de recherches à l'occasion de l'exécution de ces contrats et permettant aux entreprises établies en dehors des territoires des Signataires la fabrication ou la vente sur le territoire du Signataire.

d) Dans les cas énumérés ci-après, le titulaire des droits de propriété industrielle résultant de la recherche est tenu d'accorder une licence à la demande d'un Signataire autre que celui qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété :

- Lorsqu'il s'agit de satisfaire, dans les domaines définis à l'article 12 paragraphe 1 premier alinéa, les besoins propres du Signataire qui demande la licence;
- Lorsque les besoins du marché sur le territoire du Signataire qui demande la licence ne sont pas satisfaits, la licence devant être concédée à une entreprise désignée par ledit Signataire afin de permettre à celle-ci de satisfaire les besoins de

ce marché. Toutefois, la licence n'est pas accordée si le titulaire établit l'existence d'une raison légitime de refus, et notamment le fait de n'avoir pas joui d'un délai adéquat.

Pour obtenir la concession de ces licences, le Signataire demandeur s'adresse au Signataire qui a conclu le contrat dont l'exécution a donné naissance à ces droits de propriété.

Ces licences sont accordées à des conditions équitables et raisonnables et doivent être assorties du droit de concéder une sous-licence aux mêmes conditions. Elles peuvent s'étendre dans les mêmes conditions aux droits de propriété industrielle et demandes de droits de propriété antérieurs appartenant au donneur de licence, dans la mesure nécessaire à leur exploitation.

2. En ce qui concerne les travaux financés en commun, les dispositions du point 1 sont applicables sous réserve que, dans le cas où l'un des Signataires agit comme mandataire des autres Signataires, les droits qu'il peut se réserver au titre du point 1 sous a) soient étendus aux autres Signataires.

3. Les dispositions des points 1 et 2 s'appliquent *mutatis mutandis* aux connaissances non couvertes par les droits de propriété industrielle (savoir-faire, etc.).

Article 16. Les Signataires se consultent, si l'un d'eux le demande, sur tout problème soulevé par l'application du présent Accord.

Article 17. 1. Chacun des Signataires notifie au Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes, dans les meilleurs délais, l'accomplissement des formalités requises en vertu de ses dispositions internes pour la mise en vigueur du présent Accord.

2. Pour les Signataires qui ont transmis la notification prévue au paragraphe 1, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle deux tiers au moins des Signataires ont transmis cette notification.

Pour les Signataires qui transmettent ladite notification après l'entrée en vigueur du présent Accord, ce dernier entre en vigueur à la date de réception de la notification.

Les Signataires qui n'ont pas encore transmis ladite notification lors de l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Le Secrétaire Général du Conseil des Communautés Européennes notifie à chacun des Signataires le dépôt des notifications prévues au paragraphe 1 et la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18. Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise, tous les textes faisant également foi, est déposé dans les archives du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacun des Signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO PER L'ATTUAZIONE DI UNA AZIONE EUROPEA NEL SETTORE DELLE TELECOMUNICAZIONI SUL TEMA "RETE DI ANTENNE A COMANDO DI FASE"

I Governi della Repubblica federale di Germania, della Repubblica francese, del Regno dei Paesi Bassi, della Repubblica finlandese del Regno di Svezia, in appresso denominati "Firmatari",

Hanno accettato di partecipare all'azione qui di seguito definita, in appresso denominata "azione", ed hanno convenuto le seguenti disposizioni:

Articolo 1. I Firmatari concertano i loro sforzi per l'azione intrapresa al fine di stimolare l'esecuzione di operazioni di ricerca destinate a migliorare il funzionamento delle antenne del tipo a comando di fase. La descrizione generale dei lavori prospettati per l'azione figura nell'allegato.

Le ricerche sono coordinate mediante contratti tra il Firmatario o i Firmatari interessati, e stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari o centri comuni), o mediante lavori affidati a stabilimenti pubblici di ricerca che accettino di lavorare associandosi su base multinazionale.

Articolo 2. I lavori previsti per l'azione dureranno circa tre anni.

Articolo 3. L'azione è divisa in quattro fasi:

1. Ricerca di base sul comando di fase,
2. Studio della riduzione delle perdite tra la rete di antenne e gli amplificatori di entrata e di uscita,
3. Studio degli elementi delle antenne e dell'accoppiamento dei medesimi,
4. Montaggio e prova di un'antenna completa destinata ad una nave.

Al termine di ciascuna fase, ogni Firmatario potrà porre fine alla sua partecipazione all'azione, a condizione di informarne gli altri Firmatari almeno tre mesi prima del termine di tale fase.

Articolo 4. Il presente Accordo è aperto alla firma degli altri Governi europei che hanno partecipato alla Conferenza I Ministeriale svoltasi a Bruxelles il 22 e 23 novembre 1971 e delle Comunità Europee, con riserva dell'accordo unanime dei Firmatari. Tale accordo unanime non è tuttavia richiesto fino alla data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 5. È istituito un Comitato di gestione, in appresso denominato "Comitato", composto di un rappresentante di ciascun Firmatario. Ogni rappresentante può, ove occorra, farsi accompagnare da esperti o da consulenti.

Il Comitato adotta il suo regolamento interno. Questo regolamento stabilisce il quorum necessario per la validità delle deliberazioni del Comitato.

Il Comitato formula raccomandazioni motivate sulle proposte di ricerca presentategli. Queste raccomandazioni sono formulate a maggioranza semplice; in esse possono essere espressi i punti di vista minoritari e la loro motivazione.

In sede di Comitato ogni rappresentante dispone di un voto. Le decisioni procedurali sono acquisite a maggioranza semplice. Ogni altra decisione è presa all'unanimità; tuttavia, l'astensione di uno o più rappresentanti non costituisce ostacolo al raggiungimento dell'unanimità.

Il Comitato si riunisce regolarmente ogni sei mesi o, se necessario, più spesso, per fare il punto della situazione dei lavori e dei risultati ottenuti.

Articolo 6. Il Comitato :

- a) Elabora le proposte di programmi per le varie fasi;
- b) Esamina le proposte di ricerche e di contratti che gli sono sottoposte, in tale ambito, dai Firmatari;
- c) Rivolge raccomandazioni agli organismi interessati sulle proposte di contratti che gli sembrano accettabili e sulla loro durata;
- d) Favorisce la cooperazione tra i partners dei vari paesi;
- e) Controlla l'andamento dei lavori, provvede allo scambio delle conoscenze e, ove occorra, raccomanda le modifiche necessarie all'orientamento o all'entità dei lavori in corso;
- f) Ogni anno ed alla fine dell'azione pubblica una relazione, corredata di conclusioni sui risultati delle operazioni oggetto dell'azione.

Articolo 7. Su richiesta dei Firmatari il segretariato del Comitato viene assicurato dalla Commissione delle Comunità Europee.

Articolo 8. Il costo totale dei lavori da svolgere per l'esecuzione dell'azione è valutato ad un importo massimo di 400.000 unità di conto, di cui 150.000 per la prima fase, 100.000 per la seconda, 100.000 per la terza e 50.000 per la quarta.

Il finanziamento delle operazioni oggetto dell'azione è assicurato da ciascun Firmatario per quanto concerne i lavori effettuati su sua iniziativa.

Tuttavia, un contributo finanziario può essere apportato da un Firmatario per lavori effettuati su iniziativa di un altro Firmatario, in virtù di un accordo tra loro stipulato.

Le eventuali spese comuni sono suddivise in parti uguali tra i Firmatari, escluse le spese di segretariato.

Articolo 9. Possono chiedere di beneficiare di contratti gli stabilimenti di ricerca, preferibilmente associati tra loro, che siano in grado di eseguire in tutto o in parte le ricerche progettate o di farne eseguire talune parti per proprio conto e sotto la propria responsabilità.

Articolo 10. I Firmatari trasmettono al segretariato del Comitato le proposte di ricerche loro presentate.

Gli stabilimenti di ricerca che accettano di associarsi per eseguire un'azione di ricerca su base multinazionale negoziano liberamente tra loro le modalità della loro cooperazione.

Articolo 11. I Firmatari assicurano la gestione amministrativa e finanziaria dei contratti da essi stipulati.

Articolo 12. 1. Le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di ciascuno dei Firmatari nell'esecuzione dell'azione restano di proprietà di

tale Firmatario quando gli appartengono a norma delle disposizioni del suo diritto nazionale. Egli può utilizzare le conoscenze appartenenti agli altri Firmatari per le proprie esigenze in materia di sicurezza pubblica e di sanità pubblica.

In ragione delle esigenze di cui al primo comma, gli altri Firmatari godono di una licenza non esclusiva e gratuita sulle conoscenze e sui diritti di proprietà industriale risultanti dai lavori di un Firmatario nella esecuzione dell'azione.

2. Su richiesta di un altro Firmatario, ogni Firmatario concede, a condizioni eque e ragionevoli, licenze non esclusive sulle sue conoscenze e sui suoi diritti di proprietà industriale quali previsti al paragrafo 1 alle imprese insediate sul territorio del Firmatario richiedente.

3. I Firmatari non impediscono l'utilizzazione delle conoscenze e diritti di proprietà industriale di cui ai paragrafi 1 e 2, alle condizioni in essi previste, opponendo a detta utilizzazione diritti di proprietà precedenti eventualmente in loro possesso.

4. Allorché, a norma del diritto nazionale, le conoscenze ed i diritti di proprietà industriale non appartengono a titolo esclusivo ai Firmatari, essi si impegnano a farsi concedere licenze, in base alle disposizioni del loro diritto nazionale, con possibilità di concessione di sublicenze, onde assicurare l'effettiva applicazione del presente articolo.

Articolo 13. Le imprese industriali e gli stabilimenti di ricerca, associati in un'azione di ricerca o di sviluppo, definiscono le modalità secondo cui si scambiano le conoscenze necessarie per l'esecuzione del lavoro loro affidato, nonché i risultati del medesimo. Essi determinano in particolare i rispettivi diritti di sfruttamento del know how e dei diritti di proprietà industriale derivanti dai loro lavori congiunti, nonché le condizioni secondo cui le altre conoscenze e gli altri diritti di proprietà industriale acquisiti in tale settore vengono messi reciprocamente a disposizione.

Articolo 14. I Firmatari inseriscono nei contratti una clausola che obbliga le imprese industriali o gli stabilimenti di ricerca a presentare relazioni periodiche sull'andamento dei lavori ea una relazione finale.

Le relazioni periodiche sull'andamento dei lavori, che contengono informazioni tecniche dettagliate, vengono distribuite in via confidenziale soltanto ai Firmatari ed al Comitato. La relazione finale, che verte soltanto sui risultati ottenuti, viene distribuita su scala molto più vasta, e viene inviata almeno alle imprese industriali ed agli stabilimenti di ricerca interessati dei paesi cui appartengono i partecipanti all'azione.

Articolo 15. I Firmatari inseriscono nei contratti di studio, di ricerca e di sviluppo, salvo le disposizioni del diritto nazionale, clausole che consentano di applicare le seguenti disposizioni finché sussistono i diritti di proprietà industriale risultanti dallo studio, dalla ricerca o dallo sviluppo, in appresso denominati "ricerca", escluso il know how.

1. Per quanto riguarda i lavori finanziati separatamente:

a) I diritti di proprietà industriale sui risultati della ricerca appartenenti alle imprese o agli stabilimenti di ricerca che hanno eseguito o fatto eseguire detta ricerca per loro conto restano di loro proprietà; il Firmatario che ha stipulato i contratti la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà può tuttavia riservarsi taluni diritti che vengono precisati nei contratti.

Per i contratti stipulati con stabilimenti di ricerca (centri di ricerca pubblici o privati, istituti universitari e centri comuni) si può convenire che i diritti di proprietà

industriale appartengono al Firmatario interessato o a qualsiasi altro organismo che esso designi.

Il deposito delle domande di diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca viene comunicato ai Firmatari per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

b) Salvo le disposizioni di cui alla lettera c), il titolare dei diritti di proprietà industriale derivanti dalla ricerca o acquisiti nel corso di quest'ultima può concedere licenze o cedere i diritti di proprietà industriale, con l'obbligo di informare i Firmatari della sua intenzione per il tramite dei Firmatari da cui dipendono gli organismi.

c) Se le disposizioni dei Trattati che istituiscono le Comunità Europee, le leggi ed i regolamenti vigenti sul territorio del Firmatario interessato e gli obblighi precedentemente assunti dalle imprese titolari di contratti di ricerca e notificati alla conclusione dei contratti stessi non vi si oppongono, ciascun Firmatario ha il diritto di opporsi alla concessione, ad imprese insediate al di fuori dei territori dei Firmatari, di diritti di proprietà industriale acquisiti dalle imprese titolari dei contratti di ricerca nel corso dell'esecuzione di tali contratti, che consentano alle imprese insediate al di fuori del territorio dei Firmatari la fabbricazione o la vendita sul territorio del Firmatario.

d) Nei casi qui appresso elencati il titolare dei diritti di proprietà industriale risultanti dalla ricerca, ha l'obbligo di concedere una licenza, su richiesta di un Firmatario diverso da quello che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a questi diritti di proprietà:

- Quando si devono soddisfare nei settori definiti all'articolo 12, paragrafo 1, primo comma, le esigenze del Firmatario che chiede la licenza;
- Quando le esigenze del mercato sul territorio del Firmatario che chiede la licenza non sono soddisfatte, nel qual caso la licenza deve essere concessa a favore di un'impresa designata dal Firmatario stesso onde consentire a quest'ultima di soddisfare le esigenze di detto mercato. Tuttavia la licenza non viene concessa se il titolare stabilisce l'esistenza di un motivo legittimo di rifiuto, in particolare, il fatto di non aver potuto disporre di un termine adeguato.

Per ottenere la concessione di queste licenze il Firmatario richiedente si rivolge al Firmatario che ha stipulato il contratto la cui esecuzione ha dato luogo a tali diritti di proprietà.

Le licenze vengono concesse a condizioni eque e ragionevoli e devono comportare il diritto di concedere una sublicenza alle stesse condizioni. Esse possono estendersi, alle stesse condizioni, ai diritti di proprietà industriale e alle domande di diritti di proprietà precedenti appartenenti al datore della licenza, nella misura necessaria al loro sfruttamento.

2. Per quanto riguarda i lavori finanziati in comune le disposizioni del punto 1 sono applicabili con la riserva che, nel caso in cui uno dei Firmatari agisca in veste di mandatario degli altri Firmatari, i diritti che può riservarsi in virtù del punto 1, lettera a), sono estesi agli altri Firmatari.

3. Le disposizioni dei punti 1 e 2 si applicano *mutatis mutandis* alle conoscenze non coperte dai diritti di proprietà industriale (know how, ecc.).

Articolo 16. I Firmatari si consultano, su richiesta di uno di essi, su qualsiasi problema posto dall'applicazione del presente Accordo.

Articolo 17. 1. Ciascuno dei Firmatari notifica al più presto, al Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee, L'espletamento delle formalità necessarie in base alle sue disposizioni interne per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Per i Firmatari che hanno trasmesso la notifica prevista al paragrafo 1, il presente Accordo entra in vigore il primo giorno del secondo mese successivo alla data in cui almeno due terzi dei Firmatari hanno trasmesso tale notifica.

Per i Firmatari che trasmettono la notifica suddetta dopo la data di entrata in vigore del presente Accordo, esso entra in vigore alla data di ricezione della notifica.

I Firmatari che non hanno ancora trasmesso la notifica suddetta alla data di entrata in vigore del presente Accordo, possono partecipare ai lavori del Comitato senza diritto di voto per un periodo di sei mesi dopo l'entrata in vigore del presente Accordo.

3. Il Segretario Generale del Consiglio delle Comunità Europee notifica a ciascuno dei Firmatari l'avvenuto deposito delle notifiche di cui al paragrafo I, e la data di entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 18. Il presente Accordo, redatto in unico esemplare, in lingua tedesca, inglese, francese, italiana e olandese, i testi facenti tutti ugualmente fede, è depositato negli archivi del Segretariato Generale del Consiglio delle Comunità Europee che provvede a rimetterne copia certificata conforme a ciascuno dei Firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST INZAKE HET VOEREN VAN EEN EUROPESE ACTIE OP HET GEBIED VAN DE TELECOMMUNICATIE MET ALS ONDERWERP “ANTENNENET MET FASEREGELING”

De Regeringen van de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, het Koninkrijk der Nederlanden, de Republiek Finland, Zweden, hierna te noemen “Ondertekenaars”,

Hebben zich bereid verklaard, deel te nemen aan de hieronder omschreven actie, hierna te noemen “de actie”, en hebben overeenstemming bereikt over de volgende bepalingen:

Artikel 1. De Ondertekenaars coördineren hun arbeid in de actie die wordt ondernomen ter stimulering van de uitvoering van onderzoekswerkzaamheden om de werking van antennetypen met faseregeling te verbeteren. De algemene omschrijving der voor de actie overwogen werkzaamheden is opgenomen in de bijlage.

Het onderzoek wordt uitgevoerd op basis van contracten tussen de belanghebbende Ondertekenaar of Ondertekenaars enerzijds en onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten of gemeenschappelijke centra) anderzijds, of door middel van werkzaamheden die worden opgedragen aan openbare onderzoekinstellingen die bereid zijn in een multinationale associatie werkzaam te zijn.

Artikel 2. De voor de actie beoogde werkzaamheden strekken zich uit over ongeveer drie jaar.

Artikel 3. De actie omvat vier fasen:

1. basisonderzoek op het gebied van de faseregeling,
2. bestudering hoe de verliezen tussen het antennenet en de ingangs- en uitgangsversterkers kunnen worden verkleind,
3. bestudering van de bestanddelen van de antennes en van de koppeling tussen deze bestanddelen,
4. bouw en beproeving van een volledige scheepsantenne.

Na afloop van elke fase kan elke Ondertekenaar zijn deelneming aan de actie beëindigen, mits hij de andere Ondertekenaars daarvan ten minste drie maanden vóór het einde van deze fase in kennis heeft gesteld.

Artikel 4. Deze Overeenkomst kan door andere Europese Regeringen die hebben deelgenomen aan de op 22 en 23 november 1971 te Brussel gehouden Ministerconferentie en door de Europese Gemeenschappen worden ondertekend, mits de Ondertekenaars daarmee eenparig instemmen. Deze eenparige instemming is evenwel niet vereist tot aan de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

Artikel 5. Er is ingesteld een Comité van Beheer, hierna te noemen “het Comité”, bestaande uit een vertegenwoordiger van elk der Ondertekenaars. Elke vertegenwoordiger kan zich zo nodig doen vergezellen van deskundigen of adviseurs.

Het Comité stelt zijn reglement van orde vast. In dit reglement wordt het quorum voor de geldigheid van de besluitvorming van het Comité vastgesteld.

Het Comité doet gemotiveerde aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor onderzoek die eraan worden voorgelegd. Deze aanbevelingen worden met eenvoudige meerderheid opgesteld; de standpunten van de minderheid en de motivering daarvan kunnen in deze aanbevelingen worden vermeld.

In het Comité beschikt elke vertegenwoordiger over één stem. Voor besluiten inzake procedurekwesties is een eenvoudige meerderheid vereist. Alle andere besluiten worden genomen met eenparigheid van stemmen; onthouding van een of meer vertegenwoordigers vormt geen beletsel voor het bereiken van de eenparigheid.

Het Comité vergadert regelmatig om de zes maanden of, indien nodig, vaker om de stand van de werkzaamheden en de verkregen resultaten na te gaan.

Artikel 6. Het Comité:

- a) stelt de programmavoorstellen voor de verschillende fasen op;
- b) bestudeert de voorstellen voor onderzoek en voor contracten die in dit kader door de Ondertekenaars aan het Comité worden voorgelegd;
- c) doet aan de belanghebbende organisaties aanbevelingen met betrekking tot de voorstellen voor contracten die zijns inziens in aanmerking komen, alsmede voor de looptijd daarvan;
- d) bevordert de samenwerking tussen partners uit de verschillende landen;
- e) houdt toezicht op de voortgang der werkzaamheden, zorgt voor de uitwisseling van kennis en doet in voorkomend geval aanbevelingen voor de wijzigingen die nodig zijn in de oriëntering of de omvang der lopende werkzaamheden;
- f) publiceert jaarlijks en na afloop van de actie een verslag, met conclusies over de resultaten van hetgeen in het kader van de actie is verricht.

Artikel 7. Op verzoek van de Ondertekenaars wordt het Secretariaat van het Comité waargenomen door de Commissie van de Europese Gemeenschappen.

Artikel 8. De totale kosten van de voor de uitvoering van de actie te verrichten werkzaamheden worden geschat op ten hoogste 400.000 rekeneenheden, waarvan 150.000 voor de eerste fase, 100.000 voor de tweede, 100.000 voor de derde en 50.000 voor de vierde.

Elke Ondertekenaar financiert de werkzaamheden die op zijn initiatief in het kader van de actie worden verricht.

Een Ondertekenaar kan echter een financiële bijdrage leveren aan werkzaamheden die op initiatief van een andere Ondertekenaar worden verricht krachtens een tussen hen gesloten overeenkomst.

De eventuele gemeenschappelijke kosten, met uitzondering van de kosten van het secretariaat, worden gelijkelijk over de Ondertekenaars omgeslagen.

Artikel 9. Verzoeken om contracten kunnen worden ingediend door, bij voorkeur onderling geassocieerde, onderzoekinstellingen die het beoogde onderzoek geheel of gedeeltelijk kunnen verrichten of sommige delen hiervan voor hun rekening en onder hun verantwoordelijkheid kunnen laten verrichten.

Artikel 10. De Ondertekenaars zenden de hun voorgelegde voorstellen voor onderzoek aan het Secretariaat van het Comité.

Onderzoekinstellingen die bereid zijn zich te associëren voor het uitvoeren van een onderzoekactie op multinationale grondslag, onderhandelen vrijelijk met elkaar over de bijzonderheden van hun samenwerking.

Artikel 11. De Ondertekenaars dragen zorg voor het administratieve en financiële beheer van de contracten die zij sluiten.

Artikel 12. 1. De kennis en de rechten van industriële eigendom die voortvloeien uit de eigen werkzaamheden van elke Ondertekenaar bij de uitvoering van de actie blijven eigendom van de Ondertekenaar, voor zover zij hem krachtens de bepalingen van het nationale recht toebehoren. Hij kan de kennis die aan de andere Ondertekenaars toebehoort gebruiken voor zijn eigen behoeften op de gebieden van openbare veiligheid en volksgezondheid.

Ten aanzien van de kennis en de rechten van industriële eigendom en de kennis van een Ondertekenaar die uit zijn werkzaamheden bij de uitvoering van de actie voortvloeien, beschikken de andere Ondertekenaars over een niet-uitsluitende en kosteloze licentie voor de in de eerste alinea vermelde behoeften.

2. Elke Ondertekenaar verleent op billijke en redelijke voorwaarden op verzoek van een andere Ondertekenaar aan op diens grondgebied gevestigde ondernemingen niet-uitsluitende licenties op de kennis en de rechten van industriële eigendom, als bedoeld in lid 1.

3. De Ondertekenaars verhinderen niet het gebruik van de kennis en de rechten van industriële eigendom, bedoeld in de leden 1 en 2, onder de aldaar vermelde voorwaarden, door tegen dit gebruik eerdere eigendomsrechten waarover zij beschikken aan te voeren.

4. Wanneer de kennis en de rechten van industriële eigendom krachtens het nationale recht niet uitsluitend aan de Ondertekenaars toebehoren, verbinden deze zich ertoe, elkander op basis van de bepalingen van hun nationale recht licenties te doen verlenen, met de mogelijkheid sub-licenties te verlenen, ten einde de daadwerkelijke toepassing van dit artikel te verzekeren.

Artikel 13. De industriële ondernemingen en de onderzoekinstellingen die bij een actie voor studie, onderzoek of ontwikkeling zijn betrokken, bepalen op welke wijze zij de voor de uitvoering van de hun opgedragen arbeid benodigde kennis en de resultaten van die arbeid uitwisselen. Zij bepalen met name hun onderscheiden rechten inzake het gebruik van de know-how en de rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van hun gezamenlijke arbeid, alsook de voorwaarden voor het wederzijds ter beschikking stellen van de andere kennis en de andere rechten van industriële eigendom welke op dit gebied zijn verkregen.

Artikel 14. De Ondertekenaars nemen in de contracten een bepaling op waarbij de industriële ondernemingen of de onderzoekinstellingen worden verplicht tot het opstellen van periodieke verslagen omtrent de voortgang en van een eindverslag.

De verslagen omtrent de voortgang worden op beperkte schaal en vertrouwelijk onder de Ondertekenaars en in het Comité verspreid, voor zover zij gedetailleerde technische gegevens bevatten. Het eindverslag, dat uitsluitend ten doel heeft een overzicht te geven van de verkregen resultaten, wordt op veel grotere schaal verspreid, en wel ten minste onder de betrokken industriële ondernemingen en onderzoekinstellingen van de landen waaronder de deelnemers aan deze actie ressorteren.

Artikel 15. De Ondertekenaars nemen onverminderd de bepalingen van het nationale recht in de contracten voor studies, onderzoek en ontwikkeling clauses op, op grond waarvan de volgende bepalingen kunnen worden toegepast zolang de uit de studies, het onderzoek of de ontwikkeling, hierna te noemen "het onderzoek", ontstane rechten van industriële eigendom — welke rechten geen betrekking hebben op de know-how — blijven bestaan.

1. Voor de afzonderlijk gefinancierde werkzaamheden geldt het volgende:

a) De rechten van industriële eigendom op de resultaten van het onderzoek, welke toebehoren aan de ondernemingen of onderzoekinstellingen die dit onderzoek hebben uitgevoerd of voor eigen rekening hebben doen uitvoeren, blijven hun eigendom; de Ondertekenaar die de contracten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, heeft gesloten, kan zich echter bepaalde rechten voorbehouden, welke dan in de contracten worden aangegeven.

Voor wat de met onderzoekinstellingen (openbare of particuliere onderzoekcentra, universitaire instituten en gemeenschappelijke centra) gesloten contracten betreft, kan echter worden overeengekomen dat de rechten van industriële eigendom toebehoren aan de betrokken Ondertekenaar of aan enige andere door hem aangewezen organisatie.

De aanvragen om rechten van industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek, worden ter kennis van de Ondertekenaars gebracht door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

b) Onverminderd het bepaald in punt c) heeft de houder van de rechten van de industriële eigendom die het resultaat zijn van het onderzoek of die tijdens het onderzoek zijn verworven, de vrijheid licenties te verlenen of rechten van industriële eigendom over te dragen, mits hij de Ondertekenaars van zijn voornemen op de hoogte stelt door bemiddeling van de Ondertekenaars onder welke de organisaties ressorteren.

c) Voor zover de bepalingen van de Verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen, de op het grondgebied van de betrokken Ondertekenaar van kracht zijnde wetten en reglementen en de eerder door de ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten aangegane verplichtingen welke bij het sluiten van die contracten zijn bekendgemaakt, zich er niet tegen verzetten, heeft elke Ondertekenaar het recht zich te verzetten tegen het verlenen aan buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen van rechten van industriële eigendom welke door ondernemingen die onderzoekcontracten hebben gesloten bij de uitvoering van deze contracten zijn verworven, indien op grond van deze rechten de buiten het grondgebied van de Ondertekenaars gevestigde ondernemingen op het grondgebied van de Ondertekenaar kunnen fabriceren of verkopen.

d) In de navolgende gevallen is de houder van de uit het onderzoek voortvloeiende rechten van industriële eigendom verplicht, op verzoek van een andere Ondertekenaar dan die welke het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan, een licentie te verlenen:

- indien het erom gaat, op de in de eerste alinea van artikel 12, lid 1, genoemde gebieden te voorzien in de eigen behoeften van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt;
- indien niet in de behoeften van de markt op het grondgebied van de Ondertekenaar die om de licentie verzoekt is voorzien, in welk geval de licentie wordt verleend aan een door genoemde Ondertekenaar aangewezen onderneming, ten einde

deze in staat te stellen in de behoeften van die markt te voorzien. De licentie zal evenwel niet worden verleend indien de houder het bestaan van een wettige reden aantoonst en met name de omstandigheid dat hij niet over voldoende termijn heeft beschikt.

Voor de verlening van deze licentie richt de Ondertekenaar zich tot de Ondertekenaar die het contract heeft gesloten uit de uitvoering waarvan deze eigendomsrechten zijn ontstaan.

Deze licenties worden verleend op billijke en redelijke voorwaarden en moeten het recht inhouden, op dezelfde voorwaarden een sub-licentie te verlenen. Zij kunnen op dezelfde voorwaarden mede betrekking hebben op de oudere rechten van industriële eigendom en de oudere aanvragen om eigendomsrechten die aan de licentieverlener toebehoren, voor zover zulks noodzakelijk is voor de exploitatie daarvan.

2. Voor gemeenschappelijk gefinancierde werkzaamheden gelden de bepalingen van punt 1 met het volgende voorbehoud: indien een van de Ondertekenaars handelt als mandataris van de overige Ondertekenaars, vallen de rechten die hij zich krachtens punt 1, sub *a*), kan voorbehouden, mede toe aan de overige Ondertekenaars.

3. De bepalingen van de punten 1 en 2 zijn *mutatis mutandis* van toepassing op kennis die niet het voorwerp is van de rechten van industriële eigendom (know-how, enz.).

Artikel 16. Indien een der Ondertekenaars daarom vraagt, zullen de Ondertekenaars met elkander overleg plegen over elk probleem dat in verband staat met de toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 17. 1. Elke Ondertekenaar stelt de Secretaris-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen zo spoedig mogelijk in kennis van de vervulling der formaliteiten die krachtens zijn interne bepalingen zijn vereist voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

2. Voor de Ondertekenaars die de in lid 1 bedoelde kennisgeving hebben gedaan, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de tweede maand volgende op de datum waarop ten minste twee derde van de Ondertekenaars deze kennisgeving hebben gedaan.

Voor de Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst doen, treedt deze in werking op de datum van ontvangst van de kennisgeving.

De Ondertekenaars die bedoelde kennisgeving nog niet hebben gedaan bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, kunnen gedurende een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van de Overeenkomst zonder stemrecht deelnemen aan de werkzaamheden van het Comité.

3. De Secretaris-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen deelt aan elke Ondertekenaar de ontvangst van de in lid 1 bedoelde kennisgevingen en de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst mede.

Artikel 18. Deze Overeenkomst, opgesteld in één exemplaar, in de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, zal worden nedergelegd in het archief van het Secretariaat-Generaal van de Raad van de Europese Gemeenschappen, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan elke Ondertekenaar.

GESCHEHEN zu Brüssel am sechzehnten Juni neunzehnhundertzweiundsiebzig.
DONE at Brussels on the sixteenth day of June in the year one thousand nine hundred and seventy-two.

FAIT à Bruxelles, le seize juin mil neuf cent soixante douze.

FATTO à Bruxelles, addì sedici giugno millenovecentosettantadue.

GEDAAN te Brussel, zestien juni negentienhonderd tweeënzeventig.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

[For the Government of the Federal Republic of Germany:]

[Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :]

[Signed — Signé]

Herr Dr. HANS-GEORG SACHS

Botschafter, Ständiger Vertreter der Bundesrepublik
Deutschland bei den Europäischen Gemein-
schaften

[Ambassador, Permanent Representative of the Federal
Republic of Germany to the European Com-
munities]

[Ambassadeur, Représentant permanent de la Répu-
blique fédérale d'Allemagne auprès des Com-
munautés européennes]

Pour le Gouvernement de la République française :

[For the Government of the French Republic:]

[Signé — Signed]

M. ETIENNE BURIN DES ROZIERES

Ambassadeur, Représentant permanent auprès des
Communautés européennes

[Ambassador, Permanent Representative to the Euro-
pean Communities]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

[For the Government of the Kingdom of the Netherlands:]

[Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :]

[Signed — Signé]

De heer J. H. LUBBERS

Gevolmachtigd Minister,
Adjunct-Permanent Vertegenwoordiger

[Minister Plenipotentiary, Assistant Permanent Repre-
sentative]

[Ministre plénipotentiaire, Représentant permanent ad-
joint]

For the Government of the Republic of Finland:
[Pour le Gouvernement de la République de Finlande :]

[*Signed — Signé*]

Mr. PENTTI TALVITIE

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to
Belgium and the European Communities

[Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire pour la
Belgique et les Communautés européennes]

For the Government of Sweden:
[Pour le Gouvernement de la Suède :]

[*Signed — Signé*]

Mr. ERIK VON SYDOW

Ambassador, Head of the Swedish Delegation to the
European Communities

[Ambassadeur, Chef de la délégation suédoise auprès
des Communautés européennes]

Unterschrift gemäss Artikel 4.

Signature affixed according to the terms of Article 4.

Signature apposée aux termes de l'article 4.

Firma ai sensi dell'articolo 4.

Ondertekend overeenkomstig artikel 4.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Voor de Regering van het Koninkrijk België:
[For the Government of the Kingdom of Belgium:]

For the Government of Denmark:
[Pour le Gouvernement du Danemark :]

Pour le Gouvernement de l'Espagne :
[For the Government of Spain:]

Pour le Gouvernement du Royaume de Grèce :
[For the Government of the Kingdom of Greece:]

For the Government of Ireland:
[Pour le Gouvernement d'Irlande :]

Per il Governo della Repubblica italiana:
[For the Government of the Italian Republic:]
[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

For the Federal Executive Council of the Socialist Federal Republic of Yugoslavia:
[Pour le Conseil fédéral exécutif de la République fédérative socialiste de Yougoslavie :]

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :
[For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg:]

For the Government of the Kingdom of Norway:
[Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :]

Für die österreichische Bundesregierung:
[For the Federal Government of Austria:]
[Pour le Gouvernement fédéral d'Autriche :]

Pour le Gouvernement de la République du Portugal :
[For the Government of the Republic of Portugal:]

Für den Schweizerischen Bundesrat:
Pour le Conseil Fédéral Suisse :
Per Il Consiglio Federale Svizzero:
[For the Swiss Federal Council:]

Pour le Gouvernement de la République de Turquie :
[For the Government of the Republic of Turkey:]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ANHANG

1. Die an dieser Aktion Beteiligten unternehmen gleichzeitig und koordinieren die grundlegenden Forschungs- und Entwicklungsarbeiten über phasengesteuerte Gruppenstrahler im Hinblick auf deren Verwendung für Seefunknachrichten und Navigation über Satelliten. Sie tauschen die Kenntnisse aus und vergleichen die Ergebnisse der Arbeiten.

2. Die im Rahmen dieser Aktion durchzuführenden Arbeiten sind in vier Unterthemen gegliedert, die jeweils einer der aufeinanderfolgenden Phasen der Arbeiten entsprechen:

1. Grundlagenforschung über die Phasensteuerung;
2. Untersuchung über die Reduzierung der Verluste zwischen dem Gruppenstrahler und den Eingangs- und Ausgangsverstärkern;
3. Untersuchung über die Antennenelemente und die Kopplung zwischen diesen Elementen;
4. Montage und Erprobung einer vollständigen Schiffsantenne.

3. Für die unter Punkt 2 Nummer 4 genannte Antenne wurden folgende Spezifikationen vorgeschlagen:

- a) zur Verwendung für den Fernmeldeverkehr mit Schiffen und Flugzeugen über Satelliten (Uebertragung und Empfang),
- b) Frequenzband 1,5-1,6 GHz,
- c) Antennengewinn 20 dB,
- d) an die Antenne übertragene Leistung 200-400 W,
- e) Steuerungsbereich in der Elevationsachse $\pm 45^\circ$; in der Azimutachse $\pm 180^\circ$.

Eine Variation um 180° in der Azimutachse kann erreicht werden mit einer Kombination von elektronischer und mechanischer Steuerung.

Besondere Bedeutung ist einer Lösung für die Frage der Systemrauschtemperatur beizumessen.

4. Die technischen Einzelheiten des Arbeitsprogramms werden von den Unterzeichnern über den Verwaltungsausschuss festgelegt, der aus Vertretern der einzelstaatlichen Fernmeldebehörden besteht.

5. Die Durchführung des Programms erfolgt in den verschiedenen staatlichen und privaten nationalen Forschungsinstituten in dezentralisierter Form. Für die Teilnahme der privaten Institute müssten Forschungsverträge zwischen diesen und der betreffenden Fernmeldebehörde geschlossen werden.

6. Die Forschungsarbeiten unterliegen weiterhin der Ueberwachung der einzelstaatlichen Fernmeldebehörden, die über den Verwaltungsausschuss in engem Kontakt miteinander stehen.

7. Jede einzelstaatliche Fernmeldebehörde trägt die Verantwortung für alle in ihrem Land von staatlichen oder privaten Laboratorien durchgeführten Arbeiten.

ANNEX

1. The participants in the project will simultaneously undertake and will co-ordinate basic research and development work on aerial networks with phase control with a view to utilizing such aerials for maritime communications and navigation by satellites. They will exchange information and compare results achieved.

2. The work to be undertaken under this project will be grouped under four sub-topics, each one corresponding to one of the consecutive phases of the work:

1. Basic research on phase control;
2. Study of the reduction of losses between the aerial network and input and output amplifiers;
3. Study of the components of aerials and of the coupling between these components;
4. Assembly and testing of a complete ship's aerial.

3. The specifications proposed for the aerial referred to under point 4 of paragraph 2 are as follows:

- (a) Utilization: maritime and aeronautical telecommunications via satellite (transmission and reception),
- (b) Frequency band: 1.5-1.6 GHz,
- (c) Aerial gain: 20 dB,
- (d) Transmitted power delivered into the aerial: 200-400 W,
- (e) Steering range: in elevation $\pm 45^\circ$; in azimuth $\pm 180^\circ$.

A combination of mechanical and electronic steering can be used to obtain a 180° range in azimuth.

Special attention will be given to solving the problem of the overall noise temperature.

4. The determination of the technical details of the programme of work will be the responsibility of the Signatories acting through the Management Committee composed of representatives of the national telecommunications authorities.

5. The programme will be carried out along decentralized lines by various national research institutions, both public and private. As regards participation by the latter, research contracts between them and the national telecommunications authorities concerned will have to be concluded.

6. The research will remain under the supervision of the national telecommunications authorities, close contact between them being maintained through the Management Committee.

7. Each national telecommunications authority will be responsible for all the work carried out in its country by public or private laboratories.

ANNEXE

1. Les Participants à l'action entreprennent simultanément et coordonnent les travaux de recherche de base et de développement sur les réseaux d'antennes à commande de phase en vue de l'application de telles antennes pour les communications maritimes et la navigation par satellites. Ils échangent les connaissances et confrontent les résultats acquis des travaux.

2. Les travaux à entreprendre dans le cadre de l'action sont groupés en quatre sous-thèmes, qui correspondent chacun à une des phases consécutives des travaux :

1. Recherche de base sur la commande de phase,
2. Etude de la réduction des pertes entre le réseau d'antennes et les amplificateurs d'entrée et de sortie,
3. Etude des éléments des antennes et du couplage entre ces éléments,
4. Assemblage et essai d'une antenne complète destinée à un navire.

3. Les spécifications proposées de l'antenne citée au point 4 du paragraphe 2 sont les suivantes :

- a) Utilisation : télécommunications maritimes et aériennes via satellite (transmission et réception),
- b) Bande de fréquence : 1,5-1,6 GHz,
- c) Gain de l'antenne : 20 dB,
- d) Puissance fournie à l'entrée de l'antenne : 200-400 W,
- e) Angle de balayage : en élévation $\pm 45^\circ$; en azimut $\pm 180^\circ$.

Une plage de 180° en azimut pourra être obtenue par une combinaison de commandes électronique et mécanique.

Un intérêt particulier doit être attaché à résoudre le problème de la température globale de bruit.

4. La définition des détails techniques du programme des travaux incombe aux Signataires, agissant par l'intermédiaire du Comité de gestion, qui réunit les représentants des administrations nationales responsables du secteur des télécommunications.

5. Le programme est exécuté de façon décentralisée par les diverses institutions de recherche nationales, publiques et privées. Pour la participation de ces dernières, des contrats de recherche seraient à conclure entre celles-ci et l'administration nationale compétente responsable du secteur des télécommunications.

6. Les recherches restent sous le contrôle des administrations nationales responsables du secteur des télécommunications, qui gardent un contact étroit entre elles par l'intermédiaire du Comité de gestion.

7. Chaque administration nationale responsable du secteur des télécommunications aura la responsabilité de tous les travaux effectués dans son pays par des laboratoires publics ou privés.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

1. I partecipanti all'azione intraprendono simultaneamente e coordinano i lavori di ricerca di base e di sviluppo sulle reti di antenne a comando di fase, per l'applicazione di tali antenne nel campo delle comunicazioni marittime e della navigazione mediante satelliti. Essi si scambiano le conoscenze e confrontano i risultati dei lavori.

2. I lavori da intraprendere nel quadro dell'azione sono raggruppati in quattro sotto-temi, corrispondenti ciascuno ad una delle successive fasi dei lavori:

1. Ricerca di base sul comando di fase,
2. Studio della riduzione delle perdite tra la rete di antenne e gli amplificatori di entrata e di uscita,
3. Studio degli elementi delle antenne e dell'accoppiamento dei medesimi,
4. Montaggio e prova di un'antenna completa destinata ad una nave.

3. Le proposte caratteristiche dell'antenna citata al punto 4 del paragrafo 2 sono le seguenti:

- a) Utilizzazione: telecomunicazioni marittime e aeree via satellite (trasmissione e ricezione),
- b) Banda di frequenza: 1,5-1,6 GHz,
- c) Guadagno dell'antenna: 20 dB,
- d) Potenza fornita all'entrata dell'antenna: 200-400 W,
- e) Angolo di esplorazione: in elevazione $\pm 45^\circ$; in azimut $\pm 180^\circ$.

Un'angolazione di 180° in azimut potrà essere ottenuta mediante combinazione di un comando elettronico e di un comando meccanico.

Dovrà essere dato particolare rilievo alla risoluzione del problema della temperatura globale di rumore.

4. La definizione dei particolari tecnici del programma dei lavori spetta ai Firmatari, che agiscono per il tramite del Comitato di gestione, composto dai rappresentanti delle amministrazioni nazionali responsabili dal settore delle telecomunicazioni.

5. Il programma è eseguito in modo decentralizzato dai vari istituti di ricerca nazionali, pubblici o privati. Per la partecipazione di questi ultimi, dovrebbero essere stipulati contratti di ricerca tra l'amministrazione nazionale competente, responsabile del settore delle telecomunicazioni, e gli istituti stessi.

6. Le ricerche rimangono sotto il controllo delle amministrazioni nazionali responsabili del settore delle telecomunicazioni, che restano in stretto contatto per il tramite del Comitato di gestione.

7. Ciascuna amministrazione nazionale responsabile del settore delle telecomunicazioni avrà la responsabilità di tutti i lavori effettuati nel suo paese da laboratori pubblici o privati.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

BIJLAGE

I. De deelnemers aan de actie beginnen gelijktijdig en coördineren de werkzaamheden voor het basisonderzoek en de ontwikkelingswerkzaamheden betreffende antennenetten met faseregeling met het oog op de toepassing van dergelijke antennes bij verbindingen in de scheepvaart en de navigatie via satellieten. Zij wisselen de kennis uit en vergelijken de bij de werkzaamheden verkregen resultaten.

2. De in het kader van de actie te verrichten werkzaamheden vallen uiteen in vier subonderwerpen, waarvan elk overeenkomt met een der achtereenvolgende fasen der werkzaamheden:

1. basisonderzoek op het gebied van de faseregeling,
2. bestudering hoe de verliezen tussen het antennenet en de ingangs- en uitgangsversterkers kunnen worden verkleind,
3. bestudering van de bestanddelen van de antennes en van de koppeling tussen deze bestanddelen,
4. bouw en beproeving van een volledige scheepsantenne.

3. Voor de in lid 2, sub 4), vermelde antenne worden de volgende specificaties voorgesteld:

- a) Gebruik: telecommunicatie in de scheepvaart en luchtvaart via satellieten (zenden en ontvangst),
- b) Frequentiegebied: 1,5-1,6 GHz,
- c) Antenneversterking: 20 dB,
- d) Vermogen aan de ingang van de antenne: 200-400 W,
- e) Draaibereik: elevatie $\pm 45^\circ$; azimut $\pm 180^\circ$.

Het bereik van 180° in het azimut kan worden verkregen door een combinatie van elektronische en mechanische sturing.

De oplossing van het vraagstuk vsn de ruistemperatuur van het gehele systeem verdient bijzondere aandacht.

4. De vaststelling van de technische bijzonderheden van het werkprogramma is de taak van de Ondertekenaars, welke zulks doen via het Comité van Beheer, dat bestaat uit de vertegenwoordigers van de nationale telecommunicatiediensten.

5. Het Programma wordt gedecentraliseerd uitgevoerd door de verschillende nationale, hetzij openbare, hetzij particuliere onderzoekinstellingen. Voor de deelneming van particuliere instellingen dienen er onderzoekscontracten te worden gesloten tussen deze instellingen en de bevoegde nationale telecommunicatiedienst.

6. Het onderzoek blijft onder toezicht van de nationale telecommunicatiediensten, welke via het Comité van Beheer nauw onderling contact onderhouden.

7. Elke nationale telecommunicatiedienst is verantwoordelijk voor alle in zijn land door de openbare of particuliere laboratoria uitgevoerde werkzaamheden.

No. 20950

MULTILATERAL

**International Agreement on the setting up of an experimental European network of ocean stations (with annexes).
Concluded at Brussels on 15 December 1977**

Authentic texts: English and French.

Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 11 March 1982.

MULTILATÉRAL

Accord international pour la mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques (avec annexes). Conclu à Bruxelles le 15 décembre 1977

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 11 mars 1982.

INTERNATIONAL AGREEMENT¹ ON THE SETTING UP OF AN EXPERIMENTAL EUROPEAN NETWORK OF OCEAN STA- TIONS

The Governments of the Kingdom of Belgium, the Kingdom of Denmark, the Kingdom of Spain, the French Republic, Ireland, the Italian Republic, the Kingdom of Norway, the Portuguese Republic, the Republic of Finland, the Kingdom of Sweden, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, hereinafter referred to as “the Participants”,

Conscious of the need to co-ordinate action with a view to setting up an experimental European network of ocean stations for providing meteorological and oceanographic data,

Have agreed as follows:

Article 1. The contracting parties to this Agreement, hereinafter referred to as “the Parties”, shall co-operate in a project, hereinafter referred to as “the project”, with a view to setting up an experimental European network of ocean stations (ENOS) for providing meteorological and oceanographic data on a real-time basis.

A description of the project is contained in Annex I.

Article 2. A Management Committee, hereinafter referred to as “the Committee”, composed of one representative of each Party, is hereby established. Each representative may be accompanied by experts or advisers.

The Committee, acting unanimously, shall adopt its rules of procedure. In addition, it shall appoint its Chairman and Vice-Chairman.

¹ Came into force on 29 June 1979, i.e., 30 days after the date on which seven of the signatories had deposited their instruments of ratification or acceptance with the Secretary-General of the Council of the European Communities, in accordance with article 8 (3). Instruments of ratification were deposited as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
Denmark	16 March 1979
Finland	20 February 1979
Ireland	8 February 1979
Norway	30 December 1978
Portugal	30 May 1979
Sweden	20 December 1978
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	16 February 1979

Subsequently, the Agreement came into force for the following States on the date of the deposit of their instruments of ratification or acceptance with the Secretary-General of the Council of the European Communities, in accordance with article 8 (4), or their instruments of accession, in accordance with article 10:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession a)</i>
Belgium	2 February 1981
France	5 February 1981
Iceland	14 March 1981 a
Spain	10 April 1981 a
Netherlands	14 January 1982 a

Article 3. The Committee shall be responsible for co-ordinating the project and in particular shall:

- (a) Make recommendations to the Parties, giving reasons, on any activity relating to the implementation of the project;
- (b) Follow the progress of the work and recommend to the Parties, where appropriate, such changes as may be necessary in the overall direction or the volume of the work being undertaken;
- (c) Take any decisions concerning the activities of the five subregions referred to in Annex I, the co-ordination of which is necessary to the success of the project;
- (d) Appoint the project leader and define his functions;
- (e) Draw up programme proposals for the possible continuation of the work after this Agreement expires;
- (f) Exchange research results to an extent compatible with adequate safeguards for the interests of the Parties, their competent public authorities or agencies and research contractors; in respect of industrial property rights and confidential material of a commercial nature;
- (g) Publish, annually and at the end of the project, a report containing its conclusions on the results of the operations covered by the project and forward it to the Parties.

Article 4. The running costs, including administrative, secretarial and staff costs, the total amount of which shall not exceed the sum of 15,000,000 BF, shall be divided as follows among the Parties:

Belgium	887,650
Denmark	528,100
Spain	1,359,550
France	4,393,250
Ireland	101,100
Italy	2,550,550
Norway	415,750
Portugal	235,950
Finland	393,250
Sweden	955,050
United Kingdom	3,179,800

At the request of the Parties, the Commission of the European Communities shall provide the Secretariat for the Committee and shall administer the fund. The Commission will be reimbursed for these costs.

Article 5. 1. The Parties shall require their establishments and contractors to notify them, for the information of the Committee, of previous commitments and industrial property rights of which they are aware and which might hinder the performance of the work covered by this Agreement.

2. Without prejudice to the application of national law, each Party shall ensure that the owners (falling within its jurisdiction) of industrial property rights and technical information resulting from work assigned to them will be under an obligation, if so requested by another Party, to grant that Party, or a third party nominated by that Party, a licence in respect of those industrial property rights or that technical

information and will be under an obligation to supply the technical know-how necessary for use of the licence where the grant of the licence is requested:

- For the performance of work covered by this Agreement; or
- For setting up ocean stations for the provision of meteorological and oceanographic data.

Such licences shall be granted on fair and reasonable terms having regard to commercial usage.

3. The Parties shall accordingly ensure the inclusion in contracts for work covered by this Agreement of conditions enabling the licences referred to in paragraph 2 to be granted.

4. The Parties shall make every effort, in particular by the inclusion of appropriate conditions in contracts for work covered by this Agreement, to make provision on fair and reasonable terms and having regard to commercial usage, for the licences referred to in paragraph 2 to be extended to industrial property rights notified in accordance with paragraph 1 and to prior technical know-how owned or controlled by the contractor, insofar as use of the said licences would not otherwise be possible. Where the contractor is unable to agree to such an extension, the case shall be submitted to the Committee, before the contract is entered into, so that the Committee can state its views on the matter.

5. The Parties shall take any steps necessary to ensure that the fulfilment of the obligations laid down in paragraphs 1 to 4 is not affected by any subsequent transfer of the industrial property rights, technical information or technical know-how. Any transfer of industrial property rights shall be notified to the Committee.

6. If a Party terminates its participation in this Agreement, rights of use which it has granted or is obliged to grant or has obtained in application of paragraphs 2 and 4 and which concern the results of the work carried out up to the date when the said Party terminates its participation, shall continue thereafter, on the conditions laid down in the relevant contract or contracts.

7. The rights and obligations set out in paragraphs 1 to 6 shall continue to apply after this Agreement expires. They shall apply to industrial property rights as long as these remain in force and to unprotected technical information or technical know-how until such time as they pass into the public domain other than through disclosure by the licensee.

Article 6. The Parties shall apply the provisions of Annex II on the legal status of Ocean Data Acquisition Systems (ODAS).

The Annexes to Annex II may be subject to review independently of the Articles on the legal status of ODAS.

Article 7. The Parties shall consult each other:

- At the request of one of them, on any problem posed by the implementation of this Agreement;
- In the event of withdrawal by one of them, on the continuance of the project.

Article 8. 1. This Agreement shall be open for signature by the Participants until it enters into force in accordance with paragraph 3. Any Participant which does not sign this Agreement within the said period may accede to it in accordance with Article 10 at any time thereafter.

2. This Agreement shall be subject to ratification or acceptance by the Signatories. Instruments of ratification or acceptance shall be deposited with the Secretary-General of the Council of the European Communities.

3. This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which seven of the Signatories have deposited their instruments of ratification or acceptance.

4. For Participants whose instruments of ratification or acceptance are deposited subsequent to the entry into force of this Agreement, it shall enter into force on the date of the deposit of such instrument.

5. Participants which have not deposited their instruments of ratification or acceptance at the time of the entry into force of this Agreement may take part in the work of the Committee without voting rights for a period of six months after the date of entry into force.

6. The Secretary-General of the Council of the European Communities shall promptly notify all Participants and acceding States of the date of the deposit of instruments of ratification, acceptance or accession to this Agreement and the date of its entry into force and shall forward all other notices which he has received under the Agreement.

Article 9. Any Party may give notice of its withdrawal from the Agreement two years after its entry into force by written notification to the Secretary-General of the Council of the European Communities. Such withdrawal shall take effect one year from the date of the receipt by the Secretary-General of the Council of the European Communities of this notification.

Article 10. This Agreement is open to accession by the States which took part in the Ministerial Conference in Brussels on 22 and 23 November 1971, by the Republic of Iceland, and by the European Communities. Any accession under this article shall require the unanimous consent of the Parties, which may impose conditions therefor. Instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the Council of the European Communities, the Agreement shall enter into force for the acceding Party on the date of deposit of such instrument.

Article 11. This Agreement shall remain in force for 4 years. If the project is not completed within that time the Parties may agree to prolong it in order to complete the project.

Article 12. This Agreement, of which the English and French texts are equally authentic, shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified copy to each of the Parties.

ACCORD¹ INTERNATIONAL POUR LA MISE EN PLACE D'UN RÉSEAU EUROPÉEN EXPÉRIMENTAL DE STATIONS OCÉA- NIQUES

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, du Royaume de Danemark, du Royaume d'Espagne, de la République française, de l'Irlande, de la République italienne, du Royaume de Norvège, de la République portugaise, de la République finlandaise, du Royaume de Suède, du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, ci-après dénommés «participants»,

Conscients de la nécessité de coordonner leur action en vue de la mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques destiné à fournir des données météorologiques et océanographiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les parties contractantes du présent accord, ci-après dénommées «parties» coopèrent à un projet visant à la mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques (RESO) destiné à fournir des données météorologiques et océanographiques en temps réel, ci-après dénommé «projet».

La description du projet figure à l'annexe I.

Article 2. Il est institué un comité de gestion, ci-après dénommé «Comité», composé d'un représentant de chacune des parties. Chaque représentant peut se faire accompagner d'experts ou de conseillers.

Le Comité, statuant à l'unanimité, arrête son règlement intérieur. En outre, il nomme son président et son vice-président.

¹ Entré en vigueur le 29 juin 1979, soit 30 jours après que sept signataires eurent déposé leurs instruments de ratification ou d'approbation auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, conformément au paragraphe 3 de l'article 8. Les instruments de ratification ont été déposés comme suit :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Danemark	16 mars 1979
Finlande	20 février 1979
Irlande	8 février 1979
Norvège	30 décembre 1978
Portugal	30 mai 1979
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	16 février 1979
Suède	20 décembre 1978

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur pour les Etats suivants à la date du dépôt de leurs instruments de ratification ou d'approbation auprès du Secrétaire-général du Conseil des Communautés européennes, conformément au paragraphe 4 de l'article 8, ou leurs instruments d'adhésion, conformément à l'article 10 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>
Belgique	2 février 1981
France	5 février 1981
Islande	24 mars 1981 a
Espagne	10 avril 1981 a
Pays-Bas	14 janvier 1982 a

Article 3. Le Comité est chargé de la coordination du projet et plus spécialement des tâches suivantes :

- a) Formuler à l'attention des parties des recommandations motivées sur toutes activités relatives à la réalisation du projet;
- b) Suivre l'avancement des travaux et recommander, le cas échéant, aux parties les modifications nécessaires en ce qui concerne l'orientation ou le volume des travaux en cours;
- c) Prendre toutes les décisions concernant les activités des cinq sous-régions mentionnées à l'annexe I dont la coordination est nécessaire pour la réussite du projet;
- d) Nommer le chef de projet et définir ses attributions;
- e) Elaborer des propositions de programme pour la poursuite éventuelle des travaux après l'expiration du présent accord;
- f) Echanger les résultats de recherche dans une mesure compatible avec le respect des intérêts des parties, de leurs organismes publics ou agences compétents et des organismes de recherche contractants en ce qui concerne les droits de propriété industrielle et les données confidentielles de nature commerciale;
- g) Publier annuellement et à la fin du projet un rapport assorti de ses conclusions sur les résultats des opérations ayant fait l'objet du projet, et le transmettre aux parties.

Article 4. Les frais de gestion, y compris les frais de secrétariat et de personnel, dont le montant total ne dépassera pas la somme de FB 15 000 000, se répartissent comme suit entre les parties :

Belgique	887 650
Danemark	528 100
Espagne	1 359 550
France	4 393 250
Irlande	101 100
Italie	2 550 550
Norvège	415 750
Portugal	235 950
Finlande	393 250
Suède	955 050
Royaume-Uni	3 179 800

A la demande des parties, le Secrétariat du Comité ainsi que la gestion du fonds sont assurés par la Commission des Communautés européennes. La Commission sera remboursée de ces frais.

Article 5. 1. Les parties imposent à leurs établissements et à leurs contractants de leur notifier, pour l'information du Comité, les obligations qu'ils ont contractées antérieurement ainsi que les droits de propriété industrielle dont ils ont connaissance et qui risquent de faire obstacle à l'exécution des travaux faisant l'objet du présent accord.

2. Sans préjudice de l'application de sa loi nationale, chaque partie fait en sorte que les détenteurs, relevant de sa juridiction, de droits de propriété industrielle et d'informations techniques résultant des travaux dont l'exécution leur a été confiée, soient tenus, à la demande d'une autre partie, de concéder à celle-ci ou à un tiers désigné par celle-ci une licence d'exploitation portant sur ces droits de propriété in-

dustrielle ou ces informations techniques, et de fournir le savoir-faire technique nécessaire à cette exploitation lorsque la concession de cette licence est demandée :

- Soit pour l'exécution de travaux prévus au titre du présent accord;
- Soit pour l'établissement de stations océaniques destinées à fournir des données météorologiques et océanographiques.

Ces licences sont concédées à des conditions justes et équitables, compte tenu des usages commerciaux.

3. A cet effet, les parties veillent à l'insertion dans les contrats portant sur des travaux prévus au titre du présent accord de clauses permettant la concession des licences prévues au paragraphe 2.

4. Les parties s'efforcent par tous les moyens, et notamment par l'insertion de clauses appropriées dans les contrats portant sur des travaux prévus au titre du présent accord, de prévoir, à des conditions justes et équitables et compte tenu des usages commerciaux, l'extension des licences prévues au paragraphe 2 aux droits de propriété industrielle notifiés conformément au paragraphe 1 et au savoir-faire technique qui était antérieurement la propriété du contractant ou sous son contrôle dans la mesure où l'utilisation desdites licences ne serait pas possible autrement. Lorsque le contractant choisi ne peut accepter une telle extension, le cas sera soumis au Comité avant que le contrat ne soit conclu, afin que le Comité puisse donner son avis sur ce point.

5. Les parties prennent toutes mesures nécessaires pour garantir que le respect des obligations prévues aux paragraphes 1 à 4 ne soit pas affecté par un transfert ultérieur des droits de propriété industrielle, des informations et du savoir-faire techniques. Tout transfert de droits de propriété industrielle est notifié au Comité.

6. Si une partie met fin à sa participation au présent accord, les licences d'exploitation qu'elle a concédées, est tenue de concéder ou a obtenues en application des paragraphes 2 et 4 et qui portent sur les résultats des travaux effectués à la date où la participation de cette partie prend fin restent toutefois en vigueur au-delà de cette date dans les conditions prévues par le contrat ou les contrats concernés.

7. Les droits et obligations énoncés aux paragraphes 1 à 6 restent en vigueur après l'expiration du présent accord. Ils s'appliquent aux droits de propriété industrielle aussi longtemps que ceux-ci subsistent ainsi qu'aux informations et au savoir-faire techniques non protégés jusqu'au moment où ils tombent dans le domaine public, sauf si ce fait résulte d'une divulgation par le licencié.

Article 6. Les parties appliquent les dispositions de l'annexe II relatives au statut juridique des systèmes d'acquisition de données océaniques (SADO).

Les annexes à l'annexe II peuvent faire l'objet d'une révision indépendamment des articles relatifs au statut juridique des SADO.

Article 7. Les parties se consultent :

- A la demande de l'une d'entre elles, sur tout problème soulevé par l'application du présent accord;
- En cas de retrait d'une partie, sur la poursuite du projet.

Article 8. 1. Le présent accord est ouvert à la signature des participants jusqu'à son entrée en vigueur conformément au paragraphe 3. Tout participant qui n'a pas signé le présent accord pendant ladite période, peut y adhérer à tout moment après son entrée en vigueur conformément à l'article 10.

2. Le présent accord est soumis à la ratification ou à l'approbation des signataires. Les instruments de ratification ou d'approbation sont déposés auprès du Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes.

3. Le présent accord entre en vigueur trente jours après que sept signataires ont déposé leurs instruments de ratification ou d'approbation.

4. Pour les participants qui déposent leur instrument de ratification ou d'approbation après l'entrée en vigueur du présent accord, ce dernier entre en vigueur pour ce qui les concerne à la date de dépôt de cet instrument.

5. Les participants qui n'ont pas déposé leur instrument de ratification ou d'approbation lors de l'entrée en vigueur du présent accord peuvent participer sans droit de vote aux travaux du Comité pendant une période de six mois après la date d'entrée en vigueur.

6. Le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes notifie rapidement à tous les participants et aux Etats qui adhèrent au présent accord la date de dépôt des instruments de ratification, d'approbation ou d'adhésion concernant cet accord ainsi que de la date de son entrée en vigueur et leur communique toutes autres notifications qu'il a reçues en vertu de l'accord.

Article 9. Toute partie peut notifier par écrit au Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes son retrait de l'accord deux ans après l'entrée en vigueur de celui-ci. Ce retrait prend effet un an après la date de réception de cette notification par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes.

Article 10. Le présent accord est ouvert à l'adhésion des Etats ayant pris part à la Conférence ministérielle tenue à Bruxelles les 22 et 23 novembre 1971, ainsi que de la République d'Islande et des Communautés européennes. Toute adhésion au sens de cet article requiert l'accord unanime des parties qui peuvent imposer des conditions à cet effet. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du Secrétaire Général du Conseil des Communautés européennes. L'accord entre en vigueur pour la partie qui y adhère à la date de dépôt de l'instrument d'adhésion.

Article 11. Le présent accord demeure en vigueur pendant quatre ans. Si le projet n'est pas mené à bien dans ce délai, les parties peuvent convenir de le proroger en vue d'achever le projet.

Article 12. Le présent accord, dont les versions anglaise et française font également foi, est déposé auprès du Secrétariat général du Conseil des Communautés européennes, qui en remet une copie certifiée conforme à chacune des parties.

DONE at Brussels on the fifteenth day of December in the year one thousand nine hundred and seventy-seven.

FAIT à Bruxelles, le quinze décembre mil neuf cent soixante-dix-sept.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Voor de Regering van het Koninkrijk België:
[For the Government of the Kingdom of Belgium:]

For the Government of Denmark:
[Pour le Gouvernement du Danemark :]

[M. GUNNAR RIBERHOLDT]¹

Pour le Gouvernement de l'Espagne :
[For the Government of Spain:]

Pour le Gouvernement de la République française :
[For the Government of the French Republic:]

[LUC DE LA BARRE DE NANTEUIL]

For the Government of Ireland:
[Pour le Gouvernement d'Irlande :]

[BRENDAN DILLON]

Per il Governo della Repubblica italiana:
[For the Government of the Italian Republic:]
[Pour le Gouvernement de la République italienne :]

For the Government of the Kingdom of Norway:
[Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :]

[SVERRE GJELLUM]

Pour le Gouvernement de la République du Portugal :
[For the Government of the Republic of Portugal:]

[ANTONIO DE SQUEIRA FREIRE]

¹ The names of signatories between brackets were not legible and have been supplied by the Council of the European Communities — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Conseil des Communautés européennes.

For the Government of the Republic of Finland:
[Pour le Gouvernement de la République de Finlande :]

[ANTTI HYNNINEN]

För Sveriges Regering:
[For the Government of Sweden:]
[Pour le gouvernement de la Suède :]

[ERIK VON SYDOW]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
[Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :]

[DONALD MAITLAND, GCMG, OBE]

Signature affixed according to the terms of Article 8.
Signature apposée aux termes de l'article 8.

DONE at Brussels on the fourteenth day of June in the year one thousand nine hundred and seventy-eight.

FAIT à Bruxelles, le quatorze juin mil neuf cent soixante-dix-huit.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :
Voor de Regering van het Koninkrijk België:
[For the Government of the Kingdom of Belgium:]

[*Signé — Signed*]

[JOSEPH VAN DER MEULEN]

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,
Représentant Permanent de la Belgique auprès des Com-
munautés européennes

Buitengewoon en Gevolmachtigd Ambassadeur,
Permanente Vertegenwoordiger van België bij de Euro-
pese Gemeenschappen

[Permanent Representative of Belgium to the Council of
the European Communities]

ANNEX I

DESCRIPTION OF THE PROJECT

I. *Introduction*1. *The Project*

The aim of this project is to set up an experimental European network of ocean stations (ENOS) for the purpose of providing meteorological and oceanographic data on a real-time basis. The whole project will be divided into three phases; however, the present programme will cover only phases I and II.

Phase I. Evaluation, testing and further development of existing components such as sensors, structures, transmission systems, etc.

Phase II. Based on the findings made during Phase I, a pilot network will be set up in five selected regions for the purpose of acquiring experience in the management of a network and in order to assess the data transmission technique. The pilot network will be based on contributions from all the participating nations. Taking into account the interest shown by the users, the results of Phase II will make it possible to form an opinion on the extent and progress of the integration of the pilot networks into an operational and standardized network covering the whole of the European region, which will constitute Phase III.

2. *General Considerations*

The thermodynamic processes in the ocean and the atmosphere above it, are closely interdependent. A complete monitoring survey will therefore have to be made from both aspects. The meteorological observations therefore must include data from the upper ocean; in the same way the oceanographic observations must include data from the lower atmosphere.

The ocean and the atmosphere are both subject to continual variations in space and in time. A detailed and continuous supply of data will therefore be necessary to monitor maritime environment conditions. For the purpose of weather forecasting new weather maps based on simultaneous observations, are, for this reason, made at 3-hourly intervals. A series of weather maps will show the development in atmospheric conditions in time and in space, and will enable the meteorologist to predict future developments. It should, however, be mentioned that a weather map is a picture based on single points of information. In order to make such a detailed map, a dense net of stations is necessary. The spatial resolution of the forecast therefore depends on the density of the station network. A relatively dense net of meteorological stations already covers the continent, but the ocean is not adequately covered. Ocean weather stations do occupy selected positions, but are inadequate in number and some are being withdrawn, mainly for financial reasons.

ODAS* is suggested as an alternative system which could fill this gap in the ocean station network.

Most ocean phenomena, except those directly related to tidal forces, are very variable. For this reason a reliable and sufficiently detailed prediction of ocean phenomena cannot be worked out on the basis of the statistical analysis of old time-series.

At the same time there is an increasing demand for ocean data, particularly as regards ever-increasing offshore activity. The optimum utilization of the ocean food resources also demands close monitoring of ocean conditions such as the temperature, currents, oxygen and the nutrient content. Furthermore, pollution in the ocean is becoming a vital problem which calls for continual surveillance, not only to detect the pollutants, but also to ascertain the diffusion parameters, that is wind, currents, state of sea, etc.

* Ocean Data Acquisition System.

It should also be emphasized that a better knowledge of the physical processes of the ocean and the atmosphere — achieved presumably by a denser and improved ocean station network — will increase the safety of human life and property.

The proposed project is very comprehensive. Its mere size and complexity make it prohibitive for a single nation to undertake, not only for financial reasons, but also for reasons such as data acquisition from waters of foreign nations, deployment and recovery, data transmission, etc.

In order to serve its purpose, the ENOS must cover an area so large that most European countries will benefit directly from the results. It consequently calls for a common European effort to provide the data.

Environmental parameters are observed in order to:

A. Provide information — normally as time-series — for the study of natural phenomena of either general or local relevance. Typical applications of time-series are:

- (i) Statistical analysis giving information on the local statistical conditions such as means, max.-and-min. values, isopleths, tides, etc.
- (ii) Scientific research where the data provides the necessary initial values for theoretical models, and provides the basis for testing the models by comparison with the actual observations;

however, neither of these applications normally require the data on real-time basis.

B. Provide information on real-time basis to be applied to:

- (i) Models based on previous investigations, in order to form a basis for a prognosis of the future development of the model. This model may be weather maps or a model of ocean current, water level, etc.
- (ii) Immediate practical use when very accurate information on the actual local conditions is required. For such purposes the information must be passed to the users without any delay. Typical users are airports (wind data), shipping companies and offshore constructors (wind data, state of sea, currents, etc. at special locations during critical operation phases).

It has been stated in connection with the product of ENOS, namely the data, that its special value lies in its real-time availability for forecasting purposes and other immediate uses. It should be emphasized that its forecasting value rapidly deteriorates in time, as does the forecast itself.

It is therefore to be concluded that the data will be used for the following purposes:

- Forecasting of ocean and atmospheric phenomena;
- Establishment of climatological statistics;
- Scientific studies on oceanic and atmospheric phenomena.

Whilst real-time data is imperative for forecasting, it is normally not required for the establishment of standards or for scientific studies.

As to scientific application, it should be mentioned that this project is a general system of data acquisition, whilst a scientific project is normally structured to provide data for studies of particular phenomena, where care is taken to avoid irrelevant information.

For obvious reasons scientific projects often depend on very specific sensors and equipment which have been built for a particular purpose and are in no way standardized or suited to a general system.

Statistical data forms the background for the planning of a large variety of permanent and mobile marine constructions, such as: docks, quays, moles, ships, oil rigs, etc.

Furthermore, statistical analysis on currents, tides, etc. are given as an aid to navigators in pilot books and charts.

II. Objectives

The meteorological and oceanographic real-time data as provided by this project are of great interest to a number of specific groups of users who need this information to achieve a better knowledge and a closer monitoring of the marine environment in order to:

- Improve safety and protection of human life and property;
- Improve the exploitation of marine resources;
- Improve the economy of marine activity.

The potential users are:

- Weather forecasting services;
- Storm surge and warning services;
- Coastal protection bodies;
- Offshore oil-gas and mineral exploration and exploitation firms;
- Ship-routing services and navigators;
- The fishing industry;
- Environment protection agencies;
- Marine research institutions;
- Ice forecasting services;
- Marine constructors and shipbuilders.

The priority will obviously vary depending on the locality and the national interest.

A brief survey of some of the topics and their practical importance to various users are given below.

Weather forecasting has proved its value and is a self-evident requirement in a modern community. The users cover more or less the whole community, especially ship and aircraft navigators, fishermen and farmers. However, additional information from offshore positions is required in addition to the network already in existence, if the reliability and resolution of the forecasts are to be improved.

Storm surges flood warnings. Due to the coinciding effect of tides, wind storms, air pressure and low frequency waves, the sea level can rise to extremely high levels. The results can have enormous consequences on those countries which are vulnerable to flooding. Early warning and close monitoring, based on adequate offshore information, is therefore of vital importance.

Ocean forecasting. Prognostic oceanography or prediction of ocean conditions of e.g. waves, state of sea, temperature, currents, contents of nutrients, etc. in a form similar to a weather forecast, is probably still a long way ahead, because the dynamics of the ocean are not well enough understood and the information available is inadequate for the purpose. Nevertheless, a pilot project on synoptic oceanography was carried out under the auspices of the ICES* in the late sixties. The result of this pilot project was highly prized. However, the facilities were inadequate to maintain and develop the project which was considered premature at that time. Like weather forecasting, ocean forecasting is assumed to be an important source of information where offshore projects, coastal engineering, shipping and fisheries, are concerned.

Coastal and ocean engineering. The offshore activity relating to exploitation of the seabed obviously depends greatly on local weather conditions. Unfavourable and unexpected weather and sea conditions — during a critical operational phase — may be disastrous. In this connection it is assumed that, for some operations, the user will need to receive the relevant data at his own operational centre, in real-time, in addition to the standard forecast. Such information is

* International Council for the Exploration of the Sea.

therefore considered of special value where coastal and offshore construction operations, deployment of pipelines, cables, etc. are concerned.

Ship routing. Estimation of the most favourable sailing route between two points at a given date, based on weather forecasting and knowledge of the state of the sea and currents, has proved its value. This method saves sailing time, results in less damage and danger to ships and cargo and gives greater passenger comfort and safety.

Fishing. Rational and optimum exploitation of maritime food resources requires adequate information on ambient water conditions such as temperature, salinity, currents, oxygen and nutrient content, because life in the ocean is closely interdependent and linked to these parameters. Ocean forecasting is therefore considered an important tool for improving fishery research and, eventually, for obtaining maximum yields of fish.

Navigation. Ship routing has been mentioned. In addition, ocean forecasting and real-time data will prove a valuable aid in the handling of large ships, oil carriers, platforms, etc., in narrow and shallow waters. The existing charts and pilot logs are based on statistics which are often insufficiently accurate in relation to actual conditions. The large ships of today develop less engine power per ton than the smaller ships, and consequently are more susceptible to the effects of wind and currents.

Monitoring of pollutants. Pollution is a problem of increasing impact to the marine environment. Key parameters are the detection and monitoring of the diffusion rates and the movement of pollutants from place to place. In this connection a net of ODAS can play an important role by acting as a means of monitoring, providing, as it does, immediate information on the presence of polluting elements, together with those factors responsible for all aspects of their movements from place to place, i.e., wind currents and waves.

At present there are no adequate automatic sensors for detecting pollutants on the market. However, great efforts are being made in this direction and it is believed that the first prototype sensors will appear on the ODAS in the near future.

TECHNICAL CONTENT

I. *Structure of the Programme*

The programme includes:

- Sub-systems development;
- Implementation of the network;
- Data exploitation and their integration into WMO* network.

Description of Regions

The pilot project (Phase II) comprises the following five regional networks:

1. The Azores, delimited by latitudes 44°N and 34°N, and meridian 32°W to the Iberian peninsula.
2. Bay of Biscay, delimited by latitudes 44°N and 52°N, and meridian 20°W and the west coast of France, Ireland and the United Kingdom.
3. Faroes/Shetland. The area delimited by the 64°N latitude between 10°W to 4°E. The southern border is formed by a line running along the 60°N latitude from 4°E to Shetland, from Shetland to the north-east coast of Scotland and further along the 58°30' latitude through the Butt of Lewis to 10°W.
4. Mediterranean. An area bordered by the south coast of Spain, France and Italy in the north and by a line joining positions (38°N 00°) and (38°N 12°E) in the south.
5. North Sea/Baltic region comprises the North Sea, limited by the Straits of Dover and a line running east from Shetland (60°N) to the coast of Norway, and part of the Baltic Sea.

* World Meteorological Organization.

These limits are in no way absolute, but are chosen as a convenient definition which may be adjusted if so required.

Scope of Co-ordination:

The co-ordination will include:

Co-ordination of Data:

Compatibility of data

Collection of data

Data format

Dissemination of data.

Co-ordination of Technical Topics:

Calibration/Intercalibration of sensors

Registration of ODAS

Deployment and recovery of ODAS

Testing of ODAS.

Calibration/Intercalibration

The national programmes on which this project is based cover a variety of ODAS regarding design and size. Although most of them are well designed and serve their purpose well, the data from the various ODAS are, unfortunately, not compatible. Compatibility of the data is a paramount demand for this project. Sensors showing reliable and unambiguous results in the laboratory may appear to diverge seriously when exposed to the open rough sea. Furthermore, quite obviously the calibration of the sensors depends, to a certain extent, on the platform on which they are mounted.

The calibration/intercalibration of the ODAS will therefore be carried out in three phases, viz.:

- (1) An initial calibration against standard references will be carried out in laboratories using, by preference, the same facilities. Several participating laboratories have adequate means and the capacity to carry out this task.
- (2) The various ODAS will be intercalibrated, fully equipped, but in sheltered waters and, as far as possible, under uniform conditions, in order to compare the results.
- (3) For the purpose of checking the consistency and the compatibility of the data, fully equipped ODAS will be deployed under, as far as possible, uniform conditions, preferably nearby or under conditions similar to those at the operation site. This test should cover a substantial time in order to test the systems under various weather and sea conditions.

Deployment, Service and Recovery of ODAS

A substantial part of the expenses involved in the execution of this project goes to provide ships for deployment, service and recovery of ODAS. It is then proposed that the use of the ship's time can be optimized in connection with deployment and regular servicing by mutual arrangement between the participating laboratories. However, in the case of emergencies such as lost or drifting ODAS, all participating countries are encouraged to give priority to the recovery of ODAS, providing this can be done without seriously interfering with other programmes.

In order to increase the benefit of the network by ensuring the best possible coverage of ODAS, the participating countries which are not capable of deploying ODAS within the waters under their jurisdiction, should encourage other nations to do so.

Data Transmission

The data will be transmitted by means of various transmission systems, from ODAS to shore stations, which will re-transmit to a central station. Subject to the satisfactory proving of the accuracy of the system, the central station(s) will disseminate the data according to the standard format of the WMO to the various national centres [which], in turn, will provide the users with the data.

II. *Description of the Pilot Network*

The regions are described in the following order:

- A = Azores,
- B = Bay of Biscay,
- C = Faroes/Shetland,
- D = Mediterranean,
- E = North Sea/Baltic.

The items of each region are listed in the following order:

1. Participating countries and their individual contribution,
2. List and location of the ODAS,*
3. Parameters,
4. Transmission system,
5. Shore stations,
6. Central Station,
7. Deployment, service and recovery of the ODAS,
8. Timetable.

II. A. *Azores*(1) *Participating countries and their individual contributions*

France: Shore station; know-how, calibration/intercalibration facilities.

Portugal: 7 ODAS; deployment, recovery and service ships at appropriate opportunities; central station.

Spain: 11 ODAS; deployment, recovery and service ships at appropriate opportunities; calibration/intercalibration facilities.

(2) *List and Location of the ODAS*

<i>St.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
1	36°24'N, 24°14'W	LCB Nomad Data	1976		Portugal
2	37°02'N, 25°20'W	Well Wave	1976		Portugal
3		LCB	Planned		Spain
4		LDB Met + Ocean	Planned		
13					
14	}	LDB Met + Ocean	Planned		Portugal
18					

LCB = Low Capability Buoys.

LDB = (Light Drifting Buoys, used as drifting buoys).

* The location of ODAS will be subject to operational requirements and may be varied.

(3) *Parameters*

St. No. 2 Wave data

St. Nos. 1-3

St. Nos. 4-13 Pa = atmospheric pressure

Ta = air temperature

Ts = sea surface temperature

W = wind

Pos. = position (which is applied to determine drift or current in Lagrangian coordinates)

(4) *Transmission System*

St. Nos. 1-3 VHF

St. Nos. 4-18 ARGOS system as used in TIROS N satellite.

(5) *Shore Stations*

St. Nos. 1 and 2: Azores.

St. No. 3

St. Nos. 4-13: Toulouse (CNES).

St. Nos. 14-18: Toulouse (CNES).

(6) *Central Station*

Lisbon.

(7) *Deployment service and recovery of the ODAS*

Spain and Portugal will provide adequate ship facilities at appropriate opportunities and undertake the deployment and service of the ODAS stations. France will contribute with technical expertise and provide the shore station facilities for operating the LDBs.

(8) *Timetable*

1977 (a) St. No. 1 and 2 in operation.

(b) Operational studies of the surface water circulation and hydrograph of the zone in order to select the best site for the deployment of LDBs.

(c) Decision by Spain on the specifications and design of the VHF system to be used with the LCB.

1978 (a) Preparation of the equipment and the operation.

(b) Calibration/intercalibration of the equipment.

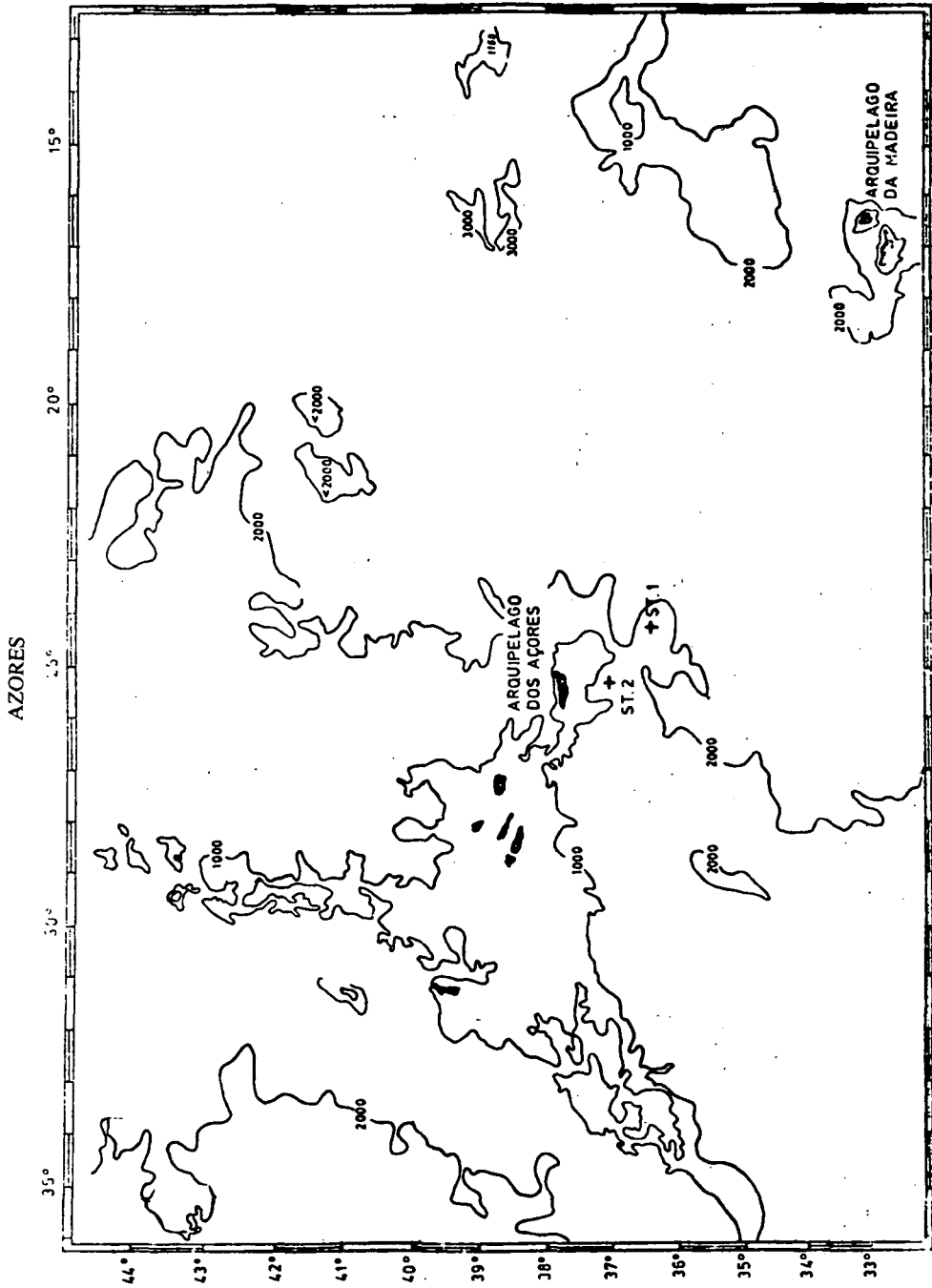
(c) *

1979 (a) Implementation of the project.

(b) Exchange of data with other pilot networks.

1980 (a) Evaluation of the results obtained by the pilot network for use as a basis for an integrated European network.

* During a one-year period (July 1978-July 1979), the regional sub-groups of the Azores and the Bay of Biscay will carry out a joint programme within the framework of COST 43. This programme is based on approximately 24 drifting buoys, type L55 and Babeth (CNEXO), using the ARGOS system of the TIROS-N satellite. The positions for the buoys will be determined later.



II. B. *Bay of Biscay*(1) *Participating countries and their individual contributions*

France: 8 ODAS; shore station; central station; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities; calibration/intercalibration facilities.

Ireland: Contribution to service and recovery at appropriate opportunities.

Portugal: Service and recovery ships at appropriate opportunities.

Spain: Service and recovery ships at appropriate opportunities.

United Kingdom: Service and recovery ships at appropriate opportunities.

(2) *List and Location of the ODAS*

<i>St. No.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Type of Data</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
1	Not defined	LCB	Met + Ocean			France
2	Not defined		Met + Ocean			France
3	Not defined	LCDB	Met + Ocean			France
8						

LCB = Low Capability Buoys.

LCDB = Low Capability Drifting Buoys.

(3) *Parameters*

St. Nos 1-8 Pa = atmospheric pressure

Ta = air temperature

Ts = sea surface temperature

Td = sub-surface temperature

W = wind

H = wave (provided satisfactory development of the sensors)

(4) *Transmission System*

ARGOS system as used in the TIROS N satellite.

(5) *Shore Stations*

St. Nos. 1-8 Toulouse (CNES)

(6) *Central Station*

St. Nos. 1-8 Brest (COB)

(7) *Deployment, service and recovery of the ODAS*

France will provide adequate ship facilities and undertake the deployment of and service of the ODAS stations at appropriate opportunities.

Ireland, Spain, Portugal and the United Kingdom will contribute to the service and recovery of the ODAS at appropriate opportunities.

(8) *Timetable*

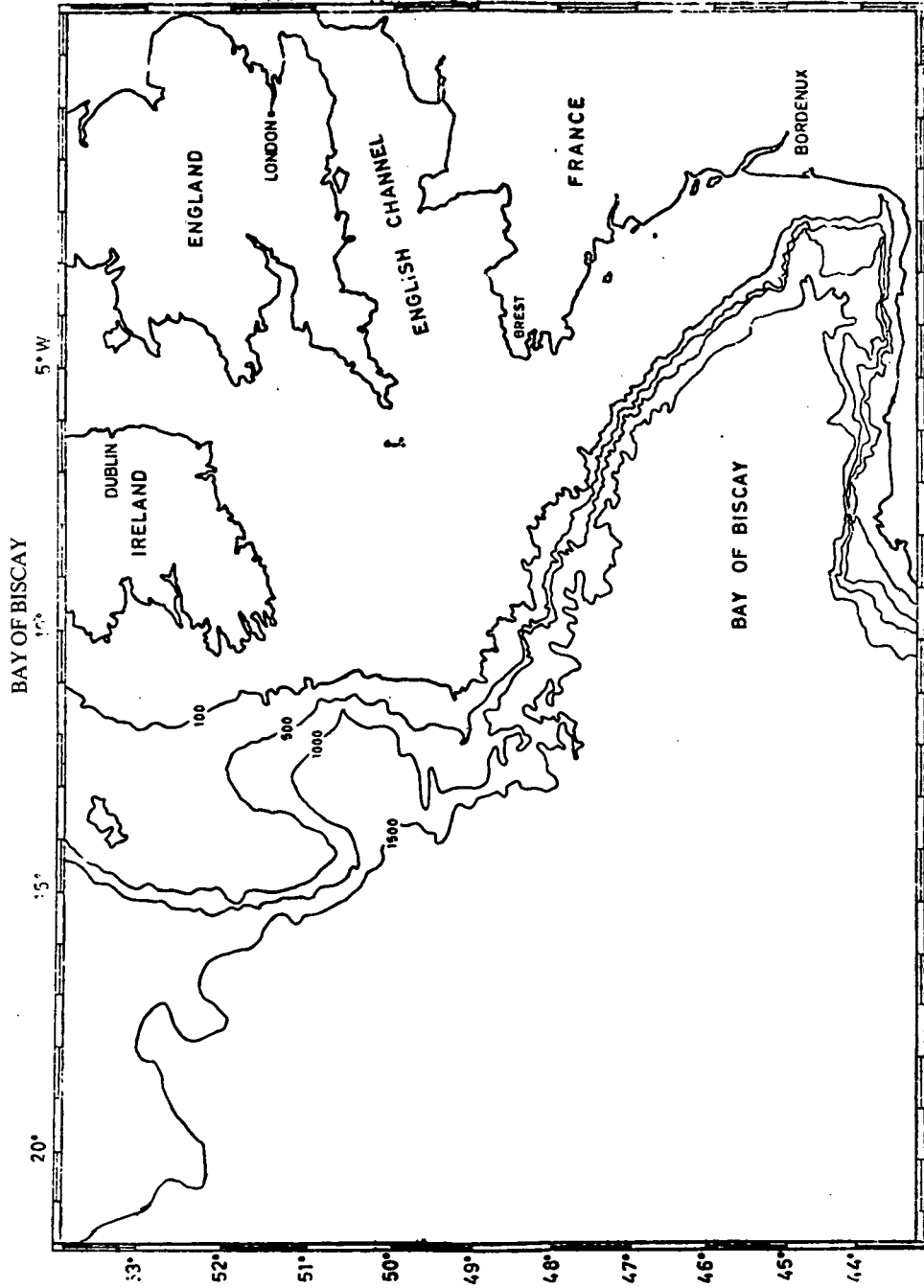
1977 (a) French pilot project using 2 type L55 LCBs started in 1976 will be kept in operation till March 1977 using the NIMBUS-6 satellite.

The following parameters are measured at one minute intervals:

Pa = air pressure

Ta = air temperature

Ts = surface temperature



W = wind speed and direction

Pos. = position (which is applied to estimate the drift or currents in Langrangian coordinates)

(b) Development and evaluation of the sensors to be used in the project.

1977-78. Exchange of information regarding the study of currents among the various countries concerned.

1978.*

1979. Setting-up the network and exchange of data and information with other pilot networks.

1980. Evaluation of the results obtained by the pilot network for use as a basis for an integrated European network.

II. C. Faroe/Shetland

(1) Participating countries and their individual contributions

Denmark/Faroe Islands: 1 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities; shore station.

Norway: 5.5 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities; shore stations; central station; calibration/intercalibration facilities.

United Kingdom: 2.5 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities; calibration/intercalibration facilities.

(2) List and Location of the ODAS

<i>Sr. No.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Data</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
1	64°30'N, 04°E	BS*	Met + Ocean	1976	3 hours	Norway
2	72°N, 18°E	BS	Met + Ocean	1976	3 hours	Norway
3	61°10'N, 06°W	Wave Rider	Wave	1976		Denmark/ Faroes
4	Brent B 61°03'N 01°43'E	Oil Platform	Met + Ocean	1977	3 hours	United Kingdom
5	Statfjord 61°12'N 1°49'E	Oil Platform	Met + Ocean	1976	3 hours	Norway
6	67°30'N, 04'E	BS	Met + Ocean	1977	3 hours	Norway
7	60°N, 04°W	BS	Test	1977		UK/Norway
8	65°N, 10°W	BS	Met + Ocean	1978	3 hours	Norway
9			Met + Ocean	1978	3 hours	United Kingdom

*BS = Norwegian telemetering data buoy (Chr. Michelsen Inst. Bergen).

* During a one-year period (July 1978-July 1979), the regional sub-groups of the Azores and the Bay of Biscay will carry out a joint programme within the framework of COST 43. This programme is based on approximately 24 drifting buoys, type L55 and Babeth (CNEXO), using the ARGOS system of the TIROS-N satellite. The positions for the buoys will be determined later.

(3) *Parameters*

- St. Nos. 1, 2, 6 and 8 are: Pa = atmospheric pressure
 Ta = air temperature
 Ts = sea surface temperature
 Td = sub-surface temperature
 W = wind
 H = waves
 C = current
- St. No. 3 H = waves
- St. Nos. 4 and 5 Pa = atmospheric pressure
 Ta = air temperature
 Ts = sea surface temperature
 W = wind
 R = precipitation
 Dp = dew point
- St. Nos. 7 and 9 = Not yet decided.

(4) *Transmission System*

- St. Nos. 1, 2, 6 and 8: HF two-tone frequency shift (FSK)
 St. No. 3: Principal transmission system is HF
 St. Nos. 4 and 5: Not decided yet
 St. No. 9: HF (frequency shift or PICCOLO)

(5) *Shore Stations*

- Norway: Bergen, Ørlandet.
 United Kingdom: Bracknell.
 Faroes: Suderøy.

(6) *Central Station*

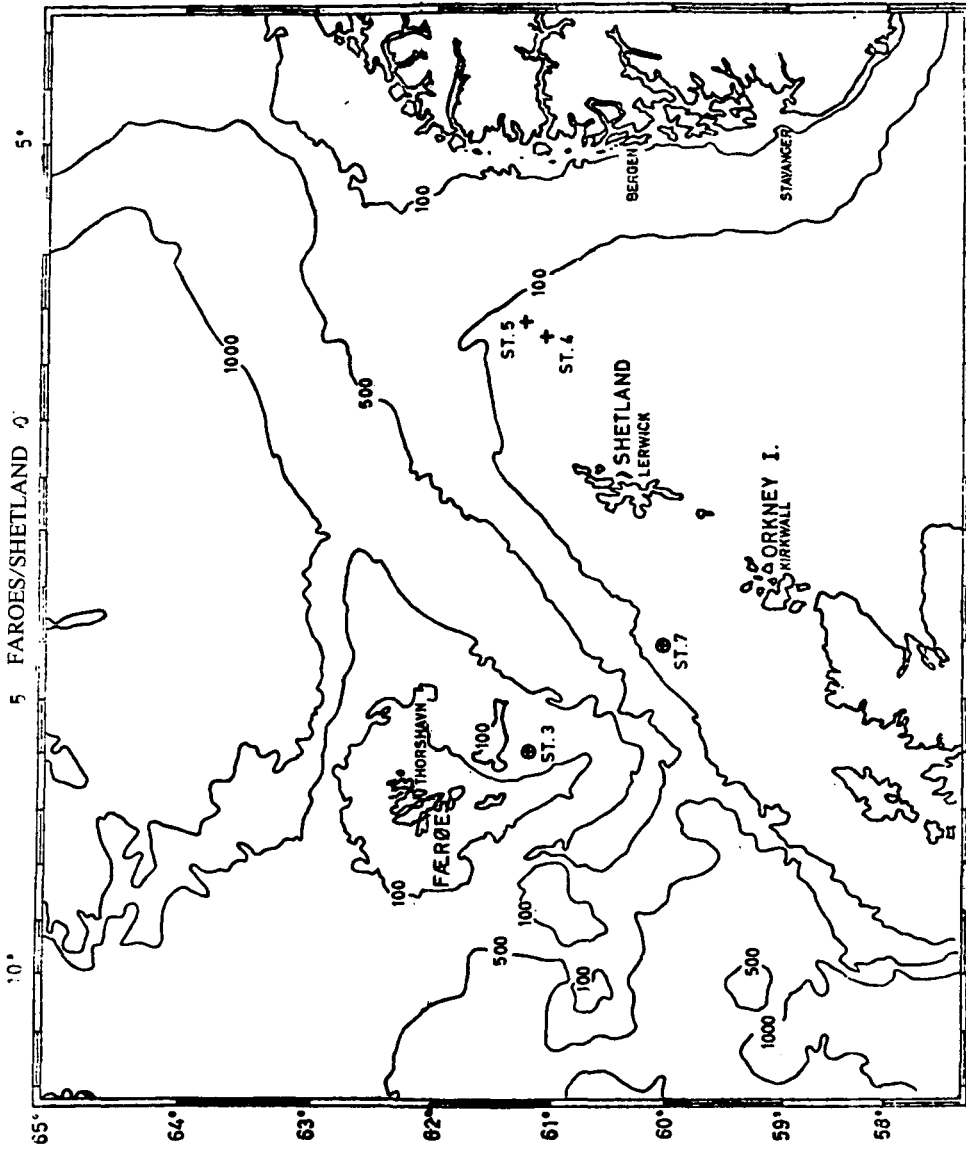
- Bergen (for the Norwegian ODAS).

(7) *Deployment, maintenance and recovery of ODAS*

- Denmark (Faroe Islands), Norway and the United Kingdom will contribute with ships for deployment, service and recovery at appropriate opportunities.

(8) *Timetable*

- 1977 St. Nos. 1 and 2 in operation since 1976.
 Meteorological stations in operation on oil rigs.
 Further development of sensors and equipment.
 St. No. 6 in operation.
 UK/Norway carry out field tests on transmission systems.
 Calibration/intercalibration of sensors and system.
 Decide on sensor types.
- 1978 Decision on transmission system and shore stations for the FSK/PICCOLO system.
 Deployment of St. Nos. 8 and 9.
- 1979 Exchange of data with other pilot networks.
- 1980 Evaluation of the results obtained by the pilot network for use as a basis for an integrated European network.



II. D. *Mediterranean*(1) *Participating nations and their individual contributions*

Belgium: 1 ODAS.

France: 2 ODAS; deployment, service and recovery of the ODAS at appropriate opportunities; shore station; central station; calibration/intercalibration facilities; study on HF ionospheric propagation system.

Italy: 2 ODAS; deployment service and recovery of the ODAS at appropriate opportunities; central station; calibration/intercalibration facilities.

Spain: 1 ODAS; deployment, service and recovery of the ODAS at appropriate opportunities; central station; calibration/intercalibration facilities.

(2) *List and Location of the ODAS*

<i>St. No.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Data</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
1	43°N,4°E	LCB	Met + Ocean	1976		France
2	42°N,4°E	Bohra II	Met + Ocean	1976		France
3	44°N,8°E	Frassetto	Met + Ocean	1976		Italy
4	41°N,7°E					Belgium
5	40°20'N,3°40'E		Met + Ocean	Planned		Spain
6	39°40'N,7°10'E					Italy

LCB = Low Capability Buoy.

Bohra II = Platform.

The Frassetto Buoy = Large Buoy.

(3) *Parameters*

(Proposed parameters in order of priority)

Pa = atmospheric pressure

Ta = air temperature

Ts = sea surface temperature

W = wind

C = current

H = waves

(4) *Transmission System*

The principal transmission system will be an HF remotely controlled frequency system.

(5) *Shore Station*

Brest (COB).

(6) *Central Stations*

Rome, Paris and Madrid.

(7) *Deployment, service and recovery of the ODAS*

France, Italy and Spain will provide ships for the deployment, service and recovery of the ODAS at appropriate opportunities.

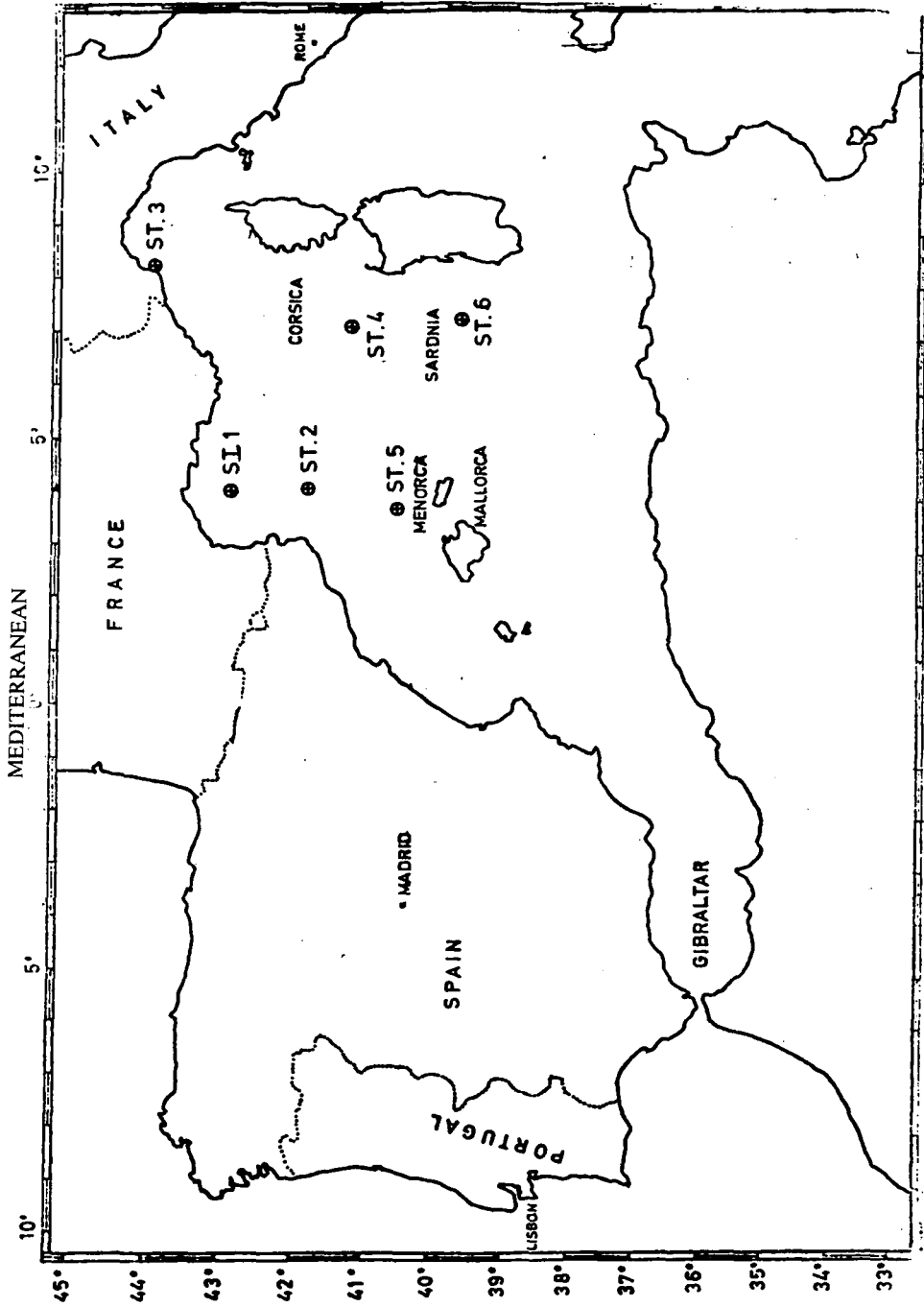
(8) *Timetable*

1977 (a) Development and evaluation of the HF transmission system.

(b) St. Nos. 1-3 in operation.

(c) Development and evaluation of sensors for the ODAS planned.

(d) Calibration/intercalibration of the sensors and the system.



- 1978 Testing of the minimum pilot network and, on the basis of the results, deployment of supplementary stations.
- 1979 Exchange of data with the other pilot networks.
- 1980 Evaluation of the results obtained by the pilot network for use as a basis for an integrated European network.

II. E. *North Sea/Baltic*

(1) *Participating countries and their individual contributions*

Belgium: 2 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities.

Denmark: 1 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities.

Finland: 3 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities.

France: 1 ODAS, calibration/intercalibration facilities.

Norway: 2 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities; calibration/intercalibration facilities.

Sweden: 2 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities.

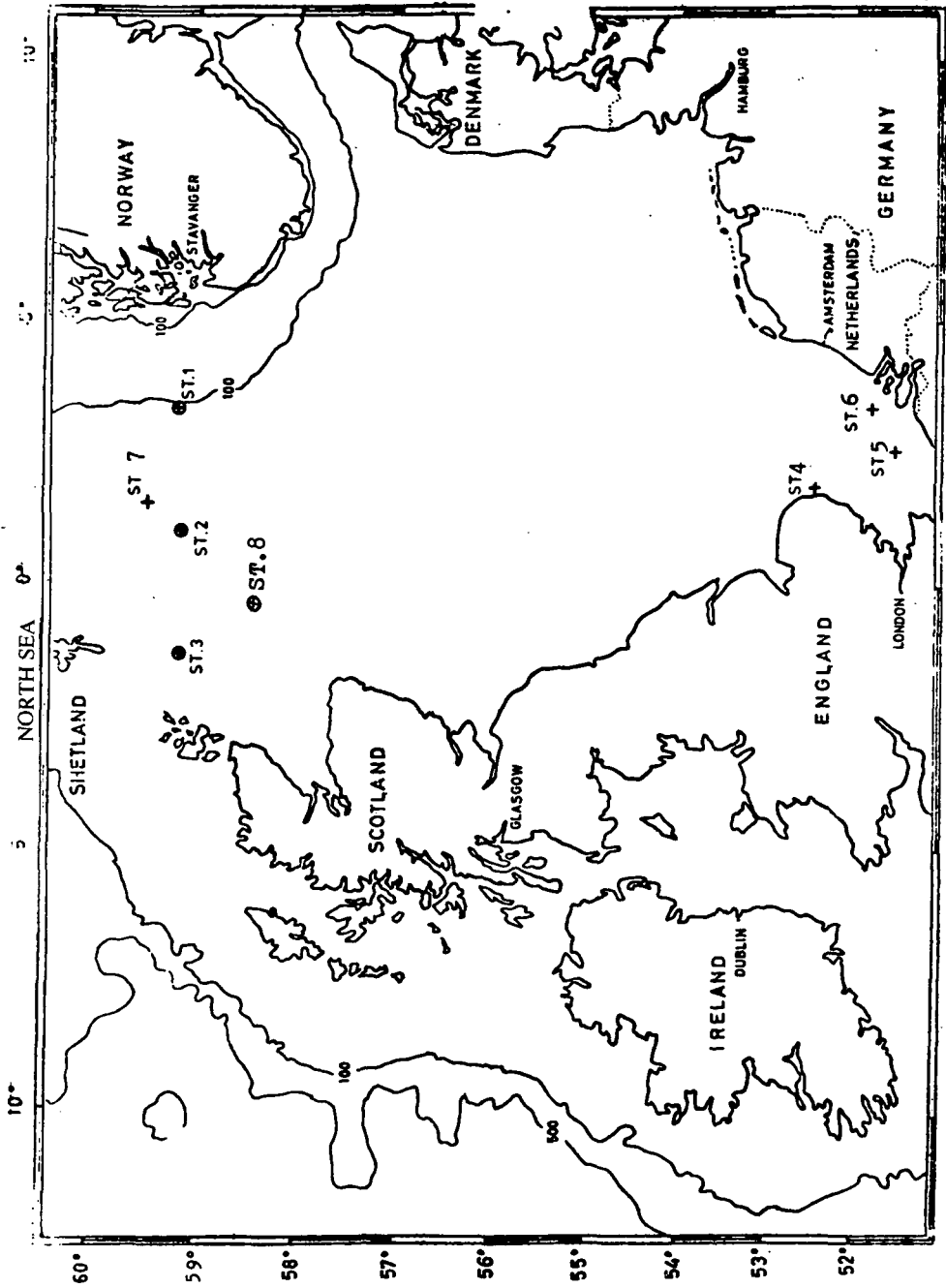
United Kingdom: 3 ODAS; deployment, service and recovery ships at appropriate opportunities, calibration and intercalibration facilities.

North Sea

(2) *List and Location of the ODAS*

<i>St. No.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Data</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
1	59° 15' N, 01° E	BS	Met + Ocean	1976	3 hours	Norway
2	59° 15' N, 03° 20' E	BS	Met + Ocean	1977	3 hours	Norway
3	59° 15' N, 01° 15' W		Met + Ocean	1976		France
4	52° 24' N, 01° 48' E	DB 1*	Met + Ocean	1976		United Kingdom
5	51° 30' N, 02° 30' E		Met +	1976		Belgium
6	51° 45' N, 03° 20' E		Met + Ocean	1976		Belgium
7	Beryl A 59° 32' N, 01° 33' E	Oil Platform	Met	1976	3 hours	United Kingdom
8	Piper occidental 58° 25' N, 00° 12' E	Oil Platform	Met	1977	3 hours	United Kingdom

*DB 1 = Data Buoy 1.



Baltic(2) *List and Location of the ODAS*

<i>St. No.</i>	<i>Position</i>	<i>Type of ODAS</i>	<i>Type of Data</i>	<i>Start of Operation</i>	<i>Sampling Interval</i>	<i>Country</i>
9	57° 13'N, 10° 45'E	Light Platform	Met + Ocean	1976		Denmark
10	57° 40'N, 11° 40'E	Station	Met + Ocean	1976		Sweden
11	59° 10'N, 19° 10'E	Station	Met + Ocean	1976		Sweden
12	65° 26'N, 24° 13'E	Platform	Met + Ocean	1976		Finland
13	64° 20'N, 23° 27'E	Platform	Met + Ocean	1976		Finland
14	59° 59'N, 25° 36'E	Platform	Met + Ocean	1976		Finland

Stations Nos. 13 and 14 comprise a fixed tower for meteorological sensors and a buoy equipped with oceanographical sensors.

(3) *Parameters*

The following parameters will be measured on the North Sea ODAS and transmitted in real time.

<i>St. No.</i>	<i>Pa</i>	<i>Ta</i>	<i>W</i>	<i>Dew-point</i>	<i>Solar rad.</i>	<i>Conductivity</i>	<i>Waves</i>	<i>Water level</i>	<i>Ts</i>	<i>Td</i>	<i>Current</i>	<i>Visibility</i>	<i>Rain</i>
1	X	X	X				X		X	X	X		
2	X	X	X				X		X	X	X		
3	X	X	X										
4	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X
5	X	X	X		X	X	X		X	X			
6	X	X	X		X	X	X		X	X			
7	X	X	X	X									
8	X	X	X	X									

(3) *Parameters*

In the Baltic Sea the following parameters will be measured and transmitted in real time.

<i>St. No.</i>	<i>Pa</i>	<i>Ta</i>	<i>W</i>	<i>Dew-point</i>	<i>Solar rad.</i>	<i>Visibility</i>	<i>Precipitation</i>	<i>Cloud height</i>	<i>Wind gust</i>	<i>Cond.</i>	<i>Waves</i>	<i>Water level</i>	<i>Ts</i>	<i>Current</i>	<i>Ice force</i>
9	X	X	X			X				X	X	X	X	X	
10	X	X	X	X		X		X		X		X	X	X	
11	X	X	X	X		X		X		X		X	X	X	
12	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
13	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
14	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X

(4) *Transmission System*

The principal transmission system will be via Meteosat. However, other systems will also be used, such as VHF, HF PICCOLO and GPO troposcatter link.

(5) *Satellite Receiving Station*

Not yet decided.

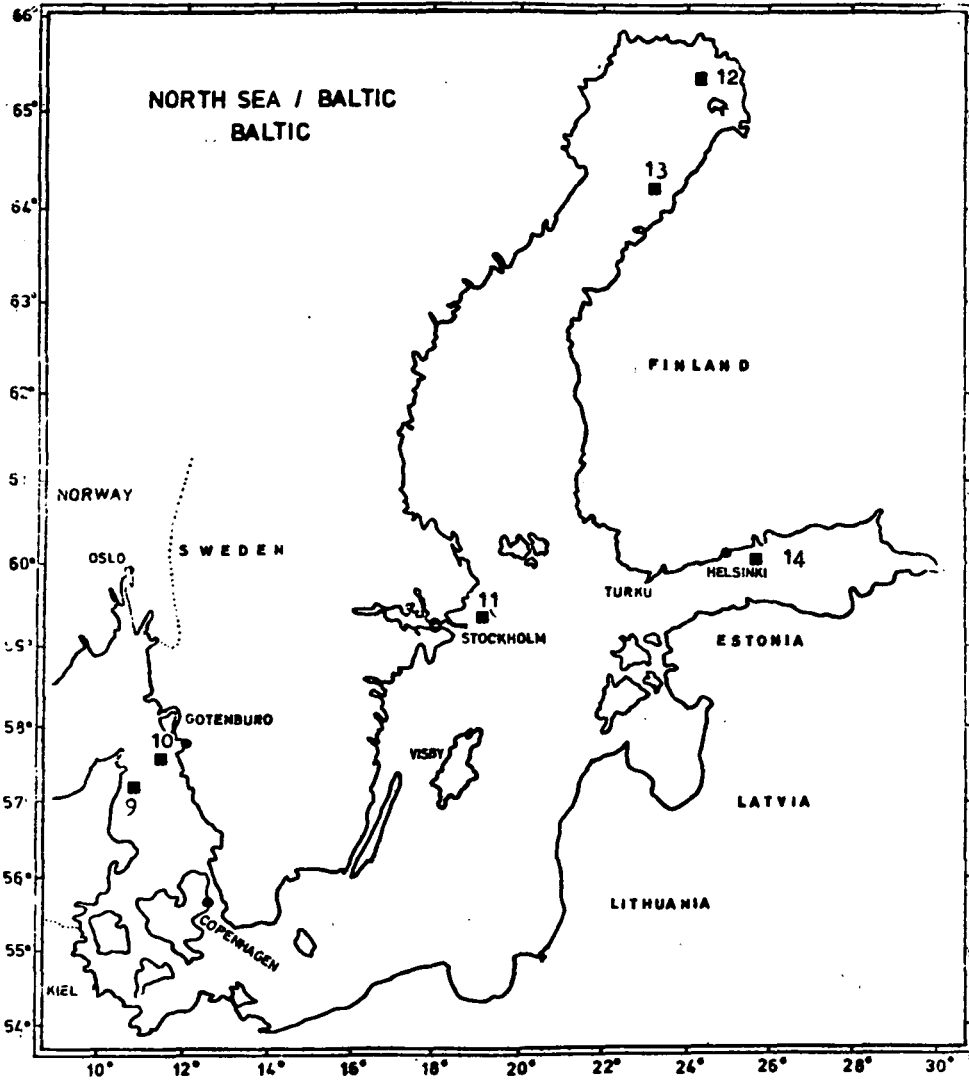
(6) *Central Station*

Not yet decided.

(7) *Deployment, maintenance and recovery of the ODAS*

Belgium, Denmark, Finland, France, Norway, Sweden and the United Kingdom will participate in the deployment, service and recovery operations at appropriate opportunities.

BALTIC



(8) *Timetable*

- 1977 (a) The station will be in operation using a preliminary transmission system.
 (b) Development and tests of the various sensors.
 (c) Decision on sensors, sampling intervals, observation hours and data format.
 (d) Implementation of data exchange via the GTS of the WMO.
- 1978 The Meteosat transmission system will be evaluated and its adoption considered.
- 1979 Exchange of data with the other pilot networks.
- 1980 Evaluation of the results obtained by the pilot network as basis for an integrated European network.

ANNEX II

LEGAL STATUS OF ODAS

Article 1. DEFINITION OF TERMS

1. Ocean Data Acquisition Systems, Aids and Devices placed under COST Project 43 are hereinafter referred to as ODAS COST 43.

2. ODAS COST 43 means a structure, platform, installation, buoy or other device, not being a ship, together with its appurtenant equipment, deployed at sea primarily for the purpose of collecting, storing or transmitting samples or data relating to the marine environment or the atmosphere or the uses thereof. The various terms used in describing ODAS COST 43 in these Articles and in the annexes thereto are defined below:

(a) "Manned": a device designed so as to require the continuous attendance on board, on a full-time basis, of one or more persons while the device is in operation; the term includes devices manned on a seasonal or other periodic basis of substantial duration.

(b) "Unmanned": any device not included in the definition of a "manned" ODAS.

(c) "Anchored": a device buoyant in or on the water and designed to be anchored, moored or maintained in a constant position by any appropriate system.

(d) "Drifting": a device designed to be buoyant in or on the water and free to move, but not having the capability to change its course to avoid collision.

(e) "Surface penetrating": a device so designed that part of it penetrates the air-sea interface.

(f) "Sub-surface": a device designed to be deployed entirely below the air-sea interface.

(g) "Bottom-bearing": a device designed to be physically supported by the sea bed or the subsoil thereof.

3. "Station" means a geographical location occupied from time to time by an ODAS COST 43.

4. "Registry State" means the State that has established a special register for ODAS COST 43 or the State in which an ODAS COST 43 is so registered.

5. "Person" means a legal or physical person.

6. "Placing" means the setting up of ODAS COST 43.

7. "Deployment" means using, employing, exploiting or operating ODAS COST 43.

8. "Owner" means the State or person in whose name an ODAS COST 43 is registered.

9. "Operator" means the State or person authorized by the owner to deploy an ODAS COST 43.

Article 2. SCOPE AND EFFECT

1. These Articles shall apply to all ODAS COST 43 which are registered in accordance with Article 4.
2. These Articles shall also apply to measuring equipment other than that referred to in Article 1(2) where the said equipment is deployed under COST Project 43 separately from the vessel or platform on which it is carried.
3. Nothing in these Articles shall require States participating in COST Project 43 to introduce new national law.

Article 3. DEPLOYMENT

States which participate in COST Project 43 shall, subject to applicable national and international law, encourage the placing and deployment in waters under their jurisdiction of ODAS COST 43.

Article 4. REGISTRATION

1. A state which deploys or authorizes the deployment of an ODAS COST 43 shall cause to be established a special register in the form set out in Annex 4 and in which all such ODAS shall be entered.
2. A certificate of conformity with the standards laid down in Annexes 2 and 3 shall be required as a condition of registration. In each Registry State this certificate shall be issued by a competent authority the name of which shall be communicated to the Committee. Furthermore, the competent national authorities shall keep the Committee fully informed concerning the activities of all ODAS COST 43 registered in that State.
3. No ODAS COST 43 may be registered by more than one Registry State.
4. Any ODAS COST 43 which becomes permanently inoperative shall be removed from the register in which it has been entered, once it has been withdrawn or once its loss has been noted.

Article 5. NOTIFICATION

States shall ensure that the owner or operator as the case may be, of an ODAS COST 43 is required to give notice to the competent authorities of the deployment of and activities relating to that ODAS, including its withdrawal or loss, and provide other relevant information to the competent authorities for dissemination, in accordance with the provisions of Annex 1.

Article 6. MARKING AND SIGNALS

All ODAS COST 43 must comply with the marking and signal requirements prescribed in Annex 2.

Article 7. CONSTRUCTION ARRANGEMENTS AND OTHER SAFETY PROVISIONS

All ODAS COST 43 must comply with the provisions of Annex 3.

Article 8. REQUIREMENTS IN MATTERS OF SAFETY OF EMPLOYMENT

In accordance with the applicable rules of national and international law safety zones may be created around ODAS COST 43. Notice of the establishment of such zones shall be given in accordance with the provisions of Annex 1.

Article 9. RECOVERY AND RETURN

1. When any competent authority in a State participating in COST Project 43 receives information on the recovery of an ODAS COST 43 or any equipment referred to in Article 2(2), the competent authority in the Registry State and if possible the owner or operator shall be informed immediately.

2. After checking and inspection by a representative of the owner or operator, the recovered ODAS COST 43 or equipment shall be made available for return as soon as possible to the owner or operator at his request and at his expense.

If the owner or operator so wishes the data or recordings in the ODAS COST 43 may be extracted and returned separately within an even shorter time.

3. A reward in accordance with the scale in Annex 5 shall be paid by the owner or operator to the person who recovers and returns the ODAS COST 43 or the equipment of an ODAS COST 43.

4. States participating in COST Project 43 shall take all suitable measures to facilitate the return of recovered ODAS COST 43.

5. This Article shall take effect subject to national and international law.

Article 10. SALVAGE

1. An ODAS COST 43 shall not be subject to the rules of salvage unless its owner or operator contracts for the salvage thereof.

2. This Article shall apply without prejudice to Article 9 and without prejudice to applicable national and international law.

ANNEX 1

Notification

Part 1. NOTICE OF ACTIVITIES AND INFORMATION CONCERNING ODAS COST 43

1.1. General

1.1.1. The availability of relevant information to mariners is of primary importance for the safety of both ODAS COST 43 and vessels. Each Registry State shall advise, through its appropriate national authority, the corresponding authority of at least one of the Governments issuing charts, notices to mariners and nautical publications on a world-wide basis, of the essential details of an ODAS COST 43 which constitute or might constitute a danger to shipping and safe navigation, so that such information can be given the widest possible dissemination.

1.2. Details to be reported by the operators to the authorities concerned

1.2.1. Primary reports are to include the following information:

All ODAS COST 43:

- (a) Identification number and radio identification code where there is a radio transmitter;
- (b) Owner's or operator's name and address, telex and telephone no.;
- (c) Size and configuration;
- (d) Whether manned or unmanned;
- (e) Markings and signal characteristics, including daymarks, lights, fog signals, etc.;
- (f) Geographical position of deployment;
- (g) Intended data and duration of deployment;

in addition where applicable:

- (h) Hazardous substances used aboard;
 - (i) A description of equipment which might constitute a hazard to surface and sub-surface craft such as wires, chains, scientific equipment, etc.;
 - (j) Safety zones (Article 8 refers);
- for drifting ODAS COST 43 only:
- (k) Anticipated track and estimated speed of drift (see paragraph 1.2.2 below).

1.2.2. Qualifying reports are to be made as necessary, to notify termination of deployment (including any ODAS COST 43 which is not to be recovered), wreck, distress and other significant changes that may affect safety, such as change in signal characteristics, or their known or suspected malfunctioning, known or suspected instance of breaking adrift, etc.

For drifting ODAS COST 43 only:

Geographical position is to be reported, if known, at reasonable intervals, for promulgation through radio navigational warnings (the frequency of such reports should be consistent with the requirements of safety and the cost of such warnings which are borne by the owner or operator).

1.3. *Promulgation of reports*

1.3.1. The receipt of reports referred to in paragraphs 1.2.1 and 1.2.2 above by the appropriate national authorities does not bind that authority to promulgate all the details given in such a report.

Part 2. SCHEDULES

2.1. *General*

2.1.1. As much information as possible concerning position and dates of deployment and removal of an ODAS COST 43 which constitutes or might constitute a danger to shipping and safe navigation, shall be notified well in advance. Such information shall be updated, as necessary, and confirmed when actual deployment or removal takes place.

2.2. *Period of advance notice*

2.2.1. Notices of activities and as detailed information as possible concerning ODAS COST 43, as listed in paragraph 1.2.1 above, should be forwarded well prior to any deployment or other action, and, if possible, so that it is received not less than two months in advance by the appropriate national authority which will be responsible for publication of the information by notice to mariners.

2.2.2. Information received too late for dissemination by this method, may be promulgated by radio navigational warnings at the discretion of the appropriate national authority but at the expense of the owner or operator.

Part 3. DANGER MESSAGES

3.1. *General*

3.1.1. Every shipmaster who observes an ODAS COST 43 inadequately marked or a charted ODAS COST 43 off station which thereby constitutes a danger to shipping and safe navigation, shall broadcast the information to all ships in the vicinity and send it to the first point on the coast to which communication can be made, with a request that it be transmitted to the appropriate authorities.

3.1.2. Each State participating in COST Project 43 will take all steps necessary to ensure that when information specified in paragraph 3.1.1 above is received, it will be promptly brought to the knowledge of those concerned and communicated to other interested governments.

3.1.3. The transmission of messages respecting matters specified in paragraph 3.1.1 above, shall be free of cost to the ships concerned.

3.1.4. All radio messages issued under paragraph 3.1.1 above shall be preceded by TTT Navigation, as prescribed in the Radio Regulations in force of the International Telecommunication Union.

3.2. *Form of message*

3.2.1. Messages respecting matters specified in paragraph 3.1.1 above, shall be prepared in the following form:

Examples:

- (a) "TTT Navigation. ODAS COST 43 "X" not in position. 0700 GMT 5 February";
- (b) "TTT Navigation. Observed ODAS COST 43 identification number ODAS-35-FRA drifting in 5505 N. 0512 E at 1430 GMT 17 May".

ANNEX 2

Marking and Signals

Part 1. IDENTIFICATION AND MARKING

1.1. *General*

1.1.1. Every ODAS COST 43 entered in an ODAS COST 43 register shall be assigned a unique identification number prefixed by the letters "ODAS" and suffixed by letters indicating in abbreviated form the Registry State taken from the Table of Allocation of International Call Sign Series of the Radio Regulations in force promulgated by the International Telecommunication Union.

1.1.2. Every ODAS COST 43 shall display its identification number clearly on an exterior surface where it can best be seen and, in addition, if feasible, the name and address of its owner.

1.1.3. Should the owner or operator of an ODAS COST 43 wish it to be subject to the rules of salvage in accordance with Article 10, such ODAS COST 43 shall bear a clearly visible special sign to this effect

1.2. *Surface-penetrating ODAS COST 43*

1.2.1. Surface-penetrating ODAS COST 43 shall have their visible portions painted yellow. Drifting ODAS should carry an inscription in several languages stating that its purpose is to drift freely and that it should not be recovered by unauthorized persons.

Part 2. LIGHTS AND SIGNALS

2.1. *General*

2.1.1. The lights and signals referred to hereunder shall be positioned in places where they can best be seen or heard.

2.1.2. A satisfactory radar response at a distance of at least two miles shall be ensured for an ODAS COST 43 which constitutes a danger to shipping and safe navigation, and every effort shall be made to increase this range where the size of the ODAS COST 43 allows.

2.2. *Surface-penetrating ODAS COST 43 other than bottom-bearing ODAS COST 43*

2.2.1. Surface-penetrating ODAS COST 43 of all types other than bottom-bearing ODAS COST 43 shall:

- (a) Exhibit from sunset to sunrise and in the case of manned ODAS COST 43 also in conditions of poor visibility, a yellow light visible all round the horizon with, where technically practicable, a nominal range of at least 5 miles, exhibiting a group of 5 flashes every 20 seconds, the flash rate not to exceed 40 per minute;
- (b) Carry a sound signal where the installation thereof is technically practicable, of such a nature that it cannot be confused with neighbouring aids to navigation, nor with sound signals made in compliance with the International Regulations for Preventing Collisions at Sea.

2.3. *Surface-penetrating ODAS COST 43 which are bottom-bearing ODAS COST 43*

2.3.1. Bottom-bearing, surface-penetrating ODAS COST 43 shall be marked and carry lights and sound signals in the same manner as "a structure in the sea", e.g. drilling platforms, as is customary in the area concerned.

2.4. *Sub-surface ODAS COST 43*

2.4.1. Sub-surface ODAS COST 43 of all types which, due to the depth at which they are deployed, constitute a danger to shipping and safe navigation or fishing gear, shall when they are not escorted by an attending vessel capable of giving warning(s) of its presence to passing ships, be marked by a surface buoy exhibiting lights and complying with the requirements for sound signals in paragraph 2.2.1 above.

Part 3. MODIFICATION OR WAIVER

3.1. *General*

3.1.1. The requirements of Parts 1 and 2 may be modified or waived by the Registry State, subject, where relevant, to the concurrence of the State providing aids to navigation in the area concerned and at the risk of the operator, if such a waiver or modification does not result in the ODAS COST 43 becoming a danger to shipping and safe navigation.

Part 4. INSPECTION

4.1. *General*

4.1.1. The Registry State should establish and maintain an effective system of inspecting the marking and signal characteristics of all ODAS COST 43 contained in its register, before deployment (see also Annex 3).

ANNEX 3

Construction Arrangements and Other Safety Provisions

Part 1. GENERAL PROVISIONS

1.1. *Application*

1.1.1. Unless otherwise provided, the present requirements apply to manned ODAS COST 43.

1.1.2. The present requirements do not apply to an installation which has primarily been designed and deployed for purposes other than ocean data acquisition, e.g. off-shore drilling rigs, production platforms, navigational aids, submersibles, etc. even if it is used for ocean data acquisition.

1.2. *Inspection*

1.2.1. The Registry State shall establish and maintain an effective system of inspection in order to ensure compliance with the requirements of this Annex.

1.3. *Equivalents*

1.3.1. Where in the present requirements any special material, appliance, apparatus or type thereof is specified or provisions made, any other material, appliance, etc., may be allowed, provided the Registry State is satisfied that it is not less effective.

Part 2. SUBDIVISION AND STABILITY

2.1. *Subdivision*

2.1.1. Any ODAS COST 43 shall comply with such subdivision requirements as may be decided by the Registry State, having regard to the number of persons on board.

2.2. *Reserve of buoyancy*

2.2.1. Where practicable watertight compartments shall be provided and the ODAS COST 43 shall have sufficient reserve of buoyancy to remain afloat and be capable of abandonment in the event of any one such compartment being flooded.

2.3. *Impact stability*

2.3.1. *Surface-penetrating anchored or drifting ODAS COST 43.* All units afloat shall have sufficient stability to withstand the heeling effect of wind and waves in any horizontal direction. The quantitative values for the heeling forces and acceptable stability criteria shall be decided by the Registry State having regard to the area of deployment of ODAS COST 43.

2.3.2. *Surface-penetrating bottom-bearing ODAS COST 43.* Bottom-bearing ODAS COST 43 shall have sufficient bearing force and spread of support to withstand the heeling effects of wind and waves in any horizontal direction. The Registry State shall decide the requirements having regard to assumed load conditions relating to the area of deployment of the ODAS COST 43.

2.3.3. *Sub-surface ODAS COST 43 except bottom-bearing types.* Sub-surface ODAS COST 43 other than bottom-bearing types shall have sufficient positive stability in both surfaced and submerged conditions and at all times during transition from one to the other.

Part 3. FIRE PROTECTION

3.1. *General*

3.1.1. The purpose of this part is to cover the fire protection for manned ODAS COST 43 which are non-self-propelled but may be provided with powers for dynamic anchoring to require the fullest practicable degree of fire protection for such ODAS COST 43. The basic principles underlying these requirements are:

- (i) Separation of accommodation spaces from remainder of the ODAS COST 43 by thermal and structural boundaries;
- (ii) Minimum use of combustible materials;
- (iii) Avoidance of use of materials that emit toxic vapours and large quantities of smoke under fire condition;
- (iv) Detection of any fire in the space of origin;
- (v) Containment and extinction of any fire in the space of origin;
- (vi) Protection of means of escape or access for fire-fighting; and
- (vii) Ready availability of fire-extinguishing appliances.

3.1.2. The requirements of Part 3 shall apply to the manned surface-penetrating ODAS COST 43.

3.1.3. Manned sub-surface ODAS COST 43 shall be provided with adequate means for fire protection to the satisfaction of the Registry State, bearing in mind the requirements for surface-penetrating ODAS COST 43 and the different combustion characteristics of materials in non-atmospheric environment.

3.2. *Structure*

3.2.1. The hull, superstructure and deck houses shall be constructed of steel or other equivalent material.

3.3. *Definitions*

3.3.1. Whenever the phrases defined below occur throughout this part, they shall be interpreted in accordance with the following definitions:

(a) Incombustible material means a material which neither burns nor gives off inflammable vapours in sufficient quantity to ignite at a pilot flame or other ignition source when heated to approximately 750° (1,382°F). Any other material is a “combustible material”.

(b) A standard fire test is one in which specimens of the relevant bulk-heads or decks are exposed in a test furnace to temperatures corresponding approximately to the standard time-temperature curve. The specimen shall have an exposed surface of not less than 4.65 square metres (50 square feet) and height (or length of deck) of 2.44 metres (8 feet) resembling as closely as possible the intended construction and including where appropriate at least one joint. The standard time-temperature curve is defined by a smooth curve drawn through the following points:

- At the end of the first 5 minutes: 538°C (1,000°F),
- At the end of the first 10 minutes: 704°C (1,300°F),
- At the end of the first 30 minutes: 843°C (1,550°F).
- At the end of the first 60 minutes: 927°C (1,700°F).

(c) “A” class divisions are those divisions formed by bulkheads and decks which comply with the following:

1. They shall be constructed of steel or other equivalent material;
2. They shall be suitably stiffened;
3. They shall be so constructed as to be capable of preventing the passage of smoke and flame to the end of the one-hour standard fire test;
4. They shall be insulated with approved incombustible materials such that the average temperature of the unexposed side will not rise more than 139°C (250°F) above the original temperature nor will the temperature, at any one point, including any joint rise more than 180°C (325°F), above the original temperature, within the time listed below:
 - Class A-30: 30 minutes,
 - Class A-15: 15 minutes,
 - Class A-0: 0 minutes;
5. The Registry State may require a test of a prototype bulkhead or deck to ensure that it meets the above requirements for integrity and temperature rise.

(d) Bulkheads not required to be “A” class divisions shall be constructed of approved incombustible materials. They need not meet requirements relative to the passage of smoke and flame nor the limiting of temperature rise.

3.4. Divisions

3.4.1. Bulkheads and decks which form divisions of the following spaces from each other shall conform to the minimum fire integrity requirements as prescribed in Tables 1 and 2.

- (a) Accommodation spaces including living quarters, lavatories, galleys, food lockers and similar spaces;
- (b) Laboratory spaces, radio rooms and other spaces which are used for scientific research purposes;
- (c) Machinery spaces which are used for generators, batteries, ventilation machinery and similar spaces and trunks to such spaces;
- (d) Stairways/ladders and lift enclosures and corridors which constitute the means of escape;
- (e) Lifeboat and life-raft handling and embarkation stations; and
- (f) Open deck spaces.

3.5. Openings (other than ventilation ducts) in divisions

3.5.1. Suitable arrangements, to the satisfaction of the Registry State, shall be made to ensure the fire resistance of divisions is not impaired by openings.

3.6. Means of escape

3.6.1. Protection of access from the living quarters to the lifeboat or life-[raft] embarkation areas shall be to the satisfaction of the Registry State.

3.7. Ventilation systems

3.7.1. Where ventilation systems penetrate decks, precautions shall be taken to reduce the likelihood of smoke and hot gases passing from one between deck space to another through the system. The main inlets and outlets of all ventilation systems shall be capable of being closed from outside the space in the event of fire. Efficient insulation shall be provided for exhaust ducts from galley ranges where the ducts pass through accommodation spaces.

3.8. Fire-detection systems

3.8.1. An automatic fire alarm and fire-detection system of an approved marine type shall be installed where it is considered necessary by the Registry State.

3.9. Fire extinguishers

3.9.1. At least one portable fire extinguisher of an approved marine type and design should be provided in a readily accessible position, in each main space. Spare charges shall be provided in accordance with the requirements to be specified by the Registry State.

3.9.2. The Registry State shall, where reasonable and practicable, require that a fixed fire-extinguishing system shall be provided for all machinery spaces where liquid fuel is used for production of electrical power or power for dynamic anchoring purposes, and that special attention be paid to the need to have effective ventilation for spaces containing electric batteries so that explosive vapours will not accumulate in the space.

TABLE 1. BULKHEADS

<i>Spaces</i>		(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
(a)	Accommodation spaces	—	A0	A30	A0	A0	A0
(b)	Laboratories*	—	A15	A30	A0	A0	A0
(c)	Machinery	—	—	A0	A15	A0	A0
(d)	Stairways	—	—	—	A0	A0	A0
(e)	Lifeboat or life-raft stations	—	—	—	—	—	—
(f)	Open decks	—	—	—	—	—	—

TABLE 2. DECKS

<i>Space below</i>	<i>Space above</i>					
	(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
(a) Accommodation spaces	A0	A15	A15	A15	A0	A0
(b) Laboratories*	A30	A15	A15	A30	A30	A0
(c) Machinery	A30	A30	A15	A30	A30	A0
(d) Stairways	A0	A15	A15	A0	A0	A0
(e) Lifeboat or life-raft stations	A0	A0	A0	A0	A0	—
(f) Open decks	A0	A0	A0	A0	A0	—

NOTE: * For laboratories with floor space greater than 50m² or with high fire load, corresponding values for machinery space shall apply.

Part 4. LIFE-SAVING APPLIANCES

4.1. General

4.1.1. Personnel engaged in servicing unmanned ODAS COST 43 shall always wear life-jackets, and a boat from the attending vessel shall stand by at all times to assist in case of accidents.

4.2. *Lifeboats and life-rafts*

4.2.1. Each ODAS COST 43 shall be provided with lifeboats of such an aggregate capacity to accommodate twice the number of persons on board, including those brought on board for brief periods and essential to operations. However, life-rafts may be substituted for lifeboats where the Registry State is satisfied that, having in mind such difficulties as safe launching, it would not be reasonable or practicable to provide lifeboats.

4.2.2. Where such substitution is made, the aggregate capacity of the life-rafts shall be at least equal to the total number of persons that the lifeboats would have been required to accommodate.

4.2.3. The Registry State may permit a reduction of the lifeboats and/or life-rafts provided in compliance with subparagraph 4.2.1 above, to an aggregate capacity sufficient to accommodate all persons on board, provided it is satisfied that the following measures are incorporated in the design:

- (i) The ODAS COST 43 would retain sufficient reserve of buoyancy to remain afloat and be capable of abandonment in the event of any one such compartment being flooded; and
- (ii) As regards fire protection:
 - Separation of accommodation spaces from the remainder of the unit by thermal and structural boundaries;
 - Detection, containment and extinction of any fire in the space of origin;
 - Protection of the means of escape;
 - Minimum use of combustibles.

4.2.4. In no case shall fewer than two survival craft be provided.

4.2.5. The lifeboats and life-rafts shall be so constructed and equipped in accordance with agreed international norms and to the satisfaction of the Registry State.

4.3. *Rescue boat*

4.3.1. Where practicable, as for instance in bottom-bearing ODAS COST 43 and/or ODAS COST 43 with large crews, the carriage of a powered rescue boat may be considered by the Registry State. Such a boat, if carried, shall be available at all times and shall be a type approved by the Registry State. This boat shall be of a type which permits rapid launching, is easily manoeuvred, allows quick recovery of a man overboard and permits towing a life-raft away from immediate danger. The rescue boat shall incorporate the following: ample reserve of buoyancy, rugged construction, adequate proportions to permit taking aboard an unconscious person without capsizing. The propelling machinery shall be easily started in all expected conditions.

4.4. Life-jackets of an approved type shall be provided for all persons on board plus 5 per cent of that number.

4.5. *Lifebuoys*

4.5.1. Each ODAS COST 43 shall be equipped with lifebuoys of an approved type and number to be determined by the Registry State. Some of these lifebuoys shall be equipped with self-igniting lights and self-activating smoke signals. The self-igniting lights shall be of an approved electric battery type. The number and placement of lifebuoys shall be such that a lifebuoy is accessible from exposed locations with particular emphasis on embarkation and debarkation points. At least one lifebuoy on each side of the ODAS COST 43 shall be fitted with a buoyant life-line, the length of which shall be at least 1 1/2 times the distance from the buoy to the waterline at light draft, or 30 m., whichever is greater.

4.5.2. On board some ODAS COST 43, where outside storage of lifebuoys is not practical or possible, the Registry State may permit keeping them inside the ODAS COST 43, due account being paid to the obedience of the principle of ready availability.

4.6. *Medical first-aid kits*

4.6.1. Medical first-aid kits should be readily available to the satisfaction of the Registry State. Each ODAS COST 43 shall, where possible, be provided with a stretcher capable of being used for lifting an injured person into a helicopter.

4.7. *Guards and rails*

4.7.1. The unprotected perimeter of all floor and deck areas and openings shall where possible be rimmed with guards, rails or other devices to the satisfaction of the Registry State to prevent persons from falling overboard.

4.8. *Means of escape and emergency lighting*

4.8.1. Sufficient means shall be provided for embarkation into life-saving equipment and personnel boats as appropriate. The means provided should take into account the type and configuration of the ODAS COST 43 and the method of launching the life-saving appliances, and they should require minimum physical exertion. The means of escape to be considered are:

- (a) Wherever practicable at least two widely separated fixed metal inclined ladders or stairways, extending from the platform to the surface of the water;
- (b) Sufficient personnel landings shall be provided on each ODAS to assure safe access and egress. When due to special construction features personnel landings are not feasible, then suitable transfer facilities to provide safe access or egress, satisfactory to the Registry State, shall be provided;
- (c) Personnel landings where fitted shall be provided with adequate artificial illumination. Sea areas in their vicinity shall likewise be illuminated;
- (d) Where practicable, emergency power shall be provided for the illuminating purposes described in (c) above in the event of failure of the main generating system or other causes. The source or sources of this emergency power shall be as remote as practicable from the main generating plant and shall provide lighting for a period of time to be determined by the Registry State; and
- (e) When arrangements are made for landing helicopters on an ODAS COST 43 means shall be provided for landing lights and other illumination as necessary on or around helicopter landing areas. Landing lights shall be installed in conformance with relevant regulations.

4.9. *Stowage, handling and launching*

4.9.1. Life-saving appliances and equipment shall be positioned or stowed to the satisfaction of the Registry State to provide for:

- (a) Distribution at the most easily accessible and/or readily available locations with due regard being given to the particular characteristics, shape and configuration of the ODAS COST 43. The distribution shall be such that a fire or other accident in one part of the unit would not be likely to immobilize all the appliances;
- (b) The safe and rapid use of each device or piece of equipment under emergency conditions;
- (c) The marshalling of persons on board at muster stations;
- (d) Such launching devices which might be considered necessary to launch safely survival craft under emergency conditions; and
- (e) Means for launching rapidly and for recovering the rescue boat, if carried.

4.10. *Person in charge*

4.10.1. On board each ODAS COST 43 the person to whom all personnel on board are responsible in an emergency shall be clearly defined. Such person shall be designated by title by the owner or operator of the ODAS COST 43. He shall be well acquainted with these characteristics, capabilities and limitations of the ODAS COST 43 and be fully cognizant of his responsibilities for emergency organization and action. He may also, where it is applicable, be required to conduct emergency drills and training and to keep records of such drills.

4.11. *Muster list*

4.11.1. Each unit shall be provided with a muster list, kept current and revised as necessary to reflect any procedural changes. Each muster list shall be designed to cover such emergencies as may possibly occur, including fire, collision, severe storms, and abandonment. Special duties at specific locations shall be assigned to each regular personnel on board, and the muster list should show all these special duties and indicate to which location each man should go and the duties he is to perform. These duties shall, if possible, be comparable to the regular duties of the individual. All persons on board, other than those regularly assigned, shall be given necessary instructions on their action in cases of emergencies including the location to which they should go and the duties, if any, they would be expected to perform.

4.12. *Emergency drills*

4.12.1. Drills shall be conducted as if an actual emergency existed. All personnel shall report to their respective stations and be prepared to perform the duties assigned to them. The person in charge conducting the emergency drill shall give such instructions to the personnel as are necessary to ensure that all persons are familiar with the alarm signals and with their duties, and stations. Drills shall be so conducted as to ensure that persons who cannot participate in an emergency drill on one date will participate in the same type drill held at the next drill period. Drills shall be held as necessary to ensure that all personnel participate at least once a month.

4.13. *Emergency warnings*

4.13.1. Each ODAS COST 43 shall be provided with a general alarm system so installed as to be perceptible in all parts of the ODAS COST 43 when operated. Control stations for activating the alarm shall be installed to the satisfaction of the Registry State. The number of signals used shall be limited to the following: general emergency signal, fire signal and abandon ODAS COST 43 signal. These signals shall be described in the muster list.

4.13.2. The warning signals given over the general alarm system shall, if practicable, be supplemented by instructions over a public address system.

4.14. *Portable radio apparatus*

4.14.1. An approved portable radio apparatus for survival craft shall be carried. Such portable radio shall be kept in a suitable location ready to be moved to one of the survival craft in the event of an emergency. ODAS COST 43 which because of their size, construction, area of operation, may have difficulties in carrying the portable radio, or its use would be impracticable, may be allowed to carry an Emergency Position-Indicating Radio Beacon to the satisfaction of the Registry State.

4.15. *Distress signals*

4.15.1. ODAS COST 43 shall be provided, to the satisfaction of the Registry State, with means of making effective distress signals by day and by night, including at least twelve parachute signals capable of giving a bright red light at a high altitude.

Part 5. RADIO COMMUNICATION

5.1. *Installation*

5.1.1. Each manned ODAS COST 43 shall be fitted with a radio installation capable of operating on at least one of the maritime distress frequencies (500 kHz or 2181 kHz). However, where there is adequate VHF cover, the Registry State may permit the installation of VHF equipment instead, capable of operating on at least Channel 16 (156.8 MHz).

5.2. *Compliance with the relevant regulations*

5.2.1. The ODAS COST 43 fitted with radiotelegraph or radiotelephone stations, as the case may be, shall comply with the Radio Regulations of the International Telecommunication Union and as far as practicable, with the relevant requirements of the International Convention for the Safety of Life at Sea, in force.

Part 6. DANGEROUS SUBSTANCES

6.1. *General*

6.1.1. The requirements of this Part apply to manned and unmanned ODAS COST 43.

6.2. *Safe stowage and marking*

6.2.1. Where dangerous substances such as explosives, inflammables, radioactive substances, etc., are carried and used on ODAS COST 43 measures shall be taken for their safe packaging and stowage to the requirements of the Registry State in conformity with the internationally accepted standards* as far as practicable.

6.2.2. Receptacles for such substances shall be of an approved type and clearly identified with internationally agreed labels** of not less, wherever possible, than 10 cm. square.

6.2.3. The presence of such substances shall be indicated by exhibiting on an exterior surface where it can best be seen, the appropriate label**, particularly on unmanned ODAS COST 43.

Part 7. MACHINERY AND ELECTRICAL INSTALLATIONS

7.1. *General*

7.1.1. The requirements of this Part apply to manned and unmanned ODAS COST 43.

7.1.2. Requirements for machinery and electrical installations shall conform with accepted good marine practice as determined by the Registry State.

* For example, see IAEA Safety Series No. 33, "Guide to the Safe Design, Construction and Use of Radioisotopic Power Generators for Certain Land and Sea Applications".

** The United Nations labelling scheme which has been incorporated in the International Maritime Dangerous Goods Code.

ANNEX 4

RECOMMENDED STANDARD FORM FOR REGISTRATION OF ODAS—CONVENTION ON OCEAN DATA ACQUISITION SYSTEMS, AIDS AND DEVICES (ODAS)—EXAMPLE

1 Register No.	2 Name and address of owner and operator	3 ODAS type	4 Type of anchorage	5 Size and configuration	6 Marking and signal characteristics	7 Types of data to be collected	8 Data storage telemetry (frequency range, schedules)	9 Hazardous substances	10 Additional and complementary information linked programme
	CNEXO (COB) Brest France	Unmanned, anchored, surface- penetrating	Simple Multiple Dynamic	Diameter Height of struc- ture above water- line Height of mast Displacement	Red and yellow vertical bands QK, FL, 8 secs. Dark 12 secs. Cycle 20 secs. Howler Radar reflector	Wind speed and direction Air Temperature Humidity Every ½ hour Sea tempera- ture Salinity — at surface Current speed and direction and depths of 50, 100, 200 m every 2 hours	Transmitted every 6 hours (0300, 0900, 1500 and 2100 GMT), on 12480.2 Hz. 1000 km range	No	Deployed as part of COST 43 or IGOSS

ANNEXE 5

BARÈME DES RÉCOMPENSES VISÉES À L'ARTICLE 9 PARAGRAPHE 3

<i>Valeur actuelle⁽¹⁾ de l'équipement (FB)</i>	<i>Récompense maximale %</i>	<i>Récompense maximale (FB)</i>
Jusqu'à 50 000	4 ‰	2 000
100 000	4 ‰	4 000
150 000	3,5 ‰	5 250
200 000	3,5 ‰	7 000
250 000	3 ‰	7 500
300 000	3 ‰	9 000
350 000	3 ‰	10 500
400 000	3 ‰	12 000
450 000	2,75 ‰	12 400
500 000	2,50 ‰	12 500
Récompense maximale		12 500
Récompense minimale		500

(1) La valeur actuelle est définie comme représentant le coût initial de l'équipement amorti annuellement d'un pourcentage qui sera fixé par le Comité.

Les coûts de mise en place ne sont pas inclus.

ANNEXE I

DESCRIPTION DU PROJET

I. Introduction

1. Nature du projet

Le présent projet a pour objectif l'établissement d'un réseau expérimental européen de stations océaniques (RESO) destiné à fournir des données météorologiques et océanographiques en temps réel. L'ensemble du projet sera subdivisé en trois phases; toutefois, le programme actuel ne couvre que les phases I et II.

Phase I : Evaluation, essai et développement des éléments existants, tels que capteurs, structures, systèmes de transmissions, etc.

Phase II : En fonction des résultats de la phase I, un réseau pilote, mis en place dans cinq régions sélectionnées, permettra d'acquérir l'expérience de la gestion des réseaux et d'évaluer la technique de transmission des données. Tous les pays participants contribueront à la réalisation du réseau pilote. Les résultats de la phase II devront permettre, compte tenu de l'intérêt que les divers utilisateurs auront exprimé pour les données recueillies, de se prononcer sur l'extension et l'intégration progressive des réseaux pilotes dans un réseau opérationnel et normalisé couvrant toute la région européenne, qui constituerait la phase III.

2. Considérations générales

Les phénomènes thermo-dynamiques qui se produisent dans l'océan et dans l'atmosphère surjacente sont étroitement interdépendants. Il conviendra donc de procéder à une étude approfondie de ces deux aspects du problème. Les observations météorologiques comporteront des données sur les couches superficielles de l'océan et les observations océanographiques des données sur les couches inférieures de l'atmosphère.

L'océan et l'atmosphère sont tous deux sujets à des variations continues dans l'espace et dans le temps. Ce contrôle des conditions océanographiques et atmosphériques implique donc la fourniture continue de données précises. En vue de l'établissement de prévisions météorologiques, de nouvelles cartes du temps basées sur des observations simultanées seront dressées toutes les trois heures. Une série de cartes météorologiques montrera l'évolution des conditions atmosphériques dans le temps et l'espace et permettra au météorologiste de prédire l'évolution future. Toutefois, il faut mentionner qu'une carte du temps est une image basée sur des informations isolées. Pour établir une carte aussi détaillée, un réseau dense de stations est indispensable. La résolution spatiale des prévisions dépend donc de la densité du réseau de stations. Si un réseau de stations météorologiques relativement dense couvre déjà le continent, la densité du réseau océanique est encore insuffisante. Des stations montées à bord de navires météorologiques occupent des positions clés dans l'océan, mais leur nombre est insuffisant et certaines ont été supprimées, surtout pour des raisons financières.

La solution proposée pour compléter le réseau de stations océaniques est le système SADO*.

La plupart des phénomènes océaniques, exceptés ceux qui sont directement liés aux marées, sont de caractère très variable. C'est la raison pour laquelle il est impossible de prévoir d'une façon sûre et suffisamment précise les phénomènes océaniques à partir d'une analyse statistique d'anciennes séries chronologiques.

On observe en même temps un accroissement de la demande de données océaniques, en particulier dans le cadre des activités en mer, qui se développent de plus en plus. L'utilisation optimale des ressources alimentaires de l'océan nécessite également un contrôle strict des conditions océaniques, telles que la température, les courants, l'oxygène et les éléments nutritifs. En

* SADO : Système d'acquisition des données océaniques.

outre, la pollution de l'océan est en train de devenir un problème vital qui exige une surveillance continue, car il s'agit non seulement de détecter les agents polluants, mais également de déterminer les paramètres de diffusion, c'est-à-dire, le vent, les courants, l'état de la mer, etc.

Il convient également de souligner qu'une meilleure connaissance des phénomènes physiques qui se produisent dans l'océan et l'atmosphère améliorerait la sécurité et la qualité de la vie.

Le projet est très ambitieux et, compte tenu de son ampleur et de sa complexité, il semble exclu qu'un seul pays puisse le mener à bien, non seulement pour des raisons financières mais aussi pour des raisons telles que l'acquisition de données provenant des eaux territoriales de pays étrangers, la mise en place et la récupération, la transmission des données, etc.

Afin d'atteindre ses objectifs, RESO doit couvrir une région suffisamment étendue pour que la plupart des pays européens puissent bénéficier directement des résultats. C'est pourquoi un effort commun de l'Europe est nécessaire pour fournir ces données:

Les paramètres de l'environnement sont observés en vue de :

A. Fournir des informations — habituellement sous forme de séries chronologiques — destinées à l'étude de phénomènes naturels de caractère général ou local. Les applications typiques de ces séries chronologiques sont :

- i) L'analyse statistique fournissant des informations sur les conditions statistiques locales, telles que moyennes, valeurs maximales et minimales, isoplets, marées, etc.
- ii) La recherche scientifique lorsque les données fournissent les valeurs initiales nécessaires aux modèles théoriques et une base pour tester les modèles au regard des observations réelles;

toutefois, dans le cadre de ces applications, la fourniture de données en temps réel est d'ordinaire inutile.

B. Fournir des informations en temps réel applicables à :

- i) Des modèles fondés sur des recherches antérieures, servant de base à des prévisions sur le développement futur du modèle. Ce modèle peut être constitué par des cartes du temps ou un modèle des courants océaniques, du niveau des eaux, etc.
- ii) Une utilisation pratique immédiate lorsque des informations très précises sur les conditions locales réelles sont exigées. Dans ce cas, les informations doivent être transmises immédiatement aux utilisateurs. Ces utilisateurs sont en général les aéroports (données concernant les vents), les compagnies maritimes et de construction en mer (données concernant le vent, état de la mer, courants, etc. à certains endroits particuliers pendant les phases critiques des opérations).

En ce qui concerne les résultats fournis par RESO, à savoir des données, il a été souligné que leur intérêt particulier réside dans la disponibilité des données en temps réel pour des prévisions ou d'autres usages immédiats. Il convient de souligner que leur utilité comme base de prévision s'amenuise rapidement avec le temps, de même la validité de la prévision.

Les données seront donc utilisées pour les applications suivantes :

- Prévision des phénomènes océaniques et atmosphériques;
- Etablissement de statistiques climatologiques;
- Etude scientifique des phénomènes océaniques et atmosphériques.

Alors que les données en temps réel sont indispensables pour les prévisions, elles ne sont d'ordinaire pas nécessaires pour l'établissement de normes ou pour des études scientifiques.

En ce qui concerne les applications scientifiques, il convient de rappeler que ce projet est un système général d'acquisition de données, alors qu'un projet scientifique est normalement conçu pour fournir des données destinées à des études sur des phénomènes particuliers, où l'on prend soin de filtrer les informations non pertinentes.

Pour des raisons évidentes, les projets scientifiques dépendent souvent de capteurs et autres équipements de caractère très spécifique, qui ont été conçus dans un but particulier et ne sont en aucune manière normalisés ou adaptés à un système général.

Les données statistiques constituent une base pour la programmation d'une grande variété de constructions maritimes fixes et mobiles, telles que docks, quais, môles, navires, installations pétrolières, etc.

En outre, les analyses statistiques sur les courants, marées, etc. figurant dans les manuels et cartes de navigation constituent une aide pour les navigateurs.

II. Objectifs

Les données portant sur la météorologie marine et l'observation océanographique, que ce projet vise à fournir en temps réel, présentent un grand intérêt pour certains groupes spécifiques d'utilisateurs auxquels ces informations permettent d'acquérir une connaissance plus approfondie et de procéder à un contrôle plus strict de l'environnement maritime, de manière à :

- Améliorer la sécurité, la protection et la qualité de la vie;
- Améliorer l'exploitation des ressources maritimes;
- Améliorer l'économie des activités maritimes.

Les utilisateurs potentiels sont les suivants :

- Services de prévisions météorologiques;
- Services d'annonces de tempêtes;
- Services de protection des côtes;
- Entreprises d'exploration et d'exploitation en mer de pétrole, de gaz et de minerais;
- Service de météorologie pour la navigation et les navigateurs;
- Industrie de la pêche;
- Organismes de protection de l'environnement;
- Instituts de recherche maritime;
- Services de prévision de la formation des glaces;
- Construction navale et construction d'ouvrages en mer et sur le littoral.

L'ordre de priorité varie évidemment en fonction de l'intérêt local ou national.

Nous passerons brièvement en revue certains points qui présentent un intérêt pratique pour les différents utilisateurs :

Les prévisions météorologiques ont démontré leur utilité et leur nécessité est évidente dans une collectivité moderne. Les utilisateurs englobent plus ou moins l'ensemble de la collectivité, surtout les navigateurs et les pilotes d'avion, les pêcheurs et les agriculteurs. Toutefois, des informations provenant de stations situées au large constituent un complément nécessaire du réseau déjà existant si l'on veut améliorer la fiabilité et la résolution des prévisions.

Les annonces de tempêtes et d'inondations. Par suite de l'interaction des marées, des vents, des tempêtes, de la pression atmosphérique et des vagues à basse fréquence, le niveau de la mer peut monter considérablement. Ce phénomène peut avoir des conséquences graves pour les pays qui sont sujets aux inondations. Un système d'avertissement précoce et de surveillance stricte, basé sur des informations recueillies au large, est donc d'un intérêt vital.

Prévisions océanographiques. Les prévisions océanographiques concernant par exemple les vagues, l'état de la mer, la température, les courants, les éléments nutritifs, établies sous une forme analogue aux prévisions météorologiques, ne sont, semble-t-il, pas encore très avancées, parce que la dynamique de l'océan est mal connue et que les informations sont de ce fait insuffisantes. Néanmoins, un projet pilote concernant l'océanographie synoptique a été mené à bien

sous les auspices du CIEM* à la fin des années 1960. Les résultats de ce projet ont été très bien accueillis. Pourtant, les installations étaient insuffisantes pour maintenir et développer le projet, considéré alors comme prématuré. De même que les prévisions météorologiques, les prévisions océanographiques sont considérées comme un élément d'information important dans la construction d'ouvrages sur le littoral et en mer, les transports et les pêcheries.

Constructions d'ouvrages sur le littoral et en mer. Les activités menées au large en relation avec l'exploitation du lit de la mer dépendent évidemment dans une grande mesure des conditions météorologiques locales. Un temps et une mer défavorables et imprévus pendant une phase opérationnelle critique peuvent avoir des conséquences désastreuses. A cet égard, on peut considérer que pour certaines opérations l'utilisateur aura besoin de recevoir les données pertinentes en temps réel sur le site même, en plus des prévisions normales. Les informations océaniques sont donc à considérer comme une source importante d'information pour les travaux de construction sur le littoral et en mer, le placement de pipe-lines, de câbles, etc.

Météorologie pour la navigation. L'estimation de l'itinéraire le plus favorable, en fonction des prévisions météorologiques, de l'état de la mer et des courants a prouvé son utilité. Cette méthode économise le temps de navigation, diminue les dommages et le danger pour les navires et cargaisons et accroît la sécurité et le confort des passagers.

Pêche. L'exploitation rationnelle et optimale des ressources alimentaires de la mer exige des informations adéquates sur les conditions ambiantes de l'eau, par exemple, la température, la salinité, les courants, l'oxygène, les éléments nutritifs, parce que la vie dans l'océan est étroitement liée à ces paramètres. Les prévisions océanographiques sont donc importantes pour améliorer les recherches sur la pêche, et donc pour que celle-ci atteigne un rendement maximum.

Navigation. La météorologie pour la navigation a déjà été mentionnée. Les prévisions océaniques et les données en temps réel seront en outre très utiles pour faciliter le passage des grands navires, des pétroliers, des plateformes, etc. dans des eaux étroites et peu profondes. Les cartes et livres de bord actuels, basés sur des statistiques, apparaissent souvent comme insuffisamment précis comparativement aux conditions réelles. Sur les grands navires d'aujourd'hui la puissance installée par tonne est inférieure à celle des bâtiments plus petits, ce qui les rend plus sensibles au vent et aux courants.

Surveillance de la pollution. La pollution est un problème de plus en plus important pour le milieu marin. Les paramètres clés sont la détection et le contrôle des vitesses de diffusion et de la dispersion des polluants. A cet égard un réseau de SADO peut jouer un rôle important comme moyen de surveillance, en fournissant des renseignements dès la détection d'agents polluants ainsi que sur les facteurs responsables de la dispersion tels que le vent, les courants et les vagues.

Actuellement, il n'existe sur le marché aucun capteur automatique valable pour la détection des polluants. Toutefois, un effort important est réalisé dans ce sens et il est probable que le premier prototype de capteur fera très prochainement son apparition sur les stations SADO.

CONTENU TECHNIQUE

1. Structure du programme

I. Le programme comporte :

- Le développement des sous-systèmes
- La mise en place du réseau
- L'exploitation des données et leur introduction dans le réseau de l'OMM**.

* CIEM : Conseil international pour l'exploration de la mer.

** Organisation météorologique mondiale.

Description des régions

Le projet pilote (phase II) comprend les cinq réseaux régionaux suivants :

1. Le réseau « Açores », délimité par le 44^e et le 34^e parallèle nord et le 32^e méridien ouest jusqu'à la péninsule ibérique.
2. Le réseau « Golfe de Gascogne », délimité par le 44^e et le 52^e parallèle nord, entre 20° 0 et la côte occidentale de la France, l'Irlande et le Royaume-Uni.
3. Le réseau « Iles Féroé/Shetland », délimité par le 64^e parallèle nord, entre 10° 0 et 4° E. Au sud, une ligne allant du 60^e parallèle nord au 4^e parallèle est vers les Shetland, des Shetland vers la côte nord-est de l'Ecosse et continuant le long du 58^e parallèle 30' à travers la Butt of Lewis jusqu'à 10° W.
4. Le réseau « Méditerranée », délimité au Nord par la côte méridionale de l'Espagne, de la France et de l'Italie et, au Sud, par une ligne joignant les points (38° N, 00°) et (38° N, 12° E).
5. Le réseau « Mer du Nord/Baltique », comprenant la mer du nord délimitée par le Pas de Calais jusqu'à une ligne s'étendant, à l'Est, des Shetland (60° N), jusqu'à la côte de Norvège et à une partie de la Mer Baltique.

Ces limites, qui ne sont pas absolues, ont été choisies parce qu'elles permettaient une définition commode, et elles peuvent être modifiées si besoin est.

Etendue de la Coordination

La coordination comportera :

Coordination des données :

Compatibilité des données
Collecte des données
Format des données
Transmission des données

Coordination des points techniques :

Étalonnage/interétalonnage des capteurs
Enregistrement des SADO
Mise en place et récupération des SADO
Essai des SADO.

Étalonnage/Interétalonnage

Les programmes nationaux sur lesquels est basé ce projet portent sur des stations SADO de forme et de dimensions variées. Bien que la plupart de ces stations soient bien conçues et bien adaptées à leurs objectifs, les données fournies par les différentes stations sont malheureusement incompatibles. La compatibilité des données est de toute première importance pour ce projet. Les capteurs donnant des résultats fiables et précis en laboratoire peuvent diverger considérablement lorsqu'ils sont exposés à une mer forte. En outre, il va de soi que l'étalonnage des capteurs dépend dans une certaine mesure de la plateforme sur laquelle ils sont montés.

L'étalonnage/interétalonnage des stations SADO se déroulera donc en trois étapes, à savoir :

- 1) Un étalonnage initial par rapport à des étalons sera effectué dans des laboratoires utilisant de préférence les mêmes installations. Certains laboratoires des pays participants ont les moyens et la capacité d'effectuer cette tâche.
- 2) Les différentes stations SADO seront interétalonnées, entièrement équipées, mais placées dans des eaux abritées et, autant que possible, dans des conditions uniformes, afin de permettre la comparaison des résultats.

- 3) En vue de contrôler l'uniformité et la compatibilité des données, les stations SADO, entièrement équipées, seront mises en place dans des conditions aussi uniformes que possible, de préférence au voisinage du site opérationnel ou dans des conditions analogues à celles de ce site. Cet essai devrait se dérouler sur une certaine période afin de pouvoir essayer les systèmes dans différentes conditions marines et météorologiques.

Mise en place, entretien et récupération des stations SADO

Une grande partie des dépenses nécessaires à l'exécution de ce projet est destinée aux navires assurant la mise en place, l'entretien et la récupération des stations SADO. Il est donc proposé, au niveau de la mise en place et de l'entretien, d'optimiser l'utilisation du temps-navire grâce à des accords entre les différents laboratoires participants. Toutefois, en cas d'urgence, ainsi pour la perte ou la dérive de stations SADO, tous les pays participants sont invités à donner la priorité à la récupération des stations, dans la mesure où ils peuvent le faire sans que cette opération interfère avec d'autres programmes.

Pour accroître l'utilité du réseau en permettant aux stations SADO de couvrir une zone aussi étendue que possible, les pays participants qui ne sont pas en mesure de mettre en place ces stations dans leurs eaux territoriales devraient encourager d'autres nations à le faire.

Transmission des données

Les données seront transmises, au moyen de différents systèmes de transmission, par les SADO à des stations au sol, qui les retransmettront à une station centrale. Sous réserve d'une précision satisfaisante du système, la ou les stations centrales diffuseront alors les données sous un format normalisé de l'OMM aux différents centres nationaux, qui, à leur tour, communiqueront les données aux utilisateurs.

11. *Description des réseaux pilotes*

Les régions sont décrites dans l'ordre suivant :

- A = Açores,
- B = Golfe de Gascogne,
- C = Iles Féroé/Shetland,
- D = Méditerranée,
- E = Mer du Nord/Baltique.

Les indications relatives à chaque région sont données dans l'ordre suivant :

- 1) Pays participants et contributions nationales,
- 2) Liste et emplacement des stations SADO*,
- 3) Paramètres,
- 4) Système de transmission,
- 5) Stations au sol,
- 6) Station centrale,
- 7) Mise en place, entretien et récupération des SADO,
- 8) Calendrier.

II. A. Açores

1) *Pays participants et contributions nationales*

France : Station au sol; savoir-faire; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Portugal : 7 stations SADO; navires de mise en place, de récupération et d'entretien intervenant en tant que de besoin; station centrale.

Espagne : 11 stations SADO; navires de mise en place, de récupération et d'entretien intervenant en tant que de besoin; installations d'étalonnage/intcrétalonnage.

* Les emplacements des SADO seront soumis à certaines contraintes opérationnelles et peuvent être modifiés.

2) *Liste et emplacement des stations SADO*

St. n ^o	Position de la Station	Type de données SADO	Date de fonctionnement	Intervalle d'échantillonnage	Pays
1	36°24'N, 24°14'W	LCB NOMAD Data	1976		Portugal
2	37°02'N, 25°20'W	Well Vagues	1976		Portugal
3		LCB	En projet		Espagne
4		LDB Met + Ocean	En projet		
13					
14		LDB Met + Ocean	En projet		Portugal
18					

LCB = Low Capability Buoys.

LCB = Light Drifting Buoys utilisées comme bouées dérivantes.

3) *Paramètres*

St. n^o 2 Données concernant les vagues

St. n^{os} 1-3

St. n^{os} 4-13 Pa = pression atmosphérique

Ta = température de l'air

Ts = température superficielle de la mer

W = vent

Pos = position (utilisée pour déterminer la dérive ou le courant en coordonnées de Lagrange).

4) *Système de transmission*

St. n^{os} 1-3 VHF

St. n^o 4-18 Système ARGOS, utilisé dans le satellite TIROS N.

5) *Stations au sol*

St. n^{os} 1-2 Açores

St. n^o 3

St. n^{os} 4-13 Toulouse (CNES)

St. n^{os} 14-18 Toulouse (CNES)

6) *Station centrale*

Lisbonne.

7) *Mise en place, entretien et récupération des stations SADO*

L'Espagne et le Portugal fourniront, en tant que de besoin, les navires adéquats et procéderont à la mise en place et à l'entretien des stations SADO. La France apportera l'expérience technique et fournira les installations au sol pour l'exploitation des LDB.

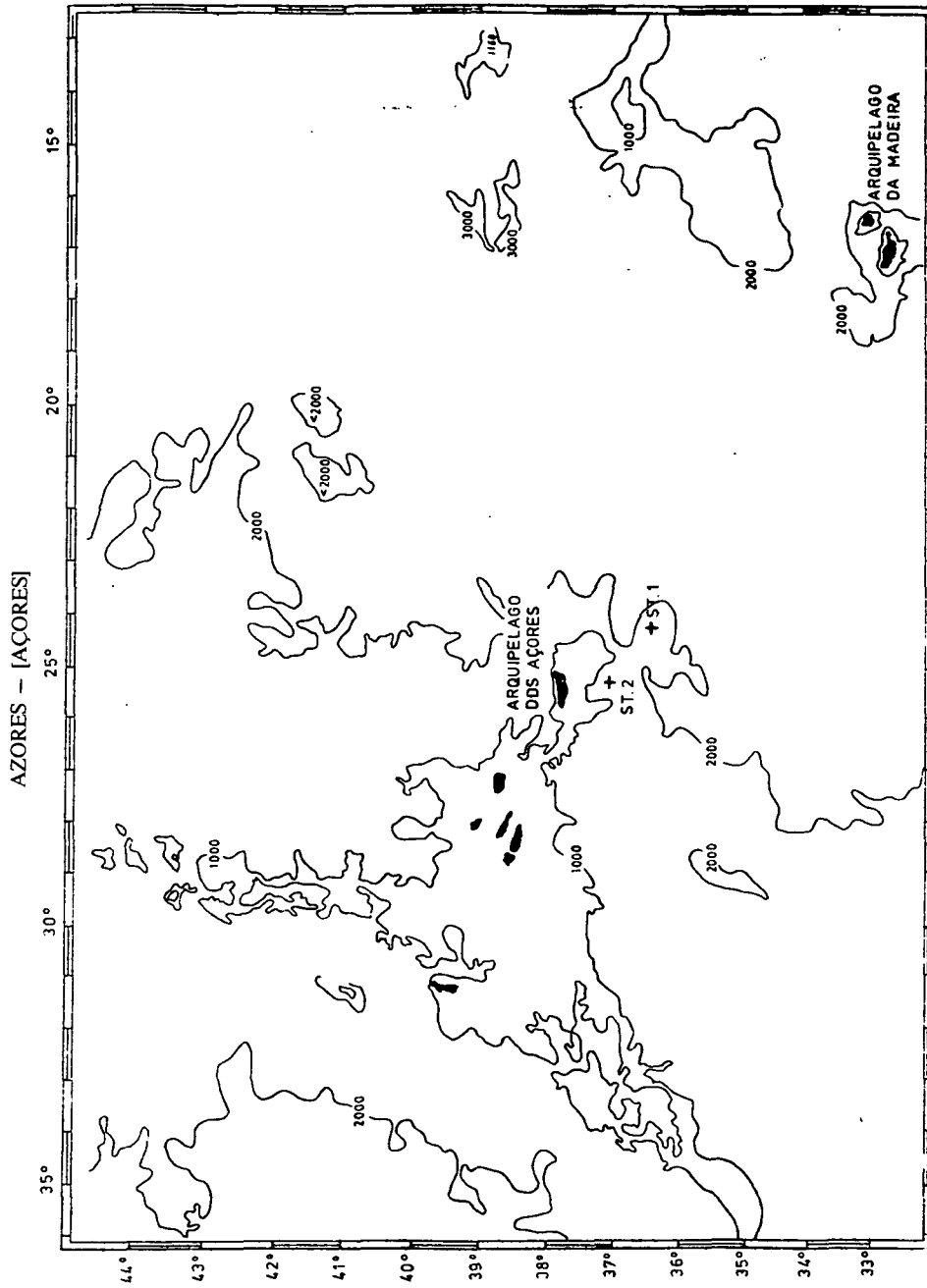
8) *Calendrier*

1977 a) Stations n^{os} 1 et 2 en service.

b) Etudes opérationnelles sur la circulation des eaux de surface et l'hydrographie de la zone, en vue du choix du meilleur site pour la mise en place des LDB.

c) Décision de l'Espagne concernant les spécifications et la conception du système VHF à utiliser pour les LCB.

* Pendant la période d'un an (juillet 1978-juillet 1979), les sous-groupes régionaux « Açores » et « Golfe de Gascogne » exécuteront un programme conjoint dans le cadre du projet COST 43. Ce programme repose sur la mise en œuvre d'environ 24 bouées dérivantes de types L 55 et Babeth (CNEXO) utilisant le système Argos du satellite TIROS N. Les emplacements de ces bouées seront déterminés ultérieurement.



- 1978 a) Préparation du matériel et de l'opération.
 b) Etalonnage/interétalonnage de l'équipement.
 c) *
- 1979 a) Exécution du projet.
 b) Echange de données avec d'autres réseaux-pilotes.
- 1980 a) Evaluation des résultats obtenus par le réseau-pilote en vue de son utilisation comme base d'un réseau européen intégré.

11. B. *Golfe de Gascogne*

1) *Pays participants et contributions nationales*

France : 8 stations SADO; station au sol; station centrale; navires de mise en place, d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Irlande : Contribution en tant que de besoin à l'entretien et à la récupération.

Portugal : Navires d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin.

Espagne : Navires d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin.

Royaume-Uni : Navires d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin.

2) *Liste et emplacement des stations SADO*

<i>St. n°</i>	<i>Position</i>	<i>Type de SADO</i>	<i>Type de données</i>	<i>Début de l'opération</i>	<i>Intervalle d'échantillonnage</i>	<i>Pays</i>
1	Non définie	LCB	Met + Ocean			France
2	Non définie		Met + Ocean			France
3	Non définie	LCDB	Met + Ocean			France
8						

LCB = Low Capability Buoys.

LCDB = Low Capability Drifting Buoys.

3) *Paramètres*

St. n°s 1-8 Pa = pression atmosphérique

Ta = température de l'air

Ts = température superficielle de la mer

W = vent

H = vagues (sous réserve du résultat satisfaisant des développements en cours des capteurs).

4) *Système de transmission*

Système ARGOS, tel qu'utilisé par le satellite TIROS N.

5) *Stations au sol*

St. n°s 1-8 Toulouse (CNES)

6) *Station centrale*

St. n°s 1-8 Brest (COB)

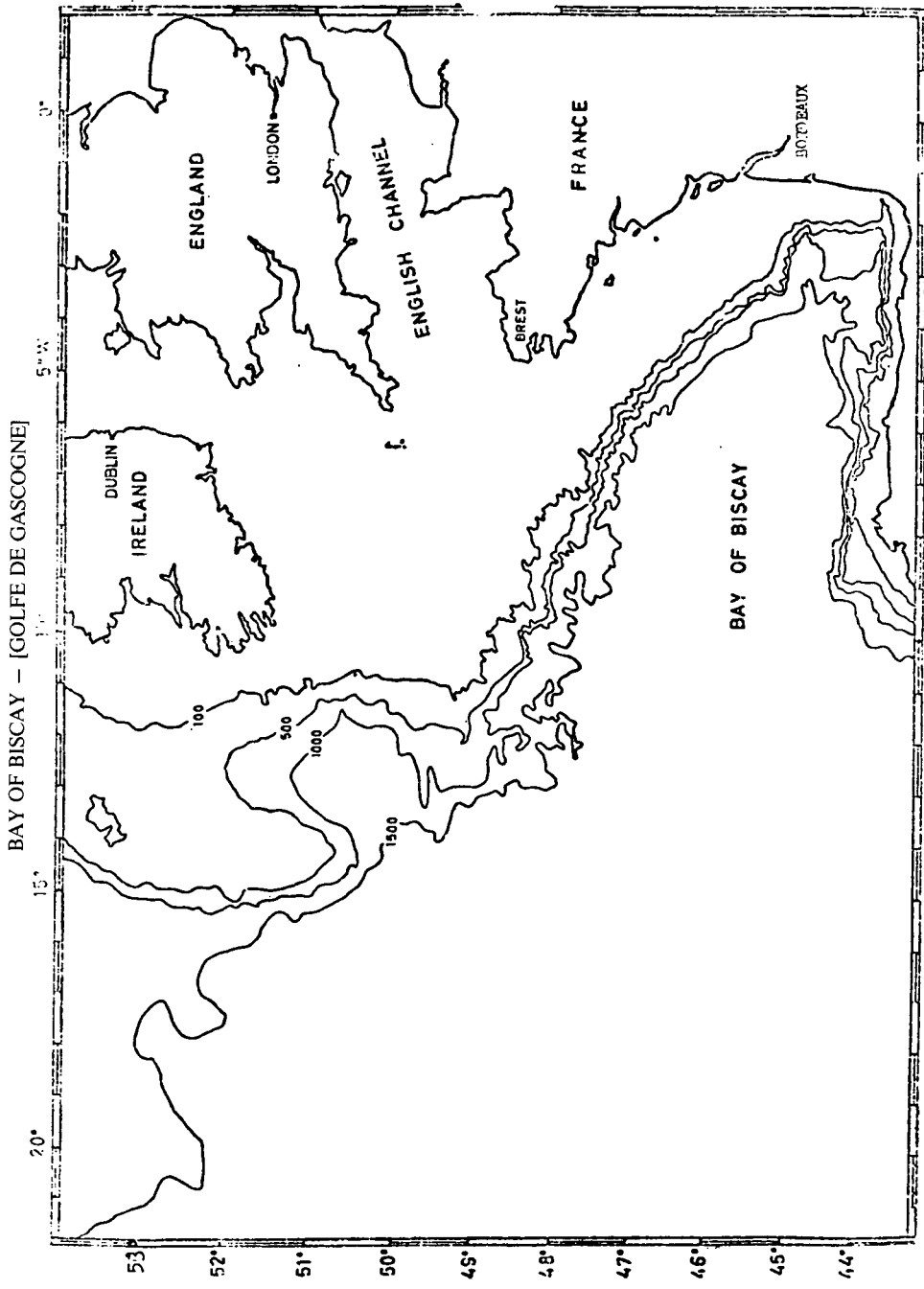
7) *Mise en place, entretien et récupération des stations SADO*

La France fournira les navires appropriés et procédera en tant que de besoin à la mise en place et à l'entretien des stations SADO.

L'Irlande, le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni participeront en tant que de besoin à l'entretien et à la récupération des stations SADO.

8) *Calendrier*

1977 a) Le projet-pilote français a démarré en 1976; il utilise 2 LCB du type L 55 qui seront maintenus en service jusqu'en mars 1977, avec l'aide du satellite Nimbus 6.



Les paramètres ci-dessous sont mesurés à 1 minute d'intervalle

Pa = pression atmosphérique

Ta = température de l'air

Ts = température superficielle

W = vent

Pos = position qui est appliquée pour estimer la dérive ou les courants en coordonnées de Lagrange.

b) Mise au point et évaluation des capteurs à utiliser dans le projet.

1977-1978. Echange d'informations en ce qui concerne l'étude des courants entre les divers pays concernés.

1978*.

1979. Mise sur pied du réseau et échange de données et d'informations avec d'autres réseaux-pilotes.

1980. Evaluation des résultats obtenus par le réseau-pilote en vue de son utilisation comme base d'un réseau européen intégré.

II. C. Iles Féroé/Shetland

1) Pays participants et contributions nationales

Danemark/Iles Féroé : 1 station SADO; navires de mise en place et de récupération intervenant en tant que de besoin; station au sol.

Norvège : 5,5 stations SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin; stations au sol; station centrale; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Royaume-Uni : 2,5 stations SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération intervenant en tant que de besoin; installations d'étalonnage/interétalonnage.

2) Liste et emplacement des SADO

St. n°	Position	Type de SADO	Données	Début de l'opération	Intervalle d'échantillonnage	Pays
1	64°30'N,04°E	BS*	Met + Ocean	1976	3 heures	Norvège
2	72°N,18°E	BS	Met + Ocean	1976	3 heures	Norvège
3	61°10'N,06°W	«Wave Rider»	Vagues	1976		Danemark/ Féroé
4	BRENT. B 61°03'N 01°43'E	Plate-forme de forage	Met + Ocean	1977	3 heures	Royaume-Uni
5	STATFJORD 61°12'N 1°49'E	Plate-forme de forage	Met + Ocean	1976	3 heures	Norvège
6	67°30'N,04°E	BS	Met + Ocean	1977	3 heures	Norvège
7	60°N,04°W	BS	Essai	1977		Royaume-Uni/ Norvège
8	65°N,10°W	BS	Met + Ocean	1978	3 heures	Norvège
9			Met + Ocean	1978		Royaume-Uni

* Bouée norvégienne télémétrique (Institut Chr. Michelsen, Bergen).

* Pendant la période d'un an (juillet 1978-juillet 1979), les sous-groupes régionaux « Açores » et « Golfe de Gascogne » exécuteront un programme conjoint dans le cadre du projet COST 43.

Ce programme se base sur l'utilisation d'environ 24 bouées dérivantes des types L 55 et Babeth (CNEXO) utilisant le système Argos du satellite TIROS N.

Les emplacements de ces bouées seront déterminés ultérieurement.

3) *Paramètres*

- St. nos 1, 2, 6 et 8 Pa = pression atmosphérique
 Ta = température de l'air
 Ts = température superficielle de la mer
 TD = température sous-marine
 W = vent
 H = vagues
 C = courant
- St. n° 3 H = vagues
- St. nos 4 et 5 Pa = pression atmosphérique
 Ta = température de l'air
 Ts = température superficielle de la mer
 W = vent
 R = précipitations
 Dp = point de rosée
- St. nos 7 et 9 A décider.

4) *Système de transmission*

- St. nos 1, 2, 6 et 8 : HF deux tons (FSK)
 St. n° 3 : HF est le système de transmission principal
 St. nos 4 et 5 : Décision à prendre
 St. n° 9 : HF (déplacement de fréquence ou PICCOLO)

5) *Stations au sol*

- Norvège : Bergen, Ørlandet
 Royaume-Uni : Bracknell
 Féroé : Suderøy

6) *Stations centrales*

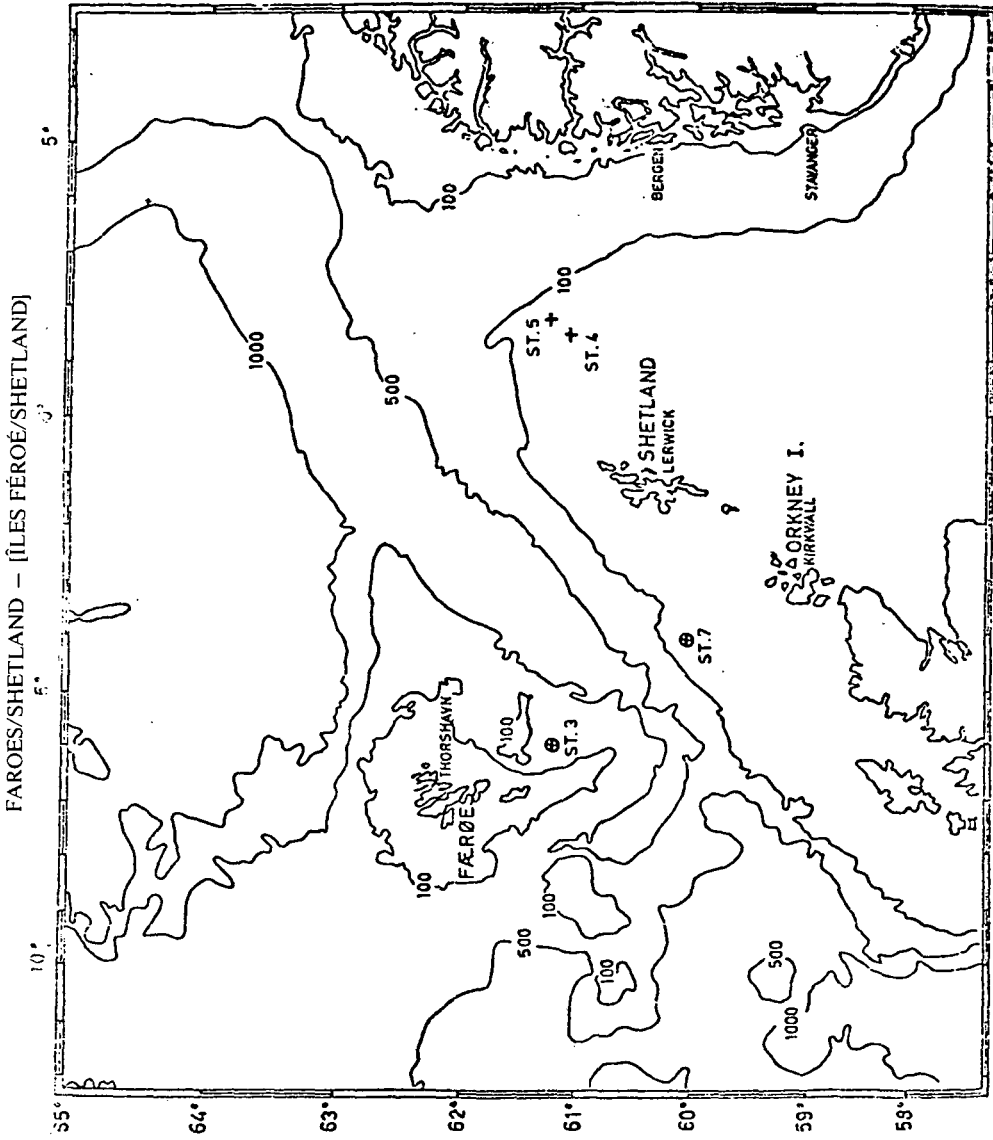
- Bergen (pour les stations SADO norvégiennes).

7) *Mise en place, entretien et récupération des SADO*

Le Danemark (les Iles Féroé), la Norvège, le Royaume-Uni fourniront en tant que besoin des navires pour la mise en place, l'entretien et la récupération.

8) *Calendrier*

- 1977 St. nos 1 et 2 en service depuis 1976.
 Des stations météorologiques sont en service sur les plates-formes de forage.
 Développement des capteurs et du matériel.
 St. n° 6 en service.
 Le Royaume-Uni et la Norvège effectuent des essais pratiques sur les systèmes de transmission. Etalonnage/interétalonnage des capteurs et systèmes. Décision concernant les types de capteurs.
- 1978 Décision concernant le système de transmission et les stations au sol pour le système FSK/PICCOLO.
 Mise en place des stations nos 8 et 9.
- 1979 Echange de données avec d'autres réseaux-pilotes.
- 1980 Evaluation des résultats obtenus par le réseau-pilote en vue de son utilisation comme base d'un réseau européen intégré.



II. D. *Méditerranée*1) *Pays participants et contributions nationales*

Belgique : 1 SADO.

France : 2 SADO; mise en place, entretien et récupération des SADO; station au sol; station centrale; installations d'étalonnage/interétalonnage; étude du système HF à propagation ionosphérique.

Italie : 2 SADO; mise en place, entretien et récupération des SADO; station centrale; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Espagne : 1 SADO; mise en place, entretien et récupération des SADO; station centrale; installations d'étalonnage/interétalonnage.

2) *Liste et emplacement des SADO*

St n°	Position	Type de SADO	Données	Début de l'opération	Intervalle d'échantillonnage	Pays
1	43°N,4°E	LCB	Met + Ocean	1976		France
2	42°N,4°E	Bohra II	Met + Ocean	1976		France
3	44°N,8°E	Frassetto	Met + Ocean	1976		Italie
4	41°N,7°E					Belgique
5	40°20'N,3°40'E		Met + Ocean	En projet		Espagne
6	39°40'N,7°10'E		Met + Ocean			Italie

LCB = Low Capability Buoy.

Bohra II = Plate-forme.

Bouée Frassetto : Bouée de grandes dimensions.

3) *Paramètres*

(Paramètres proposés par ordre de priorité)

Pa = pression atmosphérique

Ta = Température de l'air

Ts = Température superficielle de la mer

W = vent

C = courant

H = vagues

4) *Système de transmission*

Le système de transmission principal sera un système HF télécommandé.

5) *Station au sol*

Brest (COB).

6) *Stations centrales*

Rome, Paris et Madrid.

7) *Mise en place, entretien et récupération des SADO*

La France, l'Italie et l'Espagne fourniront en tant que de besoin les navires pour la mise en place, l'entretien et la récupération des SADO.

8) *Calendrier*

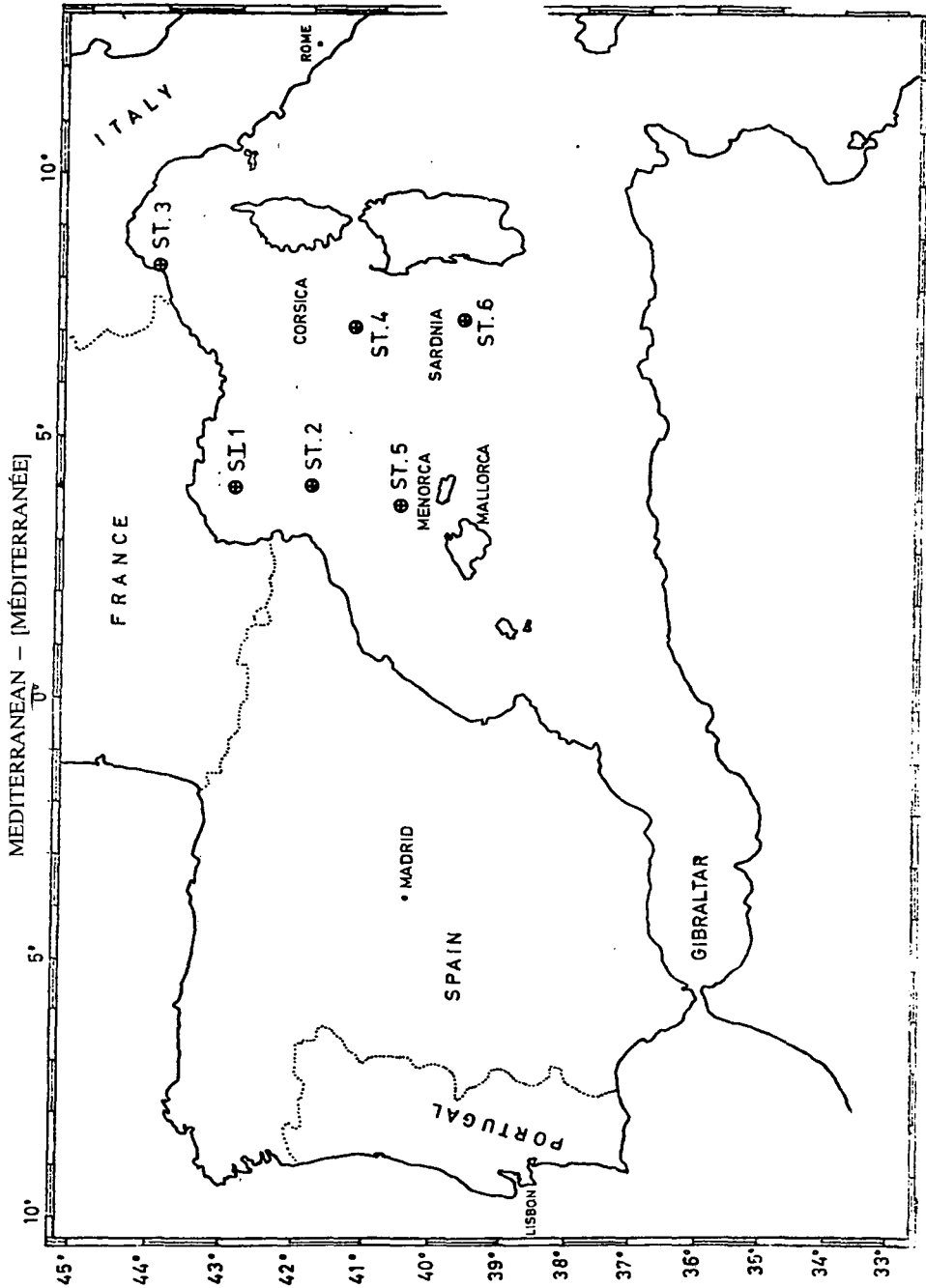
1977 a) Mise au point et évaluation du système de transmission HF.

b) St. nos 1 et 3 en service.

c) Mise au point et évaluation des capteurs pour les SADO prévus.

d) Etalonnage/interétalonnage des capteurs et du système.

1978 Essai du réseau-pilote minimal et, en fonction des résultats, mise en place de stations supplémentaires.



- 1979 Echange de données avec les autres réseaux-pilotes.
 1980 Evaluation des résultats obtenus par le réseau-pilote en vue de son utilisation comme base d'un réseau européen intégré.

II. E. Mer du Nord/Baltique

1) Pays participants et leurs contributions nationales

Belgique : 2 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération.

Danemark : 1 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération.

Finlande : 3 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération.

France : 1 SADO; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Norvège : 2 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Suède : 2 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération.

Royaume-Uni : 3 SADO; navires de mise en place, d'entretien et de récupération; installations d'étalonnage/interétalonnage.

Mer du Nord

2) Liste et emplacement des SADO

St n°	Position	Type de SADO	Données	Début de l'opération	Intervalle d'échantillonnage	Pays
1	59°15'N,01°E	BS	Met + Ocean	1976	3 heures	Norvège
2	59°15'N,03°20'E	BS	Met + Ocean	1977	3 heures	Norvège
3	59°15'N,01°15'W		Met + Ocean	1976		France
4	52°24'N,01°48'E	DB 1*	Met +	1976		Royaume-Uni
5	51°30'N,02°30'E		Met + Ocean	1976		Belgique
6	51°45'N,03°20'E		Met + Ocean	1976		Belgique
7	Beryl A 59°32'N,01°33'E	Plate-forme de forage	Met	1976	3 heures	Royaume-Uni
8	Piper occidental 58°25'N,00°12'E	Plate-forme de forage	Met	1977	3 heures	Royaume-Uni

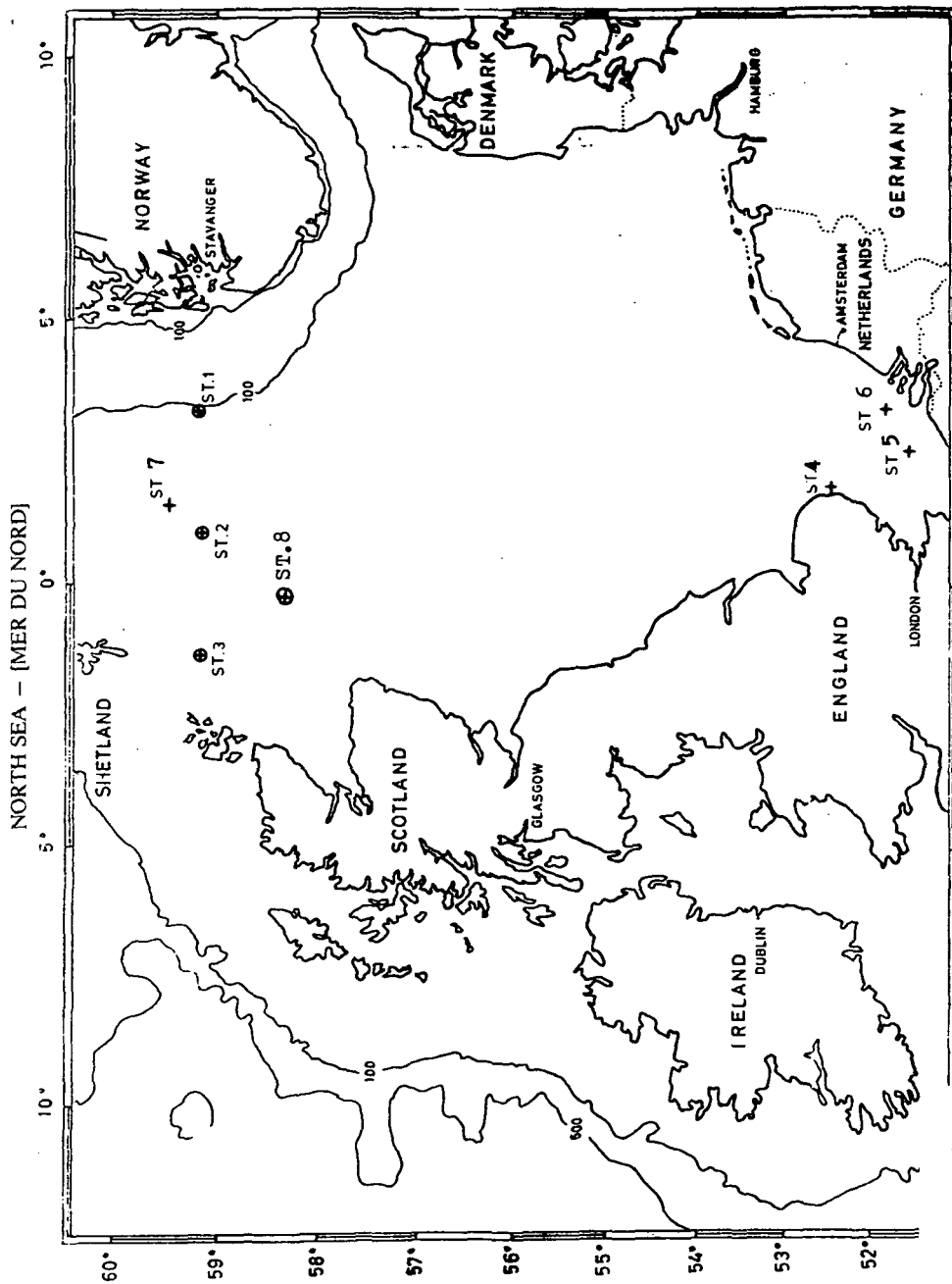
* Data Buoy 1.

Baltique

2) Liste et emplacement des SADO

St n°	Position	Type de SADO	Données	Début de l'opération	Intervalle d'échantillonnage	Pays
9	57°13'N,10°45'E	Plate-forme lumineuse	Met + Ocean	1976		Danemark
10	57°40'N,11°40'E	Station	Met + Ocean	1976		Suède
11	59°10'N,19°10'E		Met + Ocean	1976		Suède
12	65°26'N,24°13'E	Plate-forme	Met + Ocean	1976		Finlande
13	64°20'N,23°27'E	Plate-forme	Met + Ocean	1976		Finlande
14	59°59'N,25°36'E	Plate-forme	Met + Ocean	1976		Finlande

Les stations nos 13 et 14 comprennent une tour fixe pour capteurs météorologiques et une bouée équipée de capteurs océanographiques.



3) *Paramètres*

Les paramètres ci-dessous seront mesurés par les SADO en Mer du Nord et transmis en temps réel.

St. no	Pa	Ta	W	Point de rosée	Rayonnement solaire	Cond.	Vagues	Niveau de l'eau	Ts	Td	Courant	Visibilité	Précipitations
1	X	X	X				X		X	X	X		
2	X	X	X				X		X	X	X		
3	X	X	X										
4	X	X	X	X		X	X	X	X		X	X	X
5	X	X	X		X	X	X		X	X			
6	X	X	X		X	X	X		X	X			
7	X	X	X	X									
8	X	X	X	X									

3) *Paramètres*

Les paramètres ci-dessous seront mesurés dans la Mer Baltique et transmis en temps réel.

St. no	Pa	Ta	W	Point de rosée	Rayonnement	Visibilité	Précipitations	Hauteur des nuages	Coup de vent	Cond.	Vagues	Niveau de l'eau	Ts	Courant	Force de la glace
9	X	X	X			X				X	X	X	X	X	
10	X	X	X	X		X		X		X		X	X	X	
11	X	X	X	X		X		X		X		X	X	X	
12	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
13	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X
14	X	X	X	X	X	X	X		X	X		X	X	X	X

4) *Système de transmission*

Les données seront transmises principalement par l'intermédiaire de Météosat. Cependant, d'autres systèmes seront également utilisés, tels que VHF, HF PICCOLO et GPO Tropo-scatter.

5) *Station de réception des satellites*

Décision à prendre.

6) *Station centrale*

Pas encore décidé.

7) *Mise en place, entretien et récupération des SADO*

La Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni participeront en tant que de besoin aux opérations de mise en place, d'entretien et de récupération.

8) *Calendrier*

1977 a) Les stations fonctionneront avec un système de transmission préparatoire.

b) Mise au point et essais des divers capteurs.

c) Décision concernant les capteurs, la périodicité des échantillonnages, les heures d'observation et le format des données.

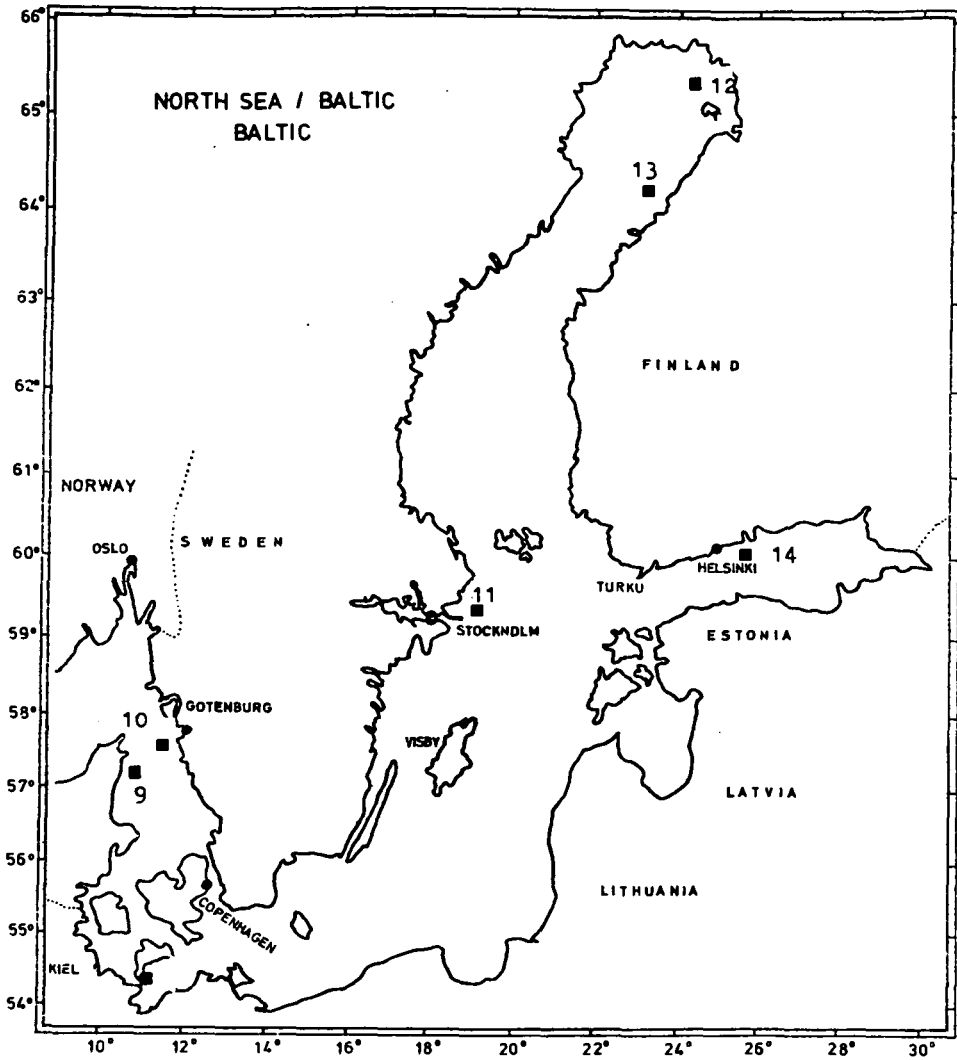
d) Echange de données par l'intermédiaire du GTS de l'OMM.

1978 Le système de transmission Météosat sera évalué et une décision sera prise au sujet de son adoption.

1979 Echange de données avec les autres réseaux-pilotes.

1980 Evaluation des résultats obtenus par le réseau-pilote en vue de son utilisation comme base d'un réseau européen intégré.

BALTIC — [BALTIQUE]



ANNEXE II

STATUT JURIDIQUE DES SADO

Article 1^{er}. DÉFINITION DES TERMES UTILISÉS

1. Les systèmes, aides et dispositifs d'acquisition des données océaniques mis en place au sens du projet COST 43 sont ci-après désignés par le sigle SADO COST 43.

2. Par SADO COST 43, on entend les ouvrages, plates-formes, installations, bouées ou autres dispositifs, à l'exclusion des navires, avec leur équipement, utilisés en mer essentiellement pour recueillir, stocker ou transmettre des échantillons ou des données ayant trait au milieu marin ou à l'atmosphère surjacente, ou à l'utilisation dudit milieu ou de ladite atmosphère. On trouvera ci-après la définition donnée à différents termes décrivant les SADO COST 43 dans les présents articles et dans les annexes :

a) «Gardé» : dispositif conçu de manière à nécessiter la présence permanente à bord, à plein temps, d'une ou de plusieurs personnes tant que le dispositif fonctionne, y compris les dispositifs gardés sur une base saisonnière ou tout autre base périodique d'une durée importante.

b) «Non gardé» : tout dispositif qui n'est pas compris dans la définition «SADO gardé».

c) «Ancré» ou «amarré» : dispositif flottant dans ou sur l'eau et conçu pour être ancré ou amarré ou maintenu dans une position constante par tout système approprié.

d) «Dérivant» : dispositif conçu pour flotter dans ou sur l'eau et susceptible de se déplacer, mais sans possibilité de modifier sa direction pour éviter une collision.

e) «Dépassant la surface» : dispositif conçu de manière qu'une partie dépasse l'interface air-eau.

f) «Sous-marin» : dispositif conçu pour être utilisé au-dessous de l'interface air-eau.

g) «Portant sur le fond» : dispositif conçu pour reposer sur le fond ou le sous-sol marin.

3. «Station» : lieu géographique occupé de temps à autre par un SADO COST 43.

4. «Etat d'immatriculation» désigne l'Etat qui a ouvert un registre spécial pour les SADO COST 43 ou l'Etat dans lequel un SADO COST 43 est ainsi immatriculé.

5. «Personne» désigne une personne morale ou physique.

6. «Mise en place» vise l'installation des SADO COST 43.

7. «Utilisation» vise l'usage, l'emploi, l'exploitation ou la manœuvre des SADO COST 43.

8. «Propriétaire» signifie l'Etat ou la personne au nom de qui le SADO COST 43 est immatriculé.

9. «Exploitant» désigne l'Etat ou la personne autorisée par le propriétaire à utiliser le SADO COST 43.

Article 2. CHAMP D'APPLICATION ET PORTÉE JURIDIQUE

1. Les présents articles s'appliquent à tout SADO COST 43 qui est enregistré conformément à l'article 4.

2. Les présents articles s'appliquent également aux équipements de mesure autres que ceux visés à l'article 1^{er} paragraphe 2 lorsque les équipements en question sont utilisés au titre du projet COST 43 séparément du navire ou de la plate-forme qui les portent.

3. Aucune disposition des présents articles n'oblige les Etats participant au projet COST 43 à édicter de nouvelles dispositions nationales.

Article 3. UTILISATION

Sous réserve du droit national et international applicable, les Etats participant au projet COST 43 favorisent la mise en place et l'utilisation, dans les eaux relevant de leur juridiction de SADO COST 43.

Article 4. IMMATRICULATION

1. L'Etat qui utilise un SADO COST 43 ou qui en autorise l'utilisation établit un registre spécial dans la forme indiquée à l'annexe 4 et dans lequel ce SADO est inscrit.

2. Un certificat de conformité aux normes prescrites aux annexes 2 et 3 est exigé comme condition d'immatriculation. Ce certificat est délivré par l'autorité compétente de chaque Etat d'immatriculation, dont le nom est communiqué au Comité. En outre, les autorités nationales compétentes tiennent le Comité entièrement informé de toutes les activités des SADO COST 43 enregistrés dans cet Etat.

3. Aucun SADO COST 43 ne peut être immatriculé par plus d'un Etat d'immatriculation.

4. Tout SADO COST 43 mis définitivement hors service doit être radié du registre dans lequel il a été immatriculé après son retrait ou la constatation de sa perte.

Article 5. NOTIFICATION

Les Etats veillent à ce que le propriétaire ou l'exploitant d'un SADO COST 43, selon le cas, signale aux autorités compétentes sa mise en service ainsi que les activités concernant ce SADO, y compris son retrait ou sa perte, et leur fournissent tous autres renseignements pertinents pour diffusion, conformément aux dispositions de l'annexe 1.

Article 6. CARACTÉRISTIQUES DE SIGNALISATION

Tout SADO COST 43 doit être conforme aux caractéristiques de signalisation prescrites à l'annexe 2.

*Article 7. DISPOSITIONS RELATIVES À LA CONSTRUCTION, L'AMÉNAGEMENT
ET LES AUTRES MESURES DE SÉCURITÉ*

Tout SADO COST 43 doit être conforme aux dispositions de l'annexe 3.

*Article 8. CONDITIONS REQUISES EN CE QUI CONCERNE
LA SÉCURITÉ D'UTILISATION*

Conformément aux règles applicables du droit national et international, des zones de sécurité peuvent être établies autour des SADO COST 43. L'établissement de telles zones doit être notifié conformément aux dispositions de l'annexe 1.

Article 9. RÉCUPÉRATION ET RESTITUTION

1. Si une autorité compétente d'un Etat participant au projet COST 43 est informée de la récupération d'un SADO COST 43 ou de l'équipement visé à l'article 2 paragraphe 2, l'autorité compétente de l'Etat d'immatriculation et si possible le propriétaire ou l'exploitant doivent en être immédiatement informés.

2. Le SADO COST 43 ou l'équipement récupéré est, après vérification et inspection effectuées par un représentant du propriétaire ou de l'exploitant, préparé en vue de son envoi dans les meilleurs délais à son propriétaire ou à l'exploitant à la demande et aux frais de celui-ci.

Si le propriétaire ou l'exploitant le désirent, les données ou enregistrements contenus dans le SADO COST 43 peuvent être retirés et faire l'objet d'un envoi séparé dans un délai plus bref.

3. Une récompense conforme au barème figurant en annexe 5 est versée par le propriétaire ou l'exploitant à la personne qui a trouvé et remis le SADO COST 43 ou l'équipement du SADO COST 43.

4. Les Etats participant au projet COST 43 prennent toutes les mesures appropriées pour faciliter la restitution des SADO COST 43 récupérés.

[5.] Le présent article est valable sous réserve du droit national et international applicable.

Article 10. SAUVETAGE

1. Les SADO COST 43 ne sont pas soumis aux règles de sauvetage en mer, sauf si le propriétaire ou l'exploitant conclut un contrat en vue de leur sauvetage.

2. Cet article s'applique sans préjudice de l'article 9 ainsi que du droit national et international applicable.

ANNEXE 1

Notification

*Première partie. AVIS D'ACTIVITÉS ET RENSEIGNEMENTS
CONCERNANT LES SADO COST 43*

1.1. *Dispositions générales*

1.1.1. Il est essentiel pour la sécurité des SADO COST 43 comme pour celle des navires que des renseignements appropriés soient fournis aux navigateurs. Chaque Etat d'immatriculation doit communiquer, par l'entremise de l'autorité nationale compétente, à l'autorité correspondante d'un au moins des Gouvernements publiant des cartes, des avis aux navigateurs et des publications nautiques de diffusion mondiale, les caractéristiques principales d'un SADO COST 43 qui constituent ou pourraient constituer un danger pour les navires ou la navigation, afin que ces renseignements puissent faire l'objet de la plus large diffusion possible.

1.2. *Caractéristiques que les utilisateurs sont tenus de signaler aux autorités compétentes*

1.2.1. Les avis préalables doivent comprendre les renseignements suivants :

Pour tous les SADO COST 43 :

- (a) Numéro d'identification et code d'identification radio lorsqu'il existe un émetteur radio;
- (b) Nom et adresse ainsi que numéros de télex et de téléphone du propriétaire ou de l'utilisateur;
- (c) Dimensions et configuration;
- (d) Gardé ou non gardé;
- (e) Signalisation et caractéristiques des signaux, notamment feux, signaux de brume, etc.;
- (f) Coordonnées géographiques de 1 station;
- (g) Date et durée d'utilisation prévues;

en outre, le cas échéant :

- (h) Substances dangereuses utilisées à bord;
- (i) Description des équipements susceptibles de menacer la sécurité de la navigation de surface ou de la navigation sous-marine tels que fils, chaînes, équipements scientifiques, etc.;
- (j) Zones de sécurité (cf. article 8);

uniquement pour les SADO COST 43 dérivants :

- (k) Route présumée et estimation de la vitesse de la dérive (cf. point 1.2.2).

1.2.2. Des avis circonstanciés doivent être fournis, si cela est nécessaire, en fin d'utilisation, même pour un SADO COST 43 qui ne pourra être récupéré, en cas de naufrage ou de détresse et en cas de modifications importantes pouvant affecter la sécurité, telles qu'un changement dans les caractéristiques des signaux ou leur mauvais fonctionnement, connu ou supposé, ou qu'un déradage connu ou supposé, etc.

Uniquement pour les SADO COST 43 dérivants :

Les coordonnées géographiques, si elles sont connues, doivent être communiquées à intervalles raisonnables en vue de leur diffusion par messages radio aux navigateurs (la fréquence des messages étant fonction des conditions de sécurité ainsi que du coût de la transmission, qui est supporté par le propriétaire ou l'exploitant).

1.3. *Diffusion des renseignements*

1.3.1. L'autorité qui reçoit les renseignements mentionnés aux paragraphes 1.2.1 et 1.2.2 n'est pas tenu de les diffuser intégralement.

Deuxième partie. HORAIRES

2.1. *Dispositions générales*

2.1.1. Tous renseignements concernant la position et les dates d'utilisation et de retrait d'un SADO COST 43 qui constitue ou pourrait constituer un danger pour les navires ou la navigation doivent être fournis suffisamment à l'avance. Ces renseignements doivent être mis à jour, ci besoin est, et confirmés lorsqu'il est procédé à la mise en place ou au retrait.

2.2. *Délai à respecter pour la notification préliminaire*

2.2.1. Les avis d'activités et les renseignements les plus circonstanciés possibles concernant les SADO COST 43, suivant l'énumération donnée au paragraphe 1.2.1 ci-dessus, doivent être envoyés suffisamment à temps avant la mise en place ou toute autre mesure et, si possible, de manière à être reçus deux mois au moins à l'avance par l'autorité nationale compétente qui sera chargé de publier ces renseignements par voie d'avis aux navigateurs.

2.2.2. Les renseignements reçus trop tard pour pouvoir être diffusés par cette méthode peuvent être diffusés par messages radio aux navigateurs lorsque l'autorité nationale compétente le juge opportun. Toutefois, le coût des messages est supporté par le propriétaire ou l'exploitant.

Troisième partie. MESSAGE DE DANGER

3.1. *Dispositions générales*

3.1.1. Tout capitaine constatant qu'un SADO COST 43 est mal signalisé ou ne se trouve pas à l'endroit indiqué par la carte et constitue en conséquence un danger pour les navires, ou la navigation doit diffuser ce renseignement par radio à tous les navires se trouvant à proximité et l'envoyer au premier point à terre auquel le message peut être communiqué, avec prière de le transmettre aux autorités compétentes.

3.1.2. Chaque Etat participant au projet COST 43 prendra toutes les mesures nécessaires pour que, lorsque les renseignements indiqués au paragraphe 3.1.1 ci-dessus sont reçus, ces renseignements soient rapidement portés à la connaissance des intéressés et communiqués aux autres Etats intéressés.

3.1.3. La transmission des messages concernant les questions exposées au paragraphe 3.1.1 ci-dessus est gratuite pour les navires intéressés.

3.1.4. La diffusion des messages visés au paragraphe 3.1.1 doit être précédée de TTT Navigation comme le prescrit le Règlement des radio-communications en vigueur de l'Union internationale des télécommunications.

3.2. *Forme du message*

3.2.1. Les messages concernant les questions exposées au paragraphe 3.1.1 ci-dessus doivent être rédigés sous la forme suivante :

Exemples :

- a. «TTT Navigation. SADO COST 43 «X» non en place.
0700 GMT 5 février»;
- b. «TTT Navigation. observé SADO COST 43 numéro d'identification ODAS-35-FRA dérivant par 5505 N. 0512 E à 1430 GMT 17 mai»;

ANNEXE 2

*Caractéristiques de signalisation**Première partie. IDENTIFICATION ET SIGNALISATION**1.1. Dispositions générales*

1.1.1. Tout SADO COST 43 inscrit dans un registre de SADO COST 43 reçoit un numéro d'identification unique, précédé des lettres ODAS et suivi de lettres indiquant sous forme abrégée l'Etat d'immatriculation d'après le tableau de répartition des séries d'indicatifs d'appel internationaux dressé par l'Union internationale des télécommunications dans son Règlement des Radiocommunications.

1.1.2. Chaque SADO COST 43 ainsi inscrit doit présenter nettement son numéro d'identification sur une surface extérieure bien visible et, en outre, dans la mesure du possible, le nom et l'adresse de son propriétaire.

1.1.3. Si le propriétaire ou l'exploitant d'un SADO COST 43 souhaite que celui-ci fasse l'objet de la réglementation de sauvetage conformément à l'article 10, le SADO COST 43 concerné doit être muni à effet d'un signe spécial nettement visible.

1.2. SADO COST 43 dépassant la surface

1.2.1. Les SADO COST 43 dépassant la surface doivent être peints en jaune sur leur partie visible. Les SADO dérivants doivent être munis d'une inscription rédigés en plusieurs langues et précisant qu'ils sont intentionnellement laissés à la dérive et qu'ils ne doivent pas être récupérés par des personnes non autorisées.

*Deuxième partie. FEUX ET SIGNAUX**2.1. Dispositions générales*

2.1.1. Les feux et signaux mentionnés ci-après doivent être disposés à l'endroit où ils sont le plus visible ou audible.

2.1.2. Si un SADO COST 43 présente un danger pour les navires et la navigation, des dispositions doivent être prises pour assurer qu'il soit aisément décelable par le radar à une distance d'au moins 2 milles et on s'efforcera d'accroître cette portée si les dimensions du SADO COST 43 le permettent.

2.2. SADO COST 43 dépassant la surface autres que les SADO COST 43 portant sur le fond

2.2.1. Tous les SADO COST 43 dépassant la surface autres que les SADO COST 43 portant sur le fond doivent :

- a) Arborer du crépuscule à l'aube et aussi, dans le cas des SADO COST 43 gardés, lorsque la visibilité est réduite, un feu jaune visible dans tous les azimuts et, si cela est techniquement possible, d'une portée nominale de 5 milles au moins. Ce feu doit émettre un groupe de 5 éclats toutes les 20 secondes, la fréquence maximale des éclats étant de 40 par minute.
- b) Comporter un avertisseur sonore si l'installation de celui-ci est techniquement possible, dont les signaux sont conçus de manière à éviter toute confusion avec les aides à la navigation situées dans la zone concernée ou avec les signaux sonores émis conformément au Règlement international pour la prévention des abordages en mer.

2.3. SADO COST 43 dépassant la surface et portant sur le fond

2.3.1. Un SADO COST 43 portant sur le fond et dépassant la surface doit porter les mêmes marques et émettre les mêmes signaux lumineux et sonores qu'une « installation en mer », telle que les plates-formes de forage, dans les conditions prévues pour la zone en question.

2.4. SADO COST 43 sous-marins

2.4.1. Tous les SADO COST 43 sous-marins qui, en raison de la profondeur à laquelle ils sont installés, présentent un danger pour les navires et la navigation ou pour les instruments de pêche, doivent, lorsqu'ils ne sont pas escortés par un navire d'accompagnement pouvant signaler leur présence aux bateaux passant à proximité, être signalés par une bouée arborant des feux et répondant aux normes pour les signaux sonores visés au point 2.2.1.

Troisième partie. DÉROGATIONS ET DISPENSES

3.1. Dispositions générales

3.1.1. L'Etat d'immatriculation peut prévoir des dérogations ou des dispenses quant à l'application des prescriptions des première et deuxième parties, sous réserve, le cas échéant, de l'approbation de l'Etat qui fournit des aides à la navigation dans la zone considérée et aux risques et périls de l'utilisateur du SADO COST 43, si la dérogation ou la dispense en question ne rend pas le SADO COST 43 dangereux pour les navires ou la navigation.

Quatrième partie. INSPECTION

4.1. Dispositions générales

4.1.1. L'Etat d'immatriculation doit instituer et maintenir un système efficace d'inspection des caractéristiques de signalisation de tous les SADO COST 43 inscrits dans son registre avant leur utilisation (cf. également Annexe 3).

ANNEXE 3

Construction, aménagement et autres mesures de sécurité

Première partie. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1.1. Application

1.1.1. Sauf disposition expresse contraire, les présentes dispositions s'appliquent aux SADO COST 43 gardés.

1.1.2. Les présentes dispositions ne sont pas applicables aux installations qui sont principalement conçues et utilisées à d'autres fins que l'acquisition de données océaniques, par exemple les plates-formes de forage et de production au large, les aides à la navigation, les submersibles, etc., même si ces installations sont utilisées pour l'acquisition de données océaniques.

1.2. Inspection

1.2.1. L'Etat d'immatriculation doit établir et maintenir un système efficace d'inspection pour assurer le respect des dispositions de la présente annexe.

1.3. Equivalence

1.3.1. Lorsque, dans les présentes dispositions, un matériau, dispositif ou appareil quelconque ou un certain type de l'un ou de l'autre fait l'objet de spécifications ou d'exigences particulières, tout autre matériau, dispositif, etc., peut être autorisé à condition que l'Etat d'immatriculation se soit assuré qu'il présente une efficacité au moins égale.

Deuxième partie. COMPARTIMENTAGE ET STABILITÉ

2.1. Compartimentage

2.1.1. Tout SADO COST 43 doit satisfaire aux exigences de compartimentage pouvant être décidées par l'Etat d'immatriculation, compte tenu du nombre de personnes pouvant se trouver à bord.

2.2. Réserve de flottabilité

2.2.1. Si possible, il y a lieu de prévoir des compartiments étanches, et la réserve de flottabilité du SADO COST 43 doit être suffisante pour lui permettre de continuer à flotter et d'être évacué au cas où un compartiment de ce genre serait envahi par l'eau.

2.3. Stabilité à l'état intact

2.3.1. *SADO dépassant la surface, ancrés ou dérivants.* Tous les dispositifs flottants doivent avoir une stabilité suffisante pour résister, dans toute direction horizontale, à la poussée d'inclinaison du vent et des vagues. Les valeurs quantitatives des forces d'inclinaison et les critères admissibles de stabilité doivent être fixés par l'Etat d'immatriculation, compte tenu de la zone où le SADO COST 43 est utilisé.

2.3.2. *Dispositifs portant sur le fond, dépassant la surface.* Les SADO COST 43 qui portent sur le fond doivent avoir une force d'appui et un écartement des supports suffisants pour résister, dans toute direction horizontale, à la poussée d'inclinaison du vent et des vagues. L'Etat d'immatriculation doit fixer, compte tenu des conditions de charge supposées, les exigences relatives à la zone où le SADO COST 43 est utilisé.

2.3.3. *Dispositifs sous-marins autres que les dispositifs portant sur le fond.* Les SADO COST 43 sous-marins autres que les dispositifs portant sur le fond doivent avoir une stabilité positive à la fois en surface et en immersion, et à tout moment lors du passage de l'un à l'autre.

Troisième partie. PRÉVENTION DE L'INCENDIE

3.1. Généralités

3.1.1. La présente partie a pour objet d'assurer la prévention de l'incendie à bord des SADO COST 43 gardés qui ne sont pas munis de moyens de propulsion autonome mais peuvent être dotés de moyens d'ancrage dynamique ainsi que de prescrire le degré la plus poussé possible de protection contre l'incendie pour les SADO COST 43 de ce type. Ces exigences reposent sur les principes de base suivants :

- i) Séparation des espaces habitables et des autres parties des SADO COST 43 par des cloisonnements thermiques et de structure;
- ii) Utilisation minimale de matériaux combustibles;
- iii) Non-utilisation de matériaux dégageant des vapeurs toxiques et des quantités importantes de fumée en cas d'incendie;
- iv) Détection de tout incendie à l'endroit même où il s'est déclaré;
- v) Circonscription et extinction de tout incendie à l'endroit même où il s'est déclaré;
- vi) Protection des issues et des moyens d'accès aux fins de la lutte contre l'incendie; et
- vii) Accès facile aux dispositifs d'extinction.

3.1.2. Les dispositions de la troisième partie s'appliquent aux SADO COST 43 gardés dépassant la surface.

3.1.3. Les SADO COST 43 sous-marins gardés doivent être munis de moyens adéquats de prévention de l'incendie, de nature à satisfaire aux exigences fixées par l'Etat d'immatriculation compte tenu des dispositions prévues pour les SADO COST 43 dépassant la surface et des caractéristiques de combustion différentes que présentent les matériaux dans un milieu autre que le milieu atmosphérique.

3.2. Structure

3.2.1. La coque, les superstructures et les roufs doivent être construits en acier ou dans un autre matériau équivalent.

3.3. Définitions

3.3.1. Dans toute la présente partie, les expressions ci-après doivent être interprétées conformément aux définitions qui suivent :

a) Un matériau incombustible est un matériau qui ne brûle pas et qui n'émet pas de gaz inflammables en quantité suffisante pour s'enflammer au contact d'une flamme pilote ou de toute autre source d'ignition quant il est porté à une température d'environ 750°C (1 382°F). Tout autre matériau est considéré comme matériau combustible.

b) L'essai au feu standard est un essai au cours duquel des échantillons de cloisons ou de ponts sont soumis, dans le four d'essai, à des températures correspondant approximativement à la courbe standard température-temps. Les échantillons doivent avoir une surface exposée d'au moins 4,65 mètres carrés (50 pieds carrés) et au moins 2,44 mètres (8 pieds) de hauteur (ou de longueur dans le cas des ponts), ressembler le plus possible à la construction projetée et comporter, le cas échéant, au moins un joint. La courbe température-temps est une courbe régulière reliant les point suivants :

Au bout des 5 premières minutes : 538°C (1 000°F),
Au bout des 10 premières minutes : 704°C (1 300°F),
Au bout des 30 premières minutes : 843°C (1 550°F),
Au bout des 60 premières minutes : 927°C (1 700°F),

c) Les cloisonnements du type «A» sont constitués par des cloisons et des ponts conformes aux dispositions suivantes :

1. Ils sont construits en acier ou dans un autre matériau équivalent;
2. Ils ont une armature adéquate;
3. Ils sont construits de façon à pouvoir empêcher le passage de la fumée et des flammes jusqu'à la fin d'un essai au feu standard d'une heure;
4. Ils sont isolés au moyen de matériaux incombustibles approuvés, de manière que la température moyenne de la face non exposée n'augmente pas de plus de 139°C (250°F) par rapport à la température initiale et que la température en un point quelconque de cette surface, joints compris, n'ait pas augmenté de plus de 180°C (325°F) par rapport à la température initiale, au terme des délais suivants :

Classe A-30 : 30 minutes,
Classe A-15 : 15 minutes,
Classe A-0 : 0 minute;

5. L'Etat d'immatriculation peut exiger que l'on procède à l'essai d'un prototype de cloison ou de pont pour s'assurer qu'ils satisfont aux prescriptions figurant ci-dessus et relatives à l'intégrité de la cloison et à l'élévation de température.

d) Les cloisons qui ne doivent pas nécessairement relever de la classe «A» doivent être construites en matériaux incombustibles approuvés. Elles n'ont pas à satisfaire aux dispositions relatives au passage de la fumée et de la flamme ni aux limites assignées à l'élévation de la température.

3.4. Cloisonnements

3.4.1. Les cloisons et les ponts constituant des cloisonnements entre les locaux ci-après doivent satisfaire aux dispositions minimales en matière de résistance au feu prévues dans les tableaux 1 et 2 :

- a) Espaces habitables, y compris locaux de séjour, lavabos, cuisines, cambuses et locaux de même nature;
- b) Laboratoires, cabines de radiotélégraphie et autres locaux utilisés pour la recherche scientifique;
- c) Locaux des machines renfermant les groupes électrogènes, les batteries d'accumulateurs, l'installation de ventilation et locaux de même nature et voies d'accès à ces locaux;

- d) Cages d'escaliers ou échelles, cages d'ascenseurs et couloirs constituant les voies d'évacuation;
- e) Postes de manœuvre et d'embarquement des canaux et des radeaux de sauvetage;
- f) Espaces sur pont découvert.

3.5. *Ouvertures (autres que les ouvertures pour le passage des conduits de ventilation) dans les cloisonnements*

3.5.1. Des dispositions appropriées, de nature à satisfaire l'Etat d'immatriculation, doivent être prises pour garantir que la résistance au feu des cloisonnements n'est pas affectée par les ouvertures.

3.6. *Moyens d'évacuation*

3.6.1. Le mode de protection de l'accès des espaces habitables aux postes d'embarquement des canaux ou radeaux de sauvetage doit être jugé satisfaisant par l'Etat d'immatriculation.

3.7. *Systèmes de ventilation*

3.7.1. Aux points de passage des conduits de ventilation dans les ponts, il convient de prendre des précautions pour réduire le risque de passage de la fumée et des gaz brûlants d'un entrepont à l'autre par la ventilation. La fermeture des orifices d'arrivée d'air frais et d'évacuation d'air vicié de tous les systèmes de ventilation doit pouvoir être assurée de l'extérieur du compartiment en cas d'incendie. Les conduits d'évacuation de l'air vicié en provenance des cuisines traversant les espaces habitables doivent être isolés de façon efficace.

3.8. *Installations de détection d'incendie*

3.8.1. Une installation automatique d'alarme et de détection d'incendie d'un type approuvé pour l'utilisation en mer doit être prévue dans les cas où l'Etat d'immatriculation le juge nécessaire.

3.9. *Extincteurs*

3.9.1. Dans chaque local principal, il convient de prévoir, dans un endroit aisément accessible, au moins un extincteur portatif de type et de conception approuvés pour l'utilisation en mer. Des recharges doivent être prévues conformément aux dispositions qui devront être définies par l'Etat d'immatriculation.

3.9.2. L'Etat d'immatriculation doit, pour autant que cela est possible et raisonnable, exiger la mise en place d'une installation d'extinction fixe pour tous les locaux des machines dans lesquels du combustible liquide est utilisé pour la production de courant électrique ou d'énergie nécessaire à l'ancrage dynamique; il doit en outre demander que l'on veille tout particulièrement à l'efficacité de la ventilation requise pour les locaux renfermant des batteries d'accumulateurs de façon à prévenir l'accumulation de vapeurs explosives.

TABLEAU 1. CLOISONS

	Locaux	Espace supérieur					
		(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
(a) Espaces habitables	—	A0	A30	A0	A0	A0
(b) Laboratoires*	—	A15	A30	A0	A0	A0
(c) Machinerie	—	—	A0	A15	A0	A0
(d) Escaliers	—	—	—	A0	A0	A0
(e) Postes de canots ou de radeaux de sauvetage	—	—	—	—	—	—
(f) Ponts découverts	—	—	—	—	—	—

TABLEAU 2. PONTS

	Espace inférieur	Espace supérieur					
		(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)
(a) Espaces habitables	A0	A15	A15	A15	A0	A0
(b) Laboratoires*	A30	A15	A15	A30	A30	A0
(c) Machinerie	A30	A30	A15	A30	A30	A0
(d) Escaliers	A0	A15	A15	A0	A0	A0
(e) Postes de canots ou de radeaux de sauvetage	A0	A0	A0	A0	A0	—
(f) Ponts découverts	A0	A0	A0	A0	A0	—

NOTE: * Pour les laboratoires dont la surface au sol est supérieure à 50 m² ou qui présentent des risques importants d'incendie, on retiendra les dispositions correspondantes applicables à la machinerie.

Quatrième partie. ENGINS DE SAUVETAGE

4.1. Généralités

4.1.1. Le personnel qui effectue l'entretien des SADO non gardés devra être muni en toutes circonstances de gilets de sauvetage et une embarcation appartenant au navire d'accompagnement devra se trouver en permanence à proximité, afin de pouvoir intervenir en cas d'accident.

4.2. Canots et radeaux de sauvetage

4.2.1. Chaque SADO COST 43 devra avoir à bord des canots de sauvetage d'une capacité totale suffisante pour recevoir un nombre double de celui des personnes présentes à bord, y compris les personnes qui se trouvent à bord pour de courtes périodes et dont la présence est indispensable à l'exploitation de la station. Toutefois, les canots peuvent être remplacés par des radeaux de sauvetage lorsque l'Etat d'immatriculation est convaincu qu'il ne serait ni raisonnable ni possible dans la pratique de prévoir à bord des canots de sauvetage en raison de certaines difficultés, et notamment celle que présente la sécurité des opérations de mise à l'eau.

4.2.2. Lorsque l'on opère un tel remplacement, la capacité totale des radeaux devra être au moins égale à celle qu'auraient dû avoir les canots.

4.2.3. L'Etat d'immatriculation peut admettre que la capacité totale des canots et/ou des radeaux mis à bord en application de l'alinéa 4.2.1. soit réduite, de manière à correspondre au nombre de places suffisantes pour toutes les personnes se trouvant à bord, s'il est convaincu que l'on a pris, au stade de la conception, les mesures voulues pour garantir :

- (i) Que le SADO COST 43 aura une réserve de flottabilité suffisante pour lui permettre de continuer à flotter et d'être évacué si l'un quelconque des compartiments est envahi par l'eau;
- (ii) En ce qui concerne la prévention de l'incendie :
 - La séparation des espaces habitables et des autres parties de l'unité par des cloisonnements thermiques et de structure;
 - La détection, la circonscription et l'extinction de tout incendie à l'endroit où il s'est déclaré;

- La protection des issues;
- Une utilisation minimale de matériaux combustibles.

4.2.4. En aucun cas, il n'y aura à bord moins de deux embarcations de sauvetage.

4.2.5. Les canots et les radeaux de sauvetage devront être construits et équipés conformément aux normes internationales agréées et de manière jugée satisfaisante par l'Etat d'immatriculation.

4.3. *Embarcation de secours*

4.3.1. Chaque fois que cela sera possible, par exemple dans le cas des SADO COST 43 portant sur le fond et/ou des SADO COST 43 dont l'équipage est nombreux, l'Etat d'immatriculation pourra envisager l'embarquement d'un canot de sauvetage à moteur. En cas d'embarquement d'un canot de ce genre, ce dernier devra être disponible à tout moment et être d'un type approuvé par l'Etat d'immatriculation. Ce bateau devra être d'une conception assurant une mise à l'eau rapide, facile à manœuvrer, permettant de recueillir rapidement un homme tombé à la mer et de remorquer un radeau de sauvetage de manière à l'écartier d'un danger immédiat. Il devra, en outre, avoir une large réserve de flottabilité, être de construction robuste et avoir des dimensions suffisantes pour que l'on puisse hisser à bord une personne inanimée sans chavirer. Le système de propulsion devra pouvoir être mis en marche aisément dans toutes les conditions envisageables.

4.4. Les SADO COST 43 devront être équipés de gilets de sauvetage d'un type approuvé, en nombre suffisant pour toutes les personnes à bord, plus une marge de 5%.

4.5. *Bouées de sauvetage*

4.5.1. Chaque SADO COST 43 devra être muni de bouées de sauvetage d'un modèle agréé et dont le nombre sera fixé par l'Etat d'immatriculation. Certaines de ces bouées devront être munies de feux à allumage automatique et de signaux fumigènes à déclenchement automatique. Les feux à allumage automatique doivent être d'un modèle à pile électrique agréé. Le nombre et l'emplacement des bouées devront être tels qu'elles soient aisément accessibles depuis les points en vue, et notamment des points d'embarquement et de débarquement. Une bouée au moins parmi celles placées de chaque côté du SADO COST 43 devra être munie d'une ligne de sauvetage d'une longueur égale à une fois et demie au moins la distance entre le point d'attache de la bouée et la ligne de flottaison légère, ou à 30 mètres, la plus grande de ces longueurs étant retenue.

4.5.2. Dans certains cas où il n'est pas possible ou pratique d'entreposer les bouées à l'extérieur du SADO COST 43, l'Etat d'immatriculation pourra admettre qu'elles soient placées à l'intérieur du SADO COST 43, à condition qu'elles soient aisément accessibles.

4.6. *Matériel médical*

4.6.1. Une trousse de secours devra être prévue à bord de chaque SADO COST 43 en un endroit facilement accessible, conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation. Un brancard qui permette de hisser un blessé à bord d'un hélicoptère devra également être prévu, dans la mesure du possible.

4.7. *Rambardes*

4.7.1. Les parties non protégées de tous les ponts et planchers, de même que les ouvertures doivent autant que possible, être entourées de rambardes ou autres dispositifs conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation afin d'empêcher que l'on puisse tomber à l'eau.

4.8. *Moyens d'évacuation, éclairage de secours*

4.8.1. Il sera prévu des dispositifs en nombre suffisant permettant d'accéder selon le cas au matériel et aux embarcations de sauvetage. Ces dispositifs seront fonction de la forme et de

la configuration du SADO COST 43, de la méthode de mise à l'eau des engins de sauvetage et demanderont le moins d'efforts physiques possible. Les moyens d'évacuation comprendront :

- a) Lorsque cela sera possible, au moins deux échelles ou deux escaliers métalliques fixes, inclinés et largement séparés, reliant la plate-forme à la surface de l'eau;
- b) A bord de chaque SADO COST 43, des pontons en nombre suffisant permettant d'embarquer ou de débarquer en toute sécurité. Lorsqu'en raison de caractéristiques de constructions particulières il n'est pas possible de prévoir de pontons, les SADO seront munis de moyens appropriés permettant d'embarquer ou de débarquer en toute sécurité, conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation;
- c) Lorsqu'il y a des pontons, ils seront dotés de moyens d'éclairage suffisants. Le plan d'eau avoisinant sera également éclairé;
- d) Lorsque cela sera possible, une source d'éclairage de secours sera prévue en cas d'arrêt de la source principale d'éclairage, en vue d'assurer l'éclairage prévu à l'alinéa c). Les sources d'éclairage de secours devront se trouver aussi loin que possible du générateur principal et pouvoir fournir un éclairage d'une durée qui sera fixée par l'Etat d'immatriculation et
- e) Lorsque des hélicoptères peuvent atterrir sur un SADO COST 43, des feux et autres moyens d'éclairage nécessaires seront prévus aux lieux d'atterrissage des hélicoptères ou alentour. Ces feux seront installés conformément aux réglementations pertinentes.

4.9. *Arrimage, manœuvre et mise à l'eau*

4.9.1. Les engins et le matériel de sauvetage seront placés ou arrimés conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation, de manière à répondre aux conditions suivantes :

- a) Ils devront être répartis de manière à être facilement accessibles et/ou rapidement disponibles eu égard aux caractéristiques, à la forme et à la configuration particulière du SADO COST 43; un incendie ou tout autre accident survenant dans une partie du SADO COST 43 ne devra pas risquer d'immobiliser tous les engins;
- b) Tous les dispositifs ou éléments de matériel devront pouvoir être utilisés en toute sécurité et rapidement en cas d'urgence;
- c) Les personnes à bord devront pouvoir être groupées aux points de rassemblement prévus;
- d) Des dispositifs de mise à l'eau devront permettre de mettre à l'eau en toute sécurité les embarcations de sauvetage en cas d'urgence;
- e) Des dispositifs permettant la mise à l'eau rapidement et la récupération de l'embarcation de secours, s'il y en a une à bord, seront prévus.

4.10. *Personne responsable*

4.10.1. On désignera à bord de chaque SADO COST 43 une personne sous les ordres de laquelle le reste du personnel sera placé en cas d'urgence. Cette personne sera désignée par son titre par le propriétaire ou l'exploitant du SADO COST 43. Elle sera familiarisée avec les caractéristiques, possibilités et limites du SADO COST 43 et consciente de ses responsabilités en matière d'organisation et de mesures d'urgence. Elle pourra aussi, le cas échéant, diriger les exercices de sauvetage et l'entraînement pour les cas d'urgence et noter ces exercices dans le livre de bord.

4.11. *Rôle d'appel*

4.11.1. Tous les SADO auront un rôle d'appel, tenu à jour et remanié si besoin est, pour tenir compte des changements de consignes éventuels. Le rôle d'appel sera établi de manière à couvrir tous les cas d'urgence, tels qu'incendie, abordage, forte tempête et abandon. Des tâches particulières à effectuer en des endroits déterminés seront assignées à chaque personne employée à bord; le rôle d'appel fixera toutes ces fonctions spéciales et indiquera à quel poste chaque homme devra se rendre, ainsi que les fonctions qu'il aura à remplir. Ces fonctions devront, si possible, correspondre aux fonctions habituelles de chaque personne. Toutes les personnes se trouvant à bord, autres que celles auxquelles des fonctions sont normalement assi-

gnées, devront recevoir les instructions nécessaires quant aux mesures qu'elles seront appelées à prendre en cas d'urgence, aux postes auxquels elles devront se rendre et aux fonctions qu'elles seront appelées à remplir le cas échéant.

4.12. Exercices

4.12.1. Les exercices devront être effectués comme s'il y avait effectivement urgence. Toutes les personnes devront se rendre à leur poste respectif et être prêtes à remplir les fonctions qui leur sont assignées. La personne chargée de diriger les exercices donnera au personnel les instructions nécessaires afin de la familiariser avec les signaux d'alarme, leurs fonctions et postes. Les exercices seront effectués de manière à ce que les personnes qui ne peuvent y participer à une date donnée puissent le faire à la séance suivante. Les exercices auront lieu de manière à ce que tous les membres du personnel y participent au moins une fois par mois.

4.13. Signaux d'alarme

4.13.1. Chaque SADO COST 43 sera muni d'un système d'alarme générale installé de manière à être entendu sur tout le SADO COST 43. Les postes de déclenchement de signaux d'alarme seront installés conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation. Les signaux utilisés se limiteront au signal d'alarme générale, au signal d'incendie et au signal d'abandon du SADO COST 43. Ces signaux seront décrits dans le rôle d'appel.

4.13.2. Les signaux avertisseurs émis par le système d'alarme générale seront complétés par des instructions au moyen d'un système permettant de s'adresser à toutes les personnes à bord.

4.14. Appareils radio portatifs

4.14.1. Tous les SADO COST 43 auront à leur bord un appareil radio portatif d'un modèle agréé pour embarcations de sauvetage. Cet appareil radio sera placé dans un endroit approprié, de manière à pouvoir être facilement transporté à bord de l'embarcation de sauvetage, en cas d'urgence. Les SADO COST 43 à bord desquels l'installation d'un appareil radio portatif présenterait des difficultés ou à bord desquels l'utilisation en serait impossible, en raison de leurs dimensions, de leur construction ou de leur zone d'exploitation pourront être autorisés à transporter une radiobalise de localisation des sinistres, conforme aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation.

4.15. Signaux de détresse

4.15.1. Tout SADO COST 43 doit être muni, conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation, de moyens lui permettant d'envoyer des signaux de détresse efficaces, de jour et de nuit, comprenant au moins 12 signaux parachutes pouvant produire une lumière rouge brillante en haute altitude.

Cinquième partie. RADIOCOMMUNICATIONS

5.1. Installation

5.1.1. Les SADO COST 43 gardés doivent être pourvus d'installations radio capables de fonctionner sur au moins une des fréquences à utiliser en cas de détresse en mer (500 kHz ou 2 182 kHz). Toutefois, lorsque les ondes ultra-courtes conviennent à cette fin, l'Etat d'immatriculation peut autoriser le remplacement d'une telle installation par un appareil à ondes ultra-courtes pouvant fonctionner au moins sur le canal 16 (156,8 MHz).

5.2. Observation des règles existantes

5.2.1. Les SADO COST 43 pourvus d'une station de radiotélégraphie ou d'une station de radiotéléphonie doivent satisfaire, selon le cas, aux dispositions correspondantes du Règlement des radiocommunications de l'Union internationale des télécommunications et, dans la mesure du possible aux dispositions de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, qui sont en vigueur.

Sixième partie. SUBSTANCES DANGEREUSES6.1. *Généralités*

6.1.1. Les dispositions de la présente partie s'appliquent aux SADO COST 43 gardés et non gardés.

6.2. *Arrimage et marquage de sécurité*

6.2.1. Lorsque des substances dangereuses telles qu'explosifs, substances inflammables et substances radioactives, etc. sont transportées et utilisées à bord des SADO COST 43, des mesures doivent être prises pour les emballer et les arrimer de manière sûre, conformément aux prescriptions de l'Etat d'immatriculation et, dans la mesure du possible, aux normes internationales agréées.*

6.2.2. Les récipients contenant ces substances doivent être d'un type agréé, et identifiés clairement à l'aide d'étiquettes agréées sur le plan international et dont la dimension ne doit pas, si possible, être inférieure à 10 centimètres carrés.

6.2.3. La présence de ces substances doit être indiquée clairement par apposition sur une surface externe, à l'endroit le plus visible, de l'étiquette** appropriée, et ce, en particulier à bord des SADO COST 43 non gardés.

Septième partie. MACHINERIE ET INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES7.1. *Généralités*

7.1.1. Les dispositions de la présente partie s'appliquent aux SADO COST 43 gardés et non gardés.

7.1.2. Les prescriptions relatives aux machinerie et installations électriques doivent être conformes aux pratiques maritimes en vigueur dans l'Etat d'immatriculation.

* Cf., par exemple, Collection sécurité n° 33 de l'AIEA : «Guide de sécurité relatif à la conception, à la construction et à l'utilisation de générateurs isotopiques destinés à certaines applications terrestres et marines».

** Le système d'étiquetage de l'ONU qui a été incorporé dans le Code maritime international des marchandises dangereuses.

ANNEXE 4

FORMULAIRE TYPE RECOMMANDÉ POUR L'IMMATRICULATION DES SADO — CONVENTION SUR LES SYSTÈMES,
AIDES ET DISPOSITIFS D'ACQUISITION DE DONNÉES Océaniques — EXEMPLE

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Registre n°	Nom et adresse du propriétaire et de l'exploitant	Type de SADO	Type d'ancre	Dimensions et configu- ration	Caractéristiques de signalisation	Types de données à recueillir	Stockage des données télémesure (gamme de fréquence horaires)	Substances dangereuses	Renseignements supplémentaires et complémentaires programme de rattachement
CNEXO (COB)	Non gardé,	Simple	Diamètre	Bandes	verticales	Vitesse et direction	Transmises toutes	Néant	Utilisé dans
Brest	Ancre	Multiple	Hauteur de	rouges et jaunes	du vent	les 6 heures (0300,	le cadre du		
France	Dépassant la surface	Dynamique	la structure au-dessus de la flottaison	Feu scintillant : 8 sec. Occultation : 12 sec. Période : 20 sec.	Température, hu- midité de l'air	0900, 1500 et 2100 TMO), sur 12480,2 Hz portée 1000 km	COST 43 ou du SMISO		
			Hauteur du mât	Corne de brume	Toutes les ½ H	Température de la mer			
			Déplacement	Réflecteur radar	Température de la face	Salinité de la sur- face			
					Vitesse et direction des courants aux profondeurs de 50, 100, 200 mètres toutes les 2 H	Stockées sur bande magné- tique			

ANNEXE 5

BARÈME DES RÉCOMPENSES VISÉES À L'ARTICLE 9 PARAGRAPHE 3

<i>Valeur actuelle⁽¹⁾ de l'équipement (FB)</i>	<i>Récompense maximale %</i>	<i>Récompense maximale (FB)</i>
Jusqu'à 50 000	4 ‰	2 000
100 000	4 ‰	4 000
150 000	3,5 ‰	5 250
200 000	3,5 ‰	7 000
250 000	3 ‰	7 500
300 000	3 ‰	9 000
350 000	3 ‰	10 500
400 000	3 ‰	12 000
450 000	2,75 ‰	12 400
500 000	2,50 ‰	12 500
Récompense maximale		12 500
Récompense minimale		500

(1) La valeur actuelle est définie comme représentant le coût initial de l'équipement amorti annuellement d'un pourcentage qui sera fixé par le Comité.

Les coûts de mise en place ne sont pas inclus.

No. 20951

**NETHERLANDS
and
YEMEN**

**Agreement on technical co-operation. Signed at The Hague
on 3 October 1978**

Authentic text: English.

Registered by the Netherlands on 13 March 1982.

**PAYS-BAS
et
YÉMEN**

**Accord de coopération technique. Signé à La Haye le 3 oc-
tobre 1978**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 13 mars 1982.

AGREEMENT¹ ON TECHNICAL COOPÉRATION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE YEMEN ARABIC REPUBLIC

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Yemen Arabic Republic;

Reaffirming the friendly relations existing between the two States and their peoples;

Firmly desiring to intensify these relations;

Desiring to promote technical cooperation, and to create for that purpose the necessary legal and administrative framework;

Have agreed as follows:

Article I. 1. The aim of this Agreement shall be to promote technical cooperation and to create to that effect the legal and administrative framework for technical cooperation projects upon which the competent administrative authorities of the two Parties may decide for the purpose of implementing this Agreement.

2. A decision to cooperate as referred to in paragraph 1 above, the contributions to that project and the manner in which the project is to be implemented shall in each case be laid down in an arrangement to be established by the two competent administrative authorities.

Article II. In connection with a project, the Government of the Yemen Arabic Republic shall:

- a. Exempt the Netherlands personnel from all taxes and other fiscal charges in respect of all remunerations paid to them by the Netherlands Government;
- b. Exempt the Netherlands personnel from import and customs duties on new or used household effects and personal belongings as well as professional equipment, imported into Yemen within 6 months of their arrival or the arrival of their dependants on the territory of Yemen, provided such goods are re-exported from Yemen at the time of departure or within such period as may be agreed upon by the Government of the Yemen Arabic Republic;
- c. Make provision for the duty-free importation or purchase from bond of one motor-vehicle by the Netherlands personnel within 6 months of their first arrival or the arrival of their dependants on the territory of Yemen provided that such a vehicle, if sold to a person not likewise privileged, shall be subject to an appropriate import duty based on the estimated value of the vehicle at the time of its being sold;
- d. Exempt the Netherlands personnel from import and customs duties on reasonable amounts of consumer goods within the limits specified by the Yemen Ministry of Foreign Affairs;

¹ Came into force on 16 July 1981, the date of the last of the notifications (effected on 27 March 1979 and 16 July 1981) by which the Parties informed each other that the procedures constitutionally required had been complied with, in accordance with article VI (1).

- e. Make provisions for the issue of entry-visas and work-permits, free of charge, to the Netherlands personnel employed or to be employed on a project by the Netherlands Government;
- f. Grant the Netherlands personnel the most favourable exchange facilities, i.e. external accounts for all their Netherlands remunerations;
- g. Offer the Netherlands personnel and their families in Yemen repatriation facilities in time of national or international crises;
- h. Grant the Netherlands personnel immunity from legal action in respect of any acts performed or words spoken or written in their official capacity;
- i. Provide the Netherlands personnel with identity documents to assure them of the full assistance of the appropriate authorities of Yemen in the performance of their duties.

Article III. 1. The Government of the Yemen Arabic Republic shall indemnify and hold harmless the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Netherlands personnel against any extra-contractual civil liability arising from any act or omission on the part of one or more of the said individuals during the operations governed by or undertaken in virtue of this Agreement which causes the death or physical injury of a third party or damage to the property of a third party — in so far as such death, injury or damage is not covered by insurance — and shall abstain from making any claim or instituting any action for extra-contractual liability unless such liability derives from wilful misconduct or gross negligence on the part of one or more of the said individuals.

2. If the Government of the Yemen Arabic Republic is obliged to hold harmless the Government of the Kingdom of the Netherlands or one or more of the said individuals against any claim or action for extra-contractual civil liability in accordance with paragraph 1 of this Article, the Yemen Government shall be entitled to exercise all the rights to which the Netherlands Government or the individuals are entitled.

3. If the Government of the Yemen Arabic Republic so requests the Government of the Kingdom of the Netherlands shall provide the competent authorities of the Yemen Arabic Republic with the administrative or legal assistance required to achieve the satisfactory solution of any problems that may arise in connection with the application of paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article IV. 1. The provisions in this Agreement concerning Netherlands personnel shall apply equally to persons, other than Yemen nationals, by the Netherlands Government and to persons, other than Yemen nationals, employed by business enterprises with which the Netherlands Government has concluded a contract to engage in operations governed by or undertaken in virtue of this Agreement.

2. The Netherlands personnel made available may perform operational or advisory duties.

Article V. The Government of the Yemen Arabic Republic shall exempt from all import and export duties and other official charges the equipment (including motor-vehicles) and other supplies provided by the Netherlands Government in connection with a project.

Article VI. 1. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments have given each other written notification that the procedures constitutionally required therefore in their respective countries have been complied with.

2. This Agreement shall remain in force for an initial period of two years.

If neither Government declares its intention to terminate the Agreement three months before it expires, the Agreement shall each time be tacitly renewed for a further period of one year.

3. In respect of projects started before the date of termination of this Agreement the foregoing articles shall continue to be effective until the project has been terminated.

4. This Agreement shall automatically terminate when a general multilateral agreement on technical cooperation, involving both Governments, comes into force.

5. With respect to the Kingdom of the Netherlands this Agreement shall apply to the European part of the Kingdom only.

DONE at The Hague, this 3 October 1978 in duplicate in the English language.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

J. DE KONING

For the Government
of the Yemen Arabic Republic:

M. S. BASINDWA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République arabe du Yémen,

Réaffirmant les relations amicales existant entre les deux Etats et leurs peuples,
Fermement désireux d'intensifier ces relations,

Désireux de promouvoir la coopération technique et de créer à cette fin le cadre juridique et administratif indispensable,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Le présent Accord a pour objet de promouvoir la coopération technique et de créer à cet effet le cadre juridique et administratif applicable aux projets de coopération technique que les autorités administratives compétentes des deux Parties peuvent retenir aux fins de mettre en œuvre le présent Accord.

2. Toute décision de coopérer aux fins visées au paragraphe 1 ci-dessus, les contributions audit projet et les modalités de mise en œuvre du projet seront dans chaque cas d'espèce définies dans un arrangement qu'établiront les deux autorités administratives compétentes.

Article II. Dans le cadre d'un projet, le Gouvernement de la République arabe du Yémen devra :

- a) Exempter les agents néerlandais de tous impôts et autres charges fiscales en ce qui concerne les rémunérations qui leur sont versées par le Gouvernement des Pays-Bas;
- b) Exempter les agents néerlandais des droits à l'importation et droits de douane sur leurs effets et mobiliers personnels neufs et usagés ainsi que sur le matériel professionnel importés au Yémen dans les six mois de leur arrivée ou de l'arrivée de leur famille sur le territoire de Yémen, à condition que ces articles soient réexportés du Yémen au moment du départ ou dans le délai que pourra accepter le Gouvernement de la République arabe du Yémen;
- c) Autoriser l'importation en franchise de droits ou l'achat sous douane d'un véhicule à moteur par le personnel néerlandais dans les six mois de son arrivée ou de l'arrivée de sa famille sur le territoire du Yémen à condition qu'en cas de vente à une personne ne jouissant pas de semblables privilèges, ce véhicule soit soumis au paiement d'un droit d'importation approprié calculé d'après la valeur estimée du véhicule au moment de la vente;
- d) Exempter les agents néerlandais des droits à l'importation et droits de douane sur des biens de consommation importés en quantité raisonnable à concurrence du plafond fixé par le Ministère des affaires étrangères du Yémen;

¹ Entré en vigueur le 16 juillet 1981, date de la dernière des notifications (effectuées les 27 mars 1979 et 16 juillet 1981) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises par leur constitution, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

- e) Faire délivrer gratuitement les visas d'entrée et les permis de travail nécessaires aux agents néerlandais qui sont recrutés ou qui doivent être recrutés par le Gouvernement néerlandais aux fins d'un projet;
- f) Accorder aux agents néerlandais les facilités de change les plus favorables, c'est-à-dire des comptes étrangers pour toutes les rémunérations qui leur sont versées par le Pays-Bas;
- g) Offrir aux agents néerlandais et aux membres de leur famille au Yémen, des facilités de rapatriement en cas de crise nationale ou internationale;
- h) Accorder aux agents néerlandais l'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles ou écrits ainsi que leurs actes dans l'exercice de leurs fonctions;
- i) Délivrer aux agents néerlandais des documents d'identité pour qu'ils soient assurés de la pleine assistance des autorités compétentes du Yémen dans l'exercice de leurs fonctions.

Article III. 1. Le Gouvernement de la République arabe du Yémen indemnisera le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et les agents néerlandais et les mettra hors de cause à raison de toute responsabilité civile extra-contractuelle résultant de tout acte commis ou omis par une ou plusieurs des personnes susmentionnées pendant les opérations régies par le présent Accord ou entreprises en vertu du présent Accord qui causerait la mort d'un tiers ou bien un dommage à sa personne ou à ses biens — dans la mesure où ce décès et ces dommages ne sont pas couverts par une assurance — et s'abstiendra de faire une réclamation quelconque ou d'intenter une action en responsabilité extra-contractuelle à moins que cette responsabilité ne résulte d'une faute intentionnelle ou d'une négligence grave de l'un des intéressés ou de plusieurs d'entre eux.

2. Si le Gouvernement de la République arabe du Yémen est dans l'obligation de mettre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ou bien l'une des personnes susmentionnées ou encore plusieurs d'entre elles hors de cause à raison de toute réclamation ou action en responsabilité civile extra-contractuelle conformément au paragraphe 1 du présent article, le Gouvernement yéménite sera autorisé à exercer tous les droits dont jouissent le Gouvernement néerlandais ou les intéressés.

3. Si le Gouvernement de la République arabe du Yémen le demande, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas devra fournir aux autorités compétentes de la République arabe du Yémen l'assistance juridique ou administrative requise pour pouvoir donner une solution satisfaisante à tous problèmes qui pourraient se poser au sujet de l'application des paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article IV. 1. Les dispositions du présent Accord concernant le personnel néerlandais s'appliquent également aux personnes autres que des ressortissants yéménites qui sont employées par le Gouvernement néerlandais et aux personnes autres que des ressortissants yéménites qui sont employées par des entreprises commerciales avec lesquelles le Gouvernement néerlandais a conclu un contrat aux fins d'opérations régies par le présent Accord ou entreprises en vertu du présent Accord.

2. Le personnel néerlandais recruté sera chargé de tâches d'ordre opérationnel ou consultatif.

Article V. Le Gouvernement de la République arabe du Yémen exonérera de tous droits d'importation et d'exportation et de toutes autres taxes officielles l'équipe-

ment (y compris les véhicules à moteur) et autres approvisionnements fournis par le Gouvernement néerlandais aux fins d'un projet.

Article VI. 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Gouvernements se seront mutuellement notifié par écrit que les formalités constitutionnelles requises à cet effet dans leurs pays respectifs ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période initiale de deux ans.

Si, trois mois avant sa date d'expiration, aucun des deux Gouvernements n'a fait connaître son intention d'y mettre fin, l'Accord sera tacitement reconduit pour une période d'un an.

3. En ce qui concerne les projets commencés avant la date à laquelle le présent Accord doit prendre fin, les articles qui précèdent continueront de produire effet jusqu'à l'achèvement du projet.

4. Le présent Accord prendra automatiquement fin quand entrera en vigueur un accord multilatéral de caractère général sur la coopération technique qui lie les deux Gouvernements.

5. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à la partie du Royaume située en Europe.

FAIT à La Haye, le 3 octobre 1978, en deux exemplaires rédigés en anglais.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

J. DE KONING

Pour le Gouvernement
de la République arabe du Yémen :

M. S. BASINDWA

No. 20952

**NETHERLANDS
and
ROMANIA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Bncharest on 27 March 1979

Authentic texts: Dutch, French and Romanian.

Registered by the Netherlands on 13 March 1982.

**PAYS-BAS
et
ROUMANIE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts snr le revenn et sur la fortune (avec protocole). Signé à Bncarest le 27 mars 1979

Textes authentiques : néerlandais, français et roumain.

Enregistré par les Pays-Bas le 13 mars 1982.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN
EN DE SOCIALISTISCHE REPUBLIEK ROEMENIË TOT HET
VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN HET VOORKO-
MEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING MET BETREK-
KING TOT BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN EN NAAR HET
VERMOGEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Socialistische Republiek Roemenië,

De wens koesterende een overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen,

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I. REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

Artikel 1. PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de Staten of van beide Staten.

Artikel 2. BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van elk van de Staten, van de territoriaal-administratieve onderdelen of van de staatkundige onderdelen en van de plaatselijke publiekrechtelijke lichamen daarvan.

2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende zaken, belastingen naar het bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn:
a) voor Roemenië:

- de belasting op lonen, op inkomsten uit werkzaamheden op het gebied van de letterkunde, kunst of wetenschap, op inkomsten uit de medewerking aan publikaties en opvoeringen, alsmede inkomsten uit expertises en andere soortgelijke bronnen;
- de belasting op inkomsten, verworven door natuurlijke personen en rechtspersonen die geen inwoner zijn;
- de belastingen op inkomsten van gemengde vennootschappen, opgericht met de deelneming van Roemeense economische organisaties en buitenlandse partners;

- de belasting op inkomsten uit winstgevende werkzaamheden (ambachten, vrije beroepen), alsmede van andere ondernemingen dan Staatsondernemingen;
 - de belasting op inkomsten uit de verhuur van gebouwen en terreinen;
 - de belasting op inkomsten uit landbouw (hierna te noemen: „Roemeense belasting”);
- b) voor Nederland:
- de inkomstenbelasting;
 - de loonbelasting;
 - de vennootschapsbelasting;
 - de dividendbelasting;
 - de vermogensbelasting
- (hierna te noemen: „Nederlandse belasting”).

4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die in de toekomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Staten delen elkaar alle belangrijke wijzigingen mede die in hun onderscheiden belastingwetgevingen zijn aangebracht.

HOOFDSTUK II. BEGRIPSBEPALINGEN

Artikel 3. ALGEMENE BEGRIPSBEPALINGEN

1. In deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:
- a) betekent de uitdrukking „Staat” Roemenië of Nederland, al naar het zinsverband vereist;
 - b) betekent de uitdrukking „Roemenië” de Socialistische Republiek Roemenië en de buiten de territoriale wateren van de Socialistische Republiek Roemenië gelegen gebieden waarover de Socialistische Republiek Roemenië in overeenstemming met het internationale recht en volgens haar wetgeving de rechten met betrekking tot de zeebodem, de ondergrond daarvan en hun natuurlijke rijkdommen kan uitoefenen;
 - c) betekent de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen en de buiten de territoriale wateren van het Koninkrijk der Nederlanden gelegen gebieden waarover het Koninkrijk der Nederlanden in overeenstemming met het internationale recht en volgens zijn wetgeving de rechten met betrekking tot de zeebodem, de ondergrond daarvan en hun natuurlijke rijkdommen kan uitoefenen;
 - d) omvat de uitdrukking „persoon” een natuurlijke persoon en een lichaam;
 - e) betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon, daaronder begrepen de gemengde vennootschap naar Roemeens recht, of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;
 - f) betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een van de Staten” en „onderneming van de andere Staat” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een van de Staten en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere Staat;

g) betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit”:

1. in Roemenië: de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
2. in Nederland: de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger.
 2. Voor de toepassing van de Overeenkomst door elk van de Staten heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet anders omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen die het onderwerp van de Overeenkomst uitmaken.
 3. Voor de toepassing van deze Overeenkomst heeft de uitdrukking „territoriaal-administratief onderdeel” betrekking op Roemenië en heeft de uitdrukking „staatkundig onderdeel” betrekking op Nederland.

Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid.

2. Voor de toepassing van deze Overeenkomst worden de leden van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een van de Staten in de andere Staat of in een derde Staat die onderdaan zijn van de Staat die hen accrediteert of zendt, geacht inwoner van die Staat te zijn, indien zij aldaar aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen en het vermogen zijn onderworpen als inwoners van die Staat.

3. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, gelden de volgende regels:

- a) hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft. Indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmee zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
- b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
- c) indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

4. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepaling van het eerste lid inwoner van beide Staten is, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

Artikel 5. VASTE INRICHTING

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting waarin de werkzaamheden van de onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder:

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;
- e) een werkplaats;
- f) een mijn, een steengroeve of een andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen;
- g) de plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie of montagewerkzaamheden, waarvan de duur twaalf maanden overschrijdt.

3. Een vaste inrichting wordt niet aanwezig geacht, indien:

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen;
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen die op een jaarbeurs of op een tentoonstelling tentoongesteld waren, na afloop van deze beurs of tentoonstelling door de onderneming worden verkocht;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- f) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor reclaimedoelinden, voor het geven van inlichtingen, voor wetenschappelijk onderzoek of voor soortgelijke werkzaamheden voor de onderneming die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben.

4. Een persoon die in een van de Staten voor een onderneming van de andere Staat werkzaam is — niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het vijfde lid — wordt als een in de eerstbedoelde Staat aanwezige vaste inrichting beschouwd, indien:

- a) hij een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in die Staat gewoonlijk uitoefent, tenzij zijn werkzaamheden beperkt blijven tot de aankoop van goederen voor de onderneming; of
- b) hij in die Staat een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen aanhoudt, waaruit hij regelmatig bestellingen uitvoert namens de onderneming.

5. Een onderneming van een van de Staten wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere Staat te bezitten alleen op grond van de omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door bemiddeling van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, indien deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

6. Alleen de omstandigheid dat een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, een lichaam beheerst of door een lichaam wordt beheerst dat inwoner is van de andere Staat of dat in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

HOOFDSTUK III. BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN

1. Inkomsten uit onroerende goederen mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. De uitdrukking „onroerende goederen” heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door de wetgeving van de Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of concessie tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen, zomede schuldvorderingen van welke aard ook — niet zijnde obligaties — die verzekerd zijn door hypotheek op onroerende goederen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit de verhuur alsook uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep.

Artikel 7. WINST UIT ONDERNEMING

1. De voordelen van een onderneming van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

2. Indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, worden in elk van de Staten aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten — daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten — die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voor zover het in een van de Staten gebruikelijk is de aan een vaste inrichting toe te rekenen voordelen te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet het tweede lid die Staat niet de te belasten voordelen te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn, dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande leden worden de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8. TRANSPORTONDERNEMINGEN

1. Voordelen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer zijn slechts belastbaar in de Staat waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

2. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een scheepvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de Staat waar het schip zijn thuishaven heeft, of, indien er geen thuishaven is, in de Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

3. Voordelen uit de exploitatie van spoorwegvoertuigen of wegvoertuigen in internationaal verkeer zijn slechts belastbaar in de Staat waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing indien een transportonderneming deelneemt in een „pool”, in een gemeenschappelijke onderneming of in een ander internationaal geëxploiteerd agentschap.

Artikel 9. GELIEERDE ONDERNEMINGEN

1. Indien tussen twee gelieerde ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden aanvaard of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen mogen alle voordelen die een van de ondernemingen uitsluitend ten gevolge van deze voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

2. Voor de toepassing van het eerste lid worden ondernemingen geacht gelieerd te zijn indien:

- a) een onderneming van een van de Staten onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere Staat, of
- b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een van de Staten en een onderneming van de andere Staat.

Artikel 10. DIVIDENDEN

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter ook in de Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag niet overschrijden:

- a) 10 percent van het bruto-bedrag van de dividenden, indien de genietter een lichaam is waarvan het kapitaal, geheel of gedeeltelijk, in aandelen is verdeeld en

dat onmiddellijk ten minste 25 percent bezit van het kapitaal van het lichaam dat de dividenden betaalt;

b) 15 percent van het bruto-bedrag van de dividenden in alle andere gevallen.

3. De bepalingen van het tweede lid laten onverlet de belastingheffing van het lichaam ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

4. De uitdrukking „dividenden”, zoals gebezigd in dit artikel, hetekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, „parts de mine”, oprichtersaandelen of andere rechten (met uitzondering van schuldvorderingen) die aanspraak geven op een aandeel in de winst, alsmede inkomsten uit andere vennootschappelijke rechten die door de belastingwetgeving van de Staat waarvan het lichaam dat de uitdeling doet inwoner is, met inkomsten uit aandelen worden gelijkgesteld.

5. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de dividenden, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een vaste inrichting heeft en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

6. Indien een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, voordelen of inkomsten verkrijgt uit de andere Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op de dividenden betaald door het lichaam aan personen die geen inwoner zijn van die andere Staat, noch de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11. INTEREST

1. Interest afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mag in die andere Staat worden belast.

2. Deze interest mag echter ook in de Staat waaruit zij afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 10 percent van het bedrag van de interest niet overschrijden.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid, mag interest afkomstig uit een van de Staten in die Staat niet worden belast, indien de interest wordt betaald aan een bank of aan een andere financiële instelling of indien deze wordt betaald uit hoofde van leningen van welke aard ook die worden verstrekt, gewaarborgd, verzekerd of onmiddellijk of middellijk gefinancierd door de andere Staat of door een openbare instelling van die andere Staat.

4. De uitdrukking „interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit overheidsleningen, obligaties of schuldbewijzen, al dan niet verzekerd door hypotheek en al dan niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst, en schuldvorderingen van welke aard ook, niet verzekerd door hypotheek, alsmede alle andere inkomsten die door de belastingwetgeving van de Staat waaruit de inkomsten afkomstig zijn, met inkomsten uit geldlening worden gelijkgesteld.

5. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de interest, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de interest afkomstig is, een vaste inrichting heeft en de vordering uit hoofde waarvan de interest verschuldigd is, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

6. Interest wordt geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien deze wordt betaald door die Staat zelf, door een territoriaal-administratief onderdeel of door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de interest, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft, waarvoor de schuld ter zake waarvan de interest wordt betaald, was aangegaan, en deze interest als zodanig ten laste komt van die vaste inrichting, wordt deze interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde interest, gelet op de schuldvordering ter zake waarvan deze wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betaalde bedragen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 12. ROYALTY'S

1. Royalty's afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze royalty's mogen echter ook in de Staat waaruit zij afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 10 percent van het bruto-bedrag van de royalty's niet overschrijden.

3. De uitdrukking „royalty's”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap — daaronder begrepen bioscoopfilms en films, beeldbanden of geluidsbanden voor televisie of radio — van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening of model, een ontwerp, een geheim recept of een geheime werkwijze, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

4. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de royalty's, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, een vaste inrichting heeft en het recht of de zaak uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting behoort. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

5. Royalty's worden geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Staat zelf, door een territoriaal-administratief onderdeel of door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft waarvoor het contract op grond waarvan de royalty's worden betaald, was gesloten, en deze royalty's als zodanig ten laste komen van die vaste inrichting, worden deze royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar

en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betaalde bedrage belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

Artikel 13. COMMISSIEBELONINGEN

1. Commissiebeloningen afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze commissiebeloningen mogen echter ook in de Staat waaruit zij afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar de aldus geheven belasting mag 5 percent van het bruto-bedrag van de commissiebeloningen niet overschrijden.

3. De uitdrukking „commissiebeloningen”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen betaald aan elke persoon die hij in de hoedanigheid van tussenpersoon heeft bewezen; deze uitdrukking omvat niet vergoedingen betaald als voordelen uit zelfstandige werkzaamheden waarop artikel 15 van toepassing is noch als inkomsten uit niet-zelfstandige arbeid waarop artikel 16 van toepassing is.

4. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de genietter van de commissiebeloningen die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de commissiebeloningen afkomstig zijn, een vaste inrichting heeft waarmee de commissiebeloningen wezenlijk verbonden zijn. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 van toepassing.

5. Commissiebeloningen worden geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Staat zelf, door een territoriaal-administratief onderdeel of door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van die commissiebeloningen, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting heeft, waarvoor de verplichting ter zake waarvan de commissiebeloningen worden betaald, was aangegaan, en deze commissiebeloningen als zodanig ten laste komen van die vaste inrichting, worden deze commissiebeloningen geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de schuldeiser of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de commissiebeloningen, gelet op de diensten ter zake waarvan zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de schuldeiser zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de commissiebeloningen belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

7. Indien een inwoner van een van de Staten commissiebeloningen ontvangt die uit de andere Staat afkomstig zijn, en voor een bepaald aanslagjaar of een bepaald boekjaar zulks verzoekt, wordt de belasting die over deze commissiebeloningen in de Staat waaruit zij afkomstig zijn mag worden geheven, berekend alsof die inwoner een vaste inrichting in die Staat had en de commissiebeloningen overeenkomstig artikel 7 belastbaar waren als voordelen welke aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

Artikel 14. VERMOGENSWINSTEN

1. Voordelen verkregen uit de vervreemding van onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mogen worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, of van roerende zaken die behoren tot een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten in de andere Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een vrij beroep — daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of te zamen met de gehele onderneming) of van het vaste middelpunt — mogen in die andere Staat worden belast.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid, zijn voordelen verkregen uit de vervreemding van vervoermiddelen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, alsmede van roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze vervoermiddelen, slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen, zulks met inachtneming van de bepalingen van artikel 8, tweede lid.

4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere zaken dan die genoemd in de voorgaande leden zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

5. De bepaling van het vierde lid tast niet aan het recht van elk van de Staten overeenkomstig zijn eigen wetgeving belasting te heffen op voordelen uit de vervreemding van aandelen of winstbewijzen in een lichaam dat inwoner is van die Staat, indien die voordelen worden behaald door een natuurlijke persoon die inwoner is van de andere Staat en die in de loop van de laatste vijf jaren voorafgaande aan de vervreemding inwoner van de eerstbedoelde Staat is geweest.

Artikel 15. ZELFSTANDIGE ARBEID

1. Voordelen verkregen door een inwoner van een van de Staten in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere zelfstandige werkzaamheden van soortgelijke aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij hij in de andere Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vast middelpunt beschikt. Indien hij over zulk een vast middelpunt beschikt, mogen de voordelen in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan dat vaste middelpunt kunnen worden toegerekend.

Een inwoner van een van de Staten die in de andere Staat zulk een vrij beroep uitoefent of andere zelfstandige werkzaamheden van soortgelijke aard verricht, wordt geacht in die andere Staat over een vast middelpunt te beschikken, indien hij in die andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen te boven gaan.

2. De uitdrukking „vrij beroep” omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, technici, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 16. NIET-ZELFSTANDIGE ARBEID

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 17, 19, 20, 21 en 22 zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend mag de ter zake daarvan verkregen beloning in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een in de andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a) de genietter in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan; en
- b) de beloning wordt betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is; en
- c) de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die, of an een vast middelpunt dat de werkgever in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een vervoermiddel in internationaal verkeer slechts in die Staat belastbaar.

*Artikel 17. BEHEERDERS, BESTUURDERS EN COMMISSARISSEN
VAN VENNOOTSCHAPPEN*

1. Tantièmes, presentiegelden en andere beloningen die een inwoner van Nederland ontvangt in zijn hoedanigheid van lid van de raad van beheer of van de raad van toezicht van een vennootschap op aandelen die inwoner is van Roemenië, mogen in Roemenië worden belast.

2. Tantièmes, presentiegelden en andere beloningen die een inwoner van Roemenië ontvangt in zijn hoedanigheid van bestuurder of commissaris van een vennootschap op aandelen die inwoner is van Nederland mogen in Nederland worden belast.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste en tweede lid mogen de aldaar bedoelde beloningen die verkregen worden door personen die in een wezenlijke en vaste functie werkzaamheden verrichten in een vaste inrichting gevestigd in de andere Staat dan die waarvan het lichaam inwoner is, en ten laste waarvan de beloningen als zodanig komen, in die andere Staat worden belast.

Artikel 18. ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 15 en 16 mogen voordelen of inkomsten, verkregen door beroepsartiesten, zoals toneelspelers, film-, radio- of televisieartiesten en musici, alsmede door sportbeoefenaars, uit hun persoonlijke werkzaamheden als zodanig, worden belast in de Staat waar deze werkzaamheden worden verricht.

2. In afwijking van de bepalingen van het eerste lid, zijn voordelen of inkomsten, die een inwoner van een van de Staten verkrijgt uit hoofde van de in het eerste lid genoemde werkzaamheden, die in de andere Staat in het kader van een door beide Staten goedgekeurde culturele uitwisseling worden verricht, slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

Artikel 19. PENSIOENEN

Pensioenen, daaronder begrepen pensioenen toegekend krachtens de bepalingen van een publiekrechtelijke regeling inzake sociale zekerheid, doch daaronder niet begrepen pensioenen waarop artikel 20, eerste lid, van toepassing is, en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een van de Staten alsmede aan een zodanige inwoner betaalde lijfrenten, zijn slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 20. OVERHEIDSFUNCTIES

1. Beloningen, daaronder begrepen pensioenen, betaald door een van de Staten of een territoriaal-administratief onderdeel of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan, hetzij rechtstreeks, hetzij uit door hen in het leven geroepen fondsen, aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of dat plaatselijke publiekrechtelijke lichaam daarvan in de uitoefening van overheidsfuncties, mogen in die Staat worden belast.

2. De bepalingen van de artikelen 16, 17 en 19 zijn evenwel van toepassing op beloningen of pensioenen ter zake van diensten, bewezen in het kader van werkzaamheden op het gebied van handel of nijverheid uitgeoefend door een van de Staten of een territoriaal-administratief onderdeel of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

3. De bepaling van het eerste lid is niet van toepassing indien aan een van de Staten diensten worden bewezen in de andere Staat door een natuurlijke persoon die inwoner en onderdaan van die andere Staat is.

Artikel 21. HOOGLERAREN EN LERAREN

1. Vergoedingen die hoogleraren, leraren en andere leden van het onderwijzend personeel, die inwoner zijn van een van de Staten en die onderwijs geven aan een universiteit of enige andere inrichting voor onderwijs van die andere Staat, voor dat onderwijs ontvangen, zijn gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaren, te rekenen vanaf de aanvang van dat onderwijs, slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

2. Deze bepaling is eveneens van toepassing op vergoedingen die een natuurlijke persoon, die inwoner is van een van de Staten, ontvangt voor het verrichten van onderzoek in de andere Staat, indien dit onderzoek niet hoofdzakelijk wordt verricht met het oog op het behalen van bijzondere voordelen die ten goede komen aan een onderneming of aan een persoon, doch in het algemeen belang wordt verricht.

Artikel 22. STUDENTEN EN PERSONEN DIE EEN OPLEIDING VOLGEN

1. Betalingen die een student of een voor een beroep of bedrijf in opleiding zijnde persoon; daaronder begrepen elke persoon die een opleiding volgt om zich verder te bekwamen, die inwoner van een van de Staten is of vroeger was en die uitsluitend voor zijn studie of opleiding in de andere Staat verblijft, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding, zijn in die andere Staat niet belastbaar, mits deze betalingen aan hem worden gedaan uit bronnen buiten die andere Staat.

2. De in het eerste lid bedoelde personen, die in de andere Staat tegen beloning werkzaamheden verrichten om de voor hun levensonderhoud noodzakelijke middelen aan te vullen en om hun studiekosten of opleidingskosten te dekken, zijn in die laatstbedoelde Staat gedurende een periode van niet meer dan vier jaren niet aan belasting onderworpen voor de uit dien hoofde verkregen beloning, tot een bedrag van niet meer dan 6000 gulden of de tegenwaarde daarvan in lei per kalenderjaar.

Artikel 23. OVERIGE INKOMSTEN

Bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een van de Staten, waarop de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst geen toepassing vinden, zijn slechts in die Staat belastbaar.

HOOFDSTUK IV

Artikel 24. BELASTINGHEFFING NAAR HET VERMOGEN

1. Vermogen bestaande uit onroerende goederen, zoals omschreven in artikel 6, tweede lid, mag worden belast in de Staat waar deze goederen zijn gelegen.

2. Vermogen bestaande uit roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting van een onderneming, of uit roerende zaken die behoren tot een vast middelpunt gebezigd voor de uitoefening van een vrij beroep, mag worden belast in de Staat waar de vaste inrichting of het vaste middelpunt is gevestigd.

3. Vervoermiddelen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, alsmede roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze vervoermiddelen, zijn slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen, zulks met inachtneming van de bepalingen van artikel 8, tweede lid.

4. Alle andere bestanddelen van het vermogen van een inwoner van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar.

HOOFDSTUK V

Artikel 25. BEPALINGEN TOT VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

Het is wel te verstaan, dat dubbele belasting op de volgende wijze wordt vermeden:

A. Wat betreft Roemenië:

De Nederlandse belasting, betaald door een inwoner van Roemenië over de inkomsten of het vermogen die krachtens deze Overeenkomst in Nederland mogen worden belast, wordt in mindering gebracht op het bedrag aan Roemeense belasting dat overeenkomstig de Roemeense belastingwetgeving verschuldigd is.

B. Wat betreft Nederland:

1. Nederland is bevoegd bij het vaststellen van de door zijn inwoners verschuldigde belasting in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, de bestanddelen van het inkomen of van het vermogen te begrijpen die overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in Roemenië mogen worden belast.

2. Onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen betreffende de verliescompensatie in de nationale Nederlandse wetgeving, verleent Nederland echter een vermindering op het overeenkomstig het eerste lid berekende belastingbedrag tot een bedrag dat gelijk is aan dat gedeelte van dat belastingbedrag dat tot dat belastingbedrag in dezelfde verhouding staat, als het bedrag van de bestanddelen van het inkomen of van het vermogen die in de in het eerste lid bedoelde grondslag zijn begrepen en die volgens de artikelen 6, 7, 10, vijfde lid, 11, vijfde lid, 12, vierde lid, 13, vierde lid, 14, eerste en tweede lid, 15, 16, eerste lid, 17, eerste en derde lid, 20, 24, eerste en

tweede lid, van deze Overeenkomst in Roemenië mogen worden belast, staat tot het bedrag van het gehele inkomen of het gehele vermogen dat bij de toepassing van genoemd eerste lid de grondslag voor de belastingheffing vormt.

3. Met betrekking tot de bestanddelen van het inkomen die in de in het eerste lid bedoelde grondslag zijn begrepen en die volgens de artikelen 10, tweede lid, 11, tweede lid, 12, tweede lid, 13, tweede lid, en 18 in Roemenië mogen worden belast, brengt Nederland op de aldus berekende belasting het laagste van de volgende bedragen in mindering:

- a) het bedrag dat gelijk is aan de in Roemenië hetzij volgens artikel 18, hetzij binnen de begrenzing van de in de artikelen 10, tweede lid, 11, tweede lid, 12, tweede lid, en 13, tweede lid, voorziene tarieven geheven belasting;
- b) het bedrag van de Nederlandse belasting dat tot het overeenkomstig het eerste lid berekende belastingbedrag in dezelfde verhouding staat, als het bedrag van de genoemde bestanddelen van het inkomen staat tot het bedrag van het gehele inkomen dat de in genoemd eerste lid bedoelde grondslag vormt.

HOOFDSTUK VI. BIJZONDERE BEPALINGEN

Artikel 26. NON-DISCRIMINATIE

1. Onderdanen van een van de Staten, of zij inwoner zijn van die Staat of niet, worden in de andere Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan onderdanen van die andere Staat onder dezelfde omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

2. De uitdrukking „onderdanen” betekent:

- a) alle natuurlijke personen die de nationaliteit van een van de Staten bezitten;
- b) alle rechtspersonen, vennootschappen en verenigingen die hun rechtspositie als zodanig ontleen aan de wetgeving die in een van de Staten van kracht is.

3. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd, dat zij een van de Staten verplicht aan inwoners van de andere Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de samenstelling van het gezin of gezinslasten te verlenen, die eerstbedoelde Staat aan zijn eigen inwoners verleent.

4. Ondernemingen van een van de Staten, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van of wordt beheerst door een of meer inwoners van de andere Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen, waaraan andere soortgelijke ondernemingen van die eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.

5. In dit artikel ziet de uitdrukking „belastingheffing” op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 27. TOEPASSING VAN DE OVEREENKOMST

De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen de wijze van toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 28. REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG

1. Indien een inwoner van een van de Staten van oordeel is, dat de maatregelen van een van de Staten of van elk van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan hij inwoner is.

2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere Staat te regelen ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst, te vermijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. Zij kunnen ook met elkaar overleg plegen ten einde dubbele belasting ongedaan te maken in gevallen waarvoor in deze Overeenkomst geen voorziening is getroffen.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen ten einde een overeenstemming als bedoeld in de voorgaande leden te bereiken.

Artikel 29. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN

1. De bevoegde autoriteiten van de beide Staten wisselen de inlichtingen uit, die zij geordend tot hun beschikking hebben, ten einde uitvoering te geven aan deze Overeenkomst, in het bijzonder om fraude te voorkomen. Elke aldus uitgewisselde inlichting wordt geheim gehouden en niet ter kennis gebracht van andere personen of autoriteiten dan die, belast met de vaststelling of invordering van de belastingen die het onderwerp van deze Overeenkomst uitmaken.

2. In geen geval worden de bepalingen van het eerste lid aldus uitgelegd dat zij een van de Staten de verplichting opleggen:

- a) administratieve maatregelen te nemen die in strijd zijn met zijn eigen wetgeving of administratieve praktijk of met die van de andere Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn op basis van zijn eigen wetgeving of normale administratieve praktijk of van die van de andere Staat;
- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een fabrieks- of handswerkwijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 30. DIPLOMATIEKE EN CONSULAIRE AMBTENAREN

1. De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke of consulaire ambtenaren ontlenen aan de algemene regelen van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

2. De Overeenkomst is niet van toepassing op internationale organisaties, op hun organen en functionarissen, noch op personen die deel uitmaken van diplomatieke of consulaire vertegenwoordigingen van derde Staten, indien zij zich op het grondgebied van een van de Staten bevinden en in geen van beide Staten als inwoner worden behandeld met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen.

Artikel 31. UITBREIDING TOT ANDERE GEBIEDEN

1. Deze Overeenkomst kan, hetzij in haar geheel, hetzij met de noodzakelijke wijzigingen, worden uitgebreid tot de Nederlandse Antillen, indien dat land belastingen heft die gelijksoortig zijn aan de belastingen waarop deze Overeenkomst van toepassing is. Zulk een uitbreiding wordt van kracht met ingang van een datum en met inachtneming van wijzigingen en voorwaarden, daaronder begrepen voorwaarden ten aanzien van de beëindiging, nader vast te stellen en overeen te komen bij diplomatieke notawisseling.

2. Tenzij anders is overeengekomen, wordt indien deze Overeenkomst niet meer van kracht zal zijn niet tevens de toepasselijkheid van deze Overeenkomst op de Nederlandse Antillen, indien zij daartoe ingevolge dit artikel is uitgebreid, beëindigd.

HOOFDSTUK VII. SLOTBEPALINGEN

Artikel 32. INWERKINGTREDING

Deze Overeenkomst dient te worden goedgekeurd overeenkomstig de grondwettelijke bepalingen die in elk van de Staten van kracht zijn. Zij treedt in werking op de dertigste dag, volgend op die waarop kennisgevingen worden uitgewisseld, waarin is vastgelegd, dat beiderzijds aan deze bepalingen is voldaan. De Overeenkomst vindt toepassing voor belastingjaren en -tijdvakken die aanvangen op of na de eerste januari van het jaar van inwerkingtreding.

Artikel 33. BEËINDIGING

Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht. Elke Staat kan op of voor 30 juni van een kalenderjaar, te rekenen van het vijfde jaar sedert dat van de inwerkingtreding, de Overeenkomst langs diplomatieke weg schriftelijk opzeggen. In dat geval houdt deze Overeenkomst op van toepassing te zijn voor belastingjaren en -tijdvakken die aanvangen op of na 1 januari volgende op het kalenderjaar waarin van de opzegging kennis is gegeven.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Boekarest op 27 maart 1979, in de Nederlandse, de Roemeense en de Franse taal, in twee exemplaren, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. Ingeval de Nederlandse en de Roemeense tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Franse tekst beslissend.

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

C. A. VAN DER KLAUW

Voor de Regering
van de Socialistische Republiek
Roemenië:

ST. A. ANDREI

PROTOCOL

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, heden tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Socialistische Republiek Roemenië gesloten, zijn de ondergetekenden overeengekomen dat de volgende bepalingen een integrerend deel van de Overeenkomst vormen.

I. *Ad Artikelen 2 en 25*

Voor de toepassing van de artikelen 2 en 25 wordt de verplichte afdracht van een deel van de voordelen van de Roemeense staatsondernemingen geacht een Roemeense belasting te zijn in de zin van die artikelen.

II. *Ad Artikel 5*

Inrichtingen van pers, radio- en televisie-omroep worden niet als vaste inrichtingen beschouwd, indien de verkregen inlichtingen slechts aan de onderneming die de inrichtingen aanhoudt, worden doorgegeven.

III. *Ad Artikel 10*

Het is wel te verstaan dat de belasting die in Roemenië wordt geheven krachtens artikel 13 van het Decreet nr. 425 van 2 november 1972, over de naar het buitenland overgemaakte winstuitkeringen van gemengde vennootschappen, wordt beschouwd als een belasting geheven over dividenden in de zin van artikel 10, vierde lid.

IV. *Ad Artikelen 10, 11, 12 en 13*

Voor de toepassing van de bepalingen van de artikelen 10, 11, 12 en 13 moeten verzoeken om teruggaaf bij de bevoegde autoriteiten van de Staat die de belasting heeft geheven, worden ingediend binnen een tijdvak van drie jaren na het einde van het kalenderjaar waarin de belasting is geheven.

V. *Ad Artikel 25*

Het is wel te verstaan dat, wat de Nederlandse inkomstenbelasting of vennootschapsbelasting betreft, de grondslag, bedoeld in artikel 25 B, eerste lid, is het onzuivere inkomen of de winst in de zin van de Nederlandse wetten op de inkomstenbelasting, onderscheidenlijk de vennootschapsbelasting.

VI. *Ad Artikel 29*

De verplichting tot het uitwisselen van inlichtingen strekt zich niet uit tot inlichtingen die verkregen zijn van banken of van daarmee gelijkgestelde instellingen. De uitdrukking „daarmede gelijkgestelde instellingen” omvat mede verzekeringsmaatschappijen.

GEDAAN te Boekarest, op 27 maart 1979, in de Nederlandse, de Roemeense en de Franse taal, in twee exemplaren, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek. Ingeval de Nederlandse en de Roemeense tekst verschillend kunnen worden uitgelegd, is de Franse tekst beslissend.

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

(w.g.) C. A. VAN DER KLAAUW

Voor de Regering
van de Socialistische Republiek
Roemenië:

(w.g.) ST. A. ANDREI

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République Socialiste de Roumanie,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou de chacun des deux Etats.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des Etats, de ses subdivisions administratives-territoriales ou de ses subdivisions politiques et de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

a) en ce qui concerne la Roumanie :

- l'impôt sur les salaires, sur les revenus d'œuvres littéraires, artistiques et scientifiques, sur les revenus de collaboration à des publications et à des spectacles, et sur les revenus d'expertise ainsi que d'autres sources semblables;
- l'impôt sur les revenus réalisés par les personnes physiques et morales non-résidentes;
- l'impôt sur les revenus des sociétés mixtes constituées en participation entre des organisations économiques roumaines et des partenaires étrangers;
- l'impôt sur les revenus d'activités productives (métiers, professions libérales), ainsi que des entreprises autres que celles d'Etat;
- l'impôt sur les revenus des locations de bâtiments et de terrains;
- l'impôt sur les revenus réalisés par des activités agricoles;

(ci-après dénommés : «l'impôt roumain»);

¹ Entrée en vigueur le 5 décembre 1980, soit le trentième jour suivant l'échange des notifications (effectuées les 30 juillet et 5 novembre 1980) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des dispositions constitutionnelles, conformément à l'article 32.

- b) en ce qui concerne les Pays-Bas :
- l'impôt sur le revenu;
 - l'impôt sur les traitements, salaires, pensions;
 - l'impôt de sociétés;
 - l'impôt sur les dividendes;
 - l'impôt sur la fortune;

(ci-après dénommés : «l'impôt néerlandais»).

4. La Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme «Etat» désigne, suivant le contexte, la Roumanie ou les Pays-Bas;

b) le terme «Roumanie» désigne la République Socialiste de Roumanie et les zones situées hors des eaux territoriales de la République Socialiste de Roumanie sur lesquelles, en conformité avec le droit international et selon sa législation, la République Socialiste de Roumanie peut exercer les droits relatifs au lit de la mer, au sous-sol marin et à leurs ressources naturelles;

c) le terme «Pays-Bas» désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe et les zones situées hors des eaux territoriales du Royaume des Pays-Bas sur lesquelles, en conformité avec le droit international et selon sa législation, le Royaume des Pays-Bas peut exercer les droits relatifs au lit de la mer, au sous-sol marin et à leurs ressources naturelles;

d) le terme «personne» comprend les personnes physiques et les sociétés;

e) le terme «société» désigne toute personne morale, la société mixte d'après le droit roumain compris, ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions «entreprise de l'un des Etats» et «entreprise de l'autre Etat» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat;

g) l'expression «autorité compétente» désigne :

1. en Roumanie : le Ministre des finances ou son représentant dûment autorisé;
2. aux Pays-Bas : le Ministre des Finances ou son représentant dûment autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par chacun des Etats, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens qui lui est attribué par la législation de cet Etat régissant les impôts faisant l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

3. Aux fins de la présente Convention, l'expression «subdivision administrative-territoriale» se réfère à la Roumanie, et l'expression «subdivision politique» se réfère aux Pays-Bas.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident de l'un des Etats» désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Aux fins de la présente Convention, les membres d'une représentation diplomatique ou consulaire de l'un des Etats dans l'autre Etat ou dans un Etat tiers qui possèdent la nationalité de l'Etat accréditant ou d'envoi sont considérés comme des résidents de cet Etat s'ils y sont soumis aux mêmes obligations concernant les impôts sur le revenu et sur la fortune que les résidents dudit Etat.

3. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats, le cas est résolu d'après les règles suivantes :

- a) cette personne est considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats tranchent la question d'un commun accord.

4. Lorsque, selon la disposition du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats, elle est réputée résident de l'Etat où se trouve son siège de direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier;
- f) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) un chantier de construction ou de montage dont la durée dépasse douze mois.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) des marchandises appartenant à l'entreprise qui ont été exposées à une foire commerciale ou une exposition sont vendues par l'entreprise à l'issue de cette foire ou exposition;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne agissant dans l'un des Etats pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, visé au paragraphe 5 — est considérée comme «établissement stable» dans le premier Etat si —

- a) elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise; ou
- b) elle dispose dans cet Etat d'un stock de marchandises appartenant à l'entreprise au moyen duquel elle exécute régulièrement des commandes qu'elle a reçues pour le compte de l'entreprise.

5. On ne considère pas qu'une entreprise de l'un des Etats a un établissement stable dans l'autre Etat du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol et les créances de toute nature — ne revêtant pas la forme d'obligation d'emprunts — qui sont assorties de garanties hypothécaires sur des biens immobiliers; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme biens immobiliers.

3. La disposition du paragraphe 1 s'applique aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chacun des Etats, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. ENTREPRISE DE TRANSPORT

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation est à bord d'un navire, ce siège est réputé situé dans l'Etat où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de véhicules ferroviaires ou routiers ne sont imposables que dans l'Etat où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également lorsqu'une entreprise de transport participe à un «pool», une exploitation en commun ou un autre organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions acceptées ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient conclues entre des entreprises indépendantes, tous les bénéfices que l'une des entreprises n'a pas obtenu exclusivement à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Pour l'application du paragraphe 1, des entreprises sont considérées liées lorsque :

- a) une entreprise de l'un des Etats participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats et d'une entreprise de l'autre Etat.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'un des Etats à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent aussi être imposés dans l'Etat dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire est une société dont le capital, en tout ou en partie, est divisé en actions et qui dispose directement d'au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne concernent pas l'imposition de la société pour les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

4. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires (à l'exception des créances), ainsi que les revenus d'autres parts sociales assimilées aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats, a, dans l'autre Etat dont la société qui paie les dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société aux personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les béné-

fices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats et payés à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent aussi être imposés dans l'Etat d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant de l'un des Etats ne peuvent pas être imposés dans cet Etat, lorsqu'ils sont payés à une banque ou à une autre institution financière ou lorsqu'ils sont payés en vertu de prêts de toute sorte accordés, garantis, assurés ou financés directement ou indirectement par l'autre Etat ou par un organisme public de cet autre Etat.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunts, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature qui ne sont pas assorties de garanties hypothécaires, ainsi que tous autres produits assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent les revenus.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident de l'un des Etats, a, dans l'autre Etat d'où proviennent les intérêts, un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice des intérêts. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant de l'un des Etats lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision administrative-territoriale, ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a, dans l'un des Etats, un établissement stable pour lequel l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte comme telle la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat où l'établissement stable est situé.

7. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant de l'un des Etats et payées à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent aussi être imposées dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de leur montant brut.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques.

graphiques et les films et bandes magnétiques de télévision ou de radiodiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats, a, dans l'autre Etat d'où proviennent les redevances, un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des Etats lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision administrative-territoriale ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces redevances sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable est situé.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. COMMISSIONS

1. Les commissions provenant de l'un des Etats et payées à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces commissions peuvent aussi être imposées dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent de leur montant brut.

3. Le terme « commissions » employé dans le présent article désigne les rémunérations payées à toute personne pour les services qu'elle a rendus en qualité d'intermédiaire; ce terme ne comprend pas les rémunérations payées au titre de revenus d'activités indépendantes visés à l'article 15 ou de revenus de professions dépendantes visés à l'article 16.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des commissions, résident de l'un des Etats, a, dans l'autre Etat d'où proviennent les commissions, un établissement stable auquel se rattachent effectivement les commissions. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les commissions sont considérées comme provenant de l'un des Etats lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision administrative-territoriale ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des commissions, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable pour lequel l'obligation de payer les commissions a été contractée et qui supporte comme telle la charge de celles-ci, ces commissions sont réputées provenir de l'Etat où l'établissement stable est situé.

6. Si, par suite de relations spéciales existant entre le débiteur et le créancier ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des commis-

sions, compte tenu des services pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En ce cas, la partie excédentaire des commissions reste imposable conformément à la législation de chacun des Etats et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Lorsqu'un résident de l'un des Etats qui reçoit des commissions provenant de l'autre Etat, en fait la demande pour une année d'imposition ou une année financière déterminée, l'impôt pouvant être établi sur ces commissions dans l'Etat d'où elles proviennent est calculé comme si ledit résident avait un établissement stable dans cet Etat et comme si les commissions étaient imposables conformément à l'article 7, au titre de bénéfices imputables à cet établissement stable.

Article 14. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat, ou de biens mobiliers constitutifs d'une base fixe dont dispose un résident de l'un des Etats dans l'autre Etat pour l'exercice d'une profession libérale, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les gains provenant de l'aliénation de moyens de transport exploités en trafic international, ainsi que de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels moyens de transport, ne sont imposables que dans l'Etat où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé, compte tenu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 8.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont mentionnés aux paragraphes précédents ne sont imposables que dans l'Etat dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de chacun des Etats de percevoir, conformément à sa propre législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'actions, ou de bons de jouissance d'une société qui est un résident de cet Etat, lorsque ces gains sont réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat et qui a été un résident du premier Etat au cours des cinq dernières années antérieures à l'aliénation.

Article 15. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de caractère analogue ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe.

Un résident de l'un des Etats qui exerce une telle profession libérale ou autres activités indépendantes de caractère analogue dans l'autre Etat sera réputé de disposer d'une base fixe dans cet autre Etat, s'il séjourne dans cet autre Etat pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée.

2. L'expression « professions libérales » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20, 21 et 22 les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un moyen de transport en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 17. ADMINISTRATEURS, DIRECTEURS (« BESTUURDERS ») ET COMMISSAIRES (« COMMISSARISSEN ») DE SOCIÉTÉS

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations qu'un résident des Pays-Bas reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société par actions, résidente de Roumanie, sont imposables en Roumanie.

2. Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations qu'un résident de Roumanie reçoit en sa qualité de « bestuurder » ou « commissaris » d'une société par actions, résidente des Pays-Bas, sont imposables aux Pays-Bas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les rémunérations sus-visées qui sont reçues par des personnes exerçant des fonctions réelles et permanentes dans un établissement stable situé dans l'Etat autre que celui dont la société est résidente et qui sont supportées comme telles par cet établissement stable sont imposables dans cet autre Etat.

Article 18. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus que les professionnels du spectacle, tels les artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les sportifs retirent de leurs activités personnelles en cette qualité sont imposables dans l'Etat où ces activités sont exercées.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, les revenus qu'un résident de l'un des Etats reçoit au titre des activités mentionnées au paragraphe 1, exercées dans l'autre Etat dans le cadre d'un échange culturel approuvé par les deux Etats, ne sont imposables que dans le premier Etat.

Article 19. PENSIONS

Les pensions, y compris les pensions en vertu d'un système de sécurité sociale de droit public, mais à l'exception de pensions visées au paragraphe 1 de l'article 20, et autres rémunérations similaires versées à un résident de l'un des Etats, ainsi que les rentes viagères versées à un tel résident, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. FONCTIONS PUBLIQUES

1. Les rémunérations, y compris les pensions, versées par l'un des Etats ou l'une de ses subdivisions administratives-territoriales ou de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, dans l'exercice de fonctions de caractère public, sont imposables dans cet Etat.

2. Toutefois, les dispositions des articles 16, 17 et 19 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou industrielle exercée par l'un des Etats ou l'une de ses subdivisions administratives-territoriales ou de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

3. La disposition du paragraphe 1 ne s'applique pas lorsque des services sont rendus à l'un des Etats dans l'autre Etat par une personne physique qui est un résident dans cet autre Etat et qui possède la nationalité de cet autre Etat.

Article 21. PROFESSEURS

1. Les rémunérations que les professeurs et autres membres du personnel enseignant, résidents de l'un des Etats, qui enseignent dans une université ou toute autre institution d'enseignement de l'autre Etat, reçoivent pour cet enseignement ne sont imposables que dans le premier Etat pendant une période n'excédant pas deux années à partir du début de leur enseignement.

2. Cette disposition est également applicable aux rémunérations qu'une personne physique, résidente de l'un des Etats reçoit pour des travaux de recherche exécutés dans l'autre Etat si ces travaux ne sont pas entrepris principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une entreprise ou à une mais au contraire dans l'intérêt public.

Article 22. ETUDIANTS, STAGIAIRES ET PERSONNES EN COURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire y compris toute personne en cours de perfectionnement, qui est ou qui était auparavant un résident de l'un des Etats et qui séjourne dans l'autre Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet autre Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet autre Etat.

2. Les personnes visées au paragraphe 1, qui exercent une activité rémunérée dans l'autre Etat en vue de compléter les ressources nécessaires à leur entretien et pour couvrir leurs frais d'études ou de formation, ne sont pas soumises à l'impôt dans ce dernier Etat pour une période qui ne dépasse pas quatre ans à raison de la rémunération versée à ce titre, n'excédant pas 6.000 florins ou l'équivalent en lei par année civile.

Article 23. AUTRES REVENUS

Les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats, auxquels les articles précédents de la présente Convention ne s'appliquent pas, ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE IV

Article 24. IMPOSITION DE LA FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, est imposable dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable d'une entreprise ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe servant à l'exercice d'une profession libérale est imposable dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

3. Les moyens de transport exploités en trafic international, ainsi que les biens mobiliers affectés à leur exploitation, ne sont imposables que dans l'Etat où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé, compte tenu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 8.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V

Article 25. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Il est entendu que la double imposition sera évitée de la façon suivante :

A. En ce qui concerne la Roumanie :

l'impôt néerlandais payé par un résident roumain sur les revenus ou la fortune imposables aux Pays-Bas en application de la présente Convention sera déduit du montant de l'impôt roumain exigible conformément à la législation fiscale roumaine.

B. En ce qui concerne les Pays-Bas :

1. Pour déterminer les impôts dus par leurs résidents, les Pays-Bas pourront comprendre dans la base sur laquelle ces impôts sont prélevés les éléments du revenu ou de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention sont imposables en Roumanie.

2. Toutefois, sous réserve des dispositions de la législation interne néerlandaise concernant la compensation des pertes, les Pays-Bas déduiront du montant des impôts calculés selon le paragraphe 1, un montant égal à la fraction de ces impôts correspondant au rapport existant entre le montant des éléments du revenu ou de la fortune compris dans la base imposable visée au paragraphe 1 et imposables en Roumanie en vertu des articles 6, 7, 10 paragraphe 5, 11 paragraphe 5, 12 paragraphe 4, 13 paragraphe 4, 14 paragraphes 1 et 2, 15, 16 paragraphe 1, 17 paragraphes 1 et 3, 20, 24 paragraphes 1 et 2, de la présente Convention et le montant du revenu total ou de la fortune totale retenue comme base d'imposition en application dudit paragraphe 1.

3. En ce qui concerne les éléments du revenu compris dans la base imposable visée au paragraphe 1 et qui sont imposables en Roumanie en vertu des articles 10

paragraphe 2, 11 paragraphe 2, 12 paragraphe 2, 13 paragraphe 2, et 18, les Pays-Bas accordent, sur l'impôt néerlandais ainsi calculé, une réduction égale au moins élevée des montants suivants :

- a) un montant égal à l'impôt prélevé en Roumanie soit en vertu de l'article 18, soit dans la limite des taux prévus aux articles 10 paragraphe 2, 11 paragraphe 2, 12 paragraphe 2, et 13 paragraphe 2;
- b) un montant égal à la fraction de l'impôt néerlandais calculé suivant le paragraphe 1, qui correspond au rapport existant entre le montant desdits éléments du revenu et le montant total du revenu qui constitue la base imposable visée audit paragraphe 1.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 26. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux de l'un des Etats, qu'ils soient des résidents dudit Etat ou non, ne sont soumis dans l'autre Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat se trouvant dans la même situation.

2. Le terme « nationaux » désigne :

- a) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité de l'un des deux Etats;
- b) toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans l'un des deux Etats.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des Etats à accorder aux résidents de l'autre Etat les déductions personnelles, abattements et réduction d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises de l'un des Etats, dont le capital est en tout ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier Etat.

5. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts de toute nature ou dénomination.

Article 27. APPLICATION DE LA CONVENTION

Les autorités compétentes des Etats déterminent les modalités d'application de la présente Convention.

Article 28. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident de l'un des Etats estime que les mesures prises par l'un des Etats ou par chacun des deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat dont il est résident.

2. Cette autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats peuvent communiquer directement entr'elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 29. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des deux Etats échangeront les renseignements dont elles disposent normalement pour appliquer les dispositions de la présente Convention, en particulier pour prévenir la fraude.

Tout renseignement ainsi échangé sera tenu secret et ne pourra être communiqué qu'aux personnes ou autorités chargées de l'établissement ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats l'obligation :

- a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa propre législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat;
- c) de transmettre des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 30. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les fonctionnaires diplomatiques ou consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords spéciaux.

2. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes et fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres de missions diplomatiques ou consulaires d'Etats tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'un des Etats et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

Article 31. EXTENSION TERRITORIALE

1. La présente Convention peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, aux Antilles néerlandaises, lorsque ce pays prélève des impôts de caractère analogue à ceux auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prendra effet à partir d'une date, avec les modifications et dans les conditions, y compris les conditions relatives à la cessation d'application, qui sont fixées d'un commun accord par échange de notes diplomatiques.

2. A moins qu'il ne soit convenu autrement, lorsque la présente Convention ne sera plus en vigueur, elle ne cessera pas de s'appliquer aux Antilles néerlandaises si elle y a été étendue conformément au présent article.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 32. ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention sera approuvée conformément aux dispositions constitutionnelles en vigueur dans chacun des Etats. Elle entrera en vigueur le trentième jour suivant celui au cours duquel aura eu lieu l'échange des notifications constatant que, de part et d'autre, il a été satisfait à ces dispositions. La Convention sera applicable pour les années et périodes fiscales commençant à partir du premier janvier de l'année de l'entrée en vigueur.

Article 33. DÉNONCIATION

La présente Convention restera en vigueur sans limitation de durée. Chaque Etat pourra jusqu'au 30 juin de l'année civile, à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer sous forme écrite et par voie diplomatique. En pareil cas, la présente Convention cessera de produire effet pour les années et périodes fiscales commençant à partir du premier janvier suivant l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bucarest, le 27 mars 1979, en deux exemplaires en langues néerlandaise, roumaine et française, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et roumain, le texte français sera décisif.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

C. A. VAN DER KLAUW

Pour le Gouvernement
de la République Socialiste
de Roumanie :

ST. A. ANDREI

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclue ce jour entre le Royaume des Pays-Bas et la République Socialiste de Roumanie, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention.

I. *Ad articles 2 et 25*

Pour l'application des articles 2 et 25 la remise obligatoire d'une partie des bénéfices des entreprises roumaines d'Etat sera considérée comme un impôt de la Roumanie au sens de ces articles.

II. Ad article 5

Les installations de presse, de radiodiffusion et de télévision ne sont pas considérées comme des établissements stables si les informations obtenues ne sont transférées qu'à l'entreprise qui utilise les installations.

III. Ad article 10

Il est entendu que l'impôt perçu dans la Roumanie en vertu de l'article 13 du Décret nr. 425 du 2 novembre 1972 sur les distributions de bénéfices des sociétés mixtes qui sont transférées à l'étranger, sera considéré comme un impôt levé sur des dividendes au sens de l'article 10, paragraphe 4.

IV. Ad articles 10, 11, 12 et 13

Pour l'application des dispositions des articles 10, 11, 12 et 13 les demandes de remboursement doivent être faites à l'autorité compétente de l'Etat qui a perçu l'impôt, dans le délai de trois ans après l'expiration de l'année civile au cours de laquelle l'impôt a été perçu.

V. Ad article 25

Il est entendu que pour autant qu'il s'agit de l'impôt néerlandais sur le revenu ou de l'impôt néerlandais des sociétés, la base visée à l'article 25, B, paragraphe 1, est le *onzuivere inkomen* (le total des revenus nets) ou *winst* (le bénéfice) au sens de la législation néerlandaise concernant l'impôt sur le revenu ou l'impôt des sociétés respectivement.

VI. Ad article 29

L'obligation d'échanger des renseignements ne concerne pas les renseignements provenant des banques ou institutions y assimilées. L'expression «institutions y assimilées» comprend entre autres les compagnies d'assurance.

FAIT à Bucarest, le 27 mars 1979, en deux exemplaires, en langues néerlandaise, roumaine et française, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes néerlandais et roumain, le texte français sera décisif.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

C. A. VAN DER KLAUW

Pour le Gouvernement
de la République Socialiste
de Roumanie :

ST. A. ANDREI

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

CONVENȚIE ÎNTRE REGATUL OLANDEI ȘI REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI ȘI PREVENIREA EVAZIUNII FISCALE ÎN MATERIE DE IMPOZIT PE VENIT ȘI PE AVERE

Guvernul Regatului Olandei și guvernul Republicii Socialiste România în dorința de a încheia o convenție pentru evitarea dublei impuneri și prevenirea evaziunii fiscale în materie de impozit pe venit și pe avere, au convenit asupra următoarelor:

CAPITOLUL I. SFERA DE APLICARE A CONVENȚIEI

Articolul 1. PERSOANE VIZATE

Prezenta Convenție se aplică persoanelor care sînt rezidente ale unuia sau al fiecăruia din cele două state.

Articolul 2. IMPOZITE VIZATE

1. Prezenta Convenție se aplică impozitelor pe venit și pe avere percepute în contul fiecăruia din state, al unităților sale administrativ-teritoriale sau al subdiviziunilor politice și al colectivităților sale locale, oricare ar fi sistemul de percepere.

2. Sînt considerate ca impozite pe venit și pe avere impozitele percepute pe venitul total, pe averea totală ori pe elemente de venit sau avere, inclusiv impozitele pe cîștigurile provenind din înstrăinarea bunurilor mobile sau imobile, impozitele pe retribuițiile plătite de întreprinderi, precum și impozitele asupra creșterii averii.

3. Impozitele actuale la care se aplică Convenția sînt:

a) în ce privește România:

- impozitul pe retribuție, pe veniturile din lucrări literare, artistice și științifice, pe veniturile din colaborarea la publicații și la spectacole și pe veniturile din expertize, precum și din alte surse asemănătoare;
- impozitul pe veniturile realizate de persoane fizice și juridice nerezidente;
- impozitul pe veniturile societăților mixte constituite cu participarea organizațiilor economice române și a partenerilor străini;
- impozitul pe veniturile din activități lucrative (meserii, profesii libere) ca și din întreprinderi altele decît cele de stat;
- impozitul pe veniturile din închirierea de clădiri și terenuri;
- impozitul pe veniturile realizate din activități agricole (denumite în cele ce urmează “impozitul român”);

b) în ce privește Olanda:

- impozitul pe venit;
- impozitul pe retribuții, salarii, pensii;
- impozitul societăților;

- impozitul pe dividende;
 - impozitul pe avere
- (denumite în cele de urmează “impozitul olandez”).

4. Convenția se va aplica de asemenea impozitelor viitoare de natură identică sau analogă care s-ar adăuga la actualele impozite sau care le-ar înlocui. Autoritățile competente ale celor două state își vor comunica modificările importante aduse legislațiilor fiscale respective.

CAPITOLUL II. DEFINITII

Articolul 3. DEFINITII GENERALE

1. În sensul prezentei Convenții, afară de cazul când contextul reclamă o interpretare diferită;

- a) termenul “stat” indică, potrivit contextului, România sau Olanda;
- b) termenul “România” indică Republica Socialistă România și zonele situate în afara apelor teritoriale ale Republicii Socialiste România asupra cărora, în conformitate cu dreptul internațional și potrivit legislației sale, Republica Socialistă România exercită drepturi în legătură cu fundul mării, cu subsolul marin și cu resursele naturale ale acestora;
- c) termenul “Olanda” indică partea din Regatul Olandei situată în Europa și zonele situate în afara apelor teritoriale ale Regatului Olandei asupra cărora, în conformitate cu dreptul internațional și potrivit legislației sale, Regatul Olandei exercită drepturi în legătură cu fundul mării, cu subsolul marin și cu resursele naturale ale acestora;
- d) termenul “persoană” cuprinde persoanele fizice și societățile;
- e) termenul “societate” indică orice persoană juridică, societatea mixtă în sensul dreptului românesc sau orice entitate considerată ca persoană juridică în scopuri de impunere;
- f) expresiile “întreprindere a unui stat” și “întreprindere a celuilalt stat” indică respectiv o întreprindere exploatată de un rezident al unui stat și o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt stat;
- g) expresia “autoritate competentă” indică:
 - (1) în România: Ministrul finanțelor sau reprezentantul său legal;
 - (2) în Olanda: Ministrul finanțelor sau reprezentantul său legal.

2. Pentru aplicarea Convenției de fiecare dintre state, orice expresie care nu este altfel definită are sensul atribuit de legislația acelu stat care guvernează impozitele ce fac obiectul Convenției, afară de cazul când contextul reclamă o interpretare diferită.

3. În scopurile prezentei Convenții, expresia “unitate administrativ-teritorială” se referă la România și expresia “subdiviziune politică” se referă la Olanda.

Articolul 4. DOMICILIU FISCAL

1. În sensul prezentei Convenții, expresia “rezident al unui stat” indică orice persoană care, în baza legislației acelu stat, este supusă impozitului în acel stat, în baza domiciliului său, a rezidenței sale, a sediului de conducere sau a oricărui alt criteriu de natură analogă.

2. În scopurile prezentei Convenții, membrii unei reprezentanțe diplomatice sau consulare a unuia dintre state în celălalt stat sau într-un stat terț, care posedă naționalitatea statului acreditant sau de trimitere sînt considerați rezidenți ai acelui stat dacă sînt supuși aceluiași obligații cu privire la impozitul pe venit sau pe avere ca și rezidenții numitului stat.

3. Dacă, potrivit dispoziției din paragraful 1, o persoană fizică este considerată rezidentă a fiecăruia dintre state, cazul se rezolvă după regulile următoare:

- a) această persoană este considerată rezidentă a statului unde dispune de o locuință permanentă. Dacă dispune de o locuință permanentă în fiecare din state, ea este considerată rezidentă a statului cu care legăturile sale personale și economice sînt cele mai strînse (centrul intereselor vitale);
- b) dacă statul în care această persoană are centrul intereselor sale vitale nu poate fi determinat sau dacă nu dispune de o locuință permanentă în nici unul din state, ea este considerată rezidentă a statului în care locuiește în mod obișnuit;
- c) dacă această persoană locuiește în mod obișnuit în fiecare din state sau dacă nu locuiește în mod obișnuit în nici unul din acestea, ea este considerată rezidentă a acelui stat a cărui naționalitate o posedă;
- d) dacă această persoană posedă naționalitatea fiecăruia dintre state sau nu posedă naționalitatea nici unuia dintre ele, autoritățile competente ale statelor tranșează problema de comun acord.

4. Atunci cînd, potrivit dispoziției paragrafului 1, o persoană alta decît o persoană fizică este considerată rezidentă a fiecăruia dintre state, ea este considerată rezidentă a statului unde se află sediul său de conducere efectivă.

Articolul 5. SEDIU STABIL

1. În sensul prezentei Convenții, expresia “sediul stabil” indică un loc fix de afaceri în care întreprinderea desfășoară în total sau în parte activitatea sa.

2. Expresia “sediul stabil” cuprinde îndeosebi:

- a) un sediu al conducerii;
- b) o sucursală;
- c) un birou;
- d) o uzină;
- e) un atelier;
- f) o mină, o carieră sau orice alt loc de extracție a resurselor naturale;
- g) un șantier de construcții sau de montaj a cărui durată depășește douăsprezece luni.

3. Nu se consideră sediu stabil dacă:

- a) se folosesc amenajări în scopul exclusiv al depozitării, expunerii sau livrării de mărfuri, aparținînd întreprinderii;
- b) mărfurile aparținînd întreprinderii sînt depozitate numai în scopul stocării, expunerii sau al livrării;
- c) mărfurile aparținînd întreprinderii sînt depozitate numai în scopul prelucrării lor de către o altă întreprindere;
- d) mărfurile aparținînd întreprinderii care au fost expuse la un târg comercial sau la o expoziție sînt vîndute de întreprindere la încheierea acestui târg sau a expoziției;

- e) un loc fix de afaceri este utilizat numai în scopul cumpărării de mărfuri sau strîngerii de informații pentru întreprindere;
- f) un loc fix de afaceri este utilizat pentru întreprindere, numai în scopuri de publicitate, de furnizare de informații, de cercetări științifice sau de activități analoge care au un caracter pregătitor sau auxiliar.

4. O persoană care desfășoară o activitate într-unul din state în contul unei întreprinderi a celui alt stat — alta decît un agent cu statut independent, vizată la paragraful 5 — este considerată "sediul stabil" în primul stat dacă:

- a) dispune în acest stat de împuterniciri pe care le exercită în mod obișnuit, care-i permit să încheie contracte în numele întreprinderii, în afară de cazul cînd activitatea acestei persoane se limitează la achiziționarea de mărfuri pentru întreprindere; sau
- b) dispune în acest stat de un stoc de mărfuri aparținînd întreprinderii, cu care execută în mod regulat comenzi pe care le-a primit în contul întreprinderii.

5. Nu se consideră că o întreprindere a unuia dintre state are un sediu stabil în celălalt stat, pentru faptul că își desfășoară acolo activitatea prin intermediul unui curțier, a unui comisionar general sau al oricărui alt intermediar care se bucură de un statut independent, ca condiția ca aceste persoane să lucreze în cadrul activităților lor obișnuite.

6. Faptul că o societate care este rezidentă a unuia dintre state, controlează sau este controlată de o societate care este rezidentă a celui alt stat sau care-și desfășoară acolo activitatea (fie prin intermediul unui sediu stabil sau nu) nu este suficient prin sine spre a face din oricare dintre aceste societăți un sediu stabil al celeilalte.

CAPITOLUL III. IMPUNEREA VENITURILOR

Articolul 6. VENITURI IMOBILIARE

1. Veniturile provenind din bunuri imobile sînt impozabile în statul în care aceste bunuri sînt situate.

2. Expresia "bunuri imobile" se definește în conformitate cu dreptul statului unde sînt situate bunurile în discuție. Expresia cuprinde în orice caz toate accesoriile, inventarul viu sau mort al exploatărilor agricole și forestiere, drepturile asupra cărora se aplică dispozițiile dreptului privat privind proprietatea funciară, uzufructul bunurilor imobile și drepturile la redevențe variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesiunea exploatării de zăcăminte minerale, izvoare și alte bogății ale solului și creanțele de orice natură — care nu îmbracă forma obligațiilor de împrumut — care sînt prevăzute cu garanții ipotecare pe bunuri imobile; navele și aeronavele nu sînt considerate bunuri imobile.

3. Dispoziția de la paragraful 1 se aplică veniturilor obținute din exploatarea directă, din închiriere ca și din orice altă formă de exploatare de bunuri imobile.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 3 se aplică atît veniturilor provenind din bunurile imobile ale unei întreprinderi, cît și veniturilor din bunuri imobile ce servesc exercitării unei profesii libere.

Articolul 7. BENEFICIILE ÎNTEPRINDERILOR

1. Beneficiile unei întreprinderi a unuia dintre state nu sînt impozabile decît în acel stat, afară de cazul cînd întreprinderea își exercită activitatea în celălalt stat prin intermediul unui sediu stabil situat acolo. Dacă întreprinderea își exercită activitatea

în acest mod, beneficiile întreprinderii sînt impozabile în celălalt stat, însă numai în măsura în care sînt imputabile aceluia sediu stabil.

2. Cînd o întreprindere a unuia dintre state își exercită activitatea în celălalt stat prin intermediul unui sediu stabil situat acolo (în celălalt stat) se atribuie, în fiecare stat, aceluia sediu stabil, beneficiile pe care le-ar fi putut realiza dacă ar fi constituit o întreprindere distinctă și separată exercitînd activități identice sau analoge, în condiții identice sau analoge și tratînd cu toată independența cu întreprinderea al cărei sediu stabil este.

3. La determinarea beneficiilor unui sediu stabil sînt admise la scădere cheltuielile pentru scopurile urmărite de acest sediu stabil, inclusiv cheltuielile de conducere și cheltuielile generale de administrare, indiferent de faptul că s-au efectuat în statul unde este situat acest sediu stabil sau în altă parte.

4. În măsura în care, într-unul din state, se obișnuiește să se determine beneficiile imputabile unui sediu stabil pe baza unei repartizări a beneficiilor totale ale întreprinderii între diversele sale unități, nici una din dispozițiile paragrafului 2 nu împiedică acest stat să determine beneficiile impozabile potrivit repartiției în uz; totuși metoda de repartizare adoptată trebuie să fie în așa fel încît rezultatul obținut să fie conform cu principiile enunțate în prezentul articol.

5. Nici un beneficiu nu se poate atribui unui sediu stabil numai pentru faptul că acest sediu stabil a cumpărat mărfuri pentru întreprindere.

6. În vederea aplicării paragrafelor precedente, beneficiile care se consideră realizate de către sediul stabil sînt calculate în fiecare an după aceeași metodă, în afară de cazul cînd există motive suficiente și valabile pentru a se proceda altfel.

7. Cînd beneficiile cuprind elemente de venit tratate separat în alte articole ale prezentei Convenții, dispozițiile acelor articole nu sînt afectate de dispozițiile prezentului articol.

Articolul 8. INTREPRINDERI DE TRANSPORT

1. Beneficiile realizate din exploatarea în trafic internațional a navelor sau aeronavelor nu sînt impozabile decît în statul unde este situat sediul conducerii efective a întreprinderii.

2. Dacă sediul conducerii efective a unei întreprinderi de navigație se află la bordul unei nave, acest sediu este considerat situat în statul unde se află portul de origină al acestei nave, sau, în lipsa portului de origină, în statul al cărui rezident este persoana care exploatează nava.

3. Beneficiile rezultate din exploatarea în trafic internațional de vehicule feroviare sau rutiere nu sînt impozabile decît în statul în care este situat sediul conducerii efective a întreprinderii.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 3 se aplică atunci cînd o întreprindere de transport participă la un "pool", o exploatare în comun sau la un alt organism internațional de exploatare.

Articolul 9. INTREPRINDERI ASOCIATE

1. Atunci cînd două întreprinderi sînt legate în relațiile lor comerciale sau financiare prin condiții acceptate sau impuse, care diferă de cele care ar fi convenite între întreprinderi independente, toate beneficiile pe care una din întreprinderi nu le-a realizat datorită exclusiv acestor condiții, pot fi incluse în beneficiile acestei întreprinderi și impuse în consecință.

2. În aplicarea paragrafului 1, întreprinderile sînt considerate legate atunci cînd:

- a) o întreprindere a unuia din state participă direct sau indirect la conducerea, la controlul și la capitalul unei întreprinderi a celuiilalt stat, sau dacă;
- b) aceleași persoane participă direct sau indirect la conducerea, la controlul și la capitalul unei întreprinderi a unuia din state și a unei întreprinderi a celuiilalt stat.

Articolul 10. DIVIDENDE

1. Dividendele plătite de către o societate care este rezidentă a unuia din state, unui rezident al celuiilalt stat, sînt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste dividende pot fi impuse și în statul al cărei rezident este societatea care plătește dividendele, potrivit legislației acelu stat, însă impozitul astfel stabilit nu poate depăși:

- a) 10 la sută din suma brută a dividendelor, dacă beneficiarul este o societate al cărei capital, în total sau în parte, este împărțit în acțiuni și care dispune direct de cel puțin 25 la sută din capitalul societății care plătește dividendele;
- b) 15 la sută din suma brută a dividendelor, în toate celelalte cazuri.

3. Dispozițiile paragrafului 2 nu privesc impunerea societății pe beneficiile care servesc la plata dividendelor.

4. Termenul “dividende” folosit în acest articol indică veniturile provenind din acțiuni sau bonuri de folosință, părți de mină, părți de fondator sau alte părți din beneficii (cu excepția creanțelor), precum și veniturile altor părți sociale asimilate veniturilor din arțiuni prin legislația fiscală a statului a cărui rezidentă este societatea distribuitoare.

5. Prevederile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică atunci cînd beneficiarul dividendelor, rezident al unuia dintre state, are în celălalt stat al cărui rezident este societatea care plătește dividendele, un sediu stabil de care este efectiv legată participarea generatoare de dividende. În acest caz se aplică prevederile articolului 7.

6. Cînd o societate care este rezidentă a unuia dintre state realizează beneficii sau venituri din celălalt stat, acest celălalt stat nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor plătite de acea societate persoanelor care nu sînt rezidente ale acestui celălalt stat, nici să preleve vreun impozit, cu titlul de impunere a beneficiilor nedistribuite, asupra beneficiilor nedistribuite ale societății, chiar dacă dividendele plătite sau beneficiile nedistribuite constau în total sau în parte din beneficii sau venituri provenind din acest celălalt stat.

Articolul 11. DOBÎNZI

1. Dobînzile provenind dintr-unul din state și plătite unui rezident al celuiilalt stat sînt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste dobînzii pot fi impuse și în statul din care provin în conformitate cu legislația acestui stat, însă impozitul astfel stabilit nu poate depăși 10 la sută din suma dobînzilor.

3. Contrar dispozițiilor paragrafului 2, dobînzile provenind dintr-unul din state nu pot fi impuse în acest stat atunci cînd sînt plătite unei bănci sau unei alte instituții financiare sau atunci cînd sînt plătite pe bază de împrumuturi de orice fel acordate, garantate, asigurate sau finanțate direct sau indirect de celălalt stat sau de către un organism public al acestui celălalt stat.

4. Termenul “dobânzi” folosit în prezentul articol indică venituri din efecte publice, din obligații de împrumut, însoțite sau nu de garanții ipotecare sau de o clauză de participare la beneficii și din creanțe de orice natură care nu sînt însoțite de garanții ipotecare, precum și orice venituri asimilate veniturilor din sume împrumutate, de către legislația fiscală a statului din care provin veniturile.

5. Prevederile paragrafelor 1, 2 și 3 nu se aplică atunci cînd beneficiarul dobînzilor, rezident al unuia dintre state, are în celălalt stat de unde provin dobînzile, un sediu stabil de care este efectiv legată creanța generatoare a dobînzilor. În acest caz sînt aplicabile dispozițiile articolului 7.

6. Dobînzile sînt considerate că provin dintr-unul din state atunci cînd debitor este chiar acel stat, o unitate administrativ-teritorială, o subdiviziune politică, o colectivitate locală sau un rezident al aceluia stat. Totuși, dacă debitorul dobînzilor, fie că este sau nu rezident al unuia dintre state are, într-unul din state, un sediu stabil pentru care a fost contractat împrumutul generator al dobînzilor și care plătește aceste dobînzi, dobînzile menționate sînt considerate că provin din statul în care este situat sediul stabil.

7. Dacă, datorită relațiilor speciale existente între debitor și creditor sau relațiilor pe care și unul și altul le întrețin cu terțe persoane, suma dobînzilor plătite, ținînd cont de creanța pentru care ele sînt vărsate, depășește pe aceea pe care ar fi convenit-o debitorul și creditorul în absența unor asemenea relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decît asupra acestei din urmă sume. În acest caz, partea excedentară a plăților rămîne impozabilă în conformitate cu legislația fiecăruia dintre state, ținînd cont de alte dispoziții ale prezentei Convenții.

Articolul 12. REDEVENȚE

1. Redevențele provenind dintr-unul din state și plătite unui rezident al celui-lalt stat sînt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste redevențe pot fi impuse și în statul din care provin, în conformitate cu legislația acestui stat, însă impozitul astfel stabilit nu poate depăși lo la sută din suma lor brută.

3. Termenul “redevențe” folosit în prezentul articol indică remunerațiile de orice natură plătite pentru folosirea sau concesionarea folosirii unui drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau științifice, inclusiv filmele cinematografice și filmele și benzile magnetice de televiziune sau de radiodifuziune, a unui brevet, a unei mărci de fabrică sau de comerț, a unui desen sau unui model, a unui plan, a unei formule sau a unui procedeu secret și a informațiilor în legătură cu o experiență dobîndită în domeniul industrial, comercial sau științific.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică atunci cînd beneficiarul redevențelor, rezident al unuia dintre state are, în celălalt stat de unde provin redevențele, un sediu stabil de care este efectiv legat dreptul sau bunul generator al redevențelor. În acest caz se aplică dispozițiile articolului 7.

5. Redevențele sînt considerate că provin dintr-unul din state atunci cînd debitorul este chiar acel stat, o unitate administrativ-teritorială sau o subdiviziune politică, o colectivitate locală sau un rezident al aceluia stat. Totuși, dacă debitorul redevențelor, fie că este sau nu rezident al unuia dintre state, are într-unul din state un sediu stabil de care este legat efectiv dreptul generator al redevențelor și care suportă ca atare plata redevențelor, redevențele sînt considerate că provin din statul în care este situat sediul stabil.

6. Dacă, datorită relațiilor speciale existente între debitor și creditor sau relațiilor pe care și unul și celălalt le întrețin cu terțe persoane, suma redevențelor plătite, ținând cont de prestația pentru care acestea sînt vărsate, depășește pe cea pe care ar fi convenit-o debitorul și creditorul în absența unor asemenea relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decît acesteia din urmă sume. În acest caz, partea excedentară a plăților rămîne impozabilă în conformitate cu legislația fiecăruia dintre state ținînd cont și de alte dispoziții ale prezentei Convenții.

Articolul 13. COMISIOANE

1. Comisioanele provenind dintr-unul din state și plătite unui rezident al celui-lalt stat sînt impozabile în acest celălalt stat.

2. Totuși, aceste comisioane pot fi impuse și în statul din care provin, în conformitate cu legislația acestui stat, însă impozitul astfel stabilit nu poate depăși 5 la sută din suma lor brută.

3. Termenul “comisioane” folosit în prezentul articol indică remunerațiile plătite oricărei persoane pentru serviciile pe care le-a furnizat în calitate de intermediar; acest termen nu cuprinde remunerațiile plătite cu titlul de venituri din activități independente vizate la articolul 15 sau de venituri din profesii dependente vizate la articolul 16.

4. Dispozițiile paragrafelor 1 și 2 nu se aplică atunci cînd beneficiarul comisioanelor, rezident al unuia dintre state, are în celălalt stat, din care provin comisioanele, un sediu stabil de care se leagă efectiv plata comisioanelor. În acest caz se aplică dispozițiile articolului 7.

5. Comisioanele sînt considerate că provin dintr-unul din state atunci cînd debitor este chiar acel stat, o unitate administrativ-teritorială sau o subdiviziune politică, o colectivitate locală sau un rezident al acelu stat. Totuși, dacă debitorul comisioanelor fie că este sau nu rezident al unuia dintre state are, într-unul din state, un sediu stabil de care este legată obligația plății comisioanelor și care suportă ca atare plata acestora, aceste comisioane sînt considerate că provin din statul în care este situat sediul stabil.

6. Dacă, datorită relațiilor speciale existente între debitor și creditor sau relațiilor pe care și unul și celălalt le întrețin cu terțe persoane, suma comisioanelor, ținînd cont de serviciile pentru care acestea sînt plătite, depășește pe cea pe care ar fi convenit-o debitorul și creditorul în absența unor asemenea relații, dispozițiile prezentului articol nu se aplică decît la această din urmă sumă. În acest caz, partea excedentară a comisioanelor rămîne impozabilă în conformitate cu legislația fiecăruia dintre state ținînd cont și de alte dispoziții ale prezentei Convenții.

7. Atunci cînd un rezident al unuia dintre state care primește comisioane provenind din celălalt stat solicită pentru un an de impunere sau pentru un an financiar determinat, impozitul asupra comisioanelor se va putea stabili în statul din care acestea provin ca și cum numitul rezident ar avea un sediu stabil în acel stat și ca și cum comisioanele ar fi impozabile în conformitate cu articolul 7, ca beneficii aferente acestui sediu stabil.

Articolul 14. CISTIGURI DIN CAPITAL

1. Cîștigurile provenind din înstrăinarea bunurilor imobile, astfel cum sînt definite la paragraful 2 al articolului 6, sînt imposabile în statul unde sînt situate bunurile.

2. Câștigurile provenind din înstrăinarea de bunuri mobile ce fac parte din activul unui sediu stabil pe care o întreprindere a unuia dintre state îl are în celălalt stat sau de bunuri mobile constitutive ale unei baze fixe de care dispune un rezident al unuia dintre state în celălalt stat pentru exercitarea unei profesii libere, inclusiv acele câștiguri provenind din înstrăinarea globală a acestui sediu stabil (singur sau împreună cu întreaga întreprindere) sau a acestei baze fixe, sînt impozabile în acest celălalt stat.

3. Contrar prevederilor paragrafului 2, câștigurile provenind din înstrăinarea mijloacelor de transport exploatate în trafic internațional ca și a bunurilor mobile afectate exploataării acestor mijloace de transport nu sînt impozabile decît în statul în care este situat sediul de conducere efectivă a întreprinderii, ținînd seama de dispozițiile paragrafului 2 al articolului 8.

4. Câștigurile provenite din înstrăinarea oricăror bunuri, altele decît cele menționate la paragrafele precedente, nu sînt impozabile decît în statul al cărui rezident este cel care înstrăinează.

5. Dispozițiile paragrafului 4 nu afectează dreptul fiecăruia din state de a percepe, conform propriei sale legislații, impozit pe câștigurile provenind din înstrăinarea de acțiuni sau de bonuri de folosință ale unei societăți rezidente a acestui stat, atunci cînd aceste câștiguri sînt realizate de o persoană fizică rezidentă a celui alt stat și care a fost rezidentă a primului stat în cursul ultimilor cinci ani anteriori înstrăinării.

Articolul 15. PROFESII INDEPENDENTE

1. Veniturile pe care un rezident al unuia dintre state le realizează dintr-o profesie liberă sau din alte activități independente cu caracter analog nu sînt impozabile decît în acest stat, afară de cazul cînd acest rezident dispune în mod obișnuit în celălalt stat de o bază fixă pentru exercitarea activităților sale. Dacă dispune de o asemenea bază, veniturile sînt impozabile în celălalt stat, însă numai în măsura în care acestea sînt imputabile acelei baze fixe.

Un rezident al unuia dintre state care exercită o asemenea profesie liberă sau alte activități independente cu caracter analog în celălalt stat va fi considerat că dispune de o bază fixă în acest celălalt stat, dacă locuiește în acest celălalt stat pe o perioadă sau pe perioade ce depășesc în total 183 zile în cursul anului fiscal considerat.

2. Expresia “profesii libere” cuprinde în special activitățile independente de ordin științific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, ca și activitățile independente de medic, avocat, inginer, arhitect, dentist și contabil.

Articolul 16. PROFESII DEPENDENTE

1. Sub rezerva dispozițiilor articolelor 17, 19, 20, 21 și 22, retribuițiile, indemnizațiile și alte remunerații similare pe care un rezident al unuia dintre state le primește pentru un serviciu retribuit nu sînt impozabile decît în acest stat, afară de cazul cînd serviciul este prestat în celălalt stat. Dacă serviciul este prestat în celălalt stat, remunerațiile primite cu acest titlu sînt impozabile în acest celălalt stat.

2. Derogînd de la prevederile paragrafului 1, remunerațiile pe care un rezident al unuia dintre state le primește pentru un serviciu retribuit prestat în celălalt stat nu sînt impozabile decît în primul stat, dacă:

a) beneficiarul locuiește în celălalt stat pe o perioadă sau pe perioade ce nu depășesc în total 183 de zile în cursul anului fiscal considerat; și

- b) remunerațiile sînt plătite de către o persoană care angajează sau în numele unei persoane care angajează și care nu este rezident al celui alt stat; și
- c) sarcina remunerării nu este suportată de un sediu stabil sau de o bază fixă pe care o persoană care angajează o are în celălalt stat.

3. Contrar prevederilor prezentului articol, remunerațiile pe care un rezident al unuia dintre state le primește pentru un serviciu retribuit prestat la bordul unui mijloc de transport în trafic internațional nu sînt impozabile decît în acest stat.

Articolul 17. ADMINISTRATORI, DIRECTORI ("BESTUURDERS") SI COMISARI ("COMMISSARISEN") DE SOCIETATI

1. Tantiemele, jetoanelle de prezență și alte remunerații, pe care un rezident al Olandei le primește în calitate sa de membru în consiliul de administrație sau de cenzor al unei societăți pe acțiuni rezidentă în România, sînt impozabile în România.

2. Tantiemele, jetoanele de prezență și alte remunerații pe care un rezident al României le primește în calitate sa de director ("bestuurder") sau de comisar ("commissaris") al unei societăți pe acțiuni rezidentă în Olanda sînt impozabile în Olanda.

3. Prin derogare de la prevederile paragrafelor 1 și 2, remunerațiile susmenționate primite de persoane care exercită funcțiuni în mod efectiv și permanent într-un sediu stabil situat într-un stat altul decît acela în care este rezidentă societatea și care sînt suportate ca atare de acest sediu stabil sînt impozabile în statul în care se află acest sediu stabil.

Articolul 18. ARTISTI SI SPORTIVI

1. Contrar prevederilor articolelor 15 și 16, veniturile pe care artiștii de spectacole, cum ar fi artiștii de teatru, de cinema, de radio sau de televiziune și muzicanții, precum și sportivii le realizează din activitățile lor personale în această calitate sînt impozabile în statul în care se desfășoară aceste activități.

2. Prin derogare de la dispozițiile paragrafului 1, veniturile pe care un rezident al unuia dintre state le primește pentru activitățile menționate la paragraful 1, exercitate în celălalt stat în cadrul unui schimb cultural aprobat de cele două state, nu sînt impozabile decît în primul stat.

Articolul 19. PENSII

Pensiile, inclusiv pensiile primite în baza unui sistem de asigurări sociale de drept public, cu excepția pensiilor reglementate la paragraful 1 al articolului 20 și alte remunerații similare plătite unui rezident al unuia dintre state, precum și rentele viagere plătite unui asemenea rezident nu sînt impozabile decît în acest stat.

Articolul 20. FUNCTII PUBLICE

1. Remunerațiile, inclusiv pensiile, plătite de unul dintre state sau de una din unitățile sale administrativ-teritoriale ori de subdiviziunile sale politice sau de una din colectivitățile sale locale, fie direct fie prin prelevare din fondurile constituite de acestea, unei persoane fizice pentru servicii prestate acestui stat sau acestei subdiviziuni sau colectivități, în exercițiul unei funcțiuni cu caracter public, sînt impozabile în acest stat.

2. Totuși, dispozițiile articolelor 16, 17 și 19 se aplică remunerațiilor sau pensiilor plătite pentru servicii prestate în cadrul unei activități comerciale sau indus-

triale, exercitate de unul dintre state sau de una din unitățile sale administrativ-teritoriale ori de subdiviziunile sale politice sau de una din colectivitățile sale locale.

3. Dispozițiile paragrafului 1 nu se aplică atunci când serviciile sînt efectuate pentru unul dintre state în celălalt stat de către o persoană fizică care este rezidentă a acestui celălalt stat și care posedă naționalitatea acestui alt stat.

Articolul 21. PROFESORI

1. Remunerațiile pe care profesorii și alți membrii ai personalului didactic, rezidenți ai unuia dintre state, care predau într-o universitate sau orice altă instituție de învățămînt din celălalt stat, le primesc pentru această predare nu sînt impozabile decît în primul stat pe durata unei perioade care nu depășește doi ani de la începerea predării.

2. Această dispoziție este de asemenea aplicabilă remunerațiilor pe care o persoană fizică, rezidentă a unuia dintre state, le primește pentru lucrări de cercetare executate în celălalt stat, dacă aceste lucrări sînt întreprinse în interesul public și nu în vederea realizării unui avantaj special de care profită o întreprindere sau o persoană.

Articolul 22. STUDENȚI, STAGIARI ȘI PERSOANE ÎN CURS DE PREGĂTIRE PROFESIONALĂ

1. Sumele pe care un student sau un stagiar, inclusiv orice persoană în curs de perfecționare, care este sau care a fost înainte rezident al unuia dintre state și locuiește în celălalt stat le primește pentru acoperirea cheltuielilor de întreținere, de studii sau de pregătire, cu unicul scop de a urma acolo studiile sau pregătirea, nu sînt impozabile în acest celălalt stat, cu condiția să provină din surse situate în afara acestui alt stat.

2. Persoanele vizate la paragraful 1, care exercită o activitate remunerată în celălalt stat în vederea completării resurselor necesare întreținerii și pentru acoperirea cheltuielilor lor de studiu sau de pregătire, nu sînt supuse impozitului în acest ultim stat pe o perioadă de maximum patru ani pentru remunerația primită cu acest titlu și care nu depășește 6.000 florini olandezi sau echivalentul în lei pe an calendaristic.

Articolul 23. ALTE VENITURI

Veniturile realizate de un rezident al unuia dintre state, care nu sînt prevăzute la articolele precedente ale prezentei Convenții, nu sînt impozabile decît în acel stat.

CAPITOLUL IV

Articolul 24. ÎMPUNEREA PE AVERE

1. Avera constituită din bunuri imobile, astfel cum sînt definite la paragraful 2 al articolului 6, este impozabilă în statul în care sînt situate aceste bunuri.

2. Avera constituită din bunuri mobile făcînd parte din activul unui sediu stabil al unei întreprinderi sau din bunuri mobile constitutive ale unei baze fixe care servește exercitării unei profesii libere este impozabilă în statul în care este situat sediul stabil sau baza fixă.

3. Mijloacele de transport exploatate în trafic internațional, precum și bunurile mobile afectate exploatării lor nu sînt impozabile decît în statul în care este situat sediul conducerii efective a întreprinderii, ținînd seama de dispozițiile paragrafului 2 al articolului 8.

4. Toate celelalte elemente ale averii unui rezident al unuia dintre state nu sînt impozabile decît în acel stat.

CAPITOLUL V

Articolul 25. DISPOZITII PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI

Se înțelege că dubla impunere va fi evitată în modul următor:

A. In ce privește România:

Impozitul olandez plătit de un rezident român pe veniturile sau averea impozabile în Olanda în aplicarea prezentei Convenții va fi scăzut din suma impozitului român exigibilă conform legislației fiscale române.

B. In ce privește Olanda:

1. Pentru a determina impozitele datorate de rezidenții săi, Olanda va putea cuprinde în baza de calcul a acestor impozite, elementele de venit sau de avere care, conform dispozițiilor prezentei Convenții, sînt impozabile în România.

2. Totuși, sub rezerva dispozițiilor legislației interne olandeze privind compensarea pierderilor, Olanda va scădea din suma impozitelor calculată potrivit paragrafului 1, o sumă egală cu fracțiunea acestor impozite care corespunde raportului existent între suma elementelor de venit sau de avere cuprinse în baza impozabilă menționată la paragraful 1 și impozabilă în România în virtutea articolelor 6, 7, 10 paragraful 5; 11 paragraful 5; 12 paragraful 4; 13 paragraful 4; 14 paragrafele 1 și 2; 15; 16 paragraful 1; 17 paragrafele 1 și 3; 20; 24 paragrafele 1 și 2 ale prezentei Convenții și suma venitului total sau a averii totale reținută ca bază de impunere în aplicarea paragrafului 1 menționat.

3. In ceea ce privește elementele de venit cuprinse în baza impozabilă menționată la paragraful 1 și care sînt impozabile în România în virtutea articolelor 10 paragraful 2; 11 paragraful 2; 12 paragraful 2; 13 paragraful 2; și 18, Olanda acordă asupra impozitului olandez astfel calculat, o reducere egală cu cea mai scăzută din sumele următoare:

- a) o sumă egală cu impozitul reținut în România fie în baza articolului 18, fie în limita cotelor prevăzute la articolul 10 paragraful 2; 11 paragraful 2; 12 paragraful 2; și 13 paragraful 2;
- b) o sumă egală cu fracțiunea impozitului olandez calculată potrivit paragrafului 1, care corespunde raportului existent între suma sus-menționatele elemente de venit și suma totală a venitului ce constituie baza impozabilă prevăzută la paragraful 1 de mai sus.

CAPITOLUL VI. DISPOZITII SPECIALE

Articolul 26. NEDISCRIMINARE

1. Naționalii unuia dintre state, fie că sînt sau nu rezidenți ai unuia dintre state, nu sînt supuși în celălalt stat la nici o impozitare sau obligație legată de impunere, diferită sau mai împovărătoare decît aceea la care sînt sau vor putea fi supuși naționalii acestui celălalt stat care se află în aceeași situație.

2. Termenul “naționali” indică:

- a) toate persoanele fizice care posedă cetățenia unuia din cele două state;

b) toate persoanele juridice, societăți de persoane și asociații, constituite în conformitate cu legislația în vigoare în fiecare din cele două state.

3. Impunerea unui sediu stabil pe care o întreprindere a unuia dintre state îl are în celălalt stat nu se va stabili în acest celălalt stat în mod mai puțin favorabil decât impunerea întreprinderilor acestui celălalt stat care exercită aceeași activitate. Această dispoziție nu poate fi interpretată că obligă vreunul dintre state să acorde rezidenților celuilalt stat deduceri personale, scăderi și reduceri de impozit, în funcție de situație sau de sarcinile de familie, pe care le acordă propriilor rezidenți.

4. Întreprinderile unuia dintre state, al căror capital este în total sau în parte, direct sau indirect, deținut sau controlat de unul sau mai mulți rezidenți ai celuilalt stat, nu sînt supuse în primul stat la nici un impozit sau obligații în legătură cu impozitarea care să fie diferită sau mai împovărătoare decât aceea la care sînt sau vor putea fi supuse celelalte întreprinderi de aceeași natură ale acestui prim stat.

5. Termenul "impunere" indică în prezentul articol impozitele de orice natură sau denumire.

Articolul 27. APLICAREA CONVENTIEI

Autoritățile competente ale celor două state vor determina modalitățile de aplicare a prezentei Convenții.

Articolul 28. PROCEDURA AMIABILA

1. Cînd un rezident al unuia dintre state consideră că măsurile luate de unul dintre state sau de fiecare din cele două state antrenează sau vor antrena pentru el o impunere neconformă cu prezenta Convenție, el poate, independent de căile prevăzute de legislația națională a acestor state, să supună cazul său autorității competente a statului al cărui rezident este.

2. Această autoritate competentă se va strădui, dacă reclamația îl pare întemeiată și dacă ea însăși nu este în măsură să dea o soluție satisfăcătoare, să rezolve problema pe calea înțelegerii amiabile cu autoritatea competentă a celuilalt stat, în vederea evitării unei impuneri neconforme cu Convenția.

3. Autoritățile competente ale statelor se vor strădui, pe cale de înțelegere amiabilă, să rezolve dificultățile și să înlătore dubiile la care pot da loc interpretarea sau aplicarea Convenției. Ele pot, de asemenea, să se consulte în vederea evitării dublei impuneri în cazurile neprevăzute de Convenție.

4. Autoritățile competente ale statelor pot comunica direct între ele, în vederea realizării unei înțelegeri, după cum se prevede la paragrafele precedente.

Articolul 29. SCHIMB DE INFORMATII

1. Autoritățile competente ale celor două state vor schimba informațiile de care dispun în mod normal, pentru aplicarea dispozițiilor prezentei Convenții, în special pentru prevenirea fraudei. Orice informație comunicată va fi ținută secret și nu va putea fi transmisă decât persoanelor sau autorităților însărcinate cu stabilirea sau cu încasarea impozitelor vizate prin prezenta Convenție.

2. Dispozițiile paragrafului I nu pot în nici un caz să fie interpretate că impun vreunui din state obligația:

a) să ia măsuri administrative care să deroge de la propria legislație sau de la practica sa administrativă ori a celor ale celuilalt stat;

- b) să furnizeze informații care nu pot fi obținute pe baza propriei sale legislații sau în cadrul practicii sale administrative normale sau a celor ale celui-lalt stat;
- c) să transmită informații care ar dezvălui un secret comercial, industrial, profesional sau un procedeu comercial sau informații a căror comunicare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 30. FUNCTIONARI DIPLOMATICI SI CONSULARI

1. Dispozițiile prezentei Convenții nu vor afecta privilegiile fiscale de care beneficiază funcționarii diplomați sau consulari, în virtutea fie a regulilor generale ale dreptului ginților, fie a dispozițiilor unor acorduri speciale.

2. Convenția nu se aplică organizațiilor internaționale, organelor și funcționarilor acestora, nici persoanelor care sînt membre ale misiunilor diplomatice sau consulare ale terțelor state, atunci cînd acestea se află pe teritoriul unuia din state și nu sînt tratate ca rezidente într-unul sau în celălalt stat în materie de impozit pe venit și pe avere.

Articolul 31. EXTINDEREA APLICABILITATII TERITORIALE

1. Prezenta Convenție poate fi extinsă, sub aceeași formă sau cu modificările necesare, la Antilele olandeze, atunci cînd această țară va percepe impozite cu caracter analog celor la care se aplică Convenția. O asemenea extindere va intra în vigoare de la data, care împreună cu modificările și în condițiile, inclusiv condițiile referitoare la încetarea aplicării, se va stabili de comun acord prin schimb de note diplomatice.

2. În măsura în care nu se va conveni altfel, atunci cînd prezenta Convenție nu va mai fi în vigoare, ea nu va înceta să se aplice în Antilele olandeze, dacă a fost extinsă conform prezentului articol.

CAPITOLUL VII. DISPOZITII FINALE

Articolul 32. INTRARE IN VIGOARE

Prezenta Convenție va fi aprobată în conformitate cu dispozițiile constituționale în vigoare în fiecare din state. Ea va intra în vigoare în a treizecea zi următoare celei în care va avea loc schimbul de notificări prin care se va confirma că și o parte și cealaltă au îndeplinit aceste dispoziții. Convenția va fi aplicabilă pe ani și perioade fiscale, începînd de la întii ianuarie al anului intrării în vigoare.

Articolul 33. DENUNTARE

Prezenta Convenție rămîne în vigoare pe o durată nedeterminată.

Fiecare stat va putea, pînă la 30 iunie al fiecărui an calendaristic, începînd din al cincilea an următor intrării în vigoare, să o denunțe sub formă scrisă sau pe cale diplomatică. În asemenea caz, Convenția va înceta să-și producă efectul pentru anii și perioadele fiscale, începînd de la întii ianuarie următor al anului calendaristic în cursul căruia a fost notificată denunțarea.

DREPT CARE, subsemnații, legal împuterniciți în acest scop de guvernele respective, au semnat prezenta Convenție.

FĂCUTĂ la București, la 27 martie 1979, în două exemplare, în limbile olandeză, română și franceză, toate trei textele fiind egal valabile. În caz de divergență de interpretare între textele olandez și român, textul francez are precădere.

Pentru Guvernul
Regatului Olandei:

CHRISTOPH A. VAN DER KLAUW

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România:

STEFAN ANDREI

PROTOCOL

Odată cu semnarea Convenției pentru evitarea dublei impuneri și prevenirea evaziunii fiscale în materie de impozit pe venit și pe avere, încheiată astăzi între Regatul Olandei și Republica Socialistă România, subsemnații au căzut de acord asupra următoarelor dispoziții care formează parte integrantă a Convenției:

I. *La articolele 2 și 25*

Pentru aplicarea articolelor 2 și 25, vărsarea obligatorie a unei părți din beneficiile întreprinderilor de stat române va fi considerată ca impozit român, în sensul acestor articole.

II. *La articolul 5*

Instalațiile organelor de presă, de radiodifuziune și de televiziune nu sînt considerate ca sediu stabil, dacă informațiile obținute nu sînt transmise decît întreprinderii care utilizează acele instalații.

III. *La articolul 10*

Este subînțeles că impozitul perceput în România în virtutea articolului 13 al Decretului nr. 425 din 2 noiembrie 1972 asupra distribuirii beneficiilor societăților mixte, care sînt transferate în străinătate, va fi considerat ca impozit prelevat asupra dividendelor în sensul articolului 10 paragraful 4.

IV. *La articolele 10, 11, 12 și 13*

Pentru aplicarea dispozițiilor articolelor 10, 11, 12 și 13, cererile de rambursare trebuie făcute autorității competente a statului care a perceput impozitul, în termen de trei ani după expirarea anului calendaristic în cursul căruia a fost perceput impozitul.

V. *La articolul 25*

Se înțelege că în ce privește impozitul olandez asupra venitului sau impozitul olandez pe societăți, baza impozabilă vizată la articolul 25 B, paragraful 1, este totalul veniturilor nete (*onzuivere inkomen*) sau beneficiul (*winst*) în sensul legislației olandeze privind impozitul pe venit sau respectiv impozitul pe societăți.

VI. *La articolul 29*

Obligația de a face schimb de informații nu privește informațiile provenind de la bănci sau instituții asimilate cu acestea. Expresia “instituții asimilate cu acestea” cuprinde, printre altele, societățile de asigurare.

FĂCUT la București, la 27 martie 1979, în două exemplare în limbile olandeză, română și franceză, toate trei textele fiind egal valabile. În caz de divergență de interpretare între textele olandez și român, textul francez are precădere.

Pentru Guvernul
Regatului Olandei:

[*Signed — Signé*]

CHRISTOPH A. VAN DER KLAUW

Pentru Guvernul
Republicii Socialiste România:

[*Signed — Signé*]

STEFAN ANDREI

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS
AND THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA FOR THE
AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Socialist Republic of Romania,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER 1. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States.

Article 2. TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on the income and on capital imposed on behalf of each State or of its territorial-administrative or political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income; on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

(a) In the case of Romania:

- The tax on wages or salaries and income from literary, artistic or scientific works, from collaboration in publications or performances, from expert services and from other similar sources;
 - The tax on income accruing to non-resident individuals or bodies corporate;
 - The tax on the income of mixed companies constituted with the participation of Romanian economic organizations and foreign partners;
 - The tax on income from gainful activities such as trades and professional services and from enterprises other than State enterprises;
 - The tax on income from the letting of buildings and land;
 - The tax on income from agriculture;
- (hereinafter referred to as “Romanian tax”);

¹ Came into force on 5 December 1980, i.e., the thirtieth day following the exchange of the notifications (effected on 30 July and 5 November 1980) by which the Parties informed each other of the completion of the constitutional procedures, in accordance with article 32.

- (b) In the case of the Netherlands:
- The income tax;
 - The tax on salaries, wages and pensions;
 - The company tax;
 - The dividend tax;
 - The capital tax;

(hereinafter referred to as “Netherlands tax”).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the States shall notify each other of any major changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term “State” means Romania or the Netherlands, as the context requires;

(b) The term “Romania” means the Socialist Republic of Romania and any areas situated outside the territorial waters of the Socialist Republic of Romania over which, in accordance with international law and its own laws, the Socialist Republic of Romania may exercise rights with regard to the sea-bed, the subsoil and their natural resources;

(c) The term “Netherlands” means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the areas situated outside the territorial waters of the Kingdom of the Netherlands over which, in accordance with international law and its own laws, the Kingdom of the Netherlands may exercise rights with regard to the sea-bed, the subsoil and their natural resources;

(d) The term “person” includes an individual and a company;

(e) The term “company” means any body corporate, including a mixed company within the meaning of Romanian law, or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) The terms “enterprise of one of the States” and “enterprise of the other State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;

(g) The term “competent authority” means:

- (i) In Romania: the Minister of Finance or his duly authorized representative,
- (ii) In the Netherlands: the Minister of Finance or his duly authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by either State, any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of the Convention.

3. For the purposes of this Convention, the term “territorial-administrative subdivision” applies to Romania, and the term “political subdivision” applies to the Netherlands.

Article 4. FISCAL DOMICILE

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of one of the States” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. For the purposes of this Convention, a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third State who is a national of the accrediting or sending State shall be deemed to be a resident of the accrediting or sending State if he is subjected therein to the same obligations in respect of taxes on income and on capital as are residents of that State.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both States, this case shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a habitual abode;
- (c) If he has a habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement;

4. Where, by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both States, it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or a construction, assembly or installation project which exists for more than 12 months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The sale by the enterprise of goods or merchandise belonging to the enterprise which have been displayed at a trade fair or an exhibition, after the closing of that fair or exhibition;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (f) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. A person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies — acting in one of the States on behalf of an enterprise of the other State shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if:

- (a) He has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
- (b) He has in that State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise with which he regularly fills orders that he has received on behalf of the enterprise.

5. An enterprise of one of the States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of one of the States, controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income from immovable property may be taxed in the State in which such property is situated.

2. The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property, rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, and debt-claims of every kind — except bonds or debentures — which are secured by a mortgage on immovable goods; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently of the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in one of the States to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. TRANSPORT ENTERPRISES

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, it shall be deemed to be situated in the State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the State of which the operator of the ship is a resident.

3. Profits from the operation of rail or road vehicles in international traffic shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply where a transport enterprise participates in a pool, a joint business or another international operating agency.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where conditions are agreed to or imposed between two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, all profits which, solely by reason of those conditions, have not accrued to one of the enterprises may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. For the purposes of paragraph 1, enterprises shall be deemed to be related where:

- (a) An enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends, if the recipient is a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. The provisions of paragraph 2 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights (not being debt-claims) participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the States, has in the other State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected. In such case the provisions of article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed

profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the State in which it arises and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in one of the States shall not be taxed in that State if it is paid to a bank or other financial institution or if it is paid on loans of any kind granted, guaranteed, insured or financed directly or indirectly by the other State or a public agency thereof.

4. The term "interest" as used in this article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind not secured by mortgage as well as all other income assimilated to income from moneys lent by the taxation laws of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the States, has in the other State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected. In such case, the provisions of article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, or a territorial-administrative or political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne as such by the permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for televi-

sion or radio, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of one of the States, has in the other State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected. In such case, the provisions of article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, or a territorial-administrative or political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the contract on the basis of which the royalties are paid was concluded, and such royalties are borne as such by the permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the usual amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. COMMISSION

1. Commission arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such commission may also be taxed in the State in which it arises and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the commission.

3. The term "commission" as used in this article means payment received by any person for services rendered as a middleman; this term does not include payment received as income from independent activities within the meaning of article 15 or income from dependent personal services within the meaning of article 16.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the commission, being a resident of one of the States, has in the other State in which the commission arises a permanent establishment with which the commission is effectively connected. In such case, the provisions of article 7 shall apply.

5. Commission shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, or a territorial-administrative or political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the commission, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the commission was incurred, and such commission is borne as such by the permanent establishment, then such commission shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the commission, hav-

ing regard to the services for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the commission shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. Where a resident of one of the States who is the recipient of commission arising in the other State claims commission for a given taxation year or financial year, the tax which may be charged on such commission in the State in which it arises shall be determined as if the said resident had a permanent establishment in the State and as if the commission was taxable in accordance with article 7 in respect of profits attributable to such permanent establishment.

Article 14. CAPITAL GAINS

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, gains from the alienation of means of transport operated in international traffic and of movable property pertaining to the operation of such means of transport shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated, due regard being had to the provisions of article 8, paragraph 2.

4. Gains from the alienation of any property other than that mentioned in the preceding paragraphs shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 shall not preclude the right of each State to impose, in accordance with its own laws, a tax on gains from the alienation of shares or "jouissance" rights in a company which is a resident of that State, where such gains are derived by an individual who is a resident of the other State and who has been a resident of the first-mentioned State during the five years immediately preceding the alienation.

Article 15. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of one of the States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

A resident of one of the States performing such professional services or other independent activities of a similar character in the other State shall be deemed to have a fixed base available to him in that other State if he is present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned.

2. The term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of articles 17, 19, 20, 21 and 22, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised aboard a means of transport in international traffic may be taxed only in that State.

Article 17. COMPANY ADMINISTRATORS AND DIRECTORS
(“BESTUURDERS” OR “COMMISSARISEN”)

1. Directors’ fees and other remuneration derived by a resident of the Netherlands in his capacity as a member of the board of directors of a joint stock company which is a resident of Romania may be taxed in Romania.

2. Directors’ fees and other remuneration derived by a resident of Romania in his capacity as a director (*bestuurder* or *commissaris*) of a joint stock company which is a resident of the Netherlands may be taxed in the Netherlands.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, remuneration of the kind therein referred to, which is derived by a person actually performing regular functions in a permanent establishment situated in the State other than that of which the company is a resident, and which is borne as such by such permanent establishment, may be taxed in that other State.

Article 18. ARTISTS AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 15 and 16, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artists, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the State in which these activities are exercised.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by a resident of one of the States in respect of activities of the kind referred to in paragraph 1 which are exercised in the other State within the framework of a cultural exchange approved by the two States may be taxed only in the first-mentioned State.

Article 19. PENSIONS

Pensions, including pensions under a public social security system other than pensions of the kind referred to in article 20, paragraph 1, and other similar remuneration paid to a resident of one of the States, as well as life annuities paid to such resident, shall be taxable only in that State.

Article 20. GOVERNMENT SERVICE

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, one of the States or a territorial-administrative or political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State.

2. However, the provisions of articles 16, 17 and 19 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by one of the States or a territorial-administrative or political subdivision or a local authority thereof.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if services are rendered to one of the States in the other State by an individual who is a resident and a national of that other State.

Article 21. TEACHERS

1. Remuneration derived in respect of teaching by professors and other teachers who are residents of one of the States and are teaching in a university or any other educational institution in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State for a period not exceeding two years from the start of their teaching.

2. This provision shall apply also to remuneration derived by an individual who is a resident of one of the States in respect of research done in the other State, provided that such research is undertaken in the public interest rather than primarily for the private benefit of an enterprise or a person.

Article 22. STUDENTS, APPRENTICES AND TRAINEES

1. Payments which a student or business apprentice, including any person receiving vocational training, who is or was formerly a resident of one of the States and who is present in the other State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Any person referred to in paragraph 1 who is gainfully employed in the other State with a view to supplementing the resources needed for his maintenance, education and training shall not be taxed in the latter State in respect of any remuneration for such employment which does not exceed 6,000 Netherlands guilders or the equivalent in Romanian lei in any calendar year, for a period not exceeding four years.

Article 23. OTHER INCOME

Items of income of a resident of one of the States which are not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State.

CHAPTER IV

Article 24. TAXATION OF CAPITAL

1. Capital represented by immovable property, as defined in article 6, paragraph 2, may be taxed in the State in which such property is situated.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise, or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
3. Means of transport operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such means of transport, shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated, due regard being had to the provisions of article 8, paragraph 2.
4. All other elements of capital of a resident of one of the States shall be taxable only in that State.

CHAPTER V

Article 25. METHODS FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

It is understood that double taxation shall be avoided as follows:

A. In the case of Romania:

Netherlands tax paid by a Romanian resident in respect of income or capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the Netherlands shall be deducted from the amount of Romanian tax due under Romanian taxation law.

B. In the case of the Netherlands:

1. In determining tax due by its residents, the Netherlands may include in the tax base elements of income or of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Romania.

2. However, subject to the provisions of its domestic laws concerning the compensation of losses, the Netherlands shall deduct from the total tax calculated in accordance with paragraph 1 an amount equal to that part of such tax which bears the same proportion to the aforesaid tax as the amount of the elements of income or of capital included in the tax base referred to in paragraph 1 which may be taxed in Romania under articles 6, 7, 10 (paragraph 5), 11 (paragraph 5), 12 (paragraph 4), 13 (paragraph 4), 14 (paragraphs 1 and 2), 15, 16 (paragraph 1), 17 (paragraphs 1 and 3), 20 and 24 (paragraphs 1 and 2) of this Convention bears to the amount of the total income or capital which forms the tax base according to paragraph 1.

3. In respect of such items of income as are included in the tax base referred to in paragraph 1 and as may be taxed in Romania under articles 10 (paragraph 2), 11 (paragraph 2), 12 (paragraph 2), 13 (paragraph 2) and 18, the Netherlands shall allow a deduction from the Netherlands tax so calculated equal to the lesser of the following amounts:

- (a) An amount equal to the Romanian tax levied under article 18 or according to the rates provided for in articles 10 (paragraph 2), 11 (paragraph 2), 12 (paragraph 2) and 13 (paragraph 2);

- (b) An amount equal to that part of the Netherlands tax calculated in accordance with paragraph 1 which bears the same proportion to such tax as the amount of the aforesaid items of income bears to the total amount of the income which forms the tax base referred to in paragraph 1.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 26. NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of one of the States, whether or not they are residents of that State, shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term “nationals” means:

- (a) All individuals possessing the nationality of one of the two States;
(b) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in one of the two States.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this article the term “taxation” means taxes of every kind and description.

Article 27. APPLICATION OF THE CONVENTION

The competent authorities of the two States shall determine the manner in which this Convention is to be applied.

Article 28. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of one of the States considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the two States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the two States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 29. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the two States shall exchange such information as is normally available to them for carrying out the provisions of this Convention, in particular for the prevention of fraud.

Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of the Convention.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on either State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 30. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof or to persons who, being present in the territory of one of the States and not treated in either State as residents in respect of taxes on income and on capital, are members of a diplomatic or consular mission of a third State.

Article 31. TERRITORIAL EXTENSION

1. This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to the Netherlands Antilles, where that country imposes taxes substantially similar in character to those to which the Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed through an exchange of diplomatic notes.

2. Unless otherwise agreed, when this Convention is no longer in force, its provisions shall continue to apply to the Netherlands Antilles if it was extended thereto in accordance with this article.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 32. ENTRY INTO FORCE

This Convention shall be ratified in accordance with the constitutional provisions in force in each of the two States. It shall enter into force on the thirtieth day following the date on which the parties have notified each other that these provisions have been complied with. The Convention shall apply in respect of tax years and periods beginning on or after 1 January of the year of its entry into force.

Article 33. TERMINATION

This Convention shall remain in force for an indefinite period. Either State may, by 30 June of a calendar year beginning with the fifth year following that of its entry into force, terminate it in writing through the diplomatic channel. In such event, this Convention shall cease to have effect for tax years and periods beginning on or after 1 January of the calendar year immediately following that in which notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Bucharest on 27 March 1979, in duplicate in the Dutch, Romanian and French languages, the three texts being equally authentic. Where the Dutch and Romanian texts may lend themselves to differing interpretations, the French text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

C. A. VAN DER KLAUW

For the Government
of the Socialist Republic of Romania:

ST. A. ANDREI

PROTOCOL

On signing the Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital, concluded this day between the Kingdom of the Netherlands and the Socialist Republic of Romania, the undersigned have agreed upon the following provisions, which form an integral part of the Convention.

I. *Ad Articles 2 and 25*

For the purposes of articles 2 and 25, the mandatory remission by Romanian State enterprises of part of their profits shall be deemed to be Romanian tax within the meaning of these articles.

II. *Ad Article 5*

Press, radio broadcasting and television facilities shall not be deemed to be permanent establishments if the information obtained is transmitted only to the enterprise which uses the facilities.

III. *Ad article 10*

It is agreed that the tax imposed in Romania under article 13 of Decree No. 425 of 2 November 1972 on the distribution of the profits of mixed companies transferred abroad shall be deemed to be a tax on dividends within the meaning of article 10, paragraph 4.

IV. *Ad articles 10, 11, 12 and 13*

For the purposes of articles 10, 11, 12 and 13, requests for reimbursement shall be submitted to the competent authority of the State which imposed the tax within three years from the end of the calendar year during which the tax was imposed.

V. *Ad article 25*

It is agreed that, so far as the Netherlands income tax and the Netherlands company tax are concerned, the tax based referred to in article 25, B, paragraph 1, shall be the total semi-net income (*onzuivere inkomen*) or the profits (*winst*) within the meaning of the Netherlands laws relating, respectively, to the income tax and the company tax.

VI. *Ad article 29*

The obligation to exchange information shall not extend to information from banks or equivalent institutions. The term "equivalent institutions" shall include, *inter alia*, insurance companies.

DONE at Bucharest on 27 March 1979, in duplicate, in the Dutch, Romanian and French languages, the three texts being equally authentic. Where the Dutch and Romanian texts may lend themselves to differing interpretations, the French text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Netherlands:

C. A. VAN DER KLAUW

For the Government
of the Socialist Republic of Romania:

ST. A. ANDREI

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 9431. CONVENTION CONCERNING THE POWERS OF AUTHORITIES AND THE LAW APPLICABLE IN RESPECT OF THE PROTECTION OF INFANTS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 5 OCTOBER 1961¹

WITHDRAWAL of the reservations made upon ratification²

Notification received by the Government of the Netherlands on:

29 January 1982

NETHERLANDS

(With effect from 30 March 1982. For the Kingdom in Europe and the Netherlands Antilles.)

Certified statement was registered by the Netherlands on 13 March 1982.

ANNEXE A

N° 9431. CONVENTION CONCERNANT LA COMPÉTENCE DES AUTORITÉS ET LA LOI APPLICABLE EN MATIÈRE DE PROTECTION DES MINEURS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 5 OCTOBRE 1961¹

RETRAIT des réserves formulées lors de la ratification²

Notification reçue par le Gouvernement néerlandais le :

29 janvier 1982

PAYS-BAS

(Avec effet au 30 mars 1982. Pour le Royaume en Europe et les Antilles néerlandaises.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 13 mars 1982.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 143, and annex A in volumes 793 and 842.

² *Ibid.*, vol. 793, p. 377.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 143, et annexe A des volumes 793 et 842.

² *Ibid.*, vol. 793, p. 377.

No. 13608. MANO RIVER DECLARATION ESTABLISHING THE MANO RIVER UNION BETWEEN LIBERIA AND SIERRA LEONE. DONE AT MALEMA ON 3 OCTOBER 1972¹

SEVENTH PROTOCOL² TO THE ABOVE-MENTIONED DECLARATION: PARTICIPATION OF OTHER WEST AFRICAN STATES IN THE MANO RIVER UNION. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Pursuant to the Ninth Article, of the Mano River Declaration;

Recognizing that the Ninth Article of the Mano River Declaration contemplates the possibility of full membership as well as more limited forms of participation by other West African States in the Mano River Union;

Recognizing also the need to clarify the principles governing the participation in the Union by other West African States;

Desiring to establish principles and procedures for admission to full membership of the Mano River Union by other West African States;

Desiring further to establish principles and procedures for the participation by other West African States in the various activities of the Union where a coordination of efforts, or a joint or cooperative approach, is mutually advantageous;

Do hereby establish this Protocol to the Mano River Declaration:

A. FULL MEMBERSHIP

First, that a request for admission to full membership shall be made to the Union Ministerial Council through the Union Secretariat which shall transmit the request to the Union Ministerial Council;

Second, that the Union Secretariat, at the direction of the Union Ministerial Council, shall consult with the State requesting to be admitted with a view to examining the substantive institutional, administrative and financial terms of accession, and shall report thereon to the Union Ministerial Council at the earliest appropriate time;

Third, that any West African State may be admitted to full membership of the Mano River Union following the conclusion of an agreement, setting forth the terms of admission between the new and the other Member States;

B. PARTICIPATION IN SPECIFIC ACTIVITIES

Fourth, that common arrangements may be made between the Mano River Union and the Governments of West African States not Members of the Union, for the purpose of taking coordinated action, or of carrying out joint, shared or cooperative projects;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

² Came into force on 9 July 1976 by signature.

Fifth, that the direction and scope of such arrangements shall be consistent with the aims and objectives stated in the Second Article of the Mano River Declaration;

Sixth, that common arrangements under the auspices of the Union shall be within the capacity of the institutions of the Mano River Union, in particular the Secretariat, for effective guidance and administration;

Seventh, that the Secretariat of the Mano River Union shall service the common arrangements with such assistance from the administrations of participating States as may be agreed between the participating States and the Union;

Eighth, that interested Governments, through the Union Secretariat, may transmit to the Union Ministerial Council proposals identifying possible common arrangements;

Ninth, that the Union Secretariat shall explore the direction, scope and practical feasibility of such proposals, as well as the mutual advantage to be gained, and shall report thereon to the Union Ministerial Council;

C. RELATIONS WITH INTER-GOVERNMENTAL ORGANIZATIONS

Tenth, that the Secretary-General of the Mano River Union may enter into arrangements on exchange of information, consultations and cooperation at the Secretariat level with other Inter-governmental Organizations having responsibilities in the fields of international trade and economic development in West Africa;

D. OBSERVERS

Eleventh, that the Union Secretariat may invite interested Governments and Inter-governmental Organizations to participate at meetings of the institutions of the Mano River Union on such terms and conditions as the Union Ministerial Council may from time to time prescribe.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand, Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIACA STEVENS

EIGHTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE
MANO RIVER UNION. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

*Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties,
on 12 March 1982.*

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,

In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;

Consequent on our decision as recorded in the Sixth and Eighth Articles of the Mano
River Declaration;

Desirous of strengthening the Institutions of the Union by according them the necessary
privileges and immunities;

Recognizing the need to determine the relationship between the Mano River Union, its
Organs and Officials on the one hand and the Member States of the Union on the other hand;

Mindful of the importance both within the Union and internationally of effective institu-
tions in general and of an effective Secretariat in particular;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. THE JURIDICAL PERSONALITY OF THE UNION

The Governments of Member States shall recognize the juridical personality of the Union,
and the Union shall have the capacity to:

- a. Contract;
- b. Acquire and dispose of movable and immovable property;
- c. Sue and be sued.

In these matters the Secretary-General, as Chief Executive Officer of the Union, shall act
on behalf of the Union.

Second. PROPERTY, FUNDS AND ASSETS OF THE MANO RIVER UNION

1. The premises of the Mano River Union wherever located shall be inviolable, except
insofar as in any particular case, the Mano River Union shall have expressly waived its immu-
nity.

2. The Mano River Union, its premises, buildings, funds, assets and other property
wherever located and by whomsoever held shall enjoy immunity from every form of legal process
except insofar as in any particular case the Mano River Union shall have expressly waived its
immunity. It is however understood that no waiver of immunity shall extend to any measure of
execution or detention of property.

3. The archives of the Mano River Union and in general all documents belonging to it or
held by it shall be inviolable wherever located.

Third. FINANCIAL FACILITIES

The transfer of Union Funds between Member States shall be facilitated by arrangements
between the Central Banks of the Member States.

Fourth. TAX EXEMPTIONS

1. Assets, income and other properties of the Mano River Union shall be exempt from
any form of direct taxation. The Union shall not be exempt from taxes or dues which are, in
fact, no more than charges for public utility services.

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

2. The Mano River Union shall be exempt from customs and excise duties and also from restrictions on import and export in respect of articles imported or exported by the Union for its official use, on the understanding that all articles affected by such exemptions will not be sold except in accordance with conditions agreed to by the Government of the country into which they were imported.

Fifth. FACILITIES IN RESPECT OF COMMUNICATION

1. The Mano River Union shall enjoy, for its official communication, in the territory of each Member State treatment not less favourable than that accorded by the Government of that Member State to any other international organization or Government, in the matter of priorities and rates on mails, cables, telegrams, radiograms, telephone and other communication; and press rates for information to press and radio.

2. Official correspondence of the Mano River Union shall not be subject to censorship in Member States.

3. The Mano River Union shall have the right to use codes and to dispatch and receive its official correspondence, by courier and sealed bags having the same immunities and privileges as a diplomatic courier.

4. The Mano River Union shall have the right to establish and operate radio-telephone systems to be used exclusively between the Union Secretariat Headquarters and its Sub-offices for inter-office communication.

Sixth. REPRESENTATIVES OF MEMBER STATES ATTENDING MEETINGS

1. Representatives of Member States attending meetings convened by the Union shall, while executing their functions, be accorded the following privileges and immunities:

- a. Immunity from personal arrest or detention;
- b. Immunity from legal process of every kind in respect of words spoken or written or acts performed by them in the exercise of their functions; inviolability for all their papers and documents and the right to use codes and to receive papers or correspondence by courier;
- c. The same facilities in respect of currency or exchange restrictions as are accorded to representatives of foreign Governments on temporary official missions;
- d. The same immunities or facilities in respect of their personal or official baggage as are accorded to diplomatic envoys.

2. Privileges and immunities are accorded to representatives of Member States in order to safeguard the individual exercise of their functions in connection with the Mano River Union and not for the personal benefit of the individuals themselves. Consequently, a Member State may not only have the right but is under a duty to waive the immunity of any of its representatives in any case where in the opinion of the Member State the immunity will tend to impede the course of justice and it can be waived without prejudice to the purpose for which the immunity is accorded.

3. The provisions of Section I of this Article are not applicable between a Representative and the Authorities of the State of which he is a national.

Seventh. STAFF OF THE MANO RIVER UNION

1. Staff of the Mano River Union shall:

- a. Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
- b. Be immune from national service obligations;
- c. Be given, together with their spouses and members of their household, the same repatriation facilities in times of crises as diplomatic envoys;

- d. Be immune together with their spouses and minor children residing with and dependent on them, from immigration restrictions;
- e. Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the Mano River Union;
- f. Have the right to import free of duty their household and personal effects within six months of taking up their post in the country of assignment and to re-export the same free from duty to their country of domicile.

The privileges outlined in *d* to *f* above shall not apply to staff members serving the Union in their own country.

2. The Secretary-General shall recommend the categories of staff of the Union to which the provisions of this Article shall apply. These categories shall be submitted to the Ministerial Council for its decision; thereafter, these categories shall be communicated to the Governments of the Member States. The names of the staff included in these categories shall from time to time be made known to the Governments of Member States.

3. In addition to the privileges and immunities specified in Section 1 of this Article, the Secretary-General and the Deputy Secretary-General shall be accorded, in respect of themselves, their spouses and members of household, the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to diplomatic envoys in Member States, except in the country of their nationality.

4. Privileges and immunities are granted to officials of the Mano River Union in the interest of the Mano River Union and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any staff in any case where the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interest of the Mano River Union. In the case of the Secretary-General and the Deputy Secretary-General, the Heads of State shall have the right to waive the immunity.

5. The Mano River Union shall cooperate at all times with the appropriate authorities of Member States to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse in connection with the privileges, immunities and other facilities mentioned in this Article.

Eighth. EXPERTS ON MISSION FOR THE UNION

1. Experts performing missions for the Mano River Union shall be accorded, unless when serving in their home country, such privileges and immunities as are necessary for the independent exercise of their functions during the period of their missions, including the time spent on journeys in connection with their missions. In particular they shall be accorded:

- a. Immunity from personal arrest or detention as well as any official interrogation and from inspection or seizure of their personal baggage;
- b. In respect of words spoken or written and acts done by them in the course of the performance of their mission, immunity from legal process of every kind;
- c. Inviolability for all papers and documents;
- d. The right to use codes for the purpose of their communications with the Mano River Union;
- e. The same facilities in respect of currency or currency exchange facilities as are accorded to representatives of foreign Governments on temporary official missions.

2. Privileges and immunities are granted to experts in the interest of the Mano River Union and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Secretary-General shall have the right and the duty to waive the immunity of any expert in any case where the immunity would tend to impede the course of justice and it can be waived without prejudice to the interest of the Mano River Union.

3. The Mano River Union shall cooperate at all times with the appropriate authorities of Member States to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of police regulations and prevent the occurrence of any abuse in connection with the privileges, immunities and other facilities mentioned in this Article.

Ninth. SUPPLEMENTAL AGREEMENTS

The Mano River Union may enter into such supplemental agreements with Member States as may be necessary within the scope of this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIACA STEVENS

NINTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²; ESTABLISHMENT OF THE UNION TRAINING AND RESEARCH BOARD, A UNION TRAINING AND RESEARCH FUND AND OTHER FACILITIES. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Conscious of the need to coordinate and maximize the use of existing training and research facilities;

Recognizing the need for an expansion of training and research facilities within the Mano River Union;

Desirous of promoting industrial and economic progress by the encouragement of training and research;

Recognizing the necessity to provide for a Union Training and Research Fund and the need to vest the Union Ministerial Council with certain functions and powers;

Agreeing that in order to pool the Union's resources any duplication nationally in the establishment of training and research institutions and facilities must be avoided;

Deciding for the purpose of the foregoing to create a Union Training and Research Board and a Union Training and Research Fund under the overall authority of the Union Ministerial Council;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. THE TRAINING AND RESEARCH BOARD

1. There is hereby established a Union Training and Research Board (hereinafter called "the Board") which shall be subordinated and shall relate in the manner set out herein, to the Union Ministerial Council.

2. The Board shall consist of:

a. *Members*

- i. A representative each from the ministries responsible for agriculture, trade, industry, education, transport, communications, power, finance, planning and labour in each Member State;
- ii. A Member each from the business community in Sierra Leone and in Liberia appointed by the Sierra Leone Employers Federation and the Liberia Chamber of Commerce respectively;
- iii. A Member each appointed by the University of Liberia and Cuttington College and Divinity School, Liberia;
- iv. Two Members appointed by the University of Sierra Leone;
- v. One representative each from the labour unions in Liberia and Sierra Leone;
- vi. The Secretary-General of the Mano River Union or his representative.

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

b. *Observers*

- i. The administrative head of any Union establishment set up in consequence of this Protocol;
 - ii. Such other specialists as the Board may invite for a specific meeting for the specialized knowledge that from time to time may be required.
3. The Mano River Union Secretariat shall provide the Board with a Secretary and with such other services as may be required for the proper functioning of the Board.
4. A Member shall hold office until such time as the appointment is cancelled by the authority which appointed him.

Second. FUNCTIONS OF THE BOARD

1. The Board shall have the following functions:
- a. To recommend to the Union Ministerial Council the creation of a Union training and research establishment;
 - b. To appoint, suspend, terminate and/or dismiss the administrative head of any Union training and research establishment;
 - c. To issue to Union training and research establishments directives concerning measures necessary or appropriate for the administration of these establishments;
 - d. To establish a ratio for the contributions of each Member State to the costs of Union training and research establishments based on expected use of the facilities of these establishments;
 - e. To recommend to the Union Ministerial Council, annual Government contributions to the budget of the Union training and research establishments;
 - f. To suspend temporarily the operations of any Union training and research establishment;
 - g. To terminate the activities of any Union training and research establishment subject to the approval of the Union Ministerial Council;
 - h. To approve such standing orders, regulations and rules of procedures as may be recommended by a Union training and research establishment;
 - i. To appoint, suspend, terminate and/or dismiss on the recommendation of the Head of a Union training or research establishment, staff of categories as shall be specified by the Board;
 - j. To grant leave of absence to staff of any Union training or research establishment in excess of three months in a year;
 - k. To ensure that all facilities of Union training or research establishments are maintained in a manner satisfactory to the Union Ministerial Council;
 - l. To establish, where necessary, an Advisory Committee for any Union training or research establishment whose membership should include user interests and whose functions shall be:
 - i. To advise the head of a Union training or research establishment on all matters relevant to the operation of the Union establishment;
 - ii. To review and approve the curriculum of a Union training establishment;
 - iii. To review and approve the research programme and proposals of a Union research establishment;
 - m. To appoint auditors annually to audit the accounts of each Union training or research establishment;
 - n. To submit an annual report, which shall include the auditors' report, to the Union Ministerial Council;

- o.* To execute such other measures as are essential to implement the aims and objectives of this Protocol.

Third. PROCEDURE OF THE BOARD

The procedure of the Board shall be as follows:

1. The Board shall meet at least once a year. The Chairman may at any time convene a special meeting of the Board within twenty days of the receipt by him of a written request signed by at least two Board Members or by the Secretary-General of the Mano River Union.
2. Minutes of the proceedings of every meeting of the Board shall be regularly recorded, circulated and if adopted, shall be confirmed by the signatures of the Chairman and the Secretary.
3. The quorum necessary for the transaction of the business of the Board shall be nine, of which at least three shall be from each Member State.
4. At the meetings of the Board each Member shall have one vote. The decision of the Board shall be considered to be the opinion agreed upon by the majority of those voting or if the voting is equal the opinion supported by the Chairman.
5. Members of the Board shall receive reasonable per diem allowances as well as honoraria and travelling expenses as decided by the Union Ministerial Council upon the recommendation of the Board.
6. The Board shall establish and regulate its procedure subject to the provisions of this Protocol.
7. The Chairman shall be the representative of the Ministry of Education in the Member State where the Board convenes and shall serve for two years. The office of the Chairman shall thereafter rotate biannually so that it shall be held alternatively by the representative of the Ministry of Education of each Member State.
8. In the absence of the Chairman from a meeting of the Board, a Chairman *a.i.* shall be elected from the Member State of the incumbent Chairman.

Fourth. ADMINISTRATION OF UNION TRAINING AND RESEARCH ESTABLISHMENTS

1. Any Union establishment created in accordance with this Protocol shall be administered in such a manner as the Board may prescribe.
2. The administrative head or anyone he so designates of a Union training or research establishment shall in particular:
 - a.* Administer the daily running of the Union training or research establishment;
 - b.* Ensure that standards of teaching and research are observed as laid down by the Board;
 - c.* Supervise all staff;
 - d.* Represent the Union training or research establishment in all dealings with Governments, international or national agencies and private parties, provided that any proposed agreement with a third party shall be made subject to the approval of the Board;
 - e.* Represent the Union training or research establishment in any legal proceedings;
 - f.* Prepare the annual budget and annual report for submission to the Board;
 - g.* Appoint, suspend, dismiss and/or terminate, within the limits of the budget, staff of categories as shall be specified by the Board;
 - h.* Grant leave of absence for up to three months in a year;
 - i.* Establish training and research procedures;
 - j.* Take such disciplinary measures as may be necessary for the smooth and efficient operation of the Union establishment;

- k. Establish standards and procedures for admission, which standards and procedures shall be subject to the confirmation of the Board;
- l. Take all other administrative measures which may be necessary or proper for the normal running of the Union establishment.

Fifth. ACCOUNTS AND AUDITS

1. For the purpose of this Protocol the fiscal year of a Union training or research establishment shall be 1 July to 30 June.
2. The yearly accounts of a Union training or research establishment shall be submitted to auditors appointed by the Board not later than two months after the end of the fiscal year, and the auditors' report shall be placed before the Chairman of the Board not later than one month thereafter.

Sixth. BUDGET AND GOVERNMENT CONTRIBUTIONS

1. Each Member State shall contribute towards the annual budget of a Union training or research establishment on the basis of the agreed ratio in accordance with Article Second hereof to the extent that an institution is unable to cover its own costs or to obtain adequate support from the Union Training and Research Fund as established hereunder.
2. Member States shall be reimbursed for any contributions made in the form of existing equipment and other facilities required by a Union training or research establishment on the basis of the agreed ratio.
3. Contributions to the budget shall be assessed in the currencies of the Member States. The Member States shall be required to pay such contributions within sixty days following receipt of notification.

Seventh. LAND

The Member States undertake to ensure that all land necessary for the establishment and expansion of any Union training or research establishment located in their respective territories shall be made available for its use on lease at a nominal rate.

Eighth. UNION TRAINING AND RESEARCH FUND

1. There is hereby established a Union Training and Research Fund which shall be vested in the Union Training and Research Board whose Members shall be the Directors of the Fund.
2. Into the Fund shall be paid:
 - a. All fees collected;
 - b. All proceeds from the sale of surplus assets of the Fund;
 - c. All monies from any other source provided, donated, or lent to the Fund.
3. All monies in the Fund not immediately required for the purposes of the Fund may be placed on deposit with the Central Bank of a Member State or invested by the Directors in any securities in Member States in which saving institutions or insurance companies, for the time being, may by law invest or in any other securities approved, for the purpose, by the Union Ministerial Council.
4. The Union Training and Research Fund shall have full juridical personality and may sue or be sued in any competent court of the Member States and take any action necessary for purposes of this Protocol; including, but not limited to, the power to purchase or otherwise acquire, hold, manage and dispose of property, moveable or immovable, and to enter into such contracts as the Directors may deem necessary or expedient.

Ninth. TRAINING AND RESEARCH FEE

The Board shall recommend to the Union Ministerial Council the type and nature of any Union training and research fee or equivalent Union charge for purposes of financing Union training or research activities.

Tenth. RELATIONSHIP TO NATIONAL PROCEDURE

The Member States shall undertake to:

1. Enact such laws as may be necessary for the purpose of any training and research fees;
2. Collect for and on behalf of the Union Training and Research Fund any amount payable by any person or organization to the Fund;
3. Pay all monies received in respect of the fees collected to the Fund.

Eleventh. POWERS AND AUTHORITY OF THE UNION MINISTERIAL COUNCIL

1. The Union Ministerial Council shall be vested with all powers and authority for purposes of this Protocol.

2. The Union Ministerial Council shall in particular have the following powers and authority:

- a.* To approve on the recommendations of the Board, to establish any necessary and desirable Union training or research establishment and additions thereto;
- b.* To recommend to Member States any action necessary for administering the Union Training and Research Fund and to recommend such steps as may be necessary to secure the cooperation of the respective national administrations of the Member States;
- c.* To issue directives to the Board concerning the implementation of this Protocol;
- d.* To approve the Board's proposal on Government contributions to the budgets of the Union training and research establishments and to notify the Member States of the amounts due.

Twelfth. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. To enable Union training and research establishments to fulfil the functions which are entrusted to them, the status, immunities and privileges set forth in this Article shall be accorded the Union training and research establishments in the territories of the Member States.

2. All Union training and research establishments shall, in the Member States, possess full juridical personality and in particular the capacity to:

- a.* Contract;
- b.* Acquire, hold and dispose of moveable and immoveable property;
- c.* Sue and be sued.

3. Actions may be brought against the Union training and research establishments only in a court of competent jurisdiction in the territories of the Member States.

4. The property and assets of any Union training or research establishment shall, wheresoever located and by whomsoever held, be immune from all forms of seizure, attachment or execution before the delivery of final judgement against the Union establishment.

5. Property and assets of any Union establishment wheresoever located and by whomsoever held shall be immune from search, requisition, confiscation or any other form of seizure by executive or legislative action, except insofar as in any particular case the Union Ministerial Council shall have expressly waived the immunity.

6. To the extent necessary for carrying out the functions provided for in this Protocol, all property and assets of a Union training and research establishment shall be free from restriction, regulations, controls and moratoria of whatever nature.

7. The assets, property, income, operations and transactions of the Union training and research establishments shall be immune from all taxation, levies and duties. The Union shall not be exempt from taxes or dues which are, in fact, no more than charges for public utility services.

8. Each Member State shall take such action as is necessary in its territory for the purpose of making effective in terms of its own law the principles set forth in this Article.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIACA STEVENS

TENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: ESTABLISHMENT OF A UNION COMMISSION ON INDUSTRY AND TRADE. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Recognizing the need to execute projects which will further the aims set forth in the Mano River Declaration and the Protocols relating thereto;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. THE UNION COMMISSION ON INDUSTRY AND TRADE

1. There is hereby established a Commission to be called the Union Commission on Industry and Trade which shall be subordinated to and related in the manner set out hereinafter to the Union Ministerial Council.

2. The Commission shall consist of the following Ministers or their duly authorized representative:

- a. The Minister responsible for Planning in Liberia;
- b. The Minister responsible for Planning in Sierra Leone;
- c. The Minister responsible for Industry and Trade in Liberia;
- d. The Minister responsible for Industry and Trade in Sierra Leone;
- e. The Minister responsible for Finance in Liberia;
- f. The Minister responsible for Finance in Sierra Leone;
- g. The Secretary-General of the Union.

A Member of the Secretariat who shall serve as Secretary to the Commission, but [shall] not be counted as a Member of the Commission for purposes of determining whether a quorum exists or whether a consensus has been arrived at.

Second. FUNCTIONS OF THE COMMISSION

The Commission shall have the general direction and control of the execution of the objectives of this Protocol and in particular the following functions:

1. To make proposals to the Member States and to take decisions in implementing the Union investment incentives, granted under Investment Incentive Contracts;
2. To take measures concerning industry, customs and trade within the Union as provided in the Mano River Declaration and its Protocols;
3. To establish and regulate its own Rules of Procedure subject to this Protocol.

Third. THE PROCEDURE OF THE COMMISSION

1. The Commission shall meet at least once a year and the Secretary may at any time after consultation with the Chairman and the Vice-Chairman convene a special meeting of the Commission.

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

2. The Members of the Commission shall when first convened elect from any of their Members a Chairman and a Vice-Chairman to hold office for a period of one calendar year, whereupon an election shall for this purpose be held annually.

3. The Commission shall arrive at its decisions by the consensus of all its Members present and such decisions shall take effect notwithstanding that the minutes of that meeting may not have been confirmed in accordance with Sub-section 5 of this Article.

4. Should the Members of the Commission be unable to arrive at a consensus on any specific matter requiring a decision, the matter shall be submitted to the next meeting of the Union Ministerial Council for decision.

5. Minutes of the proceedings of every meeting of the Commission shall be regularly kept and, if passed as correct, shall be confirmed by the signatures of the Secretary and the Member presiding thereat.

6. The Commission may invite any person whose assistance or advice it may require to serve on it for consultative purposes, for such length of time as it thinks fit, but a person so invited shall not be entitled to vote at any meeting of the Commission or to be counted as a Member for the purpose of forming a quorum.

7. The quorum necessary for the transaction of the business of the Commission shall be two Members from each State or their representatives and shall include the Chairman and the Vice-Chairman or their representatives.

Fourth. FUNCTIONS OF THE UNION MINISTERIAL COUNCIL

The Union Ministerial Council shall be vested with all necessary powers and authority for the purposes of this Protocol and shall in particular have the following functions:

1. To make arrangements in cooperation with the Member States to carry out the objectives set forth in the Protocol on the Principles and Policy for the Promotion of Union Industries and in the Protocol on the Principles and Policies Affecting Intra-Union Trade and Trade between Member States and Third Countries;
2. To issue directives to the Commission concerning the implementation of this Protocol, which directives shall be written and published.

Fifth. IMPLEMENTATION NATIONALLY OF THE DECISIONS OF THE COMMISSION

The Ministers responsible for Planning in each Member State shall ensure that decisions taken by the Commission, when affecting national authorities or national legislations shall be appropriately carried out in accordance with applicable national procedures by the relevant national authorities as expeditiously as possible and shall report to the Commission on the progress of any action.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIAKA STEVENS

ELEVENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: PRINCIPLES AND POLICIES AFFECTING INTRA-UNION TRADE AND TRADE BETWEEN MEMBER STATES AND THIRD COUNTRIES (WITH ANNEX). CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;
Having regard to the Fourth and Fifth Articles of the Mano River Declaration;
Recalling Resolution XVI (2nd) adopted at the Second Session of the Union Ministerial Council;
Recognizing the fundamental importance to the Mano River Union of the free movement of goods within the Union;
Considering the benefit to the Union of achieving common rates of customs duties on all goods of the same class or kind imported from third countries;
Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First, that no customs import duties or equivalent charges shall be levied in intra-Union trade on any goods originating in any one of the Member States; provided that the term "originating" shall have the meaning ascribed to it in Section 2 of the Annex to this Protocol and that such goods shall have been included in accordance with Article Fifteenth of this Protocol in the List which for this purpose shall have been established by the Union Commission on Industry and Trade;

Second, that no customs duties or equivalent charges shall be levied in intra-Union trade on any goods manufactured by a Union industry; provided that the term "Union industry" shall have the meaning ascribed to it in the Protocol on the Principles and Policy for the Promotion of Union Industries;

Third, that in intra-Union trade the Member States shall not introduce export or import prohibitions or other restrictions otherwise than in accordance with Article Fifteenth of this Protocol;

Fourth, that the classification of goods for customs purposes shall be in accordance with the Convention on the Nomenclature for the Classification of Goods in Customs Tariffs (Brussels, 15 December 1950);

Fifth, that the classification of goods for statistical purposes shall be in accordance with the United Nations Standard International Trade Classification;

Sixth, that the valuation of goods for customs purposes shall be in accordance with the Convention on the Valuation of Goods for Customs Purposes (Brussels, 15 December 1950);

Seventh, that the Member States shall introduce into their national legislations the principles of this Protocol and the provisions set out in the Annex hereof, which Annex shall form an integral part of this Protocol. The Member States undertake to introduce into their national legislation as their rates of the Common External Tariff, the rates of customs duties agreed by the Union Ministerial Council by resolution, which resolution shall be appended to the Annex

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

to this Protocol as a Schedule to that Annex. The Member States shall ensure that the provisions of this Protocol, the Annex and such Schedules as may from time to time be added by resolution of the Ministerial Council shall when introduced into their respective national legislations not be altered, amended or repealed save in accordance with the procedures set out herein;

Eighth, that headings or sub-headings for which rates of duties are not shown in the Common External Tariff referred to in the preceding Article, shall be subject to such national rates of duties as are in effect in the respective Member States at the date of the coming into force of this Protocol;

Ninth, that the Member States shall undertake to introduce into their national legislations common rates of duties for all goods not included in the Common External Tariff referred to in Article Seventh hereof, in such a manner and within such time as the Commission shall determine;

Tenth, that the Member States shall introduce, when necessary and in keeping with their national procedures, such common regulations, relating to the application of the Common External Tariff referred to in Article Seventh hereof, as the Commission shall have established;

Eleventh, that the Member States shall where necessary harmonize their customs and excise laws and the procedural rules relating to them and that for this purpose the Commission shall make appropriate recommendations with a view to achieving harmonization at an early date;

Twelfth, that the Member States shall undertake to remove all non-tariff barriers affecting intra-Union trade and in particular:

1. Any requirement for import and export licences as shall be defined by the Commission;
2. Any licences which have the effect of establishing a monopoly within one Member State to the exclusion of any imports from the other Member States;
3. Any prohibitions or restrictions on imports, as determined by the Union Ministerial Council on the recommendation of the Commission;

Thirteenth, that no retaliatory measures whatsoever, either by way of duties, prohibitions, restrictions or otherwise shall be taken against any goods or any class of goods which are wholly or in part the growth or produce of, or are imported in a vessel of, a State which discriminates against goods originating from or which are manufactured in a Member State, without prior consultation between the Member States;

Fourteenth, that in the event that the harmonization of specific rates of duties in the Common External Tariff shall have been affected by fluctuations in the rate of exchange between the Liberia dollar and the leone, the Commission shall establish whether and to what extent such rates of duties shall be adjusted;

Fifteenth, that the Member States through the Commission shall ensure that the objectives and purposes of this Protocol shall be realized and the Commission shall in particular have the following functions:

1. To make proposals to the Member States on the alteration, adjustment or modification of the Common External Tariff referred to in Article Seventh hereof;
2. To establish and modify when necessary, the list referred to in Article First hereof so as to comply with the guidelines relating to the definition of goods originating as set out in Section 2 of the Annex to this Protocol;
3. To make proposals to the Union Ministerial Council on the removal of non-tariff barriers to intra-Union trade in accordance with Article Twelfth hereof;
4. To make proposals to the Union Ministerial Council for the introduction of protective tariffs for the protection of Union industries, in accordance with the procedures established in the Protocol on the Principles and Policy for the Promotion of Union Industries;

5. To consider all questions of exemptions or concessions in regard to the rates of duties on goods imported into the Member States of the Union and when necessary make appropriate recommendations to the Union Ministerial Council in this regard; provided that any exemption or concessions affecting Union industries shall only be granted in accordance with the procedures laid down in the Protocol on the Principles and Policy for the Promotion of Union Industries;
6. To recommend to the Union Ministerial Council any additional legislation that may be required in the Member States for the purposes of this Protocol or to recommend changes in existing legislations when necessary;
7. To ensure the effective application of the Common External Tariff referred to in Article Seventh hereof and the application of any rules and regulations pertaining thereto in order to achieve the greatest possible uniformity in their application and to recommend to the Union Ministerial Council any measures that may be necessary to secure the fullest cooperation of the national authorities;

Sixteenth, that the Secretariat, on behalf of and under the direction of the Commission, shall have the following functions:

1. To take any and all actions determined by the Commission to be necessary to desirable in implementing the directives and proposals of the Union Ministerial Council and of the Commission;
2. To facilitate the administration of the provisions of this Protocol and its Annexes and Schedules and to recommend when necessary changes therein, to the Commission;
3. To coordinate the implementation and the entry into force of any changes in the classification of goods for customs and statistical purposes and in the valuation of goods for customs purposes; provided that the rate of duties shall not thereby be affected or altered otherwise than in accordance with the procedure set out in Article Fifteenth hereof;

Seventeenth, that in the event of exceptional circumstances affecting the Common External Tariff, such as significant movements in the exchange parity of the currencies of the Member States, significant disturbances in the commodity markets, natural disasters or national emergencies, a Member State shall have the right to take immediate remedial action consistent with the objectives and purposes of the Union; provided that the Commission shall be convened within 14 days of such action to consider what joint action or joint measures, if any, such action shall have necessitated.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:
WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:
SIAKA STEVENS

ANNEX TO THE PROTOCOL ON THE PRINCIPLES AND POLICIES AFFECTING INTRA-UNION TRADE
AND TRADE BETWEEN MEMBER STATES AND THIRD COUNTRIES

Section 1

Except as otherwise provided for in this Annex or any other law for the time being in force, duties of customs shall be levied at the time of importation on any goods specified in the Schedule on the Common External Tariff, which shall, when adopted in accordance with Article Seventh of the Protocol form an integral part of this Annex, at such rates of duties as shall be specified therein.

Section 2

1. Goods originating in one Member State which are consigned directly to the other Member State shall be admitted without payment of customs import duties.

2. Goods originating in a Member State shall, subject to Sub-sections 3 and 4 of this Section, be taken to mean:

- a. Mineral products extracted within its territory;
- b. Vegetable products harvested therein;
- c. Live animals born and raised therein;
- d. Products derived from live animals raised therein;
- e. Products obtained by hunting or fishing carried on therein;
- f. Products of sea-fishing and other products taken from the sea by its vessels;
- g. Products made on board its factory ships exclusively from products referred to in *f* above;
- h. Products taken from the sea-bed, or beneath the sea-bed outside territorial waters, if the Member State has for the purpose of exploitation, exclusive rights to such soil or subsoil;
- i. Waste and scrap products derived from manufacturing operations and used articles collected therein and fit only for the recovery of raw materials;
- j. Goods which are produced therein exclusively from goods referred to in *a* to *i* or from their derivatives at any stage of production;
- k. Goods manufactured therein using imported raw materials or intermediate products.

3. The Commission shall specify by notice in the Official Gazette or its equivalent in each Member State those classes of descriptions of goods in each Member State which shall in accordance with Sub-section 1 of this Section be deemed to be goods manufactured in that State. Such specification shall be in a form sufficient to enable the goods to be classified by the Customs Authority in the Member State of Importation.

4. For the purpose of this Section, goods originating in one Member State which are used in the manufacture of goods in the other Member State shall be regarded as goods originating in the second mentioned Member State.

Section 3

Except as otherwise provided for in this Annex or any other law for the time being in force, exemption from payment of duties of customs shall be granted at the time of importation of any goods specified in the Schedule on Exemptions, which shall, when adopted in accordance with Article Seventh of this Protocol form an integral part of this Annex.

Section 4

Whenever any goods are made conditionally exempt from duty by reason of any special circumstance, they shall be exempted only upon a claim for exemption made by the importer to the Customs Authority which may require the production of evidence as to special use or circumstance as grounds for exemption or be otherwise satisfied.

Section 5

Except as otherwise provided for in this Annex or in any other law for the time being in force, duties of customs shall be levied at the time of exportation on any goods as specified in the Schedule on Export Duties, which shall when adopted in accordance with Article Seventh of the Protocol form an integral part of this Annex, at such rates of duties as shall be specified therein.

Section 6

The Government of a Member State may in accordance with its constitutional requirements and consistent with the procedure established under the Protocol:

1. Impose, whether with or without qualifications, conditions, limitations or exemptions, import and export duties of customs;
2. Amend, suspend or terminate existing import and export duties of customs;
3. Amend the tariff descriptions, and statistical numbers and units of quantity of any of the Schedules to this Annex;

Provided that the Government shall have regard to the Convention on the Nomenclature for the Classification of Goods in customs tariffs and the Standard International Trade Classification in making any amendment to the Schedule on the Common External Tariff.

Section 7

Imported goods shall be classified in accordance with the Schedule on the Common External Tariff.

Section 8

Imported goods shall be valued for customs purposes in accordance with the provisions contained in the Schedule on Valuation, which shall, when adopted in accordance with Article Seventh of this Protocol, form an integral part of this Annex.

Section 9

Where no specific value is fixed by law for the purpose of levying duties of customs on exported goods, an *ad valorem* duty shall be assessed by taking the market value of such goods at the place of exportation at the time of export. The market value shall be taken to be the price at which the exported goods are freely sold to a purchaser abroad or, in the absence of sales, offered for sale in the ordinary course of trade at the place of export. The market value shall include the cost of containers and coverings of whatever nature and all other costs, charges and expenses incurred at the place of export before the actual shipment of such goods.

Section 10

Whenever any person (including an organization or institution) who qualifies for duty-free privileges desires to sell or otherwise dispose of any goods which have been imported or delivered free of duty under any legal provision or in respect of which a refund of duty paid has been allowed, such sale or disposal shall be subject to:

1. The consent of the Customs Authority;
2. The fulfilment of such terms as to payment of duty not exceeding the amount which would have been payable if the goods at the time of the desired sale or disposal were imported for the first time;
3. The fulfilment of any other conditions which the Customs Authority may determine.

Section 11

Any order amending the customs tariff shall be:

1. Published in the official gazette or its equivalent in the Member States;
2. Exhibited at customs houses of the Member States in a place to which the public has free access during Government office hours;
3. Made freely available for sale to the public.

Section 12

1. Whenever goods, whether originating in a Member State or not, of a kind chargeable with duties of customs [are] reimported into a Member State after exportation therefrom, such goods shall, unless the contrary is expressly stated in the act or order by which such duty is imposed, be exempt from such duty on such reimportation if it is shown to the satisfaction of the Customs Authority either:

- a. That such goods had not been imported prior to their exportation, or
- b. That such goods had been imported prior to their exportation and were not at the time of such importation liable to duties of customs, or
- c. That such goods had been imported prior to [their] exportation and that all duties of customs with which [they were] chargeable on such importation had been duly paid and either no drawback of duties had been allowed on such exportation or all drawback so allowed had been repaid to the Customs Authority, and
- d. That such goods had not undergone a process while outside the Member State which would make [them] liable to duties of customs under the provisions of Section 13 hereunder.

2. This Section shall not apply to goods in the manufacture or production of which there has been used any imported component which if it had been imported at the date of reimportation of the goods would be chargeable with a duty of customs, unless:

- a. No duty was chargeable on such component at the time of its original importation, or that any such duty then chargeable had been paid, and
- b. No drawback of any such duty was paid on exportation of the goods or that any such drawback has been repaid to the Customs Authority.

3. Goods which have been imported and exported by way of transit or transshipment or temporarily imported without payment of duty with a view to their re-exportation only shall not be deemed to have been imported or exported for the purpose of Sub-section 1 of this Section.

Section 13

Whenever goods which are of a kind chargeable on importation into a Member State with duties of customs [are] exported and [are] subsequently re-imported after having been subjected to any process (whether of repair or further manufacture) outside a Member State and would, if they had not been subjected to such process, be exempt from duty on such reimportation then in every such case:

- a. If the form or character of such goods has in the opinion of the Customs Authority been substantially changed by such process, duty shall be charged on the full value of such goods on importation;
- b. If the form or character of such goods has, in the opinion of the Customs Authority, not been substantially changed by such process, duty shall be charged only on the amount by which in the opinion of the Customs Authority the value of the goods at the time of exportation was increased by subjection to such process;
- c. When computing the amount by which the value of the goods has been increased by subjection to a process, the Customs Authority may, if it thinks fit, fix the amount by

reference to the sum which is shown to its satisfaction to have been paid for the process on such goods.

2. Photographic and cinematographic film exposed in a Member State and developed or printed abroad shall be exempt from duty on importation.

3. Nothing in this Section shall operate to affect in any way any legal exemption from specified duties of customs conferred by law on the importation into a Member State of goods which have been exported from that Member State for the purpose of being subjected to and have been so subjected to, any process, outside that Member State for which such exemption is allowed.

4. Duty shall not be payable on any goods re-imported into a Member State when it shall have been shown to the satisfaction of the Customs Authority that the goods had been exported to the other Member State and repaired, processed or subjected to further manufacture in that State.

Section 14

1. Subject to the other provisions of this Section, drawback shall be allowed on:

- a. Goods incorporating imported components, and
- b. Goods produced or manufactured from imported materials or goods in the manufacture of which such imported materials have been used, when import duty has been paid on such components and materials and not drawn back and when such goods are either exported to a third country, or deposited in a bonded warehouse or free zone for exportation to a third country or for shipment as stores.

2. In the case of goods referred to in Paragraph *a* of Sub-section 1 above:

- a. Drawback shall, except as otherwise provided, be equal to the duty paid on the imported components incorporated in the goods;
- b. Drawback shall not be allowed unless the goods are exported or deposited in a customs bonded warehouse or free zone for the purpose of export by the importer of the goods or anyone who has taken delivery of the goods direct from the importer, or anyone who has taken delivery of the goods incorporating such imported articles direct from either one of the aforementioned persons;
- c. Drawback shall not be allowed if the imported components have been used, other than for normal testing.

3. In the case of goods referred to in Paragraph *b* of Sub-section 1 above:

- a. Drawback shall, except as otherwise provided, be equal to the duty paid on the imported materials used in the manufacture of the goods; provided that on receipt of an application for an amount of drawback the Customs Authority may approve an amount which (i) appears to be appropriate, and (ii) on the average does not result in the duty drawn back amounting to more than the duty paid, and (iii) related to the number, or quantity of the goods exported or deposited;
- b. Drawback shall not be allowed if, since duty was paid the materials or any goods produced or manufactured therefrom have been used otherwise than in the course of production or manufacture or for normal testing; and
- c. Drawback shall not be allowed unless the goods are exported or deposited as destined for export, in a customs bonded warehouse or free zone either by the manufacturer thereof, who must have either imported the dutiable materials on which drawback is claimed, or obtained them direct from the importer, or by a person who has obtained the goods direct from the manufacturer.

4. Notwithstanding anything hereinbefore contained, drawback shall not be allowed if the amount of the drawback claimed exceeds the value of the goods.

5. Allowance of drawback shall be subject to compliance with such conditions as the Customs Authority shall prescribe; such conditions must be published in accordance with Section 11 hereof.

6. The Customs Authority may require any person who has been concerned at any stage with the goods or any materials or components on which drawback has been claimed, to furnish such information as may in its opinion be necessary to enable it to determine whether duty had been paid and not drawn back and to calculate that amount payable; such person may also be required to produce to that Authority books of accounts or other documents of whatever nature relating to the goods, the materials or components.

Section 15

1. Every claim for payments of drawback shall be made within a period of twelve calendar months from the date of exportation or from the date of deposit in a bonded warehouse or free zone.

2. Every claim for payment of drawback shall be honoured by the Customs Authority on presentation of the proper debenture certified as correct by the proper officer. Drawback shall be claimed and established before the goods are exported.

Section 16

1. The owner of any goods on which drawback is claimed shall make a declaration in the prescribed form to the Customs Authority that the conditions under which drawback is allowed have been fulfilled subject to actual exportation.

2. Where it is proved to the satisfaction of the Customs Authority that any goods after having been duly placed on board an aircraft, ship or vehicle for exportation have been destroyed by accident on board such aircraft, ship or vehicle any drawback payable on the goods shall be payable in the same manner as if the goods had been actually exported.

3. Where it is proved to the satisfaction of the Customs Authority that any goods after having been duly placed on board an aircraft, ship or vehicle, for exportation have been materially damaged by accident on board such aircraft, ship, or vehicle any drawback payable in respect of the goods shall, if they are either discharged in the Member State with the consent of the Customs Authority or abandoned to the Government or destroyed under customs supervision, be payable as if the goods had been actually exported.

Section 17

1. Whenever it is shown to the satisfaction of the Customs Authority that duty had been paid on any imported or exported goods in excess of that which should have been paid under the law such excess duty shall be refunded.

[2.] Every claim for refund of duty shall be honoured by the Customs Authority on presentation of the proper debenture certified as correct by the proper officer.

[3.] *a.* The Minister may remit or authorize the refund in whole or in part of any customs duties payable or paid by any person on any goods imported or exported provided he is satisfied that it is just and equitable to do so.

b. The remission of refund authorized to be made under Paragraph *a* of this Sub-section may apply either to a specific instance or generally or in respect of a specified person or persons of a specified class.

c. In lieu of making any remission or refund under Paragraph *a* of this Sub-section, the Minister may if satisfied that it is just and equitable to do so, direct that there shall be repaid to any person to whom the goods in question have been sold or transferred, an amount not exceeding the amount of customs duties paid thereon or estimated to have been paid thereon.

Section 18

1. Under such regulations as the Minister may prescribe, goods of foreign or domestic origin for use as stores on ships and aircraft engaged in foreign trade outside the Member State may be withdrawn free of any duty from any customs bonded warehouse or from continuous customs custody elsewhere or from a free zone.

2. Under such regulations as the Minister may prescribe, fuel oil, replacement parts, accessories, equipment and consumable ship's stores, other than clothing, tobacco and alcoholic beverages may be shipped free of import duty from any customs bonded warehouse or from continuous custody elsewhere or from a free zone on any ship registered in either Member State and engaged in intra-Union trade.

Section 19

1. At the discretion of the Customs Authority a bona fide alien visitor to a Member State may be permitted to import temporarily without payment of duty non-consumable goods including a motor vehicle and boat required for his personal use during his visit without payment of duty or giving security for the duty leviable thereon and subject to such other conditions as the Customs Authority may see fit to impose, provided that:

- a. Security for the payment of duty may be furnished by either bond or by cash deposit. When the value of any such goods does not exceed \$50.00 the Customs Authority may at its discretion permit importation without security;
- b. All goods imported without payment of duty under the authority of this Section shall be exported within 90 days of importation or such further period not exceeding 90 days which the Customs Authority may at its discretion allow;
- c. On the exportation of goods imported without payment of duty in accordance with this Section, the bond shall be cancelled or the cash deposited refunded.

Section 20

1. Where the goods were imported in pursuance of a contract of sale and duty was paid thereon but the description, quality, state or conditions of the goods at the time of clearance from customs custody was not in accordance with the contract, then, if the importer either:

- a. Returns the goods to the supplier, or
- b. Abandons the goods to the Customs Authority, or
- c. Allows destruction of the goods under Customs Authority supervision,

the Customs Authority shall refund to the importer any duties paid. Any refund under this Sub-section shall be subject to the Customs Authority being satisfied that the conditions mentioned herein have been complied with and, further that the goods have not been subjected to use after release from customs custody other than to an extent necessary to discover that the goods were not in accordance with the contract.

2. Where the Customs Authority is satisfied that the goods were shipped without the consent of the consignee and duty has been paid thereon, then if the goods are returned to the consignor or abandoned to the Customs Authority or destroyed under Customs Authority supervision, the Authority shall refund to the consignee the duty paid thereon.

3. The provision of this Section shall not apply if the goods are not exported within 90 days of the date of release from customs custody or such longer period not exceeding one year as the Customs Authority may allow.

Section 21

If any goods subject to the payment of specific duties of customs are imported in any package either intended for sale or of a kind usually sold containing or commonly reputed to contain a specified quantity or volume of such goods, then such package shall be deemed to contain not less than such specified quantity or volume.

Section 22

1. The Customs Authority may, by notice in the official gazette or its equivalent in a Member State specify standard capacities for packages containing goods liable to duty according to the liquid measurements thereof, in all cases where in its absolute discretion, it shall consider that such packages being such sizes within limits to be specified in the notice are reputed to be or are sold in packages of standard sizes whether or not any statement of the actual contents is contained on any label or other attachment to or part of such package, and thereupon all packages having capacities within the limits specified shall be deemed to contain the standard capacities in the notice in each case.

2. For the purpose of measuring liquids the Customs Authority may, if it so desires, require that measurements should be calculated at a particular temperature to be specified by it beforehand by notice in the official gazette or its equivalent in a Member State.

Section 23

If any goods subject to the payment of duty according to the weight thereof are imported in any package intended for sale, or are of a kind usually sold with the goods when the same are sold retail, and if such package is not marked or labelled or is not, in the opinion of the Customs Authority, commonly sold as containing or commonly reputed to contain a specific quantity of such goods, and if the importer is not able to satisfy the Customs Authority as to the correct net weight, the duty thereon shall be calculated according to the gross weight of the package and its content.

Section 24

Should the Minister in accordance with and consistent with the procedure established in the Protocol change by administrative ruling the rate of duties or charges applicable to such goods under an established and uniform practice, no such duties or charges shall have effect with respect to goods entered for consumption or withdrawn from a bonded warehouse for consumption prior to the expiration of thirty days, or such longer period as the Minister consistent with such procedures and other provisions of the Protocol, may allow from the date of publication of that ruling.

Section 25

Where the Customs Authority [is] satisfied that goods are being imported temporarily with a view to subsequent re-exportation under a legal provision exempting them from duty, it may make regulations prescribing both the conditions under which the goods may be admitted without payment of duty and the penalties for non-compliance with these conditions.

Section 26

For customs purposes the rates of exchange between the leone, the Liberian dollar and other currencies shall be those published by the Central Banks of the Member States and applicable on the date on which duty becomes payable.

Section 27

Goods shall be declared for customs and statistical purposes according to the unit of quantity shown in the Common External Tariff. Where it is necessary to make conversions from other systems of measurement, the equivalents to be used shall be agreed between the Customs Authorities of the Member States and published in the official gazette or its equivalent in the Member States.

Section 28

The Union Ministerial Council may make regulations for the purpose of carrying into effect the provisions of this Annex, provided that any such action shall be consistent with the provisions of the Protocol.

Section 29

The provisions specified in the Schedule of Repeals, which shall when adopted in accordance with Article Seventh of this Protocol form an integral part of this Annex, relating to nationally enacted legal provisions or administrative rulings affecting the implementation of the provisions of this Annex shall on the day of ratification of the Protocol cease to have effect; but nothing in this Section shall affect the validity of any other legal provision or administrative ruling when such legal provision or administrative ruling is not consistent with such provisions of this Annex or the Protocol until and unless such legal provision or administrative ruling is revoked or repealed.

Section 30

“Central Banks” means the Central Bank of Liberia and the Central Bank of Sierra Leone.

“Commission” means the Union Commission on Industry and Trade.

“Customs Authority” means the person who, for the time being is the Comptroller or Commissioner of Customs or any other person authorized or empowered in that behalf.

“Duty” means duty of customs leviable under appropriate national legislation.

“Export” with its grammatical variations and cognate expressions, means to take or cause to be taken out of a Member State.

“Import” with its grammatical variations and cognate expressions, means to bring in or cause to be brought into a Member State from a place outside a Member State.

“Goods” include vessels, aircraft and vehicles, stores, baggage, currency and negotiable instruments and any other kind of movable property.

“Member State” means the State signatory to the Mano River Union and includes any area adjacent to the territorial waters of the Member State over which it may exercise rights, in accordance with the international law which governs the use and exploitation of the sea-bed, the subsoil and any natural resources thereof.

“Minister” means the Minister of Finance or such person as may be designated to perform any of the duties prescribed to be performed by the Minister of Finance.

“Proper officer” means any officer who has been authorized or appointed by the Customs Authority to perform the act referred to.

“Stores” means articles for use in a ship or aircraft or for sale by retail to persons carried therein and includes fuel and spare parts and other articles of equipment, whether or not for immediate fittings.

“Transit” and “transshipment” means transit and transshipment through one or both Member States.

“Its vessels” and “its factory ship” shall mean only vessels:

- Which are registered in a Member State,
- Which sail under the flag of a Member State,
- Which are at least 50 per cent owned by nationals of the Member States or by a company or firm with its head office in a Member State and of which the Manager or Managers, the Chairman of the Board of Directors or of the supervisory Board, and the majority of the members of such Boards, are nationals of a Member State and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies at least half of the capital is owned by a Member State or by public bodies or nations of the Member States,
- Of which the captain and senior officers are all nationals of the Member States,
- And of which at least 75 per cent of the crew are nationals of the Member States.

TWELFTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: THE PRINCIPLES AND POLICY FOR THE PROMOTION OF UNION INDUSTRIES. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,

In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;

Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Recognizing the need to formulate a comprehensive framework for the proper functioning of industries utilizing the joint markets of the Member States;

Desiring to promote the industrial development of the Union as a whole;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First, that to qualify as a Union industry, any manufacturing establishment must be one as defined by the International Standard Industrial Classification of the United Nations (I.S.I.C.) and must be located in one of the Member States;

Second, that in accordance with this Protocol, Union industries shall have been approved by the Commission upon such terms and conditions as pertain to the making of applications for the status of an approved investment project;

Third, that the status of a Union industry shall confer on the sponsor certain benefits to enable a rapid expansion of the industry in the utilization of the joint markets of the Member States, which benefits shall be established in accordance with this Protocol in the appropriate national legislations in the Member States;

Fourth, that the Commission shall ensure that each Member State derives as equitably as possible the benefits from the distribution of Union industries;

Fifth, that where land is required for the purpose of an approved investment project, the Minister responsible for Trade and Industry in the Member State concerned shall take all necessary steps for making such land available in accordance with nationally applicable procedures;

Sixth, that where there are several sponsors of an investment incentive project, their liabilities under the Investment Incentive Contract shall be joint and several;

Seventh, that the Member States through the Commission ensure that the objectives and purposes of this Protocol shall be realized and that the Commission in particular shall have the following functions:

1. To determine the location of Union industries;
2. To review from time to time industrial patterns with a view to preventing industrial imbalances, and in cases where imbalances occur, to propose measures for achieving a proper balance;
3. To propose to the Council actions regarding quality and pricing control of Union products;
4. To review from time to time, investment incentives applicable to Union industries and to recommend to the council any appropriate measures;
5. To seek where necessary, the cooperation of the respective national administrations of the Member States in implementing the Union investment incentive granted under Investment Incentive Contracts;

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

6. To recommend to the Council for proposal to the Member States additional legislation or other governmental action beneficial to and necessary for the success of a particular project proposal;

7. To promote active collaboration between the Member States in the administration of their Investment Incentive Codes;

8. To investigate schemes and make recommendations for the improvement of infrastructure, including transportation, communication, education and social services which are of benefit to Union industry;

9. To coordinate and propose to the Member States through the Council measures relating to labour, including those pertaining to wages, training and labour-management disputes;

10. To work towards the reorganization of procurement obligations of concessions where the manufacture and sale of locally produced goods can replace imports;

11. To give special attention to facilitating the expansion of domestic industries into Union industries through any appropriate means;

12. To investigate and approve applications for licences, guarantees and Investment Incentive Contracts within the Union with due regard to any objection that may be raised by inviting the sponsor and any objector to be present or prepresented during any hearing;

13. To ensure that the provisions of this Protocol are implemented by the appropriate national authorities where necessary;

14. To undertake an annual review of each Investment Incentive Contract and to make recommendations if necessary, for the cancellation of any Investment Incentive Contract issued in accordance with this Protocol;

15. To prepare an annual report which shall be based on the information received under Paragraph *c* of Sub-section [1] of Article Thirteenth and an opinion as to whether the operation of each approved investment project is substantially in compliance with the Investment Incentive Contract;

Eighth, that the functions of the Union Secretariat, on behalf of and under the direction of the Commission, shall be the following:

1. To take any and all actions determined by the Commission to be necessary or desirable in implementing the directives and proposals of the Council or the Commission;

2. To identify, investigate and suggest action and measures for the establishment, implementation, maintenance, and management of viable Union industries including the initiation of and construction of industrial estates for subsequent leasing to Union industries within the overall strategy of Union economic development;

3. To evaluate and to cooperate with the national authorities in the evaluation of any project proposal in order to determine the viability of the business and assess its potential for compliance with contractual commitments;

4. To provide, through the relevant national authorities to private and government entities, at their request, technical assistance such as financial planning analysis, plant layout design, market planning analysis, cost and general accounting, management planning, training and also aid in obtaining international assistance for specialized technical help;

5. To recommend to the Commission actions concerning equity participation in Union enterprises;

6. To assist approved investment projects in any or all of the following ways:

a. To provide reports on labour conditions and assist in the securing of labour, including the securing of permits for the employment of foreign personnel, who have special skills essential to the success of the project;

b. To render advice on production and marketing questions within the Union;

c. To explore the possibility of securing financing for approved investment projects from a Union source, whether private or public;

7. To administer the provisions of this Protocol and recommend, if necessary, changes to the Commission;

Ninth, that the application procedure for a licence, a guarantee and for investment incentives shall be as follows:

1. Any person or organization shall be eligible to apply for a licence under this Protocol and simultaneously for investment incentives if such person or organization undertakes projects in the Union that process, fabricate, or manufacture finished and semi-finished goods from component parts or raw materials;

2. Incentives may also be granted to sponsors undertaking other projects in the Union, that belong to the sectors of:

- a. Agriculture;
- b. Forestry and fishing;
- c. Electricity, gas and water to the extent that they are reserved to the Member States;
- d. Mining and quarrying;
- e. Building and construction;
- f. Transport and communication;
- g. Those sub-sectors of the services sector which provide technical services to the sectors listed in Sub-section 1 of this Article and in Paragraph *a* to *f* of this Sub-section;
- h. Tourism; and
- i. Any combination of the sectors and sub-sectors listed in Paragraphs *a* to *h* of this Sub-section;

3. An investment project may become an approved investment project whether the project is a completely new enterprise or the essential expansion of an existing enterprise, where essential expansion shall mean an increase in employment of Union manpower and of existing facilities through an additional investment adequate to assure reasonably the ability to supply the joint markets and entailing commensurate increase in employment;

4. The holder of a licence or an applicant for a licence who desires to obtain a guarantee or the renewal of a guarantee from the Commission, that no other licence to manufacture for sale, or to erect, establish or operate any factory for the manufacture for sale shall be granted, may apply to the Commission in such form as the Commission may specify and shall furnish such information as the Commission may require;

5. No person or organization shall be granted an Investment Incentive Contract without having received a valid licence; an Investment Incentive Contract shall, subject to Article Fourteenth hereof, not be granted for a period of more than six years;

Tenth, that a licence or an Investment Incentive Contract issued in conjunction therewith shall not be assigned except with the written consent of the Commission;

Eleventh, that sponsors that are granted Investment Incentive Contracts shall be entitled to Union incentives.

1. The Union incentives shall be as follows:

- a. Union tariff protection when necessary for the period of the Investment Incentive Contract;
- b. Unrestricted transfer of funds within and outside of the Union for normal commercial purposes;
- c. Drawback of import duties paid in respect of goods exported from the Union or warehoused for exportation;
- d. Unrestricted movement of factors of production within the Union;

- e. When available and suitable, use of industrial estates;
- f. Exemption from income tax for a period to be determined by the Commission and specified in the Investment Incentive Contract;
- g. Approved imports of machinery and equipment to be used in establishing the approved investment project shall be exempt from import duty up to 90% of the dutiable value of such imports;
- h. Approved imports of raw materials and semi-processed products used in the productive process of the approved investment project shall be exempt from import duty up to 90% of the dutiable value of such imports;
- i. Any other incentive(s) negotiated with the Commission;
- j. Compensation as provided for in Sub-section 2 of this Article if and when applicable;

Provided that a Union industry shall, after the expiration of an Investment Incentive Contract, retain the benefits granted under Paragraphs *b* to *e* of this Sub-section until such time as the Commission determines that the Union industry is unable to supply such products or services at the qualities and the quantities as were specified in the Investment Incentive Contract, upon which time the Commission shall give notice 12 months before the termination of the industry's Union status shall become effective;

2. The Commission may propose to the sponsor a location other than the location suggested by the sponsor in his application as a condition for the granting of some or all of the investment incentives under Sub-section 1 hereof, but shall in the event that Union needs as defined by the Commission dictate a location not chosen on the basis of Paragraphs *a* to *e* of Sub-section 3 of Section 2 of the Rules of Procedure for the application of and the issuance of licences, guarantees and Investment Incentive Contracts propose ways and means for the compensation of any economic disadvantage that may result to the Sponsor;

Such compensation may include Government equity participation, favourable loans and higher initial protective tariffs than otherwise would have been considered necessary, the construction of infrastructure facilities and the granting of subsidies as well as such other measures as the Commission may find necessary and proper. The cost of such compensation shall be borne equally by the Member States;

Twelfth, that a sponsor shall be deemed to be in default:

- 1. If in the opinion of the Commission, a sponsor has:
 - a. Failed to comply with any condition attached to his licence; or
 - b. Committed misrepresentation, fraud or other illegal acts in obtaining the approved investment project or the Investment Incentive Contract; or
 - c. Misused the import duty exemption privilege; or
 - d. Failed to submit a report pursuant to Paragraph *c* of Sub-section 1 of Article Thirteenth hereof, provided however, that if the sponsor submits the required report within ninety (90) days after receiving notice of default, the requirement shall be deemed to have been fulfilled; or
 - e. Liquidated the investment; or
 - f. Failed to commence operations within the time stipulated in the Investment Incentive Contract, save for the provision of Article Fourteenth hereof; or
 - g. Failed to fulfil any other obligations under the Investment Incentive Contract as described in Article Thirteenth hereof;

then the Commission may, in its discretion, call upon the sponsor to show cause why his licence should not be varied or cancelled and for such purpose the Commission shall hold such inquiry as it may think fit;

2. If a sponsor or a holder of an Investment Incentive Contract who has under Sub-section 1 of this Article been called upon to show cause why his licence should not be varied or

cancelled fails to do so to the satisfaction of the Commission, the Commission may vary or cancel such licence or Investment Incentive Contract from such date as the Commission may decide;

3. Where any guarantee has been made on the application of any sponsor whose licence is cancelled under this Article, the Commission may direct that such guarantee shall expire with effect from the date on which the licence is cancelled;

4. No licence or Investment Incentive Contract shall be issued, varied or transferred under this Article until the expiration of the period prescribed under Paragraph *a* of Sub-section 1 of Article Fifteenth for the exercise of the right to have the matter submitted to arbitration or where the right has been exercised, until arbitration has been determined;

5. A guarantee issued under this Protocol shall not prejudice the rights of a sponsor under any licence issued to him before the making of a guarantee;

6. To be valid a licence and an Investment Incentive Contract must bear the signature of the Minister responsible for Industry and Trade in the Member State where the project is to be principally located and of the sponsor of the approved investment project as well as an attestation by the Chairman of the Commission;

Thirteenth, that the obligations of the sponsor shall be as follows:

1. The sponsor of an approved investment project shall in addition to receiving the licence, execute an Investment Incentive Contract for which he shall undertake among others the following obligations:

- a.* To implement the project substantially as described in the approved investment project and in compliance with the terms of the Investment Incentive Contract;
- b.* To permit such audits as from time to time may be necessary to ascertain compliance with the terms of the Investment Incentive Contract;
- c.* To submit, at the time of filing the annual income tax return, to the Secretariat:
 - i.* Such reports as are necessary for determining the compliance of the sponsor with the conditions of his Investment Incentive Contract including changes in pricing and quality;
 - ii.* A copy of the latest balance sheet;
 - iii.* A copy of the relevant profit and loss statement;
 - iv.* A statement from the Chief Executive Officer of the approved investment project on the compliance or lack of compliance with the Investment Incentive Contract;

2. All reports submitted in accordance with Paragraph *c* of Sub-section 1 of this Article shall be considered confidential and inviolate;

Fourteenth, that an extension of a licence and of an Investment Incentive Contract shall be granted only in the event that extenuating circumstances cause unavoidable delays in beginning production. A licence and an Investment Incentive Contract may be extended by the Commission in part or in whole after a written statement has been submitted to the Commission certifying that unavoidable extenuating circumstances have delayed the start of the project provided:

1. That the extension shall be viewed as a prolongation of the total period of the Investment Incentive Contract;
2. That no extension shall be made for a period of more than two years;
3. That an evaluation of the original approved investment project, the actual operation, and the plan for the period of the extension indicates that the sponsor will be able to operate economically after the expiration of the extension;
4. That only one extension can be given;

Fifteenth, that any sponsor, licensee or objector who is aggrieved by a decision of the Commission under the Rules of Procedure for the application of and the issuing of licences,

guarantees and Investment Incentive Contracts or under Articles Ninth to Fourteenth hereof, may submit the dispute to arbitration;

1. The dispute shall be submitted to arbitration by:
 - a. Giving to the Secretary-General, who shall act for and on behalf of the Commission, a written notice of arbitration within ten days of the date of any notice given to him, or in the absence of such notice, of any action taken;
 - b. By submitting in writing within 30 days of the date of the notice of arbitration the grounds for the arbitration together with the name and address of an arbitrator whereupon the Secretary-General shall on behalf of the Commission within fourteen days nominate a second arbitrator;
2. The two arbitrators nominated in accordance with the foregoing Sub-section shall within a further fourteen days nominate a Chairman of the arbitration panel who shall convene the arbitral tribunal without delay. The arbitral tribunal shall decide the dispute on its merits using the text of this Protocol, the licence and the Investment Incentive Contract as primary authority and rely secondarily on the principles of law common to the Member States. The arbitral tribunal shall rule on its own procedures and on its own competency;
3. Should one of the parties fail to nominate his arbitrator within the stipulated time or should the two nominated arbitrators fail to agree on a Chairman within the stipulated time, such arbitrator or such Chairman shall be nominated by the Chief Justice of the Member State in which the investment is not principally located;
4. The arbitral award shall be final and have effect in both Member States as if it were an arbitral award rendered within the national jurisdiction;

Sixteenth, that the obligations of the Member States shall be as follows:

1. The Member States shall be primarily responsible for the execution and enforcement of this Protocol in accordance with the legal and administrative procedures in each Member State;
2. Duly authorized Government officials of the Member States shall have the right to inspect the records and premises of the holders of licences, subject to constitutional law requirements applicable within the respective Member States. The Member States, upon finding any material violation of the provisions of this Protocol or of provisions of the licence or Investment Incentive Contract, shall take immediate corrective action and notify the Secretary-General;
3. If any material violation alleged by a Member State is occurring in the other Member State, the Secretary-General shall after having been notified by the Member State, so inform the other Member State and request an investigation to be made into the alleged material violation upon completion of which a report on the matter shall immediately be transmitted to the Commission, which shall decide whether to proceed in accordance with Article Twelfth hereof;
4. It shall be the duty of a Member State to transmit in the manner prescribed in this Section any complaint issuing from an interested party within its jurisdiction;

Seventeenth, that the terms below shall have the following meaning:

“Approved imports” means capital, plant equipment and machinery not available within Member States at comparable prices and quality and imported for use in the creation of facilities for an approved investment project: furthermore, raw materials semi-finished materials and other supplies not available within the Union at comparable prices and quality required in the production processes for the final product;

“Approved investment project” means an investment project in respect of which a licence has been issued and an Investment Incentive Contract has been signed in accordance with Article Twelfth;

“Commission” means the Union Commission on Industry and Trade;

“Council” means the Union Ministerial Council;

“Guarantee” means a guarantee made by the Commission upon an application under Sub-section 4 of Article Ninth;

“Incentives” means those benefits set forth in Article Eleventh offered by the Union to enterprises of approved investment projects for the purpose of promoting the economic growth and development of the Union;

“Investment Incentive Contract” means a contract between the Commission on behalf of the Union and the sponsor of an approved investment project setting out the investment benefits (incentive) granted by the Union in respect of an approved investment project;

“Licence” means a licence issued by and on behalf of the Commission;

“Manufacturing” means the mechanical or chemical transformation of inorganic or organic substances into new products;

“Material violation” means a breach of the terms and conditions of a licence of an Investment Incentive Contract under Sub-section 1 or Article Thirteenth;

“Objector” means any person who has, in accordance with Sub-section 12 of Article Seventh objected to an application;

“Project proposal” means the final plan or the feasibility study of the project including the information specified under Paragraph *e* of Section 1 of the Rules of Procedure for the application of [and] the issuing of licences, guarantees and Investment Incentive Contract;

“Secretariat” means the Mano River Union Secretariat;

“Secretary-General” means the Secretary-General of the Mano River Union;

“Sponsor” means one or more person(s), partnership(s) corporation(s) or other entity (entities) or any combination thereof that undertake, finance and operate an approved investment project in the Union or any assignee.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIAKA STEVENS

THIRTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: ESTABLISHMENT OF A POSTAL UNION, A UNION POSTAL AFFAIRS COMMITTEE AND MATTERS RELATED THERETO. CONCLUDED AT MONROVIA ON 9 JULY 1976

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
 In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
 Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;
 Recognizing the need to promote a closer cooperation between the Postal Authorities of the Union;
 Desirous of improving the Union Postal Services and in that purpose to form a single postal territory for the reciprocal exchange of letter post, parcel post and monetary items;
 Deciding for the purpose of the foregoing to create a Postal Union under the direction of a Postal Affairs Committee and under the overall authority of the Union Ministerial Council;
 Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. THE POSTAL AFFAIRS COMMITTEE

1. There is hereby established a Postal Union under the direction of a Union Postal Affairs Committee (hereinafter called "the Committee") which shall be subordinated and related in the manner set out herein to the Union Ministerial Council.
2. The Committee shall consist of the representatives of:
 - a. The Ministries responsible for Postal Affairs in Liberia and in Sierra Leone;
 - b. The Ministries responsible for Transportation in Liberia and in Sierra Leone;
 - c. The Ministries responsible for Finance in Liberia and in Sierra Leone.
3. The Mano River Union Secretariat shall provide the Committee with a Secretary and with such other services as may be required for the proper functions of the Committee.

Second. PROCEDURE OF THE COMMITTEE

1. The Committee shall meet at least once every year. The Chairman may at any time convene a special meeting of the Committee and shall do so within thirty days when requested in writing to do so by a Member of the Committee or by the Secretary-General.
2. The quorum necessary for the transaction of the business of the Committee shall be two Members; provided that at least one Member represents each Member State.
3. The Committee shall arrive at its decisions by a consensus of opinion.
4. Members of the Committee shall receive reasonable per diem allowance as well as honorarium and travelling expenses as may be decided by the Ministerial Council upon recommendation by the Committee.
5. Minutes of the proceedings of every meeting of the Committee shall be regularly recorded, circulated and if adopted shall be confirmed by the signatures of the Chairman and the Secretary.
6. The Committee shall establish and regulate its own procedure subject to the provisions of this Protocol.

¹ Came into force on 9 July 1976 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

Third. APPOINTMENT OF CHAIRMAN

1. The office of Chairman of the Committee shall be held by the representative of the Ministry responsible for Postal Affairs, Liberia, and the Ministry of Transport and Communications, Sierra Leone, in alternate years.

2. In the absence of the Chairman from a meeting of the Committee, a Chairman *a.i.* shall be elected from the Member State of the incumbent Chairman.

Fourth. FUNCTIONS OF THE COMMITTEE

The functions of the Committee shall be the following:

1. To ensure the cooperation between the postal authorities for the efficient distribution of mail and other postal services;
2. To coordinate and to provide for mutual technical assistance between the Postal Administrations;
3. To disseminate information of a professional and technical nature to the respective Postal Administrations;
4. To promote the technical training and the improvement of skills of members of the services;
5. To establish the applicable air and surface rates of postage and to ensure that they shall be identical or as nearly identical as is practicable with regard to:
 - i. The different currencies in the two Member States;
 - ii. The reciprocal relations between both States for all letter post and parcel post items, although all items shall be exchanged by the most expeditious method;
6. To decide on the introduction of any class or type of mail other than the types of mail recognised by the Universal Postal Convention to which Section 5 of this Article shall be applied;
7. To recommend to the Union Ministerial Council the adoption of any regulations and rules necessary or expedient for the purposes of this Protocol;
8. To approve the accounts submitted to the Postal Administration that the Committee shall designate for the purpose and which accounts shall have been passed upon and certified as correct by the other Postal Administration;
9. To decide on prohibited articles which may not be carried in the mail and to ensure that the list and any changes in that list are duly communicated to the national Postal Administrations for implementation;
10. To submit an annual report to the Ministerial Council;
11. To carry out any further functions as the Ministerial Council may direct for the purposes of this Protocol.

Fifth. SPECIAL AGREEMENTS

1. The Postal Administrations of the Member States may establish with other Postal Administrations, restricted unions or special agreements, provided that their provisions are not in conflict with those of the present Protocol.

2. Such unions and agreements as are referred to in Section 1 of this Article shall prior to final agreement be communicated to the other Member State which shall be given an opportunity to submit any observations pertinent to the arrangements made under this Protocol and which it may desire to bring to the notice of the first mentioned Member State.

Sixth. APPLICATION OF THE ACTS OF THE UNIVERSAL POSTAL UNION

The Act of the Universal Postal Union as ratified by the Postal Administrations of both Member States shall apply to all matters not provided for in the present Protocol, or any regulations or rules adopted under Section 7 of Article Fourth, hereof.

Seventh. RELATIONSHIP TO NATIONAL LEGISLATIONS

The Member States undertake to ensure that necessary provisions are made in their respective national legislations as may be necessary for the implementation of the provisions of this Protocol and to ensure that any cooperation required of the national authorities shall be smoothly and efficiently provided.

Eighth. POWERS AND AUTHORITY OF THE UNION MINISTERIAL COUNCIL

1. The Union Ministerial Council shall be vested with all powers and authority for the purposes of this Protocol.

2. The Union Ministerial Council shall in particular have the following powers and authority:

- a.* To recommend to the Governments any action necessary for the national implementation to the objectives of this Protocol and to recommend such steps as may be necessary to secure the cooperation of the respective national administrations;
- b.* To issue directives to the Committee concerning the implementation of this Protocol;
- c.* To approve on the Committee's proposal the accounts referred to in Section 8 of Article Fourth hereof;
- d.* To approve any rules and regulations that the Committee may propose.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone have hereto affixed our respective signatures.

DONE in the City of Monrovia, Montserrado County, Republic of Liberia, this Ninth Day of July in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-six, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIAKA STEVENS

FOURTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: PROCEDURES FOR BRINGING INTO EFFECT CERTAIN MEASURES AFFECTING THE MANO RIVER UNION IN ACCORDANCE WITH INTERNATIONAL LAW AND NATIONAL PROCEDURES. CONCLUDED AT FREETOWN ON 17 OCTOBER 1977

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Desirous of instituting common rules of procedure for the adoption of Protocols to the Declaration;

Mindful of the importance of observing the requirements of international law and of national procedures in the building of the Union;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First, that any arrangement that may be embodied in a Protocol to the Declaration shall in as much as it constitutes an International Convention between the Contracting States, be given the force and effect of law in the Member States through appropriate national parliamentary and constitutional procedures which shall when necessary include the amendment, alteration or repeal of affected national legislation or the enactment of new legislation;

Second, that the Member States through such procedures as may be constitutionally appropriate shall have complied with the requirements referred to in the preceding Article not later than on the date that may have been specified in the Protocol or otherwise agreed between the Governments;

Third, that the Member States shall upon completion of the aforementioned requirements deposit their instruments of ratification with the Secretary-General of the Union and the day the last instrument of ratification has been deposited shall be the day on which the relevant Protocol shall have entered into force between the Member States;

Fourth, that the Secretary-General shall notify the Member States of the deposit of the instruments of ratification and of the date on which the relevant Protocol has entered into force;

Fifth, that the Secretary-General of the Union shall be required and is authorized to register for and on behalf of the Member States any Protocol and any amendment(s) thereto with the United Nations and with the Organization of African Unity and as the Member States may from time to time direct with any other international organization;

Sixth, that Protocols after entry into force may be amended. All amendments shall require the recommendation of the Union Ministerial Council, the approval of the Heads of State and thereafter be ratified. Following ratification, the amendment(s) shall enter into force on the day on which the last instrument of ratification is deposited with the Secretary-General of the Mano River Union.

¹ Came into force on 17 October 1977 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE at Freetown, Republic of Sierra Leone, this Seventeenth Day of October in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-seven, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIKA STEVENS

FIFTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: PRINCIPLES AND POLICIES ON THE HARMONIZATION OF EXCISE LEGISLATION (WITH ANNEXES). CONCLUDED AT FREETOWN ON 17 OCTOBER 1977

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,

Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Having regard to the Fourth Article of the Mano River Declaration;

Recognizing the fundamental importance of a harmonized excise legislation and harmonized excise procedures with the Union;

Considering the benefit to the Union of achieving common rates of excise duties within the Union for purposes of encouraging the free movement of goods;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First, that the Member States shall introduce into their national legislations the principles of this Protocol and the provisions set out in the Annex hereof, which Annex shall form an integral part of this Protocol. The Member States shall undertake to introduce into their national legislations as their common rates of excise duties the rates of excise duties recommended by the Union Commission on Industry and Trade and agreed upon by the Union Ministerial Council by resolution, which resolution shall be appended to the Annex to this Protocol as a Schedule to the Annex. The Member States shall ensure that the provision of this Protocol, the Annex and such Schedules as may from time to time be added by resolution of the Union Ministerial Council upon the recommendation of the Union Commission on Industry and Trade shall when introduced into their respective national legislations not be altered, amended or repealed save in accordance with the procedures set out herein;

Second, that goods subject to excise duty, when exported from one Member State to the other Member State for home consumption in the latter Member State, shall be subject to excise duty upon importation into that State unless the Commission shall by regulation otherwise determine;

Third, that drawback shall be allowed on any goods exported from one Member State to the other Member State for home consumption in that Member State whenever excise duty had been paid on the goods or any part thereof in the first-mentioned Member State unless the Commission shall by regulation otherwise determine;

Fourth, that the following provisions shall have effect in relation to goods manufactured or produced in a Member State which are reimported into that Member State after exportation therefrom:

1. If the goods are at the date of their reimportation excise goods, they may on reimportation be delivered for home consumption without payment of excise duty if it is shown to the satisfaction of [the] excise authority:

- (a) That at the date of their exportation, the goods were not excise goods, or, if they were then excise goods that the excise duty had been paid before their exportation;
- (b) That no drawback in respect of the excise duty has been paid on their exportation or that any such drawback so paid has been refunded;

¹ Came into force on 17 October 1977 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

2. If the goods are at the date of their reimportation and at the date of their exportation excise goods, but they were exported without the excise duty having been paid from a warehouse or from the place where they were manufactured or produced then the goods may on their reimportation:

- (a) If entered for home consumption be delivered on payment of the excise duty in force at the date of their reimportation, or
- (b) Subject to such conditions and restrictions as the excise authority may impose be entered and removed without payment of any excise duty for [re-warehousing] in a warehouse or for return to the place where they were manufactured or produced, as the case may be;

Fifth, that the Member States shall undertake to introduce when necessary and in keeping with their national procedures, such common regulations relating to the application of excise duty as the Commission shall establish;

Sixth, that in the event that the specific common rates of excise duties shall have been affected by fluctuations in the rate of exchange between the Liberian dollar and the leone, the Commission shall establish whether and to what extent such rates of excise duties shall be adjusted;

Seventh, that the Member States through the Commission shall ensure that the objectives and purposes of this Protocol shall be realised and that the Commission shall in particular have the following functions:

- 1. To make proposals to the Member States on the establishment, alteration, adjustment and modification of the common rates of excise duties referred to in the First Article hereof;
- 2. To consider all questions of remissions or refunds in whole or in part, of excise duty payable or paid in respect of a general class of goods or by persons of a specified class and make appropriate recommendations to the Union Ministerial Council in this regard;
- 3. To recommend to the Union Ministerial Council any additional legislation that may be required in the Member States for the purposes of this Protocol or changes in existing legislation when necessary;

Eighth, that the Secretariat, on behalf of and under the direction of the Commission, shall have the following functions:

- 1. To take any and all actions determined by the Commission to be necessary or desirable in implementing the directions and recommendations of the Union Ministerial Council and of the Commission;
- 2. To facilitate the administration of this Protocol and such directives, resolutions and regulations as may be adopted by the Ministerial Council or by the Commission pertaining to excise;

Ninth, that unless the context otherwise requires, words and expressions used in this Protocol shall have the meaning ascribed to such words and expressions in the Protocol on the Principles and Policies Affecting Intra-Union Trade and Trade between Member States and Third Countries.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE at Freetown, Republic of Sierra Leone, this Seventeenth Day of October in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-seven, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:
WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:
SIAKA STEVENS

ANNEX TO THE PROTOCOL ON THE PRINCIPLES AND POLICIES
ON THE HARMONIZATION OF EXCISE LEGISLATION

Section 1

Except as otherwise provided for in this Annex or any other law for the time being in force, excise duty shall be levied on any goods specified in the Schedule on the Common Rates of Excise Duty, which shall when adopted in accordance with the First Article of the Protocol on the Principles and Policies on the Harmonization of Excise Legislation form an integral part of this Annex, at such rates of excise duties as shall be specified therein.

Section 2

1. For the purpose of levying excise duty on goods by reference to their value, the value of any such goods shall be taken to be the normal price which shall be the price that subject to Sub-sections 2 and 3 below would be paid for the goods when sold in the open market between a manufacturer and buyer independent of each other.

2. The normal price of any excisable goods shall be determined on the following assumptions:

- (a) That such goods are treated as having been delivered;
- (b) That any excise duty payable shall be excluded from the normal price;
- (c) That where excisable goods to be valued are manufactured in accordance with any patented or registered design or under any trade mark the normal price covers the right to use the patent, design or trade mark.

3. A sale in the open market between manufacturer and buyer independent of each other presupposes;

- (a) That the price is the sole consideration; and
- (b) That the price is not influenced by any commercial, financial or other relationship, whether by contract or otherwise, between the manufacturer or any person associated in business with him and the buyer and any other person associated in business with him (other than the relationship created by the sale of the goods in question);
- (c) That no part of the proceeds of the subsequent resale, use or disposal of the goods will accrue either directly or indirectly, to the manufacturer or any person associated in business with him.

4. For the purpose of this Section, two or more persons shall be deemed to be associated in business with one another, if, whether directly or indirectly, either of them has any interest in the business or property of the other or both have a common interest in any business or property, or some third person has an interest in the business or property of both of them.

Section 3

1. The excise duty on any goods except those permitted by law to be delivered free of excise duty shall become due and be payable to the Excise Authority.

- (a) At the time of delivery for home consumption from a factory or from a warehouse; or
- (b) When withdrawn for use by the manufacturer in his factory or warehouse;
- (c) At importation, or
- (d) As otherwise provided by law.

2. The Excise Authority may defer the payment of excise duty on such terms as it may allow, if the manufacturer gives such security by bond or otherwise as the Excise Authority may require:

Provided that in such case all excise duties which have become due within any calendar month or any other period that may be prescribed shall be paid to the Excise Authority within twenty-one days of the last day of such month or other prescribed period.

Section 4

1. All excisable goods made or deposited in a factory or warehouse without payment of excise duty shall upon being delivered therefrom for purposes of consumption or upon being withdrawn for use in the factory or warehouse, be subject to the rate of excise duty in force at the time they are so delivered or withdrawn for use, except where provision is otherwise made by law.

2. In the case of goods liable to excise duty on importation for home consumption such goods shall be subject to the rate of excise duty in force at the time of delivery of the import declaration for clearance of the goods from customs custody for home consumption.

Section 5

1. Subject to Sub-section 2 hereof and to such conditions as the Excise Authority may impose, excise duty shall not be payable on any goods:

- (a) Shipped as stores in a ship or aircraft proceeding to a destination abroad; or
- (b) Delivered from a factory or warehouse for exportation and duly exported.

2. Excise duty shall not be payable on any goods other than tobacco and alcoholic beverages, which are shipped as stores on ships registered in a Member State of the Mano River Union and engaged in intra-Union trade.

Section 6

1. The Minister may authorize the Excise Authority to refuse to allow for any period not exceeding three months the delivery of goods for home consumption from a factory, or a warehouse in quantities exceeding those which may appear to the Excise Authority to be reasonable deliveries in the circumstances.

2. Where, by reason of the refusal of the Excise Authority to allow the delivery of any goods, any person has been prevented from performing any contract in connection with the goods, that person shall be freed and discharged from all actions and proceedings in respect of his failure to perform the contract so far as it is due to such reason.

Section 7

1. Subject to Sub-sections 3 and 4 of this Section, if a dispute shall arise as to the proper rate or amount of any excise duty payable on any goods, the person paying excise duty on such goods shall deposit with the Excise Authority the excise duty demanded of him and the amount paid shall be deemed to be the proper excise duty unless a Court of competent jurisdiction upon application by the person paying excise duty within three months after the date of such deposit, shall otherwise decide.

2. Subject to Sub-sections 3 and 4 of this Section, if a dispute arises as to the proper rate or amount of drawback allowable on any goods the person claiming drawback shall accept from the Excise Authority the drawback allowed by it and the amount so allowed shall be deemed to be the drawback unless a Court of competent jurisdiction upon application by the person claiming drawback within three months after the date of such acceptance shall otherwise decide.

3. Before submitting his application to court, the person paying excise duty or claiming drawback must first make a written application to the Minister requesting a review of the duty. The Minister shall appoint one or more review officers who shall conduct hearings in accordance with national administrative procedures. The Minister may, if he thinks fit, act as review officer.

4. Where the Minister has acted as review officer pursuant to the provisions of Sub-section 3 of this Section his determination therein shall be the final administrative determination.

Section 8

Where any excise duty is imposed, or any exemption, remission, rebate, refund or drawback is allowed on any excisable goods according to any specified weight, measure, number, or quantity, then such excise duty, or exemption, remission, rebate, refund, or drawback shall be deemed to apply in proportion to any greater or lesser weight, measure, number or quantity, as the case may be, unless specific provision to the contrary is contained herein.

Section 9

1. Where, by virtue of any legal provision, goods chargeable with an excise duty are allowed to be delivered without payment of all or part of that duty on condition that they will not be sold or will be exported or upon any like condition, then, if the condition is not observed the goods shall, unless the non-observance was sanctioned by the Minister, be liable to forfeiture.

2. Where such goods are forfeited the person knowingly obtaining delivery of them and any person who is knowingly concerned in their disposal or use contrary to such conditions or for some purpose other than that specified or in any way contrary to this Section shall incur a penalty equal to three times the value of the goods or of two hundred leones/dollars whichever is the greater.

Section 10

1. The Minister may remit or authorise the refund in whole or in part of any excise duty payable or paid by any specific person in any specified instance provided he is satisfied that it is just and equitable to do so.

2. In lieu of making any remission or refund as set out in Sub-section 1 hereof the Minister may, provided he is satisfied that it is just and equitable to do so, direct that there shall be paid to any person to whom the goods in question have been sold or transferred an amount not exceeding that paid thereon or estimated to have been paid thereon as excise duty.

3. Consistent with the procedures established under this Annex, the Minister may remit, or authorize the refund in whole or in part of any excise duty payable or paid in respect of a general class of goods or by persons of a specified class.

4. In lieu of making any remission or refund as in Sub-section 3 hereof consistent with the procedures established under this Annex, the Minister may direct that there shall be paid to any person to whom the goods in question have been sold or transferred an amount not exceeding that paid thereon or estimated to have been paid thereon as excise duty.

Section 11

1. Where it is proved to the satisfaction of the Excise Authority that any duty paid by a person is less than that which should, in the particular circumstance, have been paid a demand for the amount short paid shall be made by the Excise Authority to the person concerned and payment shall be made within the time specified by the Excise Authority.

2. Where any duty is proved to the satisfaction of the Excise Authority to have been refunded or credited in error to a person a demand for repayment of the sum refunded or credited in error shall be made by the Excise Authority to the person concerned and repayment shall be made within the time specified by the Excise Authority.

3. In default of payment within the time specified by the Excise Authority, the proper officer shall take adequate measures to ensure that such person does not transact any business within the Department/Bureau of Customs and Excise and shall refuse entry of any goods con-

signed to him or prevent any delivery by him from his factory or warehouse, until the amount short levied or refunded or credited in error is paid.

Section 12

1. If any goods liable to excise duty are lost or delivered:
 - (a) Before they have been delivered from a factory or warehouse; or
 - (b) In removing them from a factory or warehouse; or
 - (c) In the course of delivery for export or for use as stores; or
 - (d) In the course of delivery from or receipt into any factory or warehouse; or
 - (e) Before clearance from official custody at import then the Minister may waive any excise duties on them, if satisfied that they have not been and will not be used or consumed in the State.
2. The Minister may, at the request of the owner or recipient of the goods in question, and subject to such conditions as he sees fit to impose, permit the destruction of the goods and repay or waive payment of the excise duty on:
 - (a) Any imported goods not yet cleared for the purpose for which they may be entered at importation;
 - (b) Any warehoused goods or any excisable goods which while in the warehouse or on the licensed premises of a manufacturer, have become spoilt or otherwise unfit for use due to circumstances outside the control of the proprietor.

Section 13

1. Where excise duty on any goods remains unpaid after the time it has become due, the Excise Authority may authorize the use of a distraint:
 - (a) Upon the goods, chattels and effects of their manufacturer; and
 - (b) Upon machinery, plant, tools, ships, vehicles, animals, goods and effects used within the Member State in the manufacture, sale or distribution of the excisable goods or found on any premises or on any lands in the use or possession of such manufacturer or of any person on his behalf or in trust for him.
2. The authority to distrain under this Section shall be in the form contained in the Second Schedule and such authority shall be a warrant and authority to distrain for the amount of any excise duties due.
3. For the purpose of such distraint any person expressly authorized in writing under the hand of the Excise Authority may execute any warrant of distraint and, if necessary, forcibly open any building or place in the daytime and may call to his assistance any police officer and it shall be the duty of any police officer when so required to aid and assist in the execution of any warrant of distraint.
4. The distraint so taken may at the cost of its owner be kept for fourteen days, and if the amount due in respect of excise duty and the cost and charges incidental to the distraint are not then paid, it may be sold.
5. Out of the proceeds of sale there shall be paid first the amount due in respect of excise duties and thereafter the cost or charges incidental to the sale and to the keeping of the distraint whereupon any remaining proceeds shall be paid to the owner of the things distrained.
6. It shall be lawful in exercise of the powers of distraint herein conferred for the person in whom such authority is vested to distrain upon all goods, chattels and effects belonging to the manufacturer wherever found.

Section 14

1. If any excise duty payable by any person remains unpaid after the time it has become due, whether or not a distraint is levied, the Excise Authority may, by notice or writing ad-

dressed to that person and delivered at his local address, notify him of any action that the Excise Authority deems appropriate and lawfully can take in the circumstances.

2. If after such notification the person in default fails to observe any ruling that the Excise Authority may have issued, he and every person aiding and assisting him shall be guilty of an offence and liable on conviction to imprisonment not exceeding twelve months.

Section 15

1. Any person, who fails to produce to any officer on his request any excisable goods manufactured or warehoused by him and not delivered or used in accordance with this Annex shall immediately pay to the Excise Authority the excise duties due on them, save in respect of any deficiency shown to the satisfaction of the Excise Authority to be due to evaporation, accidental leakage or other unavoidable cause and in addition to paying the excise duties on the goods he shall incur a penalty equal to three times the value of the goods or two hundred leones/dollars respectively, whichever is the greater.

2. If at any time the quantity of excisable goods found in any factory or warehouse is greater than the quantity which ought, according to the books of the manufacturer or warehouse keeper to be therein, the quantity in excess shall be liable to forfeiture and the manufacturer or warehouse keeper shall incur a penalty equal to the value of the goods found in excess unless, he explains the excess to the satisfaction of the Excise Authority.

Section 16

The Minister may, subject to the provision prescribed in accordance with applicable legal procedures set out in the Protocol, provide that any excise duty paid shall be repaid as drawback on such goods as may be prescribed and under such conditions as may be allowed.

Section 17

1. Claims for drawback shall be made in such form and contain such information and be supported by such evidence as the Excise Authority may require.

2. Every claim for refund by way of drawback shall be honoured by the Excise Authority on presentation of the proper document certified as correct by the proper officer.

3. The owner or recipient of any goods in respect of which drawback is claimed shall make and subscribe a declaration on the debenture that the conditions under which drawback is allowed have been fulfilled.

4. The Excise Authority may require the owner or recipient to produce satisfactory evidence of the landing or disposal of any goods exported before certifying a debenture in respect of such goods.

5. Drawback shall not be paid:

- (a) Unless the claim giving entitlement to drawback is made within one year from the date the payment of excise duty was made;
- (b) Where the amount claimed in respect of goods covered by any one certificate is less than ten leones/dollars.

Section 18

1. Whenever it is shown to the satisfaction of the Excise Authority that excise duties have been paid in excess of that which should have been paid under the excise laws and regulations the excess excise duty shall be refunded.

2. Every claim for refund under this Section shall be honoured by the Excise Authority on presentation of the proper debenture certified as correct by the proper officer.

3. Claims for refund of excise duty shall not be entertained:

- (a) If the claim is made after the expiration of twelve months from the date of payment of excise duty; or
- (b) Where the amount claimed is less than ten leones/dollars.

Section 19

Without prejudice to any other provision in any law for the security of excise duty, the Minister shall have power to assess the excise duty due and payable on any excisable goods which are reasonably deemed to have gone into home consumption without payment of the full excise duty owing to unlicensed manufacture or other illegal means.

Section 20

The Minister shall, whenever necessary, in consequence of the provisions of the Protocol, the Resolution pertaining thereto, and this Annex, issue administrative rules which shall be published.

Section 21

The Excise Authority shall, subject to the direction and control of the Minister, be responsible for the management, collection and accounting of the excise revenue.

Section 22

The Excise Authority may appoint and/or assign officers of excise and, subject to such limitations as it may deem fit delegate to any officer of excise the power to exercise any of the functions conferred or to perform any of the duties imposed by law upon the Excise Authority.

Section 23

1. Officers shall enforce and ensure due compliance with the excise laws.
2. Every person assigned by the Excise Authority for any duty or service relating to excise shall be deemed to be the proper officer of excise for that duty or service.
3. Every act required by law to be done, with, to or before any particular officer nominated for that purpose may be done, by, with, to or before any person appointed by the Excise Authority to act for such officer.
4. Every act required by law to be done at a particular place shall be deemed to be so done if done at any place appointed by the Excise Authority for that purpose.
5. Every officer of excise when acting in the course of his office shall carry a document issued to him by the Excise Authority establishing his identity and, on demand he shall declare his office and produce his identification document.
6. It shall not be an offence for any person to refuse to comply with any request, demand or order made by any proper officer of excise acting or purporting to act as such, if he refuses to declare his office and produce his identification document on demand.

Section 24

Any person to whom an identification document has been issued by the Excise Authority and is required by the Authority to deliver up, or account to the satisfaction of the Authority for, his identification document and fails to comply within the period which shall be stipulated by the Authority, shall be liable to a penalty of forty leones/dollars and, if the failure continues beyond the period stipulated, he shall be guilty of a misdemeanor and on conviction be subject to a fine of two hundred leones/dollars or to imprisonment for a period of not less than six (6) months or not more than one year or both.

Section 25

1. The days on which and the hours between which offices of excise are to be available for the performance of particular duties shall be such as the Minister may direct.
2. The Minister shall by regulations prescribe:
 - (a) The procedure to be followed by any person seeking a permit for the performance, outside official hours, of any operation or matter referred to in this Annex;
 - (b) The charges to be paid by the person seeking such permit; and
 - (c) The overtime payments which shall be made to officers for working outside official hours in consequence of the grant of such a permit.

Section 26

1. The Excise Authority may approve, for such periods and subject to such conditions as it thinks fit, places of security for the deposit, keeping and securing of:
 - (a) Any goods chargeable with an excise duty without payment of that excise duty,
 - (b) Goods for exportation or for use as stores, being goods not eligible for home consumption,
 - (c) Goods permitted by or under the excise law to be warehoused on drawback, and any place of security so approved is in this Annex referred to as a warehouse.
2. The Excise Authority may from time to time give directions:
 - (a) As to goods which may or may not be deposited in any particular warehouse or class of warehouse;
 - (b) As to the part of any warehouse in which any class or description of goods may be kept or secured.
3. If, after the approval of a warehouse, the occupier thereof makes without the previous consent of the Excise Authority any alteration therein or addition thereto, he shall be liable to a penalty of 200 leones/dollars.
4. The Excise Authority may at any time for reasonable cause revoke or vary the terms of his approval of any warehouse under this Section.
5. Any person contravening or failing to comply with any condition imposed or ruling given by the Excise Authority under this Section shall be liable to a penalty of 200 leones/dollars.

Section 27

Every factory or warehouse approved under this Annex for the manufacture or storage of excisable goods shall be deemed to be a private warehouse licensed under the customs and excise laws.

Section 28

Subject to the provisions of this Annex the Excise Authority may permit a manufacturer to remove excisable goods from his factory to a warehouse and no excise duty shall be payable on any such goods while in the warehouse.

Section 29

The Excise Authority may require any warehouse keeper to enter into a bond to secure the duties on any goods that may at any time be warehoused in his warehouse.

Section 30

All excisable goods while in a warehouse shall be subject to such rules and to the payment by the warehouse keeper to the Excise Authority at the prescribed times of such fees and charges for supervising and taking account of them, as may be prescribed.

Section 31

If any excisable goods are removed to a warehouse otherwise than in accordance with rules or except by such ways, means and persons or at such times and within such hours as the Excise Authority may direct, they shall be liable to forfeiture.

Section 32

Any goods warehoused under this Annex may be removed to another warehouse or, with the written permission of the Excise Authority, returned to the factory of their manufacture subject to the same rules and provisions as govern the removal of excisable goods from a factory to a warehouse, so far as they are or can be made applicable; and any excisable goods, with the same permission, may be removed in the same way and subject to the same conditions from one factory to another:

Provided that notwithstanding any such removal to a warehouse or factory, the manufacturer of any excisable goods so removed shall be and shall continue to be liable to the excise duty thereon when it becomes due unless provision is made by law to the contrary.

Section 33

1. The Excise Authority may withdraw the approval of any warehouse on giving to the warehouse keeper notice in writing to that effect.

2. Any such notice addressed to the warehouse keeper at his warehouse shall be deemed to be notice to all persons interested in any other contents of the warehouse.

3. If within thirty days, or such further period as the Excise Authority may allow from the date of a notice of withdrawal, any excisable goods in the warehouse have not been removed to another warehouse or returned to the factory of their manufacture or shipped as stores or exported or delivered for use within a Member State in the manner provided by law, the warehouse keeper shall forthwith pay to the Excise Authority the excise duties thereon.

Section 34

1. Every factory and warehouse in which excisable goods are manufactured or stored shall be marked conspicuously on the outside to the satisfaction of the Excise Authority with the words "EXCISE FACTORY" or "EXCISE WAREHOUSE" as the case may be, followed by the official number allotted to the factory or warehouse by the Excise Authority.

2. If any person contravenes or fails to comply with any requirement made or ruling given under this provision he shall be liable to a penalty of one hundred leones/dollars as the case may be.

3. If any person not authorized to manufacture or store excisable goods in a particular factory or warehouse affixes to the aforesaid premises any sign or notice purporting to show that he is so authorized he shall be liable to a penalty of five hundred leones/dollars.

Section 35

No action shall be brought against the Excise Authority or any of its officers for any loss or damage sustained by any excisable goods while in a warehouse or in course of being received into or delivered therefrom, or for any loss or damage sustained by a warehouse or its contents except when such loss or damage occurs as the direct result of the wilful act or negligence of the Excise Authority, or of an officer.

Section 36

For the purpose of this Annex any goods which have been put on a vehicle shall be deemed to have been delivered and taken out from any factory or warehouse unless the Excise Authority is satisfied, or in the case of proceedings instituted under this Annex, the defendant proves that the goods were not put on the vehicle with intent to deliver them from the factory or warehouse.

Section 37

1. Except in accordance with rules made under this Annex or with the written permission of the Excise Authority, no excisable goods shall be delivered from a factory for any purpose whatsoever unless accompanied by a delivery document in the prescribed form signed by the manufacturer or warehouse keeper and stating the quantity of goods delivered, the time and date of removal, the person to whom and the place where sent, the purpose for which delivered and such other particulars as may be prescribed.

2. A duplicate of the delivery document shall be kept on the premises from which the goods have been delivered and shall be produced by the manufacturer or warehouse keeper to any proper officer on demand.

3. Where any excisable goods are by law permitted to be used in the factory or warehouse for any purpose, the manufacturer or warehouse keeper shall, when any such goods are taken at any time from stock to be so used, make out the proper document for them in duplicate in the same way as if they had been delivered from the factory or warehouse; and the originals of the document shall be filed by the manufacturer or warehouse keeper and produced to any proper officer on demand within one year of the date thereof, and the duplicate dealt with as hereinbefore provided.

4. If the manufacture or warehouse keeper:

- (a) Delivers any excisable goods contrary to this Section or accompanied by an inaccurate delivery document or without filling in the particulars on the counterfoil, or
- (b) Does not produce any delivery document along with the goods to the person and at the place named therein, or
- (c) Does not keep on his premises and produce the duplicate of the delivery document to a proper officer as aforesaid, or
- (d) Contravenes any of the provisions of Sub-section 3 hereof,

he shall incur a penalty equal to three times the value of the goods or 500 leones/dollars whichever is the greater; and all goods delivered or used in contravention of this Section shall be liable to forfeiture.

Section 38

1. Any person who takes out any excisable goods which are required to be accompanied by a delivery document from any factory or warehouse, unless accompanied by such delivery document, or who aids, assists or is concerned with such taking, shall incur a penalty not exceeding five hundred leones/dollars.

2. Any person who takes out any excisable goods from a factory or warehouse without the knowledge and consent of the manufacturer or the warehouse keeper, shall incur a penalty of three times the value of such goods or five hundred leones/dollars whichever is the greater.

Section 39

1. If any person:

- (a) Receives any excisable goods required to be accompanied by a delivery document without such delivery document, or
- (b) Does not produce any delivery document in respect of any excisable goods received by him and required to be accompanied by a delivery document, upon the demand of a proper officer at any time within fourteen days of the date of receipt thereof, or within such period as the Excise Authority may allow, or
- (c) Produces or causes or allows to be produced to any person a delivery document as having been received with any excisable goods other than the goods therein described,

he shall incur a penalty of two hundred leones/dollars.

2. If any person knowingly buys or receives or has in his possession or under his control in any manner or in any place any excisable goods which have been unlawfully removed or abstracted from a factory or warehouse with or without the knowledge and consent of the manufacture or warehouse keeper, as the case may be, he shall incur a penalty of three times the value of the goods or five hundred leones/dollars whichever is the greater.

Section 40

1. No person shall manufacture or commence to manufacture excisable goods unless he first obtains an excise licence to do so.

2. The application for a licence shall be in such form and contain such particulars as the Excise Authority may direct.

3. A licence to manufacture excisable goods shall be in such form and contain such particulars as the Excise Authority may direct and shall be issued on payment of a fee of 50 leones/dollars.

4. Every such licence shall expire on the thirtieth of June next following the date of issue.

5. Subject to a right of appeal to the Minister within fifteen days of the date of refusal, the Excise Authority may refuse to issue a licence under this Section to any person without assigning a cause for such refusal.

Section 41

If any person manufactures or commences to manufacture any excisable goods without a licence to do so he shall incur a penalty of not less than one thousand and not exceeding five thousand leones/dollars and all goods in respect of which any such act is committed and, also, all machinery, equipment, vessels, utensils and materials which in the opinion of the Excise Authority are used for purpose of the manufacture or conveyance thereof shall be forfeited.

Section 42

1. Any excise licence for the manufacture of goods shall be granted in respect of one set of premises only, but a licence for the manufacture of excisable goods may be granted to the same person in respect of each of two or more sets of premises.

2. A licence shall be deemed not to extend to any part of such premises not described in the written description and plans required for the issuance of such licence.

3. Where the manufacture of excisable goods is carried on at any set of premises by two or more persons in partnership, then, subject to the provisions of any enactment relating to the manufacture of the goods in question, not more than one licence shall be required to be taken out by these persons in respect of those premises in any one licence year.

4. Without prejudice to any other requirement as to the production of a licence contained in these provisions, if any person who is the holder of an excise licence to manufacture any goods fails to display the licence in a conspicuous place on the premises he shall be liable to a penalty not exceeding one hundred leones/dollars.

Section 43

1. The Excise Authority may publish quarterly returns of all licences granted, issued and transferred under the provisions of this Annex.

2. Production of a copy of the publication containing any such return shall be *prima facie* evidence of any fact therein stated as to any licence therein specified.

Section 44

No licence shall be granted or transferred:

- (a) To any person who has been convicted of any offence under this Annex; or
- (b) To any person under the legal age of majority.

Section 45

1. On the death of a licensed person, the licence may be transferred by endorsement by the Excise Authority to the licensed person's executor or to the administrator.

2. On the bona fide assignment or transfer of a licensed business, the licence may, with the consent of the parties be transferred by endorsement by, and at the discretion of, the Excise Authority.

3. For every transfer under this Section there shall be paid a fee to be determined by the Minister.

4. No penalty under this Annex shall be incurred by the executors, administrators or the widow or child of a licensed person who dies before the expiration of his licence, or by the trustee of any person who is adjudged bankrupt or whose affairs are liquidated by arrangement before the expiration of his licence, in respect of the manufacture of any excisable goods, if such manufacture is carried on at the premises specified in such licence and takes place for not longer than twenty-eight days after the death of the licensed person, or the appointment of a trustee in the case of his bankruptcy or the liquidation of his affairs by arrangement:

Provided that the Excise Authority may, on reasonable cause being shown extend the period of twenty-eight days by notification in writing.

Section 46

A holder of a licence to manufacture excisable goods may apply to the Excise Authority for its transfer to other premises, and the Excise Authority may in its discretion grant the transfer by endorsement on payment of a fee to be determined by the Minister, and the licence shall thereupon be deemed to authorize manufacture on the premises substituted, and no longer authorize manufacture on the premises originally licensed.

Section 47

1. Every manufacturer and warehouse keeper shall keep at his factory and warehouse respectively in the approved form and manner such books and forms relating to the manufacture, receipt, storage and delivery of excisable goods as the Excise Authority may direct in which he shall make such entries at such times as the Authority by published notice may specify.

2. All entries shall be made legibly in ink and no entry shall be altered in any manner; but any entry may be cancelled by drawing a single line in ink through the incorrect entry so as to allow it to remain legible and a correcting entry may be made immediately above the entry so cancelled or in any other place the Authority may approve.

3. Such books shall be open at all times for the inspection of all proper officers, and the manufacturer or warehouse keeper shall allow any officer to take any abstract from them at any time.

4. If any manufacturer or warehouse keeper:

- (a) Fails to keep such books or to produce them when required by any officer to do so, or
- (b) Fails to make in such books legibly in ink at the time specified by the Authority any entry required to be made therein, or
- (c) Fraudulently, or in any manner contrary to the requirements of this Annex, makes any entry, obliteration, alteration or erasure in any such books,

he shall incur a penalty of five hundred leones/dollars.

5. Except where other provision is made for periodical returns by manufacturers, every manufacturer shall within ten days of the close of each month or any longer period that may be prescribed deliver to the Excise Authority in any approved form an account of:

- (a) All materials in or received into his factory;

- (b) All excisable goods manufactured delivered, used, removed to or from another factory or to or from a warehouse, lost by evaporation, leakage or other cause or otherwise disposed of; and
- (c) Any excise duties which have become due or have been paid during that month or other prescribed period on any goods manufactured by him.

Section 48

1. In addition to complying with the requirements set out elsewhere in this Annex every manufacturer shall, if so required by the Excise Authority:

- (a) Produce for inspection such invoices and other books or documents in his possession relating to any excisable goods manufactured by him;
- (b) Answer such questions as may be put to him by the Excise Authority regarding the description, manufacture, quantity, weight, volume, selling price, consignee, destination, cost of production and manufacturer's profits, and any other matter relating to such goods which the Excise Authority may think necessary for carrying out the provisions of this Annex or any rules made in consequence thereof;
- (c) Produce such evidence as the Excise Authority may deem necessary in support of any information so given, and if any manufacturer neglects or refuses to comply with any such requirement or untruthfully or evasively answer any question put to him as aforesaid, the manufacturer shall incur a penalty of five hundred leones/dollars as the case may be.

2. Notwithstanding any other provision of this Annex, the powers conferred by this Section on the Excise Authority, in so far as they relate to questions regarding the cost of production and manufacturer's profits in respect of any excisable goods, shall not be exercisable by any officer other than an officer specifically authorized by the Excise Authority for that purpose.

Section 49

1. The Excise Authority may require any manufacturer to submit annually or at any other times specified by the Excise Authority, a certificate of audit by an accountant approved by the Excise Authority and not being an employee of the manufacturer.

2. A certificate of audit shall certify the correctness of all the books and records required by or under this Annex to be kept by the manufacturer, and in addition shall be in respect of any such matter referred to elsewhere in this Annex as the Excise Authority may require.

3. Any manufacturer who without reasonable excuse fails to submit a certificate of audit in accordance with this Section shall incur a penalty of one thousand leones/dollars.

Section 50

1. Every manufacturer shall, before commencing to manufacture and also at any later time, on request of the Excise Authority, deliver to the Excise Authority, such written description and plans of his factory and of every machine, apparatus, utensil or vessel therein as the Excise Authority may require.

2. If any manufacturer fails to deliver such written description and plans to the Excise Authority:

- (a) Before commencing the manufacture; or
- (b) Within one month of the date of any request in writing made by the Excise Authority and addressed to him at his factory, he shall incur a penalty of forty leones/dollars together with a further penalty of two leones/dollars for every day during which such neglect continues after incurring the original penalty.

3. On receipt by it from a manufacturer of a written description and plans of a factory the Excise Authority may, by notice in writing addressed to the manufacturer at his factory, re-

quire him to make such alterations in the specifications, structure or disposition of the factory and to comply with any other conditions (specified in the notice) relating to the structure of the factory as the Excise Authority considers necessary or desirable.

4. If any manufacturer fails to comply with any requirement contained in a notice addressed to him under Sub-section 3 of this Section within a reasonable time after the receipt by him of the notice, he shall incur a penalty of one hundred leones/dollars without prejudice to any further provisions of this Annex.

5. If any manufacturer:

- (a) Makes any alteration in the structure of his factory or in any disposition thereof; or
- (b) Uses any new, or alters any existing machine, apparatus, utensil or vessel, without delivering to the Excise Authority fourteen days' notice thereof in writing, he shall incur a penalty of not less than one hundred but not exceeding five hundred leones/dollars.

6. Where the Excise Authority is satisfied that the application of any provision of this Section in relation to the manufacture of any excisable goods or class of excisable goods is unreasonable or imposes hardship on the manufacturer, it may by separate notice in writing rule that any such provision shall not apply to the manufacturer of such goods or class of goods, from a date specified in the notice.

Section 51

1. Standards and methods of manufacture of excisable goods and of marking and storing excisable goods and implements and materials used in the manufacture of excisable goods shall be as prescribed by the Minister.

2. Every manufacture or warehouse keeper shall keep in his factory or warehouse such reasonable and necessary apparatus and instruments for measuring, weighing and testing any excisable goods and materials therefor and any packages, vats or utensils therein as the Excise Authority shall require and shall permit any officer to use them for the purpose of measuring, weighing or testing or taking an account of any excisable goods and materials or of any package, vat or utensil in the factory or warehouse.

3. Any manufacturer or warehouse keeper who contravenes this Section or uses or causes or allows to be used any false, incorrect or insufficient apparatus or instrument or practises or allows to be practised any art, device or contrivance by which any officer may be hindered or prevented from taking a correct and true measure or account shall incur a penalty of not less than five hundred and not exceeding one thousand leones/dollars and all such false and incorrect apparatus and instruments shall be liable to forfeiture.

Section 52

1. The Excise Authority may station any officer in or upon any factory to watch the process of manufacture therein and to ensure compliance with this Annex; and every manufacturer shall provide accommodation at or adjacent to his factory for such officer to the satisfaction of the Excise Authority.

2. Any manufacturer who fails to provide such accommodation to the satisfaction of the Excise Authority shall incur a penalty of one hundred leones/dollars for every week or part of a week during which the default continues.

Section 53

1. On demand of any officer:

- (a) Safe and convenient ladders of sufficient length to enable him to ascend to and examine any vessel or utensil in any factory or warehouse or to gauge or ascertain the contents or capacity of any vessel or utensil therein shall be provided, and conveniently and firmly placed;

- (b) Any such ladders shall be fixed at or in any part of such vessel or utensil where the proper officer may require;
 - (c) Sufficient lights and other sufficient aid and assistance shall be supplied to enable the proper officer to gauge or ascertain the contents or capacity of any vessel or utensil or to search for or gauge and take an account of all excisable goods and materials in a factory or warehouse, by night as well as by day.
2. Every manufacturer or warehouse keeper in whose factory or warehouse any contravention of this Section has occurred shall incur a penalty of two hundred leones/dollars.

Section 54

1. Storage shall be provided on the licensed premises for the exclusive storage of excisable goods manufactured or otherwise allowed to be received thereon and on which excise duty has not been paid.
2. The storage area shall be securely constructed and kept secure to the satisfaction of the Excise Authority.
3. Excisable goods shall be deposited forthwith in the storage area and shall be kept separated from other goods until an account of the goods has been recorded in a register.

Section 55

1. A licensed manufacturer shall keep a register, in such form and manner and containing such particulars as the Excise Authority may direct, of all excisable goods deposited in and delivered from the storage area.
2. The register shall be kept in the storage area in a place approved by the Excise Authority and shall be produced on demand to any proper officer.

Section 56

The delivery of goods from the storage area for any purpose other than for home consumption on payment of the full excise duty shall be subject to such conditions as the Excise Authority may direct.

Section 57

No excisable goods shall be delivered from the licensed premises of a person carrying on an excise trade unless they are accompanied by either an invoice or delivery note showing particulars as the Excise Authority shall prescribe.

Section 58

1. Before any person is searched he may require to be taken as soon as possible before a magistrate or the Excise Authority or other superior officer, who shall discharge him if he sees no reasonable cause for search but shall otherwise direct that he be searched.
2. No female shall be searched except by a female.
3. No officer shall be liable to any prosecution, action or suit on account of any search made in good faith and in accordance with the provisions of this Annex.

Section 59

Any officer, if he considers it necessary in the circumstances, may arrest and detain any person who he reasonably suspects to be committing, or to have committed, or to be or to have been concerned in the commission of, any evasion of or offence against any of the provisions of this Annex.

Section 60

1. Any officer may at all times, by night or by day, enter into any factory or warehouse and gauge, measure and take an account of every still or other vessel or utensil of any kind and of any excisable goods and materials as he shall require.

2. If an officer who has demanded admittance into such factory or warehouse is not immediately admitted, the manufacturer or warehouse keeper shall incur a penalty of five hundred leones/dollars.

3. If the officer is not admitted immediately and without delay he or any person acting in his aid or assistance may lawfully at all times, by night or by day, break open by force any of the doors or windows or break through any of the walls or any part of the factory or bonded warehouse where necessary in his opinion to effect entry.

Section 61

1. Any officer may during working hours enter into any premises made use of by any person selling or offering for sale any excisable goods upon such premises, and take samples of any such excisable goods, for which he shall offer to pay and thereupon pay their usual price.

2. If any person selling or offering for sale any excisable goods on any premises fails to aid and assist the proper officer in measuring and taking an account of all excisable goods in or upon the premises, he shall incur a penalty of fifty leones/dollars.

Section 62

1. Any officer may upon reasonable suspicion stop and examine any ship, aircraft or vehicle to ascertain whether any goods on which the excise duties have not been paid or secured by delivery document or otherwise as required by law are contained therein.

2. If no such goods are found, the officer shall not on account of such stoppage and examination be liable to any prosecution, action or suit.

3. If the person in charge of a ship or aircraft, or the driver of a vehicle, refuses to stop or allow such examination when required by any officer, he shall incur a penalty of five hundred leones/dollars.

4. If the officer finds any such goods, or if he finds any goods which he reasonably supposes ought to be accompanied by a delivery document, and the person in charge of the ship, aircraft or vehicle does not produce the delivery document on demand, the officer may seize the ship, aircraft or vehicle and its contents and may arrest and detain any person found in or accompanying the ship, aircraft or vehicle at the time of the stoppage and take him before the Excise Authority.

5. If such person fails to satisfy the Excise Authority that the goods were lawfully in his custody or possession for removal he shall incur a penalty equal to three times the value of the goods or two hundred leones/dollars whichever is the greater, and the goods shall be forfeited.

Section 63

Save as otherwise provided in this Annex, any person who does any act or makes any omission which constitutes a contravention of any provision of the Annex for which a specified punishment or penalty is provided, or is concerned in the doing or making of any such act or omission, or who does any act or makes any omission with intent to facilitate the evasion by himself or by any other person of any provision of this Annex shall incur a penalty of not less than five hundred and not more than one thousand leones/dollars.

Section 64

Where anything is forfeited or becomes liable to forfeiture under this Annex, any person who is knowingly concerned in the act or omission which renders it forfeit or liable to forfeiture

shall incur the penalty provided by law in respect of such act or omission or where no penalty is provided shall incur a penalty equal to three times the value of such goods or two hundred leones/dollars whichever is the greater.

Section 65

If any person in any matter relating to this Annex:

- (a) Makes and signs or causes to be made and signed any false declaration, or any declaration, delivery document or other instrument required to be verified by signature only, which is false in any particular, or
- (b) Makes or signs any declaration made for the consideration of the Excise Authority on any application presented to him, which is untrue in any particular, or
- (c) Refuses to answer or answers untruthfully any question put to him by any officer acting in the execution of his duty, or
- (d) Counterfeits, falsifies or wilfully uses when counterfeited or falsified any delivery document or other document required by this Annex or by or under directions of the Excise Authority or any instrument used in the transaction of any business or matter relating to excise, or
- (e) Alters any document or instrument relating to excise after it has been officially issued, or counterfeits the seal, signature, initials or other mark of or used by any officer for the verification of any such document or instrument or for the security of goods or any other purpose in the conduct of business relating to excise, or
- (f) On any document or instrument required for the purpose of this Annex counterfeits or imitates the seal, signature, initials or mark of or made use of by any other person whatsoever, whether with or without the consent of that person,

he shall incur a penalty of two thousand leones/dollars.

Section 66

Any person who:

- (a) With intent to defraud the Excise Authority of any excise duty, harbours, keeps or conceals, or permits, or suffers, or causes or procures to be harboured, kept or concealed any excisable goods, or
- (b) With intent to defraud the Government of any excise duty, acquires possession of or is in any way concerned in carrying, removing, depositing, or concealing any excisable goods, or
- (c) Is in any way concerned in any fraudulent evasion or attempt at evasion of any excise duties or of the provisions of this Annex,

shall for each such offence incur a penalty equal to three times the value of the goods or two thousand leones/dollars, whichever is the greater; and the goods in respect of which the offence is committed shall be forfeited.

2. Any person who:

- (a) Staves, breaks or destroys any goods to prevent their seizure by the proper officer or other person authorized to seize them or to prevent their being secured after they have been so seized,
- (b) Rescues any goods seized by the proper officer or other person authorized to seize them,
- (c) Rescues a person arrested for any offence punishable under this Annex,
- (d) Prevents the arrest of a person sought for any offence under this Annex, or
- (e) Obstructs an officer in the execution of his duty,

shall incur a penalty not exceeding two thousand leones/dollars for each such offence.

Section 67

Any person who impersonates an officer in any way shall be guilty of an offence and liable on conviction to imprisonment not exceeding two years.

Section 68

Any two or more persons who conspire for the purpose of evading any provision of this Annex or who having so conspired evade any such provision shall each be guilty of the offence of conspiracy and be liable on conviction to imprisonment not exceeding five years.

Section 69

1. Any person who with intent to frustrate any officer in the execution of his duty warns, or attempts to warn, or causes to be warned any person engaged in a contravention or attempted contravention of any provision of this Annex whether such person is within a distance to take advantage of the warning or not, shall be guilty of an offence and liable on conviction to imprisonment not exceeding two years.

2. In any prosecution under this Section, the burden of proof that anything done by the defendant was not done with the aforesaid intent shall be upon that defendant.

3. Any person whosoever may prevent any warning being given as aforesaid, and may go upon any lands for that purpose without being liable to any prosecution, action or suit for so doing.

Section 70

1. Any officer who:

- (a) Demands or takes any bribe, gratuity, recompense or reward for the neglect or non-performance of his duty, or
- (b) Demands or takes any unauthorized fee, perquisite or reward, whether pecuniary or otherwise, directly or indirectly, on account of anything relating to his office or employment, or
- (c) Delivers up, or agrees to deliver up, or not to seize anything liable to forfeiture, or
- (d) Commits, or conspires or connives with any person for the purpose of committing any offence against any of the provisions of this Annex,

shall, on proof thereof to the satisfaction of the Excise Authority, be dismissed from his office and, in the cases referred to in Sub-paragraphs (a) and (b) above, shall be liable on conviction to a penalty of one thousand leones/dollars or imprisonment for a term of three years or both.

Section 71

Any person who with intent:

- (a) Gives, offers, or agrees to give or procures to be given, any bribe, gratuity, recompense or reward to any officer, or
- (b) Gives, offers, or agrees to give any unauthorized fee, perquisite or reward to any officer, or
- (c) Induces or attempts to induce any officer to connive at any evasion of any of the provisions of this Annex or otherwise to neglect his duty,

shall be liable on conviction to a penalty not exceeding one thousand leones/dollars.

Section 72

In the case of abetment of the contravention of any provision of the excise laws which is enforceable by criminal procedure, the liability of the abettors, shall be governed by such provisions of the criminal law relating to accessories and abettors as may apply.

Section 73

The penal provisions of this Annex whether the penalties provided are civil or criminal shall not apply to acts or omissions done or made by any public officer acting in good faith in the performance of intended performance of his official functions.

Section 74

1. All things (including aircraft, ships and vehicles) made use of in the removal or conveyance, of any goods which may be forfeited under this Annex, shall be liable to forfeiture.
2. An officer may seize anything liable to forfeiture under this Annex at any place whether upon land or water, and shall forthwith deliver it into the care of the Excise Authority.
3. The forfeiture of an aircraft, ship or vehicle shall be deemed to include its tackle, equipment and furniture and forfeiture of any goods shall be deemed to include the package in which they are found and all its contents, unless the Excise Authority otherwise directs.
4. Anything which has been seized and forfeited under the provisions of this Annex shall be disposed of in such manner as the Excise Authority may direct.

Section 75

1. Where anything liable to forfeiture is seized (unless in the possession of or in the presence of the offender, master or owner), the seizing officer shall give written notice of seizure and of the reasons therefore to the master or owner of the things seized, either by delivering it to him personally or by letter addressed to him and sent by post to or delivered at his usual or last known address or, in the case of a body corporate, at its registered or principal office.
2. Where the person to whom notice should be sent has no address or his address is unknown, notice of seizure may be given by official publication.
3. Any person claiming that anything seized as liable to forfeiture is not so liable shall within thirty days, from the date of the notice of seizure or, if no such notice has been given to him or published as aforesaid, within thirty days, from the date of the seizure give written notice of his claim to the Excise Authority.
4. If on the expiration of the prescribed period no notice of claim has been given to the Excise Authority, the thing in question shall be forfeited.
5. Where notice of claim is given within the prescribed period in accordance with Sub-section 4 hereof the Excise Authority shall take court proceedings for forfeiture, and if the court finds that the thing was at the time of seizure liable to forfeiture, the court shall order it to be forfeited.
6. Notwithstanding Sub-sections 4 and 5 of this Section where animals, motor vehicles or perishable goods have been seized, the Excise Authority may at any time direct that they be sold by public auction and the proceeds retained to abide the result of any claim in respect of them.
7. Where proceedings are taken under Sub-section 5 of this Section the court may order delivery of the thing seized on security being given for the payment of its value to the Excise Authority in the event of forfeiture.

Section 76

The Minister may, as he sees fit:

- (a) Stay, assist or compound any proceedings for an offence or for the condemnation of anything as being forfeited under the excise laws; or
- (b) Restore, subject to such conditions, if any, as he thinks proper, any things forfeited or seized under the said laws; or
- (c) After judgement, mitigate or remit any pecuniary penalty imposed under the said laws; or

- (d) Order any person who has been imprisoned to be discharged before the expiration of his term of imprisonment, being a person imprisoned for any offence under the said laws or in respect of the non-payment of a sum adjudged to be paid or awarded in relation to such an offence.

Section 77

1. A claim for the restoration of anything seized under the provisions of this Annex shall be made by or in the real name of its owner and shall state his place of residence and occupation.

2. If the claimant is a resident, he shall state on oath before the court that the item seized was his property at the time of seizure.

3. If the claimant is not a resident then his agent by whom the claim or appearance is entered shall state on oath that he has full authority from the claimant to make or enter it, and that to the best of his knowledge and belief the thing seized was at the time of seizure the bona fide property of the claimant.

4. On failure to make such proof of ownership the thing seized shall be forfeited as if no claim or appearance had been made.

5. If the thing seized is at the time of seizure the property of more than one owner, it shall not be necessary for more than one of them to enter the claim or appearance on the part of himself and his co-owners, or to take an oath as aforesaid.

6. If the thing seized is at the time of seizure the property of a body corporate registered under the law, the claim and appearance may be entered and oath taken by the company secretary or a director or other authorized officer of the company.

Section 78

The Excise Authority may reward any person who informs it of any offence against the excise laws or assists in the recovery of any fine or penalty.

Section 79

The Excise Authority may, subject to the procedures prescribed in the Protocol on the Principles and Policies on the Harmonization of Excise Legislation prescribe forms for the purpose of administering the excise laws.

Section 80

1. Whenever a person applies to any officer to transact business relating to excise on behalf of any other person, the officer may require the applicant to produce a written authority from the person on whose behalf the application is made and in default of the production of such authority may refuse to transact such business; and any document required by this Annex to be signed by any particular person, shall be deemed to be so signed by any person so authorized on behalf of the person required to sign it.

2. Where a document or declaration is required by this Annex to be signed in the presence of the Excise Authority or any particular officer, it shall, if signed in the presence of a witness whose signature is known to and who is approved of by the Excise Authority or the officer who receives it, be as valid as if it had been signed in the presence of the Excise Authority or the officer in whose presence it is required to be signed.

Section 81

1. The unloading, loading and removal of excisable goods and bringing them to the proper place for examination and weighing, putting them on to scales, opening, unpacking, re-packing, bulking, sorting, lotting, marking and numbering, where such operations are neces-

sary or permitted, and removing to and placing them in the proper place of deposit until delivered or shipped shall be performed by or at the expense of their owner.

2. The owner shall unpack, sort, pile or otherwise prepare any such goods in such manner as the officer may require to enable the officer to examine or take account of them.

3. The Excise Authority may direct the manner in and conditions under which an owner of goods may take samples of them from a warehouse.

Section 82

Without prejudice to any express requirement as to security contained in this Annex the Excise Authority may, if it thinks fit, require any person to give security by bond or otherwise for the observance of any condition in connection with any of the provisions of this Annex or regulations made in consequence thereof.

Section 83

Any bond or other security taken for the purpose of this Annex shall be taken on behalf of the Government and may be cancelled at any time by order of the Excise Authority.

Section 84

1. Without prejudice to any right of a surety under any bond or other security taken for the purpose of this Annex against the person for whom he is a surety, such surety shall be deemed a principal debtor and not merely a surety and, accordingly, shall not be discharged nor shall his liability be affected by any giving of time for payment or by any omission to enforce the bond or other security or by any other act or omission or means whereby the liability of the surety would not have been discharged if he had been a principal debtor.

2. Whenever a person bound under a bond or other security required by the excise laws pays the whole or any part of the sum for which he is bound, or being a surety:

- (a) Dies, or
- (b) Becomes a bankrupt or enters into any arrangement for composition with or for the benefit of his creditors, or
- (c) Departs abroad without leaving sufficient property to satisfy the whole amount for which he is bound, or
- (d) For any other reason is, in the opinion of the Excise Authority, unable or unlikely to be unable to satisfy the bond if called upon,

the Excise Authority may if it thinks fit require a new bond to be executed.

Section 85

The Excise Authority may in any special circumstances permit the removal and delivery of goods in such form and manner as it may direct to meet the exigencies of any case to which the excise laws may not be conveniently applicable.

Section 86

The Union Ministerial Council may make regulations for the purpose of carrying into effect the provisions of this Annex, provided that any such action shall be consistent with the provisions of the Protocol.

Section 87

The provisions specified in the Schedule of Repeals, which shall, when adopted in accordance with Article First of this Protocol, form an integral part of this Annex, relating to nationally enacted legal provisions or administrative rulings affecting the implementation of the provision of this Annex; shall on the day of ratification of the Protocol cease to have effect; but

nothing in this Section shall affect the validity of any other legal provision or administrative ruling when such legal provision or administrative ruling is not consistent with such provisions of this Annex or the Protocol until and unless such legal provision or administrative ruling is revoked or repealed.

Section 88

1. Subject to Sub-section 2 hereof and unless the context otherwise requires words and phrases shall have the meaning ascribed to them in Section 30 of the Annex to the Protocol on the Principles and Policies Affecting Intra-Union Trade and Trade between Member States and Third Countries.

2. "Debenture" means a certificate given or other instrument executed by the Customs or Excise Authority authorizing the payment out of the duties of customs or excise as the case may be of a sum of money due to a person under some provision of law.

"Drawback" means a refund of all or part of any excise duty authorized by law in respect of goods exported or used in a manner or for a purpose prescribed as a condition of drawback.

"Excisable goods" means goods of a description subject to excise duty, whether or not those goods are in fact chargeable with that duty and whether or not that duty has been paid thereon.

"Excise Authority" means the person who, for the time being, is the Comptroller or [Commissioner] of Customs and Excise, or any other person authorized or empowered in that behalf.

"Excise duty" means any duty, other than an export duty of customs, imposed on goods:

- (a) Manufactured or produced in a Member State, or
- (b) Which, when originating in a Member State in accordance with the Protocol on the Principles and Policies Affecting Intra-Union Trade and Trade between Member States and Third Countries, are imported direct from that State into the other Member State for consumption therein.

"Minister" means the Minister of Finance or such person as may be designated to perform any of the duties prescribed to be performed by the Minister.

"Proper officer" means any person employed by the Excise Authority as well as any person acting in the aid of any proper officer; and any person acting in the aid of an officer acting in the execution of his office or duty shall be deemed to be a proper officer acting in the execution of his office or duty.

"Storage area" means a room or enclosure in a factory approved for the manufacture of excisable goods set aside for the storage of completed products pending delivery from the factory.

"Warehouse" means any place appointed by the Excise Authority to be a warehouse for the security of any excisable goods and of the excise duty due thereon.

SECOND SCHEDULE FORM OF WARRANT OF DISTRAINT

I the Excise Authority by virtue of the powers vested in me by Section 13 of the Excise Act do hereby authorize to collect and recover the sum of due for excise duty from at and for the recovery thereof I further authorize you to call to your assistance any member of the police force to forthwith levy by distraint the said sum together with the costs and charges of and incidental to the taking and keeping of such distraint, on the goods, chattels or other distrainable things of the aforementioned person

wherever the same may be found and on all machinery, plant, tools, ships, aircraft, vehicles, animals, goods and effects used in the manufacture, sale or distribution of excisable goods wherever found and whether in the use or possession of the said person or of any person on his behalf or in trust for him.

For the purpose of levying such distraint you are hereby authorized, if necessary with such assistance as aforesaid, to forcibly open any building or storage place in the daytime.

GIVEN under my hand at this day of 19

SIXTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: ESTABLISHMENT OF A UNION TRANSPORT COMMISSION, A UNION TRANSPORT FUND AND THE REGULATION OF MATTERS AFFECTING TRANSIT ACROSS LAND BOUNDARIES. CONCLUDED AT FREETOWN ON 17 OCTOBER 1977

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,

Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Recognizing the need to execute projects which will further the aims set forth in the Mano River Declaration and the Protocols which have been adopted in connection with the above-mentioned Declaration;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. ESTABLISHMENT OF THE UNION TRANSPORT COMMISSION

There is hereby established a Union Transport Commission hereinafter referred to as "the Commission" which shall be subordinate and related to the Union Ministerial Council in the manner set out hereinafter.

Second. CONSTITUTION OF THE COMMISSION

1. The Commission shall consist of the following from their respective States:
 - a. The Minister in charge of Transport;
 - b. The Minister in charge of Finance;
 - c. The Minister in charge of Traffic Enforcement Matters;
 - d. The Minister in charge of Public Works;
 - e. The Minister in charge of Planning;
 - f. The Secretary-General of the Union who shall serve as Secretary to the Commission, but not be counted as a Member of the Commission for purposes of determining whether a quorum exists or when voting.
2. The Ministries in charge of Transport in the respective Member States shall for a period of one year alternate as Chairman and Vice-Chairman.
3. The Governments of Member States may appoint a person to act in the place of a Member during his temporary incapacity due to illness or absence from the Mano River Union.
4. The person appointed to be a temporary Member shall, while his appointment is in force, be deemed for all the purposes of this Protocol to be a Member.
5. In the event of a vacancy caused by the death, resignation, permanent incapacity or removal of a member from office, the Government of the Member State shall appoint in his place another Member.

Third. FUNCTIONS AND POWERS OF THE COMMISSION

1. It shall be the duty of the Commission to promote and develop a coordinated and integrated system of transport services between the Member States.

¹ Came into force on 17 October 1977 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

2. The performance of the duty referred to in Section I shall include but [be] not limited to the following:

- a.* To ensure the fullest development consistent with economy of Union road transportation;
- b.* To provide all reasonable assistance to facilitate the carriage of passengers and goods between the Member States by independent operators;
- c.* To ensure that no particular person or body is given any undue preference or subjected to any undue disadvantage;
- d.* To determine the transport rates applicable to Union transport;
- e.* To ensure that applicable national laws and regulations are suitably harmonized to remove any obstacles to intra-Union traffic and transportation;
- f.* To establish and promulgate rules and regulations on licensing of intra-Union traffic.

3. In the exercise of its duty the Commission may:

- a.* Alter from time to time the tariffs, rates, fares and other charges relating to persons and property in transit between the Member States;
- b.* Consider legislative proposals and recommend their enactment to the Union Ministerial Council;
- c.* Acquire, construct, manufacture, maintain and repair any works, plant or apparatus necessary or desirable for the transit of persons and properties over the Mano River Bridge or any other structure jointly built by the Member States.

4. The Commission shall ensure that the Mano River Bridge and all other structures jointly built by Member States together with all installations thereto shall be properly maintained and shall propose such improvements including new constructions as it may consider necessary or desirable for the approval of the Union Ministerial Council.

5. Subject to the provisions of this Protocol, the powers conferred by Section I shall include all such powers as are necessary or advantageous and proper for the purposes of the Commission and in particular, without prejudice to the generality of the foregoing, shall include the power:

- a.* To initiate any necessary or desirable works required for the purposes of the Commission;
- b.* To determine, impose and levy rates, fares, charges, dues or fees for (i) any services performed by the Commission; (ii) the use by any person of the facilities provided by the Commission; (iii) the grant to any person [of] any licence, permit or certificate;
- c.* To prohibit, control or regulate the use by any person of the services performed or the facilities provided by the Commission;
- d.* To enter into agreements with any person:
 - i.* For the supply, construction, manufacture, maintenance or repair by any person of any property, moveable or immovable, necessary or desirable for the purposes of the Commission;
 - ii.* For the performance or provision by any person of any of the services or the facilities which are referred to herein provided by the Commission;
 - iii.* For the payment, collection or apportionment of any fares, rates, charges or other receipts arising out of the performance or the provision by any person of any such services or facilities and, to finance or assist in financing the activities of any such person.

6. The Union Transport Commission shall have full juridical personality and may sue and be sued in any court of competent jurisdiction of the Member States, and may take any action necessary for the purposes of this Protocol, including but not limited to the power to purchase or otherwise acquire, hold, manage and dispose of property, moveable or immovable, and to enter into such contracts as the Commission may deem necessary or expedient.

Fourth. THE PROCEDURES OF THE COMMISSION

The procedures of the Commission shall be as follows:

1. The Commission shall meet at least once a year for the despatch of business.
2. The Chairman may at his own instance or at the request of one Member from each Member State, convene special meetings of the Commission.
3. The quorum necessary for the transaction of the business of the Commission shall be five members of which two shall be from each Member State.
4. At the meetings of the Commission, each Member from any one Member State shall have only one vote. The decision of the Commission shall be considered to be the opinion agreed upon by the majority of Members present and in the event of a tie the Chairman shall have a casting vote.
5. Members of the Commission shall receive reasonable per diem remuneration and honoraria allowances and be reimbursed for their travel costs as may be decided by the Union Ministerial Council upon the recommendation of the Commission.
6. Minutes of the proceedings of the meetings of the Commission shall be regularly recorded, circulated and if adopted, shall be confirmed by the signatures of the Chairman and the Secretary.
7. Subject to the provisions of this Protocol, the Commission shall regulate its procedure.

Fifth. THE UNION TRANSPORT FUND

1. There is hereby established a Union Transport Fund (hereinafter called "the Fund") which shall be vested in the Union Transport Commission whose Members shall be the Directors of the Fund.
2. The Secretary-General of the Mano River Union shall serve as Managing Director of the Fund. When acting as Managing Director of the Fund, the Secretary-General is empowered to appoint any suitable official within the Mano River Union to serve as General Manager of the Fund.
3. The Union Transport Commission shall, when acting as Directors of the Fund have full juridical personality and may sue and be sued in any court of competent jurisdiction of the Member States, and may take any action necessary for the purposes of this Protocol, including but not limited to the power to purchase or otherwise acquire, hold, manage and dispose of property, moveable or immovable, and to enter into such contracts as the Directors may deem necessary or expedient.

Sixth. FUNCTIONS OF THE DIRECTORS OF THE FUND

Subject to this Protocol the Directors of the Fund shall have the following general functions:

1. To be responsible for the general administration, management and direction of the Fund, and for this purpose, take sound decisions concerning loans, guarantees, investment in equity capital, borrowing by the Fund and other operations of the Fund.
2. To submit the accounts for each financial year to the Union Ministerial Council.
3. To perform any and all other legal duties which are necessary for the efficient and effective implementation and operation of the Fund.

Seventh. PROCEDURES OF THE DIRECTORS OF THE FUND

The procedures of the Directors of the Fund shall be as follows:

1. The Directors of the Fund shall meet at least once a year for the despatch of business. The Chairman may at any time convene a special meeting of the Directors of the Fund within

twenty days of the receipt by him of a written request signed by at least two Directors of the Fund or by the Secretary-General of the Mano River Union.

2. Minutes of the proceedings of every Meeting of the Directors of the Fund shall be regularly recorded, circulated and if adopted, shall be confirmed by the signatures of the Chairman and the Managing Director.

3. The quorum necessary for the transaction of the business of the Directors of the Fund shall be five, of which at least two shall be from each Member State.

4. At the Meetings of the Directors of the Fund each Director shall have one vote. The decision of the Directors of the Fund shall be considered to be the opinion agreed upon by the majority of those voting and if voting is equal the opinion supported by the Chairman.

5. The Directors of the Fund may by regulation establish a procedure whereby the Managing Director of the Fund when he deems such action necessary obtain a vote of the Directors on a specific matter without calling a Meeting of the Directors of the Fund.

6. The Directors of the Fund shall receive reasonable per diem allowance as well as honoraria and travelling expenses as decided by the Union Ministerial Council upon the recommendation of the Directors of the Fund.

7. The Chairman of the Directors of the Fund shall be the representative of the Ministry responsible for Finance in the Member State where the Directors of the Fund first convene and shall serve for two years. The Office of the Chairman shall thereafter rotate biannually so that it shall be held alternately by the representative of the Ministry responsible for Finance in each Member State.

8. In the absence of the Chairman from a Meeting of the Directors of the Fund, a Chairman *a.i.* shall be elected from the Member State of the incumbent Chairman.

9. For the purposes of drawing up the yearly accounts of the fund the fiscal year of the Fund shall be 1 July to 30 June.

10. The Directors of the Fund shall establish and regulate their own procedure subject to this Protocol.

Eighth. RESOURCES OF THE FUND

1. Into the Fund shall be paid:

- a.* Annual contribution from the Governments of the Member States as proposed from time to time by the Commission and approved by the Directors of the Fund;
- b.* Any monies derived from the sale of surplus goods and services and assets of the Fund;
- c.* All monies from any source provided for, donated or lent to the Fund.

2. All monies in the Fund not immediately required for the purposes of the Fund shall be placed on deposit with a Bank of any Member State or invested by the Fund in any securities in which savings institutions or insurance companies for the time being may by law invest or in any other securities approved of for the purpose by the Union Ministerial Council.

3. The Member States will undertake to (*a*) enact such laws as may be necessary for the purpose of the Transport Fund; (*b*) receive for and on behalf of the Fund any amount payable by any person; and (*c*) pay all monies so received to the Fund.

Ninth. FINANCIAL REGULATIONS

1. It shall be the duty of the Commission and the Fund to conduct their business according to such financial principles as the Union Ministerial Council may direct.

2. The Fund may borrow temporarily by way of overdraft or otherwise such sums as the Fund may require for meeting its obligations or performing its functions under this Protocol.

3. The Fund may, with the consent of the Union Ministerial Council borrow money for the purposes of the Fund on a medium or long term basis.

4. The accounts and other financial records of the Commission and the Fund shall be kept by the Union Secretariat, which shall prepare in respect of each financial year [a] statement of accounts in a form which shall conform to the highest accounting standards.

5. The accounts of the Commission and the Fund shall be audited by the same auditors appointed to audit the accounts of the Mano River Union.

6. The auditors shall make a report to the Commission and to the Fund on the accounts examined by them and on the statement of accounts prepared for the financial year for which they are appointed.

7. Every auditor acting in accordance with the terms of the provisions of this Section shall have a right of access at all times to the books, accounts and vouchers of the Commission and the Fund and shall be entitled to require from the Members of the Commission and the Fund such information and explanation as may be necessary for the performance of his duties.

8. The Commission and the Fund shall, after the termination of each financial year, respectively submit annual reports to the Union Ministerial Council.

9. The respective annual reports of the Commission and the Fund shall include (a) a balance sheet, and income and expenditure account, and the report of the auditors to the Commission and Fund; (b) a statement of capital expenditure certified by the auditors.

Tenth. RECOGNITION OF DRIVER LICENCES

For the purposes of this Protocol the Member States shall take all steps necessary to effect the mutual recognition of driver licences.

Eleventh. THE POWERS OF THE UNION MINISTERIAL COUNCIL

The Union Ministerial Council shall be vested with all necessary powers and authority for purposes of this Protocol. The Union Ministerial Council shall in particular have the following powers:

- a. To recommend to Governments of Member States any action necessary for administering the Transport Fund established hereinafter and such steps as may be necessary to secure the cooperation of their respective national administrations;
- b. To issue directives to the Commission and the Fund for the implementation of this Protocol;
- c. To recommend, on the proposal of the Commission and the Fund to the Governments of the Member States any necessary legislative action that may be necessary in order to remove legal obstacles to intra-Union road transport;
- d. To approve, on the recommendation of the Commission, the budget for the maintenance and repair of the Mano River Bridge and all such other structures jointly owned by the Member States with all installations incidental thereto including any proposals for the improvement of the Mano River Bridge or other such structures that the Commission may make;
- e. To approve the Commission's proposal on Government contributions to the Union Transport Fund and to notify the Member States of the amounts due.

Twelfth. SETTLEMENT OF DISPUTES

Any disputes regarding the interpretation or application of this Protocol arising between the Member States or between the Commission or the Fund and the Member States shall be submitted to the Union Ministerial Council for decision.

IN WITNESS WHEREOF, we the Presidents of Liberia and Sierra Leone have hereto affixed our respective signatures.

DONE at Freetown, Republic of Sierra Leone, this Seventeenth Day of October in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-seven, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:
WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:
SIACA STEVENS

SEVENTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: THIRD PARTY CIVIL LIABILITY INSURANCE IN THE UNION. CONCLUDED AT FREETOWN ON 17 OCTOBER 1977

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,
In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;
Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration;

Recognizing the need to promote the freedom of movement within the Union;

Noting that the purpose of compulsory insurance covering against civil liability in respect of the use of motor vehicles is to safeguard the interest of persons who may be victims of accidents caused by such vehicles and that the existence of frontier controls of such insurance would result in disparities between national requirements in this field;

Resolving to remove such disparities as may impede the free movement of motor vehicles and persons within the Union;

Conscious of the need to involve the inhabitants of the Union more fully in the reality of the Union through the measures undertaken to liberalize the rules regarding the free movement of persons and motor vehicles travelling between the Member States; and that for this purpose it will be necessary that the recognized insurers of each Member State should enter into an agreement whereby each national insurer in a proportion to be determined amongst them guarantees compensation in accordance with the provisions in national law in respect of loss or injury giving entitlement to compensation, caused in their territory by one of those vehicles, and that such a guarantee agreement presupposes that all Union motor vehicles travelling in Union territory are covered by insurance and that the national law of each Member State should therefore provide for compulsory insurance to be valid throughout the Union territory that such national law may nevertheless provide for exception for certain persons and for certain types of vehicles;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First, for the purposes of this Protocol:

“Vehicle” means any motor vehicle intended for travel on land and propelled by mechanical power, but not running on rails, and any trailer whether or not coupled.

“Injured Party” means any persons entitled to compensation in respect of any loss or injury caused by vehicles or from operation thereof.

“National Insurer”, or “Insurer” means a professional organization which [is] constituted in accordance with national law [and] is authorized to conduct the business of motor insurance against civil liability.

“Territory in Which the Vehicle is Normally Based” means the territory of the State in which the vehicle is registered or in cases where no registration is required for a type of vehicle but the vehicle bears an insurance plate or a distinguishing sign analogous to the registration plate, the territory of the State in which the insurance sign or plate is issued or in cases where neither registration plate nor distinguishing sign is required for certain types of vehicles, the territory of the State in which the person who has custody over the vehicle is permanently resident.

¹ Came into force on 17 October 1977 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

Second, each Member State shall take all appropriate measures to ensure that civil liability in respect of the use of vehicles normally based on its territory is covered by insurance. The extent of the liability covered and the terms and conditions of the coverage shall be determined on the basis of these measures:

Each Member State shall take all appropriate measures to ensure that the contract of insurance also covers:

- According to the laws in force in the other Member State any loss or injury which is caused in the territory of that Member State;
- Any loss or injury suffered by nationals of the Member States during a direct journey between the two territories in which this Protocol is in force in accordance with national laws on compulsory insurance in force in the Member State in whose territory the vehicle is normally based.

Third, each Member State shall ensure that where an accident is caused in its territory by a vehicle normally based in the territory of the other Member State the national insurer shall obtain information:

- As to the territory in which the vehicle is normally based and as to its registration mark, if any;
- In so far as is possible, the details of the insurance of the vehicle, as they normally appear on the insurance policy in the possession of the person having custody of the vehicle to the extent that these details are required by the Member State in whose territory the vehicle is normally based. Each Member State shall also ensure that the insurer communicates this information to the national insurer which has granted insurance to the vehicle in the Member State where the vehicle is normally based.

Fourth, each Member State shall take all appropriate measures to ensure that vehicles normally based in the territory of a Third State entering the territory of a Member State shall not be used in its territory unless any loss or injury caused by those vehicles is covered in accordance with the requirements of the laws of the Member States on compulsory insurance against civil liability in respect of the use of vehicles throughout the Union territory.

Fifth, any vehicle normally based in the territory of a Third State must before entering Union territory be provided with a certificate of frontier insurance establishing that the vehicle is insured in accordance with paragraph four hereof.

However, vehicles normally based in a Third State shall be treated as vehicles normally based in the Union if a national insurer of a Member State guarantees in accordance with applicable national law on compulsory insurance settlement of claims in respect of accidents occurring in the territory in which the national insurer is registered, caused by such vehicle.

Upon having ascertained that the obligations referred to in the preceding paragraph have been assumed by the Member States, the Union Ministerial Council shall fix the date from which and the types of vehicles for which Member States shall no longer require production of the documents referred to in sub-paragraph one hereof.

IN WITNESS WHEREOF we, the Presidents of Liberia and Sierra Leone, have hereto affixed our respective signatures.

DONE at Freetown, Republic of Sierra Leone this Seventeenth Day of October in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-seven, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIKA STEVENS

EIGHTEENTH PROTOCOL¹ TO THE MANO RIVER DECLARATION²: FUNCTIONS AND PROCEDURES RELATING TO THE TRAINING AND RESEARCH FUND ESTABLISHED BY THE NINTH PROTOCOL TO THE MANO RIVER DECLARATION. CONCLUDED AT FREETOWN ON 17 OCTOBER 1977

Authentic text: English.

Registered by the Secretary-General of the Mano River Union, acting on behalf of the Parties, on 12 March 1982.

We, the Presidents of Liberia and Sierra Leone,

In furtherance of the aims and objectives of the Mano River Union;

Consequent on our decision as recorded in the Eighth Article of the Mano River Declaration and Sub-Section 1 of the Third Article of the Second Protocol;

Recognizing that the Protocol on the Establishment of a Union Training and Research Board, a Union Training and Research Fund and Other Facilities in respect of the operations of the Fund requires functions and procedures in keeping with the development of the Fund;

Desirous of affirming the importance of the Fund for the development of training and research within the Union;

Do hereby establish this Protocol to the Declaration:

First. FUNCTIONS OF THE DIRECTORS OF THE FUND

Subject to the Ninth Protocol to the Mano River Declaration Establishing the Union Training and Research Fund, the Directors of the Fund shall have the following functions:

1. To be responsible for the administration, management and direction of the Fund, and for this purpose, take sound decisions concerning loans, guarantees, investment in equity capital, borrowing by the Fund and other operations of the Fund.
2. To submit for approval the accounts for each financial year to the Union Ministerial Council.
3. To perform any and all legal duties necessary for the efficient implementation and operation of the Fund.

Second. PROCEDURES OF THE DIRECTORS OF THE FUND

The procedures of the Directors of the Fund shall be as follows:

1. The Directors of the Fund shall meet at least once a year for the despatch of business. The Chairman may at any time convene a special meeting of the Directors of the Fund within twenty days of the receipt by him of a written request signed by at least two Directors of the Fund or by the Managing Director of the Fund.
2. Minutes of the proceedings of every Meeting of the Directors of the Fund shall be regularly recorded, circulated and if adopted be confirmed by the signatures of the Chairman and the Managing Director of the Fund.
3. The quorum necessary for the transaction of the business of the Directors of the Fund shall be nine, of which at least three shall be from each Member State.
4. At the Meeting of the Directors of the Fund each Director shall have one vote. The decision of the Directors of the Fund shall be considered to be the opinion agreed upon by the majority of those voting and if the voting is equal the opinion supported by the Chairman.

¹ Came into force on 17 October 1977 by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 952, p. 264.

5. The Directors of the Fund may by regulation establish a procedure whereby the Managing Director of the Fund, when he deems such action necessary, may obtain a vote of the Directors of the Fund on a specific matter without calling a Meeting of the Directors of the Fund.

6. The Directors of the Fund shall receive reasonable per diem allowances as well as honoraria and travelling expenses as decided by the Union Ministerial Council upon the recommendations of the Directors of the Fund.

7. The first Chairman of the Directors of the Fund shall be the representative of the Ministry responsible for Finance in the Member State where the Directors of the Fund first convene and shall serve for two years. The Office of Chairman shall thereafter rotate biannually so that it shall be held alternately by the representative of the Ministry responsible for Finance in each Member State.

8. In the absence of the Chairman from a Meeting of the Directors of the Fund, a Chairman a.i. shall be elected from the Member States of the incumbent Chairman.

9. For the purpose of drawing up the yearly accounts of the Fund the fiscal year of the Fund shall be 1 July to 30 June.

10. The Secretary-General of the Mano River Union shall serve as Managing Director of the Fund. When acting as Managing Director of the Fund the Secretary-General is empowered to appoint any suitable official within the Mano River Union to serve as General Manager of the Fund subject to the approval of the Directors of the Fund.

11. The Directors of the Fund shall establish and regulate their own rules of procedures subject to this Protocol.

IN WITNESS WHEREOF, we the Presidents of Liberia and Sierra Leone have hereto affixed our respective signatures.

DONE at Freetown, Republic of Sierra Leone, this Seventeenth Day of October in the Year of Our Lord One Thousand Nine Hundred and Seventy-seven, in three copies, all in the English language.

For the Republic
of Liberia:

WILLIAM R. TOLBERT, Jr.

For the Republic
of Sierra Leone:

SIACA STEVENS

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

N° 13608. DÉCLARATION DU FLEUVE MANO PORTANT CRÉATION DE L'UNION DU FLEUVE MANO ENTRE LE LIBÉRIA ET LA SIERRA LEONE. CONCLUE À MALEMA LE 3 OCTOBRE 1973³

SEPTIÈME PROTOCOLE⁴ À LA DÉCLARATION SUSMENTIONNÉE : PARTICIPATION DES AUTRES ETATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST À L'UNION DU FLEUVE MANO. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

D'après l'article 9 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant que l'article 9 de la Déclaration de la Mano River envisage la possibilité d'une totale adhésion ainsi que des formes plus limitées de participation des autres Etats de l'Afrique de l'Ouest, à la Mano River Union;

Souhaitant, élaborer les principes et procédures d'adhésion des autres Etats de l'Afrique de l'Ouest à la Mano River Union;

Souhaitant, en outre, élaborer les principes et procédures de participation des autres Etats de l'Afrique de l'Ouest aux diverses activités de l'Union dans les cas où une coordination des efforts, ou, une approche commune de coopération s'avère être mutuellement bénéfique;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

A. ADHÉSION

Premièrement, une demande d'adhésion est présentée au Conseil des Ministres de l'Union par le Secrétariat de l'Union qui la transmet au Conseil des Ministres de l'Union;

Deuxièmement, le Secrétariat de l'Union, sous les directives du Conseil des Ministres de l'Union, consulte l'Etat demandant son adhésion aux fins d'examiner les conditions essentielles, institutionnelles, administratives et financières à ce faire et en dresse le rapport au moment le plus opportun et rapproché possible, à l'attention du Conseil des Ministres de l'Union;

Troisièmement, tout Etat de l'Afrique de l'Ouest peut adhérer à la Mano River Union à la suite de la conclusion d'une convention exposant les conditions d'admission entre le nouvel Etat Membre et les autres;

B. PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES

Quatrièmement, des dispositions communes sont prises entre la Mano River Union et les Gouvernements des Etats d'Afrique de l'Ouest n'étant pas membres de l'Union aux fins d'entreprendre des actions coordonnées, ou d'exécuter des projets communs, partagés ou en coopération;

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

⁴ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

Cinquièmement, les buts et les objectifs de telles dispositions sont conformes aux buts et objectifs stipulés à l'article 2 de la Déclaration de la Mano River;

Sixièmement, les dispositions communes prises sous les auspices de l'Union incombent aux Institutions de la Mano River Union et en particulier, à son Secrétariat, aux fins d'apporter une assistance effective et d'opérer une bonne administration;

Septièmement, le Secrétariat de la Mano River Union sert les dispositions communes en bénéficiant d'une assistance des administrations des Etats Membres telle que convenue entre les Etats Membres et l'Union;

Huitièmement, les Gouvernements intéressés, par l'entremise du Secrétariat de l'Union, peuvent transmettre au Conseil des Ministres de l'Union les propositions identifiant les dispositions communes possibles;

Neuvièmement, le Secrétariat de l'Union étudie les voies, les moyens et les modalités pratiques de telles propositions ainsi que les bénéfices mutuels pouvant être escomptés et en dresse rapport auprès du Conseil des Ministres de l'Union;

C. RAPPORTS AVEC LES ORGANISMES INTER-GOUVERNEMENTAUX

Dixièmement, le Secrétaire Général de la Mano River Union peut conclure des accords régissant les échanges de renseignements, les consultations et la coopération intervenant au niveau du Secrétariat avec les autres organismes inter-gouvernementaux responsables des secteurs du commerce international et du développement économique en Afrique de l'Ouest;

D. OBSERVATEURS

Onzièmement, le Secrétariat de l'Union invite les Gouvernements intéressés et les organismes inter-gouvernementaux à participer aux réunions des Institutions de l'Union conformément aux termes et conditions prescrits de temps à autre par le Conseil des Ministres de l'Union.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

HUITIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'UNION DU FLEUVE MANO. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée aux articles 6 et 8 de la Déclaration de la Mano River;

Désireux de renforcer les Institutions de l'Union en leur accordant les privilèges et immunités nécessaires;

Reconnaissant le besoin de déterminer le rapport existant entre la Mano River Union, ses Organes et ses personnalités officielles d'une part et les Etats Membres de l'Union d'autre part;

Conscients de l'importance, au sein de l'Union comme internationalement parlant, de la nécessité d'institutions efficaces en général et d'un Secrétariat efficace en particulier;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. PERSONNALITÉ JURIDIQUE DE L'UNION

Les Gouvernements des Etats Membres reconnaissent la personnalité juridique de l'Union, et l'Union est habilitée à :

- a. Contracter;
- b. Acquérir et aliéner des biens mobiliers et immobiliers;
- c. Ester en justice.

Dans ces domaines, le Secrétaire Général, en sa qualité de Responsable Exécutif de l'Union, agit au nom de l'Union.

Deuxièmement. BIENS, FONDS ET AVOIRS DE LA MANO RIVER UNION

1. Les locaux de la Mano River Union, où qu'ils se trouvent sont inviolables, excepté certains cas particuliers où la Mano River Union renonce expressément à son immunité.

2. La Mano River Union, ses locaux, bâtiments, fonds, avoirs et autres biens où qu'ils se trouvent et quel que soit leur détenteur jouissent de l'immunité de toute forme de procédure juridique excepté dans la mesure où pour certains cas particuliers la Mano River Union renonce expressément à son immunité. Il est cependant entendu qu'aucune renonciation d'immunité ne s'étend à toute mesure d'exécution ou de rétention de biens.

3. Les archives de la Mano River Union et, en général, tous documents lui appartenant ou détenus par elle sont inviolables quel que soit le lieu où ils se trouvent.

Troisièmement. FACILITÉS FINANCIÈRES

Les transferts des fonds de l'Union entre les Etats Membres sont facilités par des dispositions prises entre les diverses banques Centrales des Etats Membres.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

Quatrièmement. EXONÉRATION DE TAXES

1. Les avoirs, revenus et autres biens de la Mano River Union sont exonérés de toutes formes de taxation directe. Toutefois l'Union acquitte les taxes et redevances pour services rendus.
2. La Mano River Union est exonérée de toutes redevances douanières et taxes ainsi que de toutes restrictions à l'importation ou à l'exportation à l'égard des articles importés ou exportés par elle pour son usage officiel étant entendu que tous les articles frappés d'une telle exonération ne soient pas vendus à moins que conformément aux conditions agréées par le Gouvernement du pays dans lequel ils sont été importés.

Cinquièmement. FACILITÉS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS

1. La Mano River Union jouit, pour ses communications officielles sur le territoire de chaque Etat Membre, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le Gouvernement de cet Etat Membre à tous autres Gouvernements ou Organisations Internationales en matière de priorité, de tarifs, et taxes sur le courrier, les câblogrammes, télégrammes, radiogrammes, communications téléphoniques et autres communications ainsi qu'en matière des tarifs pour les informations à la presse et à la radio.
2. Les correspondances officielles de la Mano River Union ne peuvent être censurées dans les Etats Membres.
3. La Mano River Union a le droit d'employer des codes et ainsi que d'expédier et de recevoir sa correspondance officielle par des courriers ou valises qui bénéficient des mêmes privilèges et immunités que les courriers et valises diplomatiques.
4. La Mano River Union a le droit d'installer et de faire fonctionner des systèmes téléphones-radio à l'usage exclusif entre le siège du Secrétariat de l'Union et ses succursales à des fins de communications internes entre bureaux.

Sixièmement. REPRÉSENTANTS DES ETATS MEMBRES PARTICIPANT AUX RÉUNIONS

1. Les Représentants des Etats Membres participant aux réunions convoquées par l'Union jouissent pendant l'exercice de leurs fonctions des privilèges et immunités suivants :
 - a. Immunité d'arrestation personnelle ou de détention;
 - b. Immunité de toute procédure juridique pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle y compris paroles et écrits; inviolabilité de tous leurs documents et rapports, et droit de faire usage de codes et de recevoir des documents ou de la correspondance par valise diplomatique;
 - c. Mêmes facilités en ce qui concerne les restrictions monétaires ou de change que celles accordées aux représentants de Gouvernements étrangers en missions officielles temporaires;
 - d. Mêmes immunités et facilités en ce qui concerne leurs bagages personnels ou officiels que celles accordées aux membres des missions diplomatiques.
2. Les privilèges et immunités sont accordés aux Représentants des Etats Membres afin de sauvegarder l'exercice individuel de leurs fonctions au sein de la Mano River Union, et non à l'avantage personnel des bénéficiaires. Toutefois, un Etat Membre a le droit et le devoir de lever l'immunité de son représentant dans tous les cas où, à son avis, l'immunité empêcherait que justice soit faite lorsqu'elle peut l'être sans nuire au but pour lequel elle a été accordée.
3. Les dispositions prévues à la Section 1 du présent article ne sont pas applicables dans le cas d'un représentant vis à vis des autorités de l'Etat dont il est ressortissant.

Septièmement. LE PERSONNEL DE LA MANO RIVER UNION

1. Le personnel de la Mano River Union jouit de :
 - a. L'immunité de toute procédure juridique pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle y compris paroles et écrits;
 - b. L'exemption des obligations du service militaire national;
 - c. Des mêmes facilités de rapatriement en période de crise que les membres des missions diplomatiques, avec leurs conjoints et les membres de leur famille;
 - d. L'immunité avec leurs conjoints et leurs enfants mineurs et autres dépendants résidant avec eux, des restrictions en matière d'immigration;
 - e. D'une exonération d'impôts sur les salaires et émoluments versés par la Mano River Union;
 - f. Du droit d'importer, libres de tous droits et taxes leurs effets personnels et leurs biens ménagers dans les six mois suivant leur prise de fonction dans le pays où ils sont envoyés et de ré-exporter ceux-ci libres de toutes taxes dans leur pays d'origine.

Les privilèges décrits aux paragraphes *d* à *f* ci-dessus ne s'appliquent pas aux membres du personnel servant l'Union dans leur pays d'origine.

2. Le Secrétaire Général désigne les catégories de personnel de l'Union auxquelles les dispositions contenues dans le présent article s'appliquent. Ces catégories sont soumises à la décision du Conseil des Ministres; après quoi, ces catégories sont communiquées aux Gouvernements des Etats Membres. Les noms du personnel compris dans ces catégories seront, en temps utile, communiqués aux Gouvernements des Etats Membres.

3. En plus des privilèges et immunités spécifiés à la Section 1 du présent article, le Secrétaire Général et le Secrétaire Général Adjoint bénéficient, pour eux-mêmes, leurs conjoints et les membres de leur foyer, des privilèges et immunités, exonérations et facilités accordées aux membres des Missions Diplomatiques dans les Etats Membres, excepté dans le pays d'où ils sont ressortissants.

4. Les privilèges et immunités sont accordés aux personnalités officielles de la Mano River Union dans l'intérêt de la Mano River Union et non pas à l'avantage personnel des bénéficiaires. Le Secrétaire Général est habilité et a le devoir de lever l'immunité accordée à tout membre du personnel dans tous les cas où l'immunité empêcherait que justice soit faite. Elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de la Mano River Union. Pour ce qui est du Secrétaire Général et du Secrétaire Général Adjoint, l'immunité peut être levée par les Chefs d'Etat.

5. La Mano River Union doit coopérer à tous moments avec les autorités appropriées des Etats Membres pour faciliter la bonne marche de la justice, s'assurer de l'observation des réglementations de police et empêcher tous abus commis en matière de privilèges et immunités et autres facilités mentionnées dans le présent article.

Huitièmement. EXPERTS EN MISSION POUR LE COMPTE DE L'UNION

1. Les experts lorsqu'ils accomplissent des missions pour la Mano River Union à moins qu'ils ne servent dans leur propre pays, jouissent pendant la durée de leur mission, y compris la durée de leur voyage, des privilèges et immunités nécessaires pour le libre exercice de leurs fonctions.

Ainsi, il leur est accordé :

- a. L'immunité d'arrestation personnelle et de tout interrogatoire officiel ainsi que l'immunité d'inspection ou de saisie de leurs effets personnels;
- b. L'immunité de toute procédure juridique pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle y compris paroles et écrits;
- c. L'inviolabilité de tous rapports et documents;
- d. Le droit d'utiliser des codes pour leurs communications avec la Mano River Union;

e. Les mêmes facilités en ce qui concerne les restrictions monétaires ou de change que celles accordées aux représentants des Gouvernements étrangers en missions officielles temporaires.

2. La Mano River Union doit coopérer à tous moments avec les autorités appropriées des Etats Membres pour faciliter la bonne marche de la justice, s'assurer de l'observation des réglementations de police et empêcher tous abus commis en matière de privilèges et d'immunités et autres facilités mentionnées dans le présent article.

Neuvièmement. ACCORDS SUPPLÉMENTAIRES

La Mano River Union peut contracter avec les autres Etats Membres tout accord supplémentaire jugé nécessaire dans le cadre du présent Protocole.

EN FOI DE QUOI, nous, les Présidents du Libéria et de la Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

NEUVIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : CRÉATION D'UN CONSEIL CHARGÉ DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE D'UN FONDS DE L'UNION POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE ET D'AUTRES SERVICES. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,

Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;

Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Conscients du besoin de coordonner et de maximiser l'utilisation des installations de formation et de recherche déjà existantes;

Reconnaissant le besoin d'une extension des installations de formation et de recherche au sein de la Mano River Union;

Désireux de promouvoir le progrès industriel et économique en encourageant la formation et la recherche;

Reconnaissant la nécessité de pourvoir un Fonds pour la Formation et la Recherche et le besoin d'investir le Conseil des Ministres de l'Union de certaines fonctions et pouvoirs;

Convenant qu'afin de regrouper les ressources de l'Union il serait bon d'éviter un double emploi, à l'échelon national, par la création d'installations d'institutions de Formation et de Recherche;

Décidant, aux fins de ce qui précède de créer un Conseil de l'Union chargé de la Formation et de la Recherche ainsi qu'un Fonds de l'Union pour la Formation et la Recherche placé sous l'autorité globale du Conseil des Ministres de l'Union;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. LE CONSEIL CHARGÉ DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE

1. Il est créé par la présente un Conseil de l'Union chargé de la formation et de la recherche (ci-après dénommé «le Conseil») qui sera subordonné et lié de la manière définie par les présentes, au Conseil des Ministres de l'Union.

2. Le Conseil se compose :

a. *Membres*

- i. D'un représentant de chacun des ministères de tutelle de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, de l'enseignement, du transport, des communications, de l'énergie, des finances, du plan et du travail de chacun des Etats Membres;
- ii. D'un membre de chacune des communautés d'affaires de la Sierra Leone et du Libéria appointés respectivement par la Fédération des Employeurs de la Sierra Leone et par la Chambre de Commerce du Libéria;
- iii. D'un membre chacun, appointé par l'Université du Libéria et le Cuttington College, et la Divinity School;

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

- iv. De deux membres appointés par l'Université de la Sierra Leone;
 - v. D'un représentant syndical du Libéria et de la Sierra Leone;
 - vi. Du Secrétaire Général de la Mano River Union ou de son représentant.
- b. *Observateurs*
- i. Le responsable administratif de tout organe de l'Union institué suite au présent Protocole;
 - ii. Tout autre spécialiste susceptible d'être invité par le Conseil à une Réunion spécifique dont la connaissance spécialisée peut être requise de temps à autre.
3. Le Secrétariat de la Mano River Union fournit au Conseil un Secrétaire et tous autres services requis pour le bon fonctionnement du Conseil.
4. Un membre exerce ses fonctions jusqu'au moment où celles-ci sont annulées par l'autorité l'ayant appointé.

Deuxièmement. FONCTIONS DU CONSEIL

1. Le Conseil reçoit mandat de :
 - a. Recommander au Conseil des Ministres de l'Union la création d'un établissement de formation et de recherche de l'Union;
 - b. Appointer, suspendre, résilier et/ou congédier le responsable administratif de tout établissement de formation et de recherche de l'Union;
 - c. Emettre les directives concernant les établissements de formation et de recherche de l'Union pour les mesures jugées nécessaires ou appropriées en vue de l'administration de ces établissements;
 - d. Elaborer un barème des contributions à verser par chaque Etat Membre en rapport avec les coûts des établissements de formation et de recherche de l'Union en fonction de l'utilisation par cet Etat Membre des facilités accordées dans ces établissements;
 - e. Recommander au Conseil des Ministres de l'Union les contributions annuelles des Gouvernements au budget des établissements de formation et de recherche de l'Union;
 - f. Suspendre temporairement les activités de tout établissement de formation et de recherche de l'Union;
 - g. Mettre fin aux activités de tout établissement de formation et de recherche de l'Union après approbation du Conseil des Ministres de l'Union;
 - h. Approuver tous ordres permanents, règles et règlements de procédures faisant l'objet d'une recommandation d'un établissement de formation et de recherche de l'Union;
 - i. Appointer, suspendre, résilier et/ou congédier sur recommandation d'un établissement de formation ou de recherche de l'Union, le personnel des catégories à spécifier par le Conseil;
 - j. Accorder des congés sans solde au personnel de tout établissement de formation ou de recherche de l'Union pour plus de trois mois d'absence dans l'année;
 - k. S'assurer que toutes les installations des établissements de formation ou de recherche de l'Union sont entretenues à la satisfaction du Conseil des Ministres de l'Union;
 - l. Créer, si le besoin s'en fait sentir, un Comité Consultatif pour tout établissement de formation ou de recherche de l'Union dont la participation reflète les intérêts des utilisateurs et recevant le mandat suivant :
 - i. Conseiller le responsable d'un établissement de formation ou de recherche sur toutes affaires concernant le fonctionnement d'un établissement de l'Union;
 - ii. Revoir et approuver les programmes d'études d'un établissement de formation de l'Union;
 - iii. Revoir et approuver les programmes de recherches et propositions émanant d'un établissement de recherche de l'Union;

- m. Appointer tous les ans des commissaires aux comptes pour expertiser la comptabilité de chaque établissement de formation ou de recherche de l'Union;
- n. Soumettre au Conseil des Ministres de l'Union un rapport annuel devant comprendre le rapport des commissaires aux comptes;
- o. Mettre à exécution toutes autres mesures jugées essentielles à la mise en œuvre des buts et objectifs du présent Protocole.

Troisièmement. FONCTIONNEMENT DU CONSEIL

La Procédure suivante régit le fonctionnement du Conseil.

1. Le Conseil se réunit au moins une fois l'an. Le Président peut à tout moment convoquer une Réunion Spéciale du Conseil dans les vingt jours suivant une demande écrite signée au moins par deux des membres du Conseil ou par le Secrétaire Général de la Mano River Union.

2. Les Procès Verbaux des délibérations de chaque réunion du Conseil sont régulièrement enregistrés, amplifiés, et une fois adoptés sont confirmés par l'apposition des signatures du Président et du Secrétaire.

3. Le quorum nécessaire à la conduite des affaires du Conseil est de neuf personnes dont trois au moins de chacun des Etats Membres.

4. Lors des réunions du Conseil, chaque membre a droit à une voix. La décision du Conseil est considérée comme la décision prise par la majorité des votants ou, s'il y a égalité de votes, la décision entérinée sera celle appuyée par le Président.

5. Les Membres du Conseil perçoivent des indemnités raisonnables de subsistance ainsi que des honoraires et des frais de déplacements d'un montant approuvé par le Conseil des Ministres de l'Union sur recommandation du Conseil.

6. Le Conseil élabore et régleme son fonctionnement conformément aux dispositions contenues dans le présent Protocole.

7. Le Président est le représentant du Ministère de l'Enseignement dans l'Etat Membre où se réunit le Conseil et exerce ses fonctions deux années durant. Le poste de Président est par la suite concédé sur une base tournante de deux ans afin d'être occupé successivement par le représentant du Ministère de l'Enseignement de chaque Etat Membre.

8. En l'absence du Président lors d'une des réunions du Conseil, un Président Intérimaire sera élu appartenant à l'Etat Membre dont le Président en exercice est ressortissant.

Quatrièmement. ADMINISTRATION DES ÉTABLISSEMENTS
DE FORMATION ET DE RECHERCHE DE L'UNION

1. Tout établissement de l'Union créé conformément au présent Protocole est administré de la manière prescrite par le Conseil.

2. Le responsable administratif d'un établissement de formation ou de recherche ou toute personne mandatée par lui reçoit en particulier mandat de :

- a. Administrer les affaires courantes de l'établissement de formation ou de recherche de l'Union;
- b. S'assurer que les normes applicables à la formation et à la recherche sont observées telles que définies par le Conseil;
- c. Surveiller tout le personnel;
- d. Représenter l'établissement de formation ou de recherche de l'Union pour toutes formalités à accomplir auprès des Gouvernements, des agences internationales ou nationales et des établissements privés pourvu que tout accord proposé à des tiers n'intervienne qu'après approbation du Conseil;

- e. Représenter l'établissement de formation ou de recherche de l'Union lors de toutes procédures judiciaires;
- f. Préparer le budget annuel et le rapport annuel devant être soumis au Conseil;
- g. Appointer, suspendre, congédier et/ou résilier dans les limites budgétaires le personnel des catégories spécifiées par le Conseil;
- h. Accorder des congés sans solde pour plus de trois mois d'absence dans l'année;
- i. Elaborer les procédures de formation et de recherche;
- j. Prendre toutes mesures disciplinaires jugées nécessaires pour le bon fonctionnement de l'établissement de l'Union;
- k. Elaborer les normes et procédures d'admissions, lesquelles normes et procédures sont soumises à l'approbation du Conseil;
- l. Prendre toutes dispositions administratives jugées nécessaires ou opportunes au bon fonctionnement de l'établissement de l'Union.

Cinquièmement. COMPTABILITÉ ET EXPERTISES COMPTABLES

1. Aux fins du présent Protocole, l'exercice fiscal d'un établissement de formation ou de recherche s'étend du 1^{er} Juillet au 30 Juin.

2. La comptabilité annuelle d'un établissement de formation ou de recherche de l'Union est soumise à des experts comptables appointés par le Conseil pas plus tard que deux mois après la fin de l'exercice fiscal et le rapport d'expertise comptable doit être présenté au Président du Conseil pas plus d'un mois plus tard.

Sixièmement. BUDGET ET CONTRIBUTION GOUVERNEMENTALE

1. Chaque état membre doit apporter sa contribution au budget d'un établissement de formation ou de recherche sur la base du barème convenu conformément à l'article 2 ci-dessus dans la mesure où ladite Institution ne peut suffire à ses propres dépenses, ou en obtenant une assistance adéquate du Fonds pour la formation et la recherche de l'Union tel que créé ci-dessous.

2. Les Etats Membres sont remboursés pour toute contribution prenant la forme de matériels déjà existant et autres installations requises par un établissement de formation ou de recherche de l'Union sur la base du barème convenu.

3. Les contributions au Budget sont évaluées dans les monnaies des Etats Membres. Les Etats Membres doivent s'acquitter desdites contributions dans les soixante jours suivant la réception de la notification à ce faire.

Septièmement. LE TERRAIN

Les Etats Membres s'engagent à assurer que tout terrain nécessaire pour la création et l'extension de tout établissement de formation et de recherche de l'Union situé sur leur territoire respectif sera mis à leur disposition sur la base d'un bail passé à un taux nominal.

Huitièmement. LE FONDS POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE DE L'UNION

1. Il est, par la présente, créé un Fonds pour la formation et la recherche de l'Union utilisé par le Conseil chargé de la formation et de la recherche de l'Union et dont les membres sont les Administrateurs du Fonds.

2. Sont versés au Fonds :

- a. Toutes contributions collectées;
- b. Les montants de tous avoirs en excédent du Fonds;
- c. Toutes sommes de toutes autres provenances fournies, données ou prêtées au Fonds.

3. Toutes sommes du Fonds non immédiatement requises par le Fonds peuvent être mises en dépôt auprès de la Banque Centrale de l'un des Etats Membres ou investies par les Administrateurs en placements auprès des Etats Membres dont les institutions d'épargne ou les compagnies d'Assurance susceptibles d'être agréées conformément à la législation régissant les investissements ou en tous autres placements autorisés à cette fin, par le Conseil des Ministres de l'Union.

4. Le Fonds pour la formation et la recherche de l'Union est nanti d'une pleine personnalité juridique et peut rester en justice auprès de toute cour compétente des Etats Membres et prendre toutes mesures nécessaires aux fins du présent Protocole; y compris mais non limité au pouvoir d'acheter ou d'acquérir autrement, de détenir, gérer et aliéner des biens mobiliers ou immobiliers et de passer tout contrat jugé nécessaire ou convenable par les Administrateurs.

Neuvièmement. CONTRIBUTION À LA FORMATION ET LA RECHERCHE

Le Conseil recommande au Conseil des Ministres de l'Union, le type et la nature de toute contribution à la formation et à la recherche de l'Union ou toute charge équivalente de l'Union aux fins de financer les activités de formation et de recherche de l'Union.

Dixièmement. RELATION À LA PROCÉDURE NATIONALE EN VIGUEUR

L'Etat Membre s'engage à :

1. Promulguer toutes lois nécessaires, relatives aux honoraires en matière de formation et de recherche;
2. Collecter pour et au nom du Fonds pour la formation et la recherche de l'Union tout montant dû aux Fonds par toute personne ou toute organisation;
3. Verser au Fonds toutes sommes perçues relatives aux contributions collectées.

Onzièmement. POUVOIRS ET AUTORITÉ DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'UNION

1. Le Conseil des Ministres de l'Union est investi des pleins pouvoirs et de la pleine autorité aux fins du présent Protocole.

2. Le Conseil des Ministres de l'Union, en particulier est investi des pouvoirs et de l'autorité suivante :

- a. Approuver, sur recommandation du Conseil, la création de tout établissement de formation ou de recherche de l'Union et les extensions à ceux-ci;
- b. [Recommander]¹ aux Etats Membres toutes mesures nécessaires à l'administration du Fonds pour la formation et la recherche de l'Union et recommande de prendre toutes mesures nécessaires afin de s'assurer de la coopération des administrations nationales respectives des Etats Membres;
- c. [Emettre] des consignes à l'attention du Conseil concernant la mise en application du présent Protocole;
- d. [Approuver] les propositions du Conseil portant sur les contributions gouvernementales aux budgets des établissements de formation et de recherche de l'Union et de notifier les Etats Membres des sommes dues à cet égard.

Douzièmement. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Afin de permettre aux établissements de formation et de recherche de l'Union d'exécuter les fonctions qui leur ont été conférées, le statut, privilèges et immunités stipulés dans le présent Article sont accordés aux établissements de formation et de recherche de l'Union sur les territoires des Etats Membres;

¹ Le texte entre crochets reflète la traduction telle que complétée par le Secrétariat — The text within brackets reflects the translation as completed by the Secretariat.

2. Tous les établissements de formation et de recherche de l'Union au sein des Etats Membres, sont nantis d'une personnalité juridique et en particulier, ont la capacité de :

- a. Contracter;
- b. Acquérir et aliéner des biens mobiliers et immobiliers;
- c. Ester en justice.

3. Des actions en justice ne peuvent être intentées envers les établissements de formation et de recherche de l'Union que dans une cour de justice compétente sur les territoires des autres Etats Membres.

4. Les biens et avoirs d'un établissement de formation ou de recherche de l'Union sont, quel que soit l'endroit où ils se trouvent et quel qu'en soient leurs détenteurs, immuns de toute forme de saisie, saisie-arrêt ou saisie-exécution avant la remise du jugement définitif porté à l'encontre de l'établissement de l'Union.

5. Les biens et avoirs de tout établissement de l'Union sont, quel que soit l'endroit où ils se trouvent et quels qu'en soient leurs détenteurs, immuns de toute recherche, réquisition, confiscation ou toute autre forme de saisie suite à toute démarche exécutoire ou juridique, excepté dans la mesure où pour des cas particuliers le Conseil des Ministres de l'Union aurait expressément renoncé à ladite immunité.

6. Dans la mesure nécessaire à l'exercice des fonctions stipulées au présent Protocole, tous les biens et avoirs d'un établissement de formation et de recherche de l'Union sont libres et toutes restrictions, réglementations, contrôles et moratoires de quelque nature que ce soit.

7. Les biens, avoirs, revenus, opérations et transactions des établissements de formation et de recherche de l'Union sont immuns de toutes taxes, levées et droits. Toutefois, l'Union acquitte les taxes et redevances pour service rendu.

8. Chaque Etat Membre prend toute mesure jugée nécessaire sur son territoire aux fins de rendre exécutoire les principes définis dans le présent Article conformément à sa législation en vigueur.

EN FOI DE QUOI, nous les Présidents du Libéria et de la Sierra Leone apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrat, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DIXIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : CRÉATION D'UNE COMMISSION DE L'UNION SUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,

Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;

Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant le besoin de réaliser des projets conformes aux buts exposés dans la Déclaration de la Mano River et les Protocoles y afférent;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. LA COMMISSION DE L'UNION SUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

1. Il est par la présente créé une commission dénommée la Commission de l'Union sur le Commerce et l'Industrie subordonnée et rattachée au Conseil des Ministres de l'Union de la manière ci-après définie.

2. La Commission est composée des Ministères suivants ou de leurs représentants dûment accrédités :

- a. Le Ministère du Plan du Libéria;
- b. Le Ministère du Plan de la Sierra Leone;
- c. Le Ministère du Commerce et de l'Industrie du Libéria;
- d. Le Ministère du Commerce et de l'Industrie de la Sierra Leone;
- e. Le Ministère des Finances du Libéria;
- f. Le Ministère des Finances de la Sierra Leone;
- g. Le Secrétaire Général de l'Union.

Un membre du Secrétariat sert de Secrétaire à la Commission mais n'est pas considéré comme membre de la Commission aux fins de déterminer si le quorum a été atteint ou si un consensus a été réuni.

Deuxièmement. FONCTIONS DE LA COMMISSION

La Commission aura la direction et le contrôle général de la réalisation des objectifs du présent Protocole et en particulier, reçoit mandat suivant :

1. Faire des propositions aux Etats Membres et prendre des décisions pour la mise en application des facilités à accorder aux investissements;
2. Prendre des dispositions concernant l'industrie, les douanes et le commerce au sein de l'Union tel que prévu à la Déclaration de la Mano River et dans ses Protocoles;
3. Elaborer et réglementer ses propres codes de procédure conformément au présent Protocole.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

Troisièmement. FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

1. La Commission se réunit au moins une fois l'an. Le Secrétaire peut à tous moments et après consultation avec le Président et le Vice-Président, convoquer une réunion spéciale de la Commission.
2. Les membres de la Commission, lors de leur première réunion élisent parmi eux un Président et un Vice-Président devant exercer leurs fonctions pour la durée d'une année calendaire à la suite de quoi, une nouvelle élection à cette fin intervient tous les ans.
3. La Commission approuve ses décisions par consensus de tous ses membres présents lesquelles décisions sont exécutoires nonobstant le fait que les procès-verbaux de ladite réunion puissent ne pas avoir été approuvés conformément à la sous-section 5 du présent Article.
4. Dans le cas où les membres de la Commission ne peuvent atteindre un consensus sur toute question spécifique nécessitant une décision, ladite question sera soumise à la décision de la prochaine réunion du Conseil des Ministres de l'Union.
5. Les Procès-Verbaux des délibérations de chaque réunion de la Commission sont régulièrement enregistrés et s'ils sont conformés, sont approuvés par les signatures du Secrétaire et du Membre assurant la présidence de celle-ci.
6. La Commission peut inviter toute personne dont l'aide ou les conseils sont sollicités à des fins consultatives pour une période jugée convenable, mais une telle personne ainsi invitée à ce faire n'a aucun droit de vote lors de toute réunion de la Commission ni n'est considérée comme Membre aux fins d'atteindre un quorum.
7. Le quorum nécessaire à la conduite des affaires de la Commission est de deux membres de chaque Etat Membre, ou leurs représentants et comprend le Président et le Vice-Président ou leurs représentants.

Quatrièmement. FONCTIONS DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'UNION

Le Conseil des Ministres de l'Union est investi de tous les pouvoirs et l'autorité nécessaire aux fins du présent Protocole. En particulier il exerce les fonctions suivantes :

1. Prendre toutes dispositions avec les Etats Membres, en vue de réaliser les objectifs exposés dans le Protocole portant sur les principes et les politiques pour la promotion des industries de l'Union et dans celui sur les principes et les politiques régissant le commerce intra-Union et le commerce entre les Etats Membres et les pays tiers;
2. [Emettre]¹ des directives à l'attention de la Commission relatives aux modalités d'application du présent Protocole, lesquelles directives sont écrites et publiées.

Cinquièmement. APPLICATION À L'ÉCHELON NATIONAL
DES DÉCISIONS DE LA COMMISSION

Les Ministères du Plan de chaque Etat Membre doivent s'assurer que les décisions prises par la Commission et de nature à affecter les administrations nationales ou les législations nationales en vigueur sont dûment exécutées conformément à la procédure nationale en vigueur par les administrations compétentes et ce, aussi expéditivement que possible et doivent dresser rapport à l'attention de la Commission de l'état d'avancement de toute mesure entreprise.

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

EN FOI DE QUOI, nous les Présidents du Libéria et de la Sierra Leone apposons ci-après nos signatures.

· FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

ONZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : PRINCIPES ET POLITIQUES RÉGIS-
SANT LE COMMERCE INTRA-UNION ET LE COMMERCE ENTRE LES ÉTATS MEMBRES ET LES PAYS
TIERS (AVEC ANNEXE). CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties,
le 12 mars 1982.*

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano
River;

Considérant les articles 4 et 5 de la « Déclaration de la Mano River »;
Rappelant la Résolution XVI (2^e) adoptée lors de la deuxième réunion du Conseil des
Ministres de l'Union;

Reconnaissant l'importance fondamentale pour la Mano River Union de la libre circula-
tion des marchandises au sein de l'Union;

Considérant l'avantage qu'apporterait à l'Union la réalisation de redevances douanières
communes pour toutes marchandises de même catégorie ou nature en provenance de pays tiers;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement, aucun droit de douane à l'importation ou redevance similaire n'est impo-
sable dans le cadre du commerce intra-Union sur toutes marchandises en provenance de tout
Etat membre; pourvu que le terme « en provenance » s'entende tel que décrit à la Section 2 de
l'Annexe au présent Protocole et que lesdites marchandises soient incluses, conformément à
l'article 15 du présent Protocole dans la liste établie à cette fin par la Commission de l'Union
pour le Commerce et l'Industrie;

Deuxièmement, aucun droit de douane ou redevance similaire n'est imposable dans le
cadre du commerce intra-Union sur tout produit manufacturé par une Industrie de l'Union;
pourvu que le terme « Industrie de l'Union » s'entende tel que décrit dans le Protocole sur les
principes et politiques pour la promotion des industries de l'Union;

Troisièmement, le commerce intra-Union des Etats membres n'introduit aucune autre inter-
diction à l'importation ou restrictions que celles conformes à l'Article 15 du présent Protocole;

Quatrièmement, la classification des marchandises effectuée aux fins douanières est
conforme à la Convention de Nomenclature pour la classification tarifaire douanière des mar-
chandises (Bruxelles, 15 Décembre 1950);

Cinquièmement, la classification des marchandises effectuée à des fins statistiques est
conforme à la classification standard des Nations Unies pour le commerce international;

Sixièmement, la valeur estimée des marchandises à des fins douanières est conforme à la
Convention sur la valeur estimée des marchandises à des fins douanières (Bruxelles, 15 Dé-
cembre 1950);

Septièmement, les Etats Membres doivent introduire dans leurs législations nationales les
principes du présent Protocole ainsi que les dispositions stipulées dans l'annexe au présent Pro-
tocole. Les Etats Membres s'engagent à introduire dans leurs législations nationales, en même

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

temps que leurs taux applicables à la tarification extérieure commune. Les taux de redevances douanières acceptés suivant résolution du Conseil des Ministres de l'Union, laquelle Résolution est ajoutée à l'Annexe au présent Protocole d'Accord comme appendice à cette annexe. Les Etats Membres doivent s'assurer que les dispositions contenues dans ce Protocole d'Accord, les Annexes et ajouts édictées de temps à autres suivant Résolution du Conseil des Ministres sont introduits dans leurs législations nationales respectives, sans aucune altération, amendement ni abrogation sauf si cela était fait conformément aux procédures exposées dans les présentes;

Huitièmement, les titres et les sous-titres où les taux de redevances douanières non portés sur la tarification extérieure commune telle que mentionnée à l'article précédent sont soumis aux taux nationaux applicables aux droits de douane des Etats Membres respectifs à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole;

Neuvièmement, les Etats Membres s'engagent à introduire dans leurs législations les redevances douanières communes pour toutes marchandises non portées sur la tarification extérieure commune telle que mentionnée à l'article 7, ci-dessus et élaborées de temps à autres par la Commission;

Dixièmement, les Etats Membres doivent introduire, lorsque nécessaire et conformément à leur procédure nationale, tous règlements communs relatifs à l'application de la tarification extérieure commune telle que mentionnée à l'article 7 ci-dessus et élaborée par la Commission;

Onzièmement, les Etats Membres, si nécessaire, doivent harmoniser leur législation douanière ainsi que les règles de procédure y afférentes et, à cette fin, la Commission doit émettre les recommandations appropriées afin de réaliser cette harmonisation dans les plus brefs délais;

Douzièmement, les Etats Membres s'engagent à enlever toutes barrières non tarifaires affectant le commerce intra-Union et en particulier :

1. Toute licence d'importation ou d'exportation telles que définies par la Commission;
2. Toute licence ayant pour effet d'établir un monopole dans l'un des Etats Membres à l'exclusion de toutes importations d'un autre Etat Membre;
3. Toutes interdictions légales ou restrictions pesant sur les importations, telles que déterminées par le Conseil des Ministres de l'Union sur recommandation de la Commission;

Treizièmement, aucune mesure de rétorsion, qu'elle quelle soit, par voie de droits, d'interdiction légale, de restrictions ou autres ne doit être prise envers toutes marchandises ou toute classe de marchandises étant en tout ou en partie le fruit de la culture, ou le produit de, ou qui étant importées [dans un] navire appartenant à un Etat qui procéderait à des discriminations envers les marchandises provenant de, ou qui sont fabriqués dans l'un des Etats Membres, sans consultation préalable entre les Etats Membres;

Quatorzièmement, dans le cas où l'harmonisation des redevances douanières dans la tarification extérieure commune est affectée par les fluctuations de taux de change entre le dollar libérien et le leone, la Commission doit décréter si et dans quelle mesure de tels redevances douanières doivent être ajustées;

Quinzièmement, les Etats Membres, par l'intermédiaire de la Commission doivent s'assurer que les buts et les objectifs du présent Protocole ont été atteints et qu'en particulier, la Commission reçoit mandat de :

1. Faire des propositions aux Etats Membres sur tout changement, ajustement ou modification à apporter à la tarification extérieure commune telle que mentionnée à l'article 7 ci-dessus;
2. Elaborer et modifier si nécessaire la liste mentionnée à l'article 1 ci-dessus afin de se conformer aux directives définissant la provenance des marchandises telles qu'exposées à la Section 2 de l'Annexe au présent Protocole;
3. Proposer au Conseil des Ministres de l'Union d'enlever les barrières non tarifaires au commerce intra-Union conformément à l'article 12 ci-dessus;

4. Proposer au Conseil des Ministres de l'Union l'introduction de tarifs protecteurs devant assurer la protection des industries de l'Union conformément aux procédures établies dans le Protocole sur les principes et les politiques pour la promotion des industries de l'Union;
5. Envisager toutes les questions d'exonération ou de concessions pour ce qui est des redevances douanières sur les marchandises importées dans les Etats Membres de l'Union et, lorsque nécessaire, faire les recommandations appropriées au Conseil des Ministres de l'Union à cet effet; pourvu que toutes exonérations ou concessions affectant les Industries de l'Union ne soient accordées que conformément aux procédures stipulées dans le Protocole sur les principes et les politiques pour la promotion des industries de l'Union;
6. Recommander au Conseil des Ministres de l'Union toute législation supplémentaire pouvant être requise dans les Etats Membres aux fins du présent Protocole ou recommander des changements dans les législations existantes, si nécessaire;
7. Assurer l'application affective de la tarification extérieure commune telle que mentionnée à l'article 7 ci-dessus ainsi que l'application de toutes règles et règlements y afférent afin d'obtenir la plus grande uniformité possible en matière d'application et recommander au Conseil des Ministres de l'Union toutes mesures pouvant s'avérer nécessaires en vue d'assurer l'entière coopération des autorités nationales;

Seizièmement, le Secrétariat, au nom et sous la direction de la Commission reçoit mandat de :

1. Prendre toutes mesures déterminées par la Commission et s'avérant nécessaires ou souhaitables en vue de la mise en application des directives et des propositions du Conseil des Ministres de l'Union et de la Commission;
2. Faciliter l'administration des dispositions contenues dans le présent Protocole, ses annexes et ajouts et recommander à la commission d'y apporter des modifications lorsque besoin s'en fait sentir;
3. Coordonner la mise en application et l'entrée en vigueur de toutes modifications intervenant dans la classification douanière des marchandises et des éléments statistiques ainsi que la valeur estimée des marchandises à des fins douanières; pourvu que les redevances douanières n'en soient ni affectées ni altérées autrement que conformément à la procédure définie à l'article 15 ci-dessus;

Dix-septièmement, dans le cas où des circonstances exceptionnelles affectent la tarification extérieure commune telles que : fluctuations importants dans la parité des taux de change des Etats Membres; importantes perturbations dans les marchés des matières premières; désastres naturels ou des états d'urgence à l'échelon national, un Etat Membre a le droit de prendre des mesures pour y remédier sans retard, conformément aux buts et objectifs de l'Union pourvu que la Commission se réunisse dans les 14 jours suivant de telles mesures afin de considérer quelles mesures ou quelles dispositions communes il y a lieu de prendre, le cas échéant.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

ANNEXE AU PROTOCOLE SUR LES PRINCIPES ET LES POLITIQUES RÉGISSANT LE COMMERCE
INTRA-UNION ET LE COMMERCE ENTRE LES ÉTATS MEMBRES ET LES PAYS TIERS

Section 1

Sauf dans le cas où il en est stipulé autrement dans la présente Annexe ou dans toute législation actuellement en vigueur, les redevances douanières sont imposables au moment de l'importation de toute marchandise spécifiée dans la liste de la tarification extérieure commune qui, conformément à l'article 7 du Protocole, une fois adoptée, fait partie intégrante de la présente Annexe, selon les redevances douanières telles que spécifiées dans celle-ci.

Section 2

1. Les marchandises en provenance d'un Etat Membre et directement expédiées auprès de l'autre Etat Membre sont admises sans paiements de droits d'entrée.

2. Conformément aux sous-sections 3 et 4 de la présente Section, les marchandises en provenance d'un Etat Membre s'entendent comme signifiant des :

- a. Produits minéraux extraits de son territoire;
- b. Produits légumineux cultivés sur celui-ci;
- c. Animaux vivants nés et élevés sur celui-ci;
- d. Produits dérivés d'animaux vivants nés et élevés sur celui-ci;
- e. Produits de la chasse ou de la pêche effectuée dans celui-ci;
- f. Produits de la pêche en mer et autres produits de la mer pêchés par les navires de celui-ci;
- g. Produits fabriqués à bord de navires-usines provenant exclusivement des produits mentionnés au *f* ci-dessus;
- h. Produits provenant du fonds marin, soit du lit, soit en-dessous du lit de la mer en dehors des eaux territoriales si l'Etat Membre a obtenu à cet effet les droits exclusifs d'exploitation d'un tel sol ou sous-sol;
- i. Dechets et rebus dérivés des opérations de fabrication et articles usagés recueillis dans celui-ci et n'étant bon que pour la récupération des matières premières;
- j. Marchandises produites dans celui-ci et ne provenant exclusivement que de marchandises mentionnées de *a* à *i* ou ou provenant de leurs dérivés à n'importe quel stade de la production;
- k. Les marchandises manufacturées dans celui-ci utilisant des matières premières importées ou des produits intermédiaires.

3. La Commission doit spécifier par notification dans le journal officiel ou son équivalent dans chacun des Etats Membres, les catégories ou descriptions de marchandises dans chacun des Etats Membres qui, conformément à la sous-section 1 de la présente section sont réputées être des biens manufacturés dans cet Etat. Une telle spécification doit être portée sur un formulaire permettant aux marchandises d'être classées par les services douaniers de l'Etat Membre, objet de l'importation.

4. Aux fins de la présente Section, des biens en provenance de l'un des Etats Membres utilisés dans la manufacture de biens dans l'autre Etat Membre sont considérés comme étant des marchandises provenant de l'Etat Membre mentionné en second.

Section 3

Sauf dans le cas où il est stipulé autrement dans la présente Annexe, ou conformément à toutes autres lois en vigueur, l'exonération de redevance douanière est accordée au moment de l'importation de toutes marchandises spécifiées sur la liste des exonérations qui fera partie intégrante de la présente Annexe une fois adoptée conformément à l'article 7 du présent Protocole.

Section 4

Lorsque toute marchandise est conditionnellement exonérée en raison de circonstances spéciales, elle n'est exonérée qu'après qu'une demande d'exonération ait été adressée par l'importateur aux services douaniers, lesquels sont en droit d'exiger la production d'un justificatif d'utilisation spéciale, ou, des circonstances de l'exonération ou tous autres justificatifs.

Section 5

Sauf dans le cas où il est stipulé autrement dans la présente Annexe ou dans le cadre de toute législation en vigueur les droits de sortie sont imposables au moment de l'exportation de toutes marchandises telles que spécifiées dans la liste des redevances douanières à l'exportation qui une fois adoptée conformément à l'article 7 du Protocole fera partie intégrante de la présente Annexe aux barèmes spécifiés.

Section 6

Le Gouvernement d'un Etat Membre peut, conformément à ses obligations constitutionnelles et conformément à la procédure mise en place dans le cadre du présent Protocole :

1. Imposer avec ou sans qualifications, conditions, limitations ou exonérations des redevances douanières à l'importation et à l'exportation;
2. Amender, suspendre ou résilier les redevances douanières à l'importation et à l'exportation;
3. Amender la description tarifaire et la numérotation statistique ainsi que les quantités unitaires portées sur n'importe laquelle des listes jointes à la présente Annexe;

Pourvu que le Gouvernement prenne en considération la Convention sur la nomenclature pour la classification tarifaire douanière des marchandises ainsi que la Classification commerciale internationale standard lorsqu'il amendera la liste de la tarification extérieure commune.

Section 7

Les marchandises importées sont classées conformément à la liste de la tarification extérieure commune.

Section 8

Les marchandises importées sont valorisées à des fins douanières conformément aux stipulations contenues dans la liste des valeurs estimées à des fins douanières qui fera partie intégrante de la présente annexe, une fois adoptée conformément à l'article 7 du Protocole.

Section 9

Lorsqu'aucune valeur n'est fixée par la loi aux fins d'imposer des redevances douanières sur les marchandises exportées, un Droit *ad valorem* est estimé en prenant la valeur de cette marchandise sur le marché au lieu et au moment de son exportation. La valeur commerciale est considérée comme étant le prix à laquelle la marchandise exportée est mise en vente libre à un acheteur étranger ou, en l'absence de vente, est offerte à la vente dans la conduite courante d'un commerce se trouvant sur le lieu d'exportation. La valeur commerciale comprend le coût des containers ainsi que des primes d'assurance quelles qu'elles soient et tous autres coût, charges et dépenses encourues sur les lieux d'exportation avant l'expédition réelle desdites marchandises.

Section 10

Toute personne (y compris une organisation ou une institution) bénéficiant de privilèges hors taxes et désirant vendre ou disposer de marchandises importées ou livrées hors taxe dans le cadre de toute disposition légale, est soumis au :

1. Consentement des services douaniers;

2. Respect des conditions de paiement de droits ne devant pas excéder le montant redevable sur les marchandises, au moment de la vente souhaitée ou de la mise à disposition comme pour des marchandises importées pour la première fois;
3. Respect de toutes autres conditions déterminées par les autorités douanières.

Section 11

Tout ordre amendant la tarification douanière doit être :

1. Publié dans le journal officiel ou son équivalent dans les Etats Membres;
2. Affiché aux bureaux des douanes des Etats Membres en un endroit où le public a libre accès pendant les heures ouvrables;
3. Mis librement en vente publique.

Section 12

[1.] Lorsque des marchandises, passibles d'une redevance douanière, provenant d'un Etat Membre ou non sont réimportées dans l'Etat Membre après leur exportation, lesdites marchandises sont exonérées de redevances douanières sur une telle réimportation s'il est prouvé, à la satisfaction des services douaniers que :

- a. De telles marchandises n'ont pas été importées avant leur exportation, ou
- b. De telles marchandises ont été importées avant leur exportation mais, qu'au moment de ladite importation elles n'ont pas fait l'objet de droits d'entrée, ou
- c. De telles marchandises ont été importées avant leur exportation et que toutes redevances douanières imposables sur de telles importations ont été dûment acquittées et qu'aucune remise n'a été consentie sur lesdites exportations ou que toutes les remises ainsi consenties ont été remboursées aux services douaniers, et
- d. De telles marchandises n'ont pas été usinées alors qu'elles se trouvaient en dehors de l'Etat Membre les rendant ainsi passibles de redevances douanières conformément aux stipulations contenues à la Section 13 ci-dessous, à moins qu'un acte ou qu'une ordonnance contraire ne stipule expressément.

2. La présente Section ne s'applique pas aux marchandises en fabrication ou en production dont tout élément importé est utilisé et qui, si elle avait été importée à la date de réimportation des marchandises, serait passible de redevances douanières à moins :

- a. Qu'aucun droit n'ait été imposé sur lesdits éléments au moment de leur importation d'origine, ou que dans le cas contraire de tels droits imposés n'aient été acquittés, et
- b. Qu'aucune remise d'un tel droit n'ait été payé à l'exportation des marchandises ou que dans le cas contraire de telles remises n'aient été remboursées aux services douaniers.

3. Les marchandises importées ou exportées en transit ou en transbordement ou importées en admission temporaire sans payer de droits d'entrée compte tenu de leur réexportation sont considérées comme n'ayant pas été importées ou exportées aux fins de la Sous-section 1 de la présente section.

Section 13

1. Lorsque des marchandises de nature à être passibles de droits de douane lors de leur importation dans un Etat Membre sont exportées et qu'elles sont par la suite réimportées après avoir subi un quelconque usinage (que ce soit aux fins de réparation ou pour un complément de fabrication) en dehors d'un Etat Membre et qui, si elles n'avaient fait l'objet d'un tel usinage, auraient été exonérées de droits sur une telle réimportation, alors, dans chacun des cas :

- a. Si la forme ou l'aspect de telles marchandises a été transformé de manière significative par ledit usinage, les droits sont imposés sur la valeur totale desdites marchandises à l'importation;

- b. Si la forme ou l'aspect de telles marchandises, de l'avis des services douaniers n'a pas été transformé de manière significative, les droits sont imposés sur la valeur ajoutée de ces marchandises après usinage au moment de l'exportation;
 - c. En calculant le montant de la valeur ajoutée des marchandises après usinage, les services douaniers peuvent, s'ils le jugent bon, fixer le montant en se référant à la somme représentant, à leur satisfaction, l'usinage effectué sur de telles marchandises.
2. Les pellicules photographiques ou cinématographiques devant être montrées dans l'un des Etats Membres et ayant été développées ou tirées à l'étranger sont exonérées de droits de sortie.
3. Rien de ce qui est contenu dans la présente section n'affecte de quelque manière que ce soit, toute exonération légale de redevances douanières conférées par la législation sur l'importation dans un Etat Membre, de marchandises ayant été exportées de cet Etat Membre aux fins d'être soumises et d'avoir été soumises à tout usinage en dehors de cet Etat Membre et pour laquelle ladite exonération a été accordée.
4. Les redevances ne sont pas payables sur toutes marchandises réimportées dans un Etat Membre lorsqu'il est prouvé aux services douaniers que les marchandises ont été exportées vers un autre Etat Membre et ont été réparées, usinées ou soumises à un complément de fabrication dans cet Etat.

Section 14

1. Assujettis aux autres dispositions contenues dans la présente Section, des remises peuvent être accordées sur :
- a. Des marchandises incorporant des éléments importés, et
 - b. Des marchandises produites ou manufacturées à partir de matériaux importés ou de marchandises, pour la production desquelles lesdits matériaux importés ont été utilisés, lorsque des droits d'entrée ont été réglés sur lesdits éléments ou lesdits matériaux et qu'ils n'ont pas fait l'objet de remises et lorsque lesdites marchandises sont soit exportées vers un pays tiers, soit déposées en entrepôt fictif ou dans une zone franche aux fins d'exportation vers un pays tiers ou [d'embarquement comme provisions]¹.
2. Pour ce qui est des marchandises mentionnées au paragraphe a de la Sous-section 1 ci-dessus :
- a. La remise, excepté si autrement stipulé, est égale au Droit d'entrée payé sur les éléments importés, incorporés dans les marchandises;
 - b. La remise n'est accordée à moins que les marchandises ne soient exportées ou déposées sous douane dans un entrepôt fictif ou dans une zone franche aux fins d'exportation par l'importateur des marchandises de quiconque ayant directement pris livraison des marchandises de l'importateur; ou quiconque ayant directement pris livraison des marchandises de l'une des personnes mentionnées ci-avant;
 - c. La remise n'est pas accordée si les éléments importés ont été utilisés autrement que pour des essais normaux.
3. Pour ce qui est des marchandises mentionnées au paragraphe b de la Sous-section 1 ci-dessus :
- a. La remise doit sauf stipulation contraire égaler les droits d'entrée payés sur les matériaux importés utilisés dans la fabrication des marchandises; pourvu qu'au reçu d'une demande de remise, les services douaniers approuvent une somme qui (i) semble appropriée, et (ii) dont la moyenne des droits remboursés ne dépasse pas celle des droits d'entrée acquittés, et (iii) exprime le nombre ou la quantité des marchandises exportées ou mises en dépôt;

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

- b. Les remises ne sont pas accordées si, depuis de règlement des droits d'entrée, les matériaux ou les biens produits ou manufacturés à partir de ceux-ci ont été utilisés autrement qu'au processus de production ou de fabrication ou pour des essais normaux; et
- c. La remise n'est pas accordée à moins que les marchandises ne soient exportées ou déposées à des fins d'exportation en entrepôt fictif, ou en zone franche soit par le fabricant de celles-ci ayant soit importé les matériaux passibles de droits d'entrée et sur lesquels une remise est demandée ou obtenue; soit en les obtenant directement de l'importateur, ou d'une personne ayant obtenu les marchandises directement du fabricant.
4. Nonobstant les stipulations ci-avant, la remise ne sera pas accordée si le montant du remboursement réclamé dépasse celui de la valeur de la marchandise.
5. L'autorisation de remise doit se conformer aux conditions édictées par les services douaniers et publiées conformément à la Section 11 des présentes.
6. Les services douaniers peuvent exiger de toutes personnes concernées à un moment donné par des marchandises, ou matériaux ou éléments pour lesquels une remise a été réclamée, de leur fournir tout renseignement pertinent afin de leur permettre de déterminer si les droits d'entrée ont été payés sans remise et de calculer la somme remboursable. Il est également possible que les services douaniers demandent à une telle personne, la production des livres de compte ou autres documents de quelque nature que ce soit se rapportant aux marchandises, matériaux ou éléments en question.

Section 15

1. Chaque demande de remboursement de la remise doit être faite dans une période de douze mois calendaires à compter de la date d'exportation ou de la date de mise en dépôt, en entrepôt fictif, ou dans une zone franche.
2. Chaque demande de remboursement de la remise est honorée par les services douaniers sur présentation du certificat d'obligation adéquat certifié conforme par l'officier dûment accrédité. La remise doit être demandée et accordée avant que les marchandises ne soient exportées.

Section 16

1. Le propriétaire de toutes marchandises pour lesquelles une demande de remise a été formulée, est tenu de faire une déclaration selon la formule prescrite à cet effet aux services douaniers stipulant que les conditions selon lesquelles la remise sera accordée ont bien été remplies à de vraies fins d'exportation.
2. Lorsqu'il est prouvé à la satisfaction des services douaniers que toute marchandise après embarquement à bord d'un avion, d'un navire ou d'un véhicule à des fins d'exportation a été détruite par accident à bord dudit avion, navire ou véhicule, toute remise remboursable sur les marchandises le reste, de la même manière que si les marchandises avaient réellement été exportées.
3. Lorsqu'il est prouvé, à la satisfaction des services douaniers que toute marchandise, après embarquement à bord d'un avion, d'un navire ou d'un véhicule à des fins d'exportation a été matériellement avariée par accident à bord dudit avion, navire ou véhicule, toute remise remboursable sur les marchandises le reste, de la même manière que si les marchandises avaient réellement été exportées, si elles sont soit débarquées dans l'Etat Membre avec le consentement des services douaniers ou abandonnées au Gouvernement ou détruites sous surveillance douanière.

Section 17

1. Lorsqu'il est démontré à la satisfaction des services douaniers qu'un tel droit d'entrée a été acquitté sur toute marchandise importée ou exportée et qu'il dépasse la somme légalement redevable, un tel dépassement est remboursé.

2. Chaque demande de remboursement de droits d'entrée est honorée par les services douaniers sur présentation du certificat d'obligation adéquat certifié conforme par l'officier dûment accrédité.

3. *a.* Le Ministère peut rembourser ou autoriser le remboursement en tout ou en partie de tous droits de douane payables ou payés par toute personne sur toutes marchandises importées ou exportées pourvu qu'il convienne qu'il est juste et équitable de le faire.

b. La remise de remboursement autorisée conformément au paragraphe *a* de la présente Sous-section peut s'appliquer soit à des cas ou, généralement parlant à une personne ou pour une catégorie spécifique de marchandise.

c. Au lieu d'accorder à toute remise ou remboursement comme stipulé au paragraphe *a* de la présente Sous-section, le Ministère peut, s'il le juge juste et équitable, ordonner le remboursement à toute personne dont les marchandises en questions ont été vendues ou transférées, d'une somme ne dépassant pas le montant des droits de douane acquittés ou supposés avoir été acquittés sur celles-ci.

Section 18

1. Dans le cadre de toute réglementation prescrite par le Ministère, les marchandises d'origine étrangère ou locale utilisées comme approvisionnement de navires et avions s'adonnant au commerce étranger en dehors de l'Etat Membre peuvent sortir libres de droits de douane de tout entrepôt fictif sous douane, tout magasin douanier ou toute zone franche.

2. Dans le cadre d'une telle réglementation prescrite par le Ministère, le carburant, les pièces de rechange, les accessoires, l'équipement et approvisionnements consommables du navire autres que les vêtements, le tabac et les boissons alcoolisées peuvent être expédiées libres de droits de sortie de tout entrepôt fictif sous douane; tout magasin douanier ou toute zone franche à bord de tout navire battant le pavillon de l'un des Etats Membres et s'adonnant au commerce intra-Union.

Section 19

1. A la discrétion des services douaniers, un visiteur étranger de bonne foi se rendant dans un Etat Membre peut être autorisé à entrer en admission temporaire et sans paiement de droits d'entrée des marchandises non consommables y compris un véhicule et un bateau motorisés requis à des fins personnelles pour son séjour, sur présentation d'une caution pour la redevance imposable sur celle-ci et selon toutes autres conditions que les services douaniers sont en droit d'imposer, pourvu que :

- a.* La caution du règlement des droits d'entrée prenne la forme d'une soumission cautionnée ou d'un dépôt en liquide. Lorsque la valeur de telles marchandises ne dépasse pas 50 dollars, les services douaniers peuvent, à leur discrétion, autoriser l'importation sans caution;
- b.* Toute marchandise importée sans paiement de droits d'entrée dans le cadre de la présente Section doit être soit exportée dans les 90 jours suivant l'importation soit dans le cadre de toute période additionnelle ne dépassant pas les 90 jours autorisés à la discrétion des services douaniers;
- c.* Lors de l'exportation des marchandises importées sans paiement de droits d'entrée conformément à la présente section, la soumission cautionnée est annulée ou les fonds déposés en liquide sont remboursés.

Section 20

1. Lorsque les marchandises ont été importées conformément à un contrat de vente et que les droits d'entrée en ont été acquittés mais que la description, la qualité, l'état ou les conditions des marchandises au moment de leur dédouanement révèle qu'elles ne sont pas conforme au contrat, l'importateur, soit :

- a.* Renvoie les marchandises au fournisseur; ou

- b. Abandonne les marchandises aux services douaniers; ou
- c. Autorise la destruction des marchandises sous surveillance douanière.

Alors les services douaniers peuvent rembourser l'importateur de tous droits d'entrée acquittés. Tout remboursement effectuée dans le cadre de la présente Sous-section est conditionné par la satisfaction des services douaniers que les conditions mentionnées dans les présentes ont été remplies et qu'en outre, les marchandises n'ont pas été utilisées auprès leur dédouanement autrement que dans la mesure où il a fallu découvrir que les marchandises ne correspondaient pas à celles du contrat.

2. Dans le cas où les services douaniers reconnaissent que les marchandises ont été expédiées sans le consentement du destinataire et que des droits d'entrée ont été acquittés, les marchandises sont renvoyées à l'expéditeur ou abandonnées aux services douaniers ou détruites sous surveillance douanière, les services douaniers peuvent rembourser le destinataire des droits d'entrée acquittés.

3. Les dispositions contenues dans la présente Section ne s'appliquent pas aux marchandises qui n'ont pas été exportées dans les 90 jours suivant la date de leur dédouanement ou toute durée supplémentaire telle que concédée par les services douaniers mais ne devant pas excéder un an.

Section 21

Pour toutes marchandises passibles de droits de douane spécifiques importées dans tout emballage devant être mise en vente ou d'une nature généralement mise en vente ou habituellement réputé contenir une quantité ou un volume spécifique desdites marchandises, un tel emballage est considéré comme ne contenant pas plus de ladite quantité ou dudit volume spécifique.

Section 22

1. Les services douaniers peuvent, par notification dans le journal officiel ou son équivalent dans un Etat Membre, spécifier les volumes standards des emballages de marchandises imposables selon les contenances liquides de ceux-ci, dans tous les cas où, à leur absolue discrétion, ils considèrent que de tels emballages respectent les grandeurs mentionnées dans la notification et qu'elles sont réputées être vendues dans des emballages de grandeur standard, que mention sur son contenu réel soit ou non portée sur toute étiquette ou tout document joint à ceux-ci, tout emballage aux volumes tombant dans les limites mentionnées est réputé contenir dans chaque cas les volumes standards de la notification.

2. Aux fins de mesurer les contenances liquides les services douaniers peuvent, si tel est leur désir, exiger que les mesures soient calculées à partir d'une température particulière telle que spécifiée au préalable par notification dans le journal officiel ou son équivalent dans un Etat Membre.

Section 23

Pour toute marchandise imposable selon son poids, importée dans tout emballage devant être mis en vente ou d'une nature généralement vendue en même temps que la marchandise, lorsque celle-ci est vendue au détail et que l'emballage ne porte ni marque ni étiquette, ou, que de l'avis des services douaniers, il n'est pas habituellement vendu comme contenant ou étant réputé contenir une quantité spécifique de ces marchandises, et si l'importateur ne peut satisfaire les services douaniers sur le poids net exact, les droits d'entrée à percevoir sur celles-ci sont calculés en fonction du poids brut de l'emballage et de son contenu.

Section 24

Lorsque le Ministère, conformément et compte tenu de la procédure établie dans le Protocole, modifié par arrêté administratif les barèmes douaniers ou les taxes imposables à de telles marchandises dans le cadre d'une pratique reconnue et uniforme, aucun de ces droits ou de ces

taxes n'est imposable pour des marchandises entrées à des fins de consommation ou sorties des entrepôts fictifs à des fins de consommation avant l'expiration d'un délai de trente jours, ou d'un délai d'une durée supérieure susceptible d'être concédé par le Ministère conformément aux procédures et autres dispositions contenues dans le Protocole à compter de la date de publication de cet arrêté.

Section 25

Lorsque les services douaniers reconnaissent que les marchandises ont été importées en admission temporaire en vue d'une réexportation ultérieure dans le cadre d'une disposition légale les exonérant de droits d'entrée, ils peuvent établir des règlements prescrivant à la fois les conditions d'admission temporaire de ces marchandises ainsi que les pénalités pour non-respect de ces conditions.

Section 26

Aux fins douanières, le taux de change du leone, du dollar libérien et d'autres devises étrangères est celui publié par les Banques Centrales des autres Etats Membres en vigueur au moment où la redevance douanière est payable.

Section 27

Les marchandises sont déclarées aux fins douanières et statistiques conformément aux quantités unitaires indiquées dans la tarification extérieure commune. Dans le cas où il s'avère nécessaire d'effectuer des conversions d'autres systèmes de mesure, les équivalents utilisés sont convenus entre les divers services douaniers des Etats Membres et publiés dans les journaux officiels, ou leurs équivalents dans les Etats Membres.

Section 28

Le Conseil des Ministres de l'Union peut édicter des règlements aux fins d'appliquer les dispositions contenues dans la présente Annexe pourvu qu'une telle action soit conforme aux dispositions contenues dans le Protocole.

Section 29

Les dispositions spécifiées dans la liste des abrogations conformément à l'article 7 du présent Protocole une fois adoptées font partie intégrante de la présente Annexe à la suite de quoi les dispositions légalement et nationalement arrêtées ou les arrêtés administratifs affectant la mise en application des clauses contenues dans la présente Annexe, n'ont plus effet, à compter du jour de la ratification du Protocole mais rien de ce qui est contenu dans la présente Section n'affecte la validité de toute autre disposition légale ou administrative en vigueur lorsqu'une telle disposition légale ou un tel arrêté administratif n'est pas conforme à toutes dispositions contenues dans la présente Annexe ou dans le Protocole et ce, jusqu'à ce qu'une telle disposition légale ou qu'un tel arrêté administratif ne soit révoqué ou abrogé.

Section 30

«Les Banques Centrales» signifient la Banque Centrale du Libéria et la Banque Centrale de la Sierra Leone.

«Commission» signifie la Commission de l'Union sur le Commerce et l'Industrie.

«Services douaniers» signifie la personne qui occupe, au moment dit exerce les fonctions de contrôleur ou de directeur des douanes ou toute autre personne autorisée ou mandatée à cet effet.

«Droits» signifie les redevances douanières imposables dans le cadre des législations nationales appropriées.

«Exportation» et ses variations grammaticales signifie sortir ou faire sortir de l'un des Etats Membres.

«Importation» et ses variations grammaticales signifie entrer ou faire entrer dans un Etat Membre en provenance d'un endroit situé en dehors d'un Etat Membre.

«Biens» comprennent les navires, avions et véhicules, entrepôts, bagages, monnaie et documents négociables ainsi que toute autre sorte de biens mobiliers.

«Etat Membre» signifie l'Etat signataire à la Mano River Union et comprend toute zone adjacente aux eaux territoriales de l'Etat Membre sur laquelle il peut exercer ses droits conformément à la législation internationale gouvernant l'utilisation et l'exploitation des fonds marins de leurs sous-sols et de toutes les ressources naturelles de celui-ci.

«Ministère» signifie le Ministère des Finances ou toute autre personne pouvant être désignée aux fins d'accomplir les devoirs incombant au Ministère des Finances.

«Officier dûment accrédité» signifie tout officier ayant été mandaté ou désigné par les services douaniers pour agir en tant que tel.

«Approvisionnement» signifie les articles devant être utilisés à bord d'un navire ou d'un avion comprenant le carburant et les pièces détachées ainsi que tout autre article d'équipement à usage immédiat ou pas.

«Transit» et «transbordement» signifie le transit et le transbordement par l'un des Etats Membres ou les deux à la fois.

«Ses navires» et «ses navires usines» ne s'entendent que comme des navires :

- Enregistrés dans un Etat Membre,
 - Battant pavillon d'un Etat Membre,
 - Dont 50 pourcent au moins de la propriété incombe à des nationaux des Etats Membres ou à une société ou une firme dont le siège se trouve dans un Etat Membre et dont le ou les directeurs, le Président du Conseil d'Administration ou du Conseil de Surveillance ainsi que la majorité des membres de tels Conseils sont des nationaux d'un Etat Membre et qui, en outre, dans le cas d'Association ou de compagnies à responsabilité limitée ont au moins la moitié de leur capital social aux mains d'un Etat Membre, d'organes publics ou de nationaux des Etats Membres,
 - Dont le commandant et les officiers sont tous des nationaux des Etats Membres,
 - Dont au moins 75 pourcent de l'équipage sont des nationaux des Etats Membres.
-

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DOUZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : PRINCIPES ET POLITIQUES
POUR LA PROMOTION DES INDUSTRIES DE L'UNION. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET
1976

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties,
le 12 mars 1982.*

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et aux objectifs de la Mano River Union;
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée l'article 8 de la Déclaration de la Mano
River;

Reconnaissant le besoin de formuler un cadre global pour le bon fonctionnement des indus-
tries utilisant le marché conjoint des Etats Membres;

Souhaitant promouvoir le développement industriel de l'Union dans son ensemble;

Etablissons par la présente, le Protocole à la Déclaration :

Premièrement, afin d'être qualifié d'industrie de l'Union, tout établissement de fabrication
doit répondre à la classification internationale standard des Nations Unies (« ISIC ») et se situer
dans l'un des Etats Membres;

Deuxièmement, conformément au présent Protocole les industries de l'Union sont agréées
par la Commission selon les termes et conditions contenues dans la demande d'agrément d'un
projet d'investissement confirmé;

Troisièmement, le statut d'industrie de l'Union confère certaines facilités au promoteur
afin de permettre une rapide expansion de l'industrie par l'utilisation de marchés communs aux
Etats Membres, lesquelles facilités sont, conformément au présent Protocole, entérinées par les
législations nationales des Etats Membres;

Quatrièmement, la Commission s'assure que chaque Etat Membre tire parti, aussi équita-
blement que possible, de la répartition géographique des industries de l'Union;

Cinquièmement, lorsqu'un terrain est nécessaire aux fins d'un projet d'investissement
confirmé, le Ministre du Commerce et de l'Industrie de l'Etat Membre concerné prend toutes
mesures nécessaires en vue de la mise à disposition d'un tel terrain, conformément aux procé-
dures applicables à l'échelon national;

Sixièmement, plusieurs promoteurs d'un projet d'assistance aux investisseurs ont leurs res-
ponsabilités dans le cadre d'un contrat d'assistance aux investisseurs conjointes et solidaires;

Septièmement, par l'intermédiaire de la Commission, les Etats Membres s'assurent que les
buts et les objectifs du présent Protocole sont réalisés et, en particulier, la Commission reçoit
mandat suivant :

1. Détermine la situation géographique des industries des l'Union;

2. Revoit, de temps à autre, les normes industrielles afin d'empêcher les déséquilibres in-
dustriels et dans le cas où de tels déséquilibres existent, propose des mesures en vue de rétablir
l'équilibre;

3. Propose au Conseil de prendre des mesures concernant le contrôle de la qualité et du
prix des produits de l'Union;

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

4. Revoit, en tant que de besoin, l'assistance aux investisseurs applicables aux industries de l'Union afin de recommander au Conseil toutes mesures appropriées;

5. Recherche si nécessaire, la coopération des administrations nationales respectives des Etats Membres en vue de mettre en œuvre l'Assistance de l'Union aux investisseurs dans le cadre de Contrats d'assistance aux investisseurs;

6. Recommande que le Conseil propose aux Etats Membres une législation complémentaire ou toute autre mesure gouvernementale bénéfique et nécessaire au succès d'une proposition particulière de projet;

7. Développe une active collaboration entre les Etats Membres dans l'administration de leur Code d'Assistance aux Investisseurs;

8. Recherche des moyens et formule des recommandations en vue de l'amélioration des infrastructures existantes, y compris les transports, les communications, l'enseignement et les services sociaux favorisant les industries de l'Union;

9. Coordonne et propose aux Etats Membres, par l'intermédiaire du Conseil, des mesures concernant la main d'œuvre, y compris celles relatives aux salaires, à la formation et au règlement de litiges entre ouvriers et employeurs;

10. Travaille à la réorganisation des obligations en matière d'achat et de concessions lorsque la fabrication et la vente de marchandises produites localement peut remplacer les importations;

11. Consacre une attention toute particulière à faciliter la conversion des industries locales en industries de l'Union par tous les moyens appropriés;

12. Mène leur enquête et approuve les demandes de licence, de garanties et des Contrats d'Assistance aux Investisseurs dans le cadre de l'Union compte tenu de toute objection pouvant être émise en invitant le promoteur ou l'objecteur à être présent ou représenté à toute audition;

13. S'assure que toutes les dispositions contenues dans le présent Protocole sont appliquées, lorsque nécessaire par les autorités nationales compétentes;

14. Entreprenant une révision annuelle de chaque Contrat d'Assistance aux Investisseurs et, si nécessaire, émet des recommandations pour l'annulation de tout Contrat d'Assistance aux Investisseurs émis conformément au présent Protocole;

15. Prépare un rapport annuel basé sur les renseignements reçus dans le cadre du paragraphe c de la sous-section [1] de l'article 13 et émet un avis pour stipuler si le fonctionnement de chaque projet d'assistance aux investisseurs est conforme au Contrat d'Assistance aux Investisseurs;

Huitièmement, les fonctions du Secrétariat de l'Union exercées au nom et sous la direction de la Commission sont les suivantes :

1. Prendre toute mesure déterminée par la Commission et jugée nécessaire ou désirable à la mise en application des directives et des propositions du Conseil de la Commission;

2. Identifier, rechercher et suggérer des actions à prendre et des mesures à adopter en vue de la création, de la mise en œuvre, de l'entretien et de la gestion d'industries de l'Union viables y compris la mise en chantier et la construction de zones industrielles à réserver sous forme de location aux industries de l'Union dans le cadre d'une stratégie globale du développement économique de l'Union;

3. Evaluer et coopérer avec les autorités nationales à l'évaluation de toute proposition de projet afin de déterminer la faisabilité de celui-ci et ses chances de se conformer aux engagements contractuels;

4. Fournir à la demande d'organismes privés et gouvernementaux et par le canal des autorités nationales compétentes, des services d'assistance technique tels que l'analyse des projections financières, les plans d'usine, les études de marché, les prévisions en matière de dépense,

de comptabilité et de gestion de formation et aussi l'aider à obtenir une assistance internationale en matière d'assistance technique spécialisée;

5. Recommander à la Commission de prendre des mesures relatives à la participation au capital des entreprises de l'Union;

6. Assister des projets d'investissements autorisés de l'une quelconque ou de toutes les manières suivantes :

- a. En fournissant des rapports sur les conditions de l'emploi et en aidant à regrouper la main d'œuvre nécessaire, y compris l'obtention de carte de travail pour l'utilisation de personnel étranger ayant des qualifications essentielles au succès du projet;
- b. En formulant des conseils sur les problèmes de production et de commercialisation au sein de l'Union;
- c. En explorant la possibilité de s'assurer le financement de projet d'investissements autorisés de l'une des sources de l'Union, publique ou privée;

7. Administrer les conditions stipulées dans le présent Protocole et recommander, si nécessaire, à la Commission d'opérer des changements;

Neuvièmement, les procédures de demande de licence, de garantie ou d'assistance aux investisseurs sont les suivantes :

1. Toute personne ou toute organisation peut bénéficier d'un agrément dans le cadre du présent Protocole en même temps que d'une assistance aux investisseurs, si une telle personne ou une telle organisation entreprend des projets dans le cadre de l'Union qui fabriquent ou manufacturent des produits finis et semi-finis à partir de pièces détachées ou de matières premières;

2. Une assistance peut également être concédée aux promoteurs entreprenant des projets dans le cadre de l'Union portant sur les secteurs suivants;

- a. Agriculture;
- b. Forêt et pêche;
- c. Gaz, eau et électricité dans la mesure où ces projets sont réservés aux Etats Membres;
- d. Exploitation minière et carrières;
- e. Bâtiments et constructions;
- f. Transport et communication;
- g. Les sous-secteurs des secteurs de service fournissant des prestations de services techniques aux secteurs mentionnés dans la sous-section du présent article et aux paragraphes *a* à *f* de la présente sous-section;
- h. Tourisme; et
- i. Toute combinaison des secteurs et sous-secteurs tels que mentionnés aux paragraphes *a* à *h* de la présente sous-section;

3. Un projet d'investissement peut devenir un projet d'investissement autorisé, si le projet est une entreprise tout à fait nouvelle ou qu'il représente une importante extension d'une entreprise existante ayant pour résultat une augmentation du nombre d'emploi généré par l'Union en même temps qu'une extension des installations existantes par un investissement complémentaire suffisant à raisonnablement assurer la possibilité d'approvisionner les marchés communs et d'engendrer un accroissement considérable de l'emploi;

4. Il ne peut être accordé au détenteur d'un agrément ou au demandeur d'un agrément désirant obtenir une garantie ou le renouvellement d'une garantie de la Commission, aucun autre agrément de fabrication à la vente, ni aucun autre permis de construire ou de faire fonctionner toute usine de fabrication à la vente. Ceux-ci peuvent formuler une demande à la Commission de la manière spécifiée par la commission et doivent fournir tous renseignements réclamés par la Commission;

5. Aucun contrat d'assistance aux investisseurs n'est accordé à toute personne ou toute organisation sans leur obtention préalable d'un agrément valide. Un contrat d'assistance aux investisseurs n'est pas accordé pour une durée de plus de six mois, conformément à l'article 14 des présentes;

Dixièmement, un agrément ou un contrat d'assistance aux investisseurs émis conjointement ne sont octroyés qu'après approbation écrite de la Commission;

Onzièmement, les promoteurs auxquels sont accordés des contrats d'assistance aux investisseurs bénéficient de l'Assistance de l'Union;

1. L'assistance de l'Union prend les formes suivantes :

- a. Protection tarifaire de l'Union lorsque nécessaire pendant la durée du contrat d'assistance aux investisseurs;
- b. Libre transfert de fonds au sein et en dehors de l'Union à des fins commerciales normales;
- c. Remboursement des droits d'entrée payés pour des marchandises exportées de l'Union ou entreposées à des fins d'exportation;
- d. Libre mouvement des facteurs de production au sein de l'Union;
- e. Utilisation des zones industrielles lorsque cela s'avère possible et convenable;
- f. Exonération d'impôts sur le revenu pendant une durée à déterminer par la Commission et spécifiée dans le contrat d'assistance aux investisseurs;
- g. L'importation autorisée de l'outillage et de l'équipement à utiliser pour la création du projet d'investissement autorisé peut être exonéré de droits d'entrée à concurrence de 90 % de la valeur imposable desdites importations;
- h. L'importation autorisée de matières premières et de produits semi-manufacturés à utiliser dans le processus de fabrication d'un projet d'investissement autorisé peut être exonéré de droits d'entrée à concurrence de 90 % de la valeur imposable desdites importations;
- i. Tout ou tout(es) autre(s) assistance(s) négociée(s) auprès de la Commission;
- j. La compensation telle que prévue à la sous-section 2 du présent article si et lorsque cela est applicable;

Pourvu que l'industrie de l'Union, conserve, après expiration d'un Contrat d'Assistance aux investisseurs les avantages accordés dans le cadre des paragraphes *b* à *e* de la présente sous-section et ce, tant que la Commission estime que l'industrie de l'Union n'est pas à même de fournir des produits commercialisables selon les qualités et quantités spécifiées dans le Contrat d'Assistance aux Investisseurs. Le moment venu, la Commission donnera un préavis de 12 mois avant que l'expiration du statut d'industrie de l'Union ne devienne effective;

2. La Commission peut proposer au promoteur un site autre que le site suggéré par le promoteur dans sa demande comme condition préalable à l'octroi de tout ou partie de l'assistance accordée aux investisseurs dans le cadre de la sous-section 1 ci-dessus. Mais le promoteur doit, dans le cas où les besoins de l'Union tels que définis par la Commission exigent un site non sélectionné sur la base des paragraphes *a* à *e* de la sous-section 3 de la Section 2 des règles de procédures de demande et d'octroi de licence, de garantie et de Contrats d'Assistance aux investisseurs, proposer des voies et des moyens d'obtenir des compensations pour les désavantages économiques que cela comporte;

Une telle compensation peut prendre la forme d'une participation gouvernementale au capital, de prêts préférentiels et d'une protection tarifaire initiale plus importante, la construction d'infrastructures et installations et l'octroi de subsides ainsi que toutes autres mesures considérées comme nécessaires et adéquates par la Commission. Le coût d'une telle compensation sera équitablement partagé entre les Etats Membres;

Douzièmement, le promoteur est considéré comme ayant commis un manquement;

1. Si, de l'avis de la Commission, le promoteur :

- a. Ne s'est pas conformé à toute condition requise en vertu de son agrément; ou
- b. A fait de fausses déclarations, commis des actes frauduleux ou répréhensibles ou tous autres actes illégaux en vue d'obtenir le projet d'investissement autorisé ou le Contrat d'Assistance aux Investisseurs; ou
- c. A fait mauvais usage du privilège d'exonération, des droits d'entrée; ou
- d. N'a pas fourni de rapport, conformément au paragraphe c de la sous-section 1 de l'article 13 des présentes; [la condition est toutefois considérée comme ayant été remplie si le promoteur soumet le rapport exigé dans les 90 jours après réception de l'avis de manquement]¹; ou
- e. A liquidé son investissement; ou
- f. N'a pas commencé à fonctionner dans le temps imparti tel que stipulé dans le Contrat d'Assistance aux investisseurs, excepté conformément aux stipulations de l'article 14 des présentes; ou
- g. N'a pas rempli toutes autres obligations requises dans le cadre du Contrat d'Assistance aux Investisseurs tel que décrit à l'article 13 des présentes;

alors, la Commission peut, à son entière discrétion, convoquer le promoteur et demander d'indiquer les raisons pour lesquelles son agrément ne devrait être ni amendé ni annulé et, à cette fin, la Commission peut effectuer toute enquête qu'elle juge convenable de faire.

2. Si, dans le cadre de la sous-section 1 du présent article, il a été demandé à un promoteur ou un détenteur d'un Contrat d'Assistance aux investisseurs d'indiquer les raisons pour lesquelles son agrément ne devrait être ni amendé ni annulé et qu'il manque à ce faire à la satisfaction de la Commission, la Commission a loisir d'amender ou d'annuler un tel agrément ou un tel Contrat d'Assistance aux Investisseurs à compter de la date décidée par la Commission;

3. Dans le cas où une garantie a été octroyée à la demande de tout promoteur dont l'agrément serait annulé dans le cadre du présent article, la Commission a loisir d'exiger l'expiration d'une telle garantie à compter de la date d'annulation d'un tel agrément;

4. Aucun agrément ou Contrat d'Assistance aux Investisseurs ne peut être octroyée, modifiée ou transférée dans le cadre du présent article avant l'expiration de la période prescrite dans le cadre du paragraphe a de la sous-section 1 de l'article 15 relatif à l'exercice du droit de porter l'affaire en arbitrage ou si un tel droit a été exercé, jusqu'à ce que l'arbitrage ait été rendu;

5. Une garantie octroyée dans le cadre du présent Protocole ne préjudicie pas aux droits concédés au promoteur dans le cadre de tout agrément accordé avant la passation de ladite garantie;

6. A des fins de validité, un agrément ou un Contrat d'Assistance aux Investisseurs doit porter la signature du Ministère de tutelle de l'Industrie et du Commerce de l'Etat Membre où se trouve le site principal, celle du promoteur du projet d'investissement autorisé et être accompagné d'une attestation du Président de la Commission;

Treizièmement, les obligations du Promoteur sont les suivantes :

1. Le promoteur d'un projet d'investissement autorisé doit, en plus d'être assujéti à l'octroi d'un agrément, signer un Contrat d'Assistance aux Investisseurs pour lequel il s'engage, entre autres obligations :

- a. De mettre substantiellement en œuvre le projet tel que décrit dans le projet d'investissement autorisé conformément aux termes du Contrat d'Assistance aux Investisseurs;
- b. D'autoriser toute expertise comptable requise de temps à autre en vue de s'assurer de la conformité aux conditions stipulées dans le Contrat d'Assistance aux Investisseurs;

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

- c. De soumettre, au moment de la déclaration annuelle des bénéficiaires sur le revenu, et, au Secrétariat :
- i. Tous rapports jugés nécessaires en vue de s'assurer que le promoteur se conforme aux termes du Contrat d'Assistance aux investisseurs y compris les modifications de prix ou changement de qualité;
 - ii. Une copie du dernier bilan;
 - iii. Une copie de la déclaration profits et pertes y afférent;
 - iv. Une déclaration émanant du responsable exécutif du projet d'investissement autorisé mentionnant la conformité ou la non-conformité aux termes du Contrat d'Assistance aux Investisseurs;

2. Tous les rapports soumis conformément au paragraphe c de la sous-section I du présent article sont considérés comme confidentiels et inviolables;

Quatorzièmement, une prorogation d'agrément et de Contrat d'Assistance aux Investisseurs ne peut être accordée que dans le cas où des circonstances atténuantes causent un inévitable retard au commencement de la production. La prorogation d'une licence ou d'un Contrat d'Assistance aux Investisseurs peut être accordée en tout ou en partie par la Commission après qu'une déclaration écrite ait été soumise à la commission certifiant que des circonstances inévitables se sont produites et ont retardé le démarrage du projet, pourvu que :

1. La prorogation soit considérée comme une prolongation de la durée totale du Contrat d'Assistance aux Investisseurs;

2. Qu'aucune prorogation ne soit accordée pour plus de deux ans;

3. Qu'une évaluation du projet d'investissement autorisé, de son fonctionnement réel et de ses prévisions pour la période couverte par la propagation indique que le promoteur pourra opérer viablement après l'expiration d'une telle prorogation;

4. Qu'une seule prorogation ne soit accordée;

Quinzièmement, tout promoteur, détenteur d'un agrément ou tout contestataire se sentant lésé d'une décision prise par la Commission dans le cas de règles de procédure de demande d'octroi d'agrément de garanties et de contrat d'Assistance aux Investisseurs ou dans le cadre des articles 9 et 14 ci-dessus a le droit de porter le différend en arbitrage;

1. Le différend peut être porté en arbitrage en :

a. Donnant au Secrétaire Général agissant pour et au nom de la Commission, une notification écrite d'arbitrage dans les dix jours suivant la date où toute notification lui a été envoyée, ou, en l'absence d'une telle notification, de toute action intentée; ou

b. Soumettant dans les 30 jours suivant la date de notification d'arbitrage les motifs nécessitant l'arbitrage ainsi que les noms et adresse d'un arbitrage, à la suite de quoi, le Secrétaire Général nomme à son tour et au nom de la Commission, un deuxième arbitre dans un délai de quatorze jours;

2. Les deux arbitres nommés conformément à la sous-section précédente nomment, dans les quatorze jours suivants, un Président de la Commission arbitrale qui convoque le tribunal arbitral sans plus tarder. Le tribunal arbitral statue du différend selon ses mérites, se basant sur le texte du présent Protocole, sur l'agrément et sur le Contrat d'Assistance aux Investisseurs en priorité absolue et, en deuxième lieu sur les principes juridiques communs aux Etats Membres. Le tribunal arbitral est régi par ses propres procédures et selon sa propre compétence;

3. Dans le cas où l'une des parties ne nomme pas son arbitre dans les délais impartis, ou dans le cas où les deux arbitres nommés ne tombent pas d'accord sur la désignation d'un Président dans les délais impartis, un tel arbitre ou un tel Président sera nommé par le jugement du Président de l'Etat Membre dans lequel l'investissement n'a pas été effectué;

4. Le jugement arbitral définitif prend effet dans les deux Etats Membres comme si le jugement arbitral avait été rendu dans le cadre de la juridiction nationale;

Seizièmement, les obligations des Etats Membres sont les suivantes :

1. Les Etats Membres sont tenus pour essentiellement responsables de l'exécution et de l'application du présent Protocole conformément aux procédures juridiques et administratives en vigueur dans chaque Etat Membre;

2. Les responsables gouvernementaux dûment accrédités des Etats Membres ont le droit d'inspecter les dossiers et les sites des détenteurs d'agrément conformément à la procédure judiciaire applicable dans les Etats Membres respectifs. A la découverte, de la part des Etats Membres de tout important manquement aux stipulations contenues dans le présent Protocole ou à celles relatives à la licence de Contrat d'Assistance aux Investisseurs, ces derniers devront s'efforcer de prendre des mesures afin de corriger la situation dans les plus brefs délais et en aviser le Secrétaire Général;

3. Si un Etat Membre allègue qu'un important manquement est en train de se produire dans l'autre Etat Membre, le Secrétaire Général doit, après en avoir été avisé, tenir l'autre Etat Membre informé et demander qu'une enquête soit ouverte sur l'important manquement allégué, à la suite de quoi un rapport sur l'affaire en question est transmis à la Commission qui décide s'il y a lieu de procéder conformément à l'article 12 ci-dessus;

4. Un Etat Membre a le devoir de transmettre toute plainte émanant d'une partie intéressée, au sein de sa juridiction, de la manière prescrite dans la présente section;

Dix-septièmement, les termes ci-dessous s'entendent comme suit :

« Importations autorisées » signifient le capital, l'outillage et équipement pour l'usine et les machines non disponibles au sein des Etats Membres à des prix et à des qualités comparables importées pour leur utilisation lors de la construction d'installations d'un projet d'investissement autorisé, elles signifient en outre les matières premières, les produits semi-finis et autres fournitures non disponibles au sein de l'Union à des prix comparables et à la qualité requise, utilisés dans les processus de production du produit fini;

« Projet d'investissement autorisé » signifie un projet d'investissement pour lequel un agrément a été octroyé et un Contrat d'Assistance aux Investisseurs signé conformément à l'article 12;

« Commission » signifie la Commission de l'Union pour le Commerce et l'Industrie;

« Conseil » signifie le Conseil des Ministres de l'Union;

« Garantie » signifie la garantie octroyée par la Commission en application de la sous-section 4 de l'article 9;

« Assistance » signifie les avantages exposés à l'article 11, accordés par l'Union aux entreprises dont les projets d'Investissements ont été autorisés pour promouvoir la croissance économique et le développement de l'Union;

« Contrat d'Assistance aux Investisseurs » signifie un contrat passé entre la Commission au nom de l'Union et le promoteur d'un projet d'investissement autorisé exposant l'assistance fournie en matière d'investissement accordé par l'Union eu égard à un projet d'investissement autorisé;

« Agrément » signifie un agrément émis par et au nom de la Commission;

« Fabrication » signifie la transformation mécanique ou chimique de matières organiques ou synthétiques en produits neufs;

« Important manquement » signifie une rupture des termes et conditions d'une licence d'un Contrat d'Assistance aux Investisseurs dans le cadre de la sous-section 1 de l'article 13;

« Contestataire » signifie une personne ayant formulé une réclamation conformément à la sous-section 12 de l'article 7;

« Proposition de projet » signifie le plan définitif ou l'étude de faisabilité du projet y compris les renseignements tels que spécifiés au paragraphe e de la Section 1 des Règles de Procédures de demande et d'octroi d'agrément, de garantie et de Contrat d'Assistance aux Investisseurs;

« Secrétariat » signifie le Secrétariat de la Mano River Union;

«Secrétaire Général» signifie le Secrétaire Général de la Mano River Union;

«Promoteur» signifie le ou les personne(s), société(s) ou toute autre entité (entités) ou toute combinaison de celles-ci qui initient, financent et opèrent un Projet d'Investissement autorisé au sein de l'Union ou toute personne autorisée par celui-ci.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

TREIZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : CRÉATION D'UNE UNION POSTALE, D'UN COMITÉ CHARGÉ DES AFFAIRES POSTALES DE L'UNION ET DES QUESTIONS Y AFFÉRENTES. CONCLU À MONROVIA LE 9 JUILLET 1976

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et aux objectifs de la Mano River Union;
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant le besoin de promouvoir une plus étroite coopération entre les Administrations postales de l'Union;

Désireux d'améliorer les Services Postaux de l'Union et, à cette fin, de former un seul territoire postal en vue de l'échange réciproque des lettres, colis postaux et articles impliquant une transaction monétaire;

Ayant décidé aux fins de ce qui précède de créer une Union Postale sous la direction d'un Comité chargé des Affaires Postales de l'Union et placé sous l'autorité globale du Conseil des Ministres de l'Union;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. LE COMITÉ CHARGÉ DES AFFAIRES POSTALES

1. Il est créé par les présentes une Union Postale placée sous la direction d'un Comité chargé des Affaires Postales de l'Union (ci-après dénommé « le Comité ») qui sera subordonné et relié, de la manière définie dans les présentes au Conseil des Ministres de l'Union.

2. Le Comité se compose de représentants :

- a. Des Ministères des Affaires Postales du Libéria et de Sierra Leone;
- b. Des Ministères du Transport du Libéria et de Sierra Leone;
- c. Des Ministères des Finances du Libéria et de Sierra Leone.

3. Le Secrétariat de la Mano River Union fournit un Secrétaire au Comité ainsi que tous autres services requis pour la bonne marche de ce Comité.

Deuxièmement. FONCTIONNEMENT DU COMITÉ

1. Le Comité se réunit au moins une fois l'an. Le Président peut, à tout moment, convoquer une réunion spéciale du Comité dans les trente jours qui suivent la demande écrite à ce faire par l'un des Membres du Comité ou par le Secrétaire Général.

2. Le quorum nécessaire à la conduite des affaires du Comité est de deux Membres, pourvu qu'au moins chacun des Membres représente chacun des Etats Membres.

3. Le Comité prend ses décisions par consensus d'opinions.

4. Les Membres du Comité reçoivent des indemnités de subsistance ainsi que des honoraires et des indemnités de déplacement tels que décidés par le Conseil des Ministres sur recommandation du Comité.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 9 juillet 1976 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

5. Les procès-verbaux des délibérations de chaque réunion du Comité sont régulièrement consignés, circulés, et si adoptés, confirmés par les signatures du Président et du Secrétaire.

6. Le Comité élabore et régit sa propre procédure conformément aux stipulations contenues dans le présent Protocole.

Troisièmement. NOMINATION D'UN PRÉSIDENT

1. Les fonctions de Président du Comité sont exercées par le représentant du Ministère responsable des Affaires Postales du Libéria et celui du Ministère des Transports et des Communications de Sierra Leone, une année durant et à tour de rôle.

2. En cas d'absence du Président lors d'une réunion du Comité, un Président intérimaire est élu de l'Etat Membre dont le Président en poste est ressortissant.

Quatrièmement. FONCTIONS DU COMITÉ

Le Comité reçoit mandat suivant :

1. S'assure de la coopération entre les différentes autorités postales pour une distribution efficace du courrier et autres services postaux;
2. Coordonne et fournit l'assistance technique mutuelle entre les différentes administrations postales;
3. Transmet les renseignements de nature professionnelle ou technique à l'Administration Postale respective;
4. Développe la formation technique et la qualification professionnelle des services rendus par les membres;
5. Elabore les tarifications aériennes et par voie de surface du courrier et s'assure qu'elles sont identiques ou aussi identiques que possible compte tenu :
 - i. Des diverses monnaies en vigueur dans les deux Etats Membres;
 - ii. Des relations réciproques entre les deux Etats à l'égard de toute lettre ou colis postal bien que ces articles doivent être échangés par les méthodes les plus expéditives;
6. Décide de l'introduction de toute classe ou type de correspondance autre que les types de correspondance reconnus par la Convention Postale Universelle auxquels la Section 5 du présent Article s'applique;
7. Recommande au Conseil des Ministres de l'Union l'adoption de tous règlements et règles nécessaires aux fins pratiques du présent Protocole;
8. Approuve les comptes soumis par l'Administration Postale que le Comité serait susceptible de demander, lesquels comptes doivent être transmis et certifiés conformes par l'autre Administration Postale;
9. Décide des articles prohibés ne pouvant pas être expédiés par la poste et s'assure que la liste de ces articles ou toutes modifications portées sur cette liste sont dûment communiquées aux administrations nationales postales pour mise en application;
10. Soumet un rapport annuel au Conseil des Ministres de l'Union;
11. Exerce toutes autres fonctions édictées par le Conseil des Ministres de l'Union aux fins du présent Protocole.

Cinquièmement. ACCORDS SPÉCIAUX

1. Les administrations postales des Etats Membres peuvent créer des unions restreintes ou des accords spéciaux auprès d'autres administrations postales, pourvu que les dispositions qui y sont contenues n'entrent point en conflit avec le présent Protocole.

2. De telles unions ou accords tels que mentionnés à la Section 1 du présent Article doivent avant leur acceptation définitive, être transmis à l'autre Etat Membre auquel il sera donné

l'occasion d'émettre toutes observations pertinentes relatives aux dispositions contenues dans le présent Protocole qu'il souhaiterait porter à l'attention de l'Etat Membre mentionné en premier.

Sixièmement. APPLICATION DES ACTES RÉGISSANT L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

L'acte régissant l'Union Postale Universelle tel que ratifié par les Administrations Postales des deux Etats Membres s'applique à toutes les questions non spécifiquement mentionnées dans le présent Protocole, ou à toutes règles et règlements adoptés dans le cadre de la section 7 de l'article 4 des présentes.

Septièmement. RAPPORTS AVEC LES LÉGISLATIONS NATIONALES

Les Etats Membres s'engagent à s'assurer que les dispositions nécessaires sont prises conformément à leurs législations respectives et de temps à autre, en vue de la mise en application des dispositions contenues dans le présent Protocole et à s'assurer en outre que toute coopération requise de la part des autorités nationales s'effectue efficacement et sans heurts.

Huitièmement. POUVOIRS ET AUTORITÉ DU CONSEIL
DES MINISTRES DE L'UNION

1. Le Conseil des Ministres de l'Union est investi de tous les pouvoirs et de toute l'autorité requise aux fins du présent Protocole.
2. Le Conseil des Ministres de l'Union exerce, en particulier, les pouvoirs et l'autorité suivants :
 - a. Recommande aux Gouvernements toute mesure nécessaire à la mise en application à l'échelon national des objectifs du présent Protocole et recommande toute action jugée nécessaire en vue de s'assurer de la coopération des administrations nationales;
 - b. Emet des directives au Comité relatives à la mise en application du présent Protocole;
 - c. Approuve, sur proposition du Comité des comptes tels que mentionnés à la Section 8 de l'article 4 des présentes;
 - d. Approuve toutes règles ou règlements proposés par le Comité.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Monrovia, Comté de Montserrado, République du Libéria, le 9 Juillet Mil Neuf Cent Soixante-Seize, en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

QUATORZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : PROCÉDURES POUR RENDRE EFFECTIVES CERTAINES MESURES CONCERNANT L'UNION DU FLEUVE MANO CONFORMÉMENT À LA LÉGISLATION INTERNATIONALE ET AUX PROCÉDURES NATIONALES EN VIGUEUR. CONCLU À FREETOWN LE 17 OCTOBRE 1977

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Désireux d'instaurer des règles de procédures communes en vue de l'adoption des Protocoles à la Déclaration;

Soucieux de l'importance que représente l'observation des exigences requises par la législation internationale et les procédures nationales en vigueur relatives à l'élaboration de l'Union;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement, toute disposition susceptible d'être contenue dans un Protocole à la déclaration, dans la mesure où elle constitue une Convention Internationale passée avec les Etats Contractants, a pleine force et effet de loi et est exécutoire dans les Etats Membres au moyen des procédures parlementaires nationales et constitutionnelles qui, lorsque nécessaire, doivent inclure tout amendement, toute modification ou toute révocation dans la législation concernée ou doivent même entraîner la passation d'une nouvelle législation;

Deuxièmement, les Etats Membres, pour toutes procédures constitutionnellement appropriées, se conforment aux exigences requises telles que mentionnées aux articles précédents pas plus tard qu'à la date susceptible d'avoir été spécifiée dans le Protocole ou convenue autrement entre les Gouvernements;

Troisièmement, les Etats Membres, après s'être conformés aux exigences requises ci-avant, déposent leurs documents de ratification auprès du Secrétaire Général de l'Union. Le jour où le dernier document de ratification est déposé est considéré comme étant le jour où le Protocole en question entre en vigueur entre les Etats Membres;

Quatrièmement, le Secrétaire Général notifie les Etats Membres du dépôt des documents de ratification et de la date à laquelle les Protocoles en question sont entrés en vigueur;

Cinquièmement, le Secrétaire Général de l'Union se doit de et est autorisé à enregistrer pour et au nom des Etats Membres, tout Protocole et tout(s) amendement(s) à celui-ci auprès des Nations Unies et de l'Organisation de l'Unité Africaine et, conformément aux directives émises de temps à autre par les Etats Membres, auprès de toute autre Organisation Internationale;

Sixièmement, après leur entrée en vigueur, les Protocoles peuvent être amendés. Tout amendement doit faire l'objet d'une recommandation émise par le Conseil des Ministres de l'Union, de l'approbation des Chefs d'Etat, à la suite de quoi ils peuvent être ratifiés. Après leur ratification, le ou les amendements entrent en vigueur le jour où le dernier document de ratification est déposé auprès du Secrétaire Général de la Mano River Union.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 17 octobre 1977 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Freetown, République de Sierra Leone, le 17 Octobre Mil Neuf Cent Soixante-Dix-Sept en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

QUINZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : PRINCIPES ET POLITIQUES CONCERNANT L'HARMONISATION DE LA LÉGISLATION DOUANIÈRE (AVEC ANNEXES). CONCLU À FREETOWN LE 17 OCTOBRE 1977

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,

Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Conformément à l'article 4 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant l'importance fondamentale d'une législation et de procédures douanières harmonisées au sein de l'Union;

Prenant en considération le bénéfice que pourrait tirer l'Union en achevant l'unification des barèmes des redevances douanières à l'intérieur de l'Union dans le but d'encourager la libre circulation des marchandises;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement, les Etats Membres s'engagent à introduire dans leur législation nationale les principes arrêtés dans le Protocole et les dispositions contenues en Annexe à celui-ci, laquelle Annexe forme partie intégrante de ce Protocole. Les Etats Membres doivent entreprendre l'introduction dans leurs législations nationales les barèmes des redevances douanières recommandés par la Commission sur le Commerce et l'Industrie et ratifié par résolution du Conseil des Ministres de l'Union, laquelle résolution est annexée à ce Protocole sous forme de liste des barèmes de des redevances douanières communes. Les Etats Membres doivent s'assurer que les dispositions de ce Protocole, les Annexes et de telles listes, ajoutées à celles-ci de temps à autre par résolution du Conseil des Ministres de l'Union, sur recommandation de la Commission sur le Commerce et l'Industrie de l'Union, sont modifiées, amendées ou abrogées conformément aux procédures arrêtées dans les présentes;

Deuxièmement, les marchandises soumises au paiement de redevances douanières, lorsqu'elles sont exportées d'un Etat Membre vers l'autre Etat Membre pour être consommées dans ce dernier Etat Membre, doivent être soumises au paiement de redevances douanières au moment de leur importation dans cet Etat à moins d'une décision contraire en vertu de la réglementation de la Commission;

Troisièmement, le remboursement à l'exportation des droits d'entrée est autorisé sur toutes marchandises exportées d'un Etat Membre vers l'autre Etat Membre pour y être consommées localement à chaque fois que des redevances douanières ont été payées sur les marchandises ou toute partie de celles-ci dans le premier Etat Membre à moins qu'il n'en soit décidé autrement par Règlementation de la Commission;

Quatrièmement, les dispositions suivantes s'appliquent aux marchandises fabriquées ou produites dans un Etat Membre, réimportées dans cet Etat Membre après exportation de celui-ci :

1. Si les marchandises sont des marchandises imposables à la date de leur réimportation, elles peuvent après réimportation être livrées à la consommation locale sans paiement de redevances douanières s'il est prouvé de façon satisfaisante aux services douaniers :

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 17 octobre 1977 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

- (a) Qu'à la date de leur exportation les marchandises n'étaient pas imposables, ou si elles l'étaient, que les redevances ont été payées avant leur exportation;
- (b) Qu'aucune remise de redevances douanières n'a été effectuée lors de leur exportation ou qu'une telle remise ainsi effectuée a été remboursée;

2. Si les marchandises sont à la date de leur réimportation et à la date de leur exportation des marchandises imposables, mais qu'elles sont exportées sans paiement de redevances d'un entrepôt ou de l'endroit où elles ont été fabriquées ou produites, ces marchandises au moment de leur réimportation :

- (a) Si elles sont entrées pour être consommées localement sont assujetties à la redevance douanière en vigueur à la date de leur réimportation avant livraison; ou
- (b) Assujetties aux conditions et restrictions imposées par les services douaniers, ces marchandises peuvent entrer et sortir sans acquitter de droits pour remagasiner dans un entrepôt ou pour retour à l'endroit où elles ont été fabriquées ou produites selon le cas;

Cinquièmement, les Etats Membres s'engagent lorsque cela s'avère nécessaire et conforme à leurs procédures nationales à introduire toute Réglementation Commune concernant l'application des barèmes de redevances douanières établis par la Commission;

Sixièmement, dans l'éventualité où des barèmes communs spécifiques de redevances douanières sont affectés par des fluctuations du cours des changes entre le dollar libérien et le leone, la Commission établit si et dans quelle mesure de tels barèmes de redevances douanières doivent être ajustés;

Septièmement, les Etats Membres, par l'entremise de la Commission, s'assurent que les objectifs et buts de ce Protocole sont atteints et la Commission reçoit en particulier mandat suivant :

1. Faire des propositions aux Etats Membres concernant l'élaboration, le remaniement, l'ajustement, et la modification de barèmes de redevances douanières communes citées à l'article ci-dessus;
2. Traiter toutes les questions de détaxe ou de remboursement total ou partiels, de redevances douanières dues ou payées pour certaines catégories de marchandises ou par des personnes agréées, et faire des recommandations appropriées au Conseil des Ministres de l'Union à cet effet;
3. Recommander au Conseil des Ministres de l'Union toute législation additionnelle requise dans les Etats Membres aux fins de ce Protocole, ou tous changements nécessaires dans la législation existante;

Huitièmement, le Secrétariat, au nom et sous la direction de la Commission, reçoit mandat suivant :

1. Prendre toutes mesures quelles qu'elles soient jugées nécessaires ou souhaitable par la Commission dans la mise en place des directives et recommandations du Conseil des Ministres de l'Union et de la Commission;
2. Faciliter l'administration de ce Protocole et toutes Directives, Résolutions et Règlements adoptés par le Conseil des Ministres ou par la Commission relatives aux redevances douanières;

Neuvièmement, à moins que le contexte ne l'exige autrement, les mots et expressions utilisés dans ce Protocole ont le sens donné à de tels mots et expressions dans le Protocole sur les Principes et Politiques régissant le Commerce Intra-Union et le Commerce entre Etats Membres et les Pays Tiers.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Freetown, République de Sierra Leone, le 17 Octobre Mil Neuf Cent Soixante-Dix-Sept en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

ANNEXE AU PROTOCOLE SUR LES PRINCIPES ET POLITIQUES CONCERNANT L'HARMONISATION
DE LA LÉGISLATION DOUANIÈRE

Section 1

Sauf stipulation contraire dans la présente Annexe ou toute autre législation présentement en vigueur, des redevances douanières sont perçues sur toutes marchandises portées sur la liste des barèmes de redevances douanières communes, qui une fois adoptée conformément à l'article 1 du Protocole sur les Principes et les Politiques concernant l'Harmonisation de la Législation Douanière font partie intégrante de cette Annexe, selon les barèmes tels que spécifiés dans les présentes.

Section 2

1. Aux fins d'imposer des redevances douanières sur des marchandises en se référant à leur valeur, la valeur de ce genre de marchandise est celle du prix normal qui, conformément aux sous-sections 2 et 3 ci-après, serait payé pour ces marchandises si elles étaient vendue sur le marché entre un fabricant et un acheteur indépendant.

2. Le prix normal de toutes marchandises imposables est déterminé selon les suppositions suivantes :

- (a) De telles marchandises sont considérées comme livrées;
- (b) Toute redevance douanière payable est exclue du prix normal;
- (c) En ce qui concerne l'évaluation de marchandises imposables fabriquées sous modèle déposé, brevet, ou une marque quelconque le prix normal couvre le droit d'utilisation du brevet du modèle ou de la marque.

3. Une vente sur le marché entre un fabricant et un acheteur indépendant présuppose que :

- (a) Seul le prix est considéré; et
- (b) Le prix n'est pas influencé par un quelconque rapport commercial, financier ou autre, existant contractuellement ou sous une autre forme, entre le fabricant ou tout associé d'affaires et l'acheteur ou tout associé d'affaires (autre que le rapport créé par la vente des marchandises en question);
- (c) Aucune partie des recettes provenant d'une revente, utilisation ou cession des marchandises ultérieure, ne revient directement ou indirectement au fabricant ou tout associé d'affaires.

4. Pour les besoins de cette section, deux personnes ou plus sont réputées être associées d'affaires si, directement ou indirectement, l'une des deux a un quelconque intérêt dans l'affaire ou dans les avoirs de l'autre ou si tous deux ont un intérêt commun dans une affaire ou des avoirs quelconques de l'autre ou qu'une troisième personne a un intérêt dans l'affaire ou les avoirs des deux autres.

Section 3

1. Les redevances douanières sur toutes marchandises exception faite de celles autorisées par la loi à la livraison hors taxe sont dûes et payables aux Services Douaniers;

- (a) Au moment de la livraison à des fins de consommation ex-usine ou ex-entrepôt; ou
- (b) Lorsqu'elles sont retirées à des fins d'utilisation par le fabricant en usine ou en entrepôt;
- (c) A l'importation; ou
- (d) Conformément à toute autre disposition légale.

2. Les Services Douaniers peuvent différer le paiement des redevances selon les termes acceptés par eux, si le fabricant fournit une garantie sous forme d'obligation ou autre telle qu'exigée par les services douaniers pour que :

Toute redevance douanière échue au cours d'un mois calendaire ou toute autre période prescrite soit payée aux services douaniers dans les vingt-et-un jours suivant le dernier jour d'un tel mois ou suivant toute autre période prescrite.

Section 4

1. Toutes marchandises imposables fabriquées ou déposées en usine ou sous entrepôt sans paiement de redevances douanières, au moment de leur livraison à des fins domestiques ou de leur retrait aux fins d'utilisation en usine ou en entrepôt sont assujetties aux redevances douanières en vigueur au moment de leur livraison ou de leur retrait pour utilisation, sauf stipulation légale contraire.

2. Dans le cas des marchandises passibles de redevances douanières à l'importation à des fins de consommation domestique, celles-ci sont soumises aux redevances douanières en vigueur au moment de la remise de la déclaration d'importation pour le dédouanement des marchandises aux fins de consommation.

Section 5

1. Conformément à la sous-section 2 ci-dessus et à toutes conditions imposées par les Services Douaniers les redevances douanières ne sont pas payables sur toutes marchandises :

- (a) Expédiées comme approvisionnement d'un navire ou d'un avion procédant vers une destination étrangère; ou
- (b) Livrées ex-usine ou ex-entrepôt pour exportation et dûment exportées.

2. Les redevances douanières ne sont pas payables sur toutes autres marchandises que le tabac et les boissons alcoolisées expédiées comme approvisionnement à bord de navires enregistrés dans l'un des Etats Membres de la Mano River Union et engagés dans un commerce Intra-Union.

Section 6

1. Le Ministère a loisir d'autoriser les Services Douaniers de refuser l'autorisation, pour une période ne dépassant pas trois mois, de la livraison de marchandises à des fins de consommation domestique ex-usine ou ex-entrepôt en quantités supérieures à celles jugées raisonnables compte tenu des circonstances par les services douaniers.

2. Dans le cas où, en raison d'un refus de la part des Services Douaniers d'autoriser la livraison des marchandises, toute personne est empêchée d'honorer tout contrat afférent aux marchandises en question, ladite personne est libérée et déchargée de toutes actions et procédures judiciaires engagées sur la base de son incapacité à honorer le contrat dans la mesure où la raison est bien celle avancée ci-dessus.

Section 7

1. Conformément aux sous-sections 3 et 4 de la présente section, lorsqu'un différend intervient quant au barème ou au montant adéquats de toute redevance douanière sur toute marchan-

dise, la personne devant s'acquitter d'une telle redevance douanière sur une telle marchandise doit déposer auprès des Services Douaniers la redevance douanière réclamée la somme ainsi payée est réputée être la redevance douanière réellement imposée à moins d'une décision contraire des tribunaux appartenant à une juridiction compétente, sur requête de la personne s'étant acquittée de ses redevances douanières effectuées dans les trois mois suivant la date d'un tel dépôt.

2. Conformément aux sous-sections 3 et 4 de la présente section lorsqu'un différend intervient quant au barème ou au montant de la remise accordée sur toute marchandise, la personne contestant une telle remise doit accepter de la part des Services Douaniers la remise ainsi consentie. Le montant ainsi autorisé est réputé être le montant de la remise à moins d'une décision contraire des tribunaux appartenant à une juridiction compétente sur requête de la personne contestant la remise effectuée dans les trois mois suivant la date d'une telle acceptation.

3. Avant de présenter sa requête à la cour, la personne s'acquittant des redevances douanières ou contestant une remise doit d'abord adresser une demande écrite au Ministère réclamant une révision des redevances imposées. Le Ministère désigne alors un ou plusieurs chargés d'enquête qui procèdent à des auditions conformément aux procédures administratives en vigueur. Le Ministère a loisir, s'il le juge approprié, d'agir en qualité de chargé d'enquête.

4. Dans le cas où, conformément aux dispositions contenues dans la sous-section 3 de la présente Section, le Ministère agit en qualité de chargé d'enquête, sa décision en la matière est considérée comme décision administrative définitive.

Section 8

Dans le cas où une redevance douanière est imposée, ou que toute exonération détaxe, es-compte, remboursement ou remise est autorisée sur des marchandises sur lesquelles une contribution indirecte doit être perçue conformément à tout poids, toute mesure, tout nombre ou toute quantité spécifiée; une telle redevance douanière ou de telles exonérations, détaxes, es-comptes, remboursements, ou remises sont réputés s'appliquer proportionnellement à la plus grande ou à la plus petite mesure, poids, quantité ou nombre, selon le cas, à moins d'une disposition spécifique contraire contenue dans les présentes.

Section 9

1. Dans le cas où, en vertu de toute disposition légale, les marchandises passibles de redevances douanières sont autorisées à être livrées sans paiement de tout ou de partie de cette redevance à condition de ne pas être vendues, ou d'être destinées à l'exportation ou selon toute autre condition, lorsque les conditions ne sont pas observées, les marchandises sont passibles d'amende à moins que la non observation desdites conditions fasse l'objet d'une sanction ministérielle.

2. En cas de marchandises passibles d'amende, la personne réputée recevoir livraison des marchandises et toute personne réputée vouloir en disposer ou vouloir les utiliser contrairement à de telles conditions ou à des fins autres que celles spécifiées ou de toute manière contraire à la présente Section; est passible d'une amende égale à trois fois la valeur des marchandises ou égale à deux cent leones/dollars selon que l'une ou l'autre est la plus élevée.

Section 10

1. Le Ministère peut faire remise ou autoriser le remboursement de tout ou d'une partie de toute redevance douanière payable ou à payer par toute personne spécifique en vertu de toute circonstance spécifique pourvu qu'il convienne qu'il est juste et équitable de ce faire.

2. Le Ministère, pourvu qu'il convienne qu'il est juste et équitable de ce faire, a le loisir, au lieu de faire remise ou tout remboursement tel que stipulé dans la sous-section 1 ci-dessus de donner des instructions afin que celle-ci ou celui-ci soit payé à toute personne à laquelle les marchandises en question ont été vendues ou transférées à concurrence d'une somme ne dépassant pas

sant pas les redevances acquittées ou estimées avoir été acquittées à titre de redevances douanières.

3. Conformément aux procédures établies dans le cadre de la présente Annexe, le Ministère peut faire remise ou autoriser le remboursement de tout ou de partie de toute redevance douanière payable ou à payer pour une catégorie générale de marchandises ou par des personnes ayant reçu agrément pour une catégorie spécifique de celles-ci.

4. Au lieu de faire toute remise ou tout remboursement tel que stipulé à la sous-section 3 ci-dessus conformément aux procédures établies dans le cadre de la présente Annexe le Ministère a loisir de donner des instructions afin que celle-ci ou celui-ci soit payé à toute personne à laquelle les marchandises en question ont été vendues ou transférées à concurrence d'une somme ne dépassant pas les redevances acquittées ou estimées avoir été acquittées à titre de redevances douanières.

Section 11

1. Lorsqu'il est pourvu à la satisfaction des Services Douaniers que les redevances acquittées par une personne donnée sont insuffisantes dans ce cas particulier, les Services Douaniers réclament le paiement de la somme manquante à la personne concernée qui procède au paiement dans les délais prescrits par les Services Douaniers.

2. Lorsqu'il est prouvé à la satisfaction des services douaniers qu'une personne donnée a été remboursée ou créditée par erreur, une demande de remboursement de la somme ainsi remboursée ou créditée est réclamée par les Services Douaniers à la personne concernée qui procède au remboursement dans les délais prescrits par les Services Douaniers.

3. A défaut de paiement dans les délais prescrits par les Services Douaniers l'officier dûment accrédité prend toutes les dispositions qu'il juge nécessaires afin de s'assurer qu'une telle personne n'a plus le droit d'effectuer des transactions auprès du Bureau des Douanes et de redevances douanières et refuse l'admission de toutes marchandises qui lui sont destinées ou empêche qu'il n'effectue toute livraison en provenance de son usine ou de ses entrepôts jusqu'à ce que les sommes manquantes ou les sommes qui lui ont été remboursées ou créditées par erreur soient payées.

Section 12

1. Dans le cas où toute marchandise passible de redevances douanières sont perdues ou livrées :

- (a) Avant leur livraison ex-usine ou ex-entrepôt; ou
- (b) Lors de leur retrait d'une usine ou d'un entrepôt; ou
- (c) En cours de livraison à des fins d'exportation ou pour servir à des fins d'approvisionnement; ou
- (d) En cours de livraison ou de réception dans toute usine ou entrepôt; ou
- (e) Avant son dédouanement officiel

le Ministère peut renoncer à l'imposition de toutes redevances douanières sur celles-ci, s'il reconnaît que lesdites marchandises n'ont pas été et ne seront point utilisées ou consommées par l'Etat.

2. Le Ministère a le loisir, à la demande du propriétaire ou du destinataire des marchandises en question et conformément aux conditions qu'il juge bon d'imposer, d'autoriser la destruction des marchandises et de rembourser ou de renoncer à l'imposition de toutes redevances douanières pour :

- (a) Toutes marchandises importées non encore dédouanées en fonction des raisons pour lesquelles elles ont été importées;
- (b) Toutes marchandises entreposées ou toutes marchandises imposables qui, au moment où elles se trouvaient dans un entrepôt ou sur le site d'un fabricant agréé, se sont avariées ou

sont devenues impropres à la consommation pour des raisons indépendantes de la volonté de leur propriétaire.

Section 13

1. Lorsque des redevances douanières imposées sur toute marchandise restent impayés après la date de leur échéance, les Services Douaniers sont habilités à ordonner une saisie :

- (a) Sur toutes les marchandises, biens mobiliers et effets de leur fabricant; et
- (b) Sur tout outillage, usine, outils, récipients, véhicules, animaux, marchandises et effets utilisés à la fabrication, la vente ou la distribution de marchandises imposables au sein d'un Etat Membre ou trouvées sur tout site ou tout terrain utilisé ou possédé par un tel fabricant ou toute personne agissant en son nom ou à son compte.

2. L'ordonnance de saisie conférant le pouvoir à ce faire épouse la forme contenue dans l'Annexe 2 lequel pouvoir représente l'ordre en même temps que le pouvoir d'effectuer une saisie correspondant au montant des redevances douanières non encore acquittés.

3. Aux fins d'une telle saisie, toute personne expressément autorisée par écrit et travaillant pour le compte des services douaniers peut procéder à une exécution de contrainte et, si nécessaire, peut faire ouvrir de force, de jour tout bâtiment ou tout site et peut même faire appel à l'assistance d'un officier de police, et lequel officier de police a le devoir, lorsque cela lui est demandé, d'aider et de porter assistance à l'exécution de contrainte.

4. La saisie ainsi exécutée peut être gardée, aux frais de son propriétaire, pendant une durée de quatorze jours et si les sommes dues représentant les redevances douanières ainsi que les frais et charges connexés à la saisie restent toujours impayés, elle peut être vendue.

5. Des montants perçus de la vente, sont honorés en premier, les sommes dues à titre de redevances douanières, puis ensuite, les frais et charges connexés à la garde de la saisie. Toutes sommes en excès sont remboursées au propriétaire au titre de reliquat de saisie.

6. Dans l'exercice des droits conférés dans les présentes, il est considéré comme légal de la part de la personne investie des pouvoirs exécutoires de l'exécution de contrainte, de saisir toutes marchandises, biens mobiliers et effets du fabricant quel que soit le lieu où ils se trouvent.

Section 14

1. Lorsque toute redevance douanière payable par toute personne reste impayée après son échéance, qu'une saisie soit ordonnée ou non, les Services Douaniers peuvent par notification ou document écrit adressé à cette personne et délivré à son adresse locale, l'aviser de toute mesure que les Services Douaniers jugent appropriée et légale d'entreprendre selon les circonstances.

2. Si à la suite d'une telle notification, la personne en infraction ne se conforme pas aux directives émises par les Services Douaniers, cette personne ainsi que toute personne l'ayant aidé ou assisté est reconnue coupable d'un délit passible d'une peine d'emprisonnement ne dépassant pas douze mois.

Section 15

1. Toute personne ne pouvant, à la demande de tout officier des Services Douaniers, montrer toutes marchandises imposables fabriquées ou entreposées par lui et non livrées ni utilisées conformément à la présente Annexe, devra immédiatement payer aux Services Douaniers les redevances douanières pour celles-ci sauf en cas de défectuosité constatée à la satisfaction des Services Douaniers et causées par évaporation, des fuites accidentelles ou autres causes inévitable, et, en plus de devoir payer les redevances douanières sur les marchandises, il est tenu de payer une amende égale au triple de la valeur des marchandises ou égale à deux cent leones/dollars selon que l'une ou l'autre est la plus élevée.

2. Si à n'importe quel moment, la quantité des marchandises imposable trouvée dans toute usine ou tout entrepôt dépasse la quantité enregistrée sur les livres du fabricant ou du

magasinier, la quantité trouvée en excédent peut être saisie et le fabricant ou le magasinier est passible d'une amende égale à la valeur des marchandises trouvées en excédent à moins qu'il n'explique ledit excédent et que cette explication satisfasse les Services Douaniers.

Section 16

Le Ministère peut, en vertu des dispositions applicables conformément aux procédures légales définies dans le Protocole, décider que toute redevance douanière acquittée soit remboursée à titre de remises consenties sur de telles marchandises selon les conditions autorisées.

Section 17

1. Les demandes de remise sont effectuées de la manière et contiennent tout renseignement et sont appuyées de toutes preuves exigées par les Services Douaniers.

2. Chaque demande de remboursement au titre de remise est honorée par les Services Douaniers sur présentation du document adéquat certifié conforme par l'officier dûment accrédité.

3. Le propriétaire ou le récipiendaire de toute marchandise pour laquelle une demande de remise est réclamée doit faire et se conformer à une déclaration certifiant que les conditions selon lesquelles la remise est autorisée, ont bien été remplies.

4. Les Services Douaniers peuvent demander au propriétaire ou au récipiendaire de fournir la preuve satisfaisante du débarquement ou de la vente de toute marchandise exportée avant de certifier une obligation sur cette marchandise.

5. La remise n'est pas honorée :

- (a) A moins que la demande donnant droit à la remise soit effectuée dans le courant de l'année qui suit la date d'acquittement des redevances douanières;
- (b) Si le montant réclamé pour des marchandises couvertes par tout certificat d'obligation n'atteint pas les dix leones/dollars.

Section 18

1. Lorsqu'il est prouvé à la satisfaction des Services Douaniers que des redevances douanières ont été payées en excédent de celles qui auraient dûes être acquittées dans le cadre de la législation et des règlements régissant les redevances douanières, les redevances douanières payées en excédent sont remboursées.

2. Chaque demande de remboursement effectuées dans le cadre de la présente section sera honorée par les Services Douaniers sur présentation du document adéquat certifié conforme par l'officier dûment accrédité.

3. Les demandes de remboursement de redevances douanières ne sont pas honorées :

- (a) Si la demande est fait après l'expiration des douze mois qui suivent la date d'acquittement des redevances douanières;
- (b) Si le montant réclamé n'atteint pas les dix leones/dollars.

Section 19

Sans préjudicier à toute autre disposition légale sur les redevances douanières, le Ministère a le pouvoir d'évaluer le montant des redevances douanières dûes et payables sur toute marchandise imposable raisonnablement estimée avoir été consommée à des fins domestiques sans paiement des redevances douanières en raison de fabrication sans agrément ou de tous autres moyens illégaux.

Section 20

Le Ministère doit, de temps à autre, édicter tous règlements administratifs relatifs aux dispositions contenues dans le Protocole, les résolutions y afférentes et la présente Annexe. Ces règlements sont publiés.

Section 21

Les Services Douaniers sont responsables de la gestion, de la collecte et de la tenue comptable des revenus des redevances douanières et sont placés sous la surveillance et le contrôle du Ministère.

Section 22

Les Services Douaniers peuvent désigner et/ou assigner des officiers des douanes et compte tenu des contraintes que les services semblent bon d'imposer, les officiers sont habilités à exercer toutes les fonctions qui leur ont été conférées ou d'accomplir toutes tâches qui leur ont été imposées en vertu de la législation sur les redevances douanières.

Section 23

1. Les officiers sont tenus d'exécuter et de s'assurer de la bonne conformité à la législation sur les redevances douanières.

2. Toute personne assignée par les Services Douaniers à l'exécution de toute tâche ou prestation de service ayant trait aux redevances douanières, est considérée comme officier dûment accrédité des services douaniers aux fins de ladite tâche ou de ladite prestation de service.

3. Tout acte devant être accompli conformément à la législation en vigueur avec, auprès de ou par devant tout officier particulier désigné à cet effet peut-être avec, auprès de ou par devant toute personne désignée par les Services Douaniers pour agir en cette qualité.

4. Tout acte devant être accompli conformément à la législation en vigueur en un endroit particulier est considéré l'être s'il est accompli à tout endroit désigné à cet effet par les Services Douaniers.

5. Tout officier de douanes en service doit être porteur d'un document émis par les Services Douaniers attestant de son identité, et, si demande lui en est faite, doit faire état de sa fonction et produire son attestation d'identification.

6. Toute personne ne peut-être poursuivie si elle refuse de se conformer à toute demande, requête ou adjonction émanant d'un Officier de Douanes agissant ou prétendant agir à ce titre, s'il refuse de faire état de sa fonction et de produire son attestation d'identification après que demande lui en ait été faite.

Section 24

Toute personne à laquelle les Services Douaniers ont émis un document d'identification que ces Services lui réclament la restitution ou la vérification de cette attestation d'identification et qui faillit à le faire dans les limites imposées par les Services Douaniers est passible d'une amende de quarante leones/dollars et, si le manquement prolonge au-delà de la durée indiquée il est déclaré en état délictueux et, sur preuve, est passible d'une amende de deux cent leone/dollars ou d'une peine d'emprisonnement d'une durée d'au moins six (6) mois et d'un an au plus ou les deux à la fois.

Section 25

1. Les jours pendant lesquels et les heures entre lesquelles les bureaux de douane doivent rester ouverts pour l'accomplissement de tâches particulières sont ceux indiqués par le Ministère.

2. Le Ministère prescrit, au moyen de règlements :

- (a) La procédure à suivre par toute personne demandant une autorisation d'exercer ses fonctions en dehors des heures de bureau pour toute opération ou affaire se rapportant à la présente Annexe;
- (b) Les charges à payer par la personne demandant une telle autorisation; et

- (c) Les paiements d'heures supplémentaires versés aux officiers travaillant en dehors des heures officielles conformément à l'octroi d'une telle autorisation.

Section 26

1. Les Services Douaniers peuvent approuver pour une durée et selon des conditions qu'ils jugent appropriées des lieux sûrs en vue du dépôt, de la garde et de la mise en lieux sûrs :

- (a) De toute marchandise assujettie à des redevances douanières non acquittées,
 - (b) Des marchandises destinées à l'exportation ou devant être utilisées comme approvisionnement ou des marchandises impropres à la consommation domestique,
 - (c) Des marchandises autorisées à être entreposées en admission temporaire par les Services Douaniers ou conformément à la législation sur les redevances douanières,
- et chaque lieu sûr ainsi approuvé est mentionné dans la présente Annexe comme étant un entrepôt.

2. Les Services Douaniers peuvent, de temps à autre donner des instructions relatives

- (a) Aux marchandises pouvant ou ne pouvant pas être mises en dépôt dans tout entrepôt ou toute catégorie d'entrepôt;
- (b) A la partie de l'entrepôt dans laquelle toute classe ou description de marchandise susceptible d'être gardée ou mise en lieux sûrs.

3. Si après que l'entrepôt ait été agréé, son occupant y apporte toute modification sans consentement préalable des Services Douaniers il est passible d'une amende de 200 leones/dollars.

4. Les Services Douaniers peuvent à tous moments compte tenu de causes raisonnables révoquer ou amender les termes de l'agrément tout entrepôt conféré dans le cadre de la présente section.

5. Toute personne contrevenant ou ne se conformant pas à toute condition imposée ou tout règlement édicté par les Services Douaniers dans le cadre de la présente section est passible d'une amende de 200 leones/dollars.

Section 27

Chaque usine ou entrepôt agréé dans le cadre de la présente Annexe pour la fabrication ou l'entreposage de marchandises imposables est considéré comme entrepôt privé agréé dans le cadre de la législation sur les redevances douanières.

Section 28

Compte tenu des dispositions contenues dans la présente Annexe, les services douaniers peuvent autoriser un fabricant à retirer des marchandises imposables de son usine à des fins d'entreposage et aucune redevance douanière n'est acquittée sur de telles marchandises durant leur entreposage.

Section 29

Les Services Douaniers peuvent exiger que tout magasinier dépose une obligation pour assurer toute marchandise se trouvant entreposée à ce moment là dans son entrepôt.

Section 30

Toute marchandise imposable se trouvant dans un entrepôt est assujettie aux règlements prescrits et au paiement par le magasinier à des époques définies d'honoraires et de charges de surveillance de la part des Services Douaniers telles que prescrites par ceux-ci.

Section 31

Dans le cas où toutes marchandises imposables sont retirées pour être entreposées contrairement aux règlements, excepté selon d'autres voies, moyens ou personnes, ou à d'autres moments ou d'autres heures telles que prescrites par les Services Douaniers elles peuvent être saisies.

Section 32

Toute marchandise entreposée dans le cadre de la présente Annexe peut être déplacée vers un autre entrepôt, ou, avec la permission écrite du Service Douanier, peut être renvoyée à son usine de fabrication compte tenu des mêmes règlements et stipulations qui régissent le déplacement des marchandises imposables d'une usine; et toute marchandise imposable, avec la même permission peut être déplacée de la même manière et compte tenu des mêmes conditions d'une usine à l'autre :

Pourvu que nonobstant un tel déplacement vers une usine ou vers un entrepôt, le fabricant de toute marchandise imposable soit et continue d'être passible des redevances douanières à acquitter sur celles-ci lorsqu'elles échoient à moins d'une disposition légale contraire.

Section 33

1. Les Services Douaniers peuvent retirer le consentement à tout entreposage en donnant au magasinier une notification écrite à ce faire.

2. Une telle notification adressée au magasinier à son entrepôt est considérée comme étant une notification adressée à toutes les personnes intéressées par tout autre bien contenu dans cet entrepôt.

3. Si dans les trente jours ou toute autre période telle qu'autorisée par les Services Douaniers à compter de la date d'envoi d'une notification de retrait, toute marchandise imposable se trouvant entreposée n'a pas été déplacée vers un autre entrepôt ou renvoyée à l'usine pour leur fabrication ou expédiée à des fins d'approvisionnement ou exportée ou livrée, aux fins d'utilisation au sein d'un Etat Membre et conformément à la législation en vigueur, le magasinier doit en conséquence s'acquitter des redevances douanières payables sur celles-ci aux Services Douaniers.

Section 34

1. Chaque usine et entrepôt dans lesquels sont fabriqués ou entreposés des marchandises imposables doit avoir la mention clairement portée à l'extérieur et ce de manière satisfaisante des Services Douaniers « USINE AGRÉÉE POUR L'EXPORTATION » ou « ENTREPÔT FICTIF », selon le cas, suivi du numéro officiel attribué par les Services Douaniers à ladite usine ou audit entrepôt.

2. Si toute personne contrevient ou ne se conforme pas à toute exigence requise ou règlement imposé dans le cadre de la présente stipulation, elle est passible d'une amende de deux cent leones/ dollars, le cas échéant.

3. Si toute personne non autorisée à fabriquer ou à entreposer des marchandises imposables dans une usine particulière ou un entrepôt particulier met sur les sites susmentionnés tout panneau ou toute notice ayant pour but d'indiquer qu'elle est autorisée à le faire, elle est passible d'une amende de cinq cent leones/dollars.

Section 35

Aucune poursuite n'est intentée envers les Services Douaniers ou envers ses officiers pour toute perte ou dommage encouru sur toute marchandise imposable lors de son entreposage ou devant être livrée ou reçue de celui-ci, ou pour toute perte ou dommage encouru s'avérant être le résultat direct de tout acte volontaire ou de tout acte de négligence de la part d'un officier des douanes ou de la part de ces Services.

Section 36

Aux fins de la présente Annexe, toute marchandise placée sur un véhicule est considérée comme étant livrée ou enlevée d'une usine ou d'un entrepôt à moins que le défendant ne prouve à la satisfaction des Services Douaniers, ou dans le cadre de procédures instituées dans le cadre de la présente Annexe, que les marchandises n'ont pas été chargées sur véhicule dans l'intention de les livrer ex-usine ou ex-entrepôt.

Section 37

1. Excepté conformément aux règlements édictés dans le cadre de la présente Annexe ou à la suite de la permission écrite émanant des Services Douaniers, aucune marchandise ne doit être livrée ex-usine ou ex-entrepôt pour quelque raison que ce soit à moins qu'elle ne soit accompagnée d'un document de livraison selon le formulaire requis et signé soit du fabricant soit du magasinier stipulant la quantité de marchandises livrées, la personne et le lieu de livraison, la raison pour laquelle une telle livraison est effectuée ainsi que tous autres renseignements pertinents susceptibles d'être prescrits.

2. Un duplicata du document de livraison doit rester sur les lieux d'où sont parties les marchandises et peut être fourni par le fabricant ou le magasinier, à la demande de l'officier des Services Douaniers.

3. Lors de l'utilisation légalement accordée de toute marchandise se trouvant dans l'usine ou dans un entrepôt à n'importe quelle fin, le fabricant ou le magasinier doit, au moment du retrait de ladite marchandise du stock en vue de son utilisation, remplir le document adéquat en la circonstance et en deux copies de la même manière que si elle avait été livrée ex-usine ou ex-entrepôt; et les originaux des documents seront gardés par le fabricant et par le magasinier et produits, à la demande de tout officier dûment accrédité durant l'année suivant la date dudit retrait, et que le double fasse l'objet du même traitement que stipulé ci-avant.

4. Si le fabricant ou le magasinier :

- (a) Livre une marchandise imposable contrairement à la présente Section ou accompagnée d'un document inexact ou sans avoir rempli les détails portés sur le talon; ou
- (b) Ne produit pas de document de livraison des marchandises à la personne ou au lieu dénommé dans les présentes; ou
- (c) Ne garde pas sur les lieux et ne produit pas la copie du document de livraison à l'officier dûment accrédité tel que mentionné ci-dessus; ou
- (d) Contrevient à n'importe laquelle des dispositions contenues dans la section 3 ci-dessus; il est passible d'une amende égale à trois fois la valeur des marchandises ou de cinq cent leones/dollars selon que l'une ou l'autre solution sera la plus élevée; et toute marchandise livrée ou utilisée contrairement à la présente section peut être saisie.

Section 38

1. Toute personne retirant toute marchandise imposable est tenue d'avoir un document de livraison ex-usine ou ex-entrepôt. A moins qu'elle n'ait un tel document de livraison, cette personne ou toute autre personne aidant, assistant ou concerné par un tel retrait est passible d'une amende égale au triple de la valeur de la marchandise ou à cinq cent leones/dollars selon que l'une ou l'autre est plus élevée.

2. [Toute personne retirant d'une usine ou d'un entrepôt, toute marchandise imposable, à l'insu du fabricant ou du gardien de l'entrepôt ou sans son accord, est passible d'une amende égale à la plus élevée de soit trois fois la valeur de ces marchandises, soit la somme de cinq cent leones/dollars.]¹

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

Section 39

1. Si toute personne :

- (a) Reçoit toute marchandise imposable devant être accompagnée d'un document de livraison sans la présence d'un tel document de livraison, ou
- (b) Ne produit pas tout document de livraison eu égard à toute marchandise imposable reçue par lui et devant être accompagné d'un document de livraison, à la demande de l'officier dûment accrédité, à tout moment durant les quatorze jours suivant la date de réception de celle-ci, ou durant toute période autorisée par les Services Douaniers, ou
- (c) Ne produit pas ou ne fait rien pour permettre la production auprès de toute personne du document ayant été reçu en accompagnement de toute marchandise imposable autre que celle décrite dans ledit document,

elle est passible d'une amende de deux cents leones/dollars.

2. Si toute personne achète en connaissance de cause ou reçoit ou a en sa possession ou a placé sous son contrôle de quelque manière que ce soit ou en quelque endroit que ce soit toute marchandise imposable ayant été illégalement retirée ou extraite d'une usine ou d'un entrepôt avec ou sans la connaissance à ce faire, ou le consentement du fabricant ou du magasinier, selon le cas, elle est passible d'une amende égale au triple de la valeur de la marchandise ou de cinq cent leones/dollars, selon que l'une ou l'autre est la plus élevée.

Section 40

1. Aucune personne n'est autorisée à fabriquer ou à commencer la fabrication de marchandises imposables avant d'avoir au préalable obtenu l'agrément à ce faire.

2. La demande d'agrément doit être effectuée dans la forme et devra contenir les renseignements tels qu'imposés par les Services Douaniers.

3. Un agrément de fabrication de marchandises imposables prend la forme et contient toute information détaillée telle qu'imposée par les Services Douaniers. Il est émis sur paiement d'un honoraire de cinquante leones/dollars.

4. Une tel agrément expire le treizième jour du mois de juin suivant sa date d'émission.

5. Assujetti au droit de faire appel au Ministère dans les quinze jours suivant la date de refus, les Services Douaniers ont le loisir de refuser d'accorder un agrément dans le cadre de la présente section à toute personne sans devoir donner la raison d'un tel refus.

Section 41

Si toute personne fabrique ou commence la fabrication de toute marchandise imposable sans avoir d'agrément à ce faire, elle est passible d'une amende de pas moins de mille et de pas plus de cinq mille leones/dollars et toutes marchandises en respect desquelles un tel acte est commis ainsi que tout outillage, équipement, navire, ustensiles et matériaux qui, de l'avis des Services Douaniers ont été utilisés aux fins de fabrication ou pour le transport de celles-ci seront saisis.

Section 42

1. Dans le cas où tout agrément fiscal pour la fabrication de marchandise est accordée seulement dans le cadre d'un site bien défini, mais un agrément de fabrication de marchandises imposables peut être accordé à la même personne pour deux endroits séparés, ou plus.

2. Un agrément est réputé ne pas s'étendre à des sites non décrits dans la description écrite et sur les plans requis pour l'émission d'un tel agrément.

3. Dans le cas où la fabrication de marchandises imposables est effectuée sur tout site donné par deux associés ou plus, alors, conformément à toute disposition concernant les dispositions statutaires afférent à la fabrication des marchandises en question, il n'est pas exigé plus d'un agrément de la part de ces personnes pour ledit site en cours d'année d'agrément.

4. Sans préjudicier des autres exigences requises pour la production d'un tel agrément conformément à ces stipulations, si toute personne détentrice d'un agrément fiscal pour la fabrication de toute marchandise ne peut afficher son agrément en tout endroit bien en vue se trouvant sur le site elle est passible d'une amende ne dépassant pas cent leones/dollars.

Section 43

1. Les Services Douaniers peuvent publier les revenus trimestriels de tout agrément octroyé, émis et transférés dans le cadre des dispositions contenues dans la présente Annexe.

2. La production de la copie d'une telle publication contenant lesdits revenus constitue une preuve flagrante de tout fait contenu dans celle-ci se rapportant aux agréments qui y sont spécifiés.

Section 44

Aucun agrément n'est accordé ou transféré :

- (a) A toute personne reconnue coupable de tout délit dans le cadre de la présente Annexe; ou
- (b) A toute personne mineure.

Section 45

1. Lors du décès d'une personne bénéficiant d'un agrément, l'agrément peut être transféré, sur endos des Services Douaniers, à l'attention de l'exécuteur testamentaire de la personne ayant bénéficié d'un tel agrément ou à celle de l'administrateur de ses biens.

2. Lors du transfert en toute bonne foi, ou de la cession d'une affaire faisant l'objet d'un agrément, l'agrément peut, sur endos des Services Douaniers et à leur entière discrétion, être transféré.

3. Pour chaque transfert effectué dans le cadre de la présente Section, un honoraire est perçu, déterminé par le Ministère.

4. Aucune pénalité n'est attribuée dans le cadre de la présente Annexe aux exécuteurs testamentaires, administrateurs de biens, à la veuve ou à l'enfant d'une personne bénéficiant d'un agrément, étant décédée avant l'expiration dudit agrément, ni au mandataire de toute personne mise en faillite ou dont les affaires font l'objet d'une liquidation avant l'expiration de l'agrément pour la fabrication de toute marchandise imposable, si une telle fabrication s'effectue sur le site spécifié sur ledit agrément et qu'elle intervient pas plus de vingt-huit jours suivant le décès de la personne bénéficiant dudit agrément ou suite à la désignation d'un liquidateur en cas de faillite ou de liquidation de ses affaires :

Pourvu que les Services Douaniers, en raison de causes raisonnables prolongent la période de vingt-huit jours par notification écrite.

Section 46

La détenteur d'un agrément de fabrication de marchandises imposables peut demander aux Services Douaniers son transfert en d'autres lieux, et les Services Douaniers ont le loisir d'accorder le transfert suivant endos et après règlement d'un honoraire déterminé par le Ministère et l'agrément est alors considéré autoriser la fabrication sur les lieux ainsi substitués tout en n'autorisant plus la fabrication sur les lieux originellement autorisés en vertu de l'agrément.

Section 47

1. Chaque fabricant ou magasinier doit tenir, dans son usine ou dans son entrepôt, respectivement, et dans la manière et selon le modèle approuvé, tous registres et formulaires relatifs à la fabrication à l'entreposage et à la livraison de toute marchandise imposable, conformément aux instructions des Services Douaniers sur lesquels il sera tenu de passer les écritures telles que publiées par les Services Douaniers.

2. Toutes les écritures sont passées de manière lisible et à l'encre et aucune passation d'écriture ne sera altérée de quelque manière que ce soit; mais toute écriture passée peut être annulée en traçant un trait à l'encre sur l'écriture incorrecte afin de lui permettre de rester lisible et la correction d'une écriture passée peut être faite immédiatement au dessus de l'écriture ainsi annulée ou en tout autre endroit que les Services Douaniers pourraient autoriser.

3. De tels livres sont, à tout moment, laissés à la disposition de tout officier dûment accrédité à des fins d'inspection et le fabricant ou le magasinier doit, à tout moment, autoriser ledit officier à en prendre extrait.

4. Si un fabricant ou un magasinier :

- (a) Ne tient pas de tels livres ou ne les produit pas à la demande de tout officier dûment accrédité, ou
- (b) Ne passe pas les écritures portées dans de tels livres lisiblement et à l'encre, toute écriture devant être passée dans ledit livre au moment spécifié par les Services Douaniers, ou
- (c) Passe une écriture frauduleuse ou contraire aux exigences requises dans le cadre de la présente Annexe, commet des oublis, des altérations ou rature de tels livres,

il est passible d'une amende de cinq cents leones/dollars.

5. Sauf en cas de dispositions différentes prises en vue de la soumission d'état périodique sur les revenus des fabricants. Tout fabricant est tenu de remettre dans les dix jours suivants la fin de chaque mois aux Services Douaniers un état présenté sous une forme dûment approuvée de :

- (a) Tous les matériaux se trouvant ou ayant été réceptionnés dans son usine;
- (b) Tous les produits manufacturés imposables, livrés, utilisés, déplacés vers ou en provenance d'une autre usine ou vers ou en provenance d'un entrepôt, avariés par évaporation, ou perdus pour cause de fuite ou pour toute autre cause ou de tous produits, objets d'un autre traitement; et
- (c) De toutes redevances douanières échues ou ayant été payées dans le courant du mois en question ou durant toute autre période prescrite et concernant tout produit de sa fabrication.

Section 48

1. En plus de devoir se conformer à toute exigence requise dans le cadre de la présente Annexe chaque fabricant doit, si demande lui en est faite par les Services Douaniers :

- (a) Produire aux fins d'inspection toutes factures, livres ou documents se trouvant en sa possession et afférents aux marchandises imposables de sa fabrication;
- (b) Répondre à toute question susceptible de lui être posée par les Services Douaniers, relative à la description, la fabrication, la quantité, le poids, le volume, les prix de vente, les destinataires, la destination, le coût de production et les bénéfices du fabricant ainsi que tout autre point concernant lesdites marchandises, que les Services Douaniers pensent qu'il est nécessaire d'éclaircir aux fins d'exécuter les dispositions contenues dans la présente Annexe ou eu égard à toute réglementation édictée en conséquence des présentes;
- (c) Produire toute preuve jugée nécessaire par les Services Douaniers à l'appui de tout renseignement ainsi divulgué, et si le fabricant néglige ou refuse de se conformer à de telles exigences ou ne répond pas franchement ou évasivement à toute question qui lui est posée conformément aux stipulations ci-dessus, le fabricant est passible d'une amende de cinq cents leones/dollars, le cas échéant.

2. Nonobstant toute disposition contenue dans la présente Annexe, les pouvoirs conférés dans le cadre de la présente Section aux Services Douaniers, pour autant qu'ils ont trait à des questions concernant le coût de production et les bénéfices du fabricant eu égard à toute marchandise spécialement accrédité à ce faire par les Services Douaniers.

Section 49

1. Les Services Douaniers peuvent demander à tout fabricant de soumettre, tous les ans, ou à tous autres moments spécifiés par lui, une attestation d'expertise comptable émise par un commissaire aux comptes agréé par les Services Douaniers et non employé du fabricant.

2. Un certificat d'expertise comptable devra certifier l'exactitude de tous les livres et dossiers requis conformément ou dans le cadre de la présente Annexe et devant être tenus par le fabricant. Ce certificat devra également couvrir toute autre point mentionné dans la présente Annexe et dont les Services Douaniers auraient fait la demande.

3. Tout fabricant ne soumettant pas de certificat d'expertise comptable sans excuse raisonnable conformément à la présente Section est passible d'une amende de mille leones/dollars.

Section 50

1. Chaque fabricant doit avant le démarrage de sa fabrication et également à toute date ultérieure, et sur demande des Services Douaniers remettre aux Services Douaniers une description écrite détaillée ainsi que les plans de son usine et de chaque machine, ustensiles ou récipient s'y trouvant, conformément à sa demande.

2. Si tout fabricant ne remet pas une telle description écrite et de tels plans aux Services

(a) Avant le démarrage de la fabrication;

(b) Ou dans le mois suivant lequel toute demande écrite lui serait parvenue des Services Douaniers, adressée à son usine, il est passible d'une amende de quarante leones/dollars ainsi qu'une amende additionnelle de deux leones/dollars pour chaque journée écoulée durant laquelle une telle négligence continue de se produire à la suite de la première amende.

3. Les Services Douaniers peuvent, au reçu de la description écrite et des plans d'une usine, et après qu'une notification écrite ait été adressée à l'usine du fabricant, lui demander toutes modifications dans les spécifications, structure, ou disposition de l'usine et lui demander également de se conformer à toute autre condition (telle que spécifiée dans la notification) concernant la structure de l'usine que les Services Douaniers auraient considérée nécessaires ou souhaitables.

4. Si tout fabricant ne se conforme pas aux exigences requises contenues dans une notification qui lui est adressée dans le cadre de la sous-section 3 de la présente Section dans un délai raisonnable après qu'il ait reçu la notification, il est passible d'une amende de cent leones/dollars sans préjudicier à toute autre stipulation contenue dans la présente Annexe.

5. Si tout fabricant :

(a) Procède à toute modification de la structure de son usine ou dans sa disposition; ou

(b) Utilise toute nouvelle machine ou modifie toute machine existante, appareils, ustensile ou récipient sans avoir donné un préavis aux Services Douaniers de ce faire par écrit et au moins quatorze jours, il est passible d'une amende de cent leones/dollars au moins et de cinq cents leones/dollars au plus.

6. Lorsque les Services Douaniers jugent que l'exécution de toute condition stipulée dans la présente section eu égard à la fabrication de toute marchandise imposable ou classe de marchandises imposable est déraisonnable ou impose des contraintes au fabricant, il peut édicter, par notification séparée que de telles dispositions ne s'appliquent pas au fabricant desdites marchandises ou classe de marchandise à compter de la date spécifiée dans la notification.

Section 51

1. Les normes et les méthodes de fabrication de marchandises imposables et le marquage et l'entreposage des marchandises imposables ainsi que des outils et matériaux utilisés pour la fabrication des marchandises imposables sont tels que prescrits par le Ministre.

2. Chaque fabricant ou magasinier doit garder dans son usine ou son entrepôt tout instrument ou appareil de mesure raisonnable en vue de mesurer, peser ou tester toute marchandise imposable et les matériaux de celles-ci ou toute cuve ou outil se trouvant dans l'usine ou dans l'entrepôt.

3. Tout fabricant ou magasinier en infraction de la présente section ou utilisant ou faisant utiliser tout appareil ou instrument déréglé, impropre ou insuffisant; ou pratiquant ou permettant la pratique de tout acte, moyen ou manigance susceptible d'empêcher tout officier de procéder à un mesurage et compte correct et exact, est passible d'une amende d'au moins cinq cents leones/dollars et d'au plus mille leones/dollars et de tels instruments et appareils inexacts ou impropres sont passibles de saisie.

Section 52

1. Les Services Douaniers ont loisir de baser tout officier dans ou auprès de toute usine pour surveiller le processus de fabrication qui y est utilisé et de s'assurer du respect de la présente Annexe; et chaque fabricant doit fournir le logement à ou près de son usine à un tel officier à la satisfaction des Services Douaniers.

2. Tout fabricant ne fournissant pas un tel logement, à la satisfaction des Services Douaniers, est passible d'une amende de cent leones/dollars pour chaque semaine ou partie d'une semaine pendant laquelle le manquement continue de se produire.

Section 53

1. Il est fourni, à la demande de tout officier :

- (a) Des échelles sûres et convenables et de longueur suffisante pour lui permettre de descendre et d'examiner tout récipient ou ustensile de toute usine ou de tout entrepôt ou en vue de [jauger]¹ ou de s'assurer du contenu ou du volume de tout récipient ou ustensile, bien fixées et placées de la manière la plus commode possible;
- (b) De telles échelles sont fixées à ou dans chaque partie de tout récipient ou ustensile, à la demande expresse de l'officier;
- (c) Un éclairage suffisant ou toute autre aide et assistance lui sont fournis afin de permettre à un tel officier de [jauger] ou de s'assurer des contenus ou volumes de tout récipient ou ustensile ou de rechercher, [jauger] ou compter toutes marchandises imposables se trouvant dans une usine ou dans un entrepôt, de nuit comme de jour.

2. Tout fabricant ou magasinier dans l'usine ou dans l'entrepôt duquel il a été constaté toute contravention à la présente section est passible d'une amende de deux cent leones/dollars.

Section 54

1. Un entreposage est prévu sur le site de la personne ayant bénéficié d'un agrément en vue de l'entreposage exclusif de marchandises imposables manufacturées ou autrement autorisées à être entreposées et pour lesquelles des redevances douanières n'auraient pas été payées.

2. L'aire d'entreposage doit être construite de manière à pouvoir rester close, à la satisfaction des Services Douaniers.

3. Les marchandises imposables sont déposées dans l'aire d'entreposage et sont laissées à l'écart des autres marchandises jusqu'à ce qu'un inventaire des marchandises ait été fait et porté sur un registre.

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

Section 55

1. Un fabricant bénéficiant d'un agrément, doit tenir un registre conformément au modèle imposé quant à sa forme, la manière dont il doit être tenu et les détails qui doivent y être portés par les Services Douaniers, de toutes les marchandises imposables mises en dépôt dans ou livrées à partir d'une aire d'entreposage.

2. Le registre est laissé dans l'aire d'entreposage en un endroit approuvé par les Services Douaniers et est produit sur la demande de tout officier dûment accrédité.

Section 56

La livraison des marchandises en provenance des aires d'entreposage à toutes autres fins que de consommation domestique et après paiement de toute redevance douanière est assujettie à toutes conditions susceptibles d'être imposées par les Services Douaniers.

Section 57

Aucune marchandise imposable n'est livrée en provenance des lieux agréés, d'une personne s'adonnant à un commerce assujetti aux redevances sans être accompagnée soit d'une facture soit d'un récépissé de livraison indiquant tous détails susceptibles d'être imposés par les Services Douaniers.

Section 58

1. Avant que toute personne ne soit fouillée, elle peut exiger de comparaître devant un magistrat dans les plus brefs délais ou par devant les Services Douaniers ou tout autre officier supérieur qui l'en dispense s'il ne voit pas de cause raisonnable à ladite fouille. Dans le cas contraire il ordonne que ladite personne soit fouillée.

2. Seule une autre femme peut fouiller une femme.

3. Aucun officier n'est passible de poursuite, ou d'une action intentée en justice envers une telle fouille faite de bonne foi et conformément aux dispositions contenues dans la présente Annexe.

Section 59

Tout officier, s'il considère que les circonstances l'exigent, peut ordonner l'arrestation ou la détention de toute personne qu'il suspecterait, raisonnablement, de commettre ou d'avoir commis, ou d'être impliqué dans toute infraction à ou délit relatif à toute disposition contenue dans la présente Annexe.

Section 60

1. Tout officier peut, à tout moment, de nuit comme de jour, pénétrer dans toute usine ou entrepôt et [jauger]¹, mesurer et inventorier tout bac ou autre récipient ou ustensile de toute sorte et de toute marchandise imposable qu'il serait à même d'exiger.

2. Si un officier ayant demandé à être admis dans une telle usine ou un tel entrepôt n'est pas admis immédiatement, l'officier ou le magasinier est passible d'une amende de cinq cent leones/dollars.

3. Si l'officier n'est pas admis immédiatement et sans délai il peut, de même que toute personne l'assistant, légalement et à tout moment, de nuit comme de jour, casser ou ouvrir de force toute porte, fenêtre ou cloison ou toute partie de l'usine ou de l'entrepôt fictif, ou, selon son avis, il s'avère nécessaire d'entrer.

Section 61

1. Tout officier a loisir, pendant les heures ouvrables, d'entrer en tous sites utilisés ou chez toute personne vendant ou proposant à la vente toute marchandise imposables dans ledit

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

site et de prélever des échantillons desdites marchandises imposables qu'il doit proposer de payer et paye leur prix habituel.

2. Si toute personne vendant ou proposant à la vente toute marchandise imposable sur tout site, se refuse d'aider et d'assister l'officier dûment accrédité à mesurer et inventorier toutes marchandises imposables se trouvant dans ou sur le site, elle est passible d'une amende de cinquante leones/dollars.

Section 62

1. Tout officier est habilité, en cas de suspicion raisonnable à arraisonner et à examiner tout navire, avion ou véhicule en vue de s'assurer si y sont contenues toutes marchandises n'ayant pas acquitté de redevances douanières ou un document de livraison ou alors, tel que requis par la loi.

2. Si l'on ne trouve aucune marchandise de la sorte, l'officier n'est pas passible de poursuite ou d'action intentée en justice pour un tel arraisonnement et un tel examen.

3. Si la personne responsable d'un navire, avion, ou si le conducteur d'un véhicule refuse de stopper ou d'autoriser un tel examen lorsque ledit officier en formule la demande expresse, elle est passible d'une amende de cinq cent leones/dollars.

4. Si l'officier trouve de telles marchandises, ou s'il trouve toute marchandise dont il peut raisonnablement supposer qu'elles doivent faire l'objet d'un document de livraison, et que la personne responsable du navire, de l'avion ou du véhicule ne produit pas, sur sa demande, de document de livraison, l'officier est habilité à saisir le navire, avion ou véhicule et son contenu et peut arrêter ou détenir toute personne trouvée ou accompagnant le navire, avion ou véhicule au moment de l'arraisonnement et le conduire par devant les Services Douaniers.

[5. Si cette personne ne fournit pas à la satisfaction des Services Douaniers des justifications sur la légitimité de sa propriété ou de sa possession des marchandises aux fins de leur retrait, elle sera passible d'une peine d'amende égale à la plus élevée de soit trois fois la valeur des marchandises, soit la somme de 200 leones/dollars, et les marchandises seront confisquées.]¹

Section 63

Sauf stipulation contraire dans la présente Annexe, toute personne commettant tout acte ou faisant toute omission constituant une contravention à toute disposition contenue dans la présente Annexe et pour laquelle une peine ou une amende spécifique y est stipulée, ou qu'elle est impliquée dans l'accomplissement ou l'omission en question, ou qui commet tout acte ou toute omission dans l'intention d'échapper ou de faire échapper toute autres personnes à l'application de toute condition contenue dans la présente Annexe, elle est passible d'une amende d'au moins cinq cent leones/dollars et d'au plus mille leones/dollars.

Section 64

Lorsque quoi que ce soit est saisi ou devient passible d'être saisi dans le cadre de la présente Annexe, toute personne réputée être concernée par tout acte ou toute omission le rendant passible de saisie doit s'acquitter de l'amende prévue par la loi relative à un tel acte ou une telle omission, ou, dans le cas où aucune peine n'est prévue, est passible d'une amende égale au triple de la valeur d'une telle marchandise, ou à deux cent leones/dollars, selon que l'une ou l'autre est la plus élevée.

Section 65

Si pour toute question concernant la présente Annexe toute personne :

- (a) Fait et signe ou fait signer toute fausse déclaration, ou toute déclaration, document de livraison ou autre document vérifiable par la seule signature et qui contiendrait toute information spécifique erronée, ou

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

- (b) Fait et signe toute déclaration à l'attention des Services Douaniers lors de toute demande lui étant soumise et qui contiendrait toute information spécifique erronée, ou
 - (c) Refuse de répondre ou répond en mentant à toute question qui lui serait posée par tout officier agissant dans le cadre de l'exercice des fonctions qui lui ont été conférées, ou
 - (d) Contrefait, falsifie ou utilise volontairement tout document de livraison ou tout autre document ayant été contrefait ou falsifié et requis dans le cadre de la présente Annexe ou par ou sous les directives des Services Douaniers, ou de tout document utilisé dans la conduite de toute affaire ou relatif à toute question afférente aux redevances, ou
 - (e) Altère tout document afférent aux redevances douanières, ou qu'il contrefasse le cachet, la signature, le paraphe ou toute marque utilisée par tout officier en guise de vérification d'un tel document ou portant sur la garantie de toute marchandise ou pour toute autre raison afférente à la conduite de toute affaire assujetties à des redevances, ou
 - (f) Sur tout document requis aux fins de la présente Annexe contrefait ou limite le cachet, la signature, le paraphe ou la marque de ou fait utiliser par toute autre personne, avec ou sans le consentement de ladite personne de tels documents,
- ladite personne est passible d'une amende de deux mille leones/dollars.

Section 66

1. Toute personne qui :

- (a) Ayant l'intention de frauder les Services Douaniers de l'acquiescement de toute redevance, recèle, garde, dissimule ou permet ou est victime de ou fait receler, garder ou dissimuler toute marchandise imposable, ou
- (b) Ayant l'intention de frauder le Gouvernement de l'acquiescement de toute redevance douanière, possède ou est impliqué dans le transport, le retrait, le dépôt ou la dissimulation de toute marchandise imposable, ou
- (c) Est impliquée dans l'évasion frauduleuse ou la tentative d'évasion frauduleuse à toute redevance douanière stipulée dans la présente Annexe,

pour chacun de ces trois délits, elle est passible d'une amende égale à trois fois la valeur de la marchandise ou à deux mille leones/dollars selon que l'une ou l'autre est la plus élevée, ainsi que de la [confiscation]¹ des marchandises objet du délit.

2. Toute personne qui :

- (a) Enfonce, casse ou détruit toute marchandise dans le but d'en empêcher leur saisie par l'officier dûment accrédité ou toute autre personne autorisée à ce faire, ou d'en empêcher leur mise à l'abri une fois la saisie effectuée,
- (b) Distrait des biens saisis par l'officier dûment accrédité ou toute autre personne autorisée à ce faire,
- (c) Délivre illégalement une personne arrêtée pour tout délit punissable dans le cadre de la présente Annexe, ou
- [d] Empêche l'arrestation d'une personne recherchée pour tout délit punissable dans le cadre de la présente Annexe, ou]
- (e) Fait obstruction à tout officier dans l'exercice des fonctions qui lui ont été conférées, est passible d'une amende ne dépassant pas plus de deux mille leones/dollars pour chacun des délits susdits.

Section 67

Toute personne se faisant passer pour un officier est reconnue coupable d'avoir commis un délit et est passible d'une peine d'emprisonnement ne devant pas dépasser deux ans.

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

Section 68

Chacune de deux personnes ou plus ayant conspiré aux fins d'une évasion à toute disposition contenue dans la présente Annexe ou qui après avoir ainsi conspiré évadé à de telles dispositions est reconnue coupable d'avoir commis un délit de conspiration et est passible d'une peine d'emprisonnement ne devant pas dépasser cinq ans.

Section 69

1. Toute personne qui, dans l'intention de frustrer [les actions de] tout officier dans l'exercice des fonctions qui lui ont été conférées, avertit ou essaye d'avertir toute personne contrevenant ou essayant de contrevenir à toute disposition contenue dans la présente Annexe, qu'une telle personne soit éloignée ou non, ou qu'elle profite ou non de l'avertissement, est reconnue coupable et est passible d'une peine d'emprisonnement ne devant pas dépasser deux ans.

[2. Lors de toute instance intentée dans le cadre de la présente section, c'est au défendeur de prouver qu'il n'avait pas une telle intention.]

3. Toute personne quelle qu'elle soit, susceptible de faire obstruction à un tel avertissement dispensé de la manière susmentionnée et devant pénétrer sur tout terrain pour ce faire n'est pas passible de poursuite ou d'action intentée en justice pour avoir agi ainsi.

Section 70

1. Tout [fonctionnaire] qui :

- (a) Demande ou accepte tout pot-de-vin, gratuité, récompense ou étrenne pour négliger ou ne pas accomplir la tâche qui lui a été assignée, ou
- (b) Réclame ou accepte directement ou indirectement tout honoraire non autorisé, revenu casuel ou récompense pécuniaire ou autre, pour toute chose concernant son mandat ou son emploi, ou
- (c) Délivre ou accepte de délivrer, ou de ne pas saisir toute chose passible de saisie,
- (d) Commet ou conspire ou est complice de toute personne ayant l'intention de commettre tout délit dans le cadre de n'importe laquelle des dispositions contenues dans la présente Annexe,

doit, lorsque preuve en est faite à la satisfaction des Services Douaniers, être destitué de ses fonctions et, dans les cas mentionnés aux sous-paragraphes *a* et *b* ci-dessus, est passible d'une peine d'emprisonnement d'une durée de trois ans, ou d'une amende d'un millier de leones/dollars, ou des deux à la fois.

Section 71

Toute personne qui, intentionnellement :

- (a) Donne, propose ou convient de donner ou d'obtenir tout pot-de-vin, gratuité, récompense ou étrenne à tout officier, ou
 - (b) Donne, propose, ou convient de donner tout honoraire non autorisé ou récompense à tout officier, ou
 - (c) Induit ou tente d'induire tout fonctionnaire à devenir complice de toute évasion aux dispositions contenues dans la présente Annexe ou bien à négliger ses devoirs,
- est passible d'une amende ne dépassant pas un millier de leones/dollars.

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

Section 72

En cas de complicité de contravention de toute disposition contenue dans la législation fiscale, relevant du code de procédure judiciaire la responsabilité du complice est déterminée selon les dispositions contenues dans le code de procédure judiciaire susceptible de s'appliquer au cas de complicité.

Section 73

Les dispositions pénales contenues dans la présente Annexe que les peines prévues soient civiles ou judiciaires, ne s'appliquent pas à des actes ou des omissions commis ou effectués par tout officier de la fonction publique agissant de bonne foi dans l'exercice ou dans le prétendu exercice des fonctions officielles qui lui ont été conférées.

Section 74

1. Tous biens (y compris des avions, navires et véhicules) utilisés pour le déplacement ou la transmission de tous biens passibles de saisie dans le cadre de la présente Annexe peuvent être saisis.

2. Tout [fonctionnaire]¹ est habilité à saisir tout bien passible de [confiscation] dans le cadre de la présente Annexe en tous lieux, sur terre comme sur mer en vue de leur remise aux Services Douaniers.

3. La [confiscation] d'un avion, navire ou véhicule est réputée comprendre leurs appareils, équipement et mobilier. La [confiscation] de toute marchandise est réputée comprendre l'emballage dans laquelle on l'a trouvée, et tout son contenu à moins que les Services Douaniers n'en décident autrement.

4. Quelle que soit le lieu saisi dans le cadre des dispositions contenues dans la présente Annexe, il en est disposé de la manière prescrite par les Services Douaniers.

Section 75

1. Lorsque tout bien passible de [confiscation] est saisi (et à moins [que la saisie n'ait lieu en présence du délinquant, du commandant ou du propriétaire ou que celui-ci soit en possession du bien]), l'officier chargé d'effectuer la saisie doit fournir une ordonnance écrite, de saisie, soit en le lui remettant en mains propres ou par une lettre lui étant adressée par la poste ou remise à sa dernière adresse connue, ou, lorsqu'il s'agit d'une compagnie, à son lieu d'enregistrement ou à son siège.

2. Lorsque la personne à laquelle on doit envoyer l'avis n'a pas d'adresse ou que son adresse est inconnue, l'ordonnance de saisie peut être rendue au moyen d'une publication officielle.

3. Toute personne alléguant [qu'un] bien saisi comme étant [susceptible de confiscation], ne l'est pas, doit, dans les trente jours qui suivront la date de l'ordonnance de saisie, ou s'il ne lui a pas été donné ordonnance écrite de saisie ni qu'elle a été publiée tel que susmentionné; dans les trente jours qui suivront la saisie — faire état par écrit de sa plainte auprès des Services Douaniers.

4. Si à l'expiration de la durée prescrite, aucune plainte n'a été reçue par les Services Douaniers les biens en question seront [confisqués].

5. Lorsqu'une plainte est remise au cours de la durée prescrite conformément à la sous-section 4 ci-dessus, les Services Douaniers portent l'affaire devant la Cour en vue de statuer [sur leur confiscation] et si la Cour trouve que les biens au moment de la saisie sont passibles de [confiscation], la Cour ordonne [celle-ci].

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

6. Nonobstant les sous-sections 4 et 5 de la présente section, dans le cas où des animaux, des véhicules motorisés ou des denrées périssables sont saisis, les Services Douaniers ont le loisir [d'ordonner] à tout moment qu'ils soient vendus aux enchères publiques et que les sommes soient retenues pour honorer la sentence prononcée à leur instar.

7. Dans le cas où [une procédure est intentée] dans le cadre de la sous-section 5 de la présente section, la Cour peut ordonner la livraison des biens saisis contre une caution de leur valeur aux Services Douaniers, [en garantie d'une confiscation éventuelle.]

Section 76

Le Ministère a le loisir, s'il le juge approprié de :

- (a) Surseoir en tout ou en partie à toute poursuite pour un délit commis, ou à la condamnation de tout bien ayant été saisi dans le cadre de la législation fiscale; ou
- (b) Restaurer, le cas échéant, assujetti à certaines conditions, et de la manière qu'il le juge convenable, tous bien déchus ou saisis dans le cadre d'une telle législation; ou
- (c) Après que le jugement ait été prononcé, atténuer ou abroger toute amende pécuniaire imposée dans le cadre d'une telle législation; ou
- (d) Ordonner que toute personne ayant été emprisonnée soit libérée avant l'expiration de sa peine, ladite personne étant une personne emprisonnée pour un délit commis dans le cadre d'une telle législation ou pour non paiement d'une somme devant être payée ou infligée pour un tel délit.

Section 77

1. Une plainte déposée en vue de la restitution de tout bien saisi dans le cadre des dispositions contenues dans la présente Annexe est faite par ou au nom de son propriétaire en mentionnant son domicile et sa profession.

2. Si le plaignant est un résident, il doit prêter serment devant la cour que l'article saisi lui appartenait au moment de la saisie.

3. Si le plaignant n'est pas résident, l'agent qui aura déposé la plainte ou qui doit témoigner doit déclarer sous serment qu'il a pleins pouvoirs de la part du plaignant à ce faire, et qu'au mieux de sa connaissance et de sa croyance, le bien saisi était au moment de la saisie, de bonne foi la propriété du plaignant.

4. A défaut de présenter une telle preuve de propriété, le bien saisi est déchu comme si aucune plainte n'avait été présentée ni un témoignage rendu.

5. Si les biens saisis au moment de la saisie sont la propriété de plus d'un propriétaire, il n'est pas nécessaire que plusieurs d'entre eux déposent la plainte ou ne témoignent devant la cour. Un seul d'entre eux peut le faire en son nom et en celui des co-propriétaires, et peut faire une déclaration sous serment comme susmentionné.

6. Si les biens saisis, sont, au moment de la saisie, la propriété d'une compagnie légalement enregistrée, la plainte ou le témoignage peuvent être effectués ainsi que la déclaration sous serment par le Secrétaire de la compagnie ou l'un de ses administrateurs ou tout autre responsable accrédité de la compagnie.

Section 78

Les Services Douaniers peuvent récompenser toute personne les informant qu'un délit envers la législation fiscale a été commis ou recouvrement de toute amende.

Section 79

Les Services Douaniers peuvent, assujettis aux procédures prescrites dans le Protocole sur les Principes et les Procédures d'Harmonisation de la Législation Douanière, prescrire des formulaires aux fins d'administrer la législation fiscale.

Section 80

1. Lorsqu'une personne demande à tout officier la transaction d'affaires relatives aux redevances douanières à la place d'une autre personne, l'officier peut exiger que le demandeur produise un pouvoir écrit émanant de la personne à la place de laquelle la demande a été faite et faute de production d'un tel pouvoir, l'officier a loisir de refuser la transaction d'une telle affaire; et tout document exigé dans le cadre de la présente Annexe devant être signé par toute personne particulière est considéré comme ayant été signé par toute personne ainsi mandatée à la place de la personne qui aurait dû signer.

2. Dans le cas où un document ou une déclaration requise dans le cadre de la présente Annexe, doit être signée aux Services Douaniers ou en présence de tout officier particulier, est considéré, s'ils sont signés en présence d'un témoin dont la signature est connue et accréditée auprès des Services Douaniers, comme valides et comme s'ils avaient été signés en la présence des Services Douaniers ou de l'officier dont la présence était requise pour la signature.

Section 81

1. Le déchargement, le chargement et le déplacement de toute marchandise imposable et leur acheminement à l'endroit désigné pour son inspection et son pesage, la mise sur balance, l'ouverture, le déballage, le remballage, la mise en vrac, le triage, l'allotement, le marquage et le numérotage, lorsque ces opérations s'avèrent nécessaires ou permises, ainsi que l'enlèvement et leur mise en dépôt jusqu'à leur livraison ou leur expédition sont effectués par ou aux frais de leur propriétaire.

2. Le propriétaire doit débiller, trier, empiler ou préparer lesdites marchandises de la manière exigée par le fonctionnaire afin de lui permettre de les inspecter ou de les inventorier.

3. Les Services Douaniers ont loisir d'ordonner la manière et les conditions selon lesquelles un propriétaire de la marchandise peut prendre des échantillons entreposés.

Section 82

Sans préjudicier de toute demande expresse relative aux obligations contenues dans la présente Annexe, les Services Douaniers peuvent, s'ils le trouvent convenable, exiger de toute personne de donner sa garantie par [cautionnement]¹ ou autre en vue de l'observation de toute condition [relatives] à l'une quelconque des dispositions contenue dans la présente Annexe ou de réglementations édictées en conséquence de celles-ci.

Section 83

Tout bon ou autre garantie acceptée aux fins de la présente Annexe l'est au nom du Gouvernement et peut être annulé à tout moment sur ordre des Services Douaniers.

Section 84

1. Sans préjudicier de tout droit de garantie déposée sous forme de bon ou toute autre garantie acceptée aux fins de la présente Annexe pour toute personne dont il est l'avaliste, un tel avaliste est considéré comme étant le principal débiteur et pas seulement l'avaliste et, en conséquence, n'est pas déchargé, ni sa responsabilité affectée en mettant du temps pour payer ou à cause de toute omission de devoir honorer l'aval ou toute autre garantie ou par tout autre acte ou omission ou moyens en vertu duquel la garantie n'aurait pas été acquittée, s'il avait été le principal débiteur.

2. Lorsqu'une personne liée par un aval ou autre garantie exigée par les Services Douaniers acquitte tout ou partie de la somme en vertu de laquelle il est lié, ou, étant l'avaliste :

(a) Meurt, ou

(b) Est failli ou passe tout accord de compromis avec, ou au bénéfice de ses crédeurs, ou

¹ Voir note 1, p. 428 — See footnote 1, p. 428.

- (c) Part à l'étranger sans laisser de biens en quantité suffisante pour honorer la somme en vertu de laquelle il est lié, ou
 - (d) Pour toute autre raison est, de l'avis des Services Douaniers, déclaré inapte à honorer sa garantie si elle est réclamée,
- les Services Douaniers peuvent, s'ils pensent que c'est faisable, exiger qu'un nouvel aval soit signé.

Section 85

Les Services Douaniers ont le loisir, dans des circonstances spéciales, de permettre le retrait et la livraison des biens selon la forme et de la manière qu'ils l'ordonnent en vue de satisfaire aux exigences de tous cas pour lesquels la législation fiscale ne serait pas commodément applicable.

Section 86

Le Conseil des Ministres de l'Union peut édicter des règlements aux fins de rendre exécutoire les dispositions contenues dans la présente Annexe, pourvu qu'une telle action soit conforme aux dispositions contenues dans le présent Protocole.

Section 87

Les dispositions contenues dans la liste des abrogations une fois adoptées conformément à l'article 1 de ce Protocole font partie intégrante de la présente Annexe relative aux dispositions légalement mises en vigueur ou règlements affectant la mise en application des dispositions contenues dans la présente Annexe. Ils cessent d'être en vigueur le jour de la signature du Protocole; mais rien de ce qui est contenu dans la présente section n'affecte la validité de toutes autres dispositions contenues dans la présente Annexe ou dans le Protocole jusqu'à ce que et à moins que de telles dispositions légales ou règlements administratifs ne soient révoqués ou abrogés.

Section 88

1. Conformément à la sous-section 2 de la présente et à moins que le contexte ne l'exige autrement, les mots et phrases ont la signification qui leur a été donnée à la section 30 de l'Annexe au Protocole sur les Principes et les Politiques concernant le Commerce Intra-Union et le Commerce entre les Etats Membres et les Pays Tiers.

2. «Obligation», signifie un certificat remis ou autre document signé par les Services Douaniers ou des redevances douanières autorisant le paiement hors douane ou hors taxes, selon le cas, d'une somme d'argent due à une personne compte tenu de certaines dispositions légales en vigueur.

«Remise» signifie le remboursement de tout ou de partie des redevances douanières, autorisé par la loi pour des marchandises exportées ou utilisées de la manière ou selon les conditions décrétées : conditions de remise.

«Marchandises imposables» signifie des marchandises présentant des caractéristiques passibles d'imposition de redevances douanières que ces marchandises soient en fait imposables ou non et que les redevances aient été acquittées ou non pour celles-ci.

«Services Douaniers» signifie la personne qui au moment dit, contrôle ou est en charge des Droits de douane et impôts indirects ou toute autre personne autorisée ou mandatée à cet effet.

«Redevance douanière» signifie toute redevance autre que les Droits d'entrée ou de sortie imposés sur des marchandises :

- (a) Manufacturées ou produites dans un Etat Membre;
- (b) Qui lorsqu'elles proviennent d'un Etat Membre conformément au Protocole sur les Principes et Politiques concernant le Commerce Intra-Union et le Commerce entre les Etats Membres et des Pays Tiers, sont directement importées de cet Etat dans l'autre Etat Membre à des fins de consommation.

«Ministère» signifie le Ministère des Finances ou toute personne pouvant être désignée pour exécuter n'importe laquelle des fonctions devant être exercées par le Ministère.

«Officier dûment accrédité» signifie la personne employée par les Services Douaniers ainsi que par celle portant assistance à un officier dans l'exercice de ses fonctions et qui dans l'exercice desdites fonctions, est considérée comme étant l'officier dûment accrédité.

«Aire d'entreposage» signifie une pièce ou un endroit clos au sein d'une usine agréée pour la fabrication de marchandises imposables où les produits finis sont entreposés en attendant d'être livrés ex-usine.

«Entrepôt» signifie tout endroit désigné par les Services Douaniers comme étant un entrepôt pour la garde de toute marchandise imposable et de toute redevance due sur celle-ci.

DEUXIÈME ANNEXE

FORMULAIRE D'ORDONNANCE DE SAISIE-ARRÊT

Je soussigné autorité en matière de Droits de douanes et redevances douanières, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés à la section 13 de l'Acte régissant les redevances douanières, autorise par la présente d'encaisser et de recouvrer la somme de due à titre de redevances douanières par M. à et pour le recouvrement de laquelle je vous autorise à solliciter l'assistance de tout membre des Forces de Police pour imposer au moyen d'une saisie-arrêt ladite somme due ainsi que tous frais et charges y afférent, sur tous biens, biens mobiliers et autres biens saisissables de la personne sus-mentionnée quel que soit le lieu où l'on puisse les trouver ainsi que sur toutes machines, outillages et ustensiles, navires, avions, véhicules, animaux, biens et effets utilisés dans la fabrication, la vente et la distribution de marchandises imposables quel que soit le lieu où on les trouve et qu'elles soient ou non utilisés par ladite personne ou sa possession personnelle ou en celle de toute personne agissant en son nom ou en son pouvoir.

Aux fins d'imposer une telle ordonnance de saisie-arrêt, vous êtes autorisé par la présente, si nécessaire et avec l'aide susmentionnée de pénétrer de force dans tout bâtiment ou lieu d'entreposage pendant la journée.

SIGNÉ de ma main à ce jour du mois de 19 ..

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

SEIZIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : MISE EN PLACE D'UNE COMMISSION DES TRANSPORTS DE L'UNION ET D'UN FONDS DES TRANSPORTS DE L'UNION ET RÉGLEMENTATION DU TRANSIT PAR LES FRONTIÈRES TERRESTRES. CONCLU À FREETOWN LE 17 OCTOBRE 1977

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de Sierra Leone,
Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant le besoin de réaliser des projets qui poursuivent les buts établis dans la Déclaration de la Mano River et les Protocoles adoptés concernant ladite Déclaration;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. MISE EN PLACE DE LA COMMISSION DES TRANSPORTS DE L'UNION

1. Il est créé par la présente, une Commission des Transports de l'Union ci-après dénommée « la Commission », subordonnée au Conseil des Ministres de l'Union et en relation avec lui de la manière indiquée ci-après.

Deuxièmement. COMPOSITION DE LA COMMISSION

1. La Commission se compose des membres suivants de leurs Etats respectifs :

- (a) Le Ministère des Transports;
- (b) Le Ministère des Finances;
- (c) Le Ministère de la Police Routière;
- (d) Le Ministère des Travaux Publics;
- (e) Le Ministère du Plan;
- (f) Le Secrétaire Général de l'Union est le Secrétaire de la Commission mais n'est pas compté comme membre de la Commission pour la détermination de l'existence d'un quorum lors des votes.

2. Les Ministères des Transports des Etats Membres respectifs alternent aux postes de Président et Vice-Président par périodes d'une année.

3. Les Gouvernements des Etats Membres peuvent désigner une personne agissant en lieu et place d'un membre pendant son incapacité temporaire due à la maladie, ou à son absence de la Mano River Union.

4. La personne désignée comme membre temporaire est pendant toute la durée de sa nomination considérée comme un membre aux fins du présent Protocole.

5. Dans l'éventualité d'un siège laissé vacant par suite de décès, de démission, d'incapacité permanente ou de renvoi d'un membre de son poste, le Gouvernement de l'Etat Membre désigne un autre membre à sa place.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 17 octobre 1977 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

Troisièmement. FONCTIONS ET POUVOIRS DE LA COMMISSION

1. Il appartient à la Commission de promouvoir et de développer un système coordonné et intégré des services de transports entre les Pays Membres.

2. L'exécution des tâches mentionnées à la section 1 comprend, mais sans s'y limiter les points suivants :

- (a) Assurer le développement maximal du transport routier au sein de l'Union, compatible avec son économie;
- (b) Fournir, dans la limite du raisonnable, toute aide visant à faciliter le transport de passagers et marchandises entre les Etats Membres par des transporteurs indépendants;
- (c) Faire en sorte qu'aucun particulier ou qu'aucun organisme ne soit injustement favorisé ou défavorisé;
- (d) Fixer les barèmes de transport à appliquer au sein de l'Union;
- (e) Faire en sorte que les législations et réglementations nationales en vigueur soient convenablement harmonisées pour supprimer tous les obstacles au transport et trafic Intra-Union;
- (f) Elaborer et promulguer des règles et règlements régissant l'obtention des licences de transport Intra-Union.

3. Dans l'exercice de ses fonctions; la Commission peut :

- (a) Modifier, de temps à autre, les tarifs, les taux, titres de transports et autres charges relatives aux personnes et biens transitant entre les Etats Membres;
- (b) Envisager des propositions d'ordre législatif et recommander leur adoption par le Conseil des Ministres de l'Union;
- (c) Acquérir, construire, fabriquer, entretenir et réparer tous travaux, installations ou appareillages nécessaires ou souhaitables au transit des personnes et des biens sur le pont de la Mano River ou tout autre ouvrage construit conjointement par les Etats Membres.

4. La Commission s'assure que le pont de la Mano River et tous les ouvrages construits conjointement par les Etats Membres ainsi que toutes les installations s'y rapportant sont entretenus de façon satisfaisante et elle doit soumettre les améliorations qu'elle juge nécessaires ou souhaitables y compris de nouvelles constructions, à l'approbation du Conseil des Ministres de l'Union.

5. Assujetties aux dispositions du présent Protocole, les pouvoirs conférés par la section 1 incluent tous pouvoirs jugés nécessaires ou profitables et compatibles aux objectifs de la Commission et en particulier, sans préjudicier à la généralité de ce qui précède, comprennent les pouvoirs de :

- (a) Prendre l'initiative de tous travaux nécessaires ou souhaitables requis pour les objectifs de la Commission;
- (b) Déterminer, imposer et percevoir des taxes, titres de transport, charges, droits ou honoraires, pour (i) toutes prestations de service effectuées par la Commission; (ii) l'utilisation par toute personne des installations fournies par la Commission; (iii) l'octroi à toute personne de toute patente, permis ou certificat;
- (c) Interdire, contrôler ou réglementer l'utilisation par toute personne des prestations de service effectuées par la Commission ou des installations fournies par cette dernière;
- (d) Etablir des contrats avec toute personne :
 - i. Pour la fourniture, la construction, la fabrication, l'entretien ou la réparation par toute personne de tous biens mobiliers ou immobiliers, jugée nécessaire ou souhaitable aux objectifs de la Commission;
 - ii. Pour l'exécution ou la fourniture par toute personne de toute prestation de service ou des installations mentionnées dans les présentes fournies par la Commission;

- iii. Pour le règlement, la collecte ou la répartition proportionnelle de tous titres de transports, taxes, charges ou autres recettes provenant de l'exécution ou de la fourniture par toute personne de tels services ou installations et de financer ou aider au financement des activités d'une telle personne.

6. La Commission des transports de l'Union est investie d'une personnalité juridique à part entière et elle peut ester en justice devant toute Cour ou Juridiction compétente des Etats Membres, elle peut, en outre prendre toutes mesures nécessaires aux fins du présent Protocole, y compris mais non limité au pouvoir d'acheter ou acquérir autrement, détenir, gérer et aliéner les biens mobiliers ou immobiliers et de passer tout contrat jugé nécessaire ou opportun par la Commission.

Quatrièmement. FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION

La Commission fonctionne comme suit :

1. La Commission se réunit au moins une fois l'an pour l'expédition des affaires courantes.
2. Le Président de la Commission peut, de sa propre initiative ou à la demande d'un membre de chaque Etat Membre, convoquer la Commission en réunions spéciales.
3. Le quorum nécessaire à l'expédition des affaires de la Commission est de cinq membres, sur lesquels il y en a au moins deux de chaque Etat Membre.
4. Lors des réunions de la Commission, chaque membre d'un des Pays Membres n'a droit qu'à une voix. Les décisions de la Commission sont celles exprimées par la majorité des membres présents et en cas d'égalité de voix, la voix du Président est prépondérante.
5. Les membres de la Commission doivent percevoir une rémunération convenable pour leur allocation de subsistance, des indemnités honorifiques, et ils sont remboursés de leurs frais de déplacement selon qu'il en est décidé par le Conseil des Ministres de l'Union, sur recommandation de la Commission.
6. Les procès-verbaux des réunions de la Commission consignés régulièrement, circulés et si adoptés sont confirmés par la signature du Président et du Secrétaire.
7. Assujettie aux dispositions contenues dans le présent Protocole, la Commission régule sa procédure.

Cinquièmement. LE FONDS DE TRANSPORT DE L'UNION

1. Il est créé par les présentes un Fonds de Transport de l'Union (ci-après dénommé «le Fonds») qui est confié à la Commission des transports de l'Union dont les membres sont Administrateurs du Fonds.
2. Le Secrétaire Général de la Mano River Union est Administrateur Délégué du Fonds. En sa qualité d'Administrateur Délégué du Fonds, le Secrétaire Général a le pouvoir de désigner toute personnalité officielle de la Mano River Union au poste de Directeur Général du Fonds.
3. La Commission des transports de l'Union, lorsqu'elle agit en qualité d'Administrateur du Fonds, est investie d'une personnalité juridique à part entière et elle peut ester en justice par devant toute Cour ou Juridiction compétente des Etats Membres, et elle peut en outre prendre toutes mesures nécessaires aux fins du présent Protocole, y compris, mais non limité au pouvoir d'acheter ou acquérir autrement, détenir, gérer et aliéner les biens mobiliers ou immobiliers et de passer tous contrats jugés nécessaires ou opportuns par les Administrateurs.

Sixièmement. FONCTIONS DES ADMINISTRATEURS DU FONDS

Assujettis au présent Protocole, les Administrateurs du Fonds occupent les fonctions générales suivantes :

1. Ils sont responsables de l'administration générale, de la gestion et de la direction, du Fonds, et pour ce faire, doivent prendre les décisions valables concernant les prêts, garanties, investissements en capital, emprunts effectués par le Fonds et autres opérations du Fonds.

2. Ils doivent soumettre les comptes de chaque exercice financier au Conseil des Ministres de l'Union.

3. Ils doivent s'acquitter de toutes autres fonctions légales nécessaires à la mise en place effective et efficace, et au fonctionnement du Fonds.

Septièmement. PROCÉDURES RÉGISSANT LES ADMINISTRATEURS DU FONDS

Les procédures régissant les Administrateurs du Fonds sont les suivantes :

1. Les Administrateurs du Fonds se réunissent au moins une fois l'an pour l'expédition des affaires courantes. Le Président peut à tout moment convoquer une réunion spéciale des Administrateurs du Fonds dans les vingt jours suivant réception par lui d'une demande écrite signée par deux Administrateurs du Fonds au moins, ou par le Secrétaire Général de la Mano River Union.

2. Les procès-verbaux de chaque réunion des Administrateurs du Fonds sont consignés régulièrement, circulés et, si adoptés, confirmés par la signature du Président et de l'Administrateur Délégué.

3. Le quorum nécessaire à l'expédition des affaires courantes par les Administrateurs du Fonds est de cinq, parmi lesquels il y en a au moins deux de chaque Etat Membre.

4. Lors des réunions des Administrateurs du Fonds, chaque Administrateur a une voix. La décision des Administrateurs du Fonds est celle exprimée par la majorité des votants et en cas d'égalité de voix, la voix du Président est prépondérante.

5. Les Administrateurs du Fonds peuvent élaborer une procédure au moyen d'un Règlement selon lequel l'Administrateur Délégué du Fonds, s'il juge une telle mesure nécessaire peut obtenir un vote des Administrateurs sur un sujet déterminé, sans convoquer de réunion des Administrateurs du Fonds.

6. Les Administrateurs du Fonds doivent percevoir une allocation journalière de subsistance de même que des indemnités honorifiques et frais de déplacement selon qu'il en est décidé par le Conseil des Ministres de l'Union, sur recommandation des Administrateurs du Fonds.

7. Le Président des Administrateurs du Fonds est le représentant du Ministère des Finances de l'Etat Membre dans lequel les Administrateurs du Fonds se sont réunis pour la première fois et il occupe ses fonctions pendant deux ans. Le poste de Président alterne ensuite tous les deux ans de sorte qu'il est occupé alternativement par les représentants des Ministères des Finances de chaque Etat Membre.

8. En cas d'absence du Président à une réunion des Administrateurs du Fonds, un Président intérimaire est alors élu de l'Etat Membre dont le Président est ressortissant.

9. Aux fins d'établir les comptes annuels du Fonds, l'exercice fiscal du Fonds va du 1^{er} Juillet au 30 Juin inclus.

10. Les Administrateurs du Fonds doivent établir et réglementer leurs propres procédures conformément au présent Protocole.

Huitièmement. RESSOURCES DU FONDS

1. Sont versées au Fonds :

- (a) Les cotisations annuelles des Gouvernements des Etats Membres suivant les propositions faites, par la Commission de temps à autre et approuvées par les Administrateurs du Fonds;

(b) Toutes sommes provenant de la vente de surplus de marchandises, de services et de biens du Fonds;

(c) Toutes sommes de toutes sources fournies, données ou prêtées au Fonds.

2. Toutes les sommes versées au Fonds et non immédiatement nécessaires à celui-ci sont placées sous forme de dépôt dans une banque de l'un des Etats Membres ou investies par le Fonds dans des valeurs dans lesquelles il sera à ce moment possible d'investir légalement à tout organisme d'épargne ou compagnie d'assurances, ou dans toutes autres valeurs approuvés par le Conseil des Ministres de l'Union à cette fin;

3. Les Etats Membres s'engagent à (a) passer toutes lois jugées nécessaires eu égard aux Fonds de transports; (b) recevoir pour et au nom du Fonds tout montant payable par toute personne et (c) verser au Fonds toutes les sommes ainsi reçues.

Neuvièmement. RÈGLEMENT FINANCIER

1. Il appartient à la Commission et au Fonds de conduire leurs affaires selon les principes financiers édictés par le Conseil des Ministres de l'Union.

2. Le Fonds peut emprunter de façon temporaire, par découvert bancaire ou autrement, toutes sommes dont le Fonds aurait besoin pour satisfaire à ses obligations ou pour s'acquitter de ses fonctions dans le cadre du présent Protocole.

3. Le Fonds peut, avec l'assentiment du Conseil des Ministres de l'Union, emprunter de l'argent pour servir les desseins du Fonds, sur la base d'emprunts à moyen ou à long terme.

4. La comptabilité et autres registres financiers de la Commission et du Fonds sont tenus par le Secrétariat de l'Union qui doit préparer pour chaque exercice financier, un bilan sous une forme répondant à la plus haute éthique comptable.

5. La comptabilité de la Commission et du Fonds est expertisée par les mêmes commissaires aux comptes que ceux appointés pour expertiser la comptabilité de la Mano River Union.

6. Les commissaires aux comptes rédigent un rapport pour la Commission et pour le Fonds concernant la comptabilité expertisée par eux ainsi que le bilan préparé pour l'exercice financier de l'année où ils sont en fonction.

7. Chaque commissaire aux comptes agissant selon les termes contenus dans les dispositions de cette section a un droit d'accès permanent aux livres, comptes et justificatifs de la Commission et du Fonds et est autorisé à exiger des membres de la Commission et du Fonds toutes explications et informations qui s'avèreraient nécessaires à l'accomplissement de sa tâche.

8. La Commission et le Fonds doivent respectivement soumettre des rapports annuels au Conseil des Ministres de l'Union après expiration de chaque exercice financier.

9. Les rapports annuels respectifs de la Commission et du Fonds doivent inclure (a) un bilan, et un état des recettes et dépenses, et le rapport des commissaires aux comptes à la Commission et au Fonds; (b) un état des principales dépenses certifié conforme par les commissaires aux comptes.

Dixième ment. VALIDITÉ DES PERMIS DE CONDUIRE

Aux fins du présent protocole, les Etats Membres doivent prendre toutes les mesures nécessaires afin que la validité des permis de conduire soit mutuellement reconnue.

Onzièmement. POUVOIRS DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'UNION

Le Conseil des Ministres de l'Union est investi de tous pouvoirs et toute l'autorité nécessaires à l'application de ce Protocole. Le Conseil des Ministres de l'Union a en particulier les pouvoirs suivants :

(a) De recommander aux Gouvernements des Etats Membres toute action nécessaire à l'Administration du Fonds de transports établi ci-dessus, et toute démarche nécessaire à l'assurance d'une coopération de leurs administrations nationales respectives;

- (b) D'émettre des directives à la Commission et au Fonds pour la mise en application de ce Protocole;
- (c) De recommander, sur proposition de la Commission et du Fonds, aux Gouvernements des Etats Membres, toute mesure législative nécessaire à la levée de tout obstacle d'ordre légal au transport routier Intra-Union;
- (d) D'approuver, sur recommandation de la Commission, le Budget d'entretien de réparation du pont de la Mano River et tous autres ouvrages possédés conjointement par les Etats Membres, ainsi que de toutes les installations y afférent, y compris toutes propositions pour l'amélioration du pont de la Mano River ou autres ouvrages que puisse faire la Commission;
- (e) D'approuver la proposition de la Commission concernant les cotisations gouvernementales au Fonds de transport routier et de notifier aux Etats Membres les sommes dues par eux.

Douzièmement. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application de ce Protocole s'élevant entre les Etats Membres ou entre la Commission ou le Fonds et les Etats Membres doit être soumis au Conseil des Ministres de l'Union qui en décide.

EN FOI DE QUOI, nous, Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Freetown, République de Sierra Leone, le 17 Octobre Mil Neuf Cent Soixante-Dix-Sept en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DIX-SEPTIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE À L'ÉGARD DES TIERS DANS L'UNION. CONCLU À FREETOWN LE 17 OCTOBRE 1977

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de Sierra Leone,
Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;

Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River;

Reconnaissant le besoin de promouvoir la liberté de mouvement au sein de l'Union;

Notant que l'objet de l'assurance obligatoire couvrant le risque de responsabilité civile concernant l'emploi de véhicules motorisés est de sauvegarder les intérêts des individus qui peuvent être victimes d'accidents causés par de tels véhicules et que l'existence de contrôles frontaliers de telles assurances engendrerait des divergences entre les diverses exigences nationales dans ce domaine;

Décidant de supprimer de telles divergences qui pourraient gêner le libre mouvement des personnes et véhicules motorisés au sein de l'Union;

Conscients du besoin de sensibiliser les habitants de l'Union de façon plus concrète à la réalité de l'Union par les mesures prises pour libéraliser la réglementation concernant la libre circulation des personnes et véhicules motorisés entre les Etats Membres; et que pour ce faire, il sera nécessaire que les assureurs patentés de chaque Etat Membre établissent un agrément par lequel chaque assureur national, dans des proportions qui doivent être déterminées entre eux, garantissent ces compensations en accord avec les stipulations de la législation nationale eu égard à la perte ou au dommage physique donnant droit à des compensations, causés sur leur territoire par l'un de ces véhicules, et qu'un tel accord de garantie présuppose que tous les véhicules motorisés de l'Union circulant sur le territoire de l'Union sont couverts par une assurance et que la législation nationale de chaque Etat Membre devrait prévoir une assurance obligatoire valide sur toute l'étendue du territoire de l'Union, que cette législation nationale peut néanmoins prévoir des exceptions pour certaines personnes et certains types de véhicules;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement, pour les besoins de ce Protocole;

« Véhicule » signifie tout véhicule motorisé destiné à circuler au sol et propulsé par la force mécanique mais ne roulant pas sur rails, et toute remorque, couplée ou non.

« Partie accidentée » signifie toutes personnes en droit de recevoir une compensation eu égard à toute perte ou blessure causée par des véhicules ou la conduite de ceux-ci.

« Assureur National », ou « Assureur » signifie une organisation professionnelle qui, constituée en accord avec la législation nationale en vigueur, est autorisée à effectuer le commerce de l'assurance automobile couvrant la responsabilité civile.

« Territoire sur Lequel le Véhicule Est Habituellement Basé » signifie le territoire de l'Etat dans lequel le véhicule est immatriculé, ou, dans le cas où aucune immatriculation n'est néces-

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 17 octobre 1977 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

saire, pour un certain type de véhicule, mais où le véhicule porte une plaque d'assurance ou un signe distinctif analogue à la plaque d'immatriculation, le territoire de l'Etat dans lequel le signe ou la plaque d'assurance a été émis(e) ou, dans les cas où aucune plaque d'immatriculation ou signe distinctif n'est requis pour certains types de véhicules, le territoire de l'Etat dans lequel la personne qui a la charge du véhicule a sa résidence permanente.

Deuxièmement, chaque Etat Membre doit prendre toutes les mesures appropriées pour s'assurer que la responsabilité civile concernant l'usage de véhicules normalement basés sur son territoire est couverte par une assurance. Les limites de la responsabilité couverte et les termes et conditions de cette couverture doivent être déterminés sur la base de celles-ci :

Chaque Etat Membre doit prendre toutes les mesures appropriées pour s'assurer que le contrat d'assurance couvre aussi :

- Conformément à la législation en vigueur dans l'autre Etat Membre, toute perte ou dommage corporel causés sur le territoire de cet Etat Membre;
- Toute perte ou dommage corporel subi par des ressortissants des Etats Membres au cours d'un trajet direct entre les deux territoires dans lesquels ce Protocole est en vigueur conformément à la législation nationale sur l'assurance obligatoire en vigueur dans l'Etat Membre sur le territoire duquel le véhicule est normalement basé.

Troisièmement, chaque Etat Membre doit s'assurer que lorsqu'un accident est causé sur son territoire par un véhicule normalement basé sur le territoire de l'autre Etat Membre, l'assureur national obtienne les informations :

- Concernant le territoire sur lequel le véhicule est normalement basé et son immatriculation, s'il en possède une;
- Dans la mesure du possible, les détails de l'assurance du véhicule, comme ils apparaissent normalement sur la police d'assurance en possession de la personne responsable du véhicule dans la mesure où ces détails sont requis par l'Etat Membre sur le territoire duquel le véhicule est normalement basé. Chaque Etat Membre doit aussi s'assurer que l'assureur communique cette information à l'assureur national qui a assuré le véhicule dans l'Etat Membre où le véhicule est normalement basé.

Quatrièmement, chaque Etat Membre doit prendre toutes mesures nécessaires pour s'assurer que des véhicules normalement basés sur le territoire d'un Etat Tiers pénétrant sur le territoire d'un Etat Membre ne sont pas utilisés sur son territoire à moins que les pertes ou dommages corporels causés par ces véhicules ne soient couverts conformément aux obligations de la législation des Etats Membres sur l'assurance obligatoire contre la responsabilité civile concernant l'utilisation de véhicules sur l'étendue du territoire de l'Union;

Cinquièmement, tout véhicule normalement basé sur le territoire d'un Etat Tiers doit, avant de pénétrer sur le territoire de l'Union, être pourvu d'un certificat d'assurance frontière prouvant que le véhicule est assuré conformément au paragraphe 4 ci-dessus.

Cependant, des véhicules normalement basés dans un Etat Tiers sont considérés comme véhicules normalement basés dans l'Union si un assureur national d'un Etat Membre garantit conformément à la législation nationale en vigueur sur l'assurance obligatoire, les règlements de litiges concernant des accidents ayant lieu sur le territoire sur lequel l'assureur national est enregistré, causés par un tel véhicule.

Après s'être assuré que les obligations auxquelles il a été fait référence dans les paragraphes précédents ont été assumées par les Etats Membres, le Conseil des Ministres de l'Union doit fixer la date à partir de laquelle, et les types de véhicule pour lesquels les Etats Membres n'exigent plus la production des documents mentionnés dans le sous-paragraphe 1 ci-dessus.

EN FOI DE QUOI, nous, les Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Freetown, République de Sierra Leone, le 17 Octobre Mil Neuf Cent Soixante-Dix-Sept en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

DIX-HUITIÈME PROTOCOLE³ À LA DÉCLARATION DU FLEUVE MANO⁴ : FONCTIONS ET PROCÉDURES RELATIVES AU FONDS POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE ÉTABLI PAR LE PROTOCOLE 9 À LA DÉCLARATION. CONCLU À FREETOWN LE 17 OCTOBRE 1977

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano, agissant au nom des Parties, le 12 mars 1982.

Nous, soussignés, Présidents du Libéria et de la Sierra Leone,
Conformément aux buts et objectifs de la Mano River Union;

Faisant suite à notre décision telle qu'enregistrée à l'article 8 de la Déclaration de la Mano River et à la sous-section 1 de l'article 3 du Protocole 2;

Reconnaissant que le Protocole sur l'établissement d'un Conseil de l'Union pour la Formation et de la Recherche, d'un Fonds de l'Union pour la Formation et la Recherche et autres facilités relatives à l'utilisation du Fonds requiert des fonctions et des procédures conformes au développement du Fonds;

Désireux d'affirmer l'importance du Fonds pour le développement de la formation et de la recherche au sein de l'Union;

Etablissons par la présente le Protocole à la Déclaration :

Premièrement. FONCTIONS DES ADMINISTRATEURS DU FONDS

Conformément au Protocole 9 à la Mano River Déclaration établissant le Fonds de l'Union pour la Formation et Recherche, les Administrateurs du Fonds exercent les fonctions suivantes :

1. Ils sont responsables de l'administration, la gestion et la direction du Fonds et pour ce faire, doivent prendre des décisions valables concernant les prêts, garanties, investissement en capital, emprunts effectués par le Fonds et autres opérations du Fonds.
2. Ils doivent soumettre les comptes de chaque exercice financier au Conseil des Ministres de l'Union.
3. Ils doivent s'acquitter de tous devoirs à caractère légal nécessaires à la mise en œuvre effective et efficace et au fonctionnement du Fonds.

Deuxièmement. PROCÉDURES RÉGISSANT LES ADMINISTRATEURS DU FONDS

Les procédures régissant les Administrateurs du Fonds, sont les suivantes :

1. Les Administrateurs du Fonds se réunissent au moins une fois l'an pour l'expédition des affaires courantes. Le Président peut à tout moment convoquer une réunion spéciale des Administrateurs du Fonds dans les vingt jours suivant réception par lui d'une demande écrite signée par deux Administrateurs du Fonds au moins, ou par l'Administrateur Délégué du Fonds.
2. Les Procès-Verbaux de chaque réunion des Administrateurs du Fonds sont consignés régulièrement, circulés et, si adoptés, confirmés par la signature du Président et du Directeur Général du Fonds.
3. Le quorum nécessaire à l'expédition des affaires par les Administrateurs du Fonds est de neuf, parmi lesquels il y en a au moins trois de chaque Etat Membre.

¹ Traduction fournie par le Secrétaire général de l'Union du fleuve Mano.

² Translation supplied by the Secretary-General of the Mano River Union.

³ Entré en vigueur le 17 octobre 1977 par la signature.

⁴ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 952, p. 265.

4. Lors des réunions des Administrateurs du Fonds, chaque Administrateur a une voix. La décision des Administrateurs du Fonds est celle exprimée par la majorité des votants et en cas d'égalité des voix, celle appuyée par le Président.

5. Les Administrateurs du Fonds peuvent élaborer une procédure au moyen d'un règlement selon lequel l'Administrateur Délégué du Fonds, s'il juge une telle mesure nécessaire peut obtenir un vote des Administrateurs sur un sujet déterminé, sans convoquer de réunion des Administrateurs du Fonds.

6. Les Administrateurs du Fonds doivent percevoir une allocation journalière de subsistance de même que des indemnités honorifiques et frais de déplacement devant être décidée par le Conseil des Ministres de l'Union sur recommandation des Administrateurs du Fonds.

7. Le premier Président des Administrateurs du Fonds est le représentant du Ministère des Finances de l'Etat Membre dans lequel les Administrateurs du Fonds se sont réunis pour la première fois et il occupe ses fonctions pendant deux ans. Le poste de Président alterne ensuite tous les deux ans de sorte qu'il soit occupé alternativement par les représentants des Ministères des Finances de chaque Etat Membre.

8. En cas d'absence du Président à une réunion des Administrateurs du Fonds, un Président intérimaire est alors élu de l'Etat Membre dont le Président est ressortissant.

9. Aux fins d'établir les comptes annuels du Fonds, l'exercice fiscal du Fonds va du 1^{er} Juillet au 30 Juin inclus.

10. Le Secrétaire Général de la Mano River Union est Administrateur Délégué du Fonds. En sa qualité d'Administrateur Délégué du Fonds, le Secrétaire Général a le pouvoir de désigner toute personnalité officielle de la Mano River Union au poste de Directeur Général du Fonds, avec l'accord préalable des Administrateurs du Fonds.

11. Les Administrateurs du Fonds doivent établir et réglementer leurs propres procédures conformément au présent Protocole.

EN FOI DE QUOI, nous, les Présidents du Libéria et de Sierra Leone, apposons ci-après nos signatures.

FAIT à Freetown, République de Sierra Leone, le 17 Octobre Mil Neuf Cent Soixante-Dix-Sept en trois copies, toutes trois en anglais.

Pour la République
du Libéria :

S.E. WILLIAM R. TOLBERT (Junior)
Président de la République

Pour la République
de Sierra Leone :

S.E. SIAKA STEVENS
Président de la République

No. 20313. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1980. CONCLUDED AT GENEVA ON 19 NOVEMBER 1980¹

N° 20313. ACCORD INTERNATIONAL DE 1980 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 19 NOVEMBRE 1980¹

OBJECTION to the declaration made upon signature by the Union of Soviet Socialist Republics²

OBJECTION à la déclaration formulée lors de la signature par l'Union des Républiques socialistes soviétiques²

Notification received on:

Notification reçue le :

11 March 1982

11 mars 1982

EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

“On behalf of the European Economic Community and its Member States, I beg to inform you of their reaction to that declaration. Article 4, paragraph 1, of the International Cocoa Agreement, 1980,² provides that any reference to “governments” in the Agreement shall be construed as including a reference to the European Economic Community and to any intergovernmental organization having responsibilities in respect of the negotiations, conclusion and application of international agreements, in particular commodity agreements.

«Au nom de la Communauté économique européenne et de ses Etats membres, je tiens à vous faire part de leur réaction à cette déclaration. L'Accord international sur le cacao de 1980² dispose, dans son article 4, paragraphe 1, que toute mention de «gouvernements» faite dans cet Accord est considérée comme s'étendant à la Communauté économique européenne et à toute organisation intergouvernementale dotée de compétences en ce qui concerne la négociation, la conclusion et la mise en œuvre d'accords internationaux et, en particulier, d'accords concernant les produits de base.

“In application of that provision and the provisions of article 65 of the same agreement, the European Economic Community informed on 29 June 1981 the Secretary-General of the United Nations that the Community would provisionally apply the 1980 International Cocoa Agreement.

En application de cette disposition et des dispositions de l'article 65 dudit Accord, la Communauté économique européenne a notifié le 29 juin 1981 au Secrétaire général des Nations Unies que la Communauté appliquera provisoirement l'Accord international sur le cacao de 1980.

“I beg also to point out that article 67 of the International Cocoa Agreement prohibits any reservations regarding the Agreement.

Je tiens à rappeler aussi que l'article 67 de l'Accord international sur le cacao interdit toute réserve à cet accord.

“The Community and its Member States accordingly do not consider that the above declaration made by the Government of the Union of Soviet Socialist Republics can in any event be applied to them and they regard it as being without effect.”

La Communauté et ses Etats membres estiment par conséquent que la déclaration susmentionnée faite par le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ne saurait en aucun cas leur être opposable et ils la considèrent comme dépourvue de tout effet.»

Registered ex officio on 11 March 1982.

Enregistré d'office le 11 mars 1982.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1245, p. 221, and annex A in volumes 1249, 1252, 1255, 1258, 1261 and 1263.

² *Ibid.*, vol. 1245, p. 221.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1245, p. 221, et annexe A des volumes 1249, 1252, 1255, 1258, 1261 et 1263.

² *Ibid.*, vol. 1245, p. 221.

